PREMIÈRE ANNÉE. — Nº 3. LE NUMÉRO : 50 CENTIMES. 1er MARS 1904.

L'Hellénisme

ORGANE MENSUEL DE LA SOCIÉTÉ " L'HELLENISMOS "

ABONNEMENTS :
France. . . . . UN AN. 6 FR.
Union Postale. . . . . — 8 FR.

DIRECTION A PARIS :
4, Rue Schœlcher, 4 (XIVe Arrondis.)

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

SOMMAIRE

Roumanie et Macédoine. — XXX.
Les Bulgares et les Réformes. — J. S.
Une lettre du général RICCIOTTI GARIBALDI.
La réponse de M. NÉOCLÈS KASASIS.
L'Hellénisme et l'Italie officielle, par M. CH. CHRISTOVASSILIS.
Le fond de la Question, par M. MICHEL KEBEDGY, professeur de droit international à l'Université de Berne.
La Grèce agricole, par M. SPYRIDION CHASSIOTIS, directeur de la Station agricole de Tyrinthe.
La Macédoine et le Schisme ecclésiastique bulgare *(fin)*, par M. PAUL CAROLIDÈS, professeur d'histoire à l'Université d'Athènes.
Lettre de Grèce: *Les Projets militaires.* — Z.
Deux « Blue Books ». — R.
Les derniers *crimes bulgares en* Macédoine, de nos CORRESPONDANTS.
***Revue de* la Presse.**
Les meurtres commis par les Bulgares contre les Hellènes *(suite)*.

ROUMANIE & MACÉDOINE

La Roumanie rentre en scène en Macédoine.

Fatiguée de la longue et stérile propagande qu'elle a menée depuis 1860, et plus particulièrement depuis 1879, parmi les groupes koutzo-valaques épars en Epire, en Thessalie et en Macédoine, elle avait semblé, ces derniers temps, renoncer à une entreprise qui, dans une certaine mesure, pouvait profiter aux ennemis de l'hellénisme, mais dont elle-même n'avait rien à espérer.

Les écoles qu'elle avait fondées. à grand frais, à Jannina, à Monastir, à Salonique et ailleurs, coûtaient cher à entretenir et restaient sans élèves; le nombre de ses prosélytes suffisait juste au recrutement de ses agents subalternes qui, sous la direction du trop fameux Apostol Margariti, avaient fini par n'être plus que les dénonciateurs de prétendues machinations grecques, et les suppôts de la police turque.

On avait jugé à Bucharest — du moins il était permis de le supposer — qu'on avait trop dépensé de millions en quarante ans pour le médiocre résultat auquel on était arrivé et qui, eût-il été meilleur, n'aurait guère assuré au royaume danubien un champ d'action utile le long du Vardar et de la Stroumna ; de notre côté, nous commencions à voir dans les Roumains non plus des adversaires, mais des alliés aussi pénétrés que nous-mêmes des dangers que courait l'Orient par suite des empiètements du slavisme.

Nous avions trop présumé de la force de résistance des hommes politiques de la Roumanie contre la tentation de s'attribuer, dans le règlement de la question balkanique, un rôle dépassant les limites que la nature a fixées aux ambitions de leur pays.

A peine furent formulées les propositions austro-russes concernant l'introduction de réformes en Macédoine que, oubliant des déceptions encore récentes, le gouvernement du roi Charles a cru devoir solliciter de la Porte la reconnaissance, dans cette province, d'une communauté roumaine séparée et qui, à son sens, était destinée à devenir un facteur appréciable dans la nouvelle division administrative des vilayets « en vue d'un groupement plus régulier des nationalités ».

D'autre part, toute organisation communautaire de ce genre étant placée, en Turquie, sous la tutelle légale d'un chef ecclésiastique, la légation royale à Constantinople réclamait, dès l'automne dernier, du Patriarcat œcuménique la nomination d'un archevêque roumain au siège métropolitain d'Ochrida ; et, en attendant la réalisation de ce double vœu — peut-être même pour y aider — il parut expédient de baser des revendications présentes et futures sur des données ethnographiques, d'autant plus faciles à réunir que les publicistes qui se sont chargés de les répandre en Occident n'ont qu'à puiser dans leur imagination ou dans celle de leurs généreux inspirateurs.

Le sultan qui achète volontiers au dehors les concours les plus douteux et quelquefois les plus suspects, au prix des sympathies de ses sujets, n'a pas manqué de faire droit à la demande de la Roumanie. Le Patriarcat, en revanche, ne voyant pas pourquoi il créerait entre ses ressortissants des distinctions qu'ils sont loin de solliciter, a refusé, comme il était naturel, de mettre son influence à la disposition de combinaisons et de visées absolument étrangères à sa propre mission et en opposition tant avec les canons de l'Eglise qu'avec les sentiments de cette partie précisément de ses ouailles dont le gouvernement roumain, bien que sans mandat valable, se prétend le représentant qualifié et le guide désintéressé.

Quant à l'opinion publique, les affirmations les plus catégoriques de M. Jionel Bratiano ne lui expliqueront pas l'apparition subite en Macédoine de tout *un million de Roumains* que, par on ne sait quel prodige d'adresse et de subtilité on avait su faire passer jusqu'ici pour des Grecs de race et de tendances.

Ceux qui, en Europe, connaissent les conditions et les rapports mutuels des divers éléments ethniques dans cette région feront vite justice de ces statistiques fantaisistes dans lesquelles les zéros s'alignent complaisamment et qu'on s'étonne de voir adopter par des ministres dont la valeur et le sérieux paraissaient indiscutables.

Rien ne saurait prévaloir contre le fait, qu'une enquête impartiale peut à tout moment vérifier, de l'incorporation spontanée, volontaire, dans la masse hellénique des cent à cent-vingt mille Valaques qui vivent en Macédoine depuis des siècles. mêlés aux Grecs dont ils se sont appropriés la culture et les aspirations et qui ne diffèrent d'eux que par le jargon greco-latin qu'ils emploient dans leurs foyers et auquel on découvre plus de ressemblance avec le *romanche* encore en usage dans certaines localités de la Suisse qu'avec le *roumain* qui n'est une langue écrite qu'en Roumanie seulement et dans celles des provinces russes, autrichiennes et hongroises, qui sont ses voisines immédiates.

Les Koutzovalaques nous sont si fortement attachés, que les apôtres du roumanisme macédonien, sont les premiers à avouer que l'activité de ces « frères dévoyés » n'a jamais été attirée vers la Valachie et la Moldavie, pas même à l'époque où tant de

Grecs allaient s'y établir et faire souche d'excellents Roumains, au plus grand avantage du développement matériel et intellectuel de leur pays d'adoption, et que la patrie pour laquelle ils se sont toujours montrés prêts à dépenser leur argent et à verser leur sang, est la patrie grecque.

Aussi, n'avons-nous aucune crainte que cette noble petite population se laisse prendre aux sollicitations dont elle est l'objet, quitte la grande famille hellénique dont elle partage les espérances comme elle en a partagé les luttes, et qu'elle continuera à servir en raison même des sacrifices qu'elle lui a librement consentis. Elle ne compromettra pas son avenir en trahissant son passé; et le seul regret que nous ayons à exprimer à son occasion, c'est qu'elle ne soit pas plus nombreuse, aussi nombreuse qu'on le dit à Bucharest: nous n'aurions que plus de Grecs à opposer en Macédoine à ceux, quels qu'ils soient, qui en convoitent la possession.

Rassurés pleinement sur les dispositions des Valaques macédoniens qui ne se souviennent de leur origine latine que pour souhaiter d'être réunis un jour, à titre de citoyens hellènes, à leurs congénères de Thessalie, nous n'avons pas à nous préoccuper des efforts que l'on fait, ici ou là, pour les détourner de leurs sympathies ou les égarer sur leurs véritables intérêts : ils combattront encore à nos côtés pour la conservation d'un patrimoine commun.

Nous n'hésitons pas à le déclarer en leur nom : sous aucun prétexte, ils n'admettront qu'on leur fasse faire le jeu d'une politique qui, obligée de s'interdire tout effort pour la libération de la Bessarabie, de la Bucowine et de la Transylvanie, caresse modestement l'espoir d'obtenir de la Bulgarie, ou de lui imposer avec le puissant appui de l'Autriche, une rectification plus ou moins importante de frontières du côté de la Dobroudja par l'abandon à l'un ou l'autre de ces Etats de parents aussi lointains qu'éloignés et qui ne voudraient quelque chose qu'autant qu'ils se laisseraient échanger contre la population allogène mais *proche* de Silistrie ou simplement de ses environs.

XXX.

Les Bulgares et les Réformes

L'attitude nettement hostile de la Bulgarie en face des réformes que les grandes puissances s'efforcent d'introduire dans l'administration des vilayets de Macédoine aurait tout lieu d'étonner ceux qui s'arrêtent aux apparences sans aller jusqu'au fond des choses.

Les patriotes de Sofia n'ont cessé de se lamenter sur le sort des populations chrétiennes de la Turquie ; ils feignent de se poser en champions de leur liberté, en défenseurs de leurs droits, et semblent oublier que si l'état des provinces limitrophes de la Bulgarie présente un mélange horrible de despotisme et d'anarchie sanglante, et rend l'existence des peuples qui les habitent si lamentable et si précaire, ce sont eux-mêmes qui en sont la cause par l'agitation incessante qu'ils y entretiennent depuis de longues années; sous prétexte de venir en aide aux chrétiens opprimés, en réalité, dans le but de remplacer le joug ottoman par un joug qui serait non moins odieux à la majorité des habitants, les Bulgares n'ont pas cessé de lâcher sur ces malheureuses provinces des bandes d'aventuriers de toute provenance ; ils y font naître ainsi une agitation factice qui, de loin, prend les apparences d'un soulèvement spontané, et exposent les populations qu'ils prétendent secourir, non seulement aux exactions et aux excès de toutes sortes de leurs défenseurs improvisés, mais aussi aux soupçons des autorités ottomanes, à la malveillance des musulmans, à l'arbitraire et à la cruauté de l'armée turque.

Ces procédés peu légitimes, pouvaient cependant être justifiés jusqu'à un certain point, tant qu'il s'agissait d'attirer l'attention des Puissances européennes sur le sort des chrétiens des trois vilayets macédoniens, mais la continuation des agissements insurrectionnels après l'entente austro-russe et l'imposition à la Turquie des réformes arrêtées d'un commun accord, réformes qui assureraient aux populations une sécurité, une tranquillité et un bien-être que les autres provinces ottomanes auraient à leur envier, cette persistance des Bulgares à entraver l'œuvre d'apaisement que vient-elle montrer, sinon que sous la peau de l'agneau se cachait le loup et que sous le couvert de l'humanité et de la charité chrétienne, les bons apôtres de Sofia ne visaient qu'à satisfaire leur ambition insatiable et leurs rêves de conquêtes : ils réclament à grands cris l'autonomie, mais ne vous y fiez pas, par ce vocable équivoque ils ne veulent signifier qu'une annexion, plus ou moins déguisée, je veux bien, à l'état bulgare. Voilà pourquoi, à Sofia, s'est-on montré hostile à toute tentative d'amélioration du sort des populations chrétiennes qui laissent subsister la souveraineté ottomane, comme si ces malheureuses populations, plongées depuis des années, du fait de leurs défenseurs improvisés, dans un état d'anarchie sanglante, n'avaient de besoins plus urgents que de jouir de libertés politiques.

Cependant, pour qui connaît la situation en Macédoine, cette conduite des Bulgares n'a rien qui puisse surprendre. Il est vrai que l'opinion européenne est fort éloignée d'avoir une notion exacte des affaires macédoniennes, et pour cause ; d'abord il s'agit là de pays fort éloignés, et puis les Bulgares mènent si grand bruit autour de leurs prétendus droits, qu'ils sont arrivés à attirer l'attention des peuples et à persuader à ceux qui prennent l'aplomb pour la véracité, que la Macédoine est un pays qui n'intéresse qu'eux-mêmes, que la question macédonienne est une question bulgare. Sans s'amuser à réfuter les arguments historiques dont ils cherchent à étayer leurs prétentions, et sans s'attacher à prouver que Philippe et Alexandre n'étaient pas des Bulgares, il y aurait peut-être quelque utilité à montrer que l'état ethnographique actuel des provinces macédoniennes est loin de justifier les assertions provenant de Sofia. On possède pour cela des données qui, sans être absolument infaillibles, ont pour elles d'être un indice certain de la force du sentiment national des diverses populations, une manifestation de la volonté même des peuples, cette base inébranlable de leur nationalité; ces données sont celles de la statistique scolaire ; en effet, les écoles grecques de la Macédoine sont fréquentées par 53,5oo élèves, tandis que les écoles bulgares n'en comptent que 3o,ooo. Ces chiffres démontrent bien la supériorité de l'élément hellénique, mais ne suffisent pas encore à donner une idée exacte de la situation : les données même du problème macédonien ont été faussées dès l'origine par les panslavistes qui ont été les premiers à la soulever, et par les Bulgares qui ont voulu la résoudre à leur profit. En effet, le terme de Macédoine n'indique que l'ensemble des provinces sur lesquels le panslavisme a étendu ses vues et dont il a voulu faciliter la conquête en les dotant d'un régime spécial, tout à la faveur de l'élément slave. On sait comment les menées panslavistes ont abouti au traité de San-Stéfano, et quels événements sont venus depuis contrecarrer l'exécution du plan qui donnait une prépondérance écrasante aux Slaves des Balkans.

Cependant un vestige de ce mouvement avorté subsiste dans cette préoccupation de la diplomatie européenne de doter d'un régime spécial les contrées qui avaient été annexées à la Grande-Bulgarie de San-Stefano,— contrées que rien ne relie entre elles, ni la langue, ni les mœurs, ni les traditions des populations, ni la situation géographique des trois vilayets de Salonique, de Monastir et d'Uskub qu'on est convenu d'appeler la Macédoine, et qui n'ont aucun droit à ce nom au point de vue de l'histoire, puisque dans l'antiquité la Macédoine, avant de conquérir presque tout l'Orient connu, ne comprenait que les deux vilayets méridionaux que baigne la mer Egée; ces provinces n'ont pas non plus d'unité géographique, puisqu'ils réunissent dans leurs limites des régions appartenant à deux versants opposés, celui de la mer Egée et celui de la mer Ionienne; quant à l'unité ethnographique, non seulement elle n'existe pas, mais, bien plus, se trouve-t-on en présence du contraste le plus absolu entre le vilayet d'Uskub presque entièrement serbe et bulgare et les deux autres vilayets où l'élément hellénique se trouve en grande majorité; il n'y a que l'élément musulman, Osmanlis à l'est, Albanais à l'ouest, qui soit répandu également sur toute cette contrée.

De sorte que si on restait fidèle à la division établie par la Nature et par les traditions historiques, on verrait que dans la partie méridionale, qui seule doit être désignée du nom de Macédoine, la prépondérance de l'hellénisme est encore plus manifeste que dans les trois vilayets considérés dans leur ensemble, car, non seulement les villes y sont toutes grecques, mais dans les campagnes elles-mêmes les populations chrétiennes sont grecques ou « grécomanes », comme les Bulgares, dans leur dépit de ne pouvoir les convertir à leurs idées, se plaisent à les nommer; la statistique des écoles vient encore confirmer cette supériorité écrasante de l'hellénisme, puisqu'elle nous donne, pour les écoles grecques des vilayets de Salonique et de Monastir, un chiffre d'élèves supérieur à celui des élèves qui fréquentent les écoles bulgares de ces deux provinces. Cette supériorité, qui comporte une population hellénique triple de la population bulgare, ne laisse encore soup-

çonner qu'une faible partie de l'influence hellénique; en effet, les Grecs concentrent en leurs mains tout le commerce, et en grande partie la propriété et la culture du sol macédonien. Ces circonstances étant données, il n'est pas étonnant que les Bulgares n'augurent rien de bon de réformes qui ne serviraient pas leurs projets, qu'ils rejettent toute amélioration qui permettrait aux populations macédoniennes de disposer d'elles-mêmes comme elles l'entendent, qui les rendrait plus réfractaires encore aux menées perturbatrices de leurs prétendus libérateurs; l'échafaudage de violence et de ruse élevé à grand peine menace de s'écrouler, il est donc bien naturel qu'à Sofia on fasse tout pour entretenir une agitation propice à leurs desseins dans les provinces balkaniques, même au risque d'amener une conflagration que l'horizon, actuellement si assombri, rendrait redoutable.

Heureusement, les grandes puissances ont la force, et, espérons aussi, la volonté d'imposer aux parties intéressées l'application des réformes qu'elles ont décrétées; elles pourraient même s'attacher à les rendre plus efficaces en s'efforçant de les adopter aux différences de vue et de milieux, en procédant, si nécessité il y a, à une nouvelle division administrative qui tiendrait compte de la distribution des races dans les trois vilayets et permettrait l'application à la partie septentrionale serbe et bulgare d'un régime différent de celui qui serait appliqué à la partie méridionale où Grecs et Osmanlis dominent.

Mais ce qui assurerait surtout le retour de l'ordre et de la prospérité dans ces malheureuses contrées ce serait le développement des libertés communales qui permettrait à chaque communauté de vivre et de prospérer conformément à ses traditions et à son idéal séculaire.

Ce régime de libertés communales était fort développé en Turquie naguère et avait permis aux populations chrétiennes d'exister et même d'arriver à un certain bien-être dans les siècles les plus sombres de fanatisme musulman.

Les grandes puissances, en imposant ainsi l'application des réformes fiscales et administratives les plus étendues et en favorisant le développement des libertés locales dans les provinces ottomanes en général et en particulier dans celles qui ont servi de théâtre aux troubles de ces dernières années, seraient sûres d'y ramener l'ordre et la sécurité et de rendre bientôt la prospérité de ces contrées si favorisées par la Nature, mais que les hommes et les désordres des hommes ont changé en terres de désolation.

J. S.

Riccioti Garibaldi & la Question Macédonienne

Le général Ricciotti Garibaldi a adressé à M. N. Kasasis la lettre suivante :

Riofreddo, près Rome, 18 janvier 1904.

A l'honorable Monsieur N. Kasasis, président de la Société l'*Hellenismos*, etc., etc., Athènes.

Mon cher Président,

Ami, comme toujours, de votre cher pays, je n'ai pas manqué, au cours de l'entretien que j'ai eu il y a deux jours, à Rioffreddo, avec les chefs du mouvement révolutionnaire de Macédoine, de faire ressortir ce qui d'après mon humble opinion constitue l'intérêt de la Grèce. Le fait que la Grèce s'isole dans les circonstances actuelles et qu'elle ne participe pas à l'entente qui s'établit si heureusement entre toutes les races soumises à la domination de la Turquie et de l'Autriche me paraît de nature à compromettre ses intérêts.

La race hellénique qui, pour plus d'une raison, est destinée à exercer une influence très considérable, sinon prépondérante, sur la solution future de la question d'Orient, telle que nous la souhaitons contrairement aux vues des puissances insatiables, ne doit pas, dans cette période d'effervescence, ralentir sa marche en avant, par son abstention ou plutôt par son hostilité vis-à-vis des efforts que les autres races déploient en vue d'obtenir pour le moins une liberté relative. Dans cet ordre d'idées, je viens faire à mes amis les Hellènes les propositions suivantes, dans l'espoir qu'elles seront étudiées et acceptées.

J'ai recherché une base pratique, une base à une entente commune, obéissant avant tout au désir de faire disparaître la cause principale d'hostilité qui a sa source dans des divergences de vues sur un règlement territorial définitif de la question ; en d'autres termes j'ai voulu assurer dès aujourd'hui une base logique aux desiderata des diverses races intéressées, sur laquelle chacune d'elles respectivement puisse faire valoir ses droits, le jour où interviendrait le règlement définitif de la question macédonienne.

Je crois que cette base, à la fois logique et pratique, a été trouvée, puisque MM. Sarafof et Guertchikof, au nom de leurs camarades macédoniens, admettent que toute question territoriale soit tranchée définitivement par voie de referendum, et après consultation des diverses populations du pays.

Ce moyen d'entente qui a été accepté par des personnalité croates, dalmates, serbes, etc., et qui constitue d'ailleurs le principe fondamental de notre programme (mazzinien et garibaldien) pourrait être soumis à telles ou telles modalités, recherchées à l'amiable, au besoin, par voie d'arbitrage, en vue d'une délimitation rationnelle des territoires.

MM. Sarafof et Guertchikof demandent encore, et je crois qu'ils ont raison :

1° Que la frontière grecque ne soit pas fermée aux réfugiés de Macédoine;

2° Que les Hellènes prennent part au mouvement insurrectionnel en y faisant entrer un corps révolutionnaire, quand ce ne serait que pour faire voir qu'ils y participent.

Je crois que dans l'intérêt même d'une entente amicale entre les révolutionnaires macédoniens et la population grecque de Macédoine, ces conditions sont acceptables, parce qu'elles sont justes et qu'elles ne portent point préjudice aux revendications du peuple grec que nous reconnaissons légitimes tant qu'elles ne vont pas au-delà du point où ne devons cesser de les suivre, à savoir, l'agrandissement de la Grèce au détriment des autres races.

Il m'est permis de croire que la Grèce a beaucoup à gagner en se créant un ambiant de sympathies dans la péninsule balkanique, comme au dehors. Le meilleur moyen de réussir dans le règlement définitif de la question d'Orient c'est de suivre cette voie et de participer avec empressement au mouvement antirusse et principalement antigermanique qui s'élabore chez les peuples des Balkans.

Je vous serais infiniment obligé de bien vouloir me répondre au plus tôt, car c'est à peine si chacun de nous aura le temps de prendre sa place dans le combat, si nous ne voulons pas nous laisser surprendre par les événements qui se préparent pour le printemps prochain.

Soyez persuadé, Monsieur le Président, de l'inaltérable amitié que mes camarades et moi portons à votre chère patrie.

Avec ma plus profonde considération,

Riciotti Garibaldi.

A cette lettre, M. N. Kasasis a répondu par les lignes suivantes :

Athènes, 18/1 février 1904.

Au très honorable général Riciotti Garibaldi, etc., à Riofreddo.

Mon cher général,

Je m'empresse de répondre à votre lettre du 18 janvier, après avoir consulté le Conseil d'administration de notre Association. Tout d'abord je tiens à vous remercier d'avoir une fois de plus manifesté les sentiments dont vous êtes animé pour la patrie Hellène, qui sait quel ami précieux et dévoué elle compte dans votre nom aussi bien que dans votre personne.

C'est avec la plus grande attention que j'ai pris connaissance des propositions des chefs de la récente incursion bulgare en Macédoine, MM. Sarafof et Guertchikof etc., consignées dans votre lettre.

Je n'ai malheureusement pas eu le plaisir de vous rencontrer lorsqu'à mon passage à Rome, il y a deux semaines, je me suis rendu chez vous. Vous vous étiez ce jour-là rendu à votre villa de Riofreddo, ce que j'ai d'autant plus regretté que je n'ai pu m'entretenir avec vous de questions intéressantes, notamment de celle de Macédoine, et vous exposer les vues de notre association sur cette affaire. Néanmoins, j'ai cru devoir laisser à votre neveu un exemplaire de ma dernière brochure : *L'Hellénisme et la Macédoine* et un numéro du journal *L'Hellénisme* paraissant à Paris. Vous y trouverez, je crois, de quoi vous éclairer sur l'évolution de la question macédonienne.

Néanmoins, et pour revenir à votre lettre, j'ai l'honneur de vous faire savoir que la nation hellénique et tout premièrement le royaume grec, toujours prêt à combattre pour les frères irrédimés, n'aurait nullement hésité à reprendre dans d'autres conditions ses luttes pour la liberté. Vous savez que les Hellènes n'ont pas failli à ce devoir. Malheureusement, et quel que soit le dévouement de l'Hellade à la cause de la liberté, elle ne peut venir à une entente avec les soi-disant chefs de l'insurrection macédonienne; d'abord parce qu'il n'y a point eu de révolution, mais simplement des incursions irrégulières en Macédoine, et, ensuite parce qu'il ne peut pas se trouver un seul Hellène capable d'aller s'entendre avec des gens comme Sarafof, condamné, il y a trois ans, par les tribunaux de Bucharest, comme l'instigateur de l'assassinat du professeur Mihalitsianu. Les Bulgares, vous ne l'ignorez pas, n'hésitent pas à proclamer, comme article de foi nationale, l'extermination des po-

pulations grecques, qu'ils vont jusqu'à enseigner à leurs élèves dans les écoles, se taisant d'ailleurs eux-mêmes les bourreaux des Grecs de Macédoine et de Thrace. Au reste, je dois vous faire remarquer que Sarafof et Guertchikof représentent d'autant moins l'idée bulgare que de nombreux autres chefs de bande sont divisés sur plusieurs points et que la Bulgarie officielle a plus d'une fois agi contre eux, bien que sa politique ne diffère pas de celle des Comités.

Il y a encore une question sur laquelle nous ne pouvons être d'accord avec la politique bulgare : elle consiste en ceci : les Slaves et les Bulgares entendent, par Macédoine, les vilayets de Kossovo, de Salonique et de Monastir, alors que, pour nous autres Grecs, la Macédoine ne se compose que des deux provinces de Salonique et de Monastir. Ce sont ces deux contrées qui représentent la Macédoine grecque où l'élément grec n'a jamais cessé d'être prépondérant.

Tel étant notre point de vue, nous acceptons avec empressement la proposition de résoudre la question macédonienne par voie de plébiscite, mais à la condition que le pays ne soit influencé ni par le gouvernement turc, ni par le terrorisme bulgare.

La Grèce moderne est la fille des grands et immortels principes de la Révolution française, qu'elle a, la première, proclamés lorsqu'elle s'est soulevée sans se laisser intimider par le dogme de la Sainte-Alliance. Et elle ne peut jamais méconnaître le programme, fruit lui-même de cette Révolution, de Mazzini et de Garibaldi, par quoi renaquit la sœur Italie. La Grèce est prête à combattre, fidèle à ce programme qui est la continuation de celui de la grande insurrection de 1821.

Mais, dans le cas qui nous occupe, il lui est impossible pour les raisons que j'ai exposées, de coopérer avec ceux qui prétendent représenter la révolution macédonienne. Et si, par hasard, elle avait eu la naïveté d'agréer leur offre, l'agent diplomatique de la Principauté à Constantinople, n'aurait pas manqué de profiter de cette circonstance pour obtenir de la Porte quelques avantages en faveur des Bulgares. Pour ne me borner qu'à la politique bulgare de la période qui va de 1891 à 1897, Tricoupis s'étant rendu à Sofia en vue de rechercher de concert avec les Bulgares un terrain d'entente, le premier ministre de la Principauté, Stamboulof s'empressa de le dénoncer à la Porte et d'obtenir des concessions en Macédoine. Des trahisons analogues furent commises en 1897, sur la promesse d'avantages à accorder aux Bulgares.

Il est douloureux, mon général, que les peuples chrétiens de l'Europe Orientale soient livrés aux maux du régime ottoman, du fait de leurs discordes et de leurs haines. Mais ce ne sont pas les Hellènes qui sont responsables de cette triste situation. Plus d'une fois nous nous sommes soulevés contre la tyrannie et toujours nous avons été laissés seuls, et loin de trouver chez les autres opprimés des frères d'armes, nous n'avons rencontré chez eux que des adversaires.

Voici déjà plus de 40 ans que le Panslavisme s'est juré l'extermination de l'élément hellène. Son meilleur instrument ce sont les Bulgares, qui, derrière leur politique, en dissimulent une autre implacable et infernale dont le programme se résume en trois mots : anéantissement de la race grecque.

J'ai l'honneur d'être affectueusement le vôtre.

N. Kasasis.

L'HELLÉNISME ET L'ITALIE OFFICIELLE

Un étrange factum intitulé : *Regno di Grecia*, œuvre de M. Silvestrelli, ex-ministre d'Italie, à Athènes, a été publié en octobre dernier, par les soins du ministère des affaires étrangères d'Italie. Son auteur y prétend que la Grèce :

1° Confine au nord-ouest avec l'Albanie;

2° Que les villes et tous autres grands centres du pays sont insalubres en raison du manque d'eau, de l'absence d'égouts et pour diverses autres défectuosités de l'hygiène publique;

3° Que les services de navigation n'étant même pas quotidiens, le pays se trouve, quant aux exigences morales et matérielles de la vie moderne, dans des conditions d'infériorité manifeste vis-à-vis des autres pays de l'Europe;

4° Que la race qui peuple aujourd'hui le royaume de Grèce est des plus mélangées, ayant été depuis déjà la conquête romaine latinisée, et étant plus tard entrée en contact avec les Slaves, les Albanais, les Turcs envahisseurs; seules les populations de Patras et de Corinthe, de même que celles des îles de l'Archipel, peuvent se vanter d'être demeurées pures de tout alliage avec les Slaves;

5° Que les Albanais, qui avaient été conduits en Grèce par Emmanuel Cantacuzène, frère de Jean, empereur de Byzance, colonisaient fréquemment la Grèce, l'Eubée elle-même et les Iles, et qu'aux environs de 1770 les Turcs firent venir d'Albanie au Péloponèse, plusieurs myriades d'Arnautes pour réprimer l'insurrection dite d'Orloff, à la fin de laquelle ceux-ci, refusant de regagner leurs foyers, s'établirent dans le pays et en devinrent les maîtres;

6° Que l'influence acquise par les Albanais en Grèce avait été si grande que les Hellènes adoptèrent le costume albanais comme national, et qu'au reste, l'Albanie lors de la guerre de l'indépendance, donna à la Grèce de valeureux soldats;

7° Qu'il existe dans certaines contrées de la Grèce, notamment en Acarnanie et dans l'Olympe, des agglomérations Koutso-valaques très denses;

8° Que l'élément turc s'est légèrement mélangé avec la population grecque, alors que d'autre part, à la suite de la domination vénitienne, du sang italien s'est infusé dans les veines des populations des îles Ioniennes et des villes du littoral de la Grèce;

9° Que certains ethnologues affirment que les Grecs d'aujourd'hui ne possèdent même pas une goutte de sang grec des temps classiques, comme s'étant mélangés avec plusieurs éléments, et comme ne conservant point, par ce fait, un type spécial, et que tel est le cas des citadins en particulier;

10° Qu'enfin la langue employée aujourd'hui en Grèce est la langue néo-hellénique, c'est-à-dire la langue antique mêlée de vocables latins, slaves et turcs.

Il est difficile d'admettre que la prose du diplomate italien ait été imprimée par le ministère des affaires étrangères d'Italie dans l'unique but de dénigrer simplement l'Hellénisme; dans cette publication, nous voyons bien plutôt un symptôme significatif de l'état d'esprit de la politique néo-italienne, qui vise à accaparer en temps opportun les pays grecs, parmi lesquels l'Epire, encore asservie, et la libre Corfou, sont au premier rang de ses préférences.

Reprenant un à un les mensonges politiques du diplomate italien, nous lui répondons, en nous basant sur les faits, et en invoquant le témoignage de l'histoire que :

1° Le royaume de Grèce ne confine pas au nord-ouest avec l'Albanie, mais avec l'Epire, qui n'a jamais cessé d'être grecque, et dont le caractère hellénique est affirmé par l'histoire et ses étapes mémorables, par l'oracle de Dodone, par les exploits guerriers de Pyrrhus contre les Romains, par le témoignage de Ptolémée (1), par la contribution que le despotat épirote apporta si efficacement à la chute du royaume latin en Macédoine, par le patriotisme des brillantes légions de Kleftes et d'Armatoles du XVIIe et du XVIIIe siècles, par les luttes nationales de Souli, Chimarra et autres parties de l'Epire, qui fournirent à l'insurrection de 1821 de si glorieux protagonistes, et par les insurrections épirotes de 1854 et de 1878; enfin, l'Europe reconnut solennellement le caractère grec de l'Epire lors du Congrès de Berlin, les représentants de la France et de l'Italie elle-même en tête, et en vertu de l'article 24 du Treizième Protocole du Congrès de Berlin concédait à la Grèce cette contrée, avec la Thessalie. Et si cette décision de la diplomatie européenne n'a été guère appliquée, en raison des circonstances que l'on sait, l'Hellénisme épirote, jamais oublieux de ses droits ethniques, n'en est point responsable;

2° Il est absolument inexact que les villes du royaume de Grèce et les grands centres soient insalubres, et qu'elles manquent d'eau et ne réunissent pas les conditions hygiéniques nécessaires. La Grèce est pourvue d'abondantes eaux potables, grâce aux nombreuses rivières qui baignent la plupart des villes du royaume et à ses grands aqueducs, comme ceux de Lamie, de Sparte, de Nauplie, etc. Quant à la salubrité du pays, elle est attestée par ce fait que la santé publique y est parfaite, alors que malheureusement l'Italie a été plus d'une fois éprouvée par des maladies épidémiques, comme le choléra ou la peste;

3° Il est vrai qu'en raison de la susceptibilité du gouvernement turc, qui va jusqu'à s'opposer au projet de la jonction de la ligne Mitrovitsa-Serajevo, réclamée pourtant par la toute puissante Autriche, nous ne communiquons avec le reste de l'Europe que par la voie de mer et quatre fois seulement par semaine. Nous reconnaissons que le royaume de Grèce se trouve quant aux bienfaits de la civilisation, en état d'infériorité vis-à-vis des grands pays de l'Occident, ce qui d'ailleurs n'est que le résultat de la douloureuse servitude dans

(1) « L'Epire berceau de la Grèce » (Chap. III, p. 20); « La Grèce qui commence en Oricie » (Id.).

laquelle la Grèce a vécu durant des siècles ; mais loin d'avoir été en cela surpassée par les autres Etats balkaniques qui eurent à supporter le même joug, la Grèce prétend à bon droit les avoir distancés tous dans la voie du progrès. Que si par hasard, le diplomate italien, parlant des « exigences matérielles et morales de la vie moderne » fait allusion aux mœurs de la vie familiale où règne une austérité absolue (1) et où l'on ne pénètre qu'à certaines conditions, nous tenons à lui faire savoir que sur ce chapitre nous préférons demeurer rétrogrades à tout jamais.

4° Personne ne songe à contester que les territoires composant aujourd'hui le royaume de Grèce aient été conquis par les Romains et plus tard par les Vénitiens et les Turcs et qu'ils aient eu à subir les éphémères incursions des Slaves et des Albanais, des des Huns, des Francs et autres barbares. Mais ces faits ne prouvent pas nécessairement que la race grecque se soit mélangée avec ces divers éléments, d'autant plus que l'histoire comme l'ethnologie prouvent que le mélange des races ne s'opère point par les invasions et les guerres, mais par la colonisation et l'existence pacifique des peuples, auxquelles conditions doit s'ajouter l'identité de religion. Jamais Rome ne colonisa la Grèce où les légions romaines ne firent que paraître et disparaître, comme parurent et disparurent d'autres envahisseurs, sans laisser des traces de leur passage, et impuissants à altérer la pureté d'une race qui conserve intacte sa conscience nationale. Le peuple grec qui, dans ses luttes contre les barbares, ne succomba que sous la puissance du nombre, puisa jusque dans les maux de l'esclavage qu'il fut contraint de subir, de 146 avant J. C., époque de la première conquête romaine, jusqu'en 1821, la force de sauvegarder le dépôt sacré de son origine. Un peuple que dix-huit siècles de luttes contre des ennemis multiples n'abattirent point et qui est demeuré étranger à ses conquérants, étranger à leur langue, étranger à leur foi comme à leurs mœurs, sans jamais avoir perdu le sentiment de sa conscience nationale — ce peuple, il n'est ni vrai ni juste de le représenter comme un ramassis de Romains, de Slaves, d'Albanais, d'Italiens, de Turcs.

M. Silvestrelli n'est peut-être pas seul à croire que la Grèce est surtout peuplée d'Albanais. Nous ne nierons point qu'il existe en Grèce quelques conglomérats d'Albanais qui, outre la langue grecque, emploient l'idiome albanais — dans leurs foyers, mais rien que là — souvenir lointain de leur origine, et qui, précisément, en vue de conserver leur caractère ethnique ont à des époques différentes émigré en Attique, en Béotie, en Argolide et autres contrées de la Grèce; mais ces Albanais ont fini par s'helléniser en adoptant la religion, les us et coutumes des Grecs; et, en supposant même qu'ils soient restés Albanais, on peut soutenir qu'ils n'ont pu nuire à la pureté de la race grecque; d'abord, comme vivant par groupes séparés — ce qui explique qu'ils parlent encore l'albanais — et aussi en raison de leur nombre qui, suivant la statistique officielle du 6 octobre 1896, monte à 133,148 âmes.

A savoir :

ALBANOPHONES

Peloponèse :

Commune de Nason (Arcadie)	1.057
— de Tritée (Achaïe)	2.578
— de Soligia (Argolide)	1.700
— de Perachora (Argolide)	1.361
— de Trizène	6.538
— de Methane	2.211
— de Dryope	1.365
— de Spetse	4.431
— de Didyma	1.603
— d'Hermione	2.802
— de Cranidion	2.836
— d'Hydra	7.177

Andros :

Commune d'Andros (village de Vourkoti)	872
— d'Arni	2.257
— de Gavrion	3.184

Attique :

Commune d'Athènes :	
Village d'Amaroussi	712
— de Kifissia	192
— de Brahami	388
— de Liossia	661
— d'Halandri	940
Commune d'Acharnes	4.725
— de Cropias	9.789
— de Marathon	5.151
— de Philè	2.891
— d'Orotion	3.219
— de Thyrikion	5.659
— d'Idyllias	2.205
— d'Eleusis	4.975
— d'Erythron	2.566
— de Salamine	6.653

Béotie :

Commune de Thèbes	6.429
— d'Akraiphion	1.317
— d'Aulide	2.254
— de Thespion	6.324
— de Thisbes	4.265
— de Platées	3.036
— de Tanagra	4.859
— de Distomia	4.342

Locride :

Village de Liranates	1.213
— de Kolemi	155
— d'Arthista et Marino	355
Total	133.148

d'Albanophones qui parlent la langue albanaise et la langue grecque, se servant de celle-ci à l'école comme à l'église.

5° Il est inexact que les Albanais aient établi des colonies dans la Grèce tout entière; ce n'est qu'en Attique, en Béotie, en Argolide, dans les îles de Spetze et d'Hydra, et dans quelques autres rares parties de la Grèce qu'ils se fixèrent, comme il ressort du tableau ci-dessus. S'il est exact que la Turquie fit entrer dans le Péloponèse 50.000 Arnautes pour réprimer l'insurrection que l'émissaire de Catherine II, prince Orloff, y avait fomentée, il n'en est pas moins vrai que, en raison des massacres, des pillages et autres exactions auxquelles cette masse s'était livrée à l'égard non seulement des Grecs mais encore des musulmans du Peloponèse eux-mêmes, elle fut exterminée en 1776 par l'amiral Hassan Djezaerli pacha, envoyé expressément de Constantinople à la tête d'une forte armée et soutenu dans sa campagne par les Armatoles et les Kleftes, par les Colocotromis, les Zacharia, et autres chefs révolutionnaires; et tel fut le désastre infligé aux Arnautes qu'en un seul jour 5.000 d'entre eux furent tués à Tripoli du Péloponèse, dont les crânes, maçonnés à l'aide de chaux et de sable, servirent, avertissement salutaire, à l'édification d'une pyramide qui ne fut détruite qu'en 1808 par le pacha du Peloponèse Veli, fils d'Ali de Jannina. Les restes de ces hordes sauvages qui échappèrent à l'hécatombe s'enfuirent vers l'Albanie; mais en supposant même qu'il en fût resté dans le Péloponèse, il est impossible d'admettre qu'ils se fussent mélangés avec les Grecs, en raison de la différence de la religion et de la haine entre les deux races.

6° Il est également faux que le costume national des Hellènes, la fustanelle, soit albanais. Nous n'en voulons d'autre preuve que le fait que la grande majorité du peuple albanais ne porte pas la fustanelle. Ceux-là seuls des Albanais ont accoutumé de revêtir ce costume qui ont subi l'influence hellénique, comme les Tsiami, les Liapes et autres Toskas, alors que les Guèks s'habillent à la mode des Slaves des Balkans, à peu près comme les Monténégrins, les Serbes, les Bosniaques ou les Bulgares eux-mêmes, selon que telle ou telle région de l'Albanie voisine avec l'un ou l'autre de ces pays.

7° Bien qu'aucune différence d'aspirations nationales ne distingue les Grecs d'avec les Koutso-Valaques, nous ne noterons que pour mémoire que pas une famille koutso-valaque n'existe dans toute l'Acarnanie; quant à l'Olympe que l'ex-ministre d'Italie, à Athènes, considère à tort comme exclusivement habité par des Koutso-Valaques, il ne fait malheureusement pas partie du royaume de Grèce, auquel le diplomate italien l'incorpore si bénévolement ;

8° Il n'est pas moins inexact que l'élément hellène se soit mélangé avec la race turque, et cela, en raison de l'abîme qui sépare les deux religions, s'il est vrai que, grâce aux conversions forcées que nombre de Grecs eurent à subir, du sang hellène a été infusé dans la race des Osmanlis, par contre, aucune goutte de sang turc ne coule dans les veines d'un Grec.

Il en est de même des habitants des îles Ioniennes qui, en dépit de la longue domination vénitienne, ne se sont jamais mélangés avec les Italiens; à preuve, ce fait que les quelques familles d'origine vénitienne qui s'y trouvent encore, n'ont jamais cessé d'être catholiques, et constituent dans les rares endroits où elles sont fixées, des espèces de petites colonies distinctes.

9° Les théories du slavomane mishellène Fallmerayer qui a prétendu que pas une

(1) Une des choses qui frappent le plus dans l'Athènes moderne, c'est l'austérité qui y règne..... Cette bonne tenue extérieure qui contraste si fort avec les mœurs de presque toutes les capitales occidentales n'est-elle point remarquable? (*L'Avenir de la Turquie*, 1886, page 78, par Gabriel Charmes).

goutte de sang grec ne coule dans les veines des Grecs modernes, sont considérées aujourd'hui comme une plaisante hérésie dont l'ethnologie sérieuse a fait le procès, il y a beau temps. L'authenticité de notre descendance est attestée par le type, la langue, les coutumes. L'origine de toute une race ne se dissimule pas aussi aisément que semble le croire M. Silvestrelli, et nous vivons à une époque où la conscience nationale des peuples est si développée et où les théories ethnologiques et linguistiques sont si répandues qu'il n'est plus permis à personne de confondre un Slave avec un Grec. On n'appartient plus qu'à sa propre race et non pas à telle nationalité qu'il plaît à telle ou telle politique intéressée de vous assigner!

10° Il est enfin faux que le grec moderne soit un mélange de vocables et de locutions grecs, latins, slaves, albanais et turcs. La langue néo-hellénique n'est autre que le grec ancien lui-même qui s'est insensiblement transformé dans le cours des siècles et dont elle conserve le vocabulaire comme la grammaire, ce qui n'est pas le cas de l'italien à l'égard de la langue des anciens Romains : à preuve ce fait qu'un helléniste étranger arrive à comprendre aisément le grec moderne, alors que pour un latiniste, ignorant l'italien, cette langue est incompréhensible.

Nous ne contesterons point que la langue néo-grecque ait, à travers les siècles, emprunté des mots à des langues étrangères; Il est à remarquer toutefois que ces mots, dont le nombre est fort limité, se sont glissés dans le langage, en raison des besoins des différentes époques et non par suite de l'altération du caractère ethnique de la race. Les invasions barbares aussi bien que les successives dominations étrangères ont pesé sur la langue, comme sur la race, sans les accabler et sans toucher à leur vitalité latente.

Ces élucubrations de l'ancien ministre d'Italie nous auraient laissé indifférents, si elles ne reflétaient que l'opinion personnelle de M. Silvestrelli qui ne sut concilier l'excès de zèle du diplomate avec la véracité de l'écrivain. Mais le tendancieux rapport qu'il élabora, dans le but manifeste de servir des vues politiques, connut les honneurs de la grande publicité et fut répandu à profusion dans son pays. C'est à ce titre qu'il a soulevé l'indignation de la presse grecque, trop soucieuse du bon renom de la Grèce auprès du peuple italien, qui si souvent manifesta à notre égard ses sentiments de sympathie, pour laisser passer sous silence des pamphlets de ce genre.

Nous ne ferons pas à l'ancien représentant du Quirinal à Athènes, l'injure de le taxer d'ignorance, encore que certains accrocs donnés à la géographie comme à l'histoire trahissent une insuffisance de culture manifeste. Nous préférons mettre son impair diplomatique sur le compte d'une arrière-pensée politique, car nous ne croyons pas être loin de la vérité en avançant que s'il a à tel point dénaturé les faits ç'a été surtout pour obéir au désir de favoriser — nous serions tenté de dire : de légitimer — les vues de certains gouvernants italiens sur l'Epire.

Nul n'ignore, en effet, qu'il se trouve des hommes d'État italiens qui considèrent leur pays comme le successeur légitime de la République de Venise et regardent les îles Ioniennes, l'archipel de l'Egée tout entier, et les villes du littoral grec comme faisant partie de l'Italie... irrédimée! Quant à Corfou, c'est l'île italienne par excellence de l'Orient, actuellement, sous le joug grec! Mais ce qui intéresse plus directement le gouvernement italien c'est l'Epire, en dépit de son caractère séculairement hellénique.

Le gouvernement italien, qui n'arrive pas à combattre efficacement les menées autrichiennes en Albanie et prévoit l'occupation éventuelle de cette contrée par l'Autriche, désireux de se ménager un contrepoids sur le littoral de l'Adriatique, a d'un trait de plume transformé l'Epire en Albanie méridionale, innovation qui agrée à l'Autriche elle-même comme pouvant à l'occasion lui assurer la possession intégrale de la proie albanaise.

Aussi les limites de l'Albanie, qui s'étend jusqu'aux rives de l'Aoos (Vyiousa), ont été reculées par deux grandes puissances jusqu'à l'Arachthos et à Préveza, empiètement diplomatique que plus d'un géographe de l'Occident a consacré dans des atlas contemporains! En débaptisant l'Epire, nous l'avons dit, on cherche surtout à la représenter comme une contrée sans possesseur, comme un pays à demi sauvage, par le fait même qu'il fait partie de l'Albanie, et qui dès lors reviendrait tout naturellement au premier occupant.

Ne nous y trompons pas : c'est là le vrai sens du fameux rapport de M. Silvestrelli : sans quoi, son gouvernement, en le transférant récemment à la suite de l'incident que ce diplomate provoqua, n'aurait pas pu décemment le promouvoir au rang d'ambassadeur près la cour de Madrid, d'autant plus que la carrière de M. Silvestrelli n'a point été exempte de maladresses, comme l'affaire du *Risveglio* en Suisse. Plus heureux à Athènes qu'à Berne, où il a embarrassé jusqu'à son ministre lui-même, il a su sinon se bien faire venir chez nous, du moins complaire au gouvernement qui nous l'avait envoyé.

On ne viendra pas nous dire qu'en adoptant en rendant public le pamphlet Silvestrelli, des fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères de Rome aient pêché par ignorance, qu'ils aient réellement cru que la Grèce voisine avec l'Albanie, que la race grecque est toute autre chose que grecque, que l'Olympe fait partie de notre territoire et qu'il est koutsovalaque, donc latin (donc italien sans, doute aux yeux de M. Silvestrelli et de ses chefs); que notre costume est albanais, et le Péloponèse une colonie d'Arnautes! On ne viendra pas nous tenir ce langage. Qu'on nous dise plutôt que le factum du zélé diplomate se résume en ces quelques mots : Préparer la conquête future de l'Epire en l'incorporant à l'Albanie et dénigrer l'hellénisme auprès du peuple philhellène qu'est le peuple italien, afin de détruire ses sympathies pour nous — sympathies qui pourraient un jour entraver une œuvre essentiellement anti-hellénique!

C'est à ce seul titre que le rapport trop machiavélique de M. Silvestrelli a ému tous les Grecs. Nous ne pouvions le laisser passer sans protestation.

Ch. Chrystovassilis.

LE FOND DE LA QUESTION

Le plan précis des agitateurs bulgares de la Macédoine se composait de deux parties :

1. Provoquer les Turcs à commettre contre les chrétiens des excès qui révolteraient l'opinion publique des pays civilisés, trop bien prédisposée à s'émouvoir depuis l'impunité scandaleuse des vêpres arméniennes, et amèneraient l'intervention des grandes puissances, à l'aide de laquelle les Bulgares espèrent arriver à faire, ultérieurement, de la Macédoine une nouvelle Roumélie orientale.

2. Forcer tous les habitants de la Macédoine à faire cause commune avec les Bulgares, en invoquant la formule fallacieuse de l'*autonomie*, faute de quoi les considérer comme des traîtres et les traiter en conséquence.

Des règlements saisis sur les révolutionnaires pris par les Turcs confirment cela. C'est ce point de vue qui explique tous les épouvantables méfaits commis par les agitateurs bulgares contre des populations inoffensives, contre des gens sans armes, dont le seul crime était de ne pas vouloir se joindre au mouvement de l'agitation panbulgare ou d'être parmi les notables des communautés qui entendent sauvegarder leur existence propre.

Il y a des pays où les divergences d'opinion se traduisent par des insultes. Les agitateurs de la Macédoine ont perfectionné le genre, en remplaçant l'insulte par des actes de violence. Ils ont ainsi assassiné des notables, des prêtres, des femmes et des enfants. Ils ont incendié, dévasté, pillé des maisons particulières, des écoles, des églises appartenant à des non-Bulgares.

Nous demandons : Pourquoi tous ces crimes, si les agitateurs bulgares avaient eu réellement l'appui des populations qu'ils prétendent « affranchir » ? Toutes ces violences ne constituent-elles pas la meilleure preuve que le mouvement n'a et ne peut point avoir de profondes racines dans le pays, puisqu'il se heurte à l'opposition irréductible de la majorité des populations, qu'il veut vaincre par la force ? Lorsque les Grecs sont allés en Crète, puis en Épire, ils n'ont commis aucun acte de violence sur les populations chrétiennes, ce qui est très compréhensible, puisqu'ils allaient chez des coreligionnaires et des frères, qui les accueillaient à bras ouverts, comme des libérateurs. La situation est exactement inverse avec les agitateurs bulgares, parmi les Macédoniens non bulgares.

Il faut convenir que si l'on a vu dans l'histoire des peuples se soulevant contre leur oppresseur, on n'a pas vu souvent des révolutionnaires qui parlent de l'émancipation d'un pays opprimé, poursuivre systématiquement l'affaiblissement et l'extermination ou l'asservissement

(ce sont les deux termes de l'alternative qui s'offre aux populations non bulgares de la Macédoine) d'autres peuples, qui souffrent de la même oppression, qui en souffrent même davantage, étant plus nombreux.

Nous tenons à ce que la lumière la plus complète soit faite sur toutes ces sauvageries d'un autre âge (1). C'est pourquoi nous ne passerons pas sous silence ce qui a été dit pour les excuser.

Les Bulgares ou leurs amis, sans pouvoir nier décemment des faits certains — à moins de montrer une ignorance incommensurable, ou une mauvaise foi insigne (qui s'est cependant présentée encore quelquefois, de la part de ceux qui spéculent sur l'ignorance de l'Europe ou la prédisposition turcophobe qui dispense de vérifications plus serrées), ont présenté deux sortes de raisonnements pour les faire excuser :

1. L'insurrection, ont-ils dit, pas plus que la guerre, ne se fait point avec des gants. Des actes de violence sont nécessairement commis. Est-ce que les Grecs, les héros de la lutte pour l'indépendance hellénique de 1821, n'ont pas aussi été traités de révolutionnaires et de brigands ?

Ce raisonnement repose sur une double confusion, qu'il importe de dissiper. D'abord, on feint d'oublier que les Grecs, qui combattaient chez eux pour l'affranchissement de leur pays, s'étaient attaqués uniquement au tyran oppresseur, tandis que les agitateurs bulgares s'attaquent aussi (et surtout, pourrait-on dire) à un peuple chrétien, qui souffre tout autant de la domination turque, afin de subjuguer ou d'affaiblir un compétiteur redoutable. D'autre part, si les Grecs de 1821 avaient été traités de brigands, ce fut par les réactionnaires de l'époque de Metternich et souvent sous l'inspiration de celui-ci. Tandis qu'aujourd'hui, c'est une grande partie des libéraux d'Europe qui se refusent à accorder leur sympathie à des gens qui se sont comportés trop souvent comme de vulgaires malfaiteurs.

2. D'autres se donnent la peine de serrer la question d'un peu plus près, et voici comment ils raisonnent : Des actes de violence (notamment des meurtres et des extorsions d'argent) ont été commis, non seulement contre les Grecs, mais aussi contre des Bulgares de la Macédoine, considérés comme tièdes ou opposés à l'agitation révolutionnaire. Cela parce que les révolutionnaires poursuivent l'autonomie de la Macédoine et que, l'affranchissement du pays de la domination turque devant profiter à tous ses habitants, tous doivent y contribuer dans la mesure de leurs moyens; ceux qui ne veulent pas s'y soumettre, de gré ou de force, trahissent la cause de la liberté et on en fait justice !

Voilà la thèse. C'est ce qu'un correspondant du *Temps*, voyageant en Macédoine, a résumé en ces mots : *Tu seras mon frère ou... je te supprime!* Encore faut-il remarquer qu'ici, la fraternité proposée serait le masque de l'asservissement.

A cette thèse, il y a lieu de répliquer : d'abord, qu'en admettant même pour un instant — ce qui n'est pas le cas — que c'est la véritable indépendance du pays que l'on a sincèrement en vue sous le nom ambigu et malsonnant (depuis 1885) de l'*autonomie*, dès l'instant où la majorité de la population macédonienne ne veut point de cette autonomie, il ne peut pas appartenir à une minorité factieuse de la lui imposer de force. Mais la réalité est que personne aujourd'hui ne peut plus sérieusement croire (en admettant qu'il y ait encore quelques naïfs) à la sincérité de cette formule de combat de la prétendue autonomie, qu'on a exprimée d'une manière captieuse par les mots : la Macédoine aux Macédoniens !

Les documents diplomatiques l'attestent et nous ne pouvons qu'être reconnaisants à ceux des Bulgares qui ont eu la franchise de l'avouer; dans l'esprit des agitateurs bulgares, cette formule de ralliement signifie tout simplement : la Macédoine aux Bulgares! En réalité, c'est la reconstitution de la Grande-Bulgarie qu'ils poursuivent, soit par une annexion immédiate (si c'est possible), soit au moyen de ce régime provisoire et transitoire qu'on qualifierait d'*autonomie* et qui faciliterait la bulgarisation systématique du pays, grâce à l'emploi des *sopadjis* (porteurs de matraques), qui savent déjà si bien maîtriser les électeurs de la Bulgarie et procurer à ceux qui les emploient des majorités surprenantes, trop belles pour qu'on puisse les prendre au sérieux. Le régime des *sopadjis* serait complété par le système des adhésions forcées — sous menace de mort — dont les habitants de la Macédoine ont déjà eu un avant-goût. De telle sorte que la prétendue autonomie, loin d'être une solution franche et pacifiante, ne serait qu'une complication dangereuse.

Maintenant que le masque est tombé, ne perdons plus notre temps à discuter cette formule fallacieuse de : la Macédoine aux Macédoniens! qui ne peut plus tromper personne, et arrivons tout de suite franchement au nœud même de la question. Nous sommes donc en face d'une agitation, dont le but est d'annexer à la Bulgarie des provinces actuellement ottomanes et dans lesquelles les Bulgares ne sont même pas en majorité.

Des étrangers, qui voient les choses de loin et ont, comme pivot de toutes leurs opinions sur la question d'Orient, la turcophobie systématique, se sont demandés si, étant données la misère et la lente destruction à laquelle l'inepte et souvent cruelle administration des Turcs conduit toutes les populations qui lui sont soumises, tout ne vaudrait pas mieux que la continuation du régime turc.

Certes, nous ne songeons point à prendre la défense du régime turc; nous croyons savoir mieux que personne ce qu'il vaut. Mais il y a un fait, dont nous sommes obligé de tenir compte, c'est la volonté certaine et indiscutable des populations intéressées, que nous avons le devoir de respecter. Or, ce que nous pouvons certifier de la manière la plus formelle, c'est que si ces populations aspirent à l'amélioration de leur sort et, par la suite, à leur indépendance, elles sont unanimes à estimer que, s'il s'agit de remplacer la domination turque par la domination bulgare, tout compte fait, mieux vaut maintenir encore le *statu quo*. Les Grecs, les Albanais, les Serbes, les Valaques, sans parler des Musulmans, tous sont d'accord sur ce point.

Dès lors, des deux choses l'une :

Ou bien il faudra poursuivre l'imposition par la force, à tous ces peuples, de la domination bulgare. Mais alors ce sera une lutte acharnée et fratricide à outrance, dont ceux qui connaissent l'Orient et ses passions peuvent aisément se faire une idée. Il suffit de citer à ce propos un seul passage du mémoire envoyé dernièrement aux gouvernements des grandes puissances par le *Syllogue macédonien d'Athènes*. On peut y lire (page 16) : « La foi nationale est, comme la foi religieuse, une question de conscience; dès lors, elle a le droit de prétendre à la même exclusion de toute intervention extérieure. C'est en abondance que le sang coulera dans une lutte sans merci, si, malgré les derniers échecs, il se trouve des gens voulant exercer une pression quelconque sur cette foi. Le sang de ces grécophones, albanophones, valacophones et bulgarophones hellènes, sans armes et sans défense, ignoblement assassinés parce qu'ils refusaient de se soumettre aux prétentions de bandes sauvages qui exigeaient d'eux de changer de foi nationale, n'était que le sang de martyrs nationaux... »

Ou bien, au contraire, on devra comprendre les raisons de cette résistance irréductible et s'incliner devant elle. Il importe de remarquer, en effet, que cette résistance n'est pas motivée uniquement (comme le croient certains étrangers) par une antipathie de race. N'y eût-il d'ailleurs que cela, on serait tout de même forcé de respecter la volonté formelle de la grande majorité des populations macédoniennes contre les Bulgares. Mais il y a plus qu'une simple question de sentiment.

Les populations non bulgares se disent d'abord que la manière dont les Bulgares se sont comportés dans la principauté, et particulièrement dans la Roumélie orientale, à l'égard des minorités non bulgares, n'est pas pour leur inspirer une grande confiance. Et les procédés violents des propagandistes bulgares en Macédoine n'ont certes pas contribué à augmenter cette confiance. D'autre part, on observe tous les jours la manière dont marche le *ménage intérieur* de la Bulgarie, et on comprend que des populations non bulgares ne tiennent point à s'y soumettre.

Les personnes les plus en vue (d'anciens ministres) y sont impunément assassinées en pleine rue, lorsqu'elles deviennent gênantes; l'assassinat est le suprême argument pour y réfuter ceux qui se permettent de ne pas partager le même avis, et on a vu des assassinats commis par des émissaires bulgares jusqu'en territoire étranger. La situation économique n'est guère plus brillante que la sécurité. Un ancien premier ministre a eu le courage de dire en plein Sobranié, en novembre 1901 :

« Nous sommes Bulgares, et comme tels, tous de mauvais payeurs. L'étranger le sait aussi bien que nous. Jamais nous n'avons payé les intérêts de nos dettes sans contracter un nouvel emprunt pour les payer; aussi n'aurons-nous d'argent de l'étranger que contre un gage. » Les principes d'éducation en honneur chez plusieurs instituteurs (socialistes) bulgares répugnent aux populations qui continuent encore à avoir la faiblesse de tenir à leur religion.

D'autre part, il y a en Macédoine de nombreux centres florissants non bulgares, principalement grecs, où l'on voit prospérer le com-

(1) Nous avons pu constater par nous-même que certains amis des Bulgares en Europe ne tiennent pas du tout à une grande lumière sur tous ces faits. Cela se comprend : en empêchant la vérité d'être connue, ils espèrent éviter l'opprobre qui suivrait l'effondrement de leurs théories donquichottesques.

merce, l'industrie, les sciences, les arts. On y trouve non seulement des écoles et des églises par centaines, mais de nombreuses institutions philanthropiques et d'utilité publique, des hôpitaux, des écoles normales, des établissements de gymnastique, etc., tous dus à l'initiative privée. Dans tout l'Orient, du reste, les Grecs sont célèbres pour leur générosité en matière de bienfaisance, à laquelle elle élève des palais qui ailleurs ne peuvent exister sans le secours des deniers publics. Toutes les semaines on trouve dans les journaux des manifestations continuelles de la générosité des particuliers à cet égard, sous forme de dotations diverses. De telle sorte que, la majorité des populations macédoniennes estime — à tort ou à raison (peu nous importe) — que ce serait pour elles une véritable dégradation que de se soumettre à la domination des Bulgares.

Certains amis des Bulgares ont essayé de faire valoir ici l'argument de l'instruction pratique, reçue par les Bulgares dans des écoles réales, alors que les Grecs seraient encore au vieux système de l'instruction classique et théorique avec leur Homère, leur syntaxe et leur philosophie. Les Bulgares, concluent-ils, s'inspirent ainsi mieux des besoins de la société moderne et deviennent des hommes plus utiles. Et là-dessus, on se figure avoir tout dit. Il y aurait cependant beaucoup à discuter sur ce chapitre. D'abord, on méconnaît ou l'on ignore tout ce qui a été fait par les Grecs depuis quelques années pour donner une direction plus pratique à l'instruction, tout en conservant l'enseignement des humanités comme règle. Puis, il reste à examiner si l'éducation réaliste, tant vantée, n'a pas eu pour résultat de rendre ceux qui l'ont reçue en Orient plus âpres et plus rapaces, tandis que l'éducation humanitaire développe la douceur des mœurs, la générosité des sentiments, l'affinement de l'esprit; ce qui montre que l'argument de l'éducation est à deux tranchants. En tout cas, nous n'avons pas besoin de nous attarder dans la discussion de cette question, et voici pourquoi. Lorsque les Grecs disent qu'ils considèrent leur civilisation supérieure à celle des Bulgares, ils entendent simplement donner une des raisons pour lesquelles ils tiennent à conserver leur existence propre. Mettons qu'ils se trompent et qu'il y ait simplement une civilisation différente. La civilisation de leurs adversaires, fût-elle même supérieure, n'autoriserait pas une atteinte à l'indépendance d'autrui. Et d'ailleurs, la prétendue supériorité de culture ne s'évanouit-elle pas, dès l'instant où un peuple voudrait attenter à la nationalité d'un autre peuple? En tout cas, ce ne sont pas, certes, les faits criminels perpétrés en Macédoine par les agents bulgares qui dénotent une supériorité de civilisation de leur pays.

Dans ces conditions, les populations macédoniennes se disent que la domination turque étant provisoire et se prêtant, en attendant, à des accommodements qui permettent souvent un *modus vivendi* à peu près supportable, se soulever pour la remplacer par la domination bulgare — moins accommodante et qui serait plus durable, — ce serait tout simplement faire un marché de dupes. Et voilà comment elles sont amenées à choisir entre deux maux le moindre.

Ces raisons seraient déjà suffisantes pour comprendre l'hostilité irréductible des populations intéressées contre les menées panbulgares. Mais ce qui renforce encore considérablement cette hostilité, c'est la pensée que, si l'on envisage la question d'Orient d'un peu plus haut, la résistance contre l'agitation bulgare de la Macédoine apparaît comme une des formes de la lutte défensive de tous les intéressés contre le flot envahissant du panslavisme, danger contre lequel on veut se prémunir à tout prix.

Or, lorsque les peuples non slaves de l'Orient considèrent le panslavisme comme leur plus grand ennemi, ils ne font que s'inspirer exactement du même esprit qui anime les libéraux d'Europe, lorsqu'ils dénoncent à la face du monde civilisé un mouvement dangereux pour l'indépendance des autres peuples, démoralisant par ses procédés, rétrograde dans son essence, nuisible à la civilisation.

Si nous faisons abstraction de ceux des insurgés qui n'ont pensé qu'à la destruction du régime turc, l'agitation bulgare en Macédoine — avant-coureur de l'hégémonie moscovite — apparaît avec un caractère rétrograde et menaçant pour l'avenir de la civilisation, alors que ce sont ceux qui s'opposent aux progrès de cette agitation qui servent en réalité la cause de la justice, de la liberté et de l'humanité.

C'est ce qui explique très bien pourquoi, tandis que le monde civilisé tout entier s'était élevé avec indignation contre les massacres arméniens, l'opinion publique est restée plutôt froide en présence de l'agitation macédonienne. Instinctivement, elle a senti que, malgré tout le bruit savamment organisé sur les « atrocités turques », l'affaire n'est plus aussi claire. Comment montrer le même intérêt qu'aux malheureux Arméniens, impitoyablement exterminés par leurs bourreaux, à ceux qui proclament hautement leur intention bien arrêtée de provoquer des excès, qui en commettent eux-mêmes en Macédoine plus encore que les Turcs, et qui entendent subjuguer par la force des peuples qui tiennent à sauvegarder leur indépendance?

Il va sans dire, maintenant, que nous ressentons tous une profonde pitié pour les victimes innocentes de tant de forfaits. Encore faut-il cependant, ici encore, dissiper une confusion fréquente.

D'abord, les Turcs ne sont pas seuls à avoir fait des victimes. Les soldats affamés, aidés de bachi-bouzoucks, qu'on appelle pompeusement « l'armée impériale », ont trouvé chez leurs adversaires de dignes émules ; le fait a pu souvent être constaté. Or, ces « Macédoniens » criminels seraient mal venus à réclamer en leur faveur la pitié que l'on éprouve pour les victimes innocentes. D'autre part, il importe de noter que ces dernières ne sont pas seulement des Bulgares. Or, si nous les plaignons toutes indistinctement, nous ne pouvons nous empêcher de penser, en même temps, que les Bulgares du moins ont eu le sort que leur avaient réservé leurs propres compatriotes, puisque un des principaux objectifs des agitateurs c'était justement de provoquer les Turcs à faire des victimes. Mais il nous semble que tout être humain, quelle que puisse être sa nationalité, ne peut avoir que plus de pitié encore pour tous ces malheureux innocents, qui ne sont pas des Bulgares, qui ne demandaient qu'à rester tranquilles et qui sont tombés victimes du fanatisme haineux des uns ou de la voracité des autres.

Cela m'amène à dire deux mots de l'attitude des Grecs dans cette affaire. Soit par ignorance, soit de parti pris, on a beaucoup épilogué sur leur attitude, parce qu'ils n'ont pas fait cause commune avec les Bulgares contre l'ennemi héréditaire, les Turcs. Il ne nous en coûte pas de dire que, si la jalousie et le manque de caractère avaient été les mobiles déterminants de l'attitude des Grecs, ce n'est pas nous qui aurions songé à prendre leur défense. Nous avons eu déjà l'occasion de montrer que nous avons le courage de désapprouver ce qui mérite de l'être. Mais, lorsqu'on voit la nation hellénique tout entière, depuis le souverain jusqu'au plus humble particulier, être unanimement d'accord sur l'attitude qu'il y avait lieu de tenir en présence des manœuvres bulgares en Macédoine, on doit bien se dire qu'il y a des raisons décisives qui imposaient cette attitude. Et de fait, le reproche adressé aux Grecs, généralement d'ailleurs un peu à la légère, ne peut pas tenir un instant devant un examen attentif de la question.

Représenter les Grecs comme voulant soutenir la perpétuation d'un régime de despotisme inqualifiable, c'est faire preuve de mauvaise foi ou d'ignorance des choses d'Orient. Au reste, depuis deux ans, le gouvernement hellénique n'a pas cessé de réclamer auprès des grandes puissances en vue de l'amélioration du sort des populations macédoniennes, conformément aux promesses de l'article 23 du traité de Berlin. L'Hellénisme y est le principal intéressé, puisque les Grecs sont en Macédoine la population chrétienne la plus nombreuse. Et c'est pourquoi les Grecs y sont les premiers à souhaiter des réformes, mais des réformes sincères, qui profiteraient à tous également, et non des réformes qui prépareraient une nouvelle Roumélie orientale. Quant aux Grecs habitant la Macédoine — abandonnés à leur sort par les grandes puissances — ils ont été bien forcés de recourir à la protection des autorités locales, et, dès l'instant où les révolutionnaires bulgares montraient qu'ils en voulaient à leur vie même et à leur existence nationale, ils ont été fatalement poussés à coopérer avec les autorités turques contre ceux qu'ils considèrent comme des brigands et des assassins. Situation lamentable sans doute; mais à qui la faute?

On ne doit pas non plus perdre de vue la magnanimité montrée par les Grecs en cette occasion. Tout en se défendant, ils ont répondu par la pratique de la charité chrétienne aux crimes sauvages dont les leurs étaient les victimes. En septembre dernier, des familles bulgares qui avaient (au nombre de 7.600 personnes), dû quitter leurs villages détruits par les Turcs, ont été recueillies dans diverses localités par les Grecs et entretenues aux frais des communautés grecques. Les massacres des femmes, des enfants, des prêtres grecs par les bandes bulgares ne pouvaient pas recevoir une plus noble réponse.

Les Grecs, qui ont dû chercher la protection des autorités locales, ont été pris souvent, il est vrai, entre deux feux : celui des assassins bulgares et celui des pillards turcs. Les destructions et les tueries de Kruschowo, d'Armensko, d'Eucarion, de Scopos, ont constitué une flétrissure indélébile à la charge des Turcs. Mais cela ne modifie en rien la nécessité de se défendre dans laquelle se sont trouvés les Grecs, et cela même montre que ce sont encore eux qui ont le plus souffert des événements insurrectionnels.

Michel Kebedgy.

La Grèce Agricole

Nous extrayons d'un article publié par notre confrère *Athènes*, le passage suivant qui vient à point, au lendemain de l'incident Silvestrelli : on sait que ce diplomate a représenté la Grèce comme un pays aride et dénué de ressources :

La Grèce, on le sait, n'est pas un pays exclusivement montagneux. On y rencontre des plaines, des plateaux, des vallées d'une grande fertilité comme en Béotie, dans l'Argolide, dans une grande partie de la Phtiotide ou en Thessalie; il y a encore le Phenée, la Stymphalie, la Mantinée, la Messénie, l'Elie, l'Aetolie, Arta, Corfou etc. Dans certaines régions de la Grèce de riches plateaux couronnent les montagnes, et la plupart de ses côtes maritimes ne sont que terres fertiles, comme, par exemple, Gythion, Leonidion, Astros, Hermione, Poros, les rives du golfe de Corinthe, et du Péloponèse, celles de plusieurs îles où prospèrent les vergers, les potagers et les vignobles. Enfin les montagnes ne restent pas inexploitées; ici, elles sont tapissées de riches pâturages; là, leurs versants se couvrent d'oliviers et de forêts de pins résineux; plus loin, en Cynourie et au Pelion, de marronniers ou de caroubiers sauvages dont le greffage donne d'excellents résultats notamment dans la Cynourie et l'Ermionide.

N'oublions pas les vignes, et les vignes de Corinthe, une des principales ressources du pays, dont le sol comme le climat sont trop favorisés par la nature pour qu'il soit facile de trouver une variété quelconque de la flore du reste de l'Europe qui soit réfractaire aux conditions climatologiques et agronomiques de la Grèce. La sécheresse relative de la saison estivale ne constitue un inconvénient que pour certaines catégories de produits.

Elle n'empêche nullement la prospérité de l'olivier, du pistachier, du caroubier, de l'amandier, des vignes, du chêne-vert, du pin résineux, du figuier, du tabac, etc., pas plus que les conditions montagneuses de certaines parties du pays n'entravent la culture du noyer, du pommier, du noisetier, du châtaignier, etc.

D'abondantes sources, de nombreuses rivières arrosent le pays : leurs eaux, canalisées, commencent à être utilisées en plusieurs endroits; dans la plupart des basses régions de la Grèce on trouve de l'eau à une profondeur de quelques mètres seulement, et il est peu de plaines qui ne puissent être fertilisées, au moins par l'établissement des machines hydrauliques ou par la perforation des puits artésiens. En Argolide, par exemple, on ne comptait, il y a à peine 10 ans, que quelques centaines de puits à manège : ils se chiffrent aujourd'hui par milliers, les machines du dernier modèle sorties des ateliers du Pirée ayant remplacé l'antique appareil en bois. En Thessalie on procède de plus en plus à l'installation sur les bords du Penée d'usines élévatoires sur le modèle de celles de Larissa.

La fertilité de la Grèce est encore attestée par le fait suivant : La population du pays augmente rapidement, dans la proportion de 15 °/₀ annuellement; le recensement de 1889 accusait un chiffre de 2,187,208 habitants, qui en 1896 montait à 2,433,806.

A en juger par analogie, la population de la Grèce atteint aujourd'hui près de trois millions, nombre qui dans cinq ans sera considérablement augmenté. En dépit de cet accroissement rapide de la population, le bien-être du pays, loin de diminuer, a suivi une progression ininterrompue, puisque la culture intellectuelle du peuple s'est développée, le système de l'alimentation générale et les conditions d'habitation se sont améliorées.

En 1851, la Grèce exportait pour environ 23 millions de francs. En 1870 son commerce atteignait 34 millions; il montait à 60 millions en 1880. Actuellement, les exportations de la Grèce dépassent 100 millions. Et si d'une part nous importons annuellement des produits agricoles, tels que blés, légumes secs, riz, fourrages, d'une valeur de 40 millions, d'autre part, nous exportons pour 70 millions de raisins secs, d'huiles, d'olives, de vins, d'alcools, de tabacs, de figues, de soies, de glands, de fromages et de fruits. Le total des produits d'élevage et d'industrie agricole de la Grèce dépasse annuellement la valeur de 350 millions. Ce n'est que dans une proportion d'environ 12 °/₀ que nous faisons appel à la production similaire de l'étranger, alors que l'exportation nationale est de 20 °/₀. Rien que les produits viticoles — exportation et consommation locales réunies — atteignent une valeur supérieure à 80 millions (raisins secs, vins, alcools). D'autre part nous avons pour 70 millions annuellement de laitage, de laine, de viande, fournis par 3 millions et demi de moutons et 2 millions de chèvres.

La production de l'huile est d'une valeur de 20 millions; les tabacs donnent 8 millions. Les céréales, blé, maïs, orge et seigle, atteignent une moyenne de 350 millions d'ocques, ce qui correspond à 100 millions de francs. Exception faite des légumes secs, la culture de nos céréales — du blé, lui-même — n'a point besoin d'engrais. Toutefois, grâce à l'initiative prise par les dix stations agricoles de l'Etat, par les nombreuses métairies publiques, par les associations agricoles, par l'école d'agriculture de Thessalie et par celle, plus complète, dite l'*Avérophios*, on procède de plus en plus à l'usage d'engrais chimiques et à l'emploi d'instruments aratoires perfectionnés; les plantations d'arbres, celles des tabacs vont se développant; la sériciculture, l'apiculture, l'élevage s'améliorent, de même que la culture des céréales et des herbages.

Il est permis d'espérer que dans quelques années, la production annuelle de la Grèce aura, dans des diverses branches, augmenté dans une proportion de 20 o/o. C'est grâce à cet accroissement qui est, en quelque sorte, mathématiquement prévu, grâce, surtout, à l'amendement progressif des moyens de viticulture et d'élevage que la Grèce compte recouvrer les 40 millions qu'elle dépense à l'importation des blés et des viandes. Nous n'éprouvons aucune difficulté à cultiver, en plusieurs régions de la Grèce, les tabacs des qualités les plus diverses pouvant rivaliser avec les meilleurs tabacs turcs. La production de cette plante qui atteignait, jusqu'à ces dernières années, 4 millions d'ocques, dépassa, cette année, 6 millions, sur une superficie de 20.000 hectares. Du reste, la Grèce comprend des terres de plus de 60.000 hectares, des mieux appropriées à la culture du tabac.

Il est à remarquer que cette plante prospère comme aucune autre dans les régions montagneuses et arides. De plus, on travaille activement en Grèce à la culture des tabacs de Xanthi, de même qu'à des plantations de mûriers et à l'élevage des vers à soie. Des comices agricoles sont tenus dans le pays, des expositions, des concours, des congrès spéciaux y sont organisés de plus en plus fréquemment, et chaque jour des ouvrages, brochures de vulgarisation, des journaux agronomiques voient le jour pour le plus grand profit des cultivateurs. Récemment encore, au congrès de Nauplie, on discutait les questions spéciales comme celles de l'enseignement et du crédit agricole, de la police rurale, etc.

La Chambre est actuellement saisie de deux projets dont l'un tend à la création d'un département spécial de l'agriculture et l'autre préconise la constitution d'un Conseil supérieur agronomique. Le gouvernement, respectant les vœux de la population qui sont aussi ceux de nos milieux scientifiques, semble disposé à favoriser efficacement la réalisation de ces réformes.

En Thessalie, on a déjà commencé à établir de grandes entreprises agricoles pourvues des derniers perfectionnements, des meilleures machines, des charrues à vapeur, etc. Telles sont, par exemple, les raffineries Zographos, les usines, fermes, métairies Harokopo, Thon, Topali, Platanioti, la compagnie de la Copaïde, la compagnie Zanno à Lamia, les terres Mavrocordato, etc., etc.

Il faut espérer qu'une solution sera rapidement donnée à la question des raisins secs. La culture de ce produit n'est pas une entreprise aléatoire et si une crise pèse actuellement sur cette branche de notre commerce, elle est le résultat de la baisse de la valeur des propriétés, conséquence elle-même de la baisse des prix pour les raisins secs, ce qui a grevé de charges imprévues les terres des viticulteurs.

En trente ans, le raisin sec a rapporté à la Grèce plus d'un milliard; c'est grâce à ce produit que des villes entières furent construites, que d'autres prospèrent et s'accroissent rapidement, qu'enfin de modestes cultivateurs ont édifié de belles fortunes. Si ce négoce a fait des victimes, il a fait plus d'heureux encore; en tout cas, il n'y a pas eu de perte de capitaux. Ce qui nous manque beaucoup de ce côté, ce sont les associations, les syndicats : ce sera par eux que la question se résoudra.

SPYRIDION CHASSIOTIS.

LA MACÉDOINE

ET

LE SCHISME ECCLÉSIASTIQUE BULGARE (1)

(FIN)

Le schisme peut-il disparaître?

La réponse est simple. A première vue, c'est là une question purement ecclésiastique. Le schisme est intervenu parce que l'Église a condamné un dogme, une hérésie touchant ses traditions; le dogme de l'*ethnophylétisme*, c'est-à-dire la division de l'Église en races et en peuples, ce qui rompt son unité, principe fondamental. Ceux qui persévèrent dans cette doctrine sont schismatiques, et schismatique est leur église.

Dès lors, au point de vue ecclésiastique, il n'y a qu'une seule condition à l'abolition du schisme, c'est l'abandon du principe de l'*ethnophylétisme* par ses adeptes, c'est le fait de renier l'Église nationale bulgare. Mais est-il possible que les Bulgares renoncent à cette thèse sur laquelle ils appuient leur existence et leur avenir nationaux dans toutes les contrées qui pour ne pas faire partie de la principauté, n'en sont pas moins considérées par eux comme devant être bulgares?

Ceci encore est, paraît-il, impossible. La question de l'Église est, nous l'avons dit, pour les Bulgares, une question purement nationale et politique. C'est par là qu'ils ont commencé pour créer une nation bulgare et pour préparer un État bulgare. Le domaine indéfini sur lequel ils ont étendu, et cherchent de plus en plus à étendre leur Église sur la base du principe de *l'éthnophylétisme*, est celui-là même qu'ils assignent à l'État bulgare. Dès lors, la seule condition que les Bulgares puissent poser à la suppression du schisme, c'est que satisfaction soit donnée à leurs exigences politiques, en d'autres termes, que soit constitué un État bulgare englobant tous les pays dans lesquels prétendent-ils, on parle la langue bulgare, ou se trouvent des Bulgares.

Ceci fait, et les limites ethnographiques du bulgarisme se rencontrant avec les frontières orientales de la Bulgarie, l'abolition du schisme se produit *ipso facto*, car dans une Bulgarie semblable, une Église dissidente n'aurait plus sa raison d'être, puisque, d'une part, le but politique poursuivi par l'Eglise se trouve ainsi atteint, et que, d'autre part l'*Église de l'État bulgare* représente ainsi ecclésiastiquement le bulgarisme tout entier. Or, nous avons eu l'occasion de le dire dans la première partie de cette étude, l'existence d'une *Église autonome dans l'État bulgare*. à l'instar de l'Église autocéphale russe, grecque ou roumaine, etc., n'est point incompatible avec les traditions de l'Église orthodoxe.

Cela revient à dire que le point de vue bulgare exige que l'Eglise nationale bulgare actuelle qui constitue, au dehors de la principauté, une force morale des plus vitales dans les provinces convoitées, se transforme en Église de l'État par la réalisation du rêve d'une grande Bulgarie telle qu'elle fut conçue à San Stéfano, et si possible, plus étendue encore.

(1) Voir *l'Hellénisme* du 1er février.

Lorsqu'en février 1878, les armées russes vinrent camper aux portes de Constantinople et que les diplomates moscovites dictèrent à Safvet Pacha le célèbre traité de San-Stéphano, l'auteur de ce traité général Ignatieff déclarait à une personnalité grecque : « Les raisons qui ont provoqué le schisme disparaissent désormais ». Et en vérité, il en eût été ainsi si les limites que le traité de San-Stéphano assignait à la Bulgarie n'avaient pas été restreintes par le traité de Berlin. Mais le traité de Berlin ayant détaché la Macédoine de la Bulgarie, pendant que la Roumélie orientale était érigée en province autonome, les raisons qui avaient dicté aux Bulgares la nécessité de fonder une Eglise dissidente, au risque de se laisser qualifier de schismatiques, subsistaient plus que jamais. La Bulgarie libre, loin de s'inspirer du fâcheux exemple de la Grèce, ne créa pas chez elle une Eglise indépendante de l'Exarque de Constantinople; elle tint au contraire à conserver l'unité de son Eglise nationale et c'est entre les mains de ce chef religieux, résidant à Constantinople, qu'elle concentra tout le pouvoir, le clergé de la principauté elle-même ressortissant à son autorité. C'est ainsi que les Bulgares de la Principauté ont accepté de dépendre d'un centre établi en Turquie ecclésiastiquement, ce qui après tout n'était que simple fiction, afin d'arriver à faire dépendre politiquement ce centre de leur propre gouvernement, ce qui constituait une réalité des plus utiles au service de leurs vues nationales. Les Bulgares ont fait preuve en cela d'un bon sens politique tout à fait remarquable.

Ce sont ces circonstances qui rendent impossible, du côté bulgare, la levée du schisme. Il ne faut pas oublier que pour en arriver là, de deux choses l'une, il faut, ou bien que l'Eglise orthodoxe reconnaisse l'*ethnophylétisme* ecclésiastique et lève la sentence qui le condamne, ce qui, canoniquement est impossible, ou bien que les Bulgares renient le principe d'erreur qu'ils ont introduit dans l'Eglise et se soumettent aux traditions du Patriarcat œcuménique : ce qui équivaut à dire que toutes les églises et le clergé bulgares de la Macédoine et de la Thrace, mais non de la principauté, devraient ressortir directement au Patriarcat et être soumis à l'obédience des évêques par lui nommés, qu'ils soient grecs ou bulgares. Si le clergé de la principauté n'est pas ici visé, c'est que, nous l'avons déjà dit, son Eglise, en tant qu'Eglise d'un Etat autonome, peut elle-même être autonome, sans que les principes de l'Orthodoxie en soient atteints.

Cependant, rigoureusement parlant, la principauté elle-même ne devrait pas avoir le droit de posséder une Eglise autocéphale, car les canons n'autorisent l'autonomie ecclésiastique qu'aux seuls Etats qui sont indépendants, comme la Russie, la Grèce, la Roumanie ou la Serbie. L'Eglise serbe n'a été proclamée indépendante que du jour où ce pays a été entièrement affranchi de la suzeraineté ottomane; il en a été de même du Monténégro. L'indépendance ecclésiastique de la Roumanie n'a été également reconnue que lorsque la principauté moldo-valaque a été érigée en royaume.

Au contraire, tant que les pays ne jouissaient que d'une demi-indépendance vis-à-vis de la Porte, se trouvant dans une situation analogue à celle des principautés de Samos et de Crète actuellement ou dans des conditions identiques à celles de la Bosnie et de l'Herzégovine à l'égard de l'Autriche, ils étaient soumis ecclésiastiquement au Phanar. Pareillement, l'Eglise de l'Etat Ionien sous le protectorat britannique a dépendu du Phanar jusqu'au jour où ses îles ont été annexées à la Grèce. Donc, à examiner strictement la question, la principauté bulgare n'aurait pas davantage, une fois le schisme supprimé, le droit de posséder une administration religieuse indépendante du Phanar. Néanmoins, une dérogation à la règle ne serait pas impossible ici, puisque peu avant la proclamation du schisme, la Grande Eglise, se montrant conciliante, avait fait entendre qu'elle acquiescerait à la création d'une Exarchie autonome en Bulgarie.

Donc, pour mettre fin au schisme, les Bulgares devraient renoncer, du moins hors de la principauté, à un principe qui constitue la base même de leur programme national.

C'est ce qui explique pourquoi, chaque fois qu'il est question de mettre fin au schisme, ils protestent et s'en défendent énergiquement. Mais, pour parler plus exactement, comme les Bulgares ne reconnaissent pas le schisme et s'obstinent à s'appeler orthodoxes en dépit de leur expulsion légitime du sein de l'Orthodoxie, et que d'autre part ils regardent leur Exarchat comme une institution légalement établie en vertu du firman de 1870, ils n'ont pas ecclésiastiquement de raison pour souhaiter la suppression du schisme — à moins que le Patriarcat œcuménique ne consente à reconnaître l'Exarchie telle qu'elle est instituée actuellement, ce qui est impossible.

Dans ces conditions, la levée du schisme étant, tant au point de vue bulgare qu'au point de vue ecclésiastique grec une impossibilité absolue, il s'agit de rechercher quels sont ceux qui préconisent l'abolition du schisme, de même que les mobiles auxquels ils obéissent pour recommander cette mesure.

Nous touchons ici au côté le plus éminemment grave du sujet, à ce qui en constitue le point le plus important, en tant que correspondant à la phase aigüe et actuelle du problème macédonien et se rattachant étroitement à l'avenir même de ce problème.

Mais avant de développer cette partie de notre étude, il est utile d'examiner dans quelle mesure la fin du schisme peut d'une façon générale être avantageuse ou préjudiciable aux intérêts de la Grèce, spécialement dans la question macédonienne. Pour cela, il faut avant tout indiquer la situation de la nation grecque vis-à-vis du schisme et de la question ecclésiastique bulgare.

A première vue, les Grecs ne s'intéressent que médiatement dans la question, tant que celle-ci se pose sur le terrain religieux. Sous ce rapport, les prétentions bulgares qui sont de nature à amoindrir les droits légitimes et la force du Patriarcat œcuménique, portent du coup préjudice à l'Hellénisme, en raison du caractère essentiellement hellénique de la Grande Eglise sous les auspices de laquelle se développe la culture nationale dans les pays grecs. Mais cet intérêt indirect devient immédiat tout simplement parce que les Bulgares en arrachant des éparchies à la juridiction du Patriarche, cherchent au moyen de leur Eglise, organe moral de propagande, à bulgariser ces districts; c'est par là qu'ils s'attaquent directement aux droits vitaux de l'existence nationale des Hellènes.

Dans cet ordre d'idées, l'Hellénisme, en raison d'un intérêt indirect, approuve et adopte le schisme que la Grande Eglise a cru devoir déclarer, recourant à l'unique mesure de défense qui lui fût possible. D'autre part, il obéit, en épousant le schisme, à un intérêt immédiat, car il y voit une barrière contre les menées ourdies en Thrace et en Macédoine, à l'aide de l'Eglise dissidente.

Il est vrai que, sous ce rapport, les espérances exagérées que l'on avait fondées sur le schisme ne se sont pas réalisées toutes. Nombre de Grecs s'étaient attendus à ce que l'anathème prononcé contre l'Exarchie et ses adeptes entraînât le plus grand nombre des Bulgares à renier la nouvelle Eglise et à demeurer fidèles au Phanar. Les événements ont donné tort à ces optimistes.

Il n'en est pas moins vrai qu'en Macédoine, encore à l'heure qu'il est, le schisme est une arme puissante entre les mains du clergé grec. Certes, des églises schismatiques ont été fondées en Macédoine qui ont attiré à elles nombre de Macédoniens slavophones, mais c'est précisément grâce au schisme que, par contre, les droits du Patriarcat œcuménique ont été sauvegardés. Ainsi la Macédoine, ecclésiastiquement aussi, a été transformée en champ de défense de l'Hellénisme contre le Bulgarisme.

Il est utile de préciser ici le caractère de cet antagonisme. De prime abord, la lutte semble ne se poursuivre qu'autour de la concession ou du refus de *bérats* aux évêques exarchistes, en vertu desquels sont fondées les églises schismatiques en Macédoine et en Thrace.

Nous autres Hellènes considérons en effet tout privilège de ce genre comme une atteinte à nos droits, comme une iniquité de la Porte à l'égard de notre Eglise, partant de la nation grecque tout entière.

Mais en réalité, dans la question des bérats, l'intérêt national n'est pas en tous points identique à l'intérêt ecclésiastique. Le premier est invariablement atteint de toute concession de bérats à un évêque schismatique. Mais, d'autre part, le Patriarcat ne peut sans cesse lutter contre ces concessions, car, après tout, l'Église bulgare, en tant que dissidente, a les mains libres vis-à-vis du Phanar et peut dès lors s'instaurer partout où la Porte croit pouvoir le lui permettre. Le Phanar exige seulement que les schismatiques soient différenciés d'avec les orthodoxes, c'est-à-dire renoncent à l'habit du clergé grec. Nous avons exposé dans la première partie de cette étude les obstacles que cette réforme rencontre. Et en supposant qu'elle aboutisse, le Phanar n'aurait plus aucun droit de protester contre le fait que le Divan confère des bérats aux Bulgares ; son unique préoccupation ne serait plus que de garantir les ouailles du Patriarche contre tout prosélytisme des schismatiques, c'est-à-dire de faire à l'égard de l'Exarque ce qu'elle fait vis-à-vis des églises protestante, catholique, etc.

Nous n'avons pas à rechercher ici dans quelle mesure la modification du costume profiterait à l'orthodoxie. La question n'a aucune importance pratique, puisque cette mesure est irréalisable. Et, nous l'avons dit, la politique de la Porte, dans l'affaire des bérats, loin d'être conforme aux clauses du firman de 1870, comme l'exigent les Bulgares, ou à la légitimité du schisme, comme le demandent les Grecs, ne s'inspire que des nécessités de sa politique intérieure et extérieure. Or, en raison de cette politique flottante, toute l'importance de la question se résume en la concession des bérats qui, à chaque fois, soulève les protestations de l'Eglise grecque et un mouvement d'opposition de la part de la nation hellène.

Donc, quel est le profit, et quel est le préjudice qui résulterait du maintien du schisme ?

Le profit consiste en ceci, que les populations grecques de la Macédoine et de la Thrace sont protégées par l'Eglise orthodoxe contre leur bulgarisation.

Quant au préjudice que le schisme occasionne c'est qu'il laisse subsister en Macédoine et en Thrace des églises bulgares qui, de concert avec la propagande politique, travaillent à bulgariser ces contrées.

Telles sont les conséquences du maintien du schisme. Elles nous éclairent sur ce qui résulterait de la suppression du schisme.

Celle-ci constituerait un avantage, sous le point de vue national, si elle était suivie du retour du *statu quo* ecclésiastique, c'est-à-dire du rétablissement de l'unité ecclésiastique, de la concentration de tous les pouvoirs entre les mains du patriarche et de l'abolition de l'Exarchat qui tout au plus se bornerait à administrer les affaires religieuses de la principauté de Bulgarie.

La levée du schisme serait, au contraire, préjudiciable si elle se produisait moyennant la reconnaissance par le Patriarcat de l'Eglise bulgare, du moins dans certaines réserves, comme il en a été vaguement question il y a quelque temps.

Mais nous savons que l'une et l'autre solution sont impossibles pour les motifs que nous avons développés. Donc le schisme ne peut qu'être maintenu.

Il s'agit donc d'examiner la question sous un autre aspect qui pour être encore obscur, n'en tend pas moins à se dessiner petit à petit; la preuve nous est venue de l'élaboration, si timide soit-elle, d'un plan dont la réalisation ferait entrer la question ecclésiastique et la question macédonienne elle-même dans une phase nouvelle.

Il résulte de tout ce qui précède qu'aucune des deux parties intéressées dans la question, ni la Grande Eglise et l'Hellénisme qui marche derrière elle, ni l'Exarchie et le Bulgarisme qui lui est fidèle ne peuvent s'entendre en vue de mettre fin au schisme.

Cependant, depuis sa proclamation jusqu'à nos jours, il a été plus d'une fois question de démarches faites en vue d'arriver à opérer la réconciliation. Et même, il y a quelque temps, un bruit a circulé qui prêtait à Sa Sainteté le Patriarche Joachim III l'intention d'agir en ce sens. Certes, tous ceux qui n'ont pas eu l'occasion de constater de près l'intelligence et le tact parfait du vénérable chef religieux de l'Hellénisme peuvent, à leur gré, discourir sur ses projets; mais la notion la plus élémentaire des choses suffirait à faire comprendre que non pas un Joachim III, mais pas même un homme simplement doué de bon sens, ne saurait songer à mettre fin au schisme, dans les conditions proposées, à savoir, la délimitation définitive du domaine de l'Exarchie en Macédoine et en Thrace.

Sans nous attarder à répéter que cela équivaudrait à un désastre national, nous voudrions rechercher la source des bruits relatifs à la suppression du schisme et le foyer des menées qu'on met en œuvre pour y arriver.

Ici un troisième facteur se fait jour dans la question : la Russie. C'est la Russie — la Russie officielle — qui, elle, a effectivement songé à faire lever le schisme. Avant qu'il ne fût décrété, la Russie avait mis tout en œuvre pour l'empêcher ; depuis qu'il existe, elle n'a pas cessé de travailler à le faire disparaître. De prime abord, il peut paraître surprenant que la Russie qui a créé la question bulgare, qui a tant contribué à l'envenimer, au point que c'est sur elle-même que doit en définitive retomber la responsabilité du schisme, ait en même temps voulu le contrecarrer et, faute d'y avoir réussi, essaie aujourd'hui de le faire tomber. Cependant, si paradoxale qu'elle puisse sembler, telle est en réalité l'attitude de la Russie. Elle avait voulu, elle veut toujours, tout à la fois conserver l'unité de l'Eglise-Mère de l'Orthodoxie et amoindrir sa puissance en tant qu'Eglise grecque, en affaiblir le caractère hellénique et parvenir ainsi à faire supplanter dans les Balkans l'Hellénisme par le Slavisme. Cette double lutte qu'elle soutient, en apparence au profit des Bulgares, mais en réalité pour le triomphe de sa propre politique, il était fatal que la Russie en sortît victorieuse.

Le principal obstacle auquel dans cette voie la politique moscovite s'était heurtée, c'était non seulement la défense que lui opposa l'Eglise grecque, mais encore l'attitude de ces mêmes Bulgares, en faveur desquels la Russie feignait d'agir, car ceux-ci, élevés et dressés à l'école du prosélytisme bulgare, d'instruments passifs qu'ils avaient été entre les mains des Russes, devinrent les directeurs actifs de la propagande politico-ecclésiastique bulgare, et, soutenus par la Russie officieuse, par le panslavisme, parvinrent à se servir de la Russie officielle, qu'elle le voulût ou non, comme d'un organe au service des intérêts du bulgarisme. Et ils exploitèrent une question qui, aux yeux de la Russie, devait servir au succès de très vastes desseins, pour créer une Eglise nationale bulgare, dont ils firent la base de leur développement politique.

Malgré cela, la Russie officielle ne cesse de s'employer à faire mettre fin au schisme, agissant par-dessus l'antagonisme gréco-bulgare, en quoi elle poursuit un double but qui vise sa politique orientale en général, et le sort futur de la Macédoine en particulier. C'est ce que nous nous proposons de développer dans une prochaine étude.

Paul Carolidès.

LETTRE DE GRÈCE

Les projets militaires

Athènes, 17 février.

La Chambre a repris ses travaux au commencement du mois. Elle a été immédiatement saisie des projets militaires du nouveau cabinet. M. Théotokis, président du Conseil, a exposé le programme du gouvernement qui comporte avant tout une réforme des plus urgentes : la réorganisation militaire du pays sur la base suivante :

Rétablissement du service de deux ans et

réduction des cas d'exemption, double réforme qui permettrait au besoin la mobilisation de 120.000 hommes, alors que, avec la législation militaire actuellement en vigueur, nous ne pouvons mobiliser que 60.000 hommes; création d'une caisse de défense nationale, — à l'instar de ce qui a été fait pour la marine, — qui sera dotée de ressources permanentes pouvant s'élever annuellement à 4 millions à affecter à l'achat d'armes et de munitions de guerre; restriction de la limite d'âge et concentration des retraités dans le département de la guerre, afin de dégrever la caisse des retraites; réfection du matériel de guerre, division du pays en trois circonscriptions militaires et d'une façon générale amélioration des services des départements militaires : projets qui s'inspirent des travaux du commandement général, c'est-à-dire du Diadoque et de son état-major.

En prenant la parole pour appuyer les projets qu'il a soumis à la ratification de la Chambre, M. le président du Conseil a semblé s'adresser plus particulièrement au pays. Il a insisté notamment sur la gravité de la situation extérieure; il a laissé entendre qu'en présence des événements qui se préparent dans les Balkans, la Grèce ne pouvait plus impunément négliger son organisation militaire.

Mais ces réformes exigent des sacrifices. Elles creusent un trou de plusieurs millions dans le budget-recettes du ministère, la réfection du matériel de guerre, à elle seule, devant absorber 40 millions. Pour le combler, il ne suffit pas d'une économie de 3 à 4 millions que M. Théotokis a réalisée en rognant sur certains services publics; il faut accroître les ressources du Trésor, et ces ressources on ne peut les trouver que dans un accroissement de l'impôt. De nouveaux impôts sont donc nécessaires, indispensables, si l'on veut mettre le pays en état de défendre, le cas échéant, ses droits, sans jeter le déséquilibre dans le budget.

M. Simopoulo, ministre des finances, en déposant le projet du budget, a expliqué les conditions auxquelles le cabinet préconise l'introduction des surtaxes. Il demande au contribuable une surtaxe sur les blés importés de l'étranger qui correspond à une augmentation de cinq centimes par kilogramme de pain; réforme qui est en Grèce, comme partout ailleurs, fort impopulaire mais a cet avantage de donner un rendement sûr et de plus considérable; une surtaxe sur la bière; une autre sur la production de l'alcool; enfin, il s'agit de frapper la consommation de l'électricité pour l'éclairage et celle du gaz d'un impôt respectif de 10 et de 7 %.

Tels sont les projets fiscaux et militaires du gouvernement. M. Théotokis a déclaré à la Chambre que le gouvernement n'entendait rien retrancher de son programme; il a laissé entendre que le rejet des nouveaux projets de lois amènerait la démission du cabinet.

La sincérité politique, a-t-il dit en terminant, exige l'aveu que dans l'adjonction des dépenses demandées aujourd'hui par le gouvernement, celles que nous faisons aujourd'hui pour le ministère de la guerre n'ont point de raison d'être, et qu'il vaut mieux, par conséquent, affecter à d'autres besoins des millions que nous dépensons maintenant en pure perte. Je comprends la politique de ceux qui disent vouloir supprimer toute dépense militaire. Je la comprends, mais je la repousse. Je la comprends mais je suis convaincu qu'ils sont dans l'erreur, ceux qui appuieraient une semblable politique. Car s'ils envisageaient les périls qui nous menacent de toutes parts, je ne saurais admettre qu'ils puissent s'imaginer que nous pouvons poursuivre le développement matériel de ce coin d'hellénisme nous en remettant pour le sort de la Grèce irrédimée à la justice des puissants.

Je n'admets pas que cette politique puisse être adoptée par la Chambre. Le débat ne portera donc que sur les voies et moyens. On ne contestera pas l'utilité de la dépense, mais on pourra soutenir peut-être que l'on peut trouver des mesures plus appropriées aux besoins de la situation que celles que nous venons d'indiquer. A notre sens, nulle discussion n'est possible sur les sacrifices demandés au pays, du moment que l'on admet le principe de la reconstitution militaire.

L'orateur a été très applaudi ainsi que M. Delyannis qui, répondant au discours de M. Théotokis, a fait des réserves sur les moyens que le cabinet veut employer en vue de réorganiser militairement le pays.

Au cours des séances qui ont suivi, la Chambre a adopté en principe le projet de loi sur le recrutement; elle a voté aussi en première lecture le projet sur l'institution d'un fonds de guerre.

Pour l'instant, nos parlementaires sont en vacances de quelques jours. Ils reprendront très prochainement leurs travaux et il est à espérer qu'ils ne marchanderont pas leurs voix au gouvernement sur une réforme si éminemment urgente. La Grèce doit être prête à faire face aux graves éventualités qui la menacent. Sans doute la bienveillance de l'Europe lui est nécessaire, mais elle doit avant tout pouvoir compter sur ses propres forces : sur une armée solide, sur une bonne flotte, en un moment surtout où des événements de la plus haute gravité s'élaborent dans les Balkans, alors que d'autre part les intérêts de l'Hellénisme n'y apparaissent pas comme le plus grand souci des puissances. Il est certain que toute soigneuse que doive être la Grèce de ne pas compromettre la paix en Orient et quelque désir qu'elle ait de ne pas augmenter les complications actuelles, elle ne saurait rester impassible au sacrifice de ses intérêts en Macédoine. Elle doit préparer, au prix même de lourds sacrifices, une résistance aux ambitions de la Bulgarie et à tout empiètement sur le domaine de l'Hellénisme.

Z.

Deux " Blue-Books "

Nous avons reproduit, dans notre dernier numéro, quelques extraits du *Blue-Book*, publié par le Foreign Office, relativement aux événements qui se sont déroulés en Macédoine entre les mois de mars et de septembre 1903. Dans la brève analyse que nous en avons faite, nous nous sommes bornés à citer une partie des assassinats et autres crimes commis par les révolutionnaires bulgares en Macédoine. Laissant de côté ce chapitre douloureux de l'histoire macédonienne contemporaine, nous nous contentons aujourd'hui d'extraire de ce premier *Livre Bleu* quelques documents qui confirment ce que nous n'avons cessé de répéter ici à tous ceux qui accusent le gouvernement grec d'avoir pactisé avec le régime ottoman, à savoir qu'il n'a jamais cessé de protester contre la déplorable situation faite aux populations de Macédoine, en faveur desquelles il réclame l'application des réformes décrétées par les puissances. Ce n'est pas là, que je sache, l'attitude d'un « ami et allié de la Turquie. »

M. des Graz au Marquis de Lansdowne.

Athènes, 11 août 1903.

Mylord,

J'ai l'honneur de communiquer à Votre Seigneurie, le résumé des remarques à moi faites par M. Ralli, au cours d'une visite que je lui ai rendue hier soir, au sujet des récents événements de Macédoine.

Son Excellence m'a dit qu'elle avait reçu ces jours derniers la nouvelle de sérieuses hostilités à Kruschevo et à Okhrida, dans le vilayet de Monastir.

Ces violences avaient été provoquées par des bandes bulgares, d'une force numérique considérable. Les troubles d'Okhrida ont été réprimés par les troupes turques. Son Excellence n'a pas, jusqu'à ce jour, entendu parler de la répression des troubles de Kruschevo, mais elle croyait que Hilmi pacha marchait sur ce district à la tête de dix bataillons.

M. Ralli a exprimé une grande inquiétude sur l'état actuel des choses en Macédoine; la population grecque orthodoxe étant molestée, maltraitée et tuée et obligée de souffrir ainsi énormément, quand elle refuse d'assister les bandes insurgées ou de se joindre à elles. Il a reçu une longue liste d'actes de brigandages perpétrés sur des Grecs de Macédoine.

Malgré son désir de porter secours, comme il le doit, à ses coreligionnaires de Macédoine, le gouvernement grec se trouve dans une position d'une difficulté extrême « entre l'enclume et le marteau ». Il est obligé d'apporter la plus grande patience et de commander à son sang-froid.

Son Excellence espérait qu'une attitude correcte serait observée à cet égard.

M. Ralli a dit qu'il connaissait assez combien était grande l'importance des inté-

rêts dans lesquels le gouvernement britannique était engagé en ce moment dans le monde entier, mais qu'il espérait que son attention se porterait vers la situation très grave et les souffrances de la population grecque orthodoxe de Macédoine.

Comme je lui demandais ce qu'il savait relativement à l'application du programme des réformes, M. Ralli m'a répondu que dès qu'un pas était fait dans cette voie, une nouvelle bande bulgare franchissait la frontière.

Signé : CHARLES DES GRAZ.

Le Marquis de Lansdowne à sir E. Egerton.

Foreign Office, 18 mars 1903.

Sir,

Le ministre de Grèce m'a déclaré aujourd'hui que son gouvernement a eu connaissance des nouveaux excès commis par les bandes bulgares dans les districts de Monastir et de Salonique.

Il n'était pas entièrement fixé sur la date de ces troubles; il a exprimé sincèrement l'espoir que le gouvernement turc ne perdrait pas de temps dans l'organisation de la nouvelle gendarmerie et que le gouvernement de Sa Majesté s'emploierait de son mieux à *assurer l'exécution du programme des réformes, récemment promulgué.*

Je suis, etc.

Signé : LANSDOWNE.

Le Marquis de Lansdowne à sir E. Egerton.

Foreign Office, 29 avril 1903.

Sir,

Le ministre de Grèce m'informe aujourd'hui que, suivant un télégramme parvenu de Salonique à la légation de Grèce, à Constantinople, quatre membres de la famille Saramanto, dont deux femmes, ont été assassinés, le Vendredi-Saint, au village de Babiani, par une bande révolutionnaire sous le commandement de Jovan, qui a forcé un autre membre de cette famille à porter une lettre au kaïmacan, déclarant qu'il était l'auteur des quatres meurtres. M. Metaxas ajoute que d'autres crimes ont été commis sur des Grecs de Serrès, Castoria et Florina et que la situation des Hellènes est considérée comme très grave.

M. Metaxas m'a dit que le gouvernement grec a fait entendre à la Porte que des crimes de ce genre placent l'élément grec dans une situation très dangereuse et qu'il était du devoir du gouvernement ottoman de prendre des mesures efficaces afin de prévenir de semblables violences.

M. Metaxas dit avoir été chargé d'appeler mon attention sur ces faits, et d'exprimer le vœu que nous appuierions les représentations faites dans ce sens à Constantinople par le gouvernement grec.

Je suis, etc.

Signé : LANSDOWNE.

M. des Graz au Marquis de Lansdowne.

Athènes, 4 août.

Mylord,

Me référant à ma dépêche du 11 courant, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Seigneurie que M. Ralli, au cours de sa réception hebdomadaire qui a eu lieu hier, m'a immédiatement entretenu des récents événements de Macédoine.

Son Excellence déclare que la situation de la population orthodoxe de Macédoine inspire de graves inquiétudes au gouvernement hellénique.

Un certain nombre de télégrammes, ces derniers jours, annoncent que des troubles ont éclaté dans d'autres localités. Il me fit voir sur une carte que Goumenitsa, une de ces localités, est située à proximité de Salonique. Il me cita encore trois autres localités d'où arrivent des nouvelles inquiétantes et situées à l'est et au sud-est de Kastoria, à quelques heures à peine de la frontière grecque.

La majorité des habitants des environs de ces localités est orthodoxe et l'objectif des insurgés que M. Ralli ne pouvait qualifier que de brigands, consistait évidemment à terroriser les communautés orthodoxes. La question se résout d'elle-même (?) par le choix entre des populations pacifiques et des brigands. Ces derniers sont complètement armés, alors que les premiers sont sans défense.

Il était nécessaire de prendre des mesures en vue de protéger la population orthodoxe. Son Excellence semblait préconiser un système de milice locale.

M. Ralli a conclu en exprimant le désir que ce grave état de choses fût porté à la connaissance du gouvernement de Sa Majesté.

J'ai répondu à Son Excellence que j'ai déjà communiqué à Votre Seigneurie la substance de l'entretien que j'ai eu avec elle le 10 courant, et j'ai appris que depuis le gouvernement s'est adressé directement aux puissances. Son Excellence m'a dit que des instructions ont été télégraphiquement transmises aux représentants de la Grèce à l'étranger.

En réponse à une de mes questions, M. Ralli m'a dit n'avoir pas reçu de nouvelles concernant la répression des troubles de Kruschevo. Et, comme preuve de ce fait que la majorité de la population est orthodoxe, Son Excellence m'a fait voir un document suivant lequel les 8,000 habitants de Kruschevo se départageaient en 6,000 orthodoxes et 2,000 schismatiques.

J'ai, etc.

Signé : CHARLES DES GRAZ.

Voici maintenant ce que pense le ministre des affaires étrangères de Russie au sujet des devoirs de la Bulgarie officielle :

Sir C. Scott au marquis de Lansdowne.

Saint-Pétersbourg, 18 mars 1903.

Mylord,

J'ai demandé au comte Lamsdorf de me communiquer les nouvelles qu'il avait reçues de Constantinople et des vilayets turcs; je lui ai également demandé s'il était satisfait des mesures sérieuses prises en vue de donner un résultat efficace aux recommandations des puissances. Il a répondu qu'il était satisfait des rapports qu'il avait reçus aussi bien de l'ambassade de Russie que des consulats russes dans les vilayets et que l'on avait dans la mesure du possible avancé dans la voie de l'amélioration.

La Porte paraissait procéder sérieusement à l'application des réformes suggérées; je lui ai demandé s'il était également satisfait du fait que les autorités bulgares fussent en mesure d'empêcher les bandes de franchir la frontière. Il a répondu qu'il était enclin à croire que les Bulgares avaient considérablement exagéré les difficultés de la tâche qui leur incombait de ce chef, *tâche dont le gouvernement princier pouvait parfaitement s'acquitter :* que l'origine macédonienne de certains fonctionnaires qui avait été alléguée comme une difficulté a été dans plusieurs cas un prétexte, et que d'autre part il ne croyait pas que le prince Ferdinand ou le gouvernement bulgare encourraient un risque sérieux en assurant l'exécution des mesures répressives et préventives exigées d'eux.

J'ai, etc.

(*Signé*) Charles C. SCOTT.

Voici le texte de la protestation que la Commission des Macédoniens Grecs établis à Athènes ont, au nom de leurs frères opprimés, adressée aux puissances :

Réunion des Macédoniens d'Athènes et du Pirée au Temple de Jupiter Olympien.

Appel des Macédoniens aux puissances européennes.

Les Macédoniens d'Athènes et du Pirée voient les Bulgares d'au-delà des Balcans convoiter la Macédoine, pays de tout temps hellénique, s'évertuer à falsifier l'histoire et l'ethnographie de leur pays. Dans l'impuissance de parvenir, par ce moyen, à faire croire à une Macédoine bulgare, ils ont eu recours au couteau de l'assassin et à la dynamite de l'anarchiste.

C'est pourquoi les Macédoniens d'Athènes et du Pirée, réunis en Assemblée générale ont pris les résolutions suivantes :

Protester contre l'épouvantable ordre de choses créé par les bandes de brigands venus de Bulgarie, ne visant qu'à la destruction par le fer et le feu de tout ce qui, dans notre pays, touche à la nationalité hellénique;

Protester contre les fausses statiques dont les chiffres sont altérés à dessein pour égarer l'opinion publique européenne;

Protester contre l'effusion du sang de leurs frères cruellement égorgés par les bandes bulgares, contre le pillage, l'incendie, et la destruction de leurs villages.

Ils donnent aux puissances l'assurance que si les Macédoniens, si cruellement frappés par les Bulgares, avaient pris les armes, aucune de leurs bandes ne désolerait aujourd'hui leur pays. Ils ne l'ont pas fait

pour ne pas troubler la paix européenne, et parce qu'ils ne croyaient pas que l'Europe eût permis l'accomplissement de tels crimes sous ses yeux.

Ils déclarent enfin, qu'indignés du prolongement d'un semblable état de choses, les Macédoniens se verront dans la nécessité de prendre les armes pour défendre leurs frères contre les brigands venus de Bulgarie.

Dans cet ordre d'idées, ils supplient l'Europe, au cœur compatissant, de vouloir bien daigner protéger leur malheureuse patrie contre les malandrins Bulgares en mettant un terme à un ordre de choses qui est la honte de l'humanité.

La Commisseon :

(Signé)

Thomas Stourou, professeur (Monastir);
Spiridion Zaphiriou, étudiant (Salonique);
Jean Basdékis, négociant (Méléniko);
Naoum-P. Tsistinopoulos, Pelletier (Kastoria);
D. Lazof (from the Olympus of Macedonia);
Pericles-P. Papanaoum, professeur (Croussovou);
Dr Etienne-J. Mandrinos, (de Klissoura);
Dr Théokharis-Ch. Yéroyannis (Stagire);
Nicolas Clinias, professeur (de Cozani).

Athènes, le 15/28 août 1903.

A son Excellence M. l'Ambassadeur d'Angleterre à Athènes.

Le cabinet de Saint-James a, dans le courant du mois de février, fait paraître un nouveau *Blue-Book* relatif aux affaires de Macédoine et qui continue particulièrement l'histoire des négociatious jusqu'au mois de décembre 1903. Dans ce second *Blue-Book* qui comprend la période allant d'octobre à fin décembre, nous relevons un nombre relativement restreint de crimes et de faits d'armes bulgaro-macédoniens (pages 28, 51, 65, 101, 132, 139 et *sub.* nos 16, 49, 69, 112, 148, 155, 156, etc., etc.). Le commencement de l'hiver est la morte-saison pour les fomentateurs de troubles; encore que, par endroits, des bandes de rebelles errent en Macédoine, tentant d'y semer la terreur parmi les populations, fusils, bombes et yatatagans sont peu à peu remisés, en attendant le retour de temps meilleurs.

La correspondance diplomatique publiée dans ce nouveau *Blue-Book* se rapporte particulièrement aux négociations relatives à l'application des réformes, notamment à la réorganisation de la gendarmerie. Il contient encore un certain nombre de notes turques et des communications intéressantes émanant de l'ambassade de Turquie à Londres. Elles sont de nature à édifier le public sur la moralité des bandits bulgares. Nous nous abstenons toutefois de les reproduire, ayant adopté comme principe de ne pas nous référer aux sources turques.

En revanche, nous signalerons avec la plus profonde indignation, la dépêche de l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, sur le forfait de Skopos :

Sir N. O'Conor au Marquis de Lansdowne

Therapia, 25 septembre 1903.

Mylord,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que j'apprends de source privée que le village de Skopos (vilayet d'Andrinople) a été le théâtre de brutales atrocités que personne n'avait provoquées. Il m'a été dit que ce village qui est entièrement grec, cerné par les réguliers, dépêcha au commandant une députation pour déclarer que les habitants de Skopos étaient de grecs, fidèles sujets du sultan. Le commandant leur ordonna, ainsi qu'à tous les habitants sans exception, femmes et enfants, de se retirer à une certaine distance du village. Ceux-ci contraints d'obéir, furent alors attaqués par des bachi-bozouks qui, dit-on, les ont égorgé tous, excepté deux hommes qui ont pu échapper au massacre.

A la suite de cette communication j'ai immédiatement protesté avec énergie auprès de la Porte. J'ai fait remarquer que de pareils actes de cruauté aliéneraient à la Porte les sympathies du monde civilisé, *aucun fait ne s'était produit pouvant justifier ce massacre général et barbare de paysans innocents*, et que quelles qu'en pussent être les conséquences, un acte semblable ferait honte au gouvernement qui le tolérerait.

Quelques jours plus tard, le grand vizir m'informa que les coupables ont été renvoyés devant une cour martiale et qu'ils seront dûment châtiés.

J'ai, etc.

(*Signé*) N. R. O'Connor.

Nous avons vainement cherché dans le *Livre Bleu* un crime analogue à l'égard de la population bulgare : nous n'y avons — heureusement — trouvé rien de pareil.

Les derniers Crimes bulgares

(De nos correspondants.)

Monastir, 10 février. — Les bandits bulgares, dont le principal objectif est, vous le savez, l'extermination des Grecs de Macédoine et notamment de ceux d'entre eux qui semblent le plus dangereusement hostiles aux empiètements du bulgarisme, ne cessent de s'attaquer aux notables de la communauté hellène. Il y a quelques jours à peine, ils ont assassiné un de nos concitoyens les plus honorables, Athanase Ioannou, du bourg de Brousniko, situé à une demi-heure de distance de notre ville.

Athanase Ioannou combattait depuis des années, avec son ami Anathase Taliou, l'énergique curé orthodoxe de Brousniko, les machinations des propagandistes bulgares en vue d'attirer le village à l'Exarchat; n'y parvenant pas, ceux-ci ont si habilement circonvenu les autorités ottomanes, achetant leur protection et leur complicité, qu'ils ont fini, il y a quatre ans, par faire fermer l'église orthodoxe du village.

Néanmoins des habitants continuaient à demeurer fidèles à l'orthodoxie, se rendant à Monastir pour assister à la messe, dans les églises grecques.

Dans leur lutte contre les Bulgares, ils étaient principalement soutenus par Athanase Ioannou. Aussi les Bulgares l'ont-ils menacé, il y a quelque temps, de le faire disparaître s'il s'obstinait à refuser d'entrer lui, sa famille et le village tout entier dans le giron de l'Eglise exarchiste. La menace avait le caractère d'un ultimatum. Ioannou fit connaître sa réponse: elle était catégorique : « Nous restons moi et mes coreligionnaires fidèles à la foi et à la langue de nos pères; nous sommes Grecs et Grecs nous mourrons. »

Cette réponse excita la colère de ses adversaires. Dans la nuit du 5 au 6 février, un certain nombre de bandits escaladèrent le balcon de la villa et après y avoir pénétré se dirigèrent directement vers sa chambre. Vainement la victime se défendit et appela au secours; elle tomba après avoir reçu dix-sept coups de poignard et une balle de revolver dans la tête.

L'enquête établira les raisons pour lesquelles les domestiques n'ont pas accouru et dans quelles circonstances les chiens de la ferme ont été empoisonnés.

Ce crime a produit une émotion profonde dans notre ville qui a fait à notre regretté compatriote des obsèques imposantes, grâce au concours du consul général de Grèce et de l'Archevêque de Monastir. Il laisse un fils âgé de seize ans qui a répondu aux paroles de consolation que Sa Grandeur lui adressait : « Je suis là pour continuer la lutte de mon père, fidèle aux principes de justice et de liberté, dont il est tombé victime. »

Les temps sont décidément durs. Chaque jour apporte son contingent de douloureuses nouvelles. Ces malfaiteurs que la presse occidentale représente comme les libérateurs de la Macédoine nous apparaissent de plus en plus aussi odieux que les Turcs eux-mêmes.

La violence exercée par les *comitadgis* sur notre conscience nationale tend à se généraliser. Tous les villages de la région de Monastir en pâtissent. Vous n'ignorez pas qu'une des principales opérations des bandes consiste, je viens de vous en donner une preuve, à bulgariser de force des villages grecs dont ils terrorisent les habitants dénués de tout moyen de résistance, les sommant à renier leur nationalité et à renoncer à l'obédience du Patriacat œcuménique pour se rattacher à l'Exarchat. Parfois leur tentative réussit, mais le succès en est éphémère, puisque dès que les protégés *malgré eux* sont délivrés de la présence de leurs sauveurs, ils s'empressent de revenir à l'orthodoxie. Mais alors, les villageois sont voués à la haine des *comitadjis* et il n'est pas de vengeance dont ceux-ci ne soient capables envers eux.

Tout récemment encore un certain nombre de villages grecs ont été ainsi sommés de signer des requêtes au gouvernement turc, réclamant leur rattachement à l'Exarchat. Mais ils ne tardèrent pas à revenir bientôt à l'orthodoxie. Là-dessus menaces de la part des Comités. Notre communauté en fut émue: elle dépêcha au vali une délégation composée de cinq notables de Monastir, protestant contre cette façon d'agir des Bulgares.

Le vali s'empressa de faire droit aux réclamations des Grecs; il ordonna qu'un certain nombre de gendarmes turcs fussent envoyés dans les villages menacés. Mais quelle ne fut notre consternation quand nous apprîmes que ces gendarmes étaient — vous ne devinerez jamais — tout simplement des

agents secrets du Comité ! C'est que les ordres du vali ont été exécutés par un chef de police qui est aux gages du consulat d'une puissance étrangère !

Décidément nous vivons entre l'enclume et le marteau ! Nous tombons de Charybde en Scylla !

Au moment où je vous écris, on annonce la capture par une bande de Bulgares du *moukhtar* de Vistritza et de son fils, emmenés dans la montagne ; du moukhtar de Hassanovo, propriété de notre compatriote Nicaroussi, enfin l'assassinat du moukhtar de Novaki ; tous trois avaient protesté auprès de l'archevêque de leurs sentiments orthodoxes.

Dans la nuit d'hier, des Bulgares ont assassiné, à Zouzeltsa (district de Castoria), deux Grecs : Philippos, notable de ce village, et le prêtre Papa-Athanase.

Monastir, 17 février. — Une bande bulgare vient de tuer le notable Marko du village d'Opsarani dont ils ont jeté le cadavre dans un puits.

Suivant des nouvelles d'Uskub, des comitadgis bulgares ont, il y a trois jours, fait feu sur un agent de police, de nationalité serbe, qui a été grièvement blessé. Les malfaiteurs ont été arrêtés.

De nombreuses bandes bulgares ont fait leur apparition dans la région de Demir-Kapou commettant divers excès et s'occupant principalement d'extorquer de l'argent aux paysans. Les autorités ont pris les dispositions nécessaires en vue de les poursuivre.

Je reçois à l'instant une lettre de Nevrokop m'annonçant la fin tragique d'un notable grec qui a été coupé en morceaux par les Bulgares. Le consul de Grèce à Serrès s'est rendu sur les lieux du crime ; les tronçons du corps ont été recueillis en sa présence et ensevelis par ses soins.

Les bandes réapparaissent de nouveau dans les parages de Nevrokop. Les troupes se mettent à leur poursuite. On est aussi en train de refaire les routes, notamment celle de Djouma-Bala par où on fera passer de fortes batteries d'artillerie.

Serrès, 15 février. — Ce n'est un mystère pour personne que les évêchés exharchistes de la Macédoine et de la Thrace ont toujours servi de centre d'action aux bandes révolutionnaires bulgares. Les évêques schismatiques se font ainsi les complices avérés des malfaiteurs bulgares ; celui de Stroumnitsa, Gerassimos, les a surpassés tous.

Plus d'une fois des pièces compromettantes ont été découvertes, par lui adressées à des chefs de bandes auxquels il donnait lui-même des instructions sur les moyens qu'ils devaient employer pour faire disparaître des Hellènes que Sa Grandeur avait cru devoir proscrire comme entravant l'œuvre de bulgarisation de son diocèse, aussi bien que des Bulgares qui n'approuvaient pas la ligne de conduite de ce ministre de la charité chrétienne.

Par suite de la découverte de ces documents, Gerassimos, évêque de Stroumnitsa, fut invité une première fois à se rendre à Constantinople. Là, il fut acquitté, grâce à l'intervention de l'ambassadeur de Russie ; aussi, en regagnant son diocèse, se montra-t-il plus arrogant et audacieux que jamais. Une seconde fois des papiers compromettants émanant de ce prélat tombèrent entre les mains des autorités turques. Convoqué à nouveau, il n'était pas plutôt arrivé à Salonique que, grâce toujours à l'entremise de la diplomatie moscovite, il était invité à retourner dans son diocèse.

Dès lors son insolence devint intolérable. Il n'est pas de moyen qu'il ne mette en œuvre pour faire persécuter l'élément hellène et usurper les biens de la communauté grecque au profit des Bulgares. Cet étrange archevêque ne dédaigne pas d'ailleurs de rançonner indirectement les populations, au même titre que les agents des Comités qui à l'occasion trouvent en lui un précieux complice. La rumeur publique le désigne comme ayant conçu le plan de la capture de Miss Stone. Toujours est-il que les bandits bulgares qui, sous un déguisement, pénétrèrent, il y a quelque temps, dans la ville et s'adressèrent directement et sans hésitation à un certain nombre de notables, parmi lesquels des Grecs, ont agi sur les instructions de l'excellent archevêque. De même les lettres envoyées à des habitants de la région, leur réclamant avec force menaces, des sommes importantes émanant d'individus qui sont ni plus ni moins les agents de Gerassimos. Vous voyez que le brigandage bat son plein sous les auspices mêmes d'un prince de l'Eglise bulgare !

Ce dernier passe pour être l'instigateur des crimes perpétrés dans notre région au cours de l'année 1903, période durant laquelle furent assassinés quatre percepteurs du district de Malès (Osmanie), le 2 mars 1903 : Vassili Pehlivan (8 avril), du village bulgare de Kouklis, tué par Stokio ; le boucher Nazir qui tenta d'assassiner Stokio, lequel à son tour fut mis à mort par les Turcs ; Muharrem, *sou-bachi* (surveillant) des propriétés de Hadji Nafi Bey (22 juin), assassiné à Piptsevo ; Martin Kotsis, tué pendant qu'il se rendait de Stroumnitsa à son village (août) ; Athanase Papastontse, Mitso et Velko, de Neohori, assassinés tous trois pour avoir refusé de suivre une bande ; papa-Athanase et Vassili Elias de Ratovo, tués dans le district de Malès, en revenant de Berovo, par le voïvode Athanasof ; Ipoussi, du village d'Angeltsa, intendant des terres de Kerimaa Retzeballi, tué le 22 novembre après avoir reçu neuf coups de hache ; les meurtriers enlevèrent six jeunes gens de la susdite ferme, les emmenant dans la montagne ; enfin, le nommé Deli-Destan, du village de Bantsko.

Andrinople, 15 février. — Les Bulgares ont commencé à perpétrer systématiquement en Thrace une série de crimes sur des Hellènes.

Des nouvelles de Vassiliko (Pont-Euxin) que j'ai pu dûment vérifier, portent que les autorités ottomanes viennent seulement de relaxer notre compatriote Kyriako Carnouto qui avait été arrêté avec d'autres innocents sur la dénonciation de Bulgares agissant sur des instructions secrètes des Comités.

Il y a trois jours, des bandits bulgares, s'étant emparés de Stavro N. Xeros l'ont cruellement maltraité et finalement assassiné. Ils ont également tué le villageois Costi. Mettant à profit l'incurie des autorités ottomanes, les comitadgis ont inventé un moyen infernal de se débarrasser de ceux des Hellènes en qui ils voient des gêneurs et qu'ils ne peuvent faire disparaître eux-mêmes. Ils les font dénoncer par d'autres Bulgares aux autorités turques, en les représentant comme coupables de crimes imaginaires, leur créant ainsi une existence des plus précaires.

J'ai le regret d'ajouter que ces dénonciations soutenues par des arguments sonnants sont souvent prises en considération par les Turcs qui se font ainsi eux-mêmes les complices bénévoles de leurs pires adversaires.

Salonique, 17 février. — On mande télégraphiquement de Vodena qu'une tentative d'assassinat a été commise contre notre jeune compatriote Constantin Moraïtopoulo. Il a été attaqué en plein jour par des bandits bulgares à coups de revolver et de poignard. On conserve peu d'espoir de le sauver.

La nouvelle a produit ici une vive sensation.

Hier soir ont été transportés ici les cadavres des malheureux villageois qui ont trouvé la mort lors de l'attentat à la dynamite au moyen duquel une bande de Bulgares a essayé de faire sauter le pont de Demir Hissar.

Le 8 courant une bande composée de vingt comitadgis a envahi le village d'Amatovo et cerné la maison du notable grec Athanase Gaïtadsis. En son absence, les bandits ont tué à coups de hache son jeune fils Jean.

Constantinople, 28 février

Le vali de Monastir a télégraphié que les révolutionnaires bulgares ont tué a Ospériné et à Prosick deux notables Grecs, et à Zorlidjié l'archimandrite grec et le maire, pour avoir refusé d'entrer dans le giron de l'exarchat bulgare.

(Le Figaro)

REVUE DE LA PRESSE

GRÈCE ET MACÉDOINE

Sous ce titre, le *Daily Chronicle* du 20 février, consacre à l'étude que M. Kasasis a publiée il y a quelque temps : « *L'Hellénisme et la Macédoine* », une critique consciencieuse. Après avoir minutieusement analysé cette brochure, le rédacteur du *Daily Chronicle* conclut en ces termes :

Si la Grèce désire sauvegarder ses droits en Macédoine, elle doit s'appuyer non sur des statistiques, mais sur un dur labeur. Les Grecs devraient, pour faire triompher leurs réclamations, adopter pour leur compte le mot de leur pire ennemi, Sarafof : « La Macédoine n'a plus besoin de prêtres et de maîtres d'écoles, mais d'armes et d'hommes ».

La Grèce a indubitablement des droits en Macédoine, mais elle n'a pas réussi à attirer l'attention de l'Europe, puisque les Grecs écrivaient des articles, pendant que les Bulgares se battaient contre les Turcs, souvent avec succès.

Cependant la lecture de cette brochure convaincrait même le plus utopiste des rêveurs qu'il n'y a pas le moindre espoir d'une alliance entre Slaves et Grecs contre les Turcs. Nous pouvons facilement imaginer un musulman lisant M. Kasasis : il doit, à la fin de la lecture, s'écrier : « Combien ces chrétiens se haïssent ! » Mais les Grecs, nous devons l'admettre, n'ont pas de raisons d'aimer les Bulgares, derrière lesquels ils voient assez clairement ces comités panslavistes, dont le but a été d'absorber l'élément hellène — déjà depuis Catherine II, qui fomenta la première révolution grecque et abandonna ensuite les Grecs à un sort cruel.

Nous croyons devoir ajouter que le *Daily Chronicle* est, avec son confrère, le *Daily News*, le journal le plus bulgarophile d'Angleterre.

LA GENDARMERIE MACÉDONNIENNE

Constantinople, *viâ* Sofia, 25 février

Hier, a eu lieu, au ministère de la guerre, la première réunion officielle du général Degiorgis avec tous les officiers adjoints étrangers et les attachés militaires des ambassades pour examiner le nouveau règlement turc de réorganisation de la gendarmerie.

Constantinople, *viâ* Sofia, 29 février

La Commission des officiers étrangers est très satisfaite par le règlement turc sur la réorganisation de la gendarmerie qui répond entièrement à son propre règlement.

(Le Temps)

Les ambassades d'Autriche et de Russie ont demandé des instructions à leurs gouvernements sur certaines questions de détail avant d'approuver définitivement le règlement.

(Le Temps)

ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

Sofia, 17 février.

Le gouvernement russe a, paraît-il, avisé le gouvernement bulgare, dès le début de la guerre d'Ex-

trême-Orient, qu'il considérerait comme un acte d'hostilité de sa part de provoquer ou de faciliter une reprise de l'insurrection en Macédoine, et que, quant à lui, il persisterait, malgré la guerre, avec autant de sollicitude que de vigueur à travailler à l'exécution des réformes en Macédoine.

Vienne, 19 février.

L'ambassadeur de Russie, comte Kapnist, a longuement conféré cette semaine avec le comte Goluchowski, ministre des affaires étrangères, très probablement au sujet du contre-coup des évènements d'Extrême-Orient dans les Balkans et particulièrement en Macédoine. D'après ce qu'on assure, il aurait été décidé entre le ministre et l'ambassadeur de persévérer dans l'œuvre pacifique des réformes sur la base du maintien du *statu quo* balkanique et, le cas échéant, d'étendre, d'approprier l'entente austro-russe à des circonstances nouvelles, si une intervention plus énergique paraissait nécessaire, et toujours en continuant d'agir en commun.

(Le Temps).

Sofia, 18 février.

L'organe macédonien de la fraction Zontchef, après avoir mené une charge à fond contre Sarafof qui — on ne saurait trop insister sur ce point — ne représente pas l'Organisation intérieure, déclare que, par suite de la guerre de la Russie en Extrême-Orient qui change la situation dans les Balkans, elle cessera toute agitation en Macédoine.

L'Organisation renoncera peut-être aussi, de ce fait, à l'insurrection, mais librement, tandis que le général Zontchef, l'homme et l'agent de la Russie et aussi du prince dans les affaires de Macédoine, n'agit que par ordre d'en haut.

Enfin, le gouvernement s'apprête à incorporer dans quelques jours la classe 1905, qui n'aurait dû être appelée qu'en janvier prochain, et à donner des congés aux hommes de l'infanterie de la classe 1904, qui a déjà été incorporée en octobre dernier; ceci par économie budgétaire.

(Le Temps, 19 février).

Vienne, 11 février.

L'inquiétude exprimée au sujet du contre-coup que les évènements d'Extrême-Orient peuvent avoir sur les Balkans est exagérée. Les Balkans sont recouverts d'une épaisse couche de neige fraîche et les passes des montagnes ne seront pas franchissables de longtemps.

(Gazette de Lausanne).

LE RAPPROCHEMENT TURCO-BULGARE

Constantinople, 27 février.

Les pourparlers entre la Porte et M. Natchevitch paraissent devoir aboutir. On assure que l'accord est fait en principe sur les points suivants :

La Porte amnistiera les Macédonniens pour les faits d'insurrection ; elle permettra le retour des réfugiés, mettra un terme aux vexations imposées aux voyageurs bulgares dans les stations de frontière et annulera l'obligation pour les maîtres d'école bulgares de donner des garants personnels de leurs faits et gestes.

De son côté, la Bulgarie s'engagerait à mettre un terme à l'agitation macédonnienne, dans l'intérieur de la principauté, à empêcher les incursions des bandes sur la frontière turque et à observer en général une attitude correcte et franche.

Constantinople, 28 février.
(*via* Vienne)

Malgré la meilleure tournure qu'ont prise les négociations entre M. Natchevich et la Porte, il existe toujours des causes de tension entre la Turquie et la Bulgarie, surtout les préparatifs militaires de la principauté. *(Le Temps)*

CE QUE DISENT LES AGENTS CIVILS

De Salonique, au *Temps* (20 Février)

j'ai cru devoir interviewer les agents civils austro-russes, MM. de Muller et Démeric, afin de connaître leur opinion sur la situation actuelle en Macédoine.

Voici ce que MM. les agents civils ont bien voulu répondre aux trois questions suivantes :

Qu'avez-vous fait ? Que faites vous ? Que ferez vous ?

D'abord nous avons voulu nous rendre compte si les réformes promises par la Porte en novembre 1902, avaient eté mises en application, comme on nous l'a affirmé.

Nous avons été convaincus que S. E. Hilmi pacha avait fait tout ce qu'il avait pu faire dans la mesure des moyens dont il dispose et avec le peu de liberté d'action qui lui est accordée.

Nous avons aussi recherché si le gouvernement turc avait fait quelque chose pour secourir la pauvre population du vilayet de Monastir, si éprouvée par la dernière insurection. Malheureusement Hilmi pacha disposait de trop peu de moyens pour arriver à un résultat satisfaisant, car il y a eu en chiffres ronds 11.000 maisons détruites, et on a estimé à 250.000 livres turques la somme nécessaire pour les reconstruire.

Heureusement que l'étranger a envoyé des secours en argent et en nature : vêtements, farine, etc., etc., et que l'hiver a été relativement doux, sans cela nous aurions eu une véritable catastrophe dans le vilayet de Monastir.

Voilà ce que nous avons fait et voici ce que nous faisons.

Chaque jour, de tous les points de Macédoine, nous recevons de nombreuses plaintes sur toute sorte d'abus. Nous soumettons celles qui nous paraissent fondées et intéressantes à Hilmi pacha, en le priant de bien vouloir prendre des mesures en conséquence. Ce qu'il fait immédiatement.

Ainsi nous avons obtenu la solution de quelques procès politiques qui traînaient en longueur ; nous avons fait fait mettre en liberté des individus dont l'emprisonnement était illégal; etc., etc. En un mot, nous cherchons à prouver à la population macédonnienne que nous nous intéressons à son sort ; que nous la protégeons ; que c'est pour elle le commencement d'une nouvelle vie.

Il est évident qu'il faudra quelque temps pour démontrer aux paysans qu'on s'occuppe d'eux ; qu'il y a et qu'il y aura toujours des défenseurs prêts à réclamer justice en leur nom. Nous comptons beaucoup sur ces services rendus pour calmer la surexcitation des esprits.

Pour étendre nos moyens d'action, nous attendons avec impatience l'arrivée des officiers étrangers chargés de la gendarmerie dans toute la Macédoine ; car il est à peu près certain que l'insurrection éclatera de nouveau sur un grand nombre de points. Or, nous aurions voulu avoir sous la main tous ces officiers étrangers qui nous rendraient de grands services. Nous réclamons avec instance leur arrivée à Salonique et nous espérons qu'on nous comprendra à Constantinople.

Il est évident qu'il y a, soit en Bulgarie, soit en Turquie, des préparatifs de guerre. Et cette guerre serait peut-être une solution momentanée qui permettrait à ces deux Etats de désarmer ensuite et d'améliorer ainsi leur situation financière ; mais là n'est point la solution définitive.

Nous sommes persuadés que nous obtiendrons de bons résultats, si on nous laisse le temps nécessaire pour faire pénétrer dans l'esprit de la population que les réformes doivent s'appliquer pacifiquement, et que le programme de Muerzsteg peut améliorer sensiblement la situation en Macédoine.

— Je n'en doute pas, répondis-je, mais je croyais qu'on aurait débuté par obliger la Porte à garantir pendant deux ans le payement régulier du traitement de tous les fonctionnaires turcs.

— Il est vrai que la réforme financière, me disent les agents aurait dû précéder toutes les autres ; mais, si vous voulez bien, nous causerons plus tard de cette question.

Meurtres commis par les Bulgares en Macédoine

Contre les Hellènes.

MEURTRES COMMIS PAR LE COMITÉ BULGARE SUR LES HELLÈNES ORTHODOXES DANS LE SANDJACK DE MONASTIR ET DANS LE DISTRICT DE KASTORIA DE 1900 A 1903.

(Suite) (1)

Caza de Monastir.

261. Pavlos Athanassiou, 1900. 262. Démétrius P., épicier à Banitsa. 263. Jean Nicolas, de Banitsa. 264. Minas Jeoannou, de Gornitsovo, 1900. 265. Nicolas Dimitriou, de Sorovitsi, 1900. 266. Jean Christou, de Tségani, 1900. 267. Basile Georgiou, de Vostarani, 1900. 268. Elias Christou, de Cabanitsa, 1908. 269. Stavros, de Clestino, 1900. 270. Basile Nicolaou, de Crapestino, 1900. 271. Douranoglou, du village Ormanli. 272. Constantin Basiliou, de Vodesti. 273. Basile Traïcou, de Colessino. 274. Athanase Gorzi, de Yéni-Kioï. 275. Marcos Constantinou, de Yéni-Kioï. 276. Sotiris Violakis, de Zirvono, janvier 1902. 277. Un paysan du village Croussovo (de Mélénikou), avril 1902. 278. Deux paysans du village Rami (de Mélénikou), mai 1902. 279. Un enfant du village Plyna (de Drama), juin 1902. 280. Théodorou, de Cato-Sékerdji, juillet 1902. 281. Un autre de Barekli-Djoumaja, juillet 1902. 282. Démétrius de Zagori, tué près de Nevrokopi, août 1902. 283. Plus de dix paysans des environs de Mélénikou, se rendant à la foire de Terlitsi, octobre 1902. 284. Environ quinze paysans, près de Tsiropoli, 1902. 285. Valavanis, de Drama, décembre 1902. 286. Le marchand de bois Georgiou, assassiné près de Mélénikou, mai 1901. 287. Tassos Kantarzis, tué près du village Ano-Frestana, mai 1901. 288. Tassos Caravanis, massacré à Croussovo, août 1902. 289. Basile Arvanitis, de Djoumaya, août 1902. 290. Thomas Papageorgou, instituteur, 1902. 291. B. Psaltis et Nicolas Scroumpas, le 14 février 1901. 292. D. Démirdjis, environs de Salonique, le 19 janvier 1903. 293. St. Iryphon, environs de Vodéna, notable du village Messiméri, le 13 juillet 1900. 294. Mlle Marie Hadji-Antoniou, institutrice à Vladovo; un bandit tira sur elle dans la salle d'études, le 24 février 1900. 295 Papa-Stojeannis, prêtre du village Messiméri, le 17 janvier 1902. 296. Jean Bakirdjis, notable du village Vladovon, le 8 août 1902. 297. Docteur Sakellariou, médecin, sujet Hellène, à Gouménitsa, fut grièvement blessé, le 30 novembre 1900. 298. Petros Gossas, notable de Sernaréka, et Démètre Ducis, notable de Sernaréka, tués le 6 juin 1902. 299. Jean Gatsos, assassiné dans le village Barovitsa, le 11 août 1902. 300. Petros Tsolakis, notable de Barovitsa, le 20 mars 1903. 301. Costas Saramantas, Michel Saramantas et leurs épouses, massacrés tous les quatre dans le village Babiani de Yénidjé, la nuit du Vendredi-Saint, le 4 avril 1903. 302. Démètre Papapetrou, fils du prêtre du village Barovitsa, le 20 avril 1903. 303. P. Papadimitrou, jeune villageois de Barovitsa, le 20 avril 1903. 304. Thanos Gotsos, écolier de Barovitsa, le 20 avril 1903. 305. Evanguelos C. Gatsos, de Barovitsa, le 20 avril 1903. 306. Christos Doïtsinis, notable de Matsicovo, assassiné le 6 octobre 1900. 307. Jean Joftsou, notable de Ossiani, assassiné le 25 juillet 1902. 308. Dionysios Dios, notable de Ossiani, assassiné le 25 juillet 1902. 309. Petros Stoïcou, berger, assassiné à Chouma, le 31 janvier 1903. 310. Athanas Nélios, berger, assassiné à Chouma, le 31 janvier 1903. 311. Christos Milcou, berger, assassiné à Chouma, le 31 janvier 1903. 312. Mme G. Ribaris, éventrée à Matsicovo, le 30 octobre 1902. 313. Nicolas G. Ribaris, 35 ans, assassiné et éventré à Matsicovo, le 30 octobre 1902. 314. Pierre G. Ribaris, 22 ans, assassiné et éventré à Matsicovo, le 30 octobre 1902. 315. Fido G. Ribaris, 18 ans, assassiné et éventré à Matsicovo, le 30 octobre 1902. 316. Eudoxie G. Ribaris, 16 ans, assassinée et éventrée, à Matsicovo, le 30 octobre 1902.

(A suivre.)

(1) Voir l'*Hellenisme*, 1er janvier et 1er février.

Le Gérant : Ed. GAUTHIER.

L'Émancipatrice (impr.), 3, rue de Pondichéry, Paris.
Ed. GAUTHIER, *Administrateur-Délégué.*
Travail exécuté en commandite par des ouvriers syndiqués.

Ἔτος ΙΒ' — Περίοδος Β'.
Ἀριθ. 308

ΕΤΗΣΙΑ ΣΥΝΔΡΟΜΗ ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑ

Ἐν Ἑλλάδι . . . . . δραχ. 10
Ἐν τῷ Ἐξωτερικῷ . . . φρ. χρ. 15

Τιμὴ ἑκάστου φύλλου λεπτὰ ΔΕΚΑ

Εἰς τοὺς κ. κ. πολιτευομένους δωρεὰν τὸ φύλλον.

Τιμὴ καταχωρήσεων δι' ἕκαστον στίχον λεπτὰ 50

ΓΡΑΦΕΙΟΝ ΟΔΟΣ ΣΟΥΛΤΑΝΗ 7

ΤΕΓΕΑ

ΣΥΝΤΑΚΤΗΣ
Ι. Α. ΠΛΑΝΤΖΑΣ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ ΚΑΙ ΙΔΙΟΚΤΗΤΗΣ
ΝΙΚ. Κ. ΝΑΥΛΕΡΗΣ

Γραφεῖον ἐν Τριπόλει, οἰκία Δ. Π. Ἀθανασοπούλου.

Ἀθῆναι—Τεγέα—Τρίπολις

Η ΕΛΛΑΣ ΕΝ ΣΙΚΑΓΩ

Τηλεγράφημα ἐκ Σικάγου ἀνήγγειλεν ἡμῖν καὶ τοῖς λοιποῖς ἀθηναίοις συναδέλφοις, ὅτι γενομένων τῶν ἀρχαιρεσιῶν τῆς αὐτόθι Ἑλληνικῆς Κοινότητος, ἐξελέγη καὶ αὖθις πρόεδρος ὁ τέως τοιοῦτος κ. Γρηγόριος Παπαηλιοῦ μεθ' ὁλοκλήρου τοῦ ὁμοφρονοῦντος προοδευτικωτάτου συμβουλίου. Ὁ ἀγὼν ὑπῆρξε ζωηρότατος καθ' ἃ εἶχε προγνωρισθῇ ἡμῖν, οὐχὶ διότι ὑπῆρχε δευτέρα περὶ τοῦ κ. Παπαηλιοῦ κλπ. γνώμη, καθόσον πάντες ἀνεγνώριζον τὰς πολυτίμους τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῶν συνεργατῶν του ὑπηρεσίας, ἀλλὰ διότι κατεβλήθησαν λυσσώδεις προσπάθειαι ἐκ μέρους μονάδος ἄλλοθεν ἰσχυρᾶς, ἐπιδιωκούσης ἴδια πάθη, τέλη καὶ συμφέροντα. Ἡ ὑπὲρ τοῦ κ. Παπαηλιοῦ πλειοψηφία, μ' ὅλην τὴν ἰσχυρὰν ἀντίδρασιν, ὑπῆρξε καταπληκτικὴ διότι ἐπλειοψήφισαν οἱ ἐκλεγέντες κατὰ 308 ψήφους.

Ποίαν χαρὰν αἰσθανόμεθα ἐκ τῆς ἐπιτυχίας ταύτης δὲν δυνάμεθα νὰ περιγράψωμεν. Διότι ἐβεβαιώθημεν πλέον ὅτι τὰ ἐθνικά μας συμφέροντα ἐνεπιστεύθησαν αὖθις εἰς στιβαρὰς χεῖρας καὶ διανοίας ὑπερόχους αἵτινες θὰ προλάβωσι τὴν συγχώνευσιν τοῦ Ἑλληνικοῦ στοιχείου, χειραγωγοῦντες καὶ προστατεύοντες τοὺς μετανάστας συμπολίτας.

Ἀλλ' ἵνα ἡ ἐργασία τοῦ κ. Παπαηλιοῦ καὶ τῶν συναδέλφων του ἀποβῇ ἐπωφελὴς καὶ ἀποτελεσματικὴ καὶ κατὰ τοὺς Ἑλληνικοὺς πόθους, ἀνάγκη εἶναι ν' ἀπομακρυνθῇ ἐκ Σικάγου τὸ σκάνδαλον ὅπερ ἡ κυβέρνησις καὶ ἰδίᾳ ὁ ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν κ. Α. Ρωμάνος γνωρίζει, βεβαίως δ' ἐν τῇ ἐξόχῳ φιλοπατρίᾳ του θὰ λάβῃ τὴν περὶ τούτου ὁριστικὴν ἀπόφασιν ὅπως δυνηθῇ ὁ Ἑλληνισμὸς ν' ἀνυψωθῇ ταχύτερον καὶ ἀκοπώτερον ἐν τῇ παγκοσμίῳ ἐκείνῃ μεγαλοπόλει τῆς μεγάλης ἀμερικανικῆς Συμπολιτείας.

Η ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ ΕΝ ΑΜΕΡΙΚΗ

Τὸ ἄρθρον τὸ δημοσιευθὲν ἐν Σικάγῳ εἰς τὴν ἐφημερίδα «Inter Ocean» τὴν 7ην Φεβρουαρίου 1904 καὶ τοῦ ὁποίου τὴν δημοσίευσιν προανηγγείλαμεν ἔχει ὡς ἑξῆς·

«Σπανίως ἀναγινώσκει τις ἄρθρον περὶ Μακεδονίας χωρὶς νὰ εὕρῃ ὅτι αἱ ἐξ αὐτοῦ προξενούμεναι ἐντυπώσεις εἰς τὸν λαὸν τῆς χώρας ταύτης εἶνε ἀπολύτως ἐσφαλμέναι καὶ πολλάκις ἐστερημέναι αὐτῶν τῶν κυριωτέρων ἀληθειῶν. Ἡ Μακεδονία παρεστάθη ψευδῶς καὶ αἱ μᾶλλον ἀβάσιμοι καὶ ἀπατηλαὶ εἰδήσεις ἀφορῶσαι τὴν κατάστασιν ἐν αὐτῇ πολλάκις κυκλοφοροῦσι καὶ πιστεύονται. Ἐπὶ παραδείγματι κατὰ τὸν χρόνον τῆς ἐξεγέρσεως τὸ παρελθὸν θέρος, πολλὰ ἐγράφησαν ἐν Ἀμερικῇ καὶ ἡ ἐντύπωσις ἐγεννήθη ὅτι ἡ Μακεδονία ἀπετελεῖτο ἀπὸ μόνον Τούρκους καὶ Βουλγάρους. Καὶ ὅμως οἱ Ἕλληνες, οἵτινες ὡρισμένως ἀποτελοῦσι τὴν μεγάλην πλειονοψηφίαν τοῦ πληθυσμοῦ παραδόξως παρωράθησαν ὁλοσχερῶς. Ἕλληνες καὶ Βούλγαροι συνεχέοντο, μολονότι εἶνε δύο ἐντελῶς διάφοροι φυλαὶ καὶ ἐχθρικώτατα διακείμεναι πρὸς ἀλλήλας.

Κατὰ τὰς τελευταίας ἐπισήμους στατιστικὰς ὁ πληθυσμὸς ἀνέρχεται εἰς 1,700,000, ἐκ τῶν ὁποίων 700,000 Ἕλληνες, 600,000 Μωαμεθανοὶ καὶ 400,000 Βούλγαροι. Σλαῦοι, Ἑβραῖοι καὶ Ἀλβανοί. Ὁ δὲ ἀριθμὸς τῶν Ἑλληνικῶν σχολείων εἶνε 983 μετὰ 59,045 μαθητῶν ἀπέναντι 545 Βουλγαρικῶν μετὰ 28,050 μαθητῶν.

Καὶ οὐ μόνον οἱ Ἕλληνες ὑπερτεροῦσι τοὺς Βουλγάρους ἀριθμητικῶς, ἀλλ' ἀναμφιβόλως εἶνε ἀνώτεροι αὐτῶν ἠθικῶς καὶ διανοητικῶς. Τὸ ἐμπόριον καὶ αἱ ἐπιστῆμαι εἶνε εἰς χεῖρας τῶν Ἑλλήνων καὶ ἡ ἑλληνικὴ γλῶσσα ὁμιλεῖται καθ' ἅπασαν τὴν χώραν.

Εἰδήσεις πηγάζουσαι ἐκ Σόφιας ἐπέρριπτον ὁλόκληρον τὴν εὐθύνην τῶν φερομένων σφαγῶν εἰς τοὺς Τούρκους. Οἱ Βούλγαροι ἐπαναστάται ἐθεωροῦντο ὡς ἥρωες καὶ ὑπέρμαχοι τῆς ἐλευθερίας. Πᾶσα προσπάθεια κατεβλήθη, ἵνα παρασταθῇ ὁ ἀγὼν ὡς θρησκευτικὸς πόλεμος μεταξὺ τοῦ Χριστιανοῦ καὶ τοῦ Μωαμεθανοῦ, ἀλλ' ὀλίγον ἢ τίποτε δὲν ἦτο γνωστὸν περὶ τῶν πραγματικῶν ἀφορμῶν τῆς ἐπαναστάσεως καὶ οὐδεμία ἀπολύτως μνεία ἐγένετο περὶ τῶν διαπραχθέντων ἐγκλημάτων παρ' αὐτῶν τῶν δῆθεν πατριωτῶν τοῦ Σαράφωφ ὄντος ἐπὶ κεφαλῆς, ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων κατοίκων τῆς χώρας, ἢ περὶ τῆς καταστροφῆς ἰδιωτικῆς καὶ δημοσίας περιουσίας, διότι ἠρνήθησαν νὰ συμμετάσχωσι τῆς ἐπαναστάσεως, ἵνα μή τι εἴπωμεν περὶ τῶν διαπραχθέντων κακουργημάτων εἰς τοὺς Τούρκους.

Αἱ ἀκόλουθοι περιστάσεις εἶνε ἀρκεταὶ νὰ δώσωσι μίαν ἰδέαν τῆς διαγωγῆς των. Ἡ ἀνατίναξις διὰ δυναμίτιδος τῆς Ὀθωμανικῆς Τραπέζης καὶ Γερμανικῆς Λέσχης ἐν Θεσσαλονίκῃ, τοῦ Γαλλικοῦ ἀτμοπλοίου Guadagruivir καὶ τοῦ Οὐγγρικοῦ Vaskapu, ἐπὶ τοῦ ὁποίου πλέον τῶν 80 ἀθῴων ὑπάρξεων ἀπωλέσθησαν.

Ὁ Dr. Harper, πρύτανις τοῦ Πανεπιστημίου τοῦ Σικάγου ἐδήλωσεν ὅτι ἡ τουρκικὴ Κυβέρνησις δὲν ἤξιζε τὸ ὄνειδος, τὸ ὁποῖον ἀπερρίφθη εἰς αὐτήν· οἱ Stephen

french Whitman καὶ Eegene P. Lyle Fr εἰς φιλοβουλγαρικὸν ἄρθρον δημοσιευθὲν ἐν τῷ περιοδικῷ Everybodys Magazine τὸν Μάϊον τοῦ 1903 παρεδέχθησαν ὅτι «ἐνῷ οἱ Τοῦρκοι δὲν εἶνε σήμερον φιλανθρωπότεροι ἢ ὅτον ἦσαν, ὅτε οἱ Βούλγαροι προξενοι συνεταξαν τὸν κατάλογον αὐτῶν περὶ τῶν κακουργημάτων, τὸ Κομιτάτον τοῦ Σαράφωφ δὲν εἶνε ἀμέτοχον ἐνοχῆς διεγείρον αὐτοὺς εἰς φόνους καὶ ἁρπαγάς».

Ὁ Ἀμερικανικος λαὸς θὰ ἐνθυμεῖται ἐπίσης τὸ ἐπεισόδιον τῆς αἰχμαλωσίας τῆς Miss Ellen Stone ὑπὸ Βουλγάρων λῃστῶν διατελούντων εἰς τὴν ὑπηρεσίαν τοῦ Βουλγαρικοῦ ἐπαναστατικοῦ Κομιτάτου· 140.000 δολλαρίων ἐδέησε νὰ πληρωθῶσι διὰ τὴν ἀπολύτρωσίν της. ἅτινα εἰσῆλθον εἰς τὰ χρηματοκιβώτια τοῦ Κομιτάτου πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦ νὰ ἐξακολουθήσωσι τὸ αἱμοχαρὲς ἔργον των.

Ὁ ἀληθὴς χαρακτὴρ τοῦ Σαράφωφ καὶ τῶν πρακτόρων αὐτοῦ καταδεικνύεται ἐκ τῶν ἀκολούθων, ἅτινα σταχυολογοῦμεν ἐκ σειρᾶς ἄρθρων δημοσιευθέντων εἰς τὴν ἐν Νέᾳ Ὑόρκῃ Ἑλληνικὴν ἐφημερίδα «Ἀτλαντίς».

«Ὅτε τὰ φοβερὰ κακουργήματα ἐγένοντο ἐν Θεσσαλονίκῃ, μεταξὺ Βουλγάρων συνωμοτῶν συλληφθέντων παρὰ τῶν τουρκικῶν ἀρχῶν εἰς ὀνόματι Marcus Stogian, ὅστις βραδύτερον κατεδικάσθη εἰς θάνατον, ἔκαμε τὴν ἑξῆς ἐξομολόγησιν, ὡς ἐδημοσιεύθη εἰς ἔγκριτον Εὐρωπαϊκὴν ἐφημερίδα τὸν «Νέον Ἐλεύθερον Τύπον» τῆς Βιέννης :

«Δὲν εἶνε οὔτε ἕνεκα φόβου, οὔτε δειλίας ὅτι ἀπεφάσισα νὰ ὁμιλήσω εἶπεν ὁ Stogian. «Γνωρίζω πολὺ καλὰ ὅτι καὶ ἂν ἀκόμη εἴπω τὰ πάντα δὲν πρέπει νὰ περιμένω εὐσπλαγχνίαν παρ' ὑμῶν, διότι ἔκαμα μέγα ἔγκλημα. Ἠδυνάμην νὰ δραπετεύσω ἀντὶ νὰ συλληφθῶ. Ἠδυνάμην νὰ αὐτοκτονήσω καὶ νὰ λάβω μετ' ἐμοῦ τὸ μυστικὸν εἰς τὸν τάφον μου, ἀλλὰ προὐτίμησα νὰ παραδοθῶ καὶ νὰ διακηρύξω εἰς ὅλον τὸν κόσμον ὅτι οἱ Βούλγαροι ἀρχηγοὶ εἶνε κακοήθεις καὶ ἀπατεῶνες. Τώρα τὸ ἐννοῶ καθαρῶς. Ἐζήτουν χρήματα παρὰ τῶν χωρικῶν. Ἡ ὑποσχεθεῖσα κατάκτησις τῆς Μακεδονίας ἀπέτυχεν ἕνεκα τῆς εἰσαγωγῆς τῶν μεταρρυθμίσεων. Τοῦτο ὅμως δὲν συνεφώνει πρὸς τὰ σχέδια τῶν ἐπαναστατῶν πρακτόρων, οἵτινες ἤθελον μᾶλλον νὰ βλέπωσι τοὺς χωρικοὺς σφαζομένους. Ἐπαναλαμβάνω ὅτι ἠπατήθημεν καὶ ὅτι πολλοὶ ἄλλοι θὰ ἀπατηθῶσιν ἐπίσης. Οἱ ἀρχηγοὶ ἡμῶν εἶνε οἱ πλέον χαμερπεῖς ἄνθρωποι ἀπατῶντες τοὺς πάντας καὶ ἐκμεταλλευόμενοι τὴν ἀμάθειαν καὶ εὐπιστίαν τῶν πτωχῶν χωρικῶν. Διὰ αὐτὸν τὸν λόγον ἀπεφάσισα νὰ ἐξομολογηθῶ».

Ἀληθῶς εἰπεῖν δὲν ὑπῆρξεν ἐπανάστασις ἐν Μακεδονίᾳ· ἦτο ἁπλῶς εἷς ἄτακτος πόλεμος μεταξὺ τῶν Βουλγάρων ἐπαναστατῶν καὶ τοῦ τουρκικοῦ στρατοῦ. Οἱ Ἕλληνες κάτοικοι ὄντες πληρέστατα ἐν γνώσει τῶν βουλγαρικῶν σκοπῶν δὲν ἐξεγείρονται. «Ὁ Τοῦρκος φονεύει τὸ σῶμα, ἀλλ' ὁ Σλαῦος θὰ φονεύσῃ τὴν ἐθνικήν μας ψυχήν», λέγουν οἱ Ἕλληνες κατὰ τὸν ἐν Μακεδονίᾳ ἀνταποκριτὴν τοῦ «Χρόνου τοῦ Λονδίνου». «Ἅπαξ ἡ Μακεδονία γίνῃ βουλγαρική, θὰ ἀναγκασθῶμεν νὰ ἐκπατρισθῶμεν ἢ νὰ ἀπορροφηθῶμεν. Καλλίτερον ζυγὸς ἢ ἐθνικὸς θάνατος».

Τοιαύτη γλῶσσα ἐμφαίνουσα τὸ πνεῦμα τῆς ἀποφασιστικότητος τοῦ νὰ ὑπερισχύσωσι μεθ' ὅλα τὰ ἐμπόδια εἶνε βεβαίως ἀνταξία τῶν ἀπογόνων Ἀλεξάνδρου τοῦ Μεγάλου ! Ἐνώπιον τῶν οὐσιωδῶν καὶ σημαντικῶν τούτων ἀληθειῶν εἶνε πρόδηλον ὅτι οἱ Βούλγαροι ἐπαναστάται δὲν εἶνε τίποτε περισσότερον ἢ κοινοὶ ἐγκληματίαι, ἐξ ἐπαγγέλματος πατριῶται καὶ ὑποκινηταὶ ταραχῶν, ὅτι αὐτοὶ καὶ ὄπισθεν αὐτῶν ἡ Κυβέρνησις τῆς Βουλγαρίας δὲν πολεμοῦσι διὰ τὴν εὐδαιμονίαν τῆς Μακεδονίας, ἀλλ' ἵνα ἐπιτύχωσι τῶν ἰδιοτελῶν αὐτῶν βλέψεων καὶ φιλοδόξων σχεδίων ἐδαφικῆς ἐπεκτάσεως καὶ ὅτι δὲν ἀντιπροσωπεύουσι ποσῶς τὸ φρόνημα ἁπάντων τῶν κατοίκων τῆς Μακεδονίας.

Ἡ Μακεδονία δὲν θὰ ἐπαναστατήσῃ. Πιθανῶς νὰ λάβῃ χώραν καὶ πάλιν ἐπανάστασις κατὰ τὴν ἄνοιξιν ἐκ μέρους τῶν Βουλγάρων, καθὰ ὁ Σαράφωφ καὶ οἱ πράκτορες αὐτοῦ διεκήρυξαν, πλὴν ἀναγκαστικῶς θὰ ἀποτύχῃ διὰ τὸν αὐτὸν λόγον, δι' ὃν τὸ τοῦ παρελθόντος θέρους κίνημα, ἤτοι ἐλλείψει ὑποστηρίξεως παρὰ τοῦ ἐπικρατοῦντος ἑλληνικοῦ στοιχείου. Ἀναμφιβόλως τοῦτο θὰ γίνῃ ἀφορμὴ πολλῶν δεινῶν εἰς τοὺς κατοίκους, ἀλλ' οἱ Βούλγαροι εἶνε ἐκεῖνοι, οἵτινες θὰ φέρουν τὸ βάρος τῆς εὐθύνης εἰς τὰ ὄμματα τοῦ κόσμου, τῶν συμπαθειῶν τοῦ ὁποίου ἀπεστερήθησαν διὰ τῆς βαρβάρου διαγωγῆς των. Ὁσονδήποτε ἀνεπαρκεῖς καὶ ἂν ὦσιν αἱ μεταρρυθμίσεις διὰ τὴν κατάστασιν, τοῦ Σαράφωφ ἡ δήλωσις ὅτι αὗται εἶνε «ὄργανον ταραχῶν» εἶνε ἀναληθής. Αὐτὸς οὗτος ὁ πρωθυπουργὸς Balfur οὕτως ἀπεφάνθη : «Δέον νὰ ὁμολογήσωμεν μετὰ λύπης ὅτι ἓν τῶν κυριωτέρων προσκομμάτων εἰς τὴν ἐπιτυχίαν τῶν προσπαθειῶν τῆς Εὐρώπης εἶνε αὐτοὶ οἱ ἐπαναστάται».

Ὅτι ἡ Πύλη ἠκολούθησεν εἰς τὴν περίπτωσιν ταύτην, ὡς εἰς ὅλας τὰς προηγουμένας τὴν συνήθη αὐτῆς πολιτικὴν τῆς ὑπεκφυγῆς καὶ ἀναβολῆς εἶνε ἀναμφισβήτητον, ἐν τούτοις ὁ Σουλτάνος δὲν δύναται δικαίως νὰ κατηγορηθῇ διὰ τὴν βραδύτητα τῆς ἐφαρμογῆς τοῦ νέου καθεστῶτος, ὅπερ ὡς ἀπεδείχθη, ὀφείλεται εἰς τοὺς ἐπαναστάτας.

Ὅπως πάντες οἱ ἀναγνῶσται τῆς ἱστορίας γνωρίζουσιν, ἡ Μακεδονία ἀπὸ τῆς πρώτης αὐτῆς ἡμέρας ὑπῆρξε χώρα Ἑλληνική. Μέρος τῆς Βυζαντινῆς Αὐτοκρατορίας περιῆλθεν εἰς χεῖρας τῶν Τούρκων μετὰ τὴν πτῶσιν τῆς Κωνσταντινουπόλεως, καθὼς πολλαὶ χῶραι ἐν Εὐρώπῃ, τῷ Ἑλληνικῷ Ἀρχιπελάγει καὶ Μικρᾷ Ἀσίᾳ ἀποτελοῦσαι τὴν Αὐτοκρατορίαν ἐκείνην. Διὰ μέσου τῶν αἰώνων τῆς ἀμαθείας καὶ τῆς δουλείας, αἵτινες ἠκολούθησαν εἶνε ἀξιοθαύμαστον, μοναδικὸν παράδειγμα εἰς τὴν ἱστορίαν τοῦ κόσμου, ὅτι ὁ Ἑλληνισμὸς ἐπέζησεν, ὅπερ δεικνύει τὴν ἔκτακτον ζωτικότητα τῆς ἑλληνικῆς φυλῆς. Οὐ μόνον διετήρησε την γλῶσσαν, θρησκείαν καὶ ἐθνικὰς αὐτοῦ παραδόσεις, ἀλλ' ὁ Ἑλληνισμὸς σήμερον ἐν Μακεδονίᾳ καὶ τῇ Ἀνατολῇ γενικῶς τυγχάνει ὁ σπουδαιότερος πολιτικὸς παράγων, ἰδίως ἀπὸ τῆς ἀπόψεως τῶν Ἀγγλο-Σαξωνικῶν λαῶν. Τί δικαίωμα, λοιπὸν δύνανται νὰ ἔχωσιν οἱ Βούλγαροι ἐπὶ Ἑλληνικῆς χώρας ;

Ἡμεῖς, οἱ Ἕλληνες οὐ μόνον δὲν συμμετάσχομεν τοῦ Βουλγαρικοῦ κινήματος, ἀλλὰ καὶ καταγγέλλομεν τὰς βουλγαρικὰς ποοθέσεις καὶ σχέδια πρὸς ἁρπαγὴν τῆς Μακεδονίας, ἥτις εἶνε νόμιμος ἡμῶν κληρονομία.

Ἡ τελικὴ ἔκβασις τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος εἶνε προφανής. Ὅταν συμπληρωθῇ ἡ ἐξέλιξις τῶν πραγμάτων, ἡ Μακεδονία θὰ λάβῃ αὐτονομίαν ὑπὸ Ἕλληνα πρίγκηπα προπαρασκευαζομένου οὕτω τοῦ ἐδάφους διὰ τὴν ἕνωσιν μετὰ τῆς μητρὸς Ἑλλάδος. Ἐὰν τοῦτο θὰ ἦναι ἀποτέλεσμα πολέμου μεταξὺ Ἑλλάδος καὶ Τουρκίας ἢ Βουλγαρίας, ἢ τὸ ἔργον τῆς διπλωματίας δὲν δυνάμεθα

νὰ εἴπωμεν, αὕτη ὅμως εἶνε ἡ μόνη φυσική, δικαία καὶ λογικὴ λύσις τοῦ προβλήματος καὶ ἡ μόνη ἥτις θὰ ἐξασφαλίσῃ διαρκῆ εἰρήνην εἰς ἐκεῖνο τὸ μέρος τῆς Εὐρώπης».

ΚΑΠΝΟΠΑΡΑΓΩΓΗ ΕΝ ΑΡΚΑΔΙΑ[1]

Ἡ κατὰ τὸ 1903 γενομένη ἐν τῷ νομῷ Ἀρκαδίας καλλιέργεια τοῦ καπνοῦ ἔχει ὡς ἑξῆς :

Ἐπαρχία Μαντινείας. (Ποιότης Καββάλας).

Δ. Τριπόλεως	Στρεμ.	215	ὀκ.	3,505	δρ.	17,525
Δ. Κορυθίου	»	6	»	88	»	352
Δ. Μαντινείας	»	11	»	175	»	700
Δ. Νάσσων	»	1	»	15	»	60
Δ. Ὀρχομενοῦ	»	15	»	294	»	1,176
Δ. Φαλλάνθου	»	16	»	228	»	912
Ὁλικὸν ἀποτέλεσμα	Στρεμ.	264	ὀκ.	4,305	δρ.	20,725

Ἐπαρχία Κυνουρίας (Ποιότης Ξάνθης ἐν Θυρέᾳ καὶ Καββάλας ἐν τοῖς λοιποῖς δήμοις).

Δ. Θυρέας	Στρεμμ.	4	ὀκ.	90	δρ.	360
Δ. Πάρνωνος	»	120	»	6,206	»	37,236
Δ. Τανίας	»	7	»	158	»	720
Ὁλικ. ἀποτελεσμα	Στρεμ.	131	ὀκ.	6,454	δρ.	38,316

Ἐπαρχία Γορτυνίας (Ποιότης Καββάλας).

Δ. Νυμφασίας	Στρεμ.	1 1)2	ὀκ.	31	δρ.	124

Ὁ τοῦ δήμου τούτου δὲν διετέθη ἔτι. Εἰς ἄλλους δήμους δὲν ἐγένετο καλλιέργεια.

Ἐπαρχία Μεγαλοπόλεως (Ποιότης Καββάλας).

Δ. Φαλαισίας	Στρεμμ.	4 1)2	ὀκ.	107	δραχ.	428

Παρατηρήσεις. Λεπτολογῶν τις ἐπὶ τῆς ἐκτάσεως τῆς καλλιεργείας καὶ τῆς προσφερθείσης τιμῆς δύναται νὰ ἐξαγάγῃ πολλὰ συμπεράσματα, τοῦτο δὲ θὰ πράξωμεν προσεχῶς ἐφ' ὅσον ὁ χῶρος ἐπιτρέπει. Σημειοῦμεν ὅμως ἐνταῦθα ὅτι ἡ ἀναλογοῦσα ἐφ' ἑκάστης ὀκᾶς τιμὴ ὁρίζεται κατὰ μέσον ὅρον, ὑπῆρξε δ' αὕτη μετρία ἕνεκα κακῆς συσκευῆς. Σημειοῦται δὲ ἡ τοῦ καπνοῦ Τριπόλεως ὃν ἐκαλλιέργησαν εἰς τὴν περιφέρειαν Θάνα-Μπολέτα εἰς δρ. 5 κατ' ὀκᾶν ἐνῷ ἐξήχθη ἐκ τοῦ ποσοῦ τούτου καπνὸς πωληθεὶς πρὸς 8 χρ. φράγκα κατ' ὀκάν. Τῶν λοιπῶν δήμων τῆς Μαντινείας ἡ μέση τιμὴ ὁρίζεται εἰς δρ. 4 κατ' ὀκάν. Ὁμοίως καὶ τῶν δήμων Νυμφασίας καὶ Θυρέας πρὸς δρ. 4, ἐνῷ ὁ τῆς Φαλαισίας ἐπωλήθη πρὸς δρ. 5, Πάρνωνος καὶ Τανίας πρὸς δρ. 6.

Παραγωγὴ πρὸς σύγκρισιν.

Ἀγριτίου	Στρέμμ.	3,395	παραγωγὴ εἰς	ὀκ.	252,300	
Θέρμου	»	2,190	»	»	»	124,800
Μεσολογγίου	»	2,100	»	»	»	129,700
Μηδέας	»	10,860	»	»	»	231,300

Ἐν τῷ δήμῳ Ναυπλίας παρήχθη τουμπεκίον ἐξ ὀκάδων 49,500 καλλιεργηθὲν ἐπὶ στρεμμάτων 523 καὶ ἐπωλήθη πρὸς 1,20 κατ' ὀκᾶν. Τὸ τουμπεκὶ τοῦτο παρήχθη εἰς τὰ χωρία Τζαφέραγα (Στρ. 250 ὀκ. 40,000), Τσέλου ὀκ. 1,500, Μουράταγα ὀκ. 5,500 καὶ Χαϊδαρίου ὀκ. 2,500.

ΕΚ ΜΑΝΘΥΡΕΑΣ ΚΑΙ ΚΑΛΤΕΖΩΝ

Καιρὸς ἐαρινός, ὑγεία ἄκρα καὶ τάξις καθ' ὅλην τὴν Μανθυρέαν, τὰ σπαρτὰ πολὺ καλά. — Οἱ δημοδιδάσκαλοι Βλαχοκερασιᾶς μετὰ τῶν μαθητῶν των ἐφύτευσαν τὴν ἀνατολικὴν πλευρὰν τοῦ ἔναντι τοῦ χωρίου ὑψώματος «Ἅγιος Ἀπόστολος» μὲ ἀμυγδαλέας τριῶν ἐτῶν. Ἐὰν ἡ ἐργασία αὕτη ἐπιτύχῃ ταχέως θ' ἀποκτήσωσι δάσος κόσμημα ἀφ' ἑνὸς τοῦ χωρίου, καὶ προσοδοφόρον ἀφ' ἑτέρου. Τὰ παιδία ἐφάνησαν πρόθυμα εἰς τὰς εὐγενεῖς ταύτας ἐργασίας, καίτοι σχολεῖον δὲν ἔχουσι, καὶ θρανία ἐπίσης, παρ' ὅλας τὰς παρακλήσεις καὶ διαμαρτυρίας. — Πρὸ μηνῶν ἀναμένομεν τὸν κ. Ἐπιθεωρητὴν ἵνα ἀντιληφθῇ τὴν κατάστασιν, ἀλλὰ χάρις εἰς τὴν κρατήσασαν καλοκαιρίαν καθ' ὅλον τὸν χειμῶνα δὲν ἀνεφάνη. Ποῦ νὰ εἶναι ! τί νὰ κάμῃ ! — Ἐτοποθετήθη εἰς τὴν ἐνταῦθα ἀστυνομίαν ὁ ἀνθυπολοχαγὸς τοῦ πεζικοῦ Θεόδ. Κόντος. — Ἀπὸ σήμερον οἱ γείτονές μας Ἀρβανιτοκερασιῶται ἀσχολοῦνται εἰς τὴν ἐσκαφὴν τοῦ παρὰ τὴν θέσιν Πηγαδάκια μέρους, ὅπου μικρὰ ποιμενὶς τοὺς ὥρισεν ἐνυπνιασθεῖσα ὅτι ὑπάρχει ναὸς τοῦ Ἁγίου Ἰωάννου Θεολόγου· θά σας καταστήσωμεν ἐνημέρους ἐὰν ἔλθῃ εἰς φῶς τι. Εἰρηνοδίκης καὶ ἀστυνόμος μεταβάντες ἐξήτασαν τὴν μικρὰν ποιμενίδα. — Ἐν Καλτεζῷ ἕνεκεν ἀσημάντου ἀφορμῆς συνεπλάκησαν καὶ ἀλληλοετραυματίσθησαν οἱ Μιχ. Γρεβέρος, Δημ. Σακελλαρόπουλος, Ν. Σωτηρόπουλος, Παναγ. σύζ. Π. Κυριαζοπούλου, Δημ. Ι. Σωτηρόπουλος καὶ πολλοὶ ἄλλοι. — Ἐν Κολλίναις ὁ Βασίλειος Ἀποστόλου ἢ Ψυλιὰς ἐτραυμάτισε διὰ μαχαίρας τὸν συγχωριόν του Δημ. Χ. Ροῦφον.

Εἰρηνοδίκης Καλτεζοῦντος. Κατάπληξιν προὐξένησεν ἡ προσωπικὴ ἐπερώτησις τοῦ κ. Κωνσταντοπούλου ἐν τῇ Βουλῇ περὶ τοῦ Εἰρηνοδίκου μας Δημ. Καλραγιάννη. Οὐδεὶς ἀνέμενεν ὅτι ἐπιστολὴ πρὸς αὐτὸν τίς εἶδε ἐκ μέρους τίνος κομματάρχου ! ! ! ἐκ Βλαχοκερασιᾶς πεμφθεῖσα τὸν ἠνάγκασε νὰ ἐπερωτήσῃ τὸν ὑπουργὸν τῆς Δικαιοσύνης τί ἀπέγεινεν ἡ ἐπὶ πλαστογραφίᾳ καταγγελία κατὰ τοῦ Εἰρηνοδίκου. Βεβαίως δὲν δυνάμεθα νὰ ἐμποδίσωμεν οὐδένα ἀπὸ τοῦ νὰ λέγῃ ἢ νὰ γράφῃ. Ἡμεῖς ὅμως ὡς ἁρμοδιώτεροι παντὸς ἄλλου δυνάμεθα νὰ διαμαρτυρηθῶμεν ἐντόνως καὶ νὰ γνωρίσωμεν εἰς πάντα ὅτι ἡ ὑπηρεσιακὴ ἱκανότης ἡ ἀξιοπρέπεια, ἡ ἐντιμότης, ἡ ἀκεραιότης τοῦ εἰρηνοδίκου τούτου φαίνεται κατάδηλος καὶ εἰς τὸν πρώτην φορὰν ἐπισκεπτόμενον τὴν Βλαχοκερασιάν. Ὄνειρα καὶ φαντασίαι εἰσὶν τὰ ἐπὶ πλαστογραφίᾳ λεχθέντα καὶ ταχέως θ' ἀπαντήσῃ ὁ κ. Εἰσαγγελεὺς Τριπόλεως πρὸς τὸν κ. Ὑπουργὸν περὶ τῆς ἀληθείας ἢ μὴ τῶν καταγγελθέντων· ἀλλὰ τίς ἐκ τῶν Εἰρηνοδικῶν ἢ ἀστυνόμων διελθόντων τῆς Βλαχοκερασιᾶς δὲν κατηγγέλθη ; Φοβοῦ τοὺς δικολάβους !

ΜΑΝΤΙΝΕΙΑΚΑ

Δι' Ἀμερικὴν ἀνεχώρησαν εἴκοσι νέοι ἀπὸ 12 μέχρις 20 ἐτῶν, τοὺς ὁποίους περὶ τὰ μέσα ἐλευσομένου Μαρτίου θὰ ἀκολουθήσωσιν ἕτεροι 60 ἅπαντες οὗτοι ἐκ τῆς κωμοπόλεως Τσιπιανῶν, τῶν λοιπῶν χωρίων τὸν ἀριθμὸν τῶν μεταναστευσόντων θὰ ἀνακοινώσω προσεχῶς.

— Ὁ Παναγ. Τσιάμπας καὶ Γ. Π. Τσιάμπας ἔχοντες προηγουμένας ἀφορμὰς κατὰ τοῦ Κωνστ. Κυρὲ μετέβησαν εἰς τὸν ἀγρόν του, ἔνθα ἠρωτρία ἐπετέθησαν διὰ ροπάλων καὶ λίθων ἐτραυμάτισαν τοῦτον θανασίμως κατὰ τὴν κεφαλὴν διαρραγέντος τοῦ μετωπιαίου ὀστοῦ. Οἱ δράσται δὲν συνελήφθησαν.

— Τὸ δημοτικὸν συμβούλιον συνελθὸν τὴν παρελθοῦσαν Κυριακὴν ἐξελέξατο νέαν ἐκκλησιαστικὴν ἐπιτροπὴν ἀποτελουμένην ὑπὸ τῶν κ. κ. Ἀναστ. Χαραλάμπους συνταξιούχου διδασκάλου, Σπύρου Ρεβελιώτη, Χρήστου Παναγάκη, Ἀνδρ. Παπαδημητρίου διδασκάλου καὶ ἱερέως Π. Σπυροπούλου, ἀπὸ τὴν ἐπιτροπὴν ταύτην ἡ κοινότης Τσιπιανῶν ἀναμένει διαχείρισιν τακτικὴν μὲ λογοδοσίας καὶ ἀπολογισμοὺς δημοσιευομένους ἔν τινι ἐγχωρίῳ ἐφημερίδι, ὡς ἐμπρέπει διὰ πᾶσαν ζηλωτὴν καὶ εὐσυνείδητον ἐκκλησιαστικὴν ἐπιτροπήν, ἵνα ἔρχηται εἰς φῶς καὶ αὐτὸ τὸ δίλεπτον τῆς χήρας καὶ ὡς ἔπραξαν οἱ ἐντιμότατοι ἐπίτροποι τοῦ Βουνοῦ.

— Τὰ μέλη τοῦ Μαντινειακοῦ συνδέσμου ἡ «Εὐαγγελίστρια» στενοχωροῦνται διὰ τὴν βραδύτητα τῆς ἐγκρίσεως τοῦ πρὸ πολλοῦ ὑποβληθέντος καταστατικοῦ των εἰς τὸ ἁρμοδιον ὑπουργεῖον, διοτι θέλουν ν'ἀρχίσωσι τὰς ἐργασίας.

— Δριμύτατος βορρᾶς μετ' ἀραιᾶς χιόνος ἐνέσκηψε πρὸ ἡμερῶν. Ἡ προπαρασκευαστικὴ καλλιέργεια τῶν ἀμπέλων καὶ τῶν ὀψίμων σπαρτῶν ἤρξατο πυρετωδῶς.

ΕΒΔΟΜΑΔΙΑΙΑ

Ἄκρα ἡσυχία καὶ τάξις ἐπικρατεῖ καθ' ἅπαντα τὸν Νομὸν Ἀρκαδίας. Διότι δὲν δύνανται νὰ ἐκληφθῶσιν ὡς ἄξιαι λόγου αἱ μικροσυμπλοκαὶ ἃς ἀλλαχοῦ δημοσιεύομεν. Τὸ φρόνημα τῆς Ἐπαρχίας καὶ τοῦ Νομοῦ εἶναι ὑπὲρ τῆς κυβερνήσεως οὐδεμίαν δ' ἠχὼ εὑρίσκουσιν ὀλίγαι γραμμαὶ ἐφημερίδος τινος, ἥτις ἀνέλαβε τὸν πατριωτικὸν κατὰ τῆς κυβερνήσεως ἀγῶνα ἐν συμπράξει μετὰ τῆς «Πρωΐας».

Μεταναστευτικά. Γενικὴ συζήτησις ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ, ἐν τῷ νομῷ. Πόσα ἀπέστειλε δολλάρια ὁ τάδε καὶ πόσα ὁ δεῖνα. Ἡ εἴδησις τῆς καταστροφῆς βαγονίου ἐνῷ ἐφονεύθησαν 29 Ἕλληνες δὲν συζητεῖται. Εἶναι μηδὲν —σοῦ λέγουν—ἀπέναντι τῶν ἐπιτυχιῶν, δι'ὅσους ζήσουν! λέγει ὁ ἄλλος. Καὶ οὕτω ἐξογκοῦται τὸ σχηματισθὲν μεταναστευτικὸν ρεῦμα καὶ παρασύρει καὶ παρασύρει! Καὶ ὡς ἐκ τούτου τὴν π. Παρασκευὴν παρέστημεν πρὸ ὀδυνηροῦ, ἐν τῷ σιδηροδρομικῷ σταθμῷ Τριπόλεως, θεάματος. Ἀνεχώρουν νέοι, ἐνήλικοι καὶ ὑπερήλικοι, καὶ παιδία ὧν ἡ ἡλικία δὲν ὑπερέβαινε τὴν τῆς ὀκταετίας! Καὶ ὅλοι καὶ ὅλα χαίροντα. Αὐτὴ ἦτον ἡ μία ὄψις τῆς εἰκόνος. Ἐνῷ ἀφ' ἑτέρου μητέρες καὶ μάμμαι ἠσπάζοντο τὰ τέκνα καὶ ἐγγόνους ἐν λυγμοῖς σπαρακτικοῖς. Πτιδί μου θ' ἀποθάνω καὶ δὲν θὰ σὲ ἴδω πλέον! ἠκούετο. Θοῆνος καὶ ὀδυρμός, ἢ κατὰ τὴν χυδαίαν ἔκφρασιν **χλιμὸς** μέγας. Καὶ ὅμως ἡ ἀμαξοστοιχία ἀνεχώρησε καὶ οἱ νόες τῶν ἀπελθόντων ταξειδεύουσιν ἤδη εἰς τὸν κόσμον τῶν δολλαρίων. Εἴη ἡ Πρόνοια καὶ Πατρὶς βοηθός των.

Ἐκ Τεγέας. Ὁ ἐκ τοῦ χωρίου Βουνοῦ Εὐστάθιος Μηλιώνης πεσὼν ἀπὸ ὑψηλοῦ παραθύρου οἰκίας συνέτριψε τὴν δεξιὰν χεῖρα καὶ δύο πλευρὰς διατρέχων τὸν ἔσχατον κίνδυνον.

— Ὁ ἐκ Καμαρίου Ἰωάννης Μπαφὲς διερχόμενος ἔξωθι τοῦ χωρίου Ἀλουποχῶρι καὶ ἐπὶ τῆς δημοσίας ὁδοῦ τῆς εἰς Σπάρτην ἐκ Τριπόλεως ἀγούσης κατέκοψε διὰ τοῦ κάρρου του ὀκταετὲς παιδίον παραχρῆμα ἐκπνεῦσαν· ὁ δράστης καταδιωχθεὶς ἀμέσως ὑπὸ τῶν οἰκείων τοῦ παιδίου συνελήφθη.

— Ὑπέστη ἐγχείρισιν δι' ἀποκοπῆς τοῦ δεξιοῦ ποδὸς ἐν τῷ «Εὐαγγελισμῷ» ἡ σύζυγος τοῦ ἐν Πιαλίῳ ἱερέως Παναγιώτου Δημητρακοπούλου. Ἡ κοινωνία τῆς Τεγέας εὔχεται τὴν ἀνάρρωσιν τῆς ἐναρέτου πρεσβυτέρας.

— Ἄκρα ὑγίεια. Τὸ δημοτικὸν συμβούλιον δὲν κατωρθόνει νὰ συνεδριάσῃ, ἀλλὰ καὶ καμμία ἀνάγκη δὲν ὑπάρχει.

Λάθος μὲν ... εὐχάριστον δέ. Γράψαντες προηγουμένως περὶ τοῦ περιοδικοῦ «Ἑσπέρου» ὑπεπέσαμεν εἰς λάθος ὅπερ μᾶς δίδει τὴν εὐάρεστον εὐκαιρίαν νὰ εἴπωμεν πλειότερα περὶ αὐτοῦ. Ἐγράψαμεν δηλ. ὅτι ἐκδίδεται κατὰ μῆνα ἐνῷ ἐκδίδεται κατὰ δεκαπενθημερίαν, καὶ ὅτι ἡ ἐτησία του τιμὴ εἶναι δραχμαὶ δέκα ἐνῷ εἶναι μόνον 4· Διορθοῦντες λοιπὸν τὸ ἀκούσιον λάθος πληροφοροῦμεν τοὺς ἀναγνώστας ἡμῶν ὅτι διὰ τῶν 24 φυλλαδίων τοῦ α'. ἔτους ἐσχηματίσθη ἀρκούντως ὀγκώδης τόμος ἀποτελῶν ἀληθὲς πνευματικὸν καὶ καλλιτεχνικὸν ἐντρύφημα καὶ τοῦτο μόνον μὲ δύο δίδραχμα κατ' ἔτος. Φρονοῦμεν ὅτι δὲν θὰ ὑπάρξῃ γονεὺς ὁ ὁποῖος θὰ λυπηθῇ τόσῳ σμικρὸν ποσὸν καὶ θὰ σπεύσῃ νὰ εἰσαγάγῃ εἰς τὸν οἶκόν του τὸν πολύτιμον αὐτὸν σύντροφον τῶν τέκνων του.

Ἠλεκτρικὸν Τριπόλεως. Τὰ πάντα ἐν τάξει. Ἐπιτυχία πλήρης. Ἡ καῦσις τοῦ ἑλληνικοῦ ξυλάνθρακος ἐπέτυχεν ὅπερ χαροποιεῖ ἡμᾶς διττῶς διότι καὶ οἱ ἀναλαβόντες τὴν ἐπιχείρησιν θὰ κερδίσωσι καὶ τὸ χρῆμα πρὸς προμήθειαν τῆς πρώτης ὕλης θὰ μένῃ εἰς τὸν τόπον. Ἡ ἔναρξις τοῦ φωτισμοῦ γενήσεται ἅμα ἡ ἐν τῷ καταστήματι γιγνομένη διδασκαλία εἰς τοὺς ἁρμοδίους τεχνίτας περαιωθῇ.

Βουλγαρικὴ ἐργασία. Πολὺ πρὶν ἢ ἀλέκτορες φωνήσωσιν ἤτοι κατὰ τὸ **1882** ὁ φιλόπατρις καὶ ἐλλόγιμος διευθυντὴς τῆς Τηλεγραφικῆς Διευθύνσεως Ἀθηνῶν κ. Κ. Μαρουδῆς ἐξέδωκεν ἀλφαβητάριον ὅπερ ἐχρησίμευεν ὡς ἐθνικὴ κατήχησις εἰς τοὺς ἑλληνόπαιδας καὶ πρὸ πάντων εἰς τοὺς ἐν Μακεδονίᾳ· 78,000 ἀντιτύπων ἐξεδόθησαν, οἱ δὲ Βούλγαροι ἐφρόντισαν ἀθορύβως, καὶ τὰ ἠγόρασαν ἐν Μακεδονίᾳ μέχρις ἑνὸς καὶ τὰ ἐξηφάνησαν, ἐνῷ οἱ Μακεδονικοὶ ἐκοιμῶντο!

ΚΟΙΝΩΝΙΚΑ

Ἐτελέσθησαν οἱ ἀρραβῶνες τοῦ ἐκ Πιαλῆ κ. Γρ. Τσιβοπούλου καὶ ἐν Ἀμερικῇ διαμένοντος μετὰ τῆς ἐκ Τριπόλεως Ἀννίκας Ι. Καραχάλιου εὐειδεστάτης δεσποινίδος, ἥτις τὴν Κυριακὴν ἀναχωρεῖ εἰς Ἀμερικὴν πρὸς σύζευξιν μετὰ τοῦ νυμφίου της μελλονύμφου της.

— Ἡ κοινωνία Τριπόλεως ἤκουσε μετὰ θλίψεως τὴν ἐκ τοῦ Διδασκαλείου ἀπόλυσιν τοῦ μουσικοδιδασκάλου κ. Πέτρου Φάφλα· Ἡ πρὸς τὸν κ Φάφλαν ἐκτίμησις βασίζεται ἐπὶ μεγάλων ὑπηρεσιῶν του εἰς τὴν πόλιν εἰς ἣν διὰ μόχθων ἀτρύτων μετέδωκε καὶ ἀνέπτυξε τὴν θείαν τοῦ Ἀπόλλωνος τέχνην. Πεποίθαμεν ὅτι ὁ κ. Ὑπουργὸς θέλει ἀναθέσει τουλάχιστον τὸ ἓν τῶν μαθημάτων εἰς τὸν κ. Φάφλαν ἱκανοποιῶν ἐν μέρει τοὺς ὑπὲρ τῆς σπουδαζούσης νεολαίας κόπους του.

— Μετὰ πολλῆς λύπης θὰ μάθωσιν οἱ ἀπανταχοῦ συμπολῖται ἡμῶν τὸν θάνατον τοῦ ἰατροῦ Μιχαὴλ Φραγκοπαναγῆ ἐπελθόντα ἐκ συμφορήσεως. Τὸν ἔγκριτον συμπολίτην ἐκήδευσεν ἐν πένθει ὁλόκληρος ἡ ἑλληνικὴ παροικία τοῦ Καΐρου.

Ἀθῆναι 3—4 Μαρτίου 1904

PREMIÈRE ANNÉE. — N° 4. LE NUMÉRO : 50 CENTIMES. 1er AVRIL 1904.

L'Hellénisme

ORGANE MENSUEL DE LA SOCIÉTÉ " L'HELLENISMOS "

ABONNEMENTS :
France. . . . . UN AN. 6 FR.
Union Postale . . . . . — 8 FR.

DIRECTION A PARIS :
42, Rue de Grenelle (VIIe Arrondis.)

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

SOMMAIRE

Légitime défense, par M. A. ADOSSIDÈS.
A propos de Congrégations. — X.
L'Organisation russe de la Roumélie orientale *(Un document inédit).*
Un point d'histoire.
Le Manifestation grecque de Salonique, *de notre correspondant.*
Le Comité des Voyageurs français philhellènes.
Les Grecs en Bulgarie, par M. A. ALIYATIS.
Pour le Saint Sépulcre.
Les Assassins bulgares et M. Victor Bérard, par M. KEBEDGY.
La propagande patriarchiste, *de notre correspondant de Salonique.*
Les derniers crimes bulgares, *de nos correspondants.*
Lettres de Grèce: *Le chemin de fer Pirée-Larisse. — Les projets militaires. — Une interpellation à la Chambre.*
Revue de la Presse.
Échos et Nouvelles.
Les meurtres commis sur les Hellènes par les Bulgares *(fin).*

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous portons à la connaissance de nos abonnés et correspondants que le bureau de l'HELLENISME vient d'être transféré au n° **42** *de la* **rue de Grenelle.**

Légitime Défense

L'observateur attentif et impartial des événements de Macédoine s'est depuis longtemps rendu compte que l'action des bandes bulgares y est surtout dirigée contre l'élément hellène.

En revendiquant pour eux la Macédoine, les Bulgares veulent bien plus l'ôter aux Grecs que la conquérir sur les Turcs. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire la longue nomenclature des meurtres perpétrés par les comitadgis sur la personne des Hellènes les plus marquants des provinces convoitées. Les Grecs, eux, ne revendiquent pas la Macédoine : ils l'ont. Forts de leurs droits évidents et séculaires, sûrs de leur supériorité numérique, intellectuelle et économique, ils ne se préoccupent que de conserver et d'accroître les éléments de progrès et de prospérité qu'ils possèdent déjà. Le contraste frappant de ces deux attitudes suffit à montrer lequel des deux peuples possède pour lui le bon droit.

Les Bulgares représentent une minorité turbulente et avide qui, pour dissimuler sa faiblesse, recourt à une offensive audacieuse, féroce et implacable. L'ambition est son ressort ; le succès son but ; le meurtre son moyen. Elle se rue sur l'ennemi avec la fureur du criminel qui sait que la seule violence lui peut tenir lieu de droit.

Aussi les Bulgares sont-ils armés, et armés jusqu'aux dents ; depuis sept ans, les fusils, les munitions, franchissent facilement la frontière macédonienne, toujours assez mal gardée par les Turcs. Les Grecs, eux, sont sans armes. Pourquoi en eussent-ils fait venir ? Ils n'avaient point l'intention d'attaquer les Bulgares ; patients et laborieux, possesseurs du sol, ils s'y savaient chez eux et s'y croyaient en sûreté. La sauvage agression de leurs adversaires les a d'abord surpris et épouvantés. Mais enfin, excédés des misères subies, indignés des exactions souffertes, révoltés par tant de crimes, ils se demandent s'ils ne se verront décidément pas dans la nécessité de se défendre eux-mêmes, et, si, pour faire face aux bandes slaves, ils ne finiront pas par organiser une contre-guérilla.

Toujours est-il que si les Grecs sont amenés à se défendre par les armes, ils ne massacreront ni femmes, ni vieillards, ni enfants, et ne viseront pas à perturber le pays ; tout au contraire, s'ils interviennent, ce ne sera que pour le rétablissement de l'ordre, facilitant ainsi l'œuvre réformatrice des puissances. Aussi longtemps que celles-ci ne méconnaîtront pas les droits acquis, les droits ethniques et communautaires des Hellènes, elles peuvent compter sur le bon vouloir et la coopération effective de l'élément prédominant en Macédoine.

Il est à croire que les agents civils qui y représentent l'accord austro-russe, se rendent compte de ces sentiments de la population grecque, à en juger du moins par la façon favorable — nous croyons le savoir — dont ils ont accueilli la nouvelle de la manifestation énergique, imposante et digne, organisée le 6 mars dernier par les Hellènes de Salonique, pour protester contre les méfaits des Bulgares.

On peut lire plus loin les détails de ce meeting patriotique, auquel prirent part douze mille Hellènes. Dans l'adresse de protestation qu'ils firent parvenir à l'inspecteur général des réformes — adresse dont nous donnons plus loin le texte — ils dénoncèrent les atrocités bulgares et signalèrent l'incurie des fonctionnaires ottomans en des termes dont le ton constitue un avertissement clair et net pour les uns comme pour les autres. Il faut espérer, du moins, que le pouvoir ottoman comprendra le sens de ces événements et qu'il s'acquittera de ses devoirs de protection vis-à-vis de sujets dont il réclame à tout le moins une exécution stricte et intégrale des obligations qu'il leur impose.

Or, le gouvernement turc n'est que trop souvent oublieux de sa responsabilité, même dans des circonstances où son propre intérêt lui commande impérieusement de s'en soucier. Et si en certains endroits ses représentants ont fait leur devoir, comme lors des derniers événements de Stroumnits, que nous relate notre correspondant en cette ville, il est plus fréquent que les organes de l'administration turque se rendent coupables de cette traditionnelle et célèbre incurie, qui constitue à la fois le plus puissant auxiliaire des Bulgares et le meilleur prétexte à leur action violente.

*
* *

L'Osmanli a fourni trop de preuves de son impéritie pour que l'on soit surpris outre mesure de l'encouragement qu'il donne à ses ennemis du moment par son inaction imprévoyante, tant en ce qui concerne la répression des troubles provoqués par les comitadgis qu'en ce qui regarde l'application rapide, loyale et efficace des réformes décrétées.

Mais, que penser de l'aide, celle-ci raisonnée et voulue, que les bandits bulgares ont rencontrée en Occident et jusque dans les organes de cette opinion française pour-

tant si prompte à s'indigner contre la violence et l'injustice ?

Ces apologistes du crime se recrutent presque tous — chose étrange ! — parmi les plus énergiques défenseurs des Droits de l'Homme, les libertaires les plus échevelés, les pacifistes les plus attendris, les plus véhéments dénonciateurs des Vêpres arméniennes, les plus tolérants libres penseurs; parmi ceux, en un mot, qui prétendant incarner un pur idéal de vérité et de justice, dénonçant toutes les iniquités et toutes les oppressions, s'appuient, fermes républicains, sur les immortels principes de 89, ou, pieux évangélistes, apôtres de douceur et de concorde, invoquent le Christ et citent la parole de Gladstone au cours de leur vibrant et pathétique plaidoyer? Et pourtant c'est le crime qu'ils défendent, le crime le plus lâche et le plus stupide, celui-là même contre lequel ils invectivent chaque jour quand ils soutiennent le Transvaal contre l'Angleterre, la Pologne contre Guillaume ou la Finlande contre le Czar ! Le crime de lèse-civilisation et de lèse-liberté, le crime odieux qui impose à une race le joug qu'elle déteste, pour la forcer à renier son passé, son idiome national et sa foi !

Nous en appelons au monde contre les Bulgares qui assomment nos frères et égorgent nos sœurs ; ces hommes répondent : « Les Turcs ont éventré vos mères et empalé vos pères. »

Nous requérons contre nos meurtriers; ces champions de la liberté nous disent : « L'Hellénisme fait fausse route ! Il s'allie au Turc : déchéance, honte, trahison ! » Ces anticléricaux, qui déclouent les crucifix des murailles de leurs hôpitaux ou de leurs écoles, nous opposent l'antique formule de la Croix ennemie du Croissant ! Et quand nous leur mettons sous les yeux la longue et douloureuse liste des victimes de la violence bulgare, quand nous leur nommons les Hellènes, hommes ou femmes, qu'immolent chaque jour les comitadjis, leurs avocats répondent en leur nom que ces hommes trahissaient leurs libérateurs et que ces femmes se prostituaient aux Turcs !

Et pendant que la flamme ravage la malheureuse province, les *Pro-Macédoniens* et autres théoriciens humanitaires répandent leurs calomnies dans leurs libelles, leurs journaux et leurs salles de conférence !

Pourtant, ils n'ont pas l'excuse de l'ignorance. Si l'on a pu, jadis, les croire abusés, mais sincères, il est trop certain maintenant qu'ils sont, pour la plupart, de mauvaise foi, bien que les motifs de leurs étrange conduite ne nous apparaissent pas toujours. Heureusement, l'opinion publique, qu'ils prétendent diriger pour l'avoir trop longtemps égarée, se prend déjà à suspecter la violence de leur propagande, et le sentiment de la justice qui ne s'éteint jamais dans l'âme des foules commence à s'éveiller aux premiers rayons de la vérité entrevue.

*
* *

Ce n'est pas — on peut en être certain — par haine des Bulgares et dans le vain désir de les rendre odieux, que nous publions ici régulièrement l'interminable liste de leurs crimes à nous signalés par nos correspondants de Macédoine et que le manque de place nous interdit de citer tous. A parcourir seulement ce long martyrologe, on voit avec quelle férocité méthodique ces barbares, en qui revit l'antique cruauté de leur ancêtre Krum, s'appliquant à anéantir la vitalité de l'hellénisme macédonien. Depuis l'époque où la terreur qu'ils inspirèrent en Europe a laissé des traces dans la langue française — le grossier vocable *bougre* venant de *bogre*, ancienne forme du mot Bulgare, — depuis cette époque, la physionomie de ces Slaves sanguinaires ne s'est guère transformée, si l'on en juge par ces hordes sauvages envahissant la Macédoine et par les forfaits qu'elles y commettent.

Les comitadgis ne sont pas seulement des exterminateurs fanatiques : ils joignent le pillage au meurtre et se font à la fois assassins et voleurs de grands chemins. Gare au voyageur attardé qui revient porteur d'une somme d'argent, comme cet Hellène de Stroumnitsa dont notre correspondant nous signale le cas. Et il n'est pas jusqu'aux évêques de l'Exarchat qui ne soient des bandits accomplis, comme ce monseigneur Gerassimos qui organise lui-même les attaques et préside au partage du butin, ou tel que cet évêque de Florina qui, avant de distribuer du blé aux paysans orthodoxes de Sétina, qu'a affamés la destruction de leurs récoltes par les bandes, exige que ces malheureux adorent le Dieu de l'Exarchat bulgare !

Et leurs plus magnanimes héros quand ils ne sont pas guidés par le seul amour du sang ou par la pure haine des Grecs, les tuent encore pour s'acquérir de la gloire ! C'est ainsi que le plus fameux de tous, le bandit Sarafof, accusé par ses acolytes d'avoir fait des avances aux Hellènes en leur offrant — on sait dans quelle excellente intention — par l'entremise de Ricciotti Garibaldi de collaborer au mouvement bulgare, voyant son prestige décroître rapidement ordonna à ses égorgeurs, pour recouvrer auprès d'eux sa popularité ébranlée, de redoubler d'énergie dans leur œuvre de massacre.

Et après avoir dénoncé ces cruautés, louons du moins leur ruse — si grossière qu'elle soit — celle-ci, par exemple, signalée dans la correspondance de Monastir publiée plus loin.

Le projet de Mueršzteg impose à la Porte l'obligation de procéder ultérieurement à un groupement rationnel des diverses nationalités de Macédoine, par districts administratifs. La base de ce groupement sera, croit-on, l'Eglise, le nombre des églises de telle ou telle nationalité dans telle localité ou telle autre devant seul servir de critérium ethnique.

Dès lors ces bandes, dans leur campagne de bulgarisation cherchent principalement à assassiner les prêtres hellènes, à arracher avec plus de violence encore qu'auparavant à l'ortodoxie ses églises, son clergé et ses ouailles, afin de se donner les apparences de la majorité.

La tentative ne peut, évidemment, réussir, puisque quelque énergie que les comitadgis apportent à l'exécution des ordres de Sofia, les villages grecs restent grecs. Il n'en est pas moins vrai que toutes ces circonstances aggravent le sort, qui n'est déjà que trop précaire, de l'hellénisme macédonien. Il conserve encore l'espoir que la présence des agents civils en Macédoine amènera une amélioration de ce sort cruel et l'avènement d'un régime qui lui permette comme aux autre races de se développer dans les conditions de paix et de liberté qu'il désire. Mais si ce dernier espoir est déçu, si les Hellènes s'aperçoivent qu'ils ne peuvent plus compter que sur leurs propres forces, on ne doit pas être surpris de voir, comme l'ont si bien dit les manifestants de Salonique, « *se réveiller en eux l'instinct de conservation qui pousse les hommes à se faire justice à eux-mêmes.* »

A. Adossidès.

A propos de Congrégations

L'INFLUENCE FRANÇAISE EN ORIENT

Le vote de l'amendement Leygues sur le maintien des noviciats remet à l'ordre du jour une de ces questions de politique extérieure française qui revêt, pour nous autres Hellènes, une très réelle importance.

On sait que l'objet de cet amendement est de conserver les noviciats destinés au recrutement à l'étranger ou aux colonies des congrégations enseignantes, en d'autres termes, de sauvegarder l'existence des missions françaises au dehors.

Nous sommes trop respectueux de la réserve que nous impose notre qualité d'étrangers pour entrer dans un débat qui s'est ouvert en France et ne regarde que les seuls Français. Mais, d'autre part, l'Orient hellénique est très directement intéressé à une question touchant l'enseignement de la langue française; nous sommes d'ailleurs des partisans trop ardents de l'influence civilisatrice de la France en Orient pour n'avoir pas le devoir d'inter-

prêter le sentiment hellène sur cette importante question.

Certes, le Gouvernement et le Parlement s'inspirent des meilleures raisons du monde en subventionnant les missions catholiques en Orient — nous ne parlons que de celles-là, qui seules nous doivent préoccuper —; ces missions n'ont pas peu contribué à la diffusion de la langue française en Orient. Encore à l'heure actuelle, elles sont en mesure de rendre des services de ce côté, bien que la qualité du français enseigné dans ces établissements religieux (leur personnel se recrutant souvent parmi des Autrichiens, des Italiens et autres catholiques) laisse parfois beaucoup à désirer. A ce propos, nous ne rappellerons que pour mémoire ce qu'écrivait un des plus intelligents consuls généraux de France au Levant, M. Champoiseau : « Les chances de succès des établissements scolaires en Orient sont en raison directe de la qualité du français que l'on enseigne... »

Laissant de côté cet aspect — qui n'est pas un des moindres de la question — pour n'examiner rapidement que le développement de l'influence française, attribuée assez généralement aux missionnaires, nous poserons ce principe que, sans en en compromettre tout à fait le succès, ces missions ne sauraient seules suffire à cette tâche.

Ce qui, à notre point de vue, constitue le désavantage de l'enseignement congréganiste, c'est le fait que la crainte croissante des conversions tendant à se généraliser parmi les familles non catholiques de l'Orient, celles-ci renoncent de plus en plus à faire faire à leurs enfants un stage plus ou moins long, et qui était jadis traditionnel, dans une école catholique française. Cette méfiance n'est pas injustifiée, car les missionnaires, comme il est naturel, doivent s'occuper avant tout de propager la foi catholique. Nous invoquerons à ce propos le témoignage de M. le comte d'Aunay qui prononça au Sénat, le 26 décembre dernier, un discours admirablement documenté où, chiffres en mains, il démontra non seulement l'insuffisance des missions, mais encore l'inconvénient qui résulte, au point de vue purement français, du fait de laisser à ces seuls religieux le soin de répandre le prestige de la France en Orient.

« Nous invoquerons, a dit entre autres choses M. d'Aunay, un nouvel exemple de ce que peut faire l'enseignement laïque en Orient, et ce sont les Grecs de Turquie qui nous le fourniront. Ils ont développé dans tout l'empire ottoman à tel point le nombre de leurs écoles qu'elles sont fréquentées par 400.000 ou 500.000 enfants. Ces écoles sont entièrement à leur charge et exclusivement laïques, bien que théoriquement placées sous la surveillance du Patriarche. On y apprend ou cherche à y apprendre le français; et c'est de ce côté que notre enseignement laïque pourrait trouver un vaste champ à exploiter. Il attirerait bien vite à lui la population grecque qui, inclinant déjà vers nos idées et vers notre civilisation, serait heureuse d'échapper, par la culture française, à l'absorption slave, et, messieurs, il trouverait facilement accès auprès des Arméniens grégoriens qui ne veulent pas envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques. »

Ce qui est vrai des Hellènes de Turquie — et leur nombre n'est pas à dédaigner : M. d'Aunay l'évalue avec raison à cinq millions — l'est également des Hellènes de la Grèce libre. Là aussi on souhaite de voir s'ouvrir un établissement français laïque. Aussi le projet que la presse athénienne prête au gouvernement de la République de fonder à Athènes un lycée français a-t-il été accueilli très favorablement par le public comme par le gouvernement grecs. Il est à remarquer cependant que ce public, de plus en plus jaloux de sa culture nationale, n'est pas généralement enclin à s'enthousiasmer d'une propagande étrangère chez lui. Certes, les Hellènes savent faire taire ce genre de susceptibilité aussitôt qu'il s'agit de la langue française, de cette belle langue qui, entre tous les idiomes étrangers, est celle de leur prédilection. Mais ce goût de la langue et de la culture françaises n'est pas aveugle; il ne va pas sans certaines conditions et ne dépasse pas certaines limites : il cesse là où commence la méfiance... Si l'Hellène ambitionne d'apprendre le français, il tient plus encore à demeurer fidèle à sa nationalité, à sa race, à la foi de ses pères qui est avant tout nationale. Le Grec croirait se dénationaliser en changeant quelque chose au culte et aux dogmes de l'Église d'Orient qui a définitivement reçu l'empreinte de son esprit; l'abandon de l'orthodoxie serait pour lui synonyme de la perte de son caractère ethnique. Il se fait volontiers un peu Français, mais à condition de rester Grec. Or, l'expérience lui apprend que le missionnaire s'occupera moins de lui enseigner les beautés de la langue de Racine et de Voltaire que les dogmes de l'Eglise romaine : croyances que nous respectons sans doute, mais qui ne sont pas les nôtres. C'est pour toutes ces raisons que lorsqu'on vient nous annoncer qu'on créera chez nous un lycée français d'où, nous affirme-t-on, toute doctrine dogmatique, tout prosélytisme, toute arrière-pensée religieuse seront rigoureusement écartés, nous ne pouvons qu'applaudir à une telle initiative et nous en féliciter. D'ailleurs, à l'occasion, nous prenons nous-mêmes, et dans la mesure de nos forces, une initiative de ce genre en fondant des lycées et même des pensionnats laïques gréco-français. Nous en avons créé à Constantinople, tel le lycée Hadji-Christo; à Salonique (lycée gréco-français Noucas); à Alexandrie, etc... On est à la veille d'en fonder un autre à Mitylène, mais il ne faut pas perdre de vue que si nous désirons apprendre le français, c'est à la condition de ne pas pour cela oublier la foi de nos pères.

Le Banquet annuel de l'Association des Étudiants Hellènes

Il est porté à la connaissance des membres de la colonie grecque de Paris que le banquet annuel de l'Association des Étudiants Hellènes de Paris, à l'occasion de l'anniversaire de l'Indépendance nationale, sera donné le 10 avril, au Palais d'Orsay. M. Henry Roujon, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, a bien voulu en accepter la présidence.

L'ORGANISATION RUSSE
DE LA
ROUMÉLIE ORIENTALE

M. Andreadès, agrégé de la Faculté de droit d'Athènes, nous communique le procès-verbal d'une audience accordée par le prince Dundukoff-Korsakoff, commissaire impérial russe en Bulgarie, aux autorités consulaires de Philippopoli. Ce document, resté inédit jusqu'à ce jour, est intéressant à bien des points de vue. Il montre qu'au moment même où se réunissait le Congrès de Berlin, la Russie entendait organiser, à elle seule et selon ses vues, la Roumélie. C'est, en effet, ce qui eut lieu ultérieurement, malgré les prescriptions du traité de Berlin qui avait confié cette organisation aux puissances. Il prouve encore que les persécutions cruelles et méthodiques, dont sont l'objet de la part des Bulgares les Grecs de la Roumélie Orientale qui, au témoignage du prince Dundukoff lui-même, sont *plus intelligents et plus instruits que les Bulgares*, datent du jour même où les Bulgares ont pu échapper au joug égalisateur des Turcs. Notre document trahit enfin chez le représentant de la Russie le désir de ne pas laisser divulguer ces persécutions et de contrecarrer les consuls eux-mêmes dans l'accomplissement de leur tâche, dans un but facile à deviner. Les choses n'ont pas changé depuis, si ce n'est qu'elles sont allées en s'aggravent.

Le prince Dundukoff, dont il est question dans ce document, est celui-là même qui, l'organisation de la Roumélie Orientale terminée, déclarait aux autorités de Philippopoli : « J'ai pu, en peu de temps, introduire dans toutes les branches de l'organisation de la Roumélie, un ordre de choses identique à celui qui existe dans la Bulgarie du Nord; cette organisation temporaire a bien des chances de devenir définitive, parce que le courant de l'histoire est plus fort que toutes les combinaisons humaines ». C'était là une singulière façon d'exécuter le traité de Berlin. Dundukoff mérita du moins la reconnaissance des Bulgares, qui lui offrirent la couronne

princière de Bulgarie ; on sait qu'il fut obligé de la refuser, l'Europe ne s'étant pas montrée disposée à tolérer la présence d'un Russe à la tête de la nouvelle principauté.

Voici le texte du document en question :

Entrevue du prince Dundukoff-Korsakoff, commissaire impérial russe en Bulgarie et de MM. Matalas, Calvert, Adelburg et Roysset, vice-consuls de Grèce, d'Angleterre, d'Autriche et de France à Philippopoli. (4 juin 1878.)

Après présentation des agents consulaires par M. Schepelioff, gouverneur civil, le **prince Dundukoff-Korsakoff** prononce les paroles suivantes :

« Messieurs, vous n'êtes pas accrédités auprès de moi. Je ne vous considère et ne vous reçois que comme tous autres particuliers.

M. Roysset. — Nous n'avons demandé à être reçus par Votre Excellence que comme particuliers.

Le prince. — La situation difficile et équivoque dans laquelle vous vous trouvez vous impose la plus grande réserve. Cette réserve n'a pas toujours été observée. Ainsi vous, Monsieur (*en s'adressant à M. Matalas*), vous avez favorisé l'excitation des Grecs. Je comprends que les Grecs, qui sont intelligents et plus instruits que les Bulgares, subissent à contre-cœur la suprématie de ces derniers. Ils n'en doivent pas moins se soumettre à l'ordre de choses établi.

Enfin ceci est mon affaire, et j'aviserai.

M. Matalas. — Vous n'êtes ici que depuis deux jours, et vous avez été mal renseigné. Je me suis si peu occupé d'exciter les Grecs contre les Bulgares, que j'avais, il y a deux mois sollicité un congé et que le congé obtenu, je ne suis resté à Philippopoli, que retenu par mes affaires commerciales.

Le prince. — Des articles ont été envoyés aux journaux de Constantinople. Ils renferment quelques vérités et de nombreux mensonges. Je fonderai un journal à Philippoli. Je ferai des enquêtes sur tous les faits qu'on reproche aux Russes et aux Bulgares. Si les accusations sont fondées, je punirai les coupables. Dans le cas contraire, je démentirai les calomniateurs par l'organe de ce journal.

Entre toutes les colonies, la colonie grecque seule se refuse à loger les troupes.

En temps de guerre les habitants sont toujours soumis à de semblables obligations.

M. Matalas. — Si Votre Excellence veut bien prendre des renseignements, elle pourra facilement se convaincre qu'il n'y a pas une seule maison grecque à Philippopoli où ne se trouvent logés des officiers russes. S'il est vrai qu'en temps de guerre les habitants doivent le logement aux troupes envahissantes, je crois qu'en temps de paix, le droit international, qui sauvegarde les intérêts des nationaux étrangers, ne permet pas d'expulser les habitants de leurs propres maisons pour y loger des militaires.

Le prince. — Tout dernièrement encore, un Grec soi-disant sujet étranger, s'est refusé à fournir les pièces nécessaires à l'installation d'un bureau photographique dans sa maison.

M. Matalas. — Ce n'est pas un Grec, c'est un sujet de mon collègue d'Autriche.

Le prince. — Il y a nombre de Grecs qui se parent de nationalités qui ne leur appartiennent pas.

M. d'Adelburg. — Je puis vous assurer, mon prince, que M. Coillongeoglou est bien protégé allemand et que, dans l'affaire dont il s'agit, on a voulu prendre de force une chambre où se trouvait une jeune fille malade de typhus et hors d'état d'être transportée, sans danger, dans un autre local.

Le prince. — Ça peut être vrai.

M. d'Adelburg. — J'en ai reçu l'assurance de la bouche même de M. Coillongeoglou.

Le prince. — Dans toute guerre on commet des excès. Ceux qui viendraient à se produire maintenant, je les réprimerai. Mais on exagère facilement. Les agents consulaires (*en se tournant du côté de M. Calvert*) écrivent souvent pour les besoins de la cause.

M. Calvert. — Si c'est à moi que vous vous adressez, je puis vous dire que je n'écris rien que d'exact, rien que je ne puisse prouver.

Le prince. — Non, je parle en général.

M. Roysset. — Les agents honnêtes n'écrivent que la vérité, et n'informent leurs gouvernements que des faits dont ils ont pu constater l'exactitude.

Le prince. — Je n'accuse pas les consuls. Je crois que les gouvernements provoquent des rapports suivant les exigences de leur politique.

Dans un mois, nous aurons, je l'espère, une solution. Vous serez accrédités auprès de moi. Vous pourrez alors (*s'adressant à M. Calvert*), *faire vos articles*.

Pour en revenir aux Grecs, l'animosité qu'ils témoignent aux Bulgares ne peut que leur être nuisible.

M. Matalas. — Si une telle animosité existe, elle ne provient que des persécutions dont les Grecs sont victimes, persécutions dont je puis vous donner des preuves à l'instant.

Le prince. — Quand vous serez accrédité auprès de moi, et seulement alors, vous aurez le droit de me parler de ces persécutions. Aujourd'hui si quelqu'un est persécuté qu'il s'adresse directement à moi.

Messieurs, j'ai l'honneur de vous saluer. »

UN POINT D'HISTOIRE

M. A. de Nélidof a publié dans la *Revue de Paris* du 15 février une très intéressante étude sur les négociations qui, immédiatement après le passage des Balkans par les troupes russes, ont précédé la signature des préliminaires de paix, en 1877. Nous nous réservons de revenir, dans un de nos prochains numéros, sur certaines parties très significatives de cette étude, celles notamment où apparaissent les vues de la diplomatie moscovite sur l'extension que, d'après elle, il aurait fallu donner à l'Etat Bulgare ; vues qui expliquent fort bien les revendications actuelles des hommes politiques bulgares sur la Macédoine.

Pour l'instant, nous croyons utile de relever une grave erreur qui s'est glissée dans l'étude du distingué diplomate, au sujet des sentiments attribués à l'archevêque-métropolitain d'Andrinople, lors de l'entrée des troupes russes dans cette ville. Si, comme le dit M. Nélidoff, Mgr Dionysios ne put, en même temps que les autres chefs de communauté, aller au-devant du grand-duc Nicolas, c'est que, encouragée par la fuite des troupes turques et par l'approche des armées russes, la populace bulgare des faubourgs d'Andrinople envahit le palais de l'archevêque, s'empara de ce prélat et le traîna dans les rues de la ville en lui brisant la mâchoire et en lui arrachant les cheveux. Et ce n'est qu'après de longs mois de souffrance que le vénérable vieillard put se remettre des suites de cet acte de fanatisme barbare dont il avait été victime.

Il n'est peut-être pas hors de saison de noter ce point d'histoire.

La Manifestation grecque du 6 Mars

à SALONIQUE

(*De notre correspondant particulier*)

Salonique, 8 mars.

La population grecque de notre ville, excédée des crimes et des atrocités commis par les Bulgares sur les Hellènes de Macédoine, vient d'organiser une grande manifestation dans le but de protester hautement contre les méfaits du banditisme bulgare.

Cette résolution avait été prise, il y a quelques jours déjà, au cours d'une réunion de quelques notabilités grecques de notre ville, et sur l'initiative de l'avocat M. Joseph Adamidès qui, prenant le parole, s'exprima en ces termes :

Personne n'ignore, Messieurs, que dans cette Macédoine si éprouvée, nous assistons depuis quelque temps à une douloureuse série de crimes perpétrés dans des circonstances inconnues jusqu'ici dans l'histoire par des bandes provenant de la Principauté voisine.

Cette race, à laquelle l'histoire refuse le droit de prétendre qu'elle ait jamais contribué en quoi que ce soit au progrès de l'humanité, mais que des conjonctures politiques exceptionnellement heureuses pour elles favorisèrent puissamment, cette race poursuit par le fer et par le feu l'extermination de l'élément hellène et ambitionne d'asseoir sa domination sur un pays auquel des liens séculaires si puissants attachent notre nation que les conquérants eux-mêmes ont reconnu ses droits et respecté sa force civilisatrice.

Aussi les Bulgares frappent-ils notre clergé pour insulter à la foi de nos pères ; ils frappent nos corps enseignants pour imposer silence à la langue de nos ancêtres ; ils frappent nos primats pour exterminer notre race.

Sur ces crimes l'Europe civilisée et impartiale s'est prononcée ; quant au gouvernement ottoman il poursuit le châtiment des coupables. Et nous autres, Messieurs, qu'avons-nous fait jusqu'à ces jours ? Nous avons opposé à ces assauts les préceptes de l'Évangile et un loyalisme correct vis-à-vis du gouvernement.

C'est pour affirmer nos sentiments pacifiques que nous sommes ici réunis, Messieurs ; mais aussi pour

nous concerter sur les moyens de manifester publiquement l'émoi que les atrocités bulgares ont produit parmi les Grecs et de protester à haute voix, mais sans nous départir de la correction que les circonstances nous imposent, auprès du gouvernement ottoman aussi bien qu'à l'égard de tous ceux qui ne veulent pas demeurer sourds à nos réclamations.

De chaleureux applaudissements accueillirent ces paroles et l'assistance, à l'unanimité, vota la réunion d'un grand meeting, dont l'organisation fut confiée à une commission composée, des avocats C. Tatti, J. Adamidès, A. Voga, S. Zamzi et des citoyens C. Phocas, A. Callidopoulo, et M. Tsobanoglou. Ces messieurs, d'accord avec les présidents des corporations les plus importantes de la ville, rédigèrent un acte de protestation adressé à l'Inspecteur général des réformes, Hilmi pacha, et qui fut soumis aux diverses autres corporations et syndicats; ceux-ci ayant donné leur approbation, le document fut signé et cacheté et on décida qu'il serait remis à ce haut fonctionnaire le dimanche suivant, par une députation qui se rendrait au Conak, à la fin de l'office religieux.

Bientôt cet événement s'ébruita et toute la population hellène de Salonique exprima le désir de se joindre à la manifestation.

Avant-hier, dimanche, une foule imposante de fidèles — 12.000 environ — se porta à l'Eglise de Saint-Nicolas qui fut bientôt bondée, le plus grand nombre des assistants ayant dû occuper les abords de l'église et les rues adjacentes, cependant que des détachements de cavalerie, commandant en tête, étaient chargés d'assurer le maintien de l'ordre et de prévenir toute manifestation.

De nombreux étrangers, des fonctionnaires des consulats, des journalistes, parmi lesquels on distinguait le correspondant du *Times*, arrivèrent sur les lieux, et enfin le sous-gouverneur de la ville accompagné du chef de la police; ces fonctionnaires étaient chargés de prier l'archevêque, Mgr Alexandre, d'engager ses ouailles à s'abstenir de toute manifestation. Sa Grandeur, déférant à ce désir, adressa à l'assistance quelques paroles par lesquelles elle lui conseillait de renoncer au meeting projeté, le gouvernement général ayant formellement assuré qu'il ne manquerait pas de prendre en considération les griefs des Hellènes.

Le peuple, par la voix de quelques notables, insista respectueusement, demandant qu'au contraire l'archevêque en personne se mît à la tête de la délégation protestataire. Cependant, comme l'office divin venait de prendre fin, notre métropolitain quitta l'église pour regagner l'archevêché, tandis que la foule suivait par masses compactes.

Les troupes firent alors mine de charger les manifestants. La police bruyamment s'employait à les disperser. Des voix s'élevèrent: « Nous sommes dans notre droit! » « Nous agissons d'après les lois! » « Nous ne tolèrerons plus le massacre de nos frères! » Les troupes débordées laissèrent faire; les manifestants se portèrent alors au palais de l'archevêque. Sa Grandeur se présenta au balcon et, une seconde fois, harangua la foule, l'engageant au calme; elle reçut enfin la députation qui lui remit l'adresse de protestation et la pria de la faire parvenir à l'inspecteur général.

L'archevêque promit de s'acquitter de cette mission et se présentant à nouveau au balcon, pendant que la foule l'acclamait par des vivats, dit combien il était heureux de constater l'intérêt que la population grecque portait aux frères si cruellement éprouvés et prit sur lui de l'assurer que le gouvernement s'acquitterait de ses devoirs vis-à-vis de ses sujets grecs.

La foule se dispersa alors en silence et dans un ordre parfait.

Dans l'après-midi de la même journée, notre chef religieux, accompagné de la députation du peuple se rendit au Conak et remit au pacha l'adresse que 64 moukhtars, démogerontes, épitropes d'églises, éphores et chefs de corporations avaient signée. En voici le texte :

Au cours de ces dernières années, l'élément hellénique est victime de la persécution systématique et barbare de bandes bulgares, connues sous le nom de Comités et organisées ad hoc *en Bulgarie. Cette persécution ne tend à rien moins qu'à exterminer, sous les yeux du monde civilisé, la race grecque en un pays dans lequel son rôle dominant et civilisateur remonte aux temps les plus anciens.*

En effet, c'est par centaines qu'on compte les temples et les couvents enlevés de force et impunément à notre église et à notre nation.

C'est également par des moyens analogues, en chassant les instituteurs et institutrices grecs, que les Bulgares ont occupé des écoles, dans lesquelles nos enfants étaient élevés dans un esprit d'ordre et de civilisation.

Nul n'ignore enfin combien de prêtres, de maîtres d'écoles et de notables grecs sont tombés victimes d'assassins cherchant à réduire par la terreur nos communautés.

Ces crimes, commis par les Bulgares contre nos frères, ainsi que la confiscation de biens appartenant à notre Église et à notre Nation, ne sauraient nous laisser insensibles et suffiraient à expliquer notre démarche.

Cependant, quoique mû par de pareils sentiments, l'élément grec-orthodoxe de ce pays, respectueux des lois du gouvernement impérial et attendant de celui-ci la protection de ses droits, n'a pas opposé jusqu'ici à la persécution bulgare une défense qui aurait été légitime.

Nous constatons avec douleur que non seulement notre attente n'a pas été justifiée jusqu'à ce jour, mais encore que le mal s'aggrave de plus en plus. Il est probable que l'indulgence généreuse témoignée par l'État et l'action plus douteuse de certains organes gouvernementaux ont contribué à enhardir les criminels.

Nous continuons à espérer que le châtiment des coupables et le rétablissement, par l'autorité, de la paix et de la tranquillité seront suffisants pour notre sécurité à venir, car la prolongation de cette situation serait de nature à réveiller l'instinct de conservation qui pousse les hommes à se faire justice à eux-mêmes.

Husséin Hilmi pacha, inspecteur général des réformes et le gouverneur général de Salonique, Hassan Fehmi pacha, firent le meilleur accueil à la délégation du peuple grec et l'assurèrent, à plusieurs reprises, de leur intention de prendre les mesures les plus énergiques en vue de garantir les Hellènes contre les méfaits bulgares.

Cette manifestation sur l'opportunité et la signification de laquelle je crois inutile d'insister a produit ici une profonde sensation. Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement les hommes de bonne volonté qui ont pris cette heureuse initiative et ont fait aboutir un mouvement qui n'était pas sans dangers dans l'atmosphère de méfiance et de terreur qu'a créée la criminalité bulgare.

Nous aimons à espérer que la manifestation du 6 mars, qui eut, entre autres avantages, celui de démontrer l'importance de l'élément hellène de Salonique et de faire comprendre que les Grecs n'entendent plus désormais se laisser décimer impunément — nous espérons que cette manifestation a produit sur le gouvernement, comme sur les Bulgares, l'effet moral qu'il comporte et qu'il aura les conséquences que nous en attendons.

F.

Salonique, 21 mars.

L'archevêque grec de Salonique ayant invité les démogérontes et présidents des corporations de la communauté à se rendre à la résidence épiscopale, les a chargés de transmettre à la population grecque de Salonique les remerciements du gouvernement général pour l'attitude correcte de l'élément hellène lors du meeting du 6 mars. Le vali a renouvelé sa promesse de donner satisfaction aux réclamations qui, à cette occasion, ont été formulées.

Le Conseil d'administration de la Société l'*Hellenismos* et le *Sylloque central macédonien* d'Athènes ont adressé à la population grecque de notre ville de chaleureuses félicitations au sujet de son attitude et ont exprimé l'espoir de voir les autres Hellènes de Macédoine protester également contre les méfaits bulgares.

Des encouragements de ce genre nous sont venus de divers autres Syllogues et Sociétés grecs de Turquie et de l'étranger.

LE COMITÉ

DES VOYAGEURS FRANÇAIS PHILHELLÈNES

Un groupe de Français illustres, que les hasards du tourisme amenèrent en Grèce, en avril 1902, à bord du *Niger*, vient de fonder un Comité, le *Comité des Voyageurs français philhellènes*, avec la gracieuse intention de reconnaître libéralement l'accueil sympathique qu'ils ont, en leur qualité de Français, rencontré dans les différentes localités de la Grèce qu'ils visitèrent.

Voici d'ailleurs le texte de la circulaire que le Comité a adressée aux démarques (maires), directeurs d'écoles, présidents de Sociétés qui ont à cette occasion manifesté leurs sentiments francophiles.

Paris, le 25 février 1901.

Monsieur le Démarque (ou le Directeur, ou le Président),

Les voyageurs français de la croisière de la *Revue générale des Sciences* qui ont visité la Grèce en avril 1902 sur le paquebot *Niger*, désireux de témoigner à leurs hôtes leur reconnaissance pour l'accueil inoubliable qu'ils ont reçu des municipalités, écoles et Sociétés des localités où ils ont séjourné, se sont constitués à leur retour en France, en un *Comité des Voyageurs français philhellènes*.

Ils se font un plaisir de vous adresser en souvenir de leur passage et en remerciement de la sympathie que vous leur avez témoignée,

quelques gravures choisies parmi les œuvres les plus remarquables de nos artistes et qui vous rappelleront soit la mémoire de quelques Français célèbres pour les services rendus tant à l'hellénisme qu'à l'humanité, soit certains épisodes de notre histoire nationale susceptibles d'intéresser des amis de la France.

Notre plus cher désir serait que ces souvenirs, qui sont en même temps des spécimens caractéristiques de l'art français mis libéralement à notre disposition par notre Ministère des Beaux-Arts, reçoivent l'hospitalité dans les locaux de votre Démarchie (ou Ecole, ou Société) et y restent exposés afin de témoigner publiquement des liens d'indissoluble cordialité qui nous rattachent à votre pays.

Pour le Comité
des Voyageurs français philhellènes :
Le Secrétaire,

Le Comité, représentant l'ensemble des voyageurs du *Niger* se compose de :

M. le comte d'Ormesson, ministre de France à Athènes;

M. Roujon, ancien directeur des Beaux-Arts;

M. Bayet, directeur de l'enseignement supérieur;

M. Olivier, directeur de la *Revue générale des sciences;*

M. Raphaël Blanchard, professeur à la faculté de médecine de Paris;

M. Gustave Fougères, maître de conférences à la Sorbonne.

Suit la liste des dons que les membres du Comité ont bien voulu adresser respectivement aux diverses localités qui reçurent leur visite. Nous y relevons une centaine de gravures admirables mises aimablement à la disposition du Comité par M. Roujon; divers objets d'art, des portraits de Renan, de Victor Hugo, de Gambetta, de Pasteur, véritables chefs-d'œuvre, des reproductions de tableaux célèbres, des estampes, du matériel scolaire, des cartes géographiques et jusqu'à des instruments d'optique. Car les généreux donateurs ayant paraît-il tenu à pressentir leurs hôtes sur la nature du souvenir que ceux-ci souhaitaient recevoir, ont su que, si par exemple le gymnase de Volo tenait à avoir un beau portrait de Renan, alors que l'hygoumène du couvent *Agios Stephanos*, des Météores, désirait ardemment l'effigie de Victor Hugo, le Club excursionniste (Ô Syllogos tôn ecdromitôn) de Portaria rêvait de posséder des jumelles perfectionnées.

Satisfaction a été donnée à tous. A l'heure qu'il est les heureux destinataires sont en possession des divers objets que leurs amis français leur firent parvenir par les soins de la légation de France à Athènes.

Les Grecs en Bulgarie

Lorsque les comités révolutionnaires bulgares tentèrent d'accréditer l'idée que leurs efforts ne tendaient qu'à l'autonomie de la Macédoine, les Grecs se récrièrent aussitôt, rien ne les autorisant à différencier cette prétendue autonomie d'avec la pure et simple confiscation de la Macédoine par la Bulgarie. Et alors, tous ceux qui n'ont, sur cette question, que des notions confuses, et qui ignorent les vrais rapports des peuples balkaniques entre eux, voulurent voir dans cette attitude de la Grèce je ne sais quels indices de mauvaise volonté et de mauvaise foi; et aussitôt de taxer les Hellènes de trahir l'humanité et de s'allier au Turc plutôt que de coopérer aux efforts de voisins chrétiens qui cherchent à étendre les bienfaits de la liberté à une malheureuse province gémissant sous le joug ottoman : forfait qui paraissait d'autant plus révoltant, d'autant plus inexplicable qu'il était diamétralement opposé aux traditions du peuple Grec et à son passé historique.

Cependant, en adoptant cette attitude de méfiance à l'égard des Bulgares travaillant à *libérer* la Macédoine, les Grecs ne s'inspiraient ni d'un vain sentiment de rivalité, ni de craintes chimériques sur le sort futur de l'Hellénisme dans une Macédoine bulgarisée. Ils n'eurent pas à chercher trop loin la justification de la légitime inquiétude que leur causait la tentative du Bulgare d'accaparer la Macédoine : sans parler des atrocités commises sur leurs frères de cette contrée et dont on publie ici, régulièrement, la longue nomenclature, il est d'autres preuves plus nombreuses encore, des preuves vivantes de félonie et de fanatisme bulgares qu'une cruelle expérience enseigne aux Hellènes de ne pas négliger ou méconnaître.

* * *

Tout le monde sait que de nombreuses populations grecques furent incorporées dans la Bulgarie, érigée en principauté, non sans avoir de ce fait éprouvé un grave préjudice. Les populations du littoral de la Mer Noire, depuis Varna jusqu'aux frontières roumaines, ne pouvant être détachées des territoires englobés dans la Bulgarie, furent sacrifiées à l'unité de la principauté. Cependant le Congrès de Berlin s'était inquiété de leur sort, de même que de la situation des autres races non bulgares du nouvel Etat. Des clauses spéciales du traité de Berlin assuraient à elles toutes la libre possession des biens de la communauté et obligeaient le gouvernement bulgare à respecter les droits de chacune et à répartir entre elles toutes équitablement la justice.

La confiscation de la Roumélie Orientale en 1885 entraîna le rattachement à la Bulgarie d'un nouveau et nombreux contingent de population grecque.

Ce fut là un coup très dur pour les Hellenes qui virent brisée l'unité de leur race et déplorèrent avec amertume la séparation d'avec le reste de l'Hellénisme non pas de groupements grecs épars, lointains et sporadiques mais d'un bloc compact et homogène faisant partie de l'Hellénisme thracien.

Mais c'est en vain qu'ils protestèrent, réclamant justice. Le coup d'Etat bulgare avait trop bien réussi pour qu'un retour au *statu quo* parût facile : cette violation de la conscience nationale des Grecs rouméliotes était désormais entré dans le domaine des faits accomplis.

Au surplus, les Bulgares n'eurent même pas la générosité d'atténuer le mal et d'adoucir l'épreuve que les Hellènes venaient de subir. Ils n'eurent même pas la loyauté de tenir leurs engagements et de respecter les obligations que le traité de Berlin leur avait fait contracter.

L'extermination du Grec est l'alpha et l'oméga du patriotisme bulgare; mort à l'Hellène, tel fut l'unique cri en Bulgarie, l'unique principe, l'unique souci, l'unique idée des Bulgares! Jadis, les adeptes d'une hérésie chrétienne d'Afrique abattaient à coups de gourdin et aux cris de : « Gloire à Dieu ! » tous ceux qui n'épousaient pas leur foi. Le fanatisme bulgare ne diffère pas de celui de ces étranges apôtres du christianisme. Partout où l'élément grec était clairsemé, comme dans les villages et les villes éloignées du littoral, il fut impitoyablement frappé. Nos écoles furent fermées; nos églises enlevées, avec l'assentiment du gouvernement fermant paternellement les yeux. Dans les centres où, la population hellène étant plus compacte, des actes d'arbitraire de ce genre eussent rencontré moins de chances de succès, la grécophobie bulgare s'exerça moins franchement, mais plus traîtreusement, et tout aussi efficacement. Elle mit les Grecs à l'index, si j'ose dire, les exclut des fonctions publiques, bien qu'ils fussent sujets de la Principauté, inventa, pour entraver leur négoce, mille tracasseries, en un mot leur fit subir des vexations telles qu'ils fussent contraints de se livrer, de se bulgariser. C'est sur des principes de ce genre que la politique bulgare régla l'éducation de la jeunesse, afin d'implanter dans le pays la haine du Grec. L'histoire de Bulgarie, telle qu'elle est enseignée dans les écoles du pays, représente les Hellènes comme les destructeurs du bulgarisme. Ces Grecs ne sont que des Vandales ! Ils ont brûlé les riches bibliothèques bulgares, détruit leurs précieux manuscrits! Les empereurs de Byzance et plus tard les odieux Phanariotes achevèrent de ruiner et de faire disparaître la civilisation bulgare!

* * *

On peut supposer l'effet que semblables doctrines peuvent produire sur la jeunesse bulgare qui, dès l'âge le plus tendre, est ainsi dressée à haïr tout ce qui est grec, et l'on se fera une idée du fossé infranchissable, de l'abîme que les Bulgares ont creusé entre les Grecs et eux-mêmes.

Alors qu'à l'égard des Bulgares établis en Grèce nous nous montrâmes toujours simplement indifférents et froids et même malheureusement peu prudents et réservés, comme nous eussions dû l'être vis-à-vis d'hôtes aussi sourdement hostiles, la Principauté mit tout en œuvre pour exaspérer chez ses sujets le sentiment grécophobe.

Qu'il me soit permis, à ce propos, de citer un souvenir personnel datant de mon récent séjour en Bulgarie. J'avais fait, à Varna, la connaissance d'un avocat bulgare, brave homme qui, naïvement, me conta un jour quel sentiment d'horreur mêlée de révolte il avait éprouvé en arrivant de son village, tout jeune encore, dans cette ville de Varna où, pour la première fois de sa vie, il avait vu des Grecs. Chaque fois que dans la rue on lui désignait un individu « appartenant à cette race maudite », il était prix d'une folle envie de se jeter sur lui et de le mettre en pièces. Et il s'étonnait que son gouvernement, ses compatriotes, permissent à des Hellènes de vivre librement parmi eux, au même titre que le reste des hommes!

Cette haine sourde, que le bulgarisme officiel cultive et exploite merveilleusement, atteignit son plein développement, s'afficha publiquement durant les récents événements de Macédoine.

Et pendant que d'un côté les fameuses bandes y fauchaient la fleur de la société grecque, d'autre part, aussitôt qu'une fâcheuse nouvelle parvenait en Bulgarie du théâtre de ces exploits, le fanatisme bulgare de s'en prendre aux Hellènes fixés dans le pays et de faire retomber sur eux leur colère et leur dépit. Et il n'est pas jusqu'à ceux-là même des Grecs qu'ils avaient réussi à détacher de leur nationalité pour les baptiser bons bulgares et qu'ils avaient d'ailleurs adoptés et reconnus comme tels — au point de leur confier des fonctions publiques — il n'est pas jusqu'à ceux-là qui n'aient éu, par suite de la tournnre que prirent les événements de Macédoine, à essuyer le courroux bulgare, à se voir même repoussés du sein du bulgarisme et privés des emplois qui leur avaient été accordés; ce qui semble impliquer que les Bulgares finissent par comprendre eux-mêmes ce qu'ils ne veulent pourtant pas admettre en Macédoine plus encore qu'ailleurs, à savoir que pour devenir Bulgare, il faut être né Bulgare.

Veut-on un exemple de l'inqualifiable barbarie avec laquelle ces gens-là agissent? On arrête à Athènes le triste héros qui à nom Tatartchef, un des plus cruels bourreaux des Hellènes macédoniens. Le patriotisme bulgare se réveille aussitôt, de bruyants meetings sont organisés d'un bout à l'autre de la principauté — là notamment où sont fixés des Grecs ; et que demande-t-on dans ces conférences publiques ? On y demande à cor et à cris ni plus ni moins que de tomber sur les Grecs de Bulgarie, de confisquer ce qui reste des biens de leur communauté, enfin de les expulser tous. Il va sans dire que sur le moment les esprits sont apaisés sans que ces réclamations illégitimes reçoivent toujours satisfaction. Des faits de ce genre n'en créent pas moins une excellente occasion au gouvernement de débarrasser l'administration des Hellènes qu'il y avait fait entrer, faute de pouvoir recruter parmi les Bulgares un personnel suffisamment instruit et qu'il débarque tout simplement après en avoir largement profité, sans d'ailleurs se donner la peine de justifier une telle mesure.

La dernière formule de ces révocations est vraiment une trouvaille. On pouvait lire dernièrement dans le *Journal officiel* de la principauté les lignes suivantes : « La démission de M. F..., médecin militaire a été acceptée ». M. F..., qui n'avait jamais donné de démission ou manifesté une intention de ce genre est un hellène sujet bulgare.

Il a été longtemps au service du gouvernement princier. Rien ne lui faisait prévoir la façon pour le moins étrange dont son zèle et sa correction furent récompensés. Mais il était d'origine grecque : à ce titre il n'était pas à l'abri de surprises de cette nature. Six de ses confrères, Grecs également, ont eu le même sort, à la veille d'atteindre leur droit à la retraite.

Ce n'est là qu'un exemple et non des plus significatifs, des persécutions auxquels les Hellènes, sujets bulgares sont en butte dans la principauté. C'est ainsi que ceux d'entre eux qui avaient été admis à occuper des fonctions publiques en ont été tour à tour éloignés. Ce fait est sans doute moins déplorable qu'aucun autre, et après tout peu importe qu'un Hellène fût-il sujet bulgare, fût-il astreint aux devoirs et obligations, service militaire et acquittement de lourds impôts, que sa nationalité d'adoption forcée lui impose, soit exclu du service de la Principauté. Mais ce qui nous est intolérable ce sont les persécutions d'ordre moral, la proscription de la langue grecque, de l'école et de la foi grecques, de la famille elle-même où les Bulgares tentent d'introduire par la force un élément bulgare; ce qui est encore révoltant, c'est la confiscation des biens appartenant aux Grecs individuellement ou en commun (églises, couvents, écoles, etc.), les obstacles dont on entrave leur commerce, les diverses vexations et tracasseries qu'on leur fait subir.

En voici un exemple, pris entre mille autres. Le fait se passa à Stenimacho, ville de la Roumélie orientale peuplée exclusivement de Grecs.

Il y a quelques années, l'archéologie bulgare découvrit une inscription mentionnant le nom du tsar bulgare Asef sur un coin de mur d'un bâtiment moyennâgeux...

Aussitôt le chauvinisme national de s'exalter à ce témoignage historique qui confirmait péremptoirement que Stemanicho était bulgare, que dès lors ses habitants actuels n'étaient que de vils usurpateurs d'un territoire étranger! Quelques jours après, l'autorité bulgare fit une autre découverte : la susdite inscription avait été souillée par la main criminelle d'un profane, d'un Hellène sans doute. Il n'y avait plus d'hésitation possible : il fallait, une fois pour toutes, exterminer tous les Grecs de Stersimacho. D'orageux meetings furent organisés où l'on prêchait cette doctrine avec force menaces et horions lancés contre l'hellénisme.

Les habitants de la ville, terrorisés, n'osaient plus s'aventurer hors de chez eux. Heureusement pour ceux-ci, quelques jours plus tard, l'auteur lui-même de cet acte honteux avoua s'y être livré dans le but d'incriminer les Hellènes. Les esprits s'apaisèrent alors, mais le gouvernement voûlant quand même donner satisfaction au chauvinisme national, débaptisa la ville de Sténimacho qui s'appelle depuis Asenograd.

Il serait fastidieux de faire ici l'historique des usurpations dont les biens de notre communauté sont périodiquement l'objet, ceux surtout qui servent à l'entretien des écoles grecques. Partout où on peut les leur enlever sans risquer de rencontrer une résistance trop sérieuse, on agit à force ouverte et au grand jour. Par contre, là où l'on craint de provoquer de trop bruyantes protestations on préfère procéder par voie judiciaire, plus longue celle-là, mais commode et infaillible.

Le gouvernement veut-il accaparer un couvent ou une église qui nous appartient? Il fait valoir des titres de propriétés imaginaires : les Grecs, se voyant ainsi sur le point d'être frustrés d'immeubles qu'ils possèdent depuis des siècles, n'ont d'autres recours que les tribunaux. Les tribunaux bulgares!

On devine leur sentence. Mais ce qu'on ne suppose certes pas, c'est la façon dont ces bons juges aggravent leur arrêt : non seulement ils déboutent les défendeurs, mais encore ils les condamnent à des amendes incroyablement élevées pour *avoir illégalement détenu la propriété d'autrui*. On fait ainsi d'une pierre deux coups, car généralement la communauté, pour acquitter l'amende, se voit obligée de vendre ce qui peut lui être resté de biens.

Inutile d'ajouter qu'il n'est pas d'exemple que des Grecs en instance contre un particulier bulgare ou contre l'administration aient jamais eu gain de cause.

Et si par hasard il se trouve un magistrat assez consciencieux pour signaler cette façon de rendre la justice, on sait lui répondre par des arguments irréfragables. C'est ainsi que lors d'une cause récente, où des vices de procédure trop visibles et des injustices trop criantes avaient fini par faire réfléchir la Cour de Cassation de Sofia, le procureur général intervenant fit tomber le masque : *que signifie, Messieurs, le droit des Grecs! Nous, nous avons la force! N'hésitons pas! C'est là la vraie justice!*

C'est ainsi que ceux de nos compatriotes qu'un sort cruel a condamnés à demeurer en Bulgarie, n'étant plus ni Grecs de par la loi et en raison de leur éloignement de la mère-patrie, ni Bulgares puisqu'on les traite en ennemis et en ilotes taillables et corvéables à merci, n'appartenant à aucune nationalité, désarmés en face de tant d'iniquités, sans recours possible à une autorité dont ils puissent réclamer une atténuation de leur sort, cruellement désabusés en un mot, en arrivent à regretter le joug turc! Les Turcs, eux, peuvent à la rigueur entendre raison : les Bulgares jamais!

A. Aliyatis.

Pour le Saint-Sépulcre

Un groupe de patriotes, à la tête duquel sont placés MM. Maniakis, substitut à la Cour de Cassation d'Athènes, et Ch. Iliopoulos, homme de lettres, s'occupe de faire publier prochainement un *Album National Panhellénique* qui sera mis en vente au profit de la caisse du Saint-Sépulcre.

A cet album, qui sera édité grâce à la générosité de notre éminent compatriote, le bienfaiteur national Grégoire Marasli, ont collaboré nos ministres, diplomates, archevêques, hommes politiques, professeurs, etc., qui exposent leurs vues sur les moyens propres à assurer la fondation d'une **Société Grecque Palestinienne** dont la mission consistera à sauvegarder les droits que l'histoire confère à l'orthodoxie grecque en Terre Sainte. L'importance de ce projet n'échappera à aucun Hellène, car nous savons tous à quels graves dangers sont exposés les intérêts de l'Hellénisme dans ce coin de terre où nous représentons depuis des siècles les traditions de la chrétienté orthodoxe.

La Terre Sainte fut jadis un foyer brillant de belles-lettres et de sciences helléniques. De cette grande époque, notre patriarcat conserve encore des vestiges sacrés, le trésor inestimable des parchemins des temps païens et de la littérature chrétienne. L'Eglise de Sion fut aussi un centre de prospérité, la générosité des empereurs byzantins l'ayant dotée de biens considérables, tandis que d'autre part, au XVIe siècle des dons magnifiques y affluèrent sous forme de titres de riches propriétés situées en Roumanie, notamment en Bessarabie. Cette prospérité continua jusqu'en 1862, époque à laquelle le prince moldo-valaque Kouza confisqua les biens conventuels en faveur de ses concitoyens, pendant qu'un peu plus tard, en 1866, le gouvernement russe enlevait au clergé grec de Jérusalem l'administration des immeubles de Russie, contrairement aux dispositions formelles de la Conférence de Paris et du Congrès de Berlin qui ont reconnu l'inviolabilité des couvents dédiés. C'est ainsi que les revenus de notre patriarcat de Jérusalem

se trouvèrent du jour au lendemain diminués de 100,000 livres turques environ annuellement. Cette infortune arrivait juste en un moment où l'Hellénisme avait plus que jamais besoin de détenir les moyens qui lui eussent permis de lutter contre les tentatives de puissants ennemis en vue d'accaparer son influence sur les Lieux Saints et de faire, par la propagande scolaire, des prosélytes politiques parmi les populations orthodoxes arabophones, dociles instruments de conquêtes futures.

L'Eglise de Sion lutta énergiquement, opposant aux ambitions russes ses 83 écoles grecques de Palestine, à la tête desquelles se trouve l'Académie de théologie de Stavros (de la Croix). Mais elle n'a pu sauvegarder intact l'antique patrimoine. Elle a d'ailleurs consenti de trop lourds sacrifices qu'affaiblissent encore les trop puissants moyens de ses adversaires. Le moment était venu où la Grèce libre devait lui venir en aide.

La création de la *Société grecque de Palestine*, que précède, prépare et annonce la prochaine publication de l'*Album panhellénique*, est une œuvre essentiellement nationale à laquelle nous ne pouvons qu'applaudir et qui recueillera, nous en sommes persuadé, au sein de l'Hellénisme de nombreuses adhésions. L'œuvre est placée sous le haut patronage du Saint-Synode d'Athènes et du gouvernement royal. Ci-dessous le texte de la circulaire que le Président du Conseil, ministre de l'intérieur, a adressée aux autorités préfectorales du royaume :

Ministère de l'Intérieur.

A Messieurs les Préfets du Royaume.

Il sera publié publié prochainement un *Album national panhellénique* aux frais du bienfaiteur national, M. Grégoire Marasli et par les soins de MM. K. Maniaki, substitut près l'Aréopage, et Ch. Iliopoulo, homme de lettres.

Cette publication se fait au profit du Saint-Sépulcre et servira de point de départ à une action plus large et plus efficace en vue de fortifier ce sanctuaire de la foi et de la nationalité grecques. Je juge inutile de vous recommander ici de contribuer au succès de cette œuvre nationale. Nous ne doutons point que les autorités comme les individus ne se multiplient afin d'atteindre ce but éminemment patriotique. Vous voudrez bien communiquer la présente circulaire à tous vos subordonnés en leur recommandant de la répandre le plus possible.

Athènes, 22 janvier.

Le Ministre de l'Intérieur,
G. Theotokis.

Les titulaires des autres départements de l'Etat ont adressé aux autorités de leur ressort des circulaires analogues.

Le prix de cette publication est de 5 francs. Prière d'adresser les souscriptions à M. K. Maniakis, substitut près l'Aréopage, Athènes.

Les Assassins bulgares et M. Victor Bérard

M. V. Bérard a publié dans la *Revue de Paris*, trois articles (15 mars, 15 juin et 15 décembre 1903), dans lesquels il a éprouvé le besoin de prendre la défense de la cause des assassins et des brigands de la Macédoine, et d'adresser à tort et à travert des critiques aux Grecs, pour n'avoir point voulu avoir la naïveté de pactiser avec leurs persécuteurs systématiques et leurs assassins. Avec une légèreté stupéfiante, s'appuyant souvent sur des données douteuses, omettant de parti pris des documents officiels dont les vérités l'auraient gêné, M. V. Bérard a ainsi rempli de divagations une certaine quantité de pages de la *Revue de Paris*. Il a, paraît-il tant de foi dans la valeur de cette prose, qu'il vient de publier ces articles dans une compilation à part, dont le titre sonore la présente comme un plaidoyer pour la Macédoine, alors qu'en réalité c'est un factum bulgarophile.

Nous ne rechercherons pas aujourd'hui les motifs qui ont pu déterminer M. V. Bérard à cette volte-face, alors qu'il n'y a pas longtemps il n'était rien moins que favorable à la cause des agitateurs bulgares de la Macédoine. Mais il est bon de faire connaître certains incidents caractéristiques que ses publications ont fait naître, afin que le public sache à quoi s'en tenir au sujet du zèle bulgarophile de certains publicistes étrangers.

M. V. Bérard a d'abord refusé de publier une réponse qui lui avait été adressée à la suite de son article du 15 juin, par un savant Hellène des plus distingués, très connu à Paris. Ensuite, une lettre que lui fit parvenir M. Kasasis, par l'entremise de M. E. Lavisse, en lui demandant de la publier dans la *Revue de Paris*, en réponse à ses articles, n'a pas non plus paru dans cette Revue. Ce n'est pas tout.

L'article du 15 décembre dernier étant intitulé: *Aux Hellènes!* nous avons pensé avoir d'autant plus le droit d'y répondre que nous avons étudié depuis longtemps les questions intéressant l'Orient, où nous avons passé une partie de notre vie, et que nous pensons connaître, pour le moins, autant que M. Bérard ; la différence consiste, peut-être, en ce que lui en parle aujourd'hui avec une partialité passionnée, aveuglé par son doctrinarisme, tandis que nous estimons l'objectivité impartiale nécessaire pour atteindre le règlement de la question macédonienne sur la base du *suum cuique*. Nous nous sommes donc adressé directement à M. E. Lavisse, directeur de la *Revue de Paris*, pour lui demander d'insérer une réponse modérée aux divagations de M. V. Bérard. Mais M. Lavisse, bien que dûment documenté pour être suffisamment fixé sur la légèreté et la partialité manifeste et acharnée — pour ne pas dire plus — de M. V. Bérard, a essayé de se dérober, prévoyant sans doute l'opprobre dont les accusations superficielles et les théories donquichottesques de son collaborateur seraient atteintes, après la divulgation de la vérité.

Il a allégué, à cet effet, des raisons peu plausibles (manque de place, etc.), et ajouté que l'opinion de M. Bérard ne lui paraît pas aussi légèrement établie. Si ce n'est pas là un mot destiné simplement à dissimuler la fausse voie dans laquelle s'est engagé M. Bérard, si M. Lavisse prend réellement au sérieux les allégations de ce dernier, il prouve qu'il est de ces publicistes étrangers qui, ne connaissant pas suffisamment la question, se sont laissés tromper par les mensonges systématiques et les exposés tendancieux répandus à profusion par les assassins bulgares de la Macédoine et leurs collaborateurs, pour endoctriner l'opinion publique dans un sens favorable à leurs manœuvres.

Ceux qui voudront maintenant dégager la moralité de ces incidents constateront : 1° Que M. Bérard a toute liberté de continuer à attaquer à la légère, à insulter sur le fondement de données inexactes ou mensongères, et à étaler sa partialité doctrinaire, avec la certitude que ses lecteurs ne verront point de réponse à la même place, ce qui est exactement le contraire du courage, et 2° que la *Revue de Paris*, après s'être prêtée à l'accomplissement d'une mauvaise action, telle que la publication de diatribes malveillantes, superficielles et partiales, se refuse de propos délibéré à réparer le tort commis et à sauver au moins la réputation d'impartialité de sa direction. Elle n'aurait pu trouver d'autre excuse au fait d'avoir laissé publier des divagations malveillantes que dans un désir d'impartialité, mal-comprise d'ailleurs ; par son attitude, en voulant esquiver une discussion embarrassante pour le provocateur, elle s'enlève même cette excuse. Nous ne nous chargerions pas de soutenir la loyauté de tels procédés.

Cet incident nous fournit, du reste, une nouvelle occasion de relever un contraste frappant entre l'attitude des Grecs, qui n'ont rien à craindre d'une discussion loyale et objective qui ferait ressortir toute la vérité, et la mauvaise conscience des défenseurs des bandits bulgares de la Macédoine (c'est-à-dire souvent de vulgaires malfaiteurs) qui se dérobent à une telle discussion !

Nous regrettons sincèrement d'être obligé, pour caractériser exactement la conduite des malfaiteurs bulgares et de leurs amis et défenseurs — de nous servir de termes que l'on pourrait trouver un peu vifs. Mais ceux qui les justifient par le ton qu'ils ont cru devoir prendre ou par leur attitude, n'ont qu'à s'en prendre à leur propre fait.

M. Kebedgy.

LA PROPAGANDE EXARCHISTE

(*De notre correspondant particulier.*)

Salonique, le 22 mars.

On sait que les agents des comités chargés d'assurer à tout prix la prédominance bulgare dans cette infortunée Macédoine, partant d'exterminer le plus grand nombre de Grecs possible, s'attaquaient de préférence aux prêtres, aux maîtres d'école et d'une façon générale aux notables de notre communauté : en un mot à la fleur de l'Hellénisme macédonien. Ces gens-là n'ont jamais failli à leur mission ; ils s'en sont scrupuleusement acquittés. Mais on a remarqué que ces derniers temps ils tournèrent leurs regards plus particulièrement vers notre clergé et en général vers ceux de nos primats qui s'occupent des intérêts de nos églises : marguilliers, *moukhtars*, etc. Le moukhtar est, on le sait, une espèce de prévôt de la communauté ; il en détient le sceau et les registres de l'état civil, et se trouve être dès lors tout naturellement une victime désignée d'avance au choix des assassins bulgares.

Ils sont innombrables les prêtres et moukhtars qui ont ainsi péri. Rien que dans les quatre dernières semaines, nous avons eu à enregistrer l'assassinat des moukhtars de Novaki, de Brousniko, de Vistritsa, de Sakoulego, de Garnitsovo, d'Actos, d'Ahtozion, de Chroupissa,

Zozeltsa, Dombrovéni, pour ne citer que les meurtres que j'ai présents à la mémoire.

Nous nous étions demandé avec anxiété quelles étaient les raisons particulièrement intéressantes pour lesquelles les comitadgis s'attaquaient ainsi spécialement à cette catégorie de citoyens. Nous avons recherché les causes de ce fait qui sont celles-là mêmes qui ont déterminé une recrudescence du mouvement exarchiste. Ces causes les voici :

On sait que la Porte, se conformant au paragraphe III de la note austro-russe s'est engagée, une fois la pacification du pays opérée, à procéder à un nouveau groupement des diverses nationalités par districts administratifs. Or le bruit s'est répandu que les agents civils auraient déjà arrêté la base sur laquelle s'effectuerait cette opération. Cette base serait l'église. C'est le nombre des églises qui servirait de critérium. C'est ainsi qu'on ne grouperait pas les populations selon qu'elles seraient hellénophones, bulgarophones, slavophones, etc., mais selon qu'elles se déclareraient patriarchistes, c'est-à-dire orthodoxes, ou exarchistes, c'est-à-dire schismatiques.

Dès lors les Bulgares ne pensèrent plus qu'à attirer à eux, par tous les moyens possibles, les églises et leur clergé. De là ces attaques particulièrement rigoureuses qu'ils dirigent contre notre clergé, nos moukhtars, etc. De tous côtés on signale des attentats de ce genre. Ils sont précédés généralement de démarches, accompagnées de menaces, faites auprès des communautés en vue de les faire entrer dans le giron de l'exarchie.

C'est ainsi que dans l'espace d'un mois ont été attaqués et sommés de reconnaître l'Exarchat les villages orthodoxes de Gornitsovo, Brousniko, Broti, Hasanovo, Aktosion, Kirklina et j'en passe. Certains d'entre eux ont été obligés de se soumettre aux exigences des bandits, mais aussitôt que ceux-ci s'éloignaient, les villageois s'empressaient de protester par l'entremise des notables auprès de l'archevêque grec de leur fidélité à l'orthodoxie et de solliciter — mais vainement hélas! — la protection des autorités turques. Inutile d'ajouter que ce prosélytisme bulgare, d'un genre qui n'est malheureusement pas nouveau, ne va pas sans menaces, violences, cruautés de toutes sortes. C'est ainsi que le village de Gournitsovo a été menacé d'être incendié s'il n'embrassait pas le schisme. Le moukhtar du village a été assassiné; les autres primats ont été cruellement molestés.

Les Bulgares se sont-ils demandés si des violences de ce genre, loin de leur profiter, ne servent qu'à exaspérer les populations et à les attacher plus étroitement encore à leurs frères comme à leur foi?

On cite à ce propos le trait de courage suivant : le moukhtar de Nospali mis en demeure, sous menace de mort, de signer une pétition exarchiste, résigna ses fonctions. Un vieillard octogénaire s'offrit à le remplacer en disant : « Si le moukhtar doit être tué, il est juste que ce soit un vieillard qui n'a plus longtemps à vivre. »

Au reste, une fois débarrassés de leurs oppresseurs, les villages grecs n'ont rien de plus pressé que d'affirmer leur patriotisme. L'audace des Bulgares est réellement incroyable. Passe encore quand ils descendent en masse, tels les loups de nos montagnes! Mais dire qu'ils osent aussi agir individuellement!

A Nereti (district de Florina), le chef de la communauté schismatique, Stoïtse Mitsof, ne s'avisa-t-il pas récemment de se présenter à l'école hellène pendant qu'on y célébrait la fête des lettres grecques et d'inviter les assistants à signer un registre qu'il apportait pour déclarer embrasser ce schisme!

Les Hellènes ne l'assassinèrent point ; ils ne le dénoncèrent à aucune autorité. Ils se contentèrent de l'expulser tout simplement.

A Nevoliani, deux autres Bulgares, Philippe et Naoum Christof, parcourant les rues, adressaient aux habitants des exhortations analogues. L'aîné des deux frères, Philippe, convaincu de meurtre sur la personne du musulman Redjeb, médite à l'heure actuelle dans la prison de Monastir sur les conséquences fâcheuses qu'un zèle intempestif peut entraîner.

Tel est, rapidement résumé, le bilan de la douloureuse situation que nous créent les agitateurs bulgares.

Quant à l'odieux gouvernement dont nous sommes les sujets, est-il besoin de vous signaler son inqualifiable incurie, son indifférence coupable?

Et dire qu'il se trouve en Europe des gens pour nous accuser de faire cause commune avec les Turcs! C'est un comble!

Nous sommes exténués de tant de crimes. Nous nous rendons de plus en plus compte d'une chose : c'est que tôt ou tard nous nous verrons dans la nécessité de nous armer et de nous défendre nous-mêmes. Au train dont vont les choses, c'est le seul parti qu'il nous reste à prendre.

UN DOCUMENT

D'autre part, notre correspondant de Serrès, qui, tout comme celui de Salonique, confirme les nouvelles qui nous parviennent de Monastir, nous communique une copie du document que les comitadjis bulgares promènent de village en village pour forcer les Grecs à se proclamer Bulgares :

C'est volontairement et à bon escient, sans avoir été influencés par qui que ce soit, que, revenus de l'erreur profonde ou nous étions tombés, nous repoussons la foi, la nationalité et la langue grecques et déclarons ne reconnaître comme chef religieux que l'Exarque Bulgare.

Faute de posséder le sceau de la communaute, détenu par l'archevêque grec de , le présent acte est signé par moi, moukhtar du village de .

Ce document est présenté au moukhtar; s'il le signe, tout va bien; s'il s'y refuse, il est assassiné. Et alors, pour supprimer des formalités qui traîneraient en longueur, c'est le chef de bande qui appose au bas de cette déclaration une signature quelconque précédée de la mention suivante :

Aux lieux et place du moukhtar illettré.

Que pensent de cela les défenseurs de la justice et de la liberté?

Les derniers Crimes bulgares

(*De nos correspondants particuliers*)

Salonique, 17 Mars.

Il y a environ un mois, une bande de comitadgis ayant pénétré dans le village de Vladovo et cerné la maison d'un des Hellènes les plus influents de la localité, *D. Bakba*, lui fit savoir que le comité bulgare exigeait de lui qu'il entraînât le village à abjurer l'orthodoxie pour adhérer au schisme. Notre compatriote ayant déclaré que des Hellènes ne pouvaient renier leur foi et leur nationalité, ces bandits se retirèrent en jurant vengeance. Cet incident eut lieu il y a un mois. Dans la soirée de jeudi dernier, Bakba se rendit à son moulin qui se trouve en dehors du village. En route, il fut assailli par des bandits qui, après lui avoir rappelé la menace dont il avait été l'objet, se saisirent de lui et lui portèrent trente-cinq coups de poignard. Le cadavre fut ensuite horriblement mutilé. Il est à noter que le père de la victime avait offert sa maison à la communauté orthodoxe en vue d'y installer un pensionnat. Le fils était aussi dévoué que le père aux intérêts de notre communauté. Ces faits désignaient suffisamment le défunt à la colère des assassins.

La dépouille mortelle a été transportée le lendemain à Vladovo. On a fait à la victime d'imposantes obsèques. L'instituteur grec du village a prononcé un émouvant discours funèbre.

Nous perdons en la personne du défunt un de nos défenseurs les plus ardents et les plus courageux.

Ce dramatique incident ne fait qu'aggraver les craintes des Hellènes qui constatent avec une émotion sans cesse croissante une recrudescence de la criminalité bulgare.

On annonce comme devant être consommés prochainement divers actes de cruauté! Mon correspondant de Sorovits m'écrit que la vie du notable grec de cette localité, *Christo Hadji Dinos* est en danger.

D'autre part, nous apprenons de bonne source que *cent cinquante Hellènes* du district de Kastoria ont été condamnés à mort par le comité de l'Organisation intérieure.

Je souhaite que cette nouvelle soit démentie par les événements. Mais je n'ai que trop de raisons de croire à son authenticité.

On annonce de Stroumnitsa l'assassinat, à Zimbovo, de notre compatriote *Antonios Emmanouil* qui, sommé de verser 45 L. T. à la caisse des Comités n'avait pas voulu s'exécuter.

A Gorgopi, le *marguillier* de l'Eglise grecque, capturé par une bande de Bulgares, n'a pas encore donné signe de vie.

Une tentative d'assassinat eut lieu contre un grec, *Constantinos Panayotou*, négociant à Vodena. Elle a heureusement avorté.

A Clambopsida, *un villageois* grec vient d'être assassiné.

Salonique, 20 mars.

Le 10 mars dernier, notre compatriote *Emmanuel Trakas*, notable du village de Ligovani, a disparu subitement entre cette localité et le bourg de Giouvesna. On ne sait pas encore s'il a été assassiné. Nous avons toutefois plus d'une raison de croire que des comitadgis s'étaient postés sur son chemin guettant son passage. Trakas était réputé pour ses sentiments patriotiques et il avait plus d'une fois payé de

sa personne pour défendre l'hellénisme contre les crimes bulgares. La justice informe.

La semaine dernière des comitadjis ayant pénétré dans l'église grecque du village de Bozartsi (district de Tifkès) pendant la célébration de la messe, se sont jetés sur l'officiant *papa-Angelos*, l'ont entraîné dans la sacristie et mis à mort à coups de poignard.

A Louknitsa (district de Guevgueli) un autre prêtre grec *papa-Georgios-Tantsos* a été enlevé par une bande de brigands. On a été plusieurs jours sans nouvelles du prisonnier : j'apprends à l'instant même qu'il a été mis à mort.

A Kozana, une tentative d'assassinat a eu lieu contre *Constantin Tsouflias*.

On m'écrit de Serrès que des comitadgis bulgares ont brûlé sur la place publique, à Leskovitsiôn, les livres de l'église et de l'école grecques.

Monastir, le 19 mars.

La situation devient réellement intolérable. De tous côtés on nous signale un nombre croissant de meurtres commis par les odieux bandits bulgares. Je renonce à vous relater les circonstances dans lesquelles ces crimes sont perpétrés. Je me bornerai aujourd'hui à vous transmettre la douloureuse liste des nouvelles victimes, liste officielle établie par la juridiction ecclésiastique grecque de notre ville et communiquée au Patriarcat œcuménique : *L. Tasco*, assassiné dans la nuit du 14 février; *Mitsos Ognenos* et *Georges Ognenos*, le premier notable de Gradelovo, assassiné le 21 février pour avoir organisé la lutte des Grecs contre les comitadgis; le second, mis à mort à Baressiani, le 23 février, pour avoir refusé de renier l'orthodoxie; il était âgé de 70 ans; *Petros*, du village d'Actos, tué pour la même raison, le 16 février; *Guiles Groudautsis*, grec slavophone a disparu; on assure que son corps a été coupé en morceaux; la nouvelle n'est pas encore confirmée officiellement; il avait préparé la résistance des Grecs à la propagande bulgare; à Lambonovo, l'hôtelier hellène *Georges Kouzolis* a été assassiné il y a trois semaines : motifs inconnus. *Papa-Christos*, du village de Psanista a été enlevé par la bande Troneff, le 1er mars; on n'est pas encore fixé sur son sort; *Dimitri Traïko* et sa *bru* ont été, le premier mis en pièces; la seconde tuée à coups de revolver; motifs : fidélité à l'orthodoxie. Traïko avait refusé de signer une pétition à l'Exarchat.

Christo Bellogasse, assassiné pour la même raison à Bodomirtse, le 4 mars.

Tués également le *prêtre Christos*, du village d'Opintsani et le *prêtre Papa-Dimitriou*, de Rivnitsa.

Le 5 mars, on a découvert aux environs d'Opsarani le cadavre de notre malheureux compatriote *Marko Nedelkou* dont je vous ai annoncé l'assassinat dans ma correspondance du 17 du mois dernier (1).

On parle de l'assassinat de *trois femmes* de Zagoritsani qui, contrairement aux instructions des bandes auraient reconstruit leurs cabanes endommagées lors des derniers troubles. Les détails manquent.

La nouvelle que je vous ai transmise le mois dernier, en dernière heure, de l'assassinat de *Philippos Poutkis* et de *Papa-Athanase*, hellènes tous deux, du village de Zouzeltsa (district de Castoria), est confirmée.

(1) Voir *L'Hellénisme*, 1er mars, p. 15.

Nos deux compatriotes ont été mis à mort dans le village de Zouzeltsa même, après avoir été arrachés à l'église pendant la célébration des vêpres. Les mobiles du crime sont invariablement les mêmes : refus de pactiser avec les schismatiques.

Monastir, 21 mars.

Le prêtre *Papa-Christos* dont je vous ai annoncé la capture avant-hier, à proximité de Psanista, a été assassiné. On vient de retrouver son cadavre que ses meurtriers avaient jeté au bord d'une route.

La nouvelle nous parvient également de l'assassinat du *mouktar de Petalini* et de *celui de Botimitzi*; ils avaient refusé de remettre aux comitadgis les sceaux de la communauté grecque.

A Guevgueli, une forte bande a fait son apparition terrorisant les habitants pour leur extorquer de l'argent.

On mande de Dombrovani que *deux grecques*, belle-mère et belle-fille, ont été assassinées la semaine dernière dans ce village. Elles ont refusé de se dire bulgares.

Une poignée de bandits bulgares envahirent, dimanche dernier, le village de Pateli; ils commencèrent par s'attaquer au curé du village *Christo* qu'ils rencontrèrent à la porte du presbytère et tombèrent sur lui à bras raccourcis. La victime ayant appelé au secours, des gendarmes turcs surgirent qui arrêtèrent les assaillants. Sur ces entrefaites, d'autres Bulgares survinrent cherchant à libérer les prisonniers. Une rixe sanglante allait s'ensuivre lorsque la force armée apparut qui mit tout ce monde en état d'arrestation.

Il résulte de l'enquête sommaire à laquelle les autorités se sont livrées, que la bande qui en voulait au curé Christo était réellement composée de comitadgis. Ceux-ci seront prochainement dirigés sur Florina.

Stroumnitsa, 16 mars.

Notre compatriote *G. Pappamoïsséos*, l'énergique adversaire des comitadgis bulgares, que ceux-ci tentèrent plus d'une fois de faire disparaître, a failli trouver la mort dans les circonstances suivantes :

Avant-hier, il a été envoyé par le directeur de la succursale de la maison Allatini de notre ville, dont il était un des principaux employés, au village de Radovitsi pour affaires. Comme il en revenait, portant sur lui la somme de 1.200 l. t., il a été attaqué par une bande de Bulgares guettant son passage qui, après l'avoir grièvement blessé à la tête, le dévalisèrent et prirent la fuite. Le malheureux, à demi-mort, perdit connaissance; des villageois passant par là le recueillirent et l'amenèrent ici dans un état lamentable. Sa vie est en danger.

Pour une fois, les autorités se montrèrent énergiques : un détachement de troupes fut lancé à la poursuite des brigands, dont il parvint à découvrir le refuge. Une véritable bataille s'engagea; le chef et neuf membres de la bande furent tués, trois d'entre eux réussirent à échapper.

Hier matin nous avons été réveillés en sursaut. Des pelotons de cavalerie traversaient la ville au galop; les clairons sonnaient; des cris sinistres se faisaient entendre.

Nous avons appris bientôt que le village grec de Poptevo, situé aux abords de notre ville, venait d'être cerné par une bande bulgare qui menaçait de l'incendier. Les troupes se portèrent vers le village en danger : les bandits l'avaient déjà occupé et ils accueillirent l'armée par un feu des plus nourris. L'attaque des troupes fut vigoureusement menée; l'engagement dura 6 heures. 27 brigands furent tués et 13 faits prisonniers. Du côté des Turcs il y eut 9 tués, dont un caporal; le major Ahmed effendi a reçu une grave blessure.

Sur les prisonnniers bulgares, amenés ici on a trouvé des pièces compromettant sérieusement les notables schismatiques du village de Koklissi et deux lettres de menaces portant l'adresse de deux Grecs, primats de notre ville. Une enquête a été ouverte.

Sarana Ecclissies (Kirk-Klissé), 20 mars.

Je suis en train d'établir un tableau exact des meurtres commis au cours de l'année dernière par les agents des comités bulgares. *Plusieurs de ces victimes ont subi le supplice de la croix.*

Je vous communique aujourd'hui les noms des voituriers (*agoyiatai*) qui ont été massacrés le 4/17 décembre 1903, à Scotina-Trinovo, localité qui se trouve à 4 heures de Scopos et à une distance égale de Tirnavo. Ils sont tous grecs :

Athanasse Milis,	35 ans,	père de famille.
Démocrite Georgiou,	28 —	—
Georges Litsis,	25 —	célibataire.
Nicolas Litsis,	20 —	—
Athanase Xanthoulidès,	18 —	—
Démètre Xanthoulidès,	16 —	—
Syridion Manitsas,	22 —	—
Thomas Tsamplis,	25 —	—
GeorgesHagiostephanitis,	32 —	—
Anastase Macroglous,	38 —	père de famille.

Tous partis de Saranta-Ecclissies avec des marchandises pour regagner leurs villages, ont été arrêtés par des comitadgis en nombre à l'endroit susdit et massacrés sur place, après avoir subi les tortures les plus horribles.

La situation devient de plus en plus précaire. Traqués par les Bulgares, n'ayant pas d'armes pour nous défendre, abandonnés à notre sort par le plus odieux des gouvernements, nous nous demandons chaque jour avec angoisse ce que nous réserve le lendemain.

INSUCCÈS EXARCHISTE

Stroumnitsa 18 mars.

(De notre correspondant.)

L'évêque bulgare de notre ville, Gérassimos, un des chefs les plus actifs de la propagande bulgare, et dont les rapports secrets avec les comitadjis sont de notoriété publique, a longtemps, et par les moyens les plus divers, travaillé pour arriver à faire bâtir une église bulgare sur un terrain situé en face de l'archevêché grec et de l'école hellène de notre ville. Bien que le terrain en question appartînt à un Bulgare, les démarches de Gérassimos n'aboutissaient pas; cependant, il y a quelques jours, notre communauté a appris non sans surprise que le propriétaire de ce terrain avait enfin fini par céder aux instances de l'évêque et que l'érection d'une Eglise bulgare en plein quartier, en pleine ville grecs — en guise de provocation — était assurée.

Les chefs de notre communauté décidèrent alors, non pas d'assassiner Gerassimos ou son

contractant, comme les Burgares l'eussent fait, n'en doutez pas, à notre égard, dans un cas semblable, mais simplement de procéder à l'acquisition du terrain convoité, par voie de surenchère. Dans la soirée du même jour 1,300 l. t. furent recueillies entre les Grecs de notre ville qui, versées immédiatement entre les mains du propriétaire, nous assurent, à l'heure actuelle, la possession de ce terrain.

Ce ne sont pas là des rivalités de clocher, comme on pourrait le croire. Les Bulgares, en voulant opposer une église à la nôtre, cherchaient à faire croire que Stroumitza était bulgarisé. Au reste, leur église eût servi de centre de propagande politico-religieuse, qui nous eût attiré plus de bandits encore que ceux, déjà trop nombreux, qui viennent nous visiter. Rien qu'au vif ressentiment que les quelques familles bulgares de notre ville ont manifesté, par suite de la déconfiture de leur évêque, on peut se faire une idée de l'importance qu'il y avait pour la propagande schismatique à venir se mêler de nos affaires, en faisant élever ici une église bulgare, et comprendre l'utilité du sacrifice auquel les Grecs de Stroumnitza n'ont pas hésité de se soumettre, pour faire échouer leur entreprise.

LA FÊTE DES ÉCOLES GRECQUES A KRUSCHEVO

Kruschevo, 4 mars.

(D'un correspondant).

En dépit des malheurs que notre ville eut à subir, au mois d'août de l'année dernière, par suite de l'attaque dirigée contre elle tant par les bandes Sarafof, Tchakalaroff, etc., que par les troupes de Bakhtiar pacha, malgré toutes les infortunes qui s'abattirent sur nous, notre ville si grecque a tenu à célébrer dignement la fête des écoles grecques. Cette cérémonie annuelle a eu lieu de la façon la plus imposante, et les étrangers qui y étaient présents n'ont pas manqué de féliciter les chefs de notre communauté de la résignation courageuse dont nous avons fait preuve, au lendemain du pillage et de l'incendie de nos foyers, et de la concorde qui n'a cessé de régner parmi nous, nous permettant ainsi de réparer dans la mesure du possible le mal qui nous a été fait.

Une foule nombreuse assistait à la fête de nos écoles. M. T. Gregos, le directeur des écoles, prononça un discours démontrant l'action bienfaisante des lettres et de la civilisation grecques sur le sort des peuples. Il a notamment insisté sur les dynasties grecques de Macédoine de l'antiquité et du moyen-âge. Ce discours, fort opportun, a produit de l'impression sur tous les assistants.

Les visites traditionnelles aux notables, éphores des écoles, ont pris cette année les proportions d'une véritable manifestation qui s'est prolongée fort avant dans la soirée. Nos voisins, les Bulgares, se croyant principalement visés par ces manifestations, se montrent inquiets et irrités tout à la fois.

On mande de Monastir à notre confrère athénien le *Bulletin d'Orient* :

On annonce de toutes parts que des bandes du Comité bulgare essaient, par des vexations et des menaces, de détacher des villages grecs de l'Eglise orthodoxe et de les attirer au schisme.

C'est ce que des émissaires révolutionnaires tâchent d'obtenir des habitants du village orthodoxe Lescovats (district de Florina) : « Si vous ne devenez pas Bulgares, leur disait un membre important du Comité, au printemps prochain vos têtes ne vaudront pas un liard. »

Des bandes de quatre à cinq individus parcourent les campagnes, s'informant du nombre des Bulgares tués ou détenus dans les prisons ; elles s'emparent de leurs armes pour les revendre à des habitants des mêmes villages. Elles obligent ceux qui avaient livré leurs fusils aux autorités de s'en procurer d'autres, les menaçant de poursuites, conformément aux dispositions sur la trahison des statuts du Comité.

De Florina au même journal :

L'évêque bulgare avait promis de distribuer du blé aux paysans de Sétina, qui avaient eu beaucoup à souffrir de la part des bandes. Quand trente paysans du susdit village se sont présentés, le 26 février, à l'évêché pour recevoir le blé promis, on leur a demandé de signer préalablement une adresse d'adhésion à l'exarchat. Les paysans ont préféré partir les mains vides, encore qu'ils se trouvassent dans le plus complet dénuement.

LETTRES DE GRÈCE

Le chemin de fer Pirée-Larissa.

Athènes, 22 mars.

Le 19 eut lieu en présence du roi, de la reine, des princes et princesses de la famille royale, ainsi que du corps diplomatique au complet, l'inauguration de la première partie du chemin de fer du Pirée à la frontière turque.

Après la cérémonie de l'aspersion, célébrée par l'archevêque d'Athènes, les invités ont pris place dans le train royal, qui se mit en route pour Chalkis, à 10 heures. Le trajet s'effectua en deux heures quarante-cinq minutes. A l'arrivée du train à Chalkis, la famille royale fut saluée par une salve d'artillerie des deux navires de guerre *le Condor* et *l'Epervier* qui, sur l'ordre des gouvernements français et anglais, étaient venus assister à la cérémonie.

Un lunch a été servi à la gare de Chalkis. On avait transformé un hangar en salle de banquet décorée avec profusion de drapeaux grecs, français et anglais.

Au champagne, le baron Reuter, membre du Conseil d'administration de la Société, prononça les paroles suivantes :

Sire,

Par suite de l'absence du distingué président de notre Société, M. Bourée, c'est à moi qu'incombe l'honneur insigne de remercier Votre Majesté, au nom du Conseil d'administration, d'avoir bien voulu présider l'inauguration officielle de notre œuvre. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur les divers et considérables avantages que cette nouvelle voie ferrée, une fois achevée, entraînera au profit, non seulement de la Grèce, mais encore des autres pays de l'Europe qui seront mis par là en communication directe avec le berceau des Lettres et des Arts. La grande importance de l'œuvre pour le royaume en particulier a été reconnue par tous les hommes d'Etat de la Grèce sans exception.

Quant aux puissances étrangères, les gouvernements de la Grande-Bretagne et de la France ont bien voulu, sur notre prière, se faire représenter ici aujourd'hui par deux navires de guerre qui, prenant place à côté du bâtiment de la marine royale grecque, ont salué l'arrivée de Votre Majesté, témoignant ainsi de l'intérêt que ces gouvernements prennent à une entreprise qui revêt un caractère essentiellement international.

Qu'il me soit permis d'attirer l'attention de Votre Majesté sur ce fait que le tronçon de ligne que nous avons parcouru aujourd'hui raccourcit la distance d'Athènes à la Thessalie de onze heures. Dans deux mois la voie principale aura atteint Lévadée, mettant en communication avec le littoral les plaines fertiles de la Béotie soit par Chalkis soit par le Pirée. Et lorsque, enfin, la Thessalie sera, grâce à notre chemin de fer, réunie à l'Attique, le voyage d'Athènes à Larissa ne sera plus qu'une simple excursion. Et en attendant qu'on réussisse à obtenir le raccordement de cette ligne avec les chemins de fer ottomans, espérons voir, et très prochainement, des vapeurs naviguer entre Chalkis, Volo et Salonique, d'accord avec nos horaires, assurant ainsi à la Grèce un service postal quotidien avec le reste de l'Europe.

Il m'est impossible, Sire, d'exprimer combien nous sommes sensibles à l'honneur que Votre Majesté, Sa Majesté la Reine et les membres de la famille royale ont bien voulu nous faire en assistant à l'inauguration d'une œuvre à laquelle Votre Majesté manifesta toujours un si grand intérêt et qui est aujourd'hui, grâce au précieux concours de Votre Majesté, un fait accompli.

Encore une fois, Sire, veuillez me permettre de remercier respectueusement, au nom de mes collègues, Votre Majesté et de lui soumettre notre prière de daigner proclamer la mise en exploitation du premier tronçon de la ligne.

Le Roi, se levant, répondit en ces termes :

Je vous remercie cordialement et je ressens une joie sincère en voyant aujourd'hui achevée la première section du chemin de fer Pirée-Larissa, destinée à contribuer au développement non seulement des forces morales et matérielles de la Patrie sans cesse en progrès, mais encore à faciliter les communications internationales pour le plus grand bien de la civilisation.

Considérant ces avantages, j'ai de tout temps souhaité de voir terminée cette œuvre et c'est en remerciant mon gouvernement qui apporta un concours utile au succès de cette entreprise, comme aussi la Société par vous représentée, qui la mena à si bonne fin, que j'inaugure avec joie cette première section de la voie Pirée-Larissa.

Le roi s'entretint longuement avec un grand nombre d'invités et exprima à plusieurs reprises le vœu de voir s'effectuer la jonction entre cette ligne et le réseau international.

A 3 heures, le train royal quitta la gare de Chalkis au milieu des chaleureuses acclamations d'une foule nombreuse, ramenant les illustres voyageurs à Athènes.

La voie entière sera achevée dans deux ans. Les travaux en sont activement poursuivis. Point n'est besoin d'insister sur l'importance de l'essor que, aussitôt cet heureux résultat obtenu, prendront l'industrie comme le commerce du pays, et de souligner les avantages qu'en retireront le gouvernement, le Trésor, et toutes les branches de l'administration, les douanes, les postes et télégraphes, la navigation, etc.

La légation grecque de Constantinople

s'emploie à faire accepter par la Porte la jonction des chemins de fer grecs avec la ligne de Salonique. Les représentants de la ligne Athènes-Demirli ont de nouveau conféré à ce sujet avec le grand-vizir, qui a promis d'examiner sérieusement la question. On sait l'importance que revêt pour nous ce projet, qui a pour objet de nous mettre en communication directe et quotidienne avec le reste de l'Europe et de donner à notre commerce et à notre industrie le développement considérable que cette entreprise comporte.

Le Pirée verrait alors se réaliser toute son importance géographique. Il deviendrait le trait d'union entre l'Europe et l'Asie, le grand entrepôt de la Méditerranée, et, à un point de vue plus général, un centre merveilleux de communications internationales. On sait que la distance du Pirée au canal de Suez étant de 600 kilomètres plus courte que celle de Brindisi à Port-Saïd, la malle des Indes emprunterait tout naturellement la voie du Pirée. Au surplus, ce port deviendrait l'étape inévitable des touristes visitant le sud-oriental, notamment l'Egypte, et le Parisien qui désirerait connaître la Grèce, n'aurait plus besoin de naviguer 5 ou 6 jours, de faire les longs détours de Trieste, de Brindisi ou de Marseille; il irait droit de Paris à Athènes en 62 heures! On ne recule pas devant un voyage de 62 heures pour aller prier sur l'Acropole!

Les Projets militaires.

Athènes, 22 mars.

Le programme financier et militaire du cabinet Théotokis continue à être l'objet de longues discussions à la Chambre, où il a été vivement combattu par l'opposition delyanniste et par le parti de l'ex-président du Conseil, M. Ralli.

Au fond, tout le monde est plus ou moins d'accord sur l'urgence d'une réorganisation militaire du pays, mais on n'est pas encore parvenu à s'entendre sur les moyens de la réaliser.

La divergence principale consiste en ce que le gouvernement demande à l'impôt les ressources nécessaires, alors que l'opposition prétend qu'elles peuvent être trouvées dans des réductions budgétaires.

Quelques-uns, comme les zaïmistes, fraction de l'opposition se plaçant, parti juste-milieu, à mi-chemin des deux opinions extrêmes, entendent procéder avec prudence; ils se déclarent partisans des projets du gouvernement, mais ne veulent recourir à l'impôt que lorsqu'on sera convaincu que de sérieuses réductions budgétaires ne sont pas possibles. En somme, impôts nouveaux ou économies, telle est la question qui nous divise. Le gouvernement affirme avoir réalisé toutes les économies possibles; il déclare que des sacrifices sont indispensables pour assurer la réfection du matériel de guerre, l'accroissement des unités de combat, etc., etc. Des nouvelles taxes sont donc nécessaires pour se procurer les 10 à 12 millions à affecter à ces dépenses. C'est beaucoup, il est vrai, pour un budget qui, en recettes annuelles, porte de 115 à 120 millions.

Mais d'autre part, le gouvernement nous assure avoir fait toutes les économies compatibles avec les nécessités des services publics, en rognant sur le budget de quelques départements; dans cette voie, il déclare ne pas pouvoir aller plus loin, et il semble avoir raison, encore qu'il eût peut-être pu sans trop d'inconvénients supprimer quelques fonctions de luxe, que l'opposition qualifie de sinécures électorales, si j'ose dire. Ces divergeances de vues sont trop sérieuses pour permettre au cabinet de faire triompher son programme sans de grosses difficultés ; même à un moment donné, le succès en semblait compromis, et il a fallu que le ministère tentât un vigoureux effort pour affermir sa position.

Il a dû demander, il y a quelques jours, à la Chambre, un vote de confiance : il l'a eu ; après une joute oratoire entre les chefs et les membres de l'opposition, MM. Delyannis, Deligeorgis, Rallis, Carapanos, Gounarakis, etc., et M. Théotokis, le ministère a obtenu, après une séance qui s'est prolongée jusqu'à l'aube, le vote de l'ordre du jour suivant : « Après ce qui a été dit, la Chambre, approuvant la politique financière du gouvernement, imposée par la nécessité de l'organisation militaire du pays, passe à l'ordre du jour ». Cet ordre du jour a été voté par une majorité suffisante — 106 voix contre 78, les ministres s'étant abstenus et les zaïmistes ayant donné 21 bulletins blancs — pour permettre au cabinet d'assurer le vote des projets militaires sur la base d'une nouvelle imposition. M. Théotokis s'est assuré le concours d'une fraction de l'opposition, des zaïmistes. M. Zaïmis, s'inspirant de l'intérêt du pays, s'est déclaré prêt à soutenir les projets du gouvernement.

Il a justifié son vote en disant : « l'Hellénisme doit s'armer; il aura a soutenir une lutte qui peut se prolonger, et l'idée que la Grèce se prépare militairement encouragera puissament nos congénères; ils ont à se défendre contre une race qui cherche à s'établir dans des pays grecs et se fait de la liberté une idée si basse qu'elle s'imagine pouvoir la conquérir par l'assassinat de femmes et d'enfants. »

Tout en prêtant son concours au cabinet, M. Zaïmis a fait quelques réserves et a demandé à M. Théotokis, qui a cru devoir faire cette concession, d'ajourner à la prochaine session les projets portant sur la limite d'âge et les promotions dans l'armée. Le cabinet retire au surplus les projets touchant la surtaxe sur les vins, sur le rétablissement des prestations pour la construction des routes, sur la modification de la loi sur les pâturages. La majorité gouvernementale et la fraction zaïmiste sont tombées d'accord sur l'institution du fonds de guerre, sur l'organisation de l'armée et le recrutement, sur les surtaxes frappant l'alcool, sur le monopole des matières explosibles, et la majoration du drachme, réformes qui donneront les ressources de la caisse de défense nationale.

Il est regrettable que MM. Delyannis et Ralli ne se soient pas inspirés de l'exemple de M. Zaïmis pour faciliter au gouvernement le succès d'une entreprise du plus haut intérêt national. Tout au contraire, ils l'ont combattue, non seulement du haut de la tribune de la Chambre, mais encore dans des meetings où M. Delyannis, prenant à partie le ministère, a fait voter une adresse au roi, réclamant son intervention en vue de ne faire réorganiser militairement le pays qu'en recourant à des économies.

M. Delyannis n'a pas encore, on le voit, renoncé au pouvoir. .

A Patras, également, l'opposition convoqua un meeting orageux dénonçant les projets fiscaux du gouvernement. Au reste, à la Chambre, elle ne se fait pas faute de recourir au système classique de l'obstructionnisme. Aussi M. Theotokis a-t-il violemment attaqué l'opposition, au cours d'une des dernières séances, en prononçant un véritable réquisitoire. « Je vous dénonce au pays, dit-il en terminant, messieurs; vous entravez ses intérêts les plus hauts, vous compromettez son progrès, son avenir même. »

En attendant, quelques projets ont été votés : celui touchant le recrutement a passé en troisième lecture. Il constitue la base de l'organisation de l'armée grecque. Le service militaire sera désormais de deux ans. Ainsi, à partir de 1905, époque à laquelle la loi entrera en vigueur, les effectifs seront augmentés de 21.000 hommes, et à partir de 1906, de 30.000.

Nous avançons assez lentement, mais il est infiniment probable que le programme du gouvernement sera voté. C'est là une question sur l'urgence de laquelle on ne peut hésiter. La Chambre semble l'avoir compris.

Les grandes manœuvres.

Athènes, 10 mars.

Par suite de la décision prise par le Conseil des ministres, le commandement général de l'armée a fait parvenir au général Smolenski, ministre de la guerre, un long rapport dans lequel il expose ses vues sur les grandes manœuvres qui doivent avoir lieu prochainement.

Le général Smolenski a donné hier lecture de ce rapport, élaboré par le Diadoque et aux termes duquel le nombre actuel des troupes étant insuffisant pour effectuer ces manœuvres, le ministère de la guerre devrait appeler sous les drapeaux deux classes

de réservistes. Cependant, étant donné que la situation financière du pays ne permet pas la convocation de deux classes, le rapport conclut à la nécessité d'appeler une seule classe de réserve, celle de 1898, pour une période d'un mois.

Les grandes manœuvres doivent commencer le 1er mai, dans la plaine thessalienne ou en Phtiotide.

Les réservistes se présenteront aux sièges de régiments. Des manœuvres de bataillon et de régiment auront lieu successivement, après quoi les régiments, groupés par deux, formeront une brigade et exécuteront des simulacres de bataille.

Le rapport du Diadoque expose en détail la formation des autres corps, de l'artillerie, du génie, des télégraphistes, des corps de santé, etc.

Parallèlement aux manœuvres de l'armée de terre, il est question d'effectuer des exercices de la flotte, en vue desquels on prépare la convocation de deux classes qui formeront les équipages de la division des trois cuirassés.

Une interpellation à la Chambre sur les affaires de Macédoine

Athènes, 25 mars.

Dans la séance d'hier, M. L. Bellos, député de Thèbes, a interpellé le ministre des affaires étrangères sur l'attitude que compte prendre le gouvernement dans les affaires de Macédoine, plus particulièrement en ce qui concerne les crimes bulgares. L'orateur a donné lecture d'une longue série de meurtres commis par les Bulgares sur les Hellènes ; il cita les noms des victimes, les lieux et les mobiles de chaque crime.

« Ces forfaits, dit-il, ne sont pas nouveaux. Depuis deux ans surtout, ils ont attiré l'attention du public grec ; ils sont dus à un plan préconçu qui est, voilà bientôt dix ans, systématiquement appliqué à l'égard de nos congénères de Macédoine. C'est après avoir constaté qu'ils ne pouvaient corrompre leur conscience nationale, après avoir épuisé toutes leurs ressources dans l'œuvre de prosélytisme, que nos ennemis ont eu recours à la violence, à l'usage du poignard, de la dynamite, de la bombe incendiaire.

Me bornant à ce côté de leur campagne de destruction, je prie M. le Ministre des affaires étrangères de bien vouloir faire faire, d'après les rapports de nos consuls en Macédoine et ceux de la légation de Grèce à Constantinople, le relevé exact et complet des crimes commis, durant les dix dernières années, sur des Hellènes de Macédoine, en précisant non seulement le lieu et l'époque de chaque crime, mais encore sa nature et les circonstances dans lesquelles il a été commis.

Il sera utile que cette liste officielle une fois établie, soit traduite en plusieurs langues et distribuée à l'étranger afin que l'opinion de l'Europe puisse être fixée et que soient notamment édifiés les libéraux de l'Occident et les pieux révérends pères de l'Église anglicane qui organisent meetings et conférences pour défendre les bandits bulgares.

Il faut que l'Europe, Messieurs, puisse savoir comment on extermine nos frères, comment on assassine nos femmes — des femmes enceintes, en introduisant dans leur sein des barres de fer rougies au feu pour détruire jusqu'à leur fœtus.

Je désire aussi demander à M. le Ministre des Affaires étrangères si et dans quelles circonstances le gouvernement a pu agir en faveur des Hellènes de Macédoine, tout gouvernement grec étant naturellement obligé à une protection efficace des Grecs du dehors, nos frères. Je voudrais connaître les mesures que le gouvernement a cru devoir prendre tant à l'égard des grandes puissances que vis-à-vis de nos voisins pour sauvegarder les droits de ces populations grecques.

Et puisqu'il s'agit de la Macédoine, que M. le Ministre veuille bien me permettre de lui poser une troisième question. Ces derniers mois, le gouvernement bulgare ayant constaté l'inanité des efforts par lui déployés en vue de conquérir la Macédoine par la violence et par l'extermination de l'élément grec, ayant aussi peut-être renoncé à recourir, pour le moment, à une intervention armée, s'est engagé dans une nouvelle voie. Il s'applique, la presse grecque et étrangère nous le répète chaque jour, à un rapprochement, à une entente avec la Turquie.

Pour ma part, je ne veux pas, je ne peux pas croire qu'une entente de ce genre puisse intervenir. Je ne puis croire que la Porte puisse établir un accord avec la principauté vassale portant sur un pays, dont la Turquie peut être maîtresse aujourd'hui, mais qui géographiquement, éthnologiquement, historiquement est grec. Mais il a été trop souvent question d'un accord de ce genre, on l'a d'autre part trop souvent confirmé et démenti tour à tour ; aussi, me semble-t-il, il est de notre devoir de chercher à connaître ce qu'il y a de vrai dans ces bruits, du moins dans la mesure où les explications que nous pourrait donner M. le Ministre des Affaires étrangères, seraient compatibles avec la réserve que sa situation lui impose. Nous devons être autant que possible fixés sur cette question ; car il serait odieux qu'un accord sur des provinces grecques pût s'établir entre la puissance voisine, qui les détient par droit d'occupation, et la principauté vassale qui n'a aucun droit à faire valoir sur elle.

Sur les trois points que je viens de poser, je prie M. le Ministre des affaires étrangères de vouloir bien me donner les explications nécessaires. »

Répondant à M. Bellos, M. A. Romanos, ministre des affaires étrangères, dit que, en ce qui concerne les meurtres commis durant ces dernières années, un tableau officiel a été élaboré l'an dernier ; il va de 1897 à 1903 ; le Foreign Office l'a d'ailleurs inséré dans l'avant-dernier *Blue-Book* (1). Pour ce qui est des crimes actuellement perpétrés, M. Romanos laisse entendre que son département s'occupe de les vérifier et de les relever soigneusement.

« Quant au sort, dit-il, des populations hellènes éprouvées, nous nous sommes à deux reprises télégraphiquement adressés aux gouvernements des grandes puissances, demandant que l'application des réformes soit effectuée aussi rapidement que possible.

Cette année, les mouvements insurrectionnels ne se sont pas renouvelés. Cependant des bandes, agissant isolément, ont commis des meurtres afin de contraindre la population à embrasser le schisme. C'est ainsi qu'on a réussi à extorquer par la violence à certains villages des déclarations aux termes desquelles ils reconnaissaient l'obédience de l'Exarque.

Pour ce qui est des négociations en cours entre la Turquie et la Bulgarie, le gouvernement a recueilli des informations suivant lesquelles ces pourparlers n'ont pas encore abouti : La Bulgarie demande l'amnistie en faveur des rebelles condamnés à la prison, le rapatriement des réfugiés, l'exécution du projet austro-russe et la reprise des relations commerciales entre les deux pays.

La Turquie, de son côté, demande que le gouvernement de la principauté s'emploie à empêcher les incursions des bandes et prenne toutes les mesures propres à entraver les mouvements insurrectionnels.

La population hellène de la Macédoine demande la prompte application des réformes et notamment l'organisation de la gendarmerie. »

Pour terminer, M. Romanos exprime l'espoir que les douloureux événements qui ont, l'année dernière, désolé la Macédoine, ne se renouvelleront plus, mais assure la Chambre que le gouvernement hellène, loin de perdre de vue les intérêts des populations grecques, veillera sur leur sort.

Z.

REVUE DE LA PRESSE

LA FORCE DE L'HELLÉNISME MACÉDONIEN

Du *Volks-Zeitung* de Vienne.

De toutes les populations de Macédoine, les Grecs, qui constituent d'ailleurs la majorité dans les vilayets de Salonique et de Monastir, sont les seuls à se réjouir sincèrement de l'ap-

(1) Depuis son apparition, l'*Hellénisme* publie en dernière page, par séries, ce lugubre tableau.

plication des réformes. Les Bulgares, au contraire, ne voient dans l'exécution du programme austro-russe qu'un coup mortel porté à leurs prétentions politiques.

C'est ainsi qu'ils essaient d'entraver toute réforme. Les Bulgares, qui disent s'appuyer sur une majorité, réclament pour la Macédoine une autonomie analogue à celle de la Roumélie Orientale qu'ils ont, comme par enchantement, modifiée en province bulgare, aussitôt l'évacuation des troupes turques effectuée.

Les Bulgares, minorité barbare, essayent de faire croire qu'ils constituent l'unique population de la Macédoine. Ils ont ainsi réussi à égarer, dans une large mesure, l'opinion publique européenne en faisant croire qu'ils sont investis d'une mission civilisatrice en Macédoine.

Les Bulgares sont en minorité même dans le vilayet de Kossovo, peuplé principalement de Serbes et d'Albanais. Quant aux vilayets de Salonique et de Monastir, l'élément bulgare y est en minorité vis-à-vis des autres populations. Ces provinces comptent 657.832 Hellènes et seulement 379.987 Bulgares, alors que le nombre de musulmans de race albanaise et turque, monte à 770.290. Au reste, les Grecs ont 26 évêchés en Macédoine contre 6 sièges épiscopaux bulgares. Les 989 écoles grecques du pays sont fréquentées par 50.043 élèves ; les Bulgares n'entretiennent que 545 écoles avec 28.059 élèves, Sur les 21 districts de Monastir et les 17 de Salonique, où prédomine respectivement l'une des deux langues, à l'exclusion de toute autre, nous trouvons 13 districts grecs et 9 bulgares ; dans les 16 autres, où plusieurs idiomes sont parlés, c'est encore l'élément grec qui prédomine.

. . . . . .

Les partisans de Sarafof dirigent leurs bandes aussi bien contre les Grecs que contre les Turcs. C'est qu'ils craignent la supériorité des premiers plus encore que le yatagan des seconds. La haine du Grec est générale chez les Bulgares. Ceux-ci voient dans l'Hellénisme l'adversaire le plus redoutable de leurs projets panbulgares, en quoi ils n'ont pas tort.

. . . . . .

Aucune ville ne prit jusqu'à ce jour part à l'insurrection, car tous les centres de quelque importance sont grecs. Bien qu'aucune distinction ne doive être faite entre nationalités, il faut s'attendre à ce que, dans l'application des réformes, l'hégémonie des Hellènes soit prise en considération, eu égard à leur situation prépondérante, à la supériorité de leur culture intellectuelle par rapport à toutes les autres races de Macédoine.

EN ÉTAT DE LÉGITIME DÉFENSE.

Du *Temps*, 29 mars.

D'après des nouvelles de Macédoine, il s'est formé dans ce pays des Comités grecs pour lutter à main armée contre la propagande bulgare et koutzovalaque. Ces Comités peuvent devenir pour l'Organisation intérieure macédonienne un adversaire dangereux, car dans toutes les villes où l'Organisation a des sièges, il y a aussi une nombreuse population hellénique.

Les négociations de M. Natchevitch avec la Porte, qu'on disait terminées, ne sont pas encore sanctionnées par la signature du sultan. M. Natchevitch la demandait encore hier d'une manière très pressante.

POUR REDORER UN PRESTIGE TERNI

De notre confrère grec *Néa Himera*, de Trieste *(Correspondance de Sofia)* :

« La popularité de Sarafoff est ici en décroissance et ses efforts pour disposer l'opinion publique en faveur d'une guerre ont échoué. Le comité Zontchef a déclaré par la voie des journaux qu'il considère comme un devoir patriotique l'abstention de toute action dans les conjonctures présentes. Cette déclaration a trouvé écho dans le public. Le voyage de Sarafof à Belgrade n'a également pas porté ses fruits. Immédiatement après son départ, un conseil de cabinet, sous la présidence du roi Pierre, a décidé de s'abstenir de tout mouvement pouvant troubler l'œuvre des réformes. *Les efforts de Sarafof pour s'assurer la coopération des Grecs lui ont fait le plus grand tort dans le monde slave. Pour relever son prestige auprès de ce dernier, Sarafof a ordonné à ses partisans de reprendre leurs attentats contre les notables grecs*, et les nouvelles de Macédoine prouvent que ces ordres ont reçu un commencement d'exécution. Il est probable que des bandes apparaîtront au printemps, mais l'idée d'un mouvement général paraît devoir être écartée ».

L'HELLÈNISME EN MACÉDOINE

De la *Gazette générale de Vienne*, 4 mars.

Avant tout, on aurait tort de croire qu'il n'est question en Macédoine que de Turcs et de Bulgares. Il s'y trouve encore d'autres nationalités qui ne doivent pas être négligées en un moment où on va introduire dans l'administration de cette province un nouvel état de choses. Outre les Serbes, qui jouent un rôle important dans le vilayet de Kossovo, il ne faut pas oublier les Grecs qui par masses compactes peuplent les vilayets de Salonique et de Monastir et forment la majorité tant à l'égard des Turcs que des Bulgares.

Au point de vue intellectuel, ils sont au-dessus de tous les autres éléments et c'est à eux que l'on doit l'action civilisatrice, nullement négligeable, exercée sur les populations de la Turquie d'Europe. Il serait par conséquent tout à fait vain d'essayer de résoudre la question macédonienne en négligeant les Hellènes, et une entente entre la Bulgarie et la Turquie qui ne prendrait pas en considération toutes les autres nationalités, et en toute première ligne les Grecs, serait inutile.

La Grèce, il faut insister là-dessus, a, au cours des derniers troubles, prouvé qu'elle constitue un facteur d'ordre et de progrès. On peut en dire autant de la Roumanie, avec laquelle la Grèce entretient les relations les plus cordiales, en dépit de la question koutzovalaque. Dès lors, lorsque l'heure des réformes aura sonné, on ne devra pas s'occuper seulement de Turcs et de Bulgares. Il faudra se souvenir qu'il y a encore en Macédoine des Serbes et des Roumains, et avant tout des Grecs. Ceux-ci, si pacifiques soient-ils, n'admettront jamais que la Macédoine passe aux Bulgares. Quant à ces derniers, ils sont sans doute plus actifs et plus turbulents que les autres, mais ils sont loin de constituer l'élément prépondérant du pays.

CYPRIANI CONTRE LES BULGARES

De l'*Acropolis*.

Amilcar Cypriani, notre frère d'armes de la campagne de 1897, publie une lettre adressée à un de ses confrères italien qui lui a demandé son opinion sur la question de savoir si le mouvement fomenté par Sarafof en Macédoine doit être soutenu.

Cypriani semble s'être rendu compte de la question mieux que ne l'a fait le général Ricciotti Garibaldi. Voici comment il s'exprime :

« Sarafof est un officier bulgare ; donc, il travaille en somme en faveur des Bulgares, et si l'on traduit exactement la formule : La *Macédoine aux Macédoniens*, on verra qu'elle signifie : La *Macédoine aux Bulgares*. Et comme derrière la Bulgarie se cache la Russie qui tôt ou tard finira par absorber les populations slaves des Balkans, nous ne devons pas soutenir ce mouvement : les vrais libéraux ne doivent pas combattre pour substituer un despotisme à un autre.

« Quant à moi, bien qu'infirme, je suis prêt à sacrifier les quelques années qu'il me reste à vivre, pour l'émancipation d'un peuple. Lorsque ce cri de liberté retentira en Macédoine, je serai prêt à y accourir. »

SARAFOFF JUGÉ PAR LES RUSSES

De la *Gazette de Saint-Pétersbourg*.

Toute époque de troubles et de luttes fait surgir des hommes de rien dont tout le succès consiste en audace et en impudence, mêlées d'étincelles d'intelligences ; mais ce succès n'est qu'éphémère. Le dynamiteur Sarafof, à la déchéance duquel nous assistons, apparaît tel.

Les procédés qui ont fait sa gloire sont ceux-là mêmes qui le discréditent aujourd'hui. Le voyage qu'il entreprit en Europe à grand bruit, avec ostentation et bravade, mais à la charge de camarades naïfs, a mis en relief sa légèreté en ce qui concerne le but qu'il avait voulu atteindre. Ce chef de bandits a donné toute la mesure de sa valeur et l'opinion publique lui a appliqué une nouvelle épithète.

Tel il a été dès le début. Ses compatriotes n'étaient pas sans connaître sa véritable valeur, mais ils essayaient, les malheureux, de dissimuler leur opinion, afin de ne pas compromettre aux yeux de l'Europe, leur œuvre « précieuse et sacrée. »

LA GENDARMERIE MACÉDONIENNE

Du *Temps*, 29 mars.

La Sublime Porte vient de notifier aux deux puissances coopérantes qu'en vue de leurs assurances, relativement au rôle des officiers étrangers et de la limitation de leurs attributions à la surveillance et au contrôle, l'autorité effective demeurant aux mains des officiers turcs, elle ne voit pas d'inconvénient à engager un certain nombre de ces officiers étrangers, au cas où le général Degiorgis en reconnaîtrait sur place l'utilité. Toutefois, elle ne croit pas pouvoir autoriser l'enrôlement de plus de 25 de ces représentants militaires de l'Occident.

Sur ce dernier point, il y a une différence sensible, pour ne pas dire une opposition, entre

les propositions des puissances et la réponse turque : les premières demandaient un minimum de 60 officiers, la Porte consent à un maximum de 25. Il est regrettable de devoir constater que la première question ne semble pas devoir être résolue dans un sens plus conforme aux vues de la diplomatie occidentale.

Rien ne serait plus dangereux que de tolérer une sorte de comédie et de condamner d'avance à l'impuissance les délégués de l'Occident en Macédoine. Aux conditions que stipule la note responsive turque, la poignée des 25 officiers n'auraient ni les pouvoirs propres d'agents exécutifs, ni le caractère spécifique de contrôleurs.

LES ROUMAINS EN ÉPIRE

Du *Bulletin d'Orient.*

La création d'un consulat roumain à Jannina, à laquelle la Porte vient de consentir, a appelé soudainement l'attention de la presse roumaine sur l'Epire. Un journal de Bucarest apprend à ses lecteurs que l'élément d'origine roumaine forme dans cette contrée la majorité de la population. Celle-ci comprendrait 120,000 Grecs, 180,000 Koutzovlaques et 315,000 Albanais. Voyons ce qu'il en est en réalité.

Le vilayet de Jannina (en laissant de côté le moutessariflik de Bérat, où du reste il n'y a pas un seul Koutzovlaque) comprend quatre arrondissements, ceux de Jannina, de Prévéza, de Liaskovikion et d'Argyrokastron.

1° L'arrondissement de Jannina (362 villages) comprend les populatiens suivantes :

	Chrétiens.	Musulmans.	Juifs.
Caza de Jannina....	101.675	5.200	1.725
— Métzovon..	5.975	»	»
— Filiatès....	19.825	17.750	»
— Paramythie.	9.975	5.275	»
Total....	137.450	28.225	1.725

2° L'arrondissement de Prévéza (143 villages) :

	Chrétiens	Musulmans
Caza de Prévéza.....	9.295	725
— Margarition.....	12.110	17.050
— Philippiade.....	14.650	1.000
Total.....	36.055	18.775

3° L'arrondissement de Liaskovikion (244 villages) :

	Chrétiens	Musulmans
Caza de Liaskovikion.....	4.395	2.155
— Konitza.....	28.800	4.900
— Palaiopogonion....	20.670	1.200
— Préméti.....	12.225	21.915
Total.....	66.090	30.170

4° L'arrondissement d'Argyrokastron (274 villages) :

	Chrétiens	Musulmans
Caza de Argyrokastron	14.925	16.725
— Tépéléni.....	1.220	25.425
— Delvinon.....	18.450	4.250
— Chimarra.....	14.155	18.975
Total.....	48.750	65.375

Ainsi les quatre arrondissements comprennent en tout 288.345 Chrétiens, 141.995 Musulmans et 1.724 Juifs, concentrés dans la ville de Jannina. Cette classification est la plus juste dans une contrée où la question de la conefssion prime toutes les autres. Voyons cependant comment peuvent être rangés habitants du vilayet de Jannina au point de vue de leur langue maternelle.

Le grec est parlé par	226,135	Chrétiens
» » » » »	21,550	Musulmans
» » » » »	1,725	Juifs
En tout par	249,410	habitants.
L'albanais est parlé par	51,635	Chrétiens
» » » »	119,495	Musulmans
En tout par	171,130	habitants.

Le patois koutzovlaque est parlé par 12,525 habitants.

Ces 12,525 Koutzovlaques, qui habitent 11 villages du Kaza de Jannina et le village Fourka du Caza de Konitza, se répartissent ainsi qu'il suit :

Village de Syrrakon.	2,450
— Dobrinovo. . . .	1,100
— Lesynitza	1,175
— Laïsta.	2,925
— Palaiochori . . .	375
— Vouvoussi. . . .	250
— Flamourario. . .	850
— Tréveniti.	1,500
— Drastinikon . . .	950
— Fourka	950

On peut ajouter que ces Koutzovlaques ne sont pas d'origine roumaine et, de l'aveu même de la feuille de Bucarest, sont complètement hellènes de sentiment.

Le consulat roumain à Jannina avait été supprimé, il y a quelques années, son inutilité ayant été constatée. Le gouvernement de Bucarest vient de la rétablir, après le vote du crédit de 600.000 francs, destiné à reprendre la propagande au milieu des Koutzovlaques de Turquie. Il est à croire que l'insuccès de cette nouvelle tentative sera le même que par le passé.

GRECS ET BULGARES

Du *Morning Post*, 14 mars.

M. Néoclès Kasasis, vice-recteur de l'Université d'Athènes, visita dernièrement notre pays et reçut dans nos Universités un excellent accueil ; sa venue parmi nous excita un grand intérêt, fait qui prouve qu'Oxford et Cambridge n'abdiqueront pas leur mission en renonçant à l'enseignement du grec aussi facilement que certains le pensent ou l'espèrent. M. Kasasis, en visitant l'Angleterre, réservait un amer désappointement aux agitateurs macédoniens. Il n'est pas du tout enclin à approuver l'œuvre glorieuse de meurtre et d'atrocité des comitadgis de Sofia, agissant, il y a bien des raisons de le croire, à l'instigation de la Russie. M. Kasasis fut choqué de voir un " fils de Gladstone " et autres notables citoyens défendant ardemment la croisade menée par des individus qu'il représente comme ne valant pas mieux que des brigands et de simples meurtriers.

M. Kasasis publia pour l'édification de ses amis anglais, une brochure intitulée : *l'Hellénisme et la Macédoine,* où avec modération et à l'aide de raisonnements, il expose ses vues sur la question. Cette étude doit être lue dans ce pays aussi bien à cause des faits qu'elle contient que parce qu'elle est due à la plume d'un brillant et judicieux savant, capable d'écrire sur les évènements actuels avec autant de calme que s'il s'agissait de discuter de « Old, unhappy, far-off things ». Il commence par démolir les réclamations bulgares et par prouver que depuis l'antiquité, les Grecs ont infiniment plus de droits sur le pays que ces bandes de Slaves nomades qui l'ont envahi, sans y avoir jamais établi une occupation effective.

Quant à l'heure actuelle, la Macédoine, certes, est une province turque et appartient au sultan. M. Kasasis démontre que les Bulgares avaient subi de telles défaites que leur nationalité se perd entièrement depuis la bataille de Kossovo jusqu'en 1840. Kinglake qui parcourut ce paye ne mentionne pas la race bulgare dans son *Eothen*. C'est seulement après la guerre de Crimée (1) que la Russie s'aperçut du profit qu'elle pouvait tirer de la race bulgare ; par le traité de Stéfano elle créa une Grande-Bulgarie s'étendant du Danube à la mer. Aussi, après la signature de ce traité, le général Ignatieff pouvait-il s'écrier : « Et maintenant, pour atteindre Constantinople, les Grecs devront se mettre à la nage. »

Lorsque fut instituée la Principauté bulgare, le premier soin de ses hommes d'Etat fut de se débarrasser de l'élément hellène par l'assassinat et par des atrocités du genre de celles qu'on attribue généralement aux bachi-bozouks, par la confiscation des écoles grecques et des biens de leurs églises. La confiscation fut totale et la population bulgare se montre plus anti-grecque que turcophobe.

M. Kasasis démontre que la Macédoine est bien plus grecque que bulgare, tant par la supériorité numérique de sa population que par le nombre des écoles, des églises, des diocèses ecclésiastiques et enfin par la langue. Il prouve également que l'agitation présente est l'œuvre des panslavistes et conclut par un aperçu soigneusement précis et impartial où il relate les atrocités récemment commises par les comitadgis sur des Grecs innocents.

Cette étude substantielle et éloquente mérite d'être lue : elle démontre utilement la catégorie d'individus à laquelle appartiennent réellement ces agitateurs bulgares.

ÉCHOS ET NOUVELLES

On nous écrit du Caire que le *Centre Hellénique* et le *Syllogue Hellénion* de cette ville ont donné dernièrement une soirée littéraire en l'honneur de notre grande amie Mme Juliette Adam. Dans les salons de la Société, décorés de drapeaux français et grecs, se pressait une foule brillante pour fêter la femme qui défendit si ardemment, dans la presse française comme dans les salons parisiens, les droits des Hellènes.

M. Gennadis, agent diplomatique de Grèce, prononça une allocution chaleureuse relevant les sentiments philhellènes de l'illustre Française, qui répondit en termes émus.

Le professeur Arvanitakis fit ensuite une conférence sur la poésie et les sciences. Au souper, des toasts chaleureux ont été échangés.

* * *

On nous écrit de Genève que la Société des Etudiants Hellènes *Minerva* de cette ville a organisé, le 4 mars dernier, un bal au bénéfice de l'Asile de nuit de Genève et des victimes grecques de la Macédoine sous le patronage de M. de Stoutz, consul général de Grèce à Genève, de Mme J. Diodati-Eynard, la petite fille du philhellène bien connu, Jean-Gabriel Eynard, et de M. Stavridès. La fleur de la société genevoise et les membres de la colonie grecque s'étaient donné rendez-vous à cette fête, que couronna un brillant succès. Le produit net de la soirée, 1.100 francs, a été réparti entre l'Asile de nuit de Genève et la commission pour les victimes grecques de la Macédoine, d'Athènes.

* * *

On nous écrit d'Alexandrie que les membres de la commission de la communauté grecque de cette ville ont offert la somme de 400.000 francs pour la création d'écoles d'arts et métiers et le transfert de l'hôpital grec hors de la ville, en un endroit réu-

(1) L'auteur de l'article a sans doute voulu dire après le traité d'Andrinople. (N. D. L. R.)

nissant toutes les conditions requises en matière d'hygiène. Dans le local occupé actuellement par l'hôpital, seront installées les écoles professionnelles dont on a recueilli les fonds.

L'offre généreuse des notables de la communauté a été accueillie avec une profonde gratitude par la colonie grecque d'Alexandrie.

* * *

On nous écrit de Constantinople qu'à la suite du dernier voyage en Asie-Mineure de M. Cawadias, inspecteur général des antiquités, la société d'Archéologique d'Athènes a demandé au gouvernement turc, l'autorisation de faire des fouilles à Ephèse, où l'école allemande se livre depuis quelque temps à des recherches archéologiques. Le gouvernement ottoman vient d'accorder l'autorisation nécessaire.

Les travaux de la société grecque commenceront prochainement. La direction en a été confiée à M. Cawadias.

* * *

On nous écrit de Boston que les immigrants grecs arrivant en cette ville s'établissent de préférence dans la ville de Lowell, voisine de Boston, où 4.000 Hellènes ont déjà élu domicile.

Markett Street, une des rues les plus importantes de Lowell, rappelle plutôt une rue du Pirée ou de Constantinople, qu'une avenue de cité yankee.

La grande majorité des magasins, épiceries, cordonneries, les inévitables cafés, restaurants, salons de coiffure, débits de tabacs, etc., sont tenus par des Grecs. On rencontre d'ailleurs à Lowell, à côté de commerçants, des professeurs, avocats, médecins grecs, qui se sont utilement établis au milieu de notre colonie.

* * *

— Le *Syllogue Macédonien* d'Athènes a donné dans la salle des fêtes du *Parnassos* une matinée en faveur des victimes de la Macédoine. Le professeur Lambros fit une conférence. Des poèmes de Polémis, Souris, Stratigis, Proveleghios ont été dits par leurs auteurs. La fête a obtenu le plus vif succès.

— Le roi a donné 5,000 francs à l'asile des Incurables. La générosité royale a été imitée par de nombreux particuliers et Sociétés qui envoient leur obole à cet établissement de bienfaisance.

— S. M. a offert sur sa cassette particulière, à la Société d'Agriculture, une somme de 30,000 francs, à affecter à la création de ligues agricoles.

— Une souscription a été ouverte pour l'érection d'une statue au bienfaiteur national Andréa Syngros.

— La Chambre a voté un projet de loi aux termes duquel le Pirée est administrativement détaché de la capitale.

— On a inauguré, il y a quelques jours, officiellement, les travaux d'éclairage à l'électricité du Pirée.

— Les directeurs des principaux journaux d'Athènes viennent de fonder un *Syndicat général de la presse athénienne*.

— Le Conseil de l'Université a décidé la création d'un grand *Cercle académique* de gymnastique.
— M. Skassi a été nommé consul général de Grèce à Andrinople.

— M. Max Nordau a été nommé membre honoraire du Syndicat des rédacteurs des journaux athéniens.

— La Reine et les dames de la société athénienne travaillent à la confection de vêtements et divers articles de lingerie, destinés à la Croix-Rouge de Russie.

— Le Conseil d'administration de la Croix-Rouge d'Athènes a décidé d'envoyer des intruments de chirurgie tant aux Russes qu'aux Japonais.

— Le ministère de la Marine enverra à Jaffa, à l'occasion des fêtes de Pâques, le cuirassé *Psara*.

De Jaffa, l'état-major du bord se rendra à Jérusalem pour assister officiellement aux offices de la semaine de la Passion et à la célébration de la Résurrection.

Au retour, le *Psara* fera escale à Alexandrie.

— Il résulte des rapports des consuls de Grèce à Salonique, Préveza et Novorossisk, que durant l'exercice 1901-1904, il est entré :

Dans le port de Salonique, 231 vapeurs, et 200 voiliers sous pavillon hellène, jaugeant respectivement 75, 157 et 9.000 tonneaux ; en sont sortis 238 vapeurs et 213 voiliers : tonnage : 79.449 et 12.000.

A Prévéza : 514 vapeurs grecs, jaugeant 77.906 tonneaux et 1.180 voiliers.

A Novorossisk : 45 vapeurs, d'une capacité de 74.000 tonneaux. Le pavillon grec, dans les eaux russes, vient en deuxième ligne, immédiatement après le pavillon anglais, et avant celui de l'Allemagne, de la France et de l'Italie.

— M. Malandrinos vient d'être désigné pour occuper à la Faculté de Médecine la chaire des maladies infantiles.

— Le département des cultes a décidé de créer à Tinos une école de musique byzantine dont les frais seront prélevés sur la caisse du couvent de l'*Evangelistria* de Tinos.

— M. C. Pahtikos, de Constantinople, a mis en musique l'*Ajax* de Sophocle. L'œuvre a été couronnée par la Société des Drames anciens ; on fait de grands préparatifs en vue de sa représentation.

— Le secrétaire général du ministère de l'intérieur, M. Repouli, a offert sa démission.

— Le ministre de Belgique à Athènes, M. Guillaume, s'est présenté au roi et lui a remis ses lettres de rappel.

— La Faculté de philosophie de l'Université a désigné MM. Cawadias et Tsountas comme candidats aux deux chaires actuellement vacantes d'archéologie.

— Le ministre de Grèce à Berlin, M. Cléon Renghabé, vient d'arriver, en congé.

— On donnera très prochainement, au Théâtre Royal, la première représentation de la nouvelle pièce de M. Ranghabé, les *Isaures*, tragédie en cinq actes. Cette œuvre a été écrite en langue savante.

— L'enquête sur le montant du fonds de défense navale a établi que son encaisse atteignait jusqu'au 31 décembre (v. s.) la somme de 762.200 francs. Durant les trois dernières semaine, la caisse de défense navale a reçu de divers côtés, notamment des Hellènes résidant à l'étranger, des sommes dont le total atteint 9.899 francs.

— Le Consul de Grèce à Dresde a fait parvenir au ministère des affaires étrangères, la somme de 1.380 francs, produit d'une collecte entre Héllènes en faveur des Macédoniens victimes des troubles de l'an dernier.

— La quantité de raisins secs exportés pendant l'exercice 1903-1904 a atteint 193,695,336 litres.

— Le Ministère de la guerre a fait une nouvelle commande de chevaux en Hongrie.

Meurtres commis par les Bulgares en Macédoine

Contre les Hellènes.

MEURTRES COMMIS PAR LE COMITÉ BULGARE SUR DES HELLÈNES ORTHODOXES DANS LE SANDJACK DE MONASTIR ET DANS LE DISTRICT DE KASTORIA DE 1900 A 1903.

(Fin) (1)

Province de Doïrani.

317. George Patriotis, notable de la ville de Doïrani, tué le 15 mars 1902. 318. Anguélakis, notable de Kelkis, tentative de meurtre, 1903. 319. Georges Tsipas, notable de Ano-Vrontou, le 25 avril 1902. 320. Basile Kéchayas, notable de Poroya, le 10 septembre 1900. 321. Costas Rizopoulos, notable de Poroya, le 10 septembre 1900. 322. T. Panajotou, notable de Poroya, le 23 septembre 1900. 323. St. Michel, le 5 janvier 1901. 324. Pyrgos Papa-Constantinou, notable du village Vernicon, le 7 septembre 1901. 325. Anguelos Bozikis, notable de Saviakou, le 18 septembre 1901. 326. St. Mazanis, notable de Saviakou, le 18 septembre 1901. 327. Papa-Athanase, prêtre de Saviakou, tentative de meurtre, le 5 octobre 1901. 328. Hadji-Dimitriou, maire de Ano-Vrontou, le 27 octobre 1901. 329. N. Pitcas, de Ano-Vrontou, le 3 mai 1902. 330. Evanguélos Philippou, de Pétritsi, le 5 avril 1902. 331. Georges Léontas, de Saviakou, le 17 avril 1902. 332. Athanase Valavanis, notable de Pléna, le 15 juillet 1902. 333. Georges Chrysochoos, notable de Névrokopi, le 27 juillet 1902. 334. Thomas Papagiorgiou, instituteur, tentative de meurtre le 20 août 1902. 335. Démètte Nasiou, de Therma, le 2 octobre 1902. 336. Démètre Martsiacas, de Gornisa, le 5 mars 1903. 337. Angelos Léontas, de Saviakou, le 19 mars 1903.

Province de Drama

338. Le serviteur d'Athanase Valavanis, tué à Pléna le 25 avril 1902. 539. Deux villageois, à Volaka, le 27 juin 1902. 340 Georges Trouskas, à Prototsani, en septembre 1902. 341. Un laboureur, à Volaka, en mas 1902. 342. Nicolas Anastasiou, de Paléochori, le 17 novembre 1900. 343. Jean, boucher de Levnisti, mai 1901. 344. Nakis Jofcou, de Tséréovo ; sa tête est arrachée du corps au moyen d'une hache, le 21 novembre 1901. 345. Petrou et Bardakis, février 1902. 346. Athananios Guiaouridis, de Batti, tué le 17 mars 1902. 347. Gatsou, de Chrysorroa, décembre 1902. 348. Elias, berger de Batsi, le 1er mai 1902. 349. Petros Mitsi, de Patelli, le 16 juin 1902. 350. Markos Yotiv et son père, août 1902. 351. Athanasios Seordis, de Basti, avec son compagnon, près de Banitsa. 352. Jean Pialis, de Patelli. 353. Cosmas Couzos, janvier 1902. 354. Jean Avlas, mars 1902. 355. D. Traïcos, de Isvisti, le 22 avril 1902. 356. Petros Arsinou, instituteur de Patelli, juin 1902. 357. Evangellos Boria, maître d'école à Paléochori, avril 1902. 358. Lazaros Stavrou, de Smardessi, le 22 juillet 1902. 359. Stéfanes, notable de Clestina, le 20 août 1902. 360. Michel Traïsis, du couvent de Cambanitsa, le 25 août 1902. 361. Basile Lipiskas, le 19 août 1902. 362. Traïcos, de Dombroveni, août 1902. 363. Papa-Basile, prêtre de Zéléni, et son neveu, le 24 septembre 1902. 394 Papa-Nicolas, prêtre du village Paléochori, janvier 1903. 365. Quatres femmes, massacrées par la bande Arsoff, près de Resna, le 16 janvier 1903. 366. Athanase Constantinou, instituteur de Sistéovo, le 5 septembre 1899. 367. Papa-Zissis, prêtre de Neretti, le 27 septembre 1900. 368. Tsamanie, de Costenetsi, au printemps de 1901. 369. Petros Siopis. de Castoria, 1901. 370. Thémistoclis Bimblis, de Coritsa, 1902. 371. Lazaros Nicolau, assassiné par la bande Petroff, devant son épouse, le 17 septembre 1901. 372. Mitsos, de Sorovitsi, près de Néveska. 373. Un villageois de Pozdivisti. 374. Cosma, chantre de Zagoritsani, le 6 novembre 1901. 375. Papa-Dimitrios, prêtre de Strebeno, le 7 novembre 1901. 376. Basile, de Cato-Cotéri, 1901. 377. Traïcos Maliou, mai 1901. 378. St Kessinis, de Voulia, le 7 novembre 1901. 379. Trois femmes de Conoblati, dont l'une était enceinte, novembre 1901. 380. Basile, de Labanista, le 30 novembre 1901. 381. Treïcou, de Castoria. 382. Mitros, de Laïeni, décembre 1901. 383. Traïanou, de Roulia, le 3 janvier 1901. 384. Christos Tsamio, de Pissodéri, le 5 mars 1902. 385. Papa-Elias, prêtre de Pozdivisti, 1902. 386. George Ghianou, le 5 mai 1902. 387. Papa-Nicola, prêtre de Roulia, le 18 mai 1902. 388. Basile, notable de Zélénisti, avec son neveu et sa nièce, le 2 septembre 1902. 389. Christos Moutcharis, du village Aëtos, 1902. 390. George Vanis, le 14 février 1903. 391. C. Nicolas, notable de Zagoritsani, 1903. 392. P. Stavros, avec sa femme, 1903. 393. Six paysans, massacrés aux environs de Florina, janvier 1903. 394. Papa-Constantin, prêtre de Perlépé, le 15 février 1903. 395. Un paysan du village Aëtos, le 14 février 1903. 396. Costas Lachtsalis, le 17 février 1903. 397. V. Natsis, de Strebino, le 18 février 1903. 398. H. Christou, près de Cailari, le 26 février 1903. 399. Evangellos de Tyrsi et sa femme, tués par le membre du Comité de Sofia Siméon Petroff, le 27 février 1903. 400. Aristote Dyobouniotis, attentat, mai 1902. 401. La sœur du prêtre Papa-Germanos, de Labanitsi, par la bande Tsakaraloff. 402. Votsis et Athanase Andréou, le 1er mars 1903. 403. Deux paysans du village Doagosti, le 2 mars 1903. 404. Deux paysans du village Cossino, le 2 mars 1903. 405. Dimos Naoumi, le 12 mars 1903. 406. C. Jovanis, le 12 mars 1903. 407. Dimos Kéchaya, mars 1903. 408. C. Papageorgiou, instituteur de Gorentsi. 409. Papa-Argyris, prêtre de Néretti. 410. Athanase Capétanakis, de Labanitsa, février 1903. 411. Stéphanos Zénios et sa mère, assassinés à Exi-sous, juillet 1902. 412. Papa-Sotirios, du couvent de Saint-Naoum, près de Trapézitsa, avril 1903.

(1) Voir *l'Hellénisme* des 1er janvier, 1er févr. et 1er mars.

Le Gérant : Ed. GAUTHIER.

L'Émancipatrice (impr.), 3, rue de Pondichéry, Paris.
Ed. GAUTHIER, *Administrateur-Délégué.*
Travail exécuté en commandite par des ouvriers syndiqués.

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΤΗΣ "ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ,,
ΠΡΟΠΛΗΡΟΝΟΝΤΑΙ
ΕΔΩ—ΕΙΣ ΤΑΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ—ΕΙΣ ΤΟ ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΝ

Εἶναι κανὼν ἀπαράβατος εἰς ὅλον τὸν πολιτισμένον Κόσμον. Χωρὶς προπληρωμὴν, οὐδὲ μία ἐφημερὶς δύναται νὰ συντηρηθῇ.

ΓΡΑΦΕΙΑ: ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ 9.- ΤΗΛΕΦ. ΑΡΙΘ. 140 | ΕΤΟΣ Κ'. Α

ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΤΗΣ "ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ,,

ΑΠΟ ΤΗΝ ΣΟΦΙΑΝ

Ο ΠΟΛΕΜΟΣ ΚΑΙ Η ΕΙΡΗΝΗ ΕΝ ΤΗ ΑΝΑΤΟΛΗ

Ο ΑΝΤΙΚΤΥΠΟΣ ΕΝ ΒΟΥΛΓΑΡΙΑ

ΗΣΤΑΣΙΣ ΤΗΣ ΑΓΓΛΙΑΣ

ΕΝΔΕΧΟΜΕΝΗ ΤΡΟΠΗ

(ΤΟΥ ΕΙΔΙΚΟΥ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ)

ΣΟΦΙΑ, 16 Μαρτίου 1904. Πρὸ τῆς ῥήξεως τῶν μεταξὺ Ἰαπωνίας καὶ Ρωσσίας πολιτικῶν σχέσεων, οὐδεὶς ἐν Εὐρώπῃ ἐπίστευεν ὅτι πόλεμος διεξαγόμενος εἰς ἔδαφος τόσον μεμακρυσμένον θὰ ἴσχει τόσην ἐπιρροὴν καὶ θὰ συνεκίνει πάντας τοὺς λαοὺς τῆς Εὐρώπης. Πρὸ ὀλίγων μόλις ἑβδομάδων ἡ συγκίνησις αὕτη ἐτεκμηριώθη καὶ εἰς τὰ κυριώτερα χρηματιστήρια τῆς Εὐρώπης. Δὲν εἶναι μόνον αἱ ἀχανεῖς ἐκτάσεις τῆς ρωσσικῆς Αὐτοκρατορίας, ἥτις διήκει ἀπὸ τῆς ἐσχάτης Ἀνατολῆς μέχρι τῶν κέντρων τῆς Εὐρώπης, αἵτινες ταρασσόμεναι ἐκ τῶν συγκινήσεων τοῦ διεξαγομένου ἀγῶνος μεταδίδουσι λόγῳ γειτνιάσεως τὸ ἠλεκτρικὸν ρεῦμα καὶ εἰς τὰ προσκείμενα ἔθνη καὶ κράτη· εἶνε τὸ ἄγνωστον μέλλον καὶ οἱ κίνδυνοι, οὓς ἐγκυμονεῖ ἐναντίον τῆς ἀσφαλείας καὶ εἰρηνικῆς ἀναπτύξεως τῶν εὐρωπαϊκῶν λαῶν, οἵτινες καθιστῶσιν ἀβέβαιον καὶ τὸ παρόν· ὅταν δέ τις εἶνε ἀβέβαιος ποῦ εὑρίσκεται σήμερον καὶ τί θὰ ἀπογείνῃ αὔριον, καθίσταται σύννους, μελαγχολικὸς, περίφροντις, νευροπαθής.— Ἡ Βουλγαρία συνησθάνθη ἰδιαιτέρως τὸν ἀντίκτυπον τοῦ πολέμου. Ἀπὸ 9 ἤδη μηνῶν τὸ κυβερνητικὸν σκάφος τῆς Ἡγεμονίας ἀνακροῦσαν αἴφνης πρύμναν ἀπομακρύνεται ἀπὸ τῶν ὑδάτων τῆς μεγάλης ἐλευθερωτρίας Δυνάμεως στραφὲν ἀποτόμως πρὸς τὰ ὕδατα τῆς Δύσεως, τῇ βοηθείᾳ τῆς ὁποίας ἤλπισε νὰ ἐπιτύχῃ τοῦ ἐθνικοῦ αὐτῆς ἰνδάλματος ἀπὸ τὴν Μακεδονίαν καὶ τὴν Θράκην. Ἐπὶ 9 μῆνας ὁ ἀνώτερος κοινωνικὸς κόσμος ἐν Βουλγαρίᾳ δὲν ἀπέκρυπτε τὴν δυσαρέσκειάν του ὅτι ἡ Μακεδονικὴ ἀνταρσία ἥκιστα συνεκίνει τὴν Ρωσσίαν ἥτις ἔμεινεν ἀκλόνητος ἐν τῇ ὑποστηρίξει τοῦ ἐν Τουρκίᾳ καθεστῶτος· ὡσαύτως δὲν ἠγνόουν οἱ ἐν Βουλγαρίᾳ ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ εὔρυνσις τοῦ προγράμματος τῶν Μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων κατὰ τὰς διασκέψεις τῶν 2 αὐτοκρατόρων ἐν Μόρτστεγ δὲν ὀφείλεται τόσον εἰς τὴν ἀνεπηρέαστον πρωτοβουλίαν τῶν 2 μεταρρυθμιστικῶν Δυνάμεων ὅσον εἰς τὰς ὑποκινήσεις τοῦ ἀνακτοβουλίου τοῦ ἁγίου Ἰακώβου. Ἐπὶ 8—9 μῆνας ὁ πολὺς κόσμος ἐν Βουλγαρίᾳ ἐθεοποίει τοὺς Ἄγγλους καὶ ἐξῆρε τὰ φιλελεύθερα καὶ φιλανθρωπικὰ αὐτῶν αἰσθήματα, ἐνῷ οἱ Ρῶσσοι ἐπροπηλακίζοντο ὡς ἐγωϊσταὶ μὴ ἐπιθυμοῦντες τὴν πρόοδον τῆς Βουλγαρίας.

Ἄκρατος φιλορωσσισμὸς

Ἀλλ' ὁ ἐκραγεὶς παρὰ τὴν Κιτρίνην καὶ τὴν Ἰαπωνικὴν θάλασσαν πόλεμος ἄρδην μετέβαλε τὰ αἰσθήματα ταῦτα. Ἡ Βουλγαρικὴ Κυβέρνησις προσεπάθησε τὰς πρώτας ἡμέρας νὰ σώσῃ τοὐλάχιστον τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ρωσσοφόβου πολιτικῆς της δικαιολογοῦσα τοὺς Ἰάπωνας καὶ παριστῶσα τὸν κολοσσὸν τῆς Ρωσσίας ὡς ἐπαπειλοῦντα αὐτὴν τὴν ὕπαρξιν πολλῶν μεγάλων καὶ μικρῶν Κρατῶν τῆς Εὐρώπης, ἐὰν μάλιστα ἐπετύγχανε νὰ ἐπικρατήσῃ ἀνὰ τὴν Ἄπω Ἀνατολήν. Ἀλλ' ὁ βουλγαρικὸς λαὸς, μεθ' ὅλας τὰς παραινέσεις, προτροπὰς καὶ συστάσεις τῶν περὶ τὴν Κυβέρνησιν ἵνα τηρήσῃ πλήρη ψυχραιμίαν ἐν τῷ ρωσσοϊαπωνικῷ ἀγῶνι, ὅστις ἐνδέχεται νὰ φέρῃ περιπλοκὰς καὶ ἀνὰ τὴν ἐνθάδε Ἀνατολὴν, ἱκανὰς νὰ ἐμπλέξωσι καὶ αὐτὴν τὴν Βουλγαρίαν, δὲν ἠδυνήθη νὰ παρακολουθήσῃ τὴν σταμπουλωφικὴν Κυβέρνησιν. Αἱ πρῶται κατὰ θάλασσαν ἥτται τῆς Ρωσσίας παρήγαγον θλῖψιν εἰς τὰ ἔγκατα ἔθνους ὅπερ ἔλαβε τὸ φῶς τῆς ἐλευθερίας του παρὰ τῆς μεγάλης προστατίδος καὶ ἐλευθερωτρίας Δυνάμεως· οἱ δὲ ναοὶ τῆς Ἡγεμονίας ἁπάσης ἐπληρώθησαν εὐσεβοῦς ἐκκλησιάσματος σπεύσαντος νὰ εὐχηθῇ ὅπως ὁ Ὕψιστος χορηγήσῃ τὴν νίκην εἰς τοὺς ἀγωνιζομένους Ρώσσους ἀδελφούς. Ἀπέναντι μιᾶς τόσον ἐπιβλητικῆς πανεθνικῆς ἐκδηλώσεως ὑπὲρ τῆς Ρωσσίας, ἡ Κυβέρνησις ἐκοῦσα ἄκουσα ἐδέησε νὰ μεταρρυθμίσῃ τὴν συμπεριφοράν της καὶ προσαρμόσῃ αὐτὴν πρὸς τοὺς πόθους τοῦ λαοῦ. Εἰς τὴν πρωτοβουλίαν τοῦ Δημαρχείου Σοφίας τελεσθεῖσαν δέησιν ἐν τῷ Καθεδρικῷ ναῷ παρέστη ὁ Ἡγεμὼν, τὸ ὑπουργικὸν Συμβούλιον, καὶ ἅπασαι αἱ ἀνώτεραι στρατιωτικαὶ καὶ πολιτικαὶ ἀρχαὶ, πλῆθος δ' ἀστῶν ἄμετρον ἵνα εὐχηθῶσιν ὑπὲρ τῆς νίκης τῶν ρωσσικῶν ὅπλων.

Ἡ πολιτικὴ τῆς Ἀγγλίας

Τὰ γεγονότα ταῦτα τῆς πανδήμου καὶ ἀνυποκρίτου ἐκδηλώσεως φιλορρωσικῶν αἰσθημάτων ἐν Βουλγαρίᾳ εὐχῆς ἔργον θὰ ἦτο ἐὰν μὴ ἔμεναν ἀπαρατήρητα ἐν Ἀγγλίᾳ, ὁπόθεν ὑπὲρ τὸ δέον ὑπεδαυλίσθησαν πέρυσι οἱ ἐθνικοὶ πόθοι καὶ αἱ ἀξιώσεις τῶν Βουλγάρων ἀνὰ τὴν Χερσόνησον τοῦ Αἵμου ἐπὶ προφανεῖ ζημίᾳ τῶν λοιπῶν αὐτόθι λαῶν. Πρόδηλον εἶνε ὅτι οἱ Ἄγγλοι ἐπεδίωξαν πέρυσι τὴν ἀναστάτωσιν τῆς Χερσονήσου τοῦ Αἵμου ὅπως καταστήσωσιν εὐχερέστερον τὸ ἔργον τῆς Ἰαπωνίας ἢ τοὐλάχιστον ἐξαναγκάσωσι τῇ βοηθείᾳ αὐτῶν τῶν περιστάσεων τὴν Ρωσσίαν νὰ φανῇ ἐνδοτικῇ εἰς τὴν διακανόνισιν τῶν ζητημάτων τῆς Μαντζουρίας καὶ τῆς Κορέας, συμφώνως πρὸς τὰς βλέψεις τῶν Ἰαπώνων, αἵτινες συνταυτίζονται καὶ πρὸς τὰ ἀγγλικὰ καὶ βορειοαμερικανικὰ συμφέροντα. Ἀλλὰ πρὸς ἀναστάτωσιν τῆς ἐνταῦθα Ἀνατολῆς κατάλληλα στοιχεῖα ὑπῆρχον μόνον τὰ βουλγαρικὰ Κομητᾶτα καὶ ἡ ὄπισθεν τούτων κρυπτομένη βουλγαρικὴ Κυβέρνησις. Καὶ ἡ μὲν Κυβέρνησις Δάνεφ, ὡς; ἐκ τῆς ἄκρας αὐτῆς ἀφοσιώσεως πρὸς τὴν Ρωσσίαν, οὐδέποτε θὰ ἔστεργε νὰ καταστῇ ὄργανον τῆς Ἀγγλίας· ἐδέησε λοιπὸν νὰ παραιτηθῇ τῆς ἐξουσίας ἵνα ἀναλάβωσιν αὐτὴν οἱ γνωστοὶ ἐπὶ ρωσσοφοβίᾳ Σταμπουλωφικοὶ, οἵτινες πάραυτα προέβησαν εἰς ἐκτάκτους πολεμικὰς παρασκευὰς δαπανήσαντες διὰ προμηθείας πολεμικῶν εἰδῶν ἀπὸ Ἰουνίου μέχρι Δεκεμβρίου 1903, 40,000,000 (**τεσσαράκοντα ὅλα ἑκατομμύρια φράγκα χρυσᾶ**) καίτοι ἡ Βουλγαρία μεριμνῶσα ἐνδελεχῶς ὑπὲρ τοῦ στρατοῦ της ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τῆς συγκροτήσεως τῆς Ἡγεμονίας εἶχε προμηθευθῇ ἀπείριαν τηλεβόλων, ὅπλων καὶ παντὸς ἄλλου χρειώδους διὰ τὸν στρατόν. Ὁ Ἡγεμὼν Φερδινάνδος διεκήρυσσεν ἀδιστάκτως ἀπὸ τοῦ ὕψους τοῦ Θρόνου του κατὰ τὴν ὑποδοχὴν τῆς 1ης τοῦ ἔτους τούτου ὅτι ἡ Βουλγαρία εἰσῆλθεν εἰς νέαν ἱστορικὴν φάσιν, ἥτις προωρίστηται νὰ σφυρηλατήσῃ τὸ μεγαλεῖον καὶ τὴν εὐκλειαν τῆς βουλγαρικῆς φυλῆς. Τὸ βέβαιον εἶνε ὅτι οἱ Βούλγαροι ἀκατασχέτως ἐφέροντο πρὸς τὸν πόλεμον, ἀλλ' ἵνα ἀπεκδυθῶσι πάσης εὐθύνης ἀπέναντι τῆς Εὐρώπης, καὶ ἰδίως ἔναντι τῆς Ρωσσίας καὶ Αὐστριας αἵτινες ἤσκουν ἰσχυρὰν πίεσιν ἐν Σοφίᾳ, ἐπεθύμουν ὅπως ἡ Τουρκία κηρύξῃ πρώτη τὸν πόλεμον, καθ' ἣν περίπτωσιν ἡ Βουλγαρία ἀποκρούουσα τὴν Τουρκικὴν ἐπίθεσιν θὰ ἦτο ἀπηλλαγμένη τοῦ κινδύνου ἐχθρικῆς ἐκ τῶν ὄπισθεν διαδηλώσεως τῆς Ρουμανίας ἢ Σερβίας. Ἡ συγχυσις, τὴν ὁποίαν τὰ Κομητᾶτα διὰ τῆς ἀνταρσίας τοῦ Ἰουλίου 1903 εἶχον ἐπιφέρει ἐν Μακεδονίᾳ εἰς τὰς τουρκικὰς στρατιωτικὰς ἀρχὰς ἦτο τοσαύτη, ὥστε ἐν Σόφιᾳ λυποῦνται καιρίως ὅτι ἡ Βουλγαρία δὲν ἐπωφελήθη ἐκ τῆς προσφόρου ἐκείνης στιγμῆς νὰ κηρύξῃ τῇ Τουρκίᾳ τὸν πόλεμον, ἀψηφοῦσα τὰ πάντα. Οἱ Ἄγγλοι ἦσαν τόσον βέβαιοι, ὅτι περὶ τὰ τέλη Αὐγούστου π. ἔ. ἤθελεν ἐπέλθει σύγκρουσις μεταξὺ Τουρκίας καὶ Βουλγαρίας, ὥστε σμῆνος ἀνταποκριτῶν ἀρίκοντο τότε ἐκ Λονδίνου ἵνα παρακολουθήσωσι τὸν πόλεμον ἐκ τοῦ πλησίον. Κατὰ τὴν αὐτὴν δὲ περίπου ἐποχὴν εἶχον ἀρχίσει καὶ αἱ διαπραγματεύσεις μεταξὺ Ἰαπωνίας καὶ Ρωσσίας. Σήμερον οὐδεὶς δύναται νὰ παρίδῃ τὸν λογικὸν σύνδεσμον μεταξὺ τῶν γεγονότων τῆς παρ' ἡμῖν καὶ τῆς Ἀπωτάτης Ἀνατολῆς· ἡ δὲ Ἀγγλία ὑποθάλπουσα καὶ προάγουσα τὰ βουλγαρικὰ σχέδια ἔπραττε τοῦτο πρὸς ὄφελος τῶν ἀγγλικῶν συμφερόντων ἀνὰ τὴν Μαντζουρίαν καὶ τὸ Θιβέτ.

Αἱ συνέπειαι τοῦ πολέμου

Σήμερον ἡ Εὐρωπαϊκὴ Ἀνατολὴ ἡσυχάζει· τὰς πρώτας ἐκ τοῦ θεάτρου τοῦ πολέμου συγκινήσεις ἕνεκα τῶν τολμηρῶν ἐφόδων, δι' ὧν ἡ Ἰαπωνία ἐγένετο περίπου κυρία τῶν κατὰ θάλασσαν πολεμικῶν ἐνεργειῶν, διεδέχθη ἤρεμός τις ἀνάπαυλα ἐν Εὐρώπῃ· αἱ συγκινήσεις θὰ ἐπανέλθωσι μετὰ τὰς πρώτας κατὰ ξηρὰν σοβαρὰς συγκρούσεις τῶν ἀντιπάλων, καθ' ἃς πρόκειται ὁ κόσμος ὅλος νὰ γίνῃ μάρτυς τοῦ ὀλέθρου μυριάδων στρατιωτῶν.

Πρέπει ἐν τούτοις νὰ λογισθῶμεν εὐτυχεῖς οἱ ἐν Εὐρώπῃ, ἐὰν τὸ θρᾶσος τοῦτο δὲν θὰ ἔχῃ καὶ εὐρωπαϊκὰς περιπετείας, τῶν ὁποίων τὴν διάστασιν καὶ τὰς σοβαρὰς συνεπείας οὐδεὶς δύναται νὰ ἀναμετρήσῃ ἐκ τῶν προτέρων. Ἐὰν ὁ πόλεμος οὗτος ὀφείλετο εἰλικρινῶς εἰς τὴν φιλοδοξίαν τῶν Ἰαπώνων ὅπως διαφιλονεικήσωσι τὰς ρωσσικὰς κατακτήσεις ἐπὶ τῆς Μαντζουρίας σήμερον καὶ αὔριον ἐπὶ τῆς Κορέας, τὰς ὁποίας διηνεκόλυνεν ἡ νικηφόρος αὐτῶν πρὸ 10ετίας ἐκστρατεία κατὰ τῆς Κίνας, ἥτις οὕτω παρίσταται ὡς ἐπιχειρηθεῖσα μᾶλλον πρὸς προαγωγὴν τῶν Εὐρωπαϊκῶν καὶ ἰδίως τῶν Ρωσσικῶν συμφερόντων παρὰ πρὸς ὄφελος τῆς μοχθησάσης Ἰαπωνίας,—ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει ὑπάρχει ἐλπὶς ὅπως ἐνδεχομένη ἧττα τῶν Ἰαπώνων ἀποκομίσει αὐτοῖς τὴν πικρὰν πεῖραν ὅτι ἐπὶ πολὺν ἀκόμη χρόνον τὰ ἔθνη τῆς Ἀσίας ὀφείλουσι νὰ ὑπακούωσιν εἰς τὰ κελεύσματα τῆς Εὐρώπης.

ΑΥΡΙΟΝ

Ἐὰν νικηθῇ ἡ Ἰαπωνία.— Τί θὰ κάμῃ ἡ Ἀγγλία.—Περισπασμοὶ εἰς τὴν Βαλτικήν.

ΤΟ ΔΑΝΕΙΟΝ ΤΗΣ ΕΘΝΙΚΗΣ

ΤΙ ΠΟΣΟΝ ΕΚΑΛΥΦΘΗ

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΙΣ

Ὁ διοικητὴς τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης κ. Στρέϊτ προσκαλέσας χθὲς τὸ Συμβούλιον αὐτῆς ἀνεκοίνωσεν, ὅτι αἱ γενόμεναι ἐγγραφαὶ διὰ τὸ ἥμισυ τοῦ νέου δανείου ὅπερ ἐξετέθη εἰς ἐγγραφὴν ἀνέρχονται εἰς 17,500,000 δηλαδὴ ἐκάλυψαν ποσὸν μεγαλήτερον κατὰ 7 περίπου ἑκατομμύρια.

Κατόπιν συζητήσεως ἐὰν πρέπῃ νὰ περικόψουν τὰς ἐγγραφὰς καὶ νὰ περιορίσουν αὐτὰς εἰς τὸ ἐκτεθὲν ποσὸν τῶν 10500000, τὸ συμβούλιον ὁμοφώνως παρεδέχθη νὰ δεχθῶσι πάσας τὰς ἐγγραφάς.

Κατ' αὐτὸν τὸν τρόπον εἰς τὴν Τράπεζαν δὲν ἀπομένουν οὔτω ἢ 3 ἑκατομ. λίτλοι.

Κατὰ τοὺς γενομένους προχείρους ὑπολογισμοὺς τὸ δάνειον ἐκαλύφθη ὁλόκληρον σχεδὸν ἐν τῷ ἐσωτερικῷ ὑπολογιζομένων ἄνω τῶν 6 ἑκατομμυρίων ἐν Ἀθήναις ἐξ ὧν τὸ πλεῖστον ἐκάλυψαν αἱ ἐργατικαὶ τάξεις. Ἐν ταῖς ἐπαρχίαις ἐνεγράφησαν διὰ ποσὸν ἄνω τῶν 4 ἑκατομμυρίων ἐξ ὧν μόνον τὰ 33 ὑποκαταστήματα τῆς Ἐθνικῆς ἐνήργησαν ἐγγραφὰς διὰ 3,550,000 περίπου. Ἐκ τῶν ἐν τῷ ἐξωτερικῷ ἐγγραφῶν αἱ μεγαλήτεραι εἶνε αἱ τῆς Κων)πόλεως ἀνερχόμεναι εἰς 5 ἑκατομμύρια καὶ τῆς Ἀλεξανδρείας εἰς 1,750,000.

Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΚΑΙ Ο ΔΙΑΔΟΧΟΣ

ΕΝ ΤΩ ΕΡΓΟΣΤΑΣΙΩ ΜΑΛΤΣΙΝΙΩΤΟΥ

Χθὲς περὶ τὴν 4ην μ. μ. ὥραν ὁ Βασιλεὺς συνοδευόμενος ὑπὸ τοῦ Διαδόχου καὶ τοῦ πρίγκηπος Γεωργίου ἐπεσκέφθη παρὰ τὸ Μπραχάμι ἐργοστάσιον τῶν ἐλαφῶν Μαλτσινιώτου κατασκευῆς καροτσιῶν, βροντώδους ὑδραργύρου καὶ ἄλλων ἐκρηκτικῶν ὑλῶν, παρέμεινε δὲ ἐν αὐτῷ περιεργαζόμενος καὶ ἐξετάζων ὅλα τὰ διαμερίσματα καὶ ζητῶν πολλὰς πληροφορίας ἐπὶ μίαν καὶ ἡμίσειαν ὥραν.

Ἡ Α. Μεγαλειότης ἐξεδήλωσε ζωηρότατον ἐνδιαφέρον καὶ ἐξέφρασε τὰ συγχαρητήριά του πρὸς τοὺς ἰδιοκτήτας διὰ τὴν τελείαν λειτουργίαν τοῦ ἐργοστασίου των. Τὸ αὐτὸ ἐνδιαφέρον ἐξεδήλωσαν καὶ ὁ Διάδοχος καὶ ὁ πρίγκηψ Γεώργιος

Ἡ Α. Μ. ὁ Βασιλεὺς καθὼς εἶπε πρὸς τοὺς κ. κ. Μαλτσινιώτας ἔλαβεν ἀφορμὴν νὰ ἐπισκεφθῇ τὸ ἐργοστάσιόν των ἐκ τῆς ἐν τῇ Βουλῇ γενομένης εὐφήμου μνείας περὶ αὐτοῦ.

Η ΕΚΜΕΤΑΛΛΕΥΣΙΣ ΤΩΝ ΝΕΚΡΟΤΑΦΕΙΩΝ ΠΕΙΡΑΙΩΣ

ΣΚΑΝΔΑΛΩΔΗΣ ΣΥΜΒΑΣΙΣ

ΠΩΣ ΧΑΝΟΝΤΑΙ ΧΙΛΙΑΔΕΣ ΔΡΑΧΜΩΝ

Ἄλλη πάλιν σκανδαλώδους φύσεως ὑπόθεσις τοῦ δημοτικοῦ συμβουλίου Πειραιῶς ἀναφαίνεται εἰς τὸ μέσον καθ' ἣν ὁ Δῆμος παραχωρεῖ εἰς τὸν Χαρίλαον Μπαλαχτάρην προνόμιον εἰκοσαετοῦς ἐκμεταλλεύσεως τῶν δύο νεκροταφείων Πειραιῶς ἀντὶ πινακίου φακῆς. Ὁ Χ. Μπαλαχτάρης δι' αἰτήσεώς του πρὸς τὸ δημοτικὸν συμβούλιον ἐζήτησεν ὅπως παλάβῃ τὴν δενδροφυτείαν τοῦ νέου νεκροταφείου καὶ ἀπέναντι ταύτης εἰσπράττει ποσὸν ὡρισμένον ἀπὸ ἕκαστον ἰδιοκτήτην τῶν τάφων διὰ τὰ συντηρούμενα κηπάρια, ποσόν τι δραχμῶν κατὰ ἔτος. Τὸ συμβούλιον διὰ τῆς ἀπὸ 124 τοῦ 00 πράξεώς του φιλαγάθως σκεφθὲν παρεχώρησεν εἰς αὐτὸν τὸ δικαίωμα οὗτο ὑπὸ τὸν ὅρον νὰ εἰσπράττῃ ἓξ δραχμὰς κατὰ μῆνα ἀπὸ ἕκαστον κηπάριον τάφου καὶ ἐπὶ μίαν πενταετείαν ὁλόκληρον νὰ μὴ καταβάλλῃ οὔτε λεπτὸν εἰς τὸ δημοτικὸν ταμεῖον.

Μετὰ παρέλευσιν δὲ τῆς πρώτης πενταετίας νὰ πληρωσῃ δύο χιλιάδας δραχμὰς ἐτησίως εἰς τὸν δῆμον.

Μὴ ἀρκεσθὲν δὲ τὸ Συμβούλιον τότε εἰς τὴν δωρεὰν ταύτην ποὺ ἔκαμε πρὸς τὸν συμπολίτην του κ. Μπαλαχτάρην μετὰ ἕνα μῆνα χορηγεῖ τὰ ἴδια δικαιώματα εἰς τὸν ἴδιον καὶ ἐπὶ τοῦ παλαιοῦ νεκροταφείου. Καὶ οὕτω διὰ τῶν πράξεων τούτων τοῦ Συμβουλίου ὁ κ. Μπαλαχτάρης ἐπὶ μίαν δεκαετίαν ὁλόκληρον νὰ εἰσπράττῃ ἀρκετὰς χιλιάδας δραχμῶν χωρὶς οὔτε λεπτὸν ν' ἀπολαμβάνῃ τὸ ταμεῖον τοῦ Δήμου. Τοιοῦτον μεταλλεῖον τὸ Δημοτικὸν Συμβούλιον ἀποβλέπον εἰς τὸ συμφέρον τοῦ Δήμου νομίζομεν, ὅτι ἠδύνατο νὰ μὴ τὸ παραχωρήσῃ εἰς ἰδιώτην ἀλλὰ ν' ἀνέθετε τὴν ἐκμετάλλευσιν τῶν ἐξ αὐτοῦ προσόδων εἰς δημοτικοὺς ὑπαλλήλους, ἀναλαμβάνοντος τὴν δαπάνην τῆς συντηρήσεως τῶν κηπαρίων τῶν νεκροταφείων τοῦ δημοτικοῦ ταμείου. Τὸ χείριστον δὲ εἶνε ὅτι ἔχει συντυχθῇ καὶ συμβόλαιον μεταξὺ τοῦ τότε Δημάρχου καὶ τοῦ ἐργολάβου καὶ οὐδὲν μέσον χωρεῖ διὰ τὴν διάλυσιν τῆς συμβάσεως ταύτης.

ΣΥΓΚΡΟΥΣΙΣ ΑΤΜΟΠΛΟΙΟΥ ΜΕΤΑ ΙΣΤΙΟΦΟΡΟΥ

Τηλεγραφικῶς ἀνηγγέλθη χθὲς εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ναυτικῶν ὅτι παρὰ τὴν μικρὰν νῆσον «Στρογγυλὴ» τοῦ Μαλιακοῦ κόλπου ἐν μικρὸν ἱστιοφόρον συγκρουσθὲν μετὰ τῆς «Ἑρμουπόλεως» ἐβυθίσθη μεθ' ὅλου τοῦ φορτίου του. Τὸ πλήρωμα ἐσώθη παραληφθὲν ὑπὸ τῆς «Ἑρμουπόλεως».

ΣΥΜΠΛΟΚΗ ΧΩΡΙΚΩΝ

Χθὲς εἰς τὸ χωρίον Κεραμᾶ ἔλαβε χώραν συμπλοκὴ μεταξὺ δύο ὁμάδων χωρικῶν κατὰ τὴν ὁποίαν ἐφονεύθη ὁ Κ. Τσαμούρας καὶ ἐτραυματίσθη θανασίμως ὁ Δημήτριος Ρούπης.

Πωλεῖται παντοπωλεῖον μὲ 7 βαρέλια καλῆς ποιότητος ρετσινάτου. Πληροφορίαι εἰς τὰ γραφεῖα μας.

ΤΡΑΓΙΚΩΤΑΤΟΝ ΔΡΑΜΑ ΕΝ ΙΤΑΛΙΑ

ΤΡΕΙΣ ΑΔΕΛΦΑΙ ΣΚΟΤΩΝΟΥΝ ΤΟΝ ΠΑΤΕΡΑΤΟΥΣ

Η ΑΠΑΙΣΙΑ ΜΗΤΡΥΙΑ

Η ΔΙΚΗ.—Η ΑΠΟΦΑΣΙΣ

Φοβερώτατον δρᾶμα ἀπησχόλησε τὸ κακουργιοδικεῖον τῆς πόλεως Λουτσέρα ἐν Ἰταλίᾳ τὴν περασμένην ἑβδομάδα.

Τρεῖς ἀδελφαὶ ἡ Κατερίνα. ἡ Βερενίκη καὶ ἡ Ἐσθὴρ ἡλικίας, 19, 17, καὶ 10 ἐφόνευσαν τὸν πατέρα τους Δομένικον Ντα-Φραντσέσκο εἰς τὸ Τορρε Πελόζο παρὰ τὸ Βάρι.

Ἡ ἱστορία τοῦ ἐγκλήματος ἐξετυλίχθη τραγική, συγκινητικωτάτη πρὸ τοῦ δικαστηρίου, τὸ ὁποῖον ἔβριθεν ἀσφυκτικῶς κόσμου.

Ἡ μήτηρ τῶν τέκνων τούτων εἶχεν ἀποθάνῃ πρὸ ἓξ ἐτῶν, μόλις δὲ αὐτὴ ἀπέθανεν ὁ πατὴρ ἐπῆρε ἄλλην γυναῖκα κάποιαν Ρωμάνα ἀναθέσας εἰς αὐτὴν τὴν φροντίδα τῶν τέκνων του. Ἔκτοτε ἤρχισαν τὰ μαρτύρια τῶν δυστυχῶν τούτων πλασμάτων. Ἡ φοβερὰ μητρυιὰ ἐφήρμοσεν ὅλα τὰ βασανιστήρια ἐναντίον των. Πεῖνα, ξυλοδαρμός, κακουχίαι, μαρτυρικὴ ζωὴ ἀφόρητος. Ὁ δείλαιος πατὴρ τυφλὸς, ἄστοργος ἄφινε τὴν μητρυιὰν νὰ ἐφαρμόσῃ κατὰ τῶν θυγατέρων του ὅλην τὴν ἀγριότητα τῆς ψυχῆς της, εἰς ἐπίμετρον μάλιστα ἤρχισε καὶ αὐτὸς νὰ κακοποιῇ τὰς θυγατέρας του, ἰδίᾳ δὲ τὴν μεγαλητέραν Κατερίναν ἡ ὁποία εἶχε τολμήσῃ νὰ ἀγαπήσῃ τινά, τὸν ὁποῖον ἀπέκρουεν αὐτός.

Τὰ δυστυχισμένα παιδιὰ εἶχον καταντήσῃ πτώματα ἀπὸ τὴν κακὴν ζωήν. Μίαν ἡμέραν ὁ πατὴρ λυσσῶν ἐπετέθη κατὰ τῆς Κατερίνας νὰ τὴν κτυπήσῃ· δὲν ἦτο πρώτη φορὰ ποῦ τὸ ἔκαμνεν καὶ φαίνεται ἡ κόρη εἶχε προετοιμασθῇ· ἴσως ὁ ἐραστής της Γρανδόλφο τῆς εἶχε προμηθεύσῃ τὸ ρεβόλβερ τὸ ὁποῖον σύρει καὶ πυροβολεῖ ἔκφρων κατὰ τοῦ πατρός της ὃν ρίπτει ἄπνουν! Ἀμέσως τότε καλεῖ τὰς ἀδελφάς της, μὲ τὴν βοήθειάν των δὲ κρύπτει τὸ πτῶμα εἰς μίαν ἱματιοθήκην, πλύνουν ἔπειτα τὸ δάπεδον ἀπὸ τὸ αἷμα καὶ ὅταν ἐπέστρεψεν ἡ μητρυιὰ τῆς εἶπαν ὅτι ὁ πατέρας εἶχε βγῇ μαζὶ μὲ ἕνα φίλον του.

Ἡ τραγικωτάτη αὕτη σκηνὴ ἔγινε τὴν 8 Ὀκτωβρίου 1901.

Τὸ βράδυ αἱ τρεῖς κόραι ἐπῆγαν καὶ ἐκοιμήθησαν εἰς μιᾶς θείας των τὸ σπίτι, τὸ πρωῒ τέλος ἡ μητρυιὰ ἀνεκάλυψε τὸ πτῶμα καὶ αἱ ἀρχαὶ προέβησαν εἰς τὴν σύλληψιν τῶν τριῶν θυγατέρων, αἱ ὁποῖαι ἐδικάσθησαν προχθές. Τί συγκινητικαὶ σκηναὶ ἐξετέθησαν ἐνώπιον τοῦ δικαστηρίου! Τὸ κοινὸν ἀγωνιωδῶς παρηκολούθει τὴν ἐξέλιξιν τῆς δίκης διετέθη δὲ εὐμενέστατα πρὸς τὰ μικρὰ ὀρφανά. Οἱ δικηγόροι τῶν μικρῶν πατροκτόνων, ἔχοντες ἔδαφος εὐγλωττίας καὶ ἐπιχειρήματα ἰσχυρότατα κατέπληξαν καὶ συνήρπασαν δικαστήριον καὶ ἀκροατήριον διὰ συγκινητικωτάτων ἀποστροφῶν. Τὸ πλῆθος ἑκάστοτε προέβαινεν εἰς ζητωκραυγὰς καὶ ἐπεφημίας, ὁ δὲ πρόεδρος ἐπανειλημμένως ἠναγκάσθη νὰ κενώσῃ τὸ ἀκροατήριον. Σπανίως δίκη διήγειρε τόσον ἐνδιαφέρον τοῦ κοινοῦ.

Κυρίως ἡ κατηγορία ἐστράφη κατὰ τῆς Κατερίνας καὶ ὅταν ἡ διαδικασία ἔληξεν ὁ Πρόεδρος ἠρώτησεν αὐτὴν κλαίουσαν διαρκῶς:

—Ἔχεις νὰ προσθέσῃς τίποτε;

Αὐτὴ ἀπήντησεν:

—Ἂς κάμουν ὅ,τι θέλουν οἱ ἔνορκοι.

Ἡ Βερενίκη ὀδυρομένη ἔλεγεν:

—Κύριοι ἔνορκοι, ἀθωώσατε τὴν ἀδελφήν μου, γιατὶ αὐτὴ εἶνε μητέρα μου.

Ἡ συγκίνησις τοῦ ἀκροατηρίου εἶχε κορυφωθῇ. Πλεῖστοι ἐδάκρυζαν, μηδὲ τῶν δικαστῶν ἐξαιρουμένων.

Ὁ πρόεδρος ἔθεσε δύο ζητήματα εἰς τοὺς ἐνόρκους.

α') Ἂν εἶνε ἔνοχος ἡ Κατερίνα πατροκτονίας.

β') Ἂν ἐξετέλεσε τὸ ἔγκλημα εἰς κατάστασιν διαταράξεως φρενῶν.

Ὅταν οἱ ἔνορκοι ἐπανῆλθον ἐκ τοῦ δωματίου τῆς συνδιασκέψεως, ὁ προϊστάμενος τῶν ἐνόρκων ἐφαίνετο εὔχαρις καὶ τοῦτο ἐχρησίμευσεν ὡς σύνθημα παταγωδῶν χειροκροτημάτων τοῦ ἀκροατηρίου.

Οἱ ἔνορκοι ἀπήντησαν ναὶ εἰς τὸ πρῶτον ζήτημα καὶ τοῦτο ἐνέβαλεν εἰς φοβερὰν ἀγωνίαν τὸ ἀκροατήριον, ἀλλ' ἀπήντησαν ἐπίσης ναὶ, καὶ εἰς τὸ δεύτερον ζήτημα, ἀπαλλάξαντες τὴν κατηγορουμένην, καὶ τότε ἦτο ἀπερίγραπτον ὅ,τι συνέβη μέσα εἰς τὸ δικαστήριον. Πανδαιμόνιον ζητωκραυγῶν, χειροκροτημάτων. «Ζήτω ἡ Δικαιοσύνη, εὖγε εἰς τοὺς ἐνόρκους».

Πολλοὶ κατεφίλουν τὰ δυστυχῆ ὀρφανὰ, ὧν τὸ μικρότερον ἐλησμονήσαμεν νὰ ἀναφέρωμεν ὅτι δὲν παρίστατο εἰς τὸ δικαστήριον διότι ἦτο ἀσθενές.

Ἡ ἀπόφασις ἐγένετο μετ' ἐνθουσιασμοῦ ἀποδεκτὴ πανταχοῦ τῆς Ἰταλίας.

ΠΤΩΜΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΑΛΑΣΣΑΝ

Προχθὲς εἰς τὴν παραλίαν τοῦ Μανδρακίου ἐξεβράσθη ὑπὸ τῆς θαλάσσης τὸ πτῶμα τῆς γραίας ἐπαίτιδος Αἰκατερίνης Κουκ, Αὐστριακῆς τὴν καταγωγήν. Ὑποτίθεται ὅτι ἡ ἄνω ἐπαίτις ηὐτοκτόνησεν.

Ο ΙΑΤΡΟΣ
Χ. ΣΤΡΑΒΟΚΙΑΔΗΣ
ΜΑΙΕΥΤΗΡ ΓΥΝΑΙΚΟΛΟΓΟΣ
Σπουδάσας εἰδικῶς ἐπὶ πενταετίαν ἐν Βιέννῃ, Βερολίνῳ καὶ Παρισίοις
Δέχεται καθ' ἑκάστην 3—5 μ. μ.
Ὁδὸς Ἁγ. Κωνσταντίνου, Πλατεῖαν Ὁμονοίας ἀριθ. 10α

ΕΝΔΙΑΦΕΡΟΥΣΑ ΕΙΔΟΠΟΙΗΣΙΣ

Εἰδοποιῶ τὴν πολυπληθῆ πελατείαν μου ὅτι ἐπλούτισα τὸ ἐν τῇ ὁδῷ Πραξιτέλους ἀριθ. 47 ἐμπορορραπτικόν μου κατάστημα διὰ νέας συλλογῆς ἐμπορευμάτων θερινῶν **Γαλλικῶν** καὶ **Ἀγγλικῶν** προσιτῶν εἰς κάθε γοῦστο καὶ μὲ στερεότητα σπανίαν.
Δημοσθ. Σουπιώνης

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΤΗΣ "ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ,,
ΠΡΟΠΛΗΡΟΝΟΝΤΑΙ
ΕΔΩ—ΕΙΣ ΤΑΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ—ΕΙΣ ΤΟ ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΝ

Εἶναι κανὼν ἀπαράβατος εἰς ὅλον τὸν πολιτισμένον Κόσμον. Χωρὶς προπληρωμὴν, οὐδὲ μία ἐφημερὶς δύναται νὰ συντηρηθῇ.

ΑΚΡ

ΓΡΑΦΕΙΑ: ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ 9. - ΤΗΛΕΦ. ΑΡΙΘ. 140 | ΕΤΟΣ Κ'. ΑΡΙΘΜΟΣ 7922 | ΙΔΙΟΚ

ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΤΗΣ 'ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ,,
ΑΠΟ ΤΗΝ ΣΟΦΙΑΝ

ΕΝΔΕΧΟΜΕΝΑΙ ΣΥΝΕΠΕΙΑΙ ΤΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ

ΚΟΡΕΑ ΚΑΙ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

Η ΘΕΣΙΣ ΤΩΝ ΚΟΜΙΤΑΤΩΝ ΔΥΣΧΕΡΗΣ

Η ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΗ ΕΙΚΩΝ ΤΗΣ ΒΟΥΛΓΑΡΙΑΣ

(ΤΟΥ ΕΙΔΙΚΟΥ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ)

Η πολιτικὴ τῆς 'Αγγλίας

'Αλλ'. ἐὰν οἱ 'Ιάπωνες δὲν ἐπεχείρησαν τὸν πόλεμον τοῦτον ἐξ ἰδίας μόνον πρωτοβουλίας, ἀλλ' εἰς τὴν ἔκβασιν αὐτοῦ μεγάλως ἐνδιαφέρεται καὶ ἡ Εὐρώπη καὶ ἡ 'Αμερικὴ, ἰδίως δ' ἐκεῖνοι οἵτινες κρίνουσιν ὡς ἐπελθοῦσαν τὴν στιγμὴν τῆς κολοβώσεως τῆς Ρωσσικῆς παντοδυναμίας, τότε τὰ κακὰ τοῦ πολέμου δὲν θὰ τερματισθῶσι μὲ μόνην τὴν ἐνδεχομένην ἤτταν τῶν 'Ιαπώνων, τὰ δὲ τηλεβόλα τοῦ Πορτ 'Αρθοὺρ θὰ εὕρωσιν ἰσχυρὰν ἀντήχησιν ἐν αὐτῇ τῇ Εὐρώπῃ. Ἐν τοιαύτῃ δὲ περιπτώσει ὁ πόλεμος οὗτος ἀποτελεῖ τὸ προοίμιον παγκοσμίου δράματος, τριλογίας τινὸς, ἧς τὴν πλοκὴν καὶ τὰς τεραστίας συνεπείας οὐδεμία ἀνθρωπίνη διάνοια δύναται νὰ συλλάβῃ.

Ἐὰν ἡ κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος συμπεριφορὰ τῆς 'Αγγλίας ἐν τῷ Μακεδονικῷ ζητήματι, ἤτις μεθ' ὅλας τὰς πρὸς συγκάλυψιν προσπαθείας δύναται νὰ χαρακτηρισθῇ ὡς νεωτεριστικὴ, τολμηρὰ, ῥηξικέλευθος, δὲν εἶνε ἄσχετος πρὸς τὸ νῦν ἐκτυλισσόμενον ἐν Ματζουρίᾳ δρᾶμα, ὀφείλομεν τότε ἐξ ἀνάγκης νὰ παραδεχθῶμεν ὅτι πρόκειται περὶ εὐρυτέρου τινὸς σχεδίου, οὗτινος ἡ κατὰ μείζονας ἢ ἐλάσσονας διαδόσεις ἐκτύλιξις θέλει πιθανώτατα ἐξαρτηθῇ ἐκ τῆς μείζονος ἢ ἐλάσσονος ἐξαντλήσεως τῆς Ρωσσίας ἐν τῷ μόλις ἀρξαμένῳ πολέμῳ. Ἐὰν ὁ πόλεμος οὗτος ἤθελε κριθῇ ταχέως συνεπείᾳ ἀποφασιστικῶν μαχῶν, ἠττῶντο δὲ συντόμως οἱ 'Ιάπωνες ὡς ἐκ τῆς ἀριθμητικῆς ἐπικρατήσεως τῶν Ρώσσων, τότε πιθανῶς θὰ ἐπενέβαινε ἡ 'Αγγλία ἴσως δὲ καὶ ἡ Βορειοαμερικανικὴ Συμπολιτεία ὅπως καταστήσωσιν ἧττον δυσχερεῖς διὰ τοὺς 'Ιάπωνας τοὺς ὅρους τῆς εἰρήνης· ἐὰν ἡ Ρωσσία δὲν ἐδείκνυτο τότε συγκαταβατική, αἱ περιπλοκαὶ θὰ ἐπήρχοντο ἀφ' ἑαυτῶν. Ἀλλὰ πιθανὸν ὁ πόλεμος οὗτος νὰ διαρκέσῃ πολλοὺς μῆνας καὶ νὰ ἐξαντλήσῃ τὰς πολεμικὰς δυνάμεις καὶ τὰ μέσα ἀμφοτέρων τῶν δυνάμεων. Ἡ Ρωσσία θὰ προτιμήσῃ νὰ ὑποστῇ πάσας τὰς δυνατὰς θυσίας ὅπως διασώσῃ τὸ ἐν 'Ασίᾳ καὶ Εὐρώπῃ γόητρον καὶ τὴν ὑπεροχὴν αὐτῆς, καὶ ἐπειδὴ εἶνε οὕτως εἰπεῖν ἀνεξάντλητα τὰ μέσα αὐτῆς, καὶ ἐὰν τυχὸν ἔχωσιν ἐπιτυχίας οἱ 'Ιάπωνες, θέλει παρατείνει τὸν πόλεμον ἕως οὗ ἐξαντλήσει αὐτοὺς καὶ τοὺς ἀναγκάσῃ νὰ δεχθῶσι τοὺς ὅρους τῆς εἰρήνης ὡς ἡττημένοι.

Ὁ ἀντιπερισπασμὸς ἐν Μακεδονίᾳ

Ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει θὰ δεήσῃ ἴσως ἡ Ρωσσία νὰ ἐπιχειρήσῃ ἀπόβασιν εἰς 'Ιαπωνίαν ὅπως ἐπιβάλῃ τοὺς ὅρους τῆς εἰρήνης· ἀλλ' ἂν οἱ 'Ιάπωνες ἔχωσι διαρκῶς τὴν κατὰ θάλασσαν ὑπεροχὴν, δυνατὸν πρὸ τοῦ τέλους τοῦ ἀγῶνος, προβλέποντες ὅτι ἐξέλιπε πᾶσα δι' αὐτοὺς ἐλπὶς ἐπιτυχίας, νὰ ἀποσύρωσι τὰ στρατεύματά των ἐκ Μαντζουρίας καὶ Κορέας εἰς τὴν 'Ιαπωνίαν ὅπως παρασκευασθῶσιν εἰς ἄμυναν καὶ ἀπόκρουσιν πάσης ἐχθρικῆς εἰσβολῆς ἐπὶ τοῦ οἰκείου αὐτῶν ἐδάφους· ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει θὰ ἐπιτρέψῃ ἀρά γε ἡ 'Αγγλία τὴν συγκέντρωσιν ὁλοκλήρου τοῦ ρωσσικοῦ στόλου ἐξ Εὐρώπης εἰς 'Ασίαν πρὸς πλήρη ἐξάντλησιν καὶ ναυπολέμησιν τῶν 'Ιαπώνων; Ἡ ὁλοσχερὴς ἧττα τῆς 'Ιαπωνίας ὄχι μόνον θέλει ἐξασφαλίσει τὴν ὁριστικὴν ἐγκατάστασιν τῶν Ρώσσων ἐν Μαντζουρίᾳ καὶ Κορέᾳ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἠθικὴν ἐπικράτησιν καὶ κηδεμονίαν τῆς Ρωσσίας ἐπὶ τοῦ λοιποῦ Σινικοῦ Κράτους· τὰ δὲ συμφέροντα τῆς 'Αγγλίας ὑφίστανται καίριον πλῆγμα, διότι ἡ Ρωσσία ἅμα ἤθελεν ἀναλάβει δυνάμεις θὰ ἐπιπέσῃ κατὰ τῶν 'Ινδιῶν ὅπως καταλύσῃ ἐκεῖ τὸ κράτος τῆς 'Αγγλίας. 'Αλλ' ἡ Μεγάλη Βρεττανία, ἥτις πολὺ πρὸ ἡμῶν ἔχει κάμει ὅλους τοὺς δυνατοὺς προϋπολογισμοὺς τῶν δυναμένων νὰ συμβῶσι ἔχει πιθανῶς λάβει καὶ τὰ μέτρα της πρὸς πρόληψιν τοῦ οἰκείου κακοῦ. Εἰς τὴν 'Αγγλίαν συμφέρει ἡ ἐξάντλησις τῆς Ρωσσίας ὄχι ὅμως καὶ τῆς 'Ιαπωνίας. Ὅπως βοηθήσῃ τὴν σύμμαχον ἐμμέσως χωρὶς νὰ κηρύξῃ πόλεμον τῇ Ρωσσίᾳ, ἡ 'Αγγλία ἓν μόνον κέκτηται μέσον: νὰ φέρῃ ἀντιπερισπασμόν τινα ἐν Εὐρώπῃ· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ Γερμανία δὲν εἶνε εὐδιάθετος νὰ δυσχεράνῃ τὴν θέσιν τῆς γείτονος Αὐτοκρατορίας, ὁ περισπασμὸς οὗτος δύναται νὰ ἐπέλθῃ μόνον διὰ τῆς ἀνακινήσεως τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος. Ἀληθὲς εἶνε ὅτι ἡ ἐν Σόφιᾳ διεύθυνσις τῶν Κομητάτων ἐδήλωσεν ὅτι θέλει ἀπόσχει παντὸς κινήματος κατὰ τὸ ἔαρ τοῦτο ἐν Μακεδονίᾳ καὶ θὰ ἀναμείνῃ ἡσύχως τὴν ἐφαρμογὴν τῶν μεταρρυθμίσεων· ἀλλ' αἱ τοιαῦται δηλώσεις ἔχουσι μόνον σχετικὴν ἀξίαν· τὰ Κομητάτα (τῆς τε πτέρυγος τοῦ στρατηγοῦ Τσόντσεφ εἰς τὰ τῆς ἐσωτερικῆς Μακεδονικῆς καλουμένης διοργανώσεως, ἅτινα ἐν Σόφια ἀντιπροσωπεύει ὁ Δρ Τατάρτσεφ καὶ ὁ Μάτωφ ἔδρασαν δὲ πέρυσιν ἐν Μακεδονίᾳ ὑπὸ τὴν ἀρχηγίαν τοῦ Σαράφωφ, Δαμιανοῦ Γκρουέφ καὶ τῆς μεγάλης χορείας τῶν βουλγάρων διδασκάλων) τὰ Κομητάτα δύνανται νὰ καυχῶνται ὅσον θέλουν ὅτι ἐργάζονται ἀνεξαρτήτως καὶ ἀνεπηρεάστως ἀπὸ τῆς βουλγαρικῆς Κυβερνήσεως. Τὰ Κομητάτα οὐδὲν ἀπολύτως πράττουσιν ἄνευ τῆς ἠθικῆς καὶ τῆς ὑλικῆς ὑποστηρίξεως τῆς βουλγαρικῆς Κυβερνήσεως. Εἶνε δὲ τοῦτο τόσον βέβαιον, ὥστε πέρυσι οἱ Σταμπουλωφικοὶ ἀνερχόμενοι ἐπὶ τὴν ἐξουσίαν κατηγόρουν ἀναφανδὸν τὴν πεσοῦσαν Κυβέρνησιν Δάνεφ ὅτι ὑπεστήριξε τὴν ἐπανάστασιν καὶ τὰ Κομητάτα καὶ εἶχε φέρει τὴν κατάστασιν τῶν βουλγαροτουρκικῶν σχέσεων εἰς τὸ ἀδιέξοδον. 'Αλλὰ καὶ ἡ ἐνεστῶσα Κυβέρνησις δὲν εἶνε ἀπηλλαγμένη πάσης μομφῆς ὅτι ἀνελθοῦσα εἰς τὴν ἐξουσίαν δὲν κατεδίκασε τὰ Κομητάτα οὐδὲ καὶ περιέστειλε τὰς ἐνεργείας αὐτῶν τοῦ πηγαινοέρχεσθαι εἰς Μακεδονίαν καὶ Θράκην· Κυβέρνησις καὶ Κομητάτα ἑπομένως εἰργάσθησαν ἐκ συμφώνου, ὅπως ἐπέβαλλον τὰ συμφέροντα τῆς Βουλγαρίας καὶ οὕτω ἐπετεύχθησαν τὰ ἀποτελέσματα τοῦ Μύρτστεγ.

Τὸ ἔργον τῶν κομητάτων δύσκολον

Σήμερον Κομητάτα καὶ Κυβέρνησις δηλοῦσιν ὅτι θὰ τηρήσουν ἡσυχίαν. 'Αλλὰ καὶ ἡ δήλωσις αὕτη ἔχει καθ' ἡμᾶς σχετικὴν μόνον ἀξίαν· εἶνε ἐκτὸς πάσης ἀμφιβολίας ὅτι οἱ Βούλγαροι δὲν εἶνε εὐχαριστημένοι οὔτε ἐκ τοῦ νέου μεταρρυθμιστικοῦ προγράμματος καὶ ὅτι τότε μόνον θὰ παύσωσιν ὑπονομεύοντες τὸ ἔδαφος τῆς Μακεδονίας ὅταν καταστῇ αὕτη αὐτόνομος ὑπὸ χριστιανὸν Διοικητὴν ἀνεξάρτητον ἀπὸ τῆς Κων)πόλεως. 'Αλλ' ὅπως τὰ Κομητᾶτα δυνηθῶσι νὰ ἐπαναλάβωσι τὰς ἐνεργείας των, ἀπαιτεῖται προπαρασκευή. Γνωστὴ εἶνε ἡ πέρυσι ἐπελθοῦσα ἐρήμωσις εἰς τὴν περιφέρειαν τῶν Βιτωλίων καὶ τῆς Καστορίας, εἰς τὴν ἐπαρχίαν Τζουμαγιᾶς καὶ τὸ Σαντζάκιον τῶν Σαράντα Ἐκκλησιῶν. Χωρία ὁλόκληρα κατεστράφησαν, χιλιάδες προσφύγων κατέφυγον εἰς Βουλγαρίαν καταρῶμενοι τὰ Κομητάτα καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν. Σήμερον αἱ εὐθηναὶ ὑποσχέσεις τῶν Κομητάτων ὅτι προσεχῶς εἰσελαύνει εἰς Μακεδονίαν καὶ Θράκην ὁ βουλγαρικὸς στρατὸς, ὅτι ἡ Ρωσσία ὑποστηρίζει τὸ κίνημα, ὅτι ὅλα τὰ χριστιανικὰ Κράτη τοῦ Αἵμου, Βουλγαρία, Ἑλλὰς, Σερβία θὰ λάβωσι μέρος εἰς τὸν ἀγῶνα πρὸς ἀπελευθέρωσιν τῆς Μακεδονίας, δὲν ἔχουν πλέον πέρασιν εἰς τοὺς παθόντας πληθυσμούς· ἀλλὰ καὶ ὅσα χωρία δὲν παρεσύρθησαν πέρυσιν εἰς τὸ ἔργον τῶν Κομητάτων, πολὺ θὰ διστάσωσι νὰ τὸ πράξωσιν ἐφέτος καλῶς γνωρίζοντα ὁποία τύχη τὰ ἀναμένει.

Κατὰ συνέπειαν ἐφέτος τὸ ἔργον τῶν κομητάτων παρίσταται πολὺ δυσκολώτερον ἢ πέρυσι. Μὴ λησμονῶμεν πρὸς τούτοις, ὅτι αἱ τουρκικαὶ φυλακαὶ εἰσὶ πλήρεις προκρίτων Βουλγάρων ἀναμιχθέντων πέρυσιν εἰς τὰ ἔργα τῆς ἀνταρσίας, ἐν Βουλγαρίᾳ διατρίβουσι περὶ τὰς 18,000 προσφύγων, ὅτι τὰ βουλγαρικὰ σχολεῖα δὲν λειτουργοῦσιν ὅλα τακτικῶς, διότι πολλοὶ Βούλγαροι διδάσκαλοι διατελοῦσιν ὑποπτοι εἰς τὰς ἀρχὰς ὡς μετασχόντες τοῦ κινήματος. Συμφέρον ἔχουσιν οἱ ἐν Σόφιᾳ νὰ ἐπιτύχωσιν ἀμνηστείαν, νὰ ἐπανέλθωσιν οἱ πρόσφυγες εἰς τὰς ἑστίας των, ν' ἀπολυθῶσιν οἱ ἐν ταῖς φυλακαῖς, νὰ ἀνεγερθῶσι τὰ κατεδαφισθέντα οἰκήματα καὶ νὰ αἰσθανθῶσιν οἱ βουλγαρικοὶ πληθυσμοὶ ὅτι ταῦτα πάντα γίνονται τῇ ἐπεμβάσει τῆς Βουλγαρίας, τῆς ὁποίας τὸ κῦρος οὐσιωδῶς ἐμειώθη ἐν Μακεδονίᾳ, ὡς ἐκ τῆς περυσινῆς ἀπραξίας τῶν ἐν Σόφιᾳ ἀπέναντι τῶν τουρκικῶν βιαιοτήτων. Πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον ἐργάζεται ἀόκνως ἀπὸ πολλῶν ἤδη μηνῶν ἐν Κων)πόλει ὁ κ. Νάτσεβιτς ἐπιδιώκων ἰδιαιτέραν συμφωνίαν μεταξὺ τουρκικῆς καὶ βουλγαρικῆς Κυβερνήσεως διακανονίζουσαν πάντα τὰ ὡς ἀνωτέρω ζητήματα. Ἡ συμφωνία αὕτη κατηρτίσθη ἤδη μέχρι τῆς ὑπογραφῆς· δι' αὐτῆς ἡ Τουρκία ἀναλαμβάνει τὴν ὑποχρέωσιν ἀπέναντι τῆς ὑποτελοῦς Βουλγαρίας, ὄχι μόνον νὰ ἐφαρμόσῃ τὰς μεταρρυθμίσεις Μύρτσεγ, ἀλλὰ νὰ εἰσαγάγῃ τοιαύτας καὶ διὰ τὸν νομὸν 'Αδιρανουπόλεως. Θὰ ἦτο δύσκολον εἰς ἄλλο μέρος τοῦ κόσμου, ἡ κυρίαρχος δύναμις νὰ ἀναλαμβάνῃ τοιούτου εἴδους ὑποχρεώσεις πρὸς χώραν ὑποτελῆ· ἀλλ' ἐν Τουρκίᾳ ὅλα εἶνε δυνατὰ, ἀρκεῖ δι' αὐτοῦ νὰ κερδίζηται· καιρὸς, ἱκανὸς νὰ ματαιώσῃ πάντα· ἐν Σόφιᾳ καλῶς γνωρίζουσι τὴν πραγματικὴν ἀξίαν τῶν τουρκικῶν ὑποχρεώσεων· ἀλλ' ὡς προείπομεν ἀποβλέπουσιν ἀφ' ἑνὸς μὲν εἰς τὴν ἀνύψωσιν τοῦ γοήτρου τῆς Ἡγεμονίας πρὸς τοὺς βουλγαρομακεδονικοὺς πληθυσμούς, ἀφ' ἑτέρου ἐπιθυμοῦσι νὰ ὦσι κάτοχοι μιᾶς τοιαύτης ἐγγράφου ὑποχρεώσεως, τὴν ὁποίαν θὰ δυνηθῶσιν εἰς εὐκαιρόν τινα στιγμὴν νὰ προβάλωσιν ἐν Κων)πόλει ἐν εἴδει χρεωστικῆς ἀπαιτούσης τὴν πληρωμήν. Τοιαῦται περίπου, ὡς φρονοῦμεν, σκέψεις ὁδηγοῦσι κατ' αὐτὰς τὴν πολιτικὴν τῆς Βουλγαρίας ἀπέναντι τῆς Τουρκίας.

Ἡ θέλησις τῆς Ρωσσίας

'Αλλὰ καὶ ἄλλοι λόγοι πείθουσι τὴν βουλγαρικὴν Κυβέρνησιν ὅτι ἐπὶ τοῦ παρόντος ὀφείλει αὐτή τε καὶ τὰ κομητάτα νὰ ἐφησυχάζωσιν. Ἡ Ρωσσία ἀναλαμβάνουσα τὸ ὑπὸ τῆς 'Ιαπωνίας ῥιφθὲν αὐτῇ χειρόκτιον, ὑπέδειξεν εἰς τοὺς ἐν Σόφιᾳ, ὅτι πᾶσαν ἐκ μέρους αὐτῶν διατάραξιν τῆς ἡσυχίας θέλει θεωρήσει ὡς πρᾶξιν ἐχθρικὴν πρὸς τὴν Ρωσσίαν. Εἶνε ἀληθὲς ὅτι οἱ νῦν ἰθύνοντες τὰς τύχας τῆς Βουλγαρίας δὲν εἶνε μεγάλοι θαυμασταὶ τῆς Ρωσσίας· αὐτοὶ εἶνε ἀπεναντίας οἱ ὁδηγήσαντες ἀποτόμως τὸ βουλγαρικὸν σκάφος ἀπὸ τῆς ρωσσικῆς ἀνατολῆς εἰς τὰ ὕδατα τῆς δύσεως· ἐὰν δὲ σήμερον ἡ 'Αγγλία ἔδιδε καὶ τὴν ἐλαχίστην ἐνθάρρυνσιν καὶ ὑποστήριξιν, ἀνενδοιάστως θὰ συνεπλέκοντο πρὸς τὴν Τουρκίαν, παρὰ τὰς ρωσσικὰς νουθεσίας καὶ παραινέσεις ἄνευ τοιαύτης ὑποστηρίξεως καὶ ἐξ ἰδίας πρωτοβουλίας οὐδὲν θὰ ἐπιχειρήσωσιν ἐκτὸς ἐὰν ἐπετίθετο πρώτη ἡ Τουρκία, τόσῳ μᾶλλον καθ' ὅσον μέχρι τοῦδε ἐπικρατεῖ πλήρης ἀβεβαιότης περὶ τῆς πορείας, ἐξελίξεως καὶ τῶν περιπετειῶν τοῦ αἱματηροῦ δράματος τῆς Ἀπωτάτης 'Ανατολῆς.

Ἡ στρατιωτικὴ θέσις τῆς Βουλγαρίας

Οἱ ἀνωτέρω λόγοι, καὶ περ μὴ ἐξαντλοῦντες ἴσως τὸ θέμα εἰσὶν οὐχ ἧττον ἱκανοί, ὡς ἐλπίζομεν, ἵνα πείσωσι τοὺς ἀναγνώστας τῆς φίλης «'Ακροπόλεως» ὅτι ἡ Βουλγαρία καί τοι κατὰ βάθος δὲν εἶνε εὐχαριστημένη ἐκ τῆς ἐνεστώσης ἐν Μακεδονίᾳ καταστάσεως, δὲν θέλει ἐπιχειρήσει τι ἐξ ἰδίας πρωτοβουλίας ἄνευ ἐξωτερικῆς παροτρύνσεως. 'Αλλ' ἡ κατάστασις παρίσταται τοῖς ἐν Σόφια τόσον ἀβεβαία καὶ κινδύνους ἐγκυμονοῦσα, ὥστε ἀπὸ ἑνὸς περίπου ἔτους ἡ Κυβέρνησις τῶν Σταμπουλωφικῶν ἐργάζεται ἀκαμάτως παρασκευάζουσα τὴν χώραν ἐνδελεχῶς καὶ ἀδιαλείπτως πρὸς ἐνδεχομένην σύγκρουσιν μετὰ τῆς Τουρκίας. Εἰ καὶ αἱ στρατιωτικαὶ ἀποθῆκαι ἦσαν πλήρεις ὅπλων καὶ πολεμεφοδίων, ἡ Κυβέρνησις τοῦ Στρατηγοῦ Πετρὼφ παρήγγειλεν ἄλλας 100,000 ἐπαναληπτικῶν τυφεκίων Manlicher, 45,000,000 φυσιγγίων· παρήγγειλε ἐπαναληπτικὰ καὶ ὀχυρωματικὰ τηλεβόλα, γομώσεις ὀβίδων, πυρίτιδα ἄκαπνον, ξίφη, ἵππους στρατιωτικοὺς κλιβάνους, μανδύας, ὑποδήματα, γυλιούς, ἄρθονον διπυρίτην κλπ. κλπ. Ἕκαστος Δῆμος τῆς χώρας ἔχει ἤδη εἰς τὴν διάθεσιν τῆς Κυβερνήσεως ἀνὰ μίαν ἅμαξαν μὲ τοὺς ἵππους διὰ τὰς ἀνάγκας τῆς ἐπιμελητείας· ἐκανονίσθη ἤδη τὸ ζήτημα τῶν πολεμικῶν εἰσφορῶν μέχρι καὶ τῶν ἐλαχίστων λεπτομερειῶν· ἐβελτιώθη κατὰ Δεκέμβριον ἤδη μῆνα **ἄνευ πολλῶν βουλευτικῶν συζητήσεων** ἡ διοργάνωσις τοῦ στρατοῦ, δι' ἧς 6 Μεραρχίαι τῆς χώρας ἀνεπτύχθησαν εἰς 9, κατηργήθη ὁ ἀτελὴς στρατὸς τῆς ἐφεδρείας· αἱ ἔφεδροι ἡλικίαι ἀπὸ 23 — 40 ἐτῶν συμπεριελήφθησαν ὅλαι εἰς τὸν στρατὸν τῆς ἐνεργείας, ὅστις ὡς τακτικὸς ὑπὸ τὰς σημαίας ἐν καιρῷ μὲν εἰρήνης θ' ἀνέρχηται εἰς 2912 ἀξιωματικοὺς καὶ 49,334 ὑπαξιωματικοὺς καὶ στρατιώτας, ἐν καιρῷ δὲ πολέμου εἰς 300—320,000 ἄνδρας, ἐκ τῶν ὁποίων αἱ 175—180,000 θὰ ἀποτελῶσι τὴν α' γραμμὴν ἔχοντες πλήρη τὰ στελέχη τῶν ἀξιωματικῶν· 150,000 στρατιῶται ἔφεδροι θὰ ἔχωσιν ἀτελῆ τὰ στελέχη ἐλλείψει ἀξιωματικῶν· εἰς τὰς 320 ταύτας χιλιάδας δέον νὰ προσθέσωμεν καὶ 36 τάγματα ἐθνοφυλάκων = 22,000 ἄνδρας καὶ οὕτω ἡ ὁλικὴ ἐμπόλεμος δύναμις τῆς Βουλγαρίας ἀνέρχεται σήμερον, κατὰ τὸν νέον ὀργανισμὸν εἰς 350,000 ἄνδρας μετὰ 800 τηλεβόλων.

Ἠσκήθησαν πέρυσι εἰς 10μέρους ἀσκήσεις κατὰ σειρὰν ὅλαι αἱ ἐφεδρεῖαι· ἐκλήθησαν δ' εἰς τὰ ὅπλα πρὸς ἄσκησιν πέρυσι μὲν κατὰ Σεπτέμβριον οἱ νεοσύλλεκτοι οἵτινες κατὰ κανόνα ἔπρεπε νὰ κληθῶσι τὸ φθινόπωρον τοῦ 1904, τὴν δὲ 25 Φεβρουαρίου ε. ε. ἀπελύθησαν μὲν ἐκεῖνοι ἐκλήθησαν δ' οἱ ἔφεδροι τῆς θητείας τοῦ 1905 εἰς τρόπον ὥστε ἡ Βουλγαρία ἐν ὥρᾳ ἀνάγκης θὰ δυνηθῇ νὰ παρατάξῃ κατὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ νεανίσκους 19 καὶ 20 ἐτῶν (κερδίζουσα οὕτω 2 ἐπὶ πλέον ἡλικίας)· διὰ τῆς νέας τροποποιήσεως ἐπὶ τοῦ Στρατολογικοῦ Νόμου, ἠλαττώθησαν οἱ ἐξαιρούμενοι καὶ ἐκεῖνοι δὲ οἵτινες ἐξῃροῦντο τῆς στρατιωτικης θητείας πληρόνοντες ἁπλῶς ἀντισήκωμα καλοῦνται νῦν νὰ ὑπηρετήσωσιν ἐπὶ 6 μῆνας ἐν τῷ στρατῷ καὶ ἀπαλλάσσονται τοῦ στρατιωτικοῦ φόρου (ἀντισηκώματος). Ἡ Βουλγαρία σήμερον κατέχει 240,000 τυφεκίων ἐπαναληπτικῶν Manlicher ὑπὲρ τὰς 100,000 Βερδὰν Martim κλπ. καὶ ὑπὲρ τὰ 800 τηλεβόλα ὀρεινὰ, πεδινὰ, ὀχυρωματικὰ διαφόρου ὁλκῆς· ἀναγράφομεν τὸν **ἐλάχιστον** ἀριθμὸν τηλεβόλων ἵνα ὦμεν ἐντὸς τῆς ἀληθείας, διότι ὑπάρχουσιν οἱ ἀναβιβάζοντες τὸν ἀριθμὸν τῶν τηλεβόλων εἰς **1200** γνωστὸν δὲ εἶνε ὅτι νέαι παραγγελίαι ἐδόθησαν καὶ πάλιν ἐσχάτως δι' ἐπαναληπτικὰ τηλεβόλα. Ἡ Βουλγαρία, κατὰ τὴν διαβεβαίωσιν εἰδήμονος, παρασκευάζεται **οὐχὶ δι' ἕνα ἀλλὰ διὰ δύο ὁμοῦ πολέμους.**

Πολλοὶ τῶν ἀναγνωστῶν θὰ τρίβωσι βεβαίως τοὺς ὀφθαλμοὺς διερωτώμενοι ἐὰν τὰ ἀνωτέρω περιγραφόμενα ἀνήκωσιν εἰς τὰ παραμύθια τῆς Χαλιμᾶς ἢ εἶνε πραγματικά. Τοὺς δυσπιστοῦντας παραπέμπομεν εἰς τὸν ἐν Κων)πόλει καὶ Σόφιᾳ στρατιωτικὸν τῆς Ἑλλάδος ἀκόλουθον, τοὺς παραπέμπομεν εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν τῆς Ἑλλάδος, ἐπὶ τέλους μετὰ πάσης εὐλαβείας δύναται νὰ ἀπευθυνθῶσι καὶ πρὸς τὸν Διάδοχον καὶ Βασιλέα τῶν Ἑλλήνων καὶ θὰ πεισθῶσιν ὅτι οὔτε **κατὰ κεραίαν ὑπερβάλλω** καὶ ἀναλαμβάνω ἅπασαν τὴν εὐθύνην τῶν λεγομένων μου.

ΑΡΡΙΟΝ:

Ἡμεῖς τέ κάμνομεν καὶ τέ πρέπει ἀμέσως νὰ κάμωμεν

ΤΟ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ
ΤΩΝ ΓΕΝΙΚΩΝ ΑΣΚΗΣΕΩΝ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΔΕΡΒΕΝ ΦΟΥΡΚΑΝ

Καταρτισθὲν ἐν τῇ Γενικῇ Διοικήσει τοῦ Στρατοῦ τὸ γενικὸν πρόγραμμα τῶν ἀσκήσεων ἐστάλη χθὲς τὸ ἀπόγευμα εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν πρὸς ἔγκρισιν.

Καθὰ ἐξ ἀσφαλοῦς πηγῆς ἐπληροφορήθημεν ἐν τῷ προγράμματι ὁρίζεται τόπος τῶν ἀσκήσεων ἡ Δερβὲν Φούρκα, εἰς τὴν στενωπὸν τῆς ὁποίας θὰ γείνῃ ἡ μεταξὺ τῆς 1ης ταξιαρχίας καὶ τῆς 2ας ψευδομάχη. Ἡ πρώτη θὰ ἀποτελῇ τὸν ἐχθρὸν βαδίζοντα ἐκ Λαρίσης πρὸς κατάληψιν τῆς Λαμίας διὰ τῆς στενωποῦ τῆς Δερβὲν Φούρκας, τὴν ἄμυναν τῆς ὁποίας θὰ ἔχῃ ἀναλάβει ἡ 2α ταξιαρχία.

Ἡ ἐπιμελητεία

Ἐγνώσθη πρὸς τούτοις ὅτι ἡ ἐπιμελητεία ἀνατίθεται ἐξ ὁλοκλήρου εἰς τοὺς ἀξιωματικοὺς τοῦ Οἰκονομικοῦ, ἀνατεθείσης τῆς διευθύνσεως αὐτῆς εἰς τὸν ὑπεπιμελητὴν κ. Τσεκούραν διευθυντὴν τοῦ 2ου Στρατ. Λογιστηρίου.

Συνεργασία Δικοῦχου-Σμολένσκη

Ἐπὶ τοῦ προγράμματος τῶν γενικῶν ἀσκήσεων συνειργάσθησαν χθὲς π. μ. ἐν τοῖς Ἀνακτόροις ὁ Διάδοχος μετὰ τοῦ κ. Σμολένσκη. Κατὰ τὴν συνεργασίαν ταύτην ὁ κ. Σμολένσκης ἀνεκοίνωσεν εἰς τὴν Α. Ὑψηλότητα ὅτι οἱ προσκληθέντες ἔφεδροι μόνον δύο ταξιαρχίας θὰ ἀποτελέσωσι μετὰ τῶν ὑπὸ τὰ ὅπλα ὑπηρετούντων ἀνδρῶν.

ΤΟ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ
ΤΟΥ ΕΚΠΑΙΔΕΥΤΙΚΟΥ ΣΥΝΕΔΡΙΟΥ

Ἐξεδόθη χθὲς τὸ πρόγραμμα τοῦ Ἐκπαιδευτικοῦ Συνεδρίου τὸ ὁποῖον ἀρχίζει τὴν Τετάρτην τῆς Διακαινησίμου καὶ λήγει τὴν Κυριακὴν τοῦ Θωμᾶ. Κατὰ τὸ ἐν λόγῳ πρόγραμμα τὴν παραμονὴν (30 Μαρτίου) θὰ γείνῃ ἐν τῷ Φιλολογικῷ Συλλόγῳ τοῦ Παρνασσοῦ ἡ προσυνάντησις τῶν μελῶν τοῦ συνεδρίου.

Τὴν 31ην Μαρτίου θὰ γείνῃ ἡ συνεδρίασις ἐν τῇ αἰθούσῃ τοῦ Πανεπιστημίου, ἐκλογὴ τῆς Ἐφορείας τοῦ Συνδέσμου, ἡ ἐπίσημος κήρυξις τοῦ Συνεδρίου ὑπὸ τοῦ Βασιλέως, συνεδρίασις τῶν τεσσάρων τμημάτων, ἐκλογὴ τοῦ προέδρου αὐτοῦ, ὑποβολὴ τῶν εἰσηγήσεων καὶ τῶν προταθέντων ζητημάτων καὶ τὸ ἀπόγευμα ἄνοδος εἰς τὴν Ἀκρόπολιν ὅπου θὰ κάμῃ ἔμμετρον προσφώνησιν ὁ κ. Πρυτανεύων καὶ θὰ ὁμιλήσῃ ὁ κ. Καββαδίας.

Τὴν 9ην μ. μ. Θὰ γείνῃ ἐπίσημος δεξίωσις τῶν μελῶν τοῦ Συνδέσμου ὑπὸ τῆς Δημ. Ἀρχῆς, ἐν τῇ αἰθούσῃ τοῦ Δημαρχείου.

Τὴν 1ην Ἀπριλίου θὰ γείνῃ ἡ συνεδρίασις τῶν τμημάτων καὶ ἡ συζήτησις τῶν προταθέντων θεμάτων. Τὸ ἀπόγευμα θὰ ἐπισκεφθῶσι τὰ Μουσεῖα, τὰς Βιβλιοθήκας καὶ τὰ Ἐκπαιδευτικὰ ἱδρύματα.

Τὴν ἑσπέραν δὲ θὰ κάμωσι διαλέξεις ἐν τῇ αἰθούσῃ τοῦ «Παρνασσοῦ» ὁ κ. Σάββας καὶ ὁ κ. Λάμπρος.

Τὴν 2αν Ἀπριλίου θὰ γείνῃ ἡ διατύπωσις τῶν συμπερασμάτων ἐκ τῆς ἐπὶ τῶν προταθέντων ζητημάτων συζητήσεως, ἀρχαιολογικὴ διάλεξις ὑπὸ τοῦ Πολίτου ἐν τῷ Διονυσιακῷ θεάτρῳ, ἐπίσκεψις τῶν Μουσείων, τοῦ Ἀστεροσκοπείου καὶ τὴν ἑσπέραν διάλεξις τοῦ κ. Βικέλα ἐν τῷ «Παρνασσῷ».

Τὴν 3ην Ἀπριλίου ὑποβολὴ τῆς εἰσηγήσεως ἐπὶ τοῦ γενικοῦ θέματος ἐν τῇ αἰθούσῃ τοῦ Πανεπιστημίου ὑπὸ τοῦ κ. Μάτεσι καὶ διατύπωσις τῆς ἀποφάσεως. Τὴν ἑσπέραν διάλεξις ὑπὸ τοῦ κ. Ἀργυροπούλου ἐν τῷ «Παρνασσῷ» καὶ συναυλία ἐν τῷ Ὠδείῳ πρὸς τιμὴν τῶν μελῶν τοῦ Συνεδρίου.

Καὶ τὴν 4ην Ἀπριλίου ὑποβολὴ τῶν συμπερασμάτων τῶν τμημάτων καὶ διατύπωσις τῶν ἀποφάσεων τοῦ Συνεδρίου. Ἐπίσημος κήρυξις τῆς λήξεως τοῦ Συνεδρίου, ἐκδρομὴ εἰς Ἐλευσῖνα καὶ τὴν ἑσπέραν συναυλία ἐν τῷ Ὠδείῳ.

Ἡ Σχολικὴ ἔκθεσις θὰ εἶνε ἀνοικτὴ θὰ εἶνε ἀνοικτὴ καθ' ὅλας τὰς ἡμέρας.

ΔΥΣΤΥΧΗΜΑ
ΕΞΩΘΙ ΤΟΥ ΝΑΥΠΛΙΟΥ

Κατὰ τηλεγράφημα πρὸς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν, εἰς τὴν θέσιν Ἅγιος Δημήτριος ἔξωθι τοῦ Ναυπλίου ἐνῷ κατεγίνοντο πλέον τῶν 100 χωρικῶν εἰς τὴν ἐκσκαφὴν τοῦ ἐδάφους, ὄγκος χώματος καταπεσὼν ἐφόνευσε τὴν Π. Γ. Κολεβάντη καὶ ἐτραυμάτισε τὴν Σοφίαν Χ. Βλάχου, τὸν Φ. Κολεβάντην, Τ. Ι. Ζενίτσαν καὶ χήραν Κ. Μελέτη καὶ τρεῖς ἑτέρας ἐργάτιδας.

ΟΙ ΣΕΙΣΜΟΙ ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ
ΦΟΝΟΣ ΣΕΡΒΟΥ ΜΑΘΗΤΟΥ

Ὁ Γεν. πρόξενος τῆς Ἑλλάδος ἐν Θεσσαλονίκῃ τηλεγραφικῶς ἀνήγγειλε χθὲς εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν ὅτι τὴν μεσημβρίαν τῆς προχθὲς ἐγένοντο ἐν Θεσσαλονίκῃ δύο ἰσχυραὶ σεισμικαὶ δονήσεις ἐξ ὧν ἡ δευτέρα ἰσχυροτέρα τῆς πρώτης.

Εἷς μαθητὴς τῆς Σερβικῆς Σχολῆς ἐφονεύθη ἐκ τῆς πτώσεως τοῦ ἀετώματος μιᾶς οἰκίας.

Αἱ ζημίαι ἀσήμαντοι· αἱ δονήσεις ἐγένοντο αἰσθηταὶ καὶ εἰς τὸ ἐσωτερικὸν τῆς Μακεδονίας.

ΠΡΟΑΓΩΓΗ ΔΙΔΑΣΚΑΛΩΝ

(Ἰδιαίτ. τηλεγρ. «Ἀκροπόλεως»)

ΠΟΡΟΣ, 23 Μαρτίου.— Τοὺς διαπρεπεῖς ἐπιστήμονας καὶ ἱκανωτάτους διδασκάλους τοῦ ἑλληνικοῦ σχολείου μας Τρύφωνα Εὐαγγελίδην ἀριστοῦχον φιλόλογον προαχθέντα εἰς σχολάρχην Στυλίδος καὶ Κ. Μολυβάδαν ἀριστοῦχον φυσικομαθηματικὸν μετατεθέντα εἰς Πειραιᾶ συγχαίρομεν ἐκ μέρους τῆς πόλεως ὅλης ἐπὶ τοιαύτῃ ἀνταξίᾳ τῆς ἐπιστημονικῆς αὐτῶν ἀξίας τοποθετήσει καίτοι βαθέως λυπούμεθα διὰ τὴν στέρησιν τοιούτων ἀκαμάτων ὀτρηρῶν τῆς ἐκπαιδεύσεως σκαπανέων.

Η ΕΚΘΕΣΙΣ
ΤΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ ΤΟΥ ΕΛΕΓΧΟΥ
ΓΕΝΙΚΑΙ ΚΡΙΣΕΙΣ
Η ΕΥΤΥΧΙΑ ΤΗΣ ΧΩΡΑΣ

Ἐξετυπώθη καὶ διενεμήθη χθὲς ἡ ἔκθεσις περὶ τῶν ἐργασιῶν τῆς διεθνοῦς Οἰκονομικῆς ἐπιτροπῆς διὰ τὸ ἔτος 1903· ἡ ἔκθεσις αὕτη κρίνει τὰ ἀποτελέσματα τοῦ ἔτους 1903 ὡς ἱκανοποιητικὰ καὶ ὑπὸ τὴν ἔποψιν τῆς ἀποδόσεως τῶν ὑπεγγύων προσόδων καὶ ὑπὸ τὴν ἔποψιν τοῦ συναλλάγματος, τὸ ὁποῖον ἔπεσε κατὰ μέσον ὅρον ἀπὸ 162,56 τοῦ 1902 εἰς 146,24 τοῦ 1903. Δὲν δυνάμεθα, λέγει ἡ ἔκθεσις, νὰ ἀποδώσωμεν τὴν κατάστασιν ταύτην εἰς βελτίωσιν τῆς νομοθεσίας τῶν ὑπεγγύων προσόδων, διότι οὐδὲν σοβαρὸν ἐγένετο ὡς πρὸς αὐτὸ οὔτε καὶ κατὰ τὸ 1903. Ἡ διεθνὴς ἐπιτροπὴ δὲν ἠδυνήθη νὰ ἐπιτύχῃ τὴν ἐπικράτησιν τῶν σκέψεών της ἐπὶ τοῦ θέματος τούτου. Δὲν δύναται νὰ ἐνεργήσῃ ἀποτελεσματικῶς παρὰ διατηροῦσα τὴν σταθερότητα εἰς τὸ προσωπικὸν τῶν ὑπεγγύων προσόδων.

Πρέπει λοιπὸν νὰ ἀποδώσωμεν τὴν αὔξησιν τῶν ὑπεγγύων προσόδων εἰς ὑλικὴν εὐτυχίαν τῆς χώρας. Τὴν ἀπόδειξιν δὲ αὐτοῦ εὑρίσκομεν εἰς τὴν ἐπέκτασιν τῶν βιομηχανικῶν ἐπιχειρήσεων, εἰς τὴν ἀνάπτυξιν τοῦ ἐμπορικοῦ Ναυτικοῦ καὶ ἐπὶ τέλους εἰς σειρὰν τινὰ εὐτυχῶν συμπτωμάτων τὰ ὁποῖα δεικνύουσιν ὅτι ἡ Ἑλλὰς εὑρίσκεται εἰς τὰς παραμονὰς τῆς ἐπαναρθώσεως τῶν οἰκονομικῶν της δυνάμεων ὅπως ἐξέλθῃ ὁριστικῶς τῆς κρίσεως τὴν ὁποίαν ἐδημιούργησαν αἱ δυσχέρειαι τοῦ ἔτους 1893 καὶ αἱ ὁποῖαι τὴν ὡδήγησαν εἰς τὰς συμφωνίας τοῦ 1898· ἂς ἐλπίσωμεν ὅτι οὐδὲν θὰ παρεμποδίσῃ τὸ ἔργον τοῦτο τῆς ἀναγεννήσεως. Ὑπὸ τοιούτων κατεχομένη ἰδεῶν ἡ Διεθνὴς ἐπιτροπὴ μετ' εὐχαριστήσεως εἶδε τὴν Κυβέρνησιν ἐγκαταλείπουσαν τὴν ἰδέαν τῆς ἐκδόσεως τοῦ ὑπολοίπου τοῦ ἠγγυημένου δανείου. Πρὸς κάλυψιν τῶν ἀπὸ τοῦ 1898 καὶ ἐντεῦθεν ἐλλειμμάτων ὁ ὑπουργὸς τῶν Οἰκονομικῶν φαίνεται ἔκρινεν ὅτι ἂν ὑπῆρχον ἐλλείμματα ἀπὸ ταῦ 1898 διὰ καλλιτέρας τινος κατανομῆς τῶν ὀργάνων καὶ τῶν ὑπηρεσιῶν τῆς Γενικῆς Διοικήσεως, διὰ τῶν μεταρρυθμίσεων αἵτινες ἐπιβάλλονται εἰς τινας κλάδους θὰ ἦτο δυνατὸν τὰ ἐπιτευχθῇ ἰσοζύγιον εἰς τὸν προϋπολογισμὸν εἰλικρινὲς καὶ πραγματικόν.

Ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις δύναται νὰ εἶνε βεβαία ὅτι ἐπὶ τοῦ ἐδάφους τούτου θὰ εὕρῃ τὴν εἰλικρινεστέραν καὶ δραστηριωτέραν συνεργασίαν ἐκ μέρους τῆς ἐπιτροπῆς. Πιστεύομεν ὅτι ὡς πρὸς τὰς ὑπεγγύους προσόδους θὰ ἦτο εὔκολον νὰ ἐπιτευχθῶσι σημαντικαὶ αὐξήσεις τῶν εἰσπράξεων διὰ καλλιτέρας νομοθεσίας ἐπὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τοῦ χαρτοσήμου, διὰ τῆς ἀναδιοργανώσεως τοῦ Μονοπωλίου τῆς Σμύρνης, διὰ τῆς περιστολῆς τῶν καταχρήσεων καὶ τῶν λαθρεμπορίων. Ὡς πρὸς τὴν ἀναδιοργάνωσιν τῶν οἰκονομικῶν τοῦ κράτους, οὔτε τὸ δικαίωμα οὔτε τὴν ἀποστολὴν ἔχομεν νὰ ἐπέμβωμεν· σημειοῦμεν μόνον ὅτι εἶνε μεγίστη ἀνάγκη νὰ ἐπαναφερθῇ ἡ τάξις καὶ ἡ σαφήνεια εἰς τοὺς λογαριασμοὺς τοῦ Κράτους διὰ τῶν καταλλήλων μέτρων εἴτε διοικητικῶς εἴτε νομοθετικῶς πρὸς ἐξασφάλισιν ἐν τῷ μέλλοντι τῆς συγκεντρώσεως καὶ εὐρυθμίας ὅλων τῶν οἰκονομικῶν ὑπηρεσιῶν τοῦ Βασιλείου διὰ τῆς καταργήσεως ὅλων τῶν εἰδικῶν λογαριασμῶν καὶ διὰ τῆς εἰσαγωγῆς τοῦ συστήματος τοῦ ἐνιαίου τοῦ προϋπολογισμοῦ. Καθὰ προκύπτει ἐκ τῶν ἀπολογισμῶν δὲν εἶνε τακτικὰ ἔξοδα τὰ προβλεπόμενα ὑπὸ τοῦ προϋπολογισμοῦ, ἀλλὰ αἱ ἀναπληρωματικαὶ πιστώσεις καὶ τὰ ἔξοδα ἐκτὸς τοῦ προϋπομογισμοῦ, τὰ ὁποῖα θέτουσιν εἰς κίνδυνον τὸ ἰσοζύγιον τῶν ἐσόδων καὶ ἐξόδων. Ἐπὶ τέλουσθὰ ἦτο ὠφελιμώτατον ἐὰν ἐπετυγχάνετο εἰς ὅλους τοὺς βαθμοὺς μονιμότης, ἡ ἀνεξαρτησία καὶ εὐθύνη ὅλων τῶν ὀργάνων, τὰ ὁποῖα συντρέχουν εἰς τὴν οἰκονομικὴν ἀνάπτυξιν τῆς χώρας.

Τὸ Συνάλλαγμα

Καθόσον ἀφορᾷ τὸ συνάλλαγμα, ἡ ἔκθεσις τῆς ἐπιτροπῆς λέγει ὅτι ἡ βελτίωσις αὐτοῦ ἦτο σημαντικὴ ἕνεκα τῆς πτώσεως τὴν ὁποίαν ὑπέστη βαθμηδὸν ἀπὸ 159—140 1)2. Τὴν ἔκπτωσιν ταύτην τοῦ συναλλάγματος ἀποδίδει εἰς τὴν εἰσροὴν ξένων κεφαλαίων ἕνεκα τῆς κατασκευῆς τοῦ σιδηροδρόμου Λαρίσσης, ἀλλὰ κυρίως εἰς τὰς ἀφθόνους ἐσοδείας τοῦ 1903. Ἡ ἀφθονία αὕτη τῶν ἐσοδειῶν προεκάλεσε κατὰ τὸ δεύτερον ἑξάμηνον τοῦ ἔτους νομισματικὴν κρίσιν ἀρκετὰ ὀξεῖαν, ἕνεκα τῆς σπάνιος τοῦ χαρτονομίσματος.

Ἡ ἐπιτροπὴ ἀκολούθως κρίνει ὅτι μολονότι ἡ κατάστασις αὕτη ἦτο ἰδιαιτέρως ἐπωφελὴς διὰ τὸ νομισματικὸν σύστημα τῆς χώρας ἐσκέφθησαν ἐν τούτοις νὰ καταστήσωσιν ἐλαστικωτέραν τὴν κυκλοφορίαν διὰ τῆς ἐκδόσεως νέου χαρτονομίσματος, πρᾶγμα τὸ ὁποῖον θὰ ἐπεδείνου τοὺς ὅρους τοῦ συστήματος τῆς ἀναγκαστικῆς κυκλοφορίας καὶ θὰ ἐπέφερε τὴν κατὰ μέρος ἀπώλειαν τοῦ εὐεργετήματος τῆς πραγματοποιηθείσης προόδου ἀπὸ τοῦ 1898.

Ἡ ἐπιτροπὴ θεωρεῖ ὅτι εἶνε ἀπαραίτητον νὰ διατηρηθῇ μέχρι νέας διατάξεως ἡ κυκλοφορία ἐντὸς τῶν σημερινῶν ὁρίων καὶ σκέπτε αι ὅτι ἡ κρίσις τοῦ 1903, ἡ ὁποία δὲν ἔσχε κανένα ἀντίκτυπον ἐπὶ τῆς ἐμπορικῆς καταστάσεως τῆς Ἑλλάδος εἶνε ἐξ ἐκείνων τῶν κρίσεων, αἱ ὁποῖαι ἐπιτρέπουσιν ν' ἀτενίζῃ τις μετὰ περισσοτέρας ἐμπιστοσύνης τὸ ζήτημα τῆς ἄρσεως τῆς ἀναγκαστικῆς κυκλοφορίας ἐν Ἑλλάδι. Ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀπέναντι νέας νομισματικῆς κρίσεως, ἡ ὁποία ἠδύνατο ν' ἀναφανῇ ἐν περιπτώσει νέων καλῶν ἐσοδιῶν πρέπει νὰ ληφθῶσιν ὑπ' ὄψιν αἱ συνθῆκαι ὑπὸ τὰς ὁποίας θὰ ἐδίδετο περισσοτέρα ἐλαστικότης καὶ ἄνεσις εἰς τὴν κυκλοφορίαν. Ἐντὸς τούτου τοῦ κύκλου τῶν σκέψεων εἰς τὰς ἐκδοτικὰς Τραπέζας ἠδύνατο νὰ ἐπιτραπῇ νὰ περιορίσουν τὰς μακροπροθέσμους ἐργασίας των καὶ νὰ χωρίσουν ὅσον τὸ δυνατὸν τὸ ὑποθηκικὸν των τμῆμα ἀπὸ τὸ ἐκδοτικὸν τμῆμα ἢ τῶν προεξοφλήσεων.

Ἐξ ἄλλου τὸ Κράτος ὀφείλει νὰ ἀποφεύγῃ νὰ δημιουργῇ εἰς τὰς Τραπέζας ταύτας ὑποχρεώσεις αἱ ὁποῖαι δὲν δύνανται νὰ ἐκπληρωθοῦν ἢ ἐπὶ ζημίᾳ τῆς ἰδίας αὐτῶν λειτουργίας. Τὸ ζήτημα τοῦ συναλλάγματος ἐν Ἑλλάδι παρουσιάζεται κατὰ τρόπον λίαν ἁπλοῦν μὴ ἐπιβάλλοντα τὴν λῆψιν λίαν ριζικῶν μέτρων ὅπως ἐπισπευσθῇ ἡ ἐξαφάνισίς του. Ὑπὸ ὁμαλὰς περιστάσεις ἡ τιμὴ τοῦ συναλλάγματος θὰ ἐλαττοῦται βαθμηδὸν καὶ ἀφ' ἧς ἡμέρας ἡ κατάστασις τῶν οἰκονομικῶν τοῦ Κράτους θὰ εἶνε ἐξησφαλισμένη ὑπὸ σταθεροῦ ἰσοζυγίου τοῦ προϋπολογισμοῦ ἡ ἄρσις τοῦ ζητήματος θὰ πραγματοποιηθῇ ἐντὸς βραχέος χρονικοῦ διαστήματος. Ἡ ἐπιτροπὴ ἀκολούθως χαιρετᾷ μετ' εὐχαριστήσεως πᾶσαν ἔκπτωσιν τοῦ συναλλάγματος.

Ο ΝΟΜΟΣ
ΤΗΣ ΜΕΤΑΛΛΙΚΗΣ ΔΡΑΧΜΗΣ

Διὰ χθεσινῆς ἐγκυκλίου τοῦ ὑπουργείου τῶν Οἰκονομικῶν ἐκοινοποιήθη εἰς τὰς τελωνειακὰς ἀρχὰς τοῦ κράτους ὁ ψηφισθὴς νόμος τῆς ἀναγωγῆς τῆς μεταλλικῆς δραχμῆς εἰς 1,45 λεπτά.

ΣΟΣΙΑΛΙΣΤΑΙ
ΚΑΙ ΚΛΗΡΙΚΟΙ
ΛΙΤΑΝΕΙΑ ΑΙΜΑΤΗΡΑ

Εἰς τὸ Κοράτο τῆς Ἰταλίας τὴν Μεγάλην Παρασκευὴν (κατὰ Καθολικοὺς) ἐνῷ οἱ ἱερεῖς ἐξήρχοντο ἐν λιτανείᾳ ἔξωθεν τοῦ ναοῦ, οἱ δὲ πιστοὶ ἦσαν γονατισμένοι, εἷς σοσιαλιστὴς μέλος πνέων κατὰ τῶν παπάδων, ἐξέφερε βαρείας φράσεις ἐναντίον αὐτῶν, καὶ ἐπροκάλεσε θόρυβον ἐν μέσῳ τῇ λιτανείας. Οἱ πιστοὶ ἐξεμάνησαν καὶ λησμονοῦντες ὅτι εἶνε ὀπαδοὶ τοῦ ἀνεξικάκου Θεανθρώπου, τὸν ὁποῖον ἐλιτάνευον, ἐπετέθησαν ἐναντίον τοῦ σοσιαλιστοῦ τὸν ὁποῖον ἄλλοι ὁμόφρονες προσέδραμον νὰ ὑπερασπίσουν, ῥῆξις σοβαρὰ ἐπηκολούθησε καὶ ἡ ἀστυνομία ἐπεμβᾶσα συνέλαβε τινὰς τῶν σοσιαλιστῶν καὶ τοὺς ἐφυλάκισε. Τὸ πλῆθος τῶν πιστῶν μαινόμενον ἐδοκίμασε νὰ εἰσβάλῃ εἰς τὰς φυλακὰς καὶ νὰ ἐπιβάλῃ τὸν Λύντσιον νόμον κατ' αὐτῶν, ἀλλ' ἡ ἀστυνομία ἐπενέβη ἐνόπλως, ἐπυροβόλησε κατὰ τοῦ πλήρους, ἐπλήγωσαν δὲ σοβαρῶς τέσσαρες.

ΟΙ ΣΕΙΣΜΟΙ ΤΗΣ ΤΡΙΠΟΛΕΩΣ

Ὁ Νομάρχης Ἀρκαδίας διὰ τηλεγραφήματός του ἀνήγγειλε χθὲς εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν ὅτι αἱ ἀνησυχίαι τῶν κατοίκων ἤρχισαν νὰ ἐκλίπουν.

Αἱ σεισμικαὶ δονήσεις ἐξακολουθοῦν ἀλλὰ πολὺ ἀσθενεῖς. Αἱ ζημίαι εἶνε ἀσήμαντοι ὀλίγων μόνον οἰκιῶν τοῦ χωρίου Κανδύλα ὑποστασῶν ζημίαν. Ὡσαύτως διερράγη ὁ τοῖχος τῆς Ἐκκλησίας.

ΕΠΙΘΕΩΡΗΣΙΣ
ΤΩΝ ΦΥΛΑΚΩΝ ΣΥΓΓΡΟΥ

Ὁ διευθύνων τὸ τμῆμα τῶν φυλακῶν κ. Γενιάδης τμηματάρχης τοῦ ὑπουργείου τῆς Δικαιοσύνης, συνεχίζων τὴν ἐπιθεώρησιν τῶν ἐνταῦθα φυλακῶν, θέλει ἐπισκεφθῇ σήμερον μετὰ τῶν κυριῶν τῆς ἐν Χριστῷ Ἀδελφότητος τὰς φυλακὰς Συγγροῦ.

Σκοπὸς τῶν ἐπιθεωρήσεων τούτων εἶνε ἡ ἐξέτασις ἂν οἱ φύλακες καὶ ἐπιστάται τῶν φυλακῶν ἐκπληρῶσι τὰ καθήκοντά των, ἃ παρέχεται τακτικῶς ἀρκετὴ καὶ καθαρὰ τροφὴ εἰς τοὺς καταδίκους ἂν τηρῆται καθαριότης εἰς τὰ δωμάτια τῶν καταδίκων καὶ ἂν οὗτοι ἐπιδίδονται εἰς τὰς χειροτεχνικὰς ἐργασίας.

Η ΠΑΝΗΓΥΡΙΣ
ΤΗΣ ΤΗΝΟΥ
ΜΕΤΑΒΑΣΙΣ ΥΠΟΥΡΓΩΝ

Σήμερον τὴν πρωΐαν ἀναχωροῦσι διὰ τῶν «Ψαρῶν» εἰς Τῆνον, ὅπως παραστῶσιν εἰς τὴν τελουμένην αὔριον αὐτόθι πανήγυριν ὁ Ὑπουργὸς τῶν Ναυτικῶν κ. Κουμουνδοῦρος μετὰ τῆς κυρίας του, ἡ κ Θεοτόκη, ὁ Ὑπουργὸς τῆς Παιδείας κ. Στάης μετὰ τῆς κυρίας του, ὁ Δήμαρχος κ. Μερκούρης καὶ ὁ Διευθυντὴς τοῦ Ναυστάθμου.

ΔΙΚΑΣΤΙΚΑ

Ἡ ἀναίρεσις τῶν Μαρίνηδων

Χθὲς ἐξεδόθη ὑπὸ τοῦ Ἀρείου Πάγου ἡ ἀπόφασις ἐπὶ τῆς αἰτήσεως ἀναιρέσεως τῶν ἀδελφῶν Μαρίνηδων, τῶν καταδικασθέντων ὑπὸ τοῦ Κακουργιοδικείου εἰς θάνατον διὰ τὸ γνωστὸν ἔγκλημα τοῦ Μαραθῶνος.

Διὰ τῆς ἀποφάσεώς του ὁ Ἄρειος Πάγος ἀπέρριψε τὴν ἀναίρεσιν τῶν κακούργων ἀδελφῶν.

Η ΕΚΣΤΡΑΤΕΙΑ
ΤΟΥ ΘΙΒΕΤ
ΝΕΚΡΟΙ ΚΑΙ ΤΡΑΥΜΑΤΙΑΙ

Ἀνηγγέλθη ἡμῖν τηλεγραφικῶς ἐκ Βερολίνου, ὅτι οἱ Ἄγγλοι συνεκρούσθησαν μὲ τοὺς ἰθαγενεῖς Θιβετιανούς.

Ἰδοὺ λεπτομέρειαι τοῦ συμβάντος, τὸ ὁποῖον ἐνέχει πολλὴν σοβαρότητα διὰ τοὺς Ἄγγλους. Ὁ συνταγματάρχης Γιόκανσμπαντ προελαύνων ἔφθασεν εἰς Τακοῦ, ὅπου εὗρε 1500 Θιβετιανοὺς ὡπλισμένους καὶ ὠχυρωμένους. Ὁ Ἄγγλος συνταγματάρχης ἐζήτησε ν' ἀφήσουν ἐλευθέραν τὴν ὁδόν, ἀλλ' οὗτοι ἠρνήθησαν. Τότε οὗτος διέταξεν ἔφοδον, εἰς ἣν οἱ Θιβετιανοὶ δὲν ἀντέταξαν ἀντίστασιν καὶ τὰ ὀχυρώματά των κατελήφθησαν. Οἱ Ἄγγλοι τότε ἐζήτησαν νὰ τοὺς παραδώσουν τὰ ὅπλα οἱ Θιβετιανοί, ἐνῷ δὲ διενεργεῖτο ἡ παράδοσις ὁμάς ἐξ αὐτῶν πυροβολεῖ ἐξαίφνης κατὰ τῶν Ἄγγλων καὶ πληγώνονται τινὲς στρατιῶται Ἄγγλοι, μεταξὺ δὲ αὐτῶν καὶ ὁ ἀνταποκριτὴς τοῦ «Νταῖλυ Μέιλ.» Οἱ Ἄγγλοι τότε ἤνοιξαν σφοδρὸν πῦρ κατὰ τῶν ἰθαγενῶν, ἐξ ὧν ἐφονεύθησαν καὶ ἐπληγώθησαν 400—500, ἐνῷ Ἄγγλοι 12 μόνον. Μεταξὺ τῶν φονευθέντων Θιβετιανῶν εἶνε οἱ δύο στρατηγοὶ του καὶ ὁ μέγας ἱερεὺς τοῦ «Χρυσοῦ Μοναστηρίου τῆς Λάσσας.»

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β' —ΕΤΟΣ 3ον (14ον)

ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ
Τρίμηνος	Δρ. 8	. . . . .
Έξάμηνος	» 15	Χρυσᾶ φράγκα . . . 25
Έτησία	» 30	Χρυσᾶ φράγκα . . . 45

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ἀρχονται τὴν 1 καὶ 15 ἑκάστου μηνὸς καὶ εἶνε προπληρωτέαι

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ καὶ αἱ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνονται ὀνομαστικῶς πρὸς τὸν κ. Δημ. Κακλαμάνον

ΝΘ

Η ΦΙΛΟΒΟΥΛΓΑΡΙΚΗ ΕΝ ΑΓΓΛΙΑ ΕΚΣΤΡΑΤΕΙΑ

Πρέπει νὰ ἐπανέλθωμεν εἰς τὸ φιλοβουλγαρικὸν συλλαλητήριον τοῦ Λονδίνου, τὸ συγκροτηθὲν τὴν παρελθοῦσαν ἑβδομάδα ἐκεῖ καὶ περὶ τοῦ ὁποίου ἐγράψαμεν ἤδη.

Τὸ συλλαλητήριον συνῆλθεν ἐν Λονδίνῳ τὴν 16)29 Μαρτίου, συγκληθὲν ὑπὸ τῆς Βαλκανικῆς Ἐπιτροπῆς, ὑπὸ τὴν προεδρείαν τοῦ ἐπισκόπου Ροκεστέρης. Ἦσαν παρόντες πολλοὶ τῶν προεξαρχόντων πολιτευομένων, ὁ πρόεδρος τῆς ἐπιτροπῆς καὶ πρώην ὑφυπουργὸς ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν Μπράϊς, οἱ λόρδοι Ἄβερδην, Λύττων, Μοντήγλε, Βώσχαμ κλπ., πολλοὶ ἱερεῖς καὶ καθηγηταὶ καὶ δημοσιολόγοι. Πλὴν τούτων τῶν Ἄγγλων εἶχον προσέλθει ἐπίτηδες ἐκ Παρισίων ὁ γνωστὸς Βεράρ, ὁ Πρεσανσὲ, ὁ Κιλλιὰρ καὶ ὁ Ἰταλὸς Ἀγνιολέττης. Οἱ πλεῖστοι τούτων ἐστάλησαν ἀπαιτοῦντες τὸν διορισμὸν ἀνεξαρτήτου τῆς τουρκικῆς ἀρχῆς Γενικοῦ Διοικητοῦ—κατὰ τὸ σχέδιον τῶν βουλγαρικῶν Κομιτάτων. Τὸ σπουδαιότερον ἦτο ὅτι παρέστη καὶ ὡμίλησε γαλλιστὶ ἡ χήρα τοῦ πρώην Βουλγάρου πρωθυπουργοῦ Καραβέλωφ, καὶ ὁ Βούλγαρος Γεώργωφ, καθηγητὴς ἐν Σόφια, ἀμφότεροι παρουσιαζόμενοι ὡς «ἀντιπρόσωποι τῆς Μακεδονίας». Ἐκεῖνο ὅμως τὸ ὁποῖον ἐμφαίνει πιστῶς καὶ σαφῶς τὸν χαρακτῆρα τοῦ συλλαλητηρίου καὶ τοὺς ἐπιδιωκομένους σκοποὺς εἶνε ἡ πρὸς τὸν προεδρεύσαντα ἐπίσκοπον ἐπιστολὴ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Καντερβουρίας, τὴν ὁποίαν ἀνέγνωσεν ὁ προεδρεύσας ἐν μέσῳ πολλῶν καὶ ζωηρῶν ἐπευφημιῶν, καὶ τῆς ὁποίας παραθέτομεν πιστὴν μετάφρασιν.

Φίλε μου ἐπίσκοπε.— Βλέπω ὅτι θὰ προεδρεύσῃς αὔριον συνεδριάσεως περὶ τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος. Θ' ἀπουσιάζω κατὰ τὴν ὥραν ἐκείνην ἐξ Ἀγγλίας· ἀλλ' ἐπιθυμῶ νὰ δραχθῶ τῆς εὐκαιρίας, ὅπως ἐκφράσω τῇ συνεδριάσει διὰ σοῦ, τὴν βαθεῖάν μου συμπάθειαν πρὸς τὸν σκοπὸν καὶ τὰς προσπαθείας της. Οἱ ὄντες ἱκανοὶ νὰ ἐκτιμήσωσιν ἀκριβῶς τὴν θέσιν τῶν πραγμάτων ἄριστα πράττουσι, συνερχόμενοι, συζητοῦντες καὶ ἀποφασίζοντες περὶ τῶν σκοπιμωτάτων μέσων τοῦ καταστῆσαι τοῖς πᾶσι πρόδηλον, ὅτι ἡ Ἀγγλία δὲν χ ω ρ α τ ε ύ ε ι περὶ τοῦ φοβεροῦ τούτου πράγματος.

Τὸ ἐπ' ἐμοὶ πιστεύω, ὅτι ἡ ἐπὶ τῶν ἐξωτερικῶν γραμματεία ἡμῶν καταβάλλει εὐθαρσῶς καὶ ἐπιμόνως τὰς ἀρίστας αὐτῆς προσπαθείας ἀπέναντι προσκομμάτων λίαν ἀμηχάνων καὶ ἀποθαρρυντικῶν. Ἂς ἐπιληφθῶμεν λοιπὸν πάσης εὐκαιρίας, ὅπως καταστήσωμεν κατάδηλον ὅτι ἡ Κυβέρνησις, ἐνεργοῦσα ὅσον τὸ δυνατὸν ἐμπράκτως, θέλει τύχει τῆς ἀμερίστου ὑποστηρίξεως τῆς ἀρίστης κοινῆς γνώμης, καὶ ἂς δώσωμεν, καθ' ὅσον δυνάμεθα σαφῶς, νὰ νοήσωσιν οἱ ἐκτὸς τῆς Ἀγγλίας, ὅτι τὸ ζήτημα τοῦτο δὲν εἶνε κομματικὸν δι' ἡμᾶς, ἀλλ' ὅτι ἡ χώρα ὁλόκληρος ὑποστηρίζει τὴν Κυβέρνησιν, ὅτι ὅσον σθεναρώτερον καὶ καθαρώτερον λαλοῦσιν οἱ διπλωμάται ἡμῶν, τόσον πιστότερα θὰ ἑρμηνεύσωσι τὴν γνώμην ἡμῶν ἁπάντων.

Καὶ τὰ μὲν καθέκαστα τοῦ ζητήματος εἶνε πρωτίστως σπουδαῖα· φρονῶ ὅμως, ὅτι ἀρίστη πορεία διὰ τοὺς μὴ ἔχοντας ἐπίσημον χαρακτῆρα εἶνε νὰ ἐμμένωσιν ἀσαλεύτως εἰς τὰς θεμελιώδεις ἀρχάς, αἵτινες διατελοῦσι νῦν εἰς κρίσιν. Αἱ ἀρχαὶ αὗται εἶνε τοῖς πᾶσι πρόδηλοι. Ἐν Μακεδονίᾳ οἱ ἁπλούστατοι κανόνες τῆς φιλανθρωπίας παρεβιάσθησαν κατὰ τὰς προσπαθείας (τῶν Τούρκων) τοῦ καταπνίξαι τὴν ἐπανάστασιν—ἀναπόδραστον ἐπανάστασιν κατὰ παχυλωτάτης κακοδιοικήσεως. Ἡ ἐπίβλεψις τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἐπικειμένων συμβάντων δέον νὰνατεθῇ εἰς ἄνδρας ἔχοντας καὶ τὴν θέλησιν καὶ τὴν δύναμιν νὰ καταστήσωσιν ἀδύνατον τὴν ἐπὶ μακρὸν ἤδη διαρκέσασαν τυραννίαν. Ὅσον ἐπιμονώτερον ἀπαιτοῦμεν τοῦτο ὡς ἀμετάθετον ἡμῶν σκοπὸν, τόσον καλλίτερον. Εὔχομαι εἰς τὸν Ὕψιστον, ἵνα τὸ συλλαλητήριόν σας κατορθώσῃ τι συντεῖνον εἰς τὸ ὑπὸ πάντων ἡμῶν ποθούμενον τέλος. Διατελῶ κλπ.

Ὁ Καντερβουρίας ΡΑΝΔΑΛ

Ὅταν λάβῃ τις ὑπ' ὄψιν τὴν ὑψηλὴν θέσιν, τὴν ὁποίαν κατέχει ὁ «Ἀρχιεπίσκοπος τῆς πάσης Ἀγγλίας», ὄχι μόνον ὡς ἐκ τοῦ ἀξιώματός του, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ἰδιαιτέρας εὐνοίας τῆς ὁποίας ἀπολαύει καὶ ἐν τῇ Αὐλῇ καὶ παρὰ τῇ Κυβερνήσει, θὰ νοήσῃ πόσον βαρυσήμαντος εἶνε ἡ δήλωσις αὕτη. **Σημαίνει δηλαδὴ καθαρὰ τοῦτο—ὅτι ἡ ἀγγλικὴ πολιτικὴ εἶνε ἀποφασισμένη νὰ ὑποστηρίξῃ καὶ πραγματοποιήσῃ τὰς ἀπαιτήσεις τῶν Βουλγάρων, ἀνεδρύουσα ἐν Μακεδονίᾳ δευτέραν Ἀνατολικὴν Ρωμυλίαν καὶ φέρουσα τοὺς Βουλγάρους εἰς τὸ Αἰγαῖον, οὕτως ὥστε νὰ διατελῇ εἰς ἄμεσον πρὸς αὐτοὺς ἐπαφήν.** Καὶ τοῦτο θὰ γείνῃ βεβαίως καὶ εἰς τοῦτο συνετελέσαμεν πρώτιστα ἡμεῖς, δηλαδὴ οἱ κυβερνῶντές μας, οἱ ἀφήσαντες τὴν ἐν Ἀγγλίᾳ ἀντιπροσωπείαν μας εἰς χεῖρας ἑνὸς τῶν ὑποδεεστάτων ἀνθρώπων, τοὺς ὁποίους ἐγέννησέ ποτε ἡ ἐλεεινοτάτη ὑπηρεσία. Ἄλλοτε ἤκμαζεν ἐν Ἀγγλίᾳ ὁ φιλελληνισμός. Σήμερον ἀκμάζει ὁ φιλοβουλγαρισμός.

Κατὰ τὸ συλλαλητήριον, ἐξηνέχθησαν αὐστηρόταται κατὰ τῶν Ἑλλήνων μομφαί, ὡς δῆθεν ἀδελφοποιηθέντων μετὰ τῶν Τούρκων. Ταῦτα καὶ ἄλλα παραπλήσια εἶπεν ὁ καθηγητὴς Χόδκην, ὅστις καθὰ ἐβεβαίωσε, πρὸ μικροῦ ἐπανῆλθεν ἐξ Ἀθηνῶν, ἰδίοις ὀφθαλμοῖς ἰδὼν τὰ συμβαίνοντα. Οἱ λόγοι του ἐγένοντο δεκτοὶ διὰ κραυγῶν Shame! Shame! (αἶσχος, αἶσχος)! Αἱ ἀγγλικαὶ ἐφημερίδες δὲν ἀναφέρουσι τοῦτο, λίαν συντόμως μνημονεύουσαι τῶν ἄλλων ἀγορεύσεων πλὴν τῆς τοῦ προέδρου. Ἀλλὰ γνωρίζομεν θετικῶς καὶ ἀσφαλῶς τὰ συμβάντα παρ' αὐτόπτου μάρτυρος, παρευρεθέντος εἰς τὸ συλλαλητήριον. Οἱ ἀγορεύσαντες καὶ ἡ σειρὰ τῶν λόγων ἦτο ἐκ τῶν προτέρων κανονισμένη καὶ ὡρισμένη διὰ προγράμματος (οὕτινος ἐλάβομεν ἀντίτυπον) ὅπως συνειθίζεται ἐν Ἀγγλίᾳ εἰς ὁμοίας περιστάσεις. Τὰ δὲ ὑπὸ τῆς συνελεύσεως ψηφισθέντα ψηφίσματα ἔχουσιν ὡς ἑξῆς :

Ἡ παροῦσα συνέλευσις, συγκειμένη ἐξ ἀντιπροσώπων πανταχόθεν τοῦ Ἡνωμένου Βασιλείου, ὡς καὶ ἐκ Γαλλίας καὶ Ἰταλίας, κηρύττει ὅτι ἡ ἐξακολούθησις τῆς τουρκικῆς ἀρχῆς ἐν Μακεδονίᾳ εἶνε αἶσχος τῆς πεπολιτισμένης Εὐρώπης. Ὅθεν ἐκδηλοῖ τὴν καταδίκην αὐτῆς κατὰ τῶν ὠμοτήτων καὶ ἀνοσιουργημάτων τῶν διαπραχθέντων ἐν τῇ ἐπαρχίᾳ ἐκείνῃ ὑπὸ τῶν Τούρκων.

Λαμβανομένης ὑπ' ὄψει τῆς κατὰ τοὺς τελευταίους 14 μῆνας ἀποτυχίας τῆς Ρωσσίας καὶ Αὐστρίας νὰ πραγματώσωσι βελτίωσίν τινα τῆς καταστάσεως τῶν κατοίκων τῆς Μακεδονίας ἤ ν' ἀποτρέψωσι τὸν κίνδυνον ἀνανεώσεως τῆς ἐπαναστάσεως, ἡ παροῦσα Συνέλευσις διακηρύττει ὅτι ἡ μόνη λύσις τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος εἶνε ὁ διορισμὸς διοικητοῦ ἀνεξαρτήτου ἀπὸ τὸν Σουλτάνον καὶ ὑπευθύνου μόνον εἰς τὰς Μεγάλας Δυνάμεις τῆς Εὐρώπης.

Ἐπὶ τῆς φιλοβουλγαρικῆς ταύτης ἐν Ἀγγλίᾳ κινήσεως δὲν θὰ παύσωμεν ἐφιστῶντες τὴν προσοχὴν τοῦ ἑλληνικοῦ κοινοῦ. Ἂς κοιμῶνται ὑπόπτως οἱ ἐν Ἀθήναις, ζητοῦντες διὰ ρεκλαμῶν καὶ ἐνεργειῶν ἐνθυμιζουσῶν τὰ ἐκ τίλιου ἢ χαμαιμήλου ἀφεψήματα, νὰ σώσουν τὴν Μακεδονίαν δῆθεν. Πῶς ἐνεργοῦν οἱ θέλοντες νὰ κατακτήσουν τὴν Μακεδονίαν τὸ βλέπομεν πολὺ καλά. Δὲν βλέπομεν ὅμως διόλου πῶς ἐργάζονται ἐκεῖνοι, οἱ ὁποῖοι διατείνονται, ὅτι ζητοῦν νὰ σώσουν τὴν Μακεδονίαν.

Τὸ μονοπώλιον τῶν ἐκρηκτικῶν ὑλῶν

ΡΟΥΚΕΤΤΕΣ ΚΑΙ ΜΥΛΟΙ-

ΑΠΟ ΗΜΕΡΑΣ ΕΙΣ ΗΜΕΡΑΝ

ὅμως αἰσθηταὶ εἰς τὴν ψυχὴν τῶν εὐαισθήτων.

Τὸ ἄκρον ἄωτον τῆς φιλανθρωπίας δὲν θὰ εἶνε ἡ διανομὴ ὀλίγων χιλιάδων δραχμῶν ἀπὸ τὸ κατάστημα τῆς δημαρχίας. Ἀνακουφιστικώτερα θὰ εἶνε τὰ ἄγνωστα καὶ ἀφανῆ χέρια τὰ ὁποῖα θ' καλέσουν μυστικὰ νὰ βαλσαμώσουν τὰς κρυμμένας πληγάς.

ΕΔΩ Κ' ΕΚΕΙ

—Πότε θὰ παντρευτοῦν ;

—Μὰ ποτὲ, καθὼς φαίνεται.

—Καὶ γιατί ;

—Γιατὶ αὐτὴ δὲν θέλει νὰ τὸν πάρῃ προτοῦ πληρώσῃ τὰ χρέη του—καὶ ἐκεῖνος δὲν μπορεῖ νὰ πληρώσῃ τὰ χρέη του προτοῦ τὴν πάρῃ.

ΑΘΗΝΑΙ

(Θάνατος ναυπηγοῦ). Ἀπεβίωσε χθὲς ἐκ περιτονίτιδος ὁ Μπὶρς Λασοὺρθ ναυπηγὸς ἀντιπρόσωπος τῶν ἐργοστασίων Forges et Chanliers τῆς Μεσογείου καὶ κηδεύεται σήμερον ἐκ τῆς Καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὁ νεκρὸς τοῦ μεταστάντος θέλει μεταφερθῆ εἰς Γαλλίαν ἵνα κατατεθῆ εἰς τὸν οἰκογενειακὸν τάφον ἐν Βορδῷ.

(Ἀπόπειρα αὐτοκτονίας). Ἡ σύζυγος τοῦ μαγείρου τῆς κυρίας Μαύρου ἀπεπειράθη χθὲς ν' αὐτοκτονήσῃ ριφθεῖσα δὶς ἐπὶ τῆς γραμμῆς τοῦ σιδηροδρόμου Λαυρίου, διότι τὴν ἠπάτα ὁ σύζυγός της ἀγαπῶν νεαράν τινα ὑπηρέτριαν.

(Αἱ ἐξετάσεις τῶν ὑπενωμοταρχῶν). Ὁ ὑπουργὸς τῶν Στρατιωτικῶν ἐπεκύρωσε χθὲς τὸν πίνακα τῶν ἐξετάσεων τῶν ὑπενωμοταρχῶν τῆς Χωροφυλακῆς. Ἐκ τῶν ἐπιτυχόντων ἑκατὸν θὰ προαχθῶσι περὶ τοὺς 15, ὅσοι δηλαδὴ ἀπαιτοῦνται διὰ τὰς ἀνάγκας τῆς ὑπηρεσίας πρὸς συμπλήρωσιν τῶν κενῶν θέσεων. Κατὰ σειρὰν ἱκανότητος ἔρχονται ἐκ τοῦ πίνακος τῶν ἐπιτυγχόντων οἱ κ. κ. Γκεζερλῆς, Ράπτης, Δροσόπουλος, Ζαφειρόπουλος, Κατσούλης κλπ.

(Τὰ βραβεῖα τῆς Γαλ. Ἑνώσεως). Τὰ βραβεῖα τῆς Γαλλικῆς Ἑνώσεως (alliance Française) θὰ διανεμηθοῦν εἰς τοὺς βραβευθέντας αὐτῆς μαθητὰς τὴν προσεχῆ Δευτέραν, 29 Μαρτίου, εἰς τὴν αἴθουσαν τῆς Γαλλικῆς Σχολῆς, ὑπὸ τὴν προεδρείαν τοῦ πρεσβευτοῦ τῆς Γαλλίας κόμητος δ' Ὀρμεσσών.

(Ἡ «Οἰκονομικὴ Ἑλλάς»). Εἰς τὸ χθεσινὸν φύλλον τῆς «Οἰκονομικῆς Ἑλλάδος» δημοσιεύονται :

Ἡ Διεθνὴς ἐπιτροπὴ τοῦ ἐλέγχου περὶ τοῦ συναλλάγματος.—Αἱ Τράπεζαι.—Ἡ ἑλληνικὴ μετανάστευσις εἰς τὴν Ἀμερικήν.—Τὸ ἑλληνικὸν Πυριτιδοποιεῖον.—Οἰκονομικαὶ καὶ ἐμπορικαὶ εἰδήσεις.—Τὸ σταφιδικὸν νομοσχέδιον κτλ.

ΤΟ "ΝΕΟΝ ΑΣΤΥ,,
ΕΙΣ ΤΑΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ

Φόνος φυγοδίκου

Ἐκ Πεταλιδίου ἀνηγγέλθη τηλεγραφικῶς, ὅτι εἰς τὸ χωρίον Μπουμπούκια ἐπολιορκήθη ἐντὸς τῆς οἰκίας του ὁ φυγόδικος Π. Μπυρογιάννης. Διαρκούσης τῆς πολιορκίας ἀπεπειράθη οὗτος νὰ φύγῃ διά τινος παραθύρου, ὡπλισμένος μὲ ὅπλον Γκρᾶ, συμπλακεὶς ὅμως μετὰ τοῦ χωροφύλακος Σταματελάτου ἐφονεύθη παρ' αὐτοῦ. Ἐπὶ τόπου μετέβη ὁ εἰρηνοδίκης πρὸς ἐνέργειαν ἀνακρίσεων.

—

Τραυματισμὸς ἐκ κροτίδων

Ἐκ Λιγουδίτσης ἀνηγγέλθη τηλεγραφικῶς πρὸς τὸ Ἀρχηγεῖον τῆς Χωροφυλακῆς ὅτι οἱ παῖδες Διον. Σαλτομάσης καὶ Σωτ. Χρηστόπουλος ἐνῷ ἔριπτον κροτίδας, μία ἐξ αὐτῶν πεσοῦσα εἰς τὸ παντοπωλεῖον τοῦ Χαχῆ ἀνέφλεξεν μικρὰν ποσότητα πυρίτιδος ἐξ ἧς ἐτραυματίσθη ὁ ὑπηρέτης τοῦ παντοπωλείου Ἀρ. Πρασᾶς. Ἐκ τῆς ἀναφλέξεως μετεδόθη τὸ πῦρ εἰς τὸ παντοπωλεῖον τὸ ὁποῖον ὅμως ἐσβέσθη τῇ ἐγκαίρῳ συνδρομῇ τῶν πολιτῶν καὶ χωροφυλάκων.

—

Ἀπαγωγὴ

Τηλεγραφικῶς ἀνηγγέλθη ἐκ Ψαχνῶν πρὸς τὸ ἀρχηγεῖον τῆς χωροφυλακῆς, ὅτι εἰς τὸ χωρίον Βουνὰ ὁ Ι. Ἀγγελῆς ἀπήγαγεν ἑκουσίως τὴν θυγατέρα τοῦ Σωτηρίου Μπορμπολόγου. Οἱ ἀλληλαπαχθέντες δὲν ἀνεκαλύφθησαν ἀκόμη.

—

Ἀρουραῖοι καὶ εἰς τὴν Λαμίαν

Τηλεγραφοῦν ἐκ Λαμίας εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν ὅτι εἰς τὸν δῆμον Ἐλατείας ἐνεφανίσθησαν σμήνη ἀρουραίων ἀπειλούντων τὴν παντελῆ καταστροφὴν τῶν σπαρτῶν. Ὁ Νομάρχης παρεκάλεσε τὸ ὑπουργεῖον ὅπως ἀποστείλῃ μεγάλην ποσότητα στρυχνίνης ἵνα κατορθωθῇ ἡ ἐξαφάνισις τῶν ἀρουραίων.

—

Φόνος ἐν Σπάρτῃ

Κατ' εἰδήσεις ἐκ Σπάρτης ὁ Παν. Μέγκος ἢ Χρυσάφης ἐν μέθῃ διατελῶν ἐφόνευσεν τὸν συγχωριόν του Ι. Πλαγιάνην διὰ μαχαίρας. Ὁ δράστης δὲν συνελήφθη.

—

Σύλληψις κλεπτῶν παντοπωλείου

Ἡ μοιραρχία Ἄργους τηλεγραφικῶς ἀνήγγειλε πρὸς τὰς ἐνταῦθα ἀρχὰς, ὅτι συνελήφθησαν ἐκεῖ οἱ δρᾶσται τῆς πρό τινων ἡμερῶν καταγγελθείσης εἰς τὴν Εἰσαγγελίαν κλοπῆς τοῦ παντοπωλείου Μπακατσούλα, ὀνομαζόμενοι Κ. Φίβας καὶ Παν. Μάλιος. Οἱ συλληφθέντες ὡμολόγησαν τὴν πρᾶξίν των, ἀπεστάλησαν δὲ ὑπὸ συνοδίαν εἰς τὴν Εἰσαγγελίαν Ἀθηνῶν.

ΕΚ ΤΗΣ "ΕΦ. ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ,,

24 Μαρτίου

Ὑπουργεῖον Δικαιοσύνης

Μετετέθησαν οἱ Εἰσαγγελεῖς τῶν πρωτοδικῶν : Σπάρτης Ι. Γεωργόπουλος εἰς Εὐρυταναίαν. Παρνασσίδος Χρ. Τραπεζούντιος καὶ Ἠλείας Χρ. Μανόπουλος, ἐναλλάξ.

— Μετετέθησαν οἱ Εἰρηνοδίκαι : Ἀπεραντίων Ι. Καμπούρης εἰς τὸ Καλλιδρομητῶν, Χρυσάφης Σ. Σοφιανόπουλος εἰς Ἁγίαν Ἄνναν, ἀντὶ τοῦ Σ. Στάη εἰς Καστόρειον, ἀντὶ τοῦ Α. Ρέγκου εἰς τὸ Κροκεῶν, ἀντὶ τοῦ Δ. Πετρέα εἰς τὸ Κλειτορίας, ἀντὶ τοῦ Κ. Πρεδάρη εἰς τὸ Τροπαίων, ἀντὶ τοῦ Κ. Μπακαούρη εἰς Χρυσάφην.

Ἀνάφης Ν. Δεληβοριᾶς εἰς Λαμπίαν, ἀντὶ τοῦ Γ. Γιακουμῆ εἰς Κίμωλον ἀντὶ τοῦ Δ. Λουρδούνη εἰς Ἀνάφην.

— Διωρίσθη γραμ. τοῦ εἰρηνοδικείου Πατρῶν τῆς βορείου πλευρᾶς ὁ Ἀνδρ. Λιβιεράτος ἀντὶ τοῦ Μ. Γέωργοπούλου μετατεθέντος εἰς τὸ Πταισματοδικεῖον Πατρῶν ἀντὶ τοῦ Π. Δασκαλάκη μετατεθέντος εἰς τὸ εἰρηνοδικεῖον Ἀμοργοῦ ἀντὶ τοῦ Ι. Χάλαρη μετατεθέντος εἰς τὸ εἰρηνοδ. Ποταμίων, ἀντὶ τοῦ Π. Ἀποσκίτου εἰς τὸ τῆς Λαμπείας, ἀντὶ τοῦ Ἀγγ. Σακελλαριάδου, ἀπαλλαγέντος.

Ὑπουργεῖον Ἐσωτερικῶν

Διωρίσθη γραφεὺς τῆς νομαρχίας Φθιώτιδος ὁ Κ. Παππακυριαζῆς ἀντὶ τοῦ Φ. Παππάζογλου.

— Ἐτοποθετήθησαν οἱ ἐογοδηγοὶ Ο. Οἰτεοκαρύδης εἰς Λοκρίδα, Β. Λιάπης εἰς Λάρισσαν, Σ. Σπυρίδων εἰς Γορτυνίαν καὶ Δ. Ράπτης εἰς Φθιώτιδα.

Ὑπουργ. Οἰκονομικῶν

Διωρίσθη ὑποτελώνης Μήλου ὁ κ. Σπ. Μομφερρᾶτος, ἀντὶ τοῦ κ. Γ. Νίτζου, προαχθέντος εἰς ἐλεγκτὴν τοῦ τελωνείου Λευκάδος, ἀντὶ τοῦ κ. Δ. Ἐμὰρ, ἀπολυθέντος· ὑπογραμματεὺς τοῦ τελωνείου Ζακύνθου ὁ κ. Κωνστ. Δοῦρος, ἀντὶ τοῦ κ. Π. Μιχαλοπούλου, ἀπολυθέντος.

—Μετετέθησαν ἐναλλὰξ, ὁ ὑπελεγκτὴς α' τάξεως τοῦ τελωνείου Σύρου κ. Ν. Χαριάτης καὶ ὁ ὑποτελώνης Καρύστου κ. Ξενοφ. Ἀλαφοῦζος· οἱ τελωνοσταθμάρχαι Ἀφήσου κ. Ἀθαν. Μητρομελέτης καὶ Γλώσσης κ. Ἀντ. Σταύρας· οἱ τελωνοσταθμάρχαι Ἁγίας Πελαγίας κ. Γ. Ρέντης καὶ Ἀκτίου κ. Ε. Τράκας, καὶ ὁ τελώνης Λαρίσσης κ. Ἰω. Τσακατσιάνος καὶ ὁ ἐλεγκτὴς τοῦ τελωνείου Κατακώλου κ. Ν. Π. Νικολάου.

— Μετετέθη ὁ διευθυντὴς τοῦ καπνεργοστασίου Αἰγίου Ε. Κοντορὸς εἰς Λαμίαν ἀντὶ τοῦ Σ. Γιαννῆ ἀπαλλαγέντος.

— Διωρίσθη γραμ. τῆς ἐφορείας Μεγαρίδος ὁ Α. Καλλικάντζαρος ἀντὶ τοῦ Χρ. Βασιλείου προαχθέντος εἰς β' γραμ. τῆς ἐφορείας Λεβαδίας.

— Ἐδημοσιεύθη ὁ νόμος περὶ συστάσεως χημικοῦ ἐργαστηρίου ἐν τῷ ὑπουργείῳ τῶν Οἰκονομικῶν.

ΡΙΖΑΡΕΙΟΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗ ΣΧΟΛΗ

Προκήρυξις δημοπρασίας

Ἐκτίθενται εἰς μειοδοτικὴν δημοπρασίαν πάντα τὰ εἴδη τοῦ παντοπωλείου, λαχανοπωλείου, κρεοπωλείου καὶ ἀρτοπωλείου τὰ ἀναγκαιοῦντα εἰς τὴν Ριζάρειον Ἐκκλησιαστικὴν Σχολὴν ὡς καὶ ἡ καύσιμος ὕλη πρὸς χρῆσιν αὐτῆς.

Τῶν ὅρων τῆς μειοδοσίας δύναται νὰ λάβῃ γνῶσιν ὁ βουλόμενος ἐν τῷ Γραφείῳ τοῦ Συμβουλίου τῆς εἰρημένης Σχολῆς καθ' ἑκάστην ἀπὸ τῆς 9-12 π. μ. καὶ Τρίτην καὶ παρασκευὴν ὥραν 4-7 μ. μ.

Ἡ μειοδοσία γενήσεται ἐν τῷ Καταστήματι τῆς Σχολῆς τὴν 6 Ἀπριλίου ἐν. ἔτους.

Ἐν Ἀθήναις, τῇ 19 Μαρτίου 1904

(Ἐκ τοῦ Γραφείου τοῦ Συμβουλίου τῆς Ριζαρείου Σχολῆς)

ΣΟΚΟΛΑΤΑ ΖΑΒΟΡΙΤΟΥ

Ἀπὸ σήμερον ἀρχίζει ἡ πώλησις τῆς **Σοκολάτας Ζαβορίτου** ἐκ τοῦ νέου ἐργοστασίου του.

Τὸ ἐργοστάσιον Σοκολάτας Ζαβορίτου, τὸ νεώτατον εἰς τὰς Ἀθήνας, ἐφοδιασθὲν **διὰ μηχανημάτων τοῦ τελευταίου συστήματος** καὶ δι' **ὑλικῶν ἀρίστων,** εἶνε τὸ τελειότατον ἐργοστάσιον Σοκολάτας, ἀνώτερον ὅλων τῶν ἑλληνικῶν, δυνάμενον νὰ ἱκανοποιήσῃ **ὅλας τὰς ἀπαιτήσεις** τῆς ἐκλεκτοτάτης πελατείας τοῦ «Ἀϊ-Λάϊ».

Τὸ ἀθηναϊκὸν κοινὸν, τὸ ὁποῖον ἐτίμησε πάντοτε διὰ τῆς ἐμπιστοσύνης καὶ προτιμήσεώς του τὸ κατάστημα Ζαβορίτου, παρακαλεῖται νὰ δοκιμάσῃ τὴν τελειοτάτην του Σοκολάταν, ἀνωτέραν ὅλων τῶν ἑλληνικῶν.

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β'—ΕΤΟΣ 3ον (14ον) 15 Μαΐου 1904 118

ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ, ΣΑ

ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Τρίμηνος	Δρ. 8		
Ἑξάμηνος	» 15	Χρυσᾶ φράγκα	25
Ἔτησία	» 30	Χρυσᾶ φράγκα	45

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ἀρχονται τὴν 1 καὶ 15 ἑκάστου μηνὸς καὶ εἶνε προπληρωτέαι

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ καὶ αἱ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνοντα ὀνομαστικῶς πρὸς τὸν κ. Δημ. Κακλαμάνον

ΝΕΟΝ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΔΗΜΗΤΡ

Η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΑ ΚΑΙ ΑΙ ΠΕΡΙ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΣ ΚΥΑΝΑΙ ΒΙΒΛΟΙ

[ΔΥΟ ΑΡΘΡΑ ΕΚΤΑΚΤΟΥ ΣΥΝΕΡΓΑΤΟΥ]

Ἐντὸς τῶν πρώτων πέντε ἑβδομάδων τοῦ ἔτους τούτου τὸ ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν ὑπουργεῖον τῆς Ἀγγλίας ἐδημοσίευσε δύο ὀγκώδεις Κυανᾶς Βίβλους περὶ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ πραγμάτων. Ἡ σπουδαιότης τῶν ὑπὸ τῆς ἀγγλικῆς Κυβερνήσεως περιοδικῶς δημοσιευομένων διπλωματικῶν ἐγγράφων εἶνε εἰς πάντας γνωστή. Εἰς μόνας τὰς Κυανᾶς Βίβλους εὑρίσκει τις συστηματικὴν καὶ σαφῆ ἐξιστόρησιν τῶν ἑκάστοτε συμβαινόντων. Ὥστε διὰ τοῦτο καὶ μόνον, καὶ ἀσχέτως τῆς ἰδίας πολιτικῆς ἀποκλίσεως, χρησιμεύουσι τὰ δημοσιεύματα ταῦτα ὡς πολύτιμοι ὁδηγοὶ εἰς τοὺς παρακολουθοῦντας τὴν ἐξέλιξιν τῶν διεθνῶν ζητημάτων. Ἄλλως τε, εἶνε ὁμολογούμενον, ὅτι τὸ δημόσιον πλείστων ὅσων κρατῶν οὐδεμίαν ἄλλην, ἢ τὰς Κυανᾶς Βίβλους, ἔχει πηγὴν πληροφορίας περὶ τῆς πολιτικῆς, ἣν ἠκολούθησεν ἡ ἰδία αὐτῶν Κυβέρνησις ἐπὶ ὡρισμένων ζητημάτων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν Ἑλλάδι, μόλας τὰς δημοσιογραφικὰς συνεντεύξεις καὶ δὴ καὶ τὰς ἀνὰ τὰς τριόδους ἐκμυστηρεύσεις ὑπουργῶν τινων, εὑρισκόμεθα εἰς τὴν αὐτὴν παράδοξον θέσιν, ἐνομίσαμεν σκόπιμον νὰ θέσωμεν ἐνώπιον τῶν ἀναγνωστῶν ἡμῶν πιστὴν ἀνάλυσιν τῶν εἰς τὴν πολιτικὴν τῆς Ἑλλάδος ἀναγομένων ἐγγράφων, τῶν ἀπαντώντων εἰς τοὺς δύο προμνησθέντας τόμους.

Τούτων ὁ μὲν πρῶτος σύγκειται ἐκ 332 σελίδων καὶ περιέχει 395 ἔγγραφα (μετὰ πολλῶν ἐγκλείστων) χρονολογουμένων ἀπὸ 9 Μαρτίου ἕως 10 Σεπτ. 1903. Τοῦ δὲ δευτέρου αἱ 163 σελίδες περιλαμβάνουσι τὸ κείμενον 203 ἐγγράφων (μετ' ἐγκλείστων) ἀπὸ 7 Σεπτ. μέχρι 28 Δεκεμβρίου τοῦ αὐτοῦ ἔτους, ἤτοι μέχρι τῆς ἀγγελίας τοῦ διορισμοῦ τοῦ Ἰταλοῦ στρατηγοῦ τῆς ἐν Μακεδονίᾳ χωροφυλακῆς. Ἐκ τῶν 608 τούτων ἐγγράφων μόνον εἴκοσιν ἔχουσι σχέσιν τινὰ μὲ τὰς ἐνεργείας, ἢ μᾶλλον τὰς ὁμιλίας τῆς ἡμετέρας Κυβερνήσεως. Ἀλλὰ καὶ οὕτω, τὰ πλεῖστα εἶνε ἐκθέσεις ἄλλων ἀντιπροσώπων περὶ συνεντεύξεων μὲ Ἕλληνας ὑπουργοὺς κτλ. Οὐδεμία ἑλληνικὴ διακοίνωσις, οὐδὲν ἑλληνικὸν ἔγγραφον ἀπαντᾷ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους, ἐξαιρέσει ἐπιστολιδίου τινὸς τοῦ κ. Μεταξᾶ ἀσήμου καὶ σολοίκου, τὸ ὁποῖον καὶ αὐτὸ ἄδηλον μένει εἰς τίνα ἀκριβῶς ἀπευθύνεται.

Ἡ σύνταξις τῶν ἐγγράφων, ὅσα συνδέονται πρὸς τὰς βλέψεις τῆς Ἑλληνικῆς διπλωματίας εἶνε ἀρκούντως διδακτική.

Τὴν 29ην Ἀπριλίου ὁ Λόρδος Λανσδάουν γνωρίζει εἰς τὴν ἐν Ἀθήναις πρεσβείαν, ὅτι ὁ κ. Μεταξᾶς τὸν ἐπληροφόρησεν περὶ τῆς ὑπὸ Βουλγάρων δολοφονίας τῆς οἰκογενείας Σκραμάντη, προσθεὶς ὅτι καὶ ἄλλα τοιαῦτα κακουργήματα διαπράττονται, περὶ τῶν ὁποίων ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνασις ἀπηύθυνε παραστάσεις πρὸς τὴν Πύλην, ἐπειδὴ ἐκθέτουσι ταῦτα εἰς μέγαν κίνδυνον «τὸ Ἑλληνικὸν στοιχεῖον». (Διατὶ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν ἑτέροις ἀγγλιστὶ συντεταγμένοις ἐνγράφοις τοῦ Λόρδου Λανσδάουν παρατίθεται ἡ φράσις αὕτη τοῦ κ. Μεταξᾶ γαλλιστὶ «l' élément Hellénique», νὰ εἰκάσωμεν μόνον δυνάμεθα). Παρακαλεῖ λοιπὸν ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνησις, ὅπως καὶ ἡ Ἀγγλία ἀπευθύνῃ ὁμοίας παραστάσεις. «Εἶπον τῷ κ. Μεταξᾷ (ἐξακολουθεῖ ὁ Λόρδος Λανσδάουν), ὅτι ὡς γνωρίζει, ὑπεστηρίξαμεν ἤδη τὰς παραστάσεις Ρωσσίας καὶ Αὐστρίας ὑπὲρ μεταρρυθμίσεων καὶ ὅτι οὕτως ἐχόντων τῶν πραγμάτων, ἐφρόνουν ὅτι ἥκιστα ἠδυνάμην νὰ παραγγείλω τῷ ἡμετέρῳ ἐν Κωνσταντινουπόλει πρέσβει νὰ προβῇ εἰς νέας παραστάσεις συνεπείᾳ μεμονωμένου συμβάντος οἷον τὸ ἀνακοινωθέν μοι. Ὁπωσδήποτε, ἤθελον μνημονεύσει τὸ πρᾶγμα τῷ ἡμετέρῳ πρέσβει καὶ ἀφίσει αὐτὸν νὰ εἴπῃ τι περὶ αὐτοῦ ἐν καταλλήλῳ στιγμῇ». Προδήλως αἱ παραστάσεις τοῦ κ. Μεταξᾶ ἔκαμνον βαθεῖαν ἐντύπωσιν τῷ Λόρδῳ Λανσδάουν—τόσον βαθεῖαν, ὥστε τὴν 2 Μαΐου ἡ ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν Γραμματεία διαβιβάζει ἁπλῶς ἀντίγραφον τοῦ ἀνωτέρω ἐγγράφου τῷ ἐν Κωνσταντινουπόλει πρεσβευτῇ, ὅστις τὴν 12ην ἀπαντᾷ, ὅτι τὸ περὶ οὗ ὁ λύγος λυπηρὸν συμβὰν ἦτο ἤδη γνωστὸν ἐκεῖ, ἀλλ' ἀμφέβαλλεν ἂν τοιαύτας παραστάσεις θ' ἀπέληγον εἰς πρακτικόν τι ἀγαθὸν ὑπὲρ τοῦ ἐν Μακεδονίᾳ Ἑλληνικοῦ πληθυσμοῦ, ἀφοῦ αἱ ἐγχώριοι ἀρχαὶ ἀδυνατοῦσι νὰ παρεμποδίσωσι τὰ ἐγκλήματα τῶν Βουλγαρικῶν Κομιτάτων.

Ἀναφερόμενος εἰς τὴν ἀπὸ 14 Ἀπριλίου προμνησθεῖσαν ἔκθεσίν του, ὁ Σὶρ Ἔ. Ἔγερτων γράφει τὴν 2 Μαΐου, ὅτι νέαι ἐγένοντο συλλήψεις Βουλγάρων ἐλθόντων εἰς Ἑλλάδα, ὅπως εἰσβάλωσιν εἰς Μακεδονίαν, καὶ ὅπως ἀγοράσωσιν εὐθηνὰ ὅπλα καὶ βολάς. Ἡ ἀστυνομία Πειραιῶς παρηγγέλθη νὰ λάβῃ ἐντονώτερα κατ' αὐτῶν μέτρα, σύμφωνα μὲ πληροφορίας χορηγηθείσας ὑπὸ τῶν τουρκικῶν ἀρχῶν. (Εἰρήσθω ἐνταῦθα ὅτι αἱ τοιαῦται εἰδήσεις περὶ συμπράξεως μετὰ τῶν τουρκικῶν ἀρχῶν ἔβλαψαν καιρίως τὴν Ἑλληνικὴν ἐν Ἀγγλίᾳ ὑποθεσιν, διαθέτουσαι δυσμενῶς καθ' ἡμῶν τὴν κοινὴν γνώμην).

Δύο ὅλους μῆνας μετὰ τὴν πρώτην, ὁ λόρδος Λανσδάουν ἀναφέρει δευτέραν μετὰ τοῦ κ. Μεταξᾶ συνέντευξιν. Ἐπιστέλλων τῷ Σὶρ Ἔ. Ἔγερτων τὴν 17ην Ἰουνίου λέγει, ὅτι ἐν ᾗ περιπτώσει ἡ εἰς Κων)πολιν ἀποστολὴ τοῦ Νάτσεβιτς ἀπέληγεν εἰς παραχωρήσεις πρὸς τοὺς Βουλγάρους, ἡ Ἀγγλία ἤθελεν ὑποστηρίξει τὴν ἀπαίτησιν τῆς Ἑλλάδος δι' ὅμοια πλεονεκτήματα ὑπὲρ τοῦ «Ἑλληνικοῦ Στοιχείου». (Πάλιν «l'élément Hellénique ! !»). Τοῦ λόρδου Λανσδάουν ἡ ἀπάντησις εἶνε ἀξία πάσης προσοχῆς. «Τῷ εἶπον ὅτι οὐδεμίαν εἶχον ἔτι εἴδησιν περὶ τοῦ ἀποτελέσματος τῆς ἀποστολῆς τοῦ Νάτσεβιτς, ἀλλ' ὅτι ἐνόμιζα ἀπίθανον νὰ λάβωμεν ἡμεῖς ἐνεργὸν μέρος εἰς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην». Ἀμέσως ἀκολουθεῖ ἡ σπουδαιοτέρα, εἰ δυνατόν, παράγραφος αὕτη. «Ὁ κ. Μεταξᾶς μὲ ἐπληροφόρησεν, ὅτι τῇ ἐπιμόνῳ αἰτήσει (instance) τοῦ ἐν Κων)πόλει Ρώσσου πρέσβεως, συνετάχθη κατάλογος τῶν ἐπ' ἐσχάτων διαπραχθέντων βιαιοπραγιῶν κατὰ **ὑπηκόων** Ἑλλήνων· κατέθεσε δὲ παρ' ἐμοὶ τὸν ἑξῆς πίνακα, ἐξηγῶν ὅτι ἔπραττε τοῦτο ἄνευ ρητῶν ὁδηγιῶν τῆς ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως». Καὶ ἔπονται οἱ πίνακες, οἵτινες εἶνε αὐτοὶ ἐκεῖνοι, τοὺς ὁποίους ἐδημοσίευσεν ὁ κ. Καζάζης εἰς τὸ ἐν Παρισίοις πρό τινος ἐκδοθὲν φυλλάδιόν του, καὶ τὰς ὁποίας εὕρομεν καὶ εἰς ὀλιγοσέλιδον ἀνώνυμον φυλλάδιον ἐκτυπωθὲν ἐν Λονδίνῳ. Καὶ περὶ μὲν τοῦ φυλλαδίου τούτου κατωτέρω.

Περὶ δὲ τῶν πινάκων εἰρήσθω ἐν πρώτοις, ὅτι ὁ λόρδος Λανσδάουν λέγει, ὅτι πρόκειται περὶ διαιοπραγιῶν κατὰ **ὑπηκόων** Ἑλλήνων, οἱ δὲ πίνακες ἀφορῶσιν εἰς τοὺς παθόντας Ἕλληνας ἐν γένει. Προδήλως ἡ παρεννόησις προέκυψεν ἐκ τῆς ἀδελτέρας ἐπὶ τῶν πινάκων ἐπιγραφῆς «Hellènes orthodoxes» ἀντὶ «Grecs». Ἀλλ' ἴσως ὁ μεταφράσας αὐτοὺς γαλλιστὶ οὐδὲ τὴν παραδεδεγμένην ἐν τῇ διπλωματικῇ γλώσσῃ διαφορὰν ταύτην ἐγνώριζεν. Ἀναγινώσκων δέ τις περὶ τοῦ τρόπου καθ' ὃν οἱ πίνακες ἀνεκοινώθησαν πρὸς τὴν ἀγγλικὴν Κυβέρνησιν ἐξίσταται καὶ ἐρωτᾷ, ἂν πρόκειται περὶ καταγγελίας κακουργημάτων Βουλγάρων, ἢ περὶ πραγμάτων, ἅτινα διστάζει καὶ σχεδὸν ἐντρέπεται ὁ ἐπιτετραμμένος τῆς Ἑλλάδος νὰ φέρῃ εἰς φῶς. Ἐν πρώτοις, τί σημαίνει τὸ ὑπ' αὐτοῦ λεχθέν, ὅτι δῆθεν ὁ ἐν Κων)πόλει Πρέσβυς τῆς Ρωσσίας ἐξηνάγκασε τρόπον τινὰ τὴν ἑλληνικὴν Κυβέρνησιν νὰ συντάξῃ τοὺς πίνακας τούτους; Εἴχομεν ἀνάγκην τῆς προτροπῆς ἢ ἀδείας ξένου Πρέσβεως, ὅπως ἐπιτελέσωμεν καθῆκον πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν, πρὸς αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν; Ἐντρεπόμεθα, φοβούμεθα, ἐδιστάζομεν νὰ καταγγείλωμεν δολοφόνους καὶ βιαστὰς Ἑλλήνων, ὑπηκόων ἢ μή;

Τί δὲ σημαίνει τὸ ἄλλο ἐκεῖνο, ὅτι οἱ πίνακες ἐγχειρίζονται τρόπον τινὰ ἱεροκρυφίως, καὶ οὕτως ὥστε νὰ μὴ ἐνοχοποιῆται ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνησις; Καταγγέλλει ταῦτα ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνησις καὶ διαμαρτύρεται, ναὶ ἢ ὄχι; Ποῖον λοιπὸν εἶνε τὸ ἀποτέλεσμα τῆς πεφοβισμένης καὶ ἀνδραποδώδους ταύτης ἀνακοινώσεως τοῦ πράγματος; Τοῦτο ἁπλῶς. Ὅτι ἡ μὲν Ἀγγλικὴ Κυβέρνησις οὐδὲν περὶ τῶν φοβερῶν ἐκείνων κακουργημάτων ποιεῖται διάβημα, οὐδόλως στιγματίζει, εἰς οὐδένα τὰ καταγγέλλει, ἀλλ' ἁπλῶς λαμβάνει γνῶσιν αὐτῶν. Ὁ δὲ ἀναγνώστης φυσικὰ συμπεραίνει, ὅτι, ἀφοῦ αὐτὴ ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνησις τόσον ἀπαθῶς καὶ χλιαρῶς τὰ θεωρεῖ καὶ τόσον ἐπιφυλακτικῶς καὶ νεροβράστως περὶ αὐτῶν ἐνεργεῖ οὐδεμίαν κέκτηνται σπουδαιότητα ἢ συνέπειαν τὰ ἀναγραφόμενα κακουργήματα.

Τὸ κακὸν ὅμως δὲν περιορίζεται εἰς τοῦτο. Ἐξετάζοντες αὐτὴν τὴν οὐσίαν τῶν πινάκων, δὲν δυνάμεθα παρὰ νὰ οἰκτείρωμεν τὸ ἀτυχέστατον ἡμῶν ἔθνος. Ὅπως πάντα τοῦ ἑλληνικοῦ ὑπουργείου τὰ ἔγγραφα, εἶνε καὶ ταῦτα πρότυπα ἀκριβείας, ἐπιπολαιότητος καὶ ἀδελτηρίας ἐσχάτως. Οὐδὲν λέγομεν περὶ τοῦ σολοίκου, σκαιοῦ, καὶ σχεδὸν παιδαριώδους τῆς συντάξεως. Ἀλλ' ἂν οἱ τοιοῦτοι πίνακες χρησιμεύουν εἴς τι, χρησιμεύουν μόνον ἂν εἶνε ἀκριβεῖς, σαφεῖς καὶ πάντως ἐμπεριστατωμένοι. Πλεῖσται ὅσαι βιαιοπραγίαι καὶ φόνοι σημειοῦνται ὡς συμβάντες τὸ δεῖνα ἔτος—οὐδεμία θετικωτέρα χρονολογία.

Οὐδαμοῦ σχεδὸν ἀναφέρεται τίς ὁ διαπράξας τὸ ἔγκλημα. Παλλαχοῦ, οὔτε τόπος, οὔτε χρόνος σημειοῦται. Καὶ ἐν γένει τὰ πειστήρια εἶνε τόσον ἀσθενῆ καὶ ἐλλιπῆ, ὥστε, παρὰ τοῖς θετικοῖς ἰδίως Ἄγγλοις, αἱ ἀσαφῶς διατυπούμεναι καταγγελίαι βλάπτουσι μᾶλλον παρὰ ὠφελοῦσιν. Παραβάλετε τοὺς οἰκτροὺς καὶ γνησίως Ρωμαίικους τούτους πίνακας, μὲ τοὺς περὶ ὁμοίων ὑποθέσεων, οὐ μόνον τῶν Ἄγγλων ἐν Μακεδονίᾳ προξένων (ἐπειδὴ οὗτοι εἶνε πρότυπα ἀκριβείας καὶ σαφηνείας), ἀλλὰ μὲ τὰ γεγονότα ἅτινα καταγγέλλει ὁ ἐν Σόφιᾳ πράκτωρ τῆς Τουρκίας (Α', σ. 10), ἀκόμη καὶ μὲ τὴν θαυμασίαν τὸ θάρρος καὶ τὴν ἀκρίβειαν ἔκθεσιν τοῦ Βουλγαρικοῦ Κομιτάτου (Β', σ. 71—77) τὸ ὁποῖον Κομιτάτον λεπτομερῶς καταγγέλλει τουρκικὰς βιαιοπραγίας, ὅπως ἀντισταθμίσῃ τὰ ἰδικά του κακουργήματα. Δὲν εἶνε λοιπὸν κατόρθωμα, ὅτι κατεχωρίσθησαν οἱ ἐντροπιασμένοι πίνακές μας εἰς τὴν Κυανῆν Βίβλον, ἀφοῦ κατεχωρίσθησαν καὶ οἱ τῶν Βουλγάρων ἐπαναστατῶν. Ἀπ' ἐναντίας, φαίνεται ὅτι πολλὰ ἠδύναντο οὗτοι νὰ διδάξωσι τὴν ἐν Λονδίνῳ ἑλληνικὴν Πρεσβείαν, περὶ δεούσης συντάξεως διπλωματικῶν ἐγγράφων.

Εἴπομεν ἀνωτέρω, ὅτι οἱ πίνακες οὗτοι ἐξετυπώθησαν καὶ ἐν ἰδίῳ φυλλαδίῳ ἐν Λονδίνῳ. Συγκείμενον ἐκ 16 μόνον σελίδων, τὸ φυλλάδιον τοῦτο ἐπιγράφεται σολοίκως καὶ σχεδὸν κωμικῶς «Αἱ τραγῳδίαι τῆς Μακεδονίας (Tragedies of Macedonia)· οἱ δὲ σολοικισμοὶ καὶ τὰ ὀξύμωρα πληθύνονται ἐν τῷ βραχυτάτῳ προλόγῳ, ὅστις ἐγράφη προδήλως ὑπὸ ἀνθρώπου, ὄχι μόνον τὴν ἀγγλικὴν τραγικῶς τῳόντι σφαγιάζοντος, ἀλλὰ προδήλως ἀμοίρου ὄντος οἱασδήποτε ἀνωτέρας παιδεύσεως. Τὸ χείριστον πάντων, τὸ φυλλάδιον τοῦτο φέρει μόνον ὄνομα τυπογράφου, οὐχὶ δὲ ἐκδοτικοῦ τινος οἴκου, ὅπερ εἶνε ἀπαραίτητον εἰς τὰ ἐν Ἀγγλίᾳ ὁμολογουμένως ἐκδιδόμενα. Ἐτυπώθη λοιπὸν ἱεροκρυφίως καὶ ἐντροπαλῶς, ὅπως καὶ οἱ πίνακες συνετάχθησαν, μόνον καὶ μόνον ὅπως λέγεται, ὅτι κάτι ἔγεινε, καὶ ἵνα (δὲν ἀμφιβάλλωμεν) ὑποστῇ ἄρθρον ἀφαίμαξιν τὸ ἑλληνικὸν ταμεῖον. Τὸ φυλλάδιον ὅμως τοῦτο μένει τελείως ἄγνωστον ἐν Ἀγγλίᾳ, οὐδαμοῦ πωλεῖται καὶ οὐδεμία ἐφημερὶς ἐποιήσατο αὐτοῦ μνείαν. Ἴσως δὲν ἐλήφθη ἡ ἄδεια τοῦ ἐν Κων)πόλει πρέσβεως τῆς Ρωσσίας.

Ἀλλ' ἂς ἐπαναλάβωμεν τὸ ἄχαρι ἔργον τῆς ἐξετάσεως τῶν στυγνῶν καὶ χωλῶν διαβημάτων τῆς ἑλληνικῆς διπλωματίας. Παρέρχονται πάλιν δύο ὁλόκληροι μῆνες, ὅτε τὴν 12 Αὐγούστου ὁ λόρδος Λανσδάουν ἐπιστέλλει εἰς τὸν ἐν Ἀθήναις ἐπιτετραμμένον τῆς Ἀγγλίας, ὅτι ὁ κ. Μεταξᾶς τῷ ὡμίλησε περὶ τῆς σοβαρᾶς καταστάσεως τῶν ἐν τῇ χερσονήσῳ τοῦ Αἵμου πραγμάτων, ἐκφράζων τὴν ἐλπίδα, ὅτι «αἱ Δυνάμεις ἤθελον πείσει τὴν Τουρκίαν νὰ λάβῃ ἀποτελεσματικὰ μέτρα πρὸς καταστολὴν τοῦ ἐπαναστατικοῦ κινήματος».—Περιττὸν νὰ ἐπαναλάβωμεν, ὅτι αὗται εἶνε αἱ ἐπίσημοι δηλώσεις, ἃς οἱ Ἄγγλοι φιλοβούλγαροι ἐπάγουσι καθ' ἡμῶν ὡς συμπαθούντων καὶ συμπραττόντων μετὰ τῶν Τούρκων κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἡμῶν ἀδελφῶν. Πάντες βεβαίως συμφωνοῦμεν, ὅτι συμφέρον τῆς Ἑλλάδος ἦτο ἡ ἀποκατάστασις τῆς τάξεως. Ἀλλ' οὐδεὶς, ἔχων τὴν στοιχειώδη κἂν πεῖραν διπλωματικῆς ἐνεργείας θὰ ἔθετε τὸ ζήτημα οὕτω σκαιῶς, μωρῶς καὶ αὐτοκατακρίτως.

Τῇ ἐπαύριον (13 Αὐγούστου) ὁ ἐν Ἀθήναις Ἄγγλος ἐπιτετραμμένος τηλεγραφεῖ εἰς Λονδῖνον, ὅτι ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνησις εἶχε εἰδήσεις περὶ ταραχῶν ἐν Καστορίᾳ καὶ Γουμενίτσᾳ καὶ ὅτι ὁ κ. Ράλλης τὸν παρεκάλεσε νὰ πληροφορήσῃ τὴν ἀγγλικὴν Κυβέρνησιν περὶ τῶν ἀνησυχιῶν του—αἵτινες καὶ μένουσιν ἔκτοτε ἀνησυχίαι ἀναγεγραμμέναι εἰς τὰς σελίδας τῆς Κυανῆς Βίβλου.

Δύο ἡμέρας πρότερον ὁ Ἄγγλος ἐπιτετραμμένος εἶχεν ἤδη ἐπιστείλει περὶ τῶν αὐτῶν ἀνησυχιῶν, ἃς ὁ κ. Ράλλης ἐξέφρασε «κατὰ τὸ πέρας ἐπισκέψεως ἀφορώσης εἰς ἄλλας τινὰς ἐκκρεμεῖς ὑποθέσεις». Ὁ κ. Ράλλης ἐπεῖπεν, ὅτι ἡ Ἑλλὰς εὑρίσκετο «μεταξὺ σφύρας καὶ ἄκμονος» καὶ ὅτι «ἤλπιζεν ὅτι ἡ ὀρθὴ αὕτη στάσις τῆς Ἑλλάδος ἤθελε ληφθῆ ὑπ' ὄψιν». Ἄξιος ὁ μισθός του! Τῇ 12 Αὐγούστου ὁ κ. Δεγρὰζ διαβιβάζει ἀπόσπασμα ἀξιολόγου ἄρθρου τῆς «Πρωΐας», «ἥτις συνεβούλευε φρόνησιν καὶ ἀποχὴν ἀπὸ ματαίας διαδηλώσεις».

Ἐποικοδομητικὸν σχόλιον εἰσταῦτα εἶνε τὸ ὑστερόγραφον τοῦ ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἐγγράφου τοῦ ἐν Σόφιᾳ Ἄγγλου Πράκτορος λέγοντος, ὅτι οἱ πλεῖστοι τῶν ὀκτακισχιλίων ἐν τῷ Βιλαετίῳ τῶν Βιτωλίων ἐπαναστατῶν φέρουσιν ὅπλα Γκρᾶ, ἀγορασθέντα ἐν Ἑλλάδι.

Ὁ κ. Δεγρὰζ ἔλαβε τὴν 14 Αὐγούστου συνέντευξιν μετὰ τοῦ κ. Ράλλη, ὅστις ἐνέωσε τὴν ἔκφρασιν τῶν ἀνησυχιῶν του καὶ ἔδειξεν ἐπὶ γεωγραφικοῦ πίνακος ποῦ εὑρίσκεται ἡ Γουμενίτσα καὶ ἡ Καστορία, οἱ εἰρηνόφιλοι κάτοικοι τῶν ὁποίων πόλεων κατεδυναστεύοντο ὑπὸ τῶν ἐπαναστατῶν «οὓς ὁ κ. Ράλλης δὲν ἠδύνατο νὰ ὀνομάσῃ ἄλλως ἢ λῃστάς». (Νέον ὅπλον εἰς χεῖρας τῶν ἐν Ἀγγλίᾳ φιλοβουλγάρων!) Μετὰ τοῦτο ὁ κ. Ράλλης ἐξηκολούθησεν ἐκλιπαρῶν τὴν παρέμβασιν τῶν Δυνάμεων. Τὸ «Κύριε τῶν Δυνάμεων» ψάλλεται ὑπὸ τῆς ἑλληνικῆς διπλωματίας δι' ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ.

Ὁ ἐν Κων)πόλει Ἄγγλος πρέσβυς, λαβὼν ἀντίγραφα τῶν ἐκθέσεων τοῦ κ. Δεγρὰζ ἀναφέρει τὴν 18 Αὐγούστου, ὅτι ἔπεσυρε τὴν προσοχὴν τῆς Πύλης ἐπὶ τῆς ἀνάγκης τοῦ πλεονεκτήματος τοῦ προστατεύειν τοὺς Ἕλληνας καὶ ἄλλους εἰρηνοφίλους κατοίκους τῆς Μακεδονίας ἀπὸ τὴν τυραννίαν τῶν βουλγαρικῶν συμμοριῶν.

Τὴν αὐτὴν ἡμέραν ὁ κ. Δεγρὰζ, ἐπιστέλλων καὶ αὖθις, ἐκθέτει σαφέστερον τὴν φορὰν ταύτην σχέδιον, περὶ οὗ καὶ προηγουμένως εἶχε λαλήσει αὐτῷ ὁ κ. Ράλλης, προτείνας τοῦτο καὶ τῇ Πύλῃ, ἥτις ὅμως τὸ ἀπέκρουσε—τὸν ὁπλισμὸν δηλονότι τῶν ἑλληνικῶν ἐν Μακεδονίᾳ χωρικῶν. Ἄξιον σημειώσεως εἶνε τὸ ὑστερόγραφον τοῦ κ. Δεγρὰζ, ἐξηγοῦντος ὅτι ποιεῖται χρῆσιν τοῦ ὀνόματος Ἕλληνες ὡς ἰσοδυνάμου μὲ Ὀρθόδοξοι διότι περὶ τούτων συνεχῶς ἐλάλει ὁ κ. Ράλλης, περὶ τῶν ἐξαρτωμένων δηλαδὴ ἐκ τοῦ ἐν Κων)πόλει Πατριαρχείου. Ὁ νοῶν νοείτω! Οὐδεμίαν ἔχομεν ἀμφιβολίαν ὅτι ὁ κ. Δεγρὰζ ἀκριβῶς ἐξέθηκεν ὅσα ἤκουσεν. Ἐκεῖνο περὶ τοῦ ὁποίου ἀμφιβάλλομεν ἡμεῖς, ἀλλ' οὐδόλως φαίνεται ὑποπτευθεὶς ὁ κ. Ράλλης, εἶνε τὸ δυνατὸν τοῦ αὐτοσχεδιασθῆναι εἰς διπλωμάτην, ὅπως αὐτοσχεδιάζονται καθ' ἑκάστην οἱ τυχόντες εἰς ὑπουργοὺς Παιδείας ἢ Ναυτικῶν καὶ δὴ καὶ εἰς πρωθυπουργούς.

[Αὔριον τὸ β' ἄρθρον]

ΑΠΟ ΑΥΡΙΟΝ ΚΥΡΙΑΚΗΝ

ΕΙΣ ΤΟ "ΝΕΟΝ ΑΣΤΥ,,

ΠΟΛΥΚΡΟΤΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ

(ἐκδοθὲν πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν καὶ ἀμέσως κατασχεθὲν)

ΤΑ ΑΝΕΚΔΟΤΑ ΑΠΟΜΝΗΜΟΝΕΥΜΑΤΑ

ΤΟΥ ΥΠΟΛΟΧΑΓΟΥ

ΚΟΜΗΤΟΣ ΜΑΤΑΣΣΙΤΣ

ΕΡΑΣΤΟΥ

ΤΗΣ ΠΡΙΓΚΗΠΙΣΣΗΣ ΛΟΥΪΖΗΣ

ΤΟΥ ΚΟΒΟΥΡΓΟΥ

(ἡ ὁποία, θεωρηθεῖσα διὰ τὸν ἔρωτα τοῦτον, ὡς τρελλὴ, ἐνεκλείσθη εἰς φρενοκομεῖον)

ΠΕΡΙΕΡΓΟΤΑΤΑΙ ΑΠΟΚΑΛΥΨΕΙΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ

ΑΥΣΤΡΙΑΚΗΣ ΑΥΛΗΣ

ΤΗΣ ΑΡΧΙΔΟΥΚΙΣΣΗΣ ΣΤΕΦΑΝΙΑΣ

ΤΟΥ ΗΓΕΜΟΝΟΣ

ΤΗΣ ΒΟΥΛΓΑΡΙΑΣ

κτλ. κτλ. κτλ.

Ὁ Ματάσσιτς καταγγέλλει, ὅτι ἡ πριγκήπιτσα Λουΐζα ψευδῶς παριστάνεται ὡς τρελλὴ

Τὸ βιβλίον εἶνε γεμᾶτον ἀπὸ ἀνέκδοτα, παρατηρήσεις καὶ σκάνδαλα. Ὁ Ματάσσιτς καταγγέλλει οὕτω τὸν ἡγεμόνα τῆς Βουλγαρίας, ἀδελφὸν τοῦ συζύγου τῆς πριγκηπίσσης Λουΐζης, ὅτι ἠθέλησε νὰ γείνῃ ἐραστής της, ἀποπεμφθεὶς δὲ παρ' αὐτῆς τὴν καταδιώκει ἀμειλίκτως.

Ἡ ἀπαγόρευσις τοῦ βιβλίου καθιστᾷ αὐτὸ δυσεύρετον

Η ΖΩΗ ΤΩΝ ΑΥΛΩΝ

ΖΩΓΡΑΦΙΖΕΤΑΙ ΔΙ' ΑΥΤΟΥ

ΕΙΚΟΝΙΚΩΤΑΤΑ

Θὰ ἐξεγείρῃ ζωηροτάτην περιέργειαν

ήσεως εἶπον χθὲς ὅτι δὲν θὰ δε-
λογίαν τείνουσαν ν' αὐξήσῃ τὰς
βαθμοφόρων. Προκειμένου ὅμως
λογιῶν, αἱ ὁποῖαι δὲν ἀφοροῦν αὐ-
σωπικοῦ, ἐγὼ θὰ τὰς ἀποδεχθῶ, ἐὰν
λογικάς.

ΌΚΗΣ. Ἡ δήλωσις αὕτη ἦτο
άτη. Ἡ Κυβέρνησις βεβαίως δὲν
᾽ ἀποδεχθῇ τροπολογίας ἀφορώσας
προσωπικοῦ, διότι τὰ οἰκονομικὰ
PIC τους δὲν ἐπιτρέπουν τοῦτο. Ἄλλως
ὑπὸ συζήτησιν ὀργανισμὸν τοῦ ὁ-
άρχει διαφορὰ 97 ἀξιωματικῶν ἐπὶ
Ἐὰν λοιπὸν δὲν δέχεται ἡ Κυβέρνη-
ύτας τροπολογίας, πρέπει νὰ σχημα-
ὴν πεποίθησιν, ὅτι πράττει ταῦτο
προθέσεως ἀλλ' ἐξ ἀνάγκης ἐπιβαλ-
ἐξ αὐτῆς τῆς οἰκονομικῆς καταστά-
οῦ τόπου.

.. ΣΤΡΑΤΟΣ ἀναπτύσσει τὴν τροπο-
του, καθ' ἣν ἐπιτρέπεται νὰ διευθύνῃ
στικὸν τμῆμα τοῦ ὑαουργείου τῶν
ωτικῶν καὶ ἰδιώτης μὲ βαθμὸν καὶ μι-
ιματάρχου.

ά. ΒΙΤΑΛΗΣ θεωρεῖ ἄδικον νὰ περιο-
νι αἱ θέσεις τῶν ἀξιωματικῶν διὰ νὰ
πσουν καὶ πολῖται εἰς τὸ ὑπουργεῖον
τιρατιωτικῶν, ὡς νὰ μὴ ἤρκουν οἱ 100
ὑπάλληλοι αὐτοῦ.

ΟΛΕΝΣΚΗΣ. Ποῖοι εἶνε αὐτοί ;

ΓΑΛΗΣ. Οἱ τυπογράφοι, οἱ κλητῆρες
σοι ἄλλοι. Τὸ αὐτὸ γίνεται καὶ εἰς τὸ
ωτικὸν ἀρτοποιεῖον.

ΜΟΛΕΝΣΚΗΣ. Δέχομαι νὰ καταργη-
αἱ θέσεις τῶν κλητήρων.

Ὁ κ. ΒΙΤΑΛΗΣ συνιστᾷ νὰ διαγραφοῦν
αἱ θέσεις τῶν πολιτικῶν ὑπαλλήλων
ὄχι νὰ ἐλαττοῦται ἡ ἀντιμισθία τῶν στρα-
τῶν κατὰ 4 λεπτά.

ΘΕΟΤΟΚΗΣ. Ἡ ἀντιμισθία τοῦ στρα-
υ, ἡ καθιερουμένη διὰ τοῦ νέου ὀργανι-
εἶνε ὑπερτέρα τῆς ἀντιμισθίας τοῦ Σέρ-
οῦ Βουλγάρου καὶ τοῦ Ρουμάνου στρα-

κ. ΣΤΑΪΚΟΣ καταδεικνύει, ὅτι ὁ
ς τοῦ ὑπὸ συζήτησιν ὀργανισμοῦ δὲν
ς σύμβουλον πνεῦμα οἰκονομιῶν καὶ
αράλλει τοὺς πίνακας τῶν ἀξιωμα-
κῶν τοῦ παλαιοῦ καὶ τοῦ νέου ὀργα-
μο ὅπως φθάσῃ εἰς τὸ συμπέρασμα,
διετηρήθησαν οἱ ὅροι τῆς σκοπιμότητος
τῆς δεούσης ἀναλογίας εἰς τὴν δημιουρ-
βαθμοφόρων.

Ὁ κ. ΛΥΜΠΡΙΤΗΣ λυπεῖται, διότι δια-
κτισμοὶ διεξάγονται διὰ θέσεις, ἀλλ' ὁμο-
εἶ, ὅτι τὸ νομοσχέδιον αὐτὸ δὲν εἶνε τί-
ε ἄλλο παρὰ ἕνας κατάλογος μισθοδοτου-
ίων ἀνδρῶν. Συνιστᾷ ριζικὴν μεταρρύθμι-
σιν τῆς στρατιωτικῆς δικαιοσύνης καὶ κατάρ-
γησιν τοῦ Ἀναθεωρητικοῦ Δικαστηρίου, φρο-
ῶν, ὅτι ἐκ τῆς ταχύτητος τῆς ἀπονομῆς τῆς
καιοσύνης ἐξαρτᾶται ἐν πολέμῳ ἡ συγκράτη-
τῆς πειθαρχίας.

Ἐὰν θέλετε νὰ ἐξονυχίσωμεν αὐτὸ τὸ νο-
έδιον (ἐπιλέγει) αὔριον θὰ πεισθῆτε καὶ
ε μία φυλλάδα θέσεων.

Ὁ κ. ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ παρατηρεῖ, ὅτι
διὰ τοῦ νέου ὀργανισμοῦ λαμβάνεται πρόνοια
περὶ τῆς ἀπονομῆς τῆς στρατιωτικῆς ποινι-
κῆς δικαιοσύνης ἐν ὥρᾳ δράσεως πρὸς παρα-
δειγματισμόν.

Ὁ κ. ΔΑΜΗΛΑΤΗΣ λέγει, ὅτι κατὰ
τὸν πόλεμον ἐλειτούργει ἐν στρατοδικεῖον.

Ὁ κ. ΛΥΜΠΡΙΤΗΣ προτείνει παρ' ἑ-
κάστῃ μεραρχίᾳ νὰ ὑπάρχῃ στρατοδικεῖον καὶ
νὰ λῃφθῇ μέριμνα διὰ τὴν προπαρασκευαστι-
κὴν στρατιωτικὴν δικαιοσύνην.

Ὁ κ. ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ δὲν ἀμφισβητεῖ
τὴν ἀνάγκην τῆς βελτιώσεως τῆς προπαρα-
σκευαστικῆς δικαιοσύνης ἀλλὰ φρονεῖ ὅτι τοῦ-
το ἀποτελεῖ θέμα ἰδίου νόμου.

Ψηφίζονται τὰ ἄρθρα 25 καὶ 24.

Ὁ κ. ΣΤΑΪΚΟΣ προτείνει νὰ αὐξηθοῦν
τὰ εὐζωνικὰ τάγματα κατὰ δύο καὶ οὐχὶ τὰ
πεζικὰ Συντάγματα.

Ὁ κ. ΛΥΜΠΡΙΤΗΣ κηρύσσεται ὑπὲρ τοῦ
ομοιομόρφου τοῦ πεζικοῦ στρατοῦ, ἐὰν πρό-
κειται ὅμως νὰ διατηρηθοῦν τὰ εὐζωνικὰ
συντάγματα συνιστᾷ, ὅπως παρ' ἑκάστῃ με-
ραρχίᾳ ὑπάρχῃ ἓν σύνταγμα εὐζωνικοῦ πρὸς
καλὴν συγκρότησιν τοῦ στρατεύματος, διότι ὁ
πανικὸς τοῦ τελευταίου πολέμου δὲν ἦτο τυ-
χαῖος, ὡς ἰσχυρίσθησάν τινες, ἀλλὰ προεκλή-
θη ἐκ τῆς κακῆς συγκροτήσεως τοῦ στρατεύ-
ματος.

Ὁ κ. ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ δὲν παραδέχε-
ται τὴν τροπολογίαν τοῦ κ. Σταΐκου, διότι
νομίζει ὅτι τὰ εὐζωνικὰ συντάγματα πρέπει
νὰ εἶνε αὐθύπαρκτα, ἐπειδὴ συνήθως ἀνατίθε-
ται εἰς αὐτὰ εἰδικὴ ἀποστολή.

Μετὰ τοῦτο γίνεται μακρὰ διαλογικὴ συ-
ζήτησις μεταξὺ τῶν κ. κ. Λυμπρίτου καὶ
Σμολένσκη ἐπὶ διαφόρων στρατιωτικῶν θεμά-
των, ἰδίως δὲ περὶ τοῦ σχολείουμηχανικοῦ, τὸ
ποῖον ὁ κ. ΛΥΜΠΡΙΤΗΣ θεωρεῖ ἀπαραί-
τητον καὶ διὰ τοῦτο ἐν ὀργῇ λέγει :

— Ἀλλὰ καταργήσατε τὸ σχολεῖον Συν-
τάγματος τοῦ Μηχανικοῦ,διότι δὲν ἔχετε σκο-
πὸν νὰ κάμητε πόλεμον. Ναί, σᾶς τὸ λέγω.
Παρασκευάζετε τὴν ἀνυπαρξίαν τοῦ στρατοῦ,
τὸ ἀπόλεμον τοῦ Κράτους.

ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ. Νὰ μὴ ὁμιλῆτε ἔτσι.
Πρέπει νὰ ἀκούσητε πρῶτον τὴν ἀπάντησιν.

ΛΥΜΠΡΙΤΗΣ. Ὁρίστε σᾶς ἀκούω.

ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ. Καὶ διὰ νὰ μ' ἀκού-
σητε καλλίτερον, θὰ ἀνέλθω εἰς τὸ βῆμα.
Πρέπει,ὡς βλέπετε, κ. βουλευταί, νὰ δώσω-
μεν ἐξετάσεις σήμερον. Ἀναπτύσσει κατόπιν
τὰς γνώμας του καὶ λέγει ὅτι παραδέχεται
τὸ σχολεῖον μηχανικοῦ δι' ἀποσπάσεως ὅμως.

ΓΕΡΑΚΗΣ. Μὰ ἀρκετὰ εἶνε αὐτά.

ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ. Μὰ τί θέλετε τὸ ὑ-
πουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν νὰ μὴ ἀπαντᾷ,
ὅταν τοῦ ἐπιτίθενται ; Ἀντὶ νὰ μὲ ὑπερα-
σπίζεσθε ζητεῖτε νὰ μὴ ὁμιλῶ.

Ὁ κ. ΖΕΡΒΑΣ ὁμιλεῖ ἐπίσης περὶ τῆς
συνθέσεως τῶν Μεραρχιῶν. Ἀπορρίπτεται δι'
ἀναστάσεως ἡ τροπολογία τοῦ κ. Σταΐκου.

Ὁ κ. ΤΣΑΜΑΔΟΣ συντάσσεται μὲ τὴν
γνώμην τοῦ κ. Λυμπρίτου περὶ ἱδρύσεως
σχολείου Μηχανικοῦ, οὐχὶ ὅμως δι' ἀποσπά-
σεως τῶν ἀξιωματικῶν, ἔστω καὶ ἂν πρόκει-
ται νὰ καταργηθῇ ἓν τάγμα μηχανικοῦ.

Ὁ κ. ΛΥΜΠΡΙΤΗΣ λαμβάνων ἀφορμὴν
ἐκ τῆς ἀποστολῆς τοῦ Μηχανικοῦ σώματος
λέγει, ὅτι ἡ Ἑλλὰς ἐὰν ἀποφασίσῃ 60—70
ἑκατομ. διὰ σοβαρὰ ὀχυρωματικὰ ἔργα καὶ μὲ
στόλον κραταιὸν, μόνον τότε θὰ δυνηθῇ νὰ
ἀντιπαραταχθῇ κατὰ τῆς Τουρκίας καὶ οὐχὶ
μὲ τὰ νομοσχέδια ταῦτα, τὰ ὁποῖα προετοι-
μάζουν ὡς εἶνε συντεταγμένα, δευτέραν ἦτ-
ταν του ἑλλην. στρατοῦ.

Τὴν ὀχύρωσιν τῆς Λαρίσσης κατὰ τὸν πό-
λεμον εὑρίσκει ἐπαρκεστάτην καὶ φρονεῖ, ὅτι
ἠδύνατο νὰ παραμείνῃ ὁ ἑλλ. στρατὸς ἐν Λα-
ρίσσῃ ἐπὶ 5—6 ἡμέρας διότι ὁ κ. Δηλιγιάν-
νης τὸ ἐβεβαίωσεν, ὅτι εἰς Λάρισσαν ἐπρόκει-
το νὰ ὑπογραφῇ ἡ εἰρήνη. Δυστυχῶς ὅμως
ὁ ἀρχηγὸς τοῦ στρατοῦ, ὁ Διάδοχος, δὲν ἦτο
τελείως κατηρτισμένος, τὸ δὲ ἐπιτελεῖόν του
ἦτο οἷον ἦτο.

Ψηφίζεται τὸ νομοσχέδιον μέχρι τοῦ 88
ἄρθρου, μεθὸ ὁ κ. ΜΕΛΙΣΣΗΝΟΣ ὑποβάλ-
λει ἔνστασιν καὶ ἡ συνεδρίασις λύεται.

ΑΠΟΔΡΑΣΙΣ ΕΚ ΤΩΝ ΦΥΛΑΚΩΝ
ΤΟΥ ΠΑΛΑΙΟΥ ΣΤΡΑΤΩΝΟΣ

Προχθὲς περὶ ὥραν 9ην καὶ ἡμίσειαν μ.μ. τῇ βοηθείᾳ τοῦ ἐν ταῖς φυλακαῖς τοῦ Παλαιοῦ Στρατῶνος πεντηκονταδράχμου φύλακος Ἀλεξάνδρου Δούκα, ἀπατηθεὶς ὁ σκοπὸς, ἀφῆκε νὰ δραπετεύσῃ ὁ εἰς ἑπτὰ ἐτῶν φυλάκισιν κατάδικος Εὐάγγελος Λέκκας. Τοῦτο ἀντιληφθέντες οἱ ἐν τῷ Ἐφηβείῳ κρατούμενοι ἔφηβοι ὑπόδικοι ἐξεμάνησαν καὶ ἠθέλησαν ν' ἀνοίξουν ὀπὴν εἰς τὸν τοῖχον, ὅπως δραπετεύσουν καὶ αὐτοί. Ἕνεκα ὅμως τῆς βίας καὶ τῶν δυνατῶν κτύπων ἀντιληφθεῖσα τὰ διαπραττόμενα ἐν τῷ ἐφηβείῳ ἡ φρουρὰ, ἔσπευσε καὶ προέλαβε τὴν φυγήν των.

Οἱ ἔφηβοι ὅμως οἱ ὁποῖοι εἶχον ἀντιληφθῆ ὅτι τῇ βοηθείᾳ τοῦ φύλακος Δούκα εἶχε δραπετεύσει ὁ Εὐάγγελος Λέκκας, ἠπείλησαν αὐτὸν ὅτι θὰ τὸν μαρτυρήσουν ἐὰν τοὺς ἀφήσῃ νὰ δαρῶσιν ὑπὸ τοῦ ἀξιωματικοῦ ἀρχιφύλακος ὅστις ἠρκέσθη μόνον νὰ τοὺς ἀπομονώσῃ καὶ νὰ τοὺς κλείσῃ εἰς τὸ πειθαρχεῖον.

Ὁ φύλαξ ὅμως Δούκας πνέων μένεα ἐναντίον τῶν ἐφήβων ἐπειδὴ τὸν ἠπείλησαν ὅτι θὰ τὸν μαρτυρήσουν μετὰ παρέλευσιν ὀλίγης ὥρας τοὺς ἐξήγαγεν ἐκ τοῦ πειθαρχείου καὶ τοὺς ἔδειρεν ἀνηλεῶς. Τοῦ ἑνὸς μάλιστα ἐξ αὐτῶν τὸν ὁποῖον εἴδομεν καταμωλωπισμένον καὶ μελανὸν παρ' ὀλίγον νὰ ἐξορύξῃ τὸν ὀφθαλμόν.

Ὁ ἀποδρὰς κατάδικος Εὐάγγελος Λέκκας εἶνε τῆς γνωστῆς καλῆς οἰκογενείας, ἔχει δὲ οὐχὶ εὐκαταφρόνητον περιουσίαν. Ὑποτίθεται ὅτι οὗτος ἐδωροδόκησε τὸν φύλακα, ὁ ὁποῖος διηυκόλυνε τὴν φυγὴν τοῦ ἀποδράντος.

ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΑ

ΚΑΚΟΥΡΓΙΟΔΙΚΕΙΟΝ : **Φόνος**

Κατὰ τὴν χθεσινὴν συνεδρίασιν τοῦ κακουργιοδικείου ἐδικάζετο ὁ Σπ. Σακουλης ἐτῶν 16, κατηγορούμενος ὅτι τὴν 25 Μαρτίου τοῦ 1903 ἐφόνευσε δι' ὅπλου Γκρὰ τὸν Σπ. Πέπαν εἰς θέσιν Ἁγίαν Αἰκατερίνην τῆς Μάνδρας. Συνήγορος τῆς ὑπερασπίσεως παρέστη ὁ δικηγόρος κ. Παππαγεωργίου, τῆς δὲ πολιτικῆς ἀγωγῆς ὁ κ. Π. Λαγοπάτης.

Τὸ δικαστήριον μεσὰ τὴν ἀποδεικτικὴν διαδικασίαν κατεδίκασε τὸν κατηγορούμενον εἰς 12 ἐτῶν εἰρκτήν.

ΑΙ ΒΡΑΧΕΙΑΙ ΕΙΣ ΤΟ ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΝ

Ἡ γεν. διεύθυνσις τῶν ταχυδρομείων εἰδοποιεῖ, ὅτι τοῦ λοιποῦ αἱ βραχεῖαι ἐπιστολαὶ δύνανται νὰποστέλλωνται καὶ εἰς τὸ ἐξωτερικὸν,ἐὰν συμπληροῦται τὸ ἐπ' αὐτῶν τέλος διὰ προσθέτου γραμματοσήμου 15 λεπτῶν.

Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΟΘΩΝ
ΚΑΙ Η ΚΑΤΟΧΗ ΤΟΥ ΠΕΙΡΑΙΩΣ
ΕΞΘΟΧΟΝ ΠΑΤΡΙΩΤΙΚΟΝ ΑΝΑΓΝΩΣΜΑ

Πῶς ὁ Ὄθων ἤθελε νὰ εἰσέλθῃ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν.—Ἡ βασίλισσα Ἀμαλία καὶ τὰ ὑπουργικὰ συμβούλια.—Οἱ Γάλλοι καὶ Ἄγγλοι εἰς τὸν Πειραιᾶ

Δραματικώτατα ἐπεισόδια

ΑΠΟ ΑΥΡΙΟΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΣΤΡΑΠΗΝ

ΝΕΚΡΟΛΟΓΙΑ

ΑΡΙΣΤ. ΚΟΝΤΟΓΟΥΡΗΣ

Μετὰ λύπης ἀγγέλλομεν τὸν θάνατον τοῦ πολιτευτοῦ Πατρῶν Ἀριστομένους Κοντογούρη. Ὁ Κοντογούρης, ἀνήκων εἰς ἐπιφανῆ τῶν Πατρῶν οἰκογένειαν, ἐπολιτεύθη ἐπὶ μακρὰ ἔτη εἰς τὴν ἐπαρχίαν ταύτην. Ἐγένετο ἐπανειλημμένως βουλευτὴς, τὸ 1885 δ' ἀνῆλθε καὶ εἰς τὸ ὑπουργικὸν ἀξίωμα, χρηματίσας ὑπουργὸς τῆς Δικαιοσύνης, εἰς τὸ ὑπουργεῖον Δηλιγιάννη. Ἐπὶ μίαν τετραετίαν ἐξελέγη καὶ δήμαρχος Πατρῶν. Ὁ Κοντογούρης διεκρίνετο διὰ τὸ ἀκέραιον τοῦ χαρακτῆρος, τὸ πρᾶον καὶ εὐγενὲς ἦθος, τὴν πρὸς τοὺς συμπολίτας του ἀφοσίωσιν.

ΔΗΜ. ΜΑΓΙΑΚΟΣ

Ἐκ Λεβαδείας ἠγγέλθη ὁ θάνατος τοῦ δημάρχου Δημητρίου Μαγιάκου, γαμβροῦ ἐπ' ἀδελφῇ τοῦ πολιτευτοῦ τῆς Λεβαδείας κ. Λουκᾶ Νάκου. Τὸν Μαγιάκον,ἀποθανόντα εἰς τὴν ἡλικίαν τῆς ἀκμαίας δράσεως,διέκρινε νημοσύνη, χαρακτὴρ καὶ ἀφοσίωσις εἰς τὸ κοινὸν ἀγαθὸν, ὁ θάνατος δι' αὐτοῦ ἀπεστέρησε τὴν Λεβαδείαν χρηστοῦ ὑπὸ πᾶσαν ἔποψιν δημοτικοῦ ἄρχοντος καὶ ἀπωρφάνισε τοῦ προσφιλοῦς προστάτου της τὴν οἰκογένειάν του, πρὸς τὴν ὁποίαν τὸ «Νέον Ἄστυ» διαβιβάζει εἰλικρινῆ συλλυπητήρια.

ΕΚ ΤΗΣ "ΕΦ. ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ,

14 Μαΐου

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΕΞΩΤΕΡΙΚΩΝ

Ἐπετράπη εἰς τὸν κ. Κ. Τσιροπινᾶν νὰ δεχθῇ καὶ φέρῃ τὸ Μετζητιὲ γ' τάξεως, εἰς τὸν κ. Σ. Παππαρρηγόπουλον ὑποπλοίαρχον τὸν Δανικὸν σταυρὸν τοῦ τάγματος Δάνεβρογ καὶ εἰς τὸν κ. Α. Ἀνδρεάδην ὑποπλοίαρχον τὸ αὐτὸ παράσημον.

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗΣ

Ἀπηλλάγη τῶν καθηκόντων τοῦ ἀνακριτοῦ Λευκάδος ὁ Α. Γεωργόπουλος.

— Διωρίσθη συμβολαιογράφος Ἑρμουπόλεως ὁ δικηγόρος κ. Ι. Ἀλεξόπουλος.

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΕΣΩΤΕΡΙΚΩΝ

Προήχθη εἰς τμηματάρχην ἀ τάξεως ἐν τῷ ὑπουργείῳ τῶν Ἐσωτερικῶν ὁ κ. Ι. Μπαλᾶνος, τέως δ'.

ΥΠΟΥΡΓ. ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΩΝ

Ἐδημοσιεύθη διάταγμα δι' οὗ ἐγκρίνεται ἡ ἀνέγερσις ἐκ τῶν ἀδιαθέτων εἰσοδημάτων Δωρίδου Ἀκαδημαϊκοῦ Γυμναστηρίου, ἀντὶ δαπάνης δρ. 25,000.

— Ἀνετέθη ἡ διεύθυνσις τοῦ τμήματος τῆς Μέσης Ἐκπαιδεύσεως εἰς τὸν κ. Μ. Λάππαν.

— Προήχθη εἰς ὑπογραμ. τοῦ Πανεπιστημίου ὁ κ. Δ. Λιβαδᾶς, ἀντὶ τοῦ Σ. Ἀποστολάκη παραιτηθέντος.

— Διωρίσθησαν διδάσκαλοι ἐν ἑλλ. σχολείοις οἱ : Ἰω. Ζαφειρίου εἰς τὸ ἐν Γκερλί, Ἰω. Σακελλαρίου εἰς τὸ ἐν Ἀστακῷ. Γεώργ, Μόσχος εἰς τὸ ἐν Ἁγ. Ἄννῃ, Κ. Παπλᾶς εἰς τὸ ἐν Κριεκουκίῳ (Ἠλείας), ἀντὶ τοῦ Γ. Δασκαλοπούλου, ἀπολυομένου.

— Μετετετέθη ὁ διδάσκαλος τοῦ ἐν Τσιοτίῳ ἑλλ. σχολείου Ἀρ. Μίσιος εἰς τὸ ἐν Λίμνῃ

— Διωρίσθη διδάσκαλος εἰς τὸ ἐν Κερασόβῳ ἑλλην. σχολεῖον ὁ Κ. Μιχαὴλ ἀντὶ τοῦ Σ.Καντῆ, ἀπολυομένου.

ΤΟ "ΝΕΟΝ ΑΣΤΥ,,
ΕΙΣ ΤΑΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ

ΠΡΟΣΕΛΕΥΣΙΣ ΦΥΓΟΔΙΚΩΝ

ΛΑΜΙΑ, 14 Μαΐου.— Προσελθόντες παρεδόθησαν εἰς τὸν εἰσαγγελέα τῶν ἐνταῦθα πρωτοδικῶν οἱ καταδιωκόμενοι ὡς λῃστοφυγόδικοι Παναγιώτου καὶ Δ. Λέλας. Οὗτοι πάραυτα ἐτέθησαν ὑπὸ τοῦ εἰσαγγελέως ἐν προφυλακίσει.

ΘΑΝΑΤΟΣ ΕΚ ΚΕΡΑΥΝΟΥ

ΑΜΑΛΙΑΣ, 14 Μαΐου.—Εἰς τὴν ἐνταῦθα κτηματικὴν περιφέρειαν ἐνῷ εἰργάζετο εἰς τὰ κτήματά του προχθὲς τὴν μεσημβρίαν ὁ Εὐθ. Παπαφιλόπουλος, ἐφονεύθη ὑπὸ κεραυνοῦ. Ὁ ἰατρὸς ἠρνήθη νὰἐνεργήσῃ νεκροψίαν. Ὁ εἰσαγγελεὺς, μεταβὰς ἐπὶ τόπου, ἐνήργησεν ἀνακρίσεις.

ΔΙΠΛΟΥΣ ΤΡΑΥΜΑΤΙΣΜΟΣ

ΚΑΜΠΟΣ, 14 Μαΐου.—Ὁ δεκατετραετὴς Β. Σκαλήθρας ἐχειρίζετο δίκαννον ὅπλον, ὅπερ ἐκπυρσοκρότησαν ἐτραυμάτισε θανασίμως τὴν Ἀσπασίαν Μακεδόνος, ἐλαφρῶς δὲ τὴν Ἑλένην Ἀφεντάκη. Ἡ ἀστυνομία ἐπελήφθη προχείρων ἀνακρίσεων.

Η ΕΔΡΑ ΤΩΝ ΦΥΣΙΚΩΝ ΕΠΙΣΤΗΜΩΝ

Τὴν προσεχῆ ἑβδομάδα θέλει συνέλθει ἡ Σχολὴ τῶν Φυσικῶν Ἐπιστημῶν εἰς τὸ Πανεπιστήμιον ὅπως ἀπαντήσῃ εἰς τὸ ἐρώτημα τοῦ ὑπουργείου τῆς Παιδείας περὶ πληρώσεως μιᾶς ἕδρας εἰς τὸν κλάδον τῶν φυσικῶν ἐπιστημῶν.

"Ο,ΤΙ ΓΡΑΦΕΙ ΔΕΝ ΞΕΓΡΑΦΕΙ,,

Μελάναι γραφῆς καὶ ἀντιγραφῆς ἀνεξίτηλοι Μενούνου Πατρῶν

Παρακαλοῦνται θερμῶς οἱ κ. κ. συμβολαιογράφοι, δικηγόροι, καθηγηταὶ, ἔμποροι καὶ ἰδιῶται νὰ προτιμῶσι τὰς ἠγγυημένας μελάνας τοῦ ἐν Πάτραις χημικοῦ ἐργοστασίου ΜΕΝΟΥΝΟΥ ΠΑΤΡΩΝ αἱ ὁποῖαι εἶνε ἐφάμιλλοι τῶν ἀρίστων εὐρωπαϊκῶν ἐργοστασίων καὶ εὐθηνότεραι κττὰ πεντήκοντα τοῖς ἑκατόν.

Διαρκὴς παρακαταθήκη εἰς μεγάλας ποσότητας καὶ μὲ τιμὰς τοῦ ἐργοστασίου εἰς τὸ ΧΑΡΤΟΠΩΛΕΙΟΝ ΚΟΚΚΙΝΑΚΗ, ὁδὸς Αἰόλου 121.

τρόπον τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ γυναικείου χαρακτῆρος.

Ὁ ἥλιος ἐμεσουράνει πλέον ὅταν ὁ Γράχαμ ἐπέστρεψεν εἰς τὸ στρατόπεδον. Ὑπεράνω τῆς πεδιάδος περιίπταντο τολύπαι ὁμίχλης τὰς ὁποίας ὤθει ὁ ἐλαφρὸς ἄνεμος ὁ πνέων μεταξὺ τῶν λόφων Κασσιδιάρη πρὸς νότον μὲ τοὺς ξηροὺς μαύρους βράχους του καὶ Τεκὲ πρὸς βορρᾶν μὲ τὰς πρασινιζούσας κλιτῦς του εἰς τὰ γραφικὰ κοιλώματά του.

Οἱ ἄνδρες τῆς Λεγεῶνος ἀπελάμβανον τὸν ἀπογευματινὸν ὕπνον των. Ὅσοι δὲ ἀκόμη ἦσαν ἐξυπνοι ἐπιδιώρθωναν τὰς στολάς των ἢ συνδιελέγοντο μὲ ὀκνηρίαν καὶ ἀνορεξίαν. Ὁ Γράχαμ ἐπλησίασε τὸν μικρὸν ὅμιλον τῶν συνδιαλεγομένων ὑπὸ τὴν σκιάδα τοῦ ἀγροτικοῦ οἰκίσκου

Μεταξὺ αὐτῶν ἦσαν ὁ Δανὸς ὑπολοχαγὸς Σβένδσεν, ὁ Ἰταλὸς στρατιώτης Γολδόνι, ζωηρὸς μελαγχροινὸς νεανίας καὶ ἕτερός τις Ἰταλὸς, Μοντάλτο ὀνόματι, μὲ παραγναθίδας καὶ ξυρισμένον μύστακα, ὥστε νὰ φαίνεται σὰν καρικατούρα τοῦ Τζὼν Μπούλλ εἰς τὸν «Παπαγάλον».

Τὸ γενναῖον αὐτὸ τέκνον τῆς Ἰταλίας ὑπεχρίνετο τὸν φλεγματικὸν, ὡμίλει περὶ σπὸρτ καὶ ἐκρατοῦσε διαρκῶς μίαν μικροσκοπικὴν ἔκδοσιν τῆς τσέπης τοῦ Δάντη. Ἔλεγεν ὅτι ἦτο ἀξιωματικὸς τοῦ ἰταλικοῦ ναυτικοῦ καὶ ὅτι εἶχεν ἔλθει εἰς τὴν Ἑλλάδα ἐπ' ἀδείᾳ καὶ ἰνκόγνιτο. Τὸν μικρὸν ὅμιλον τὸν συνεπλήρουν ἕτεροι δύο Ἕλληνες κομψευόμενοι.

Ἦτο πραγματικῶς φιλολογικὴ συνάθροισις, τὴν ὁποίαν ἐνίσχυσε διὰ τῆς παρουσίας του καὶ ὁ Γράχαμ. Ὁ Γολδόνη παραμιλοῦσε περὶ τοῦ Ζολᾶ, ἔλεγεν ὅσα ἤξευρε καὶ ὅσα δὲν ἤξευρε περὶ τοῦ μεγάλου συγγραφέως, ὁ δὲ Μοντάλτο διελέγετο περὶ ἠθικῆς.

Ὁ Μαυρομιχάλης, ὁ νεώτερος ἐκ τῶν Ἑλλήνων εἰκοσαετὴς κομψοπρεπὴς νέος ἐξύμνει τὴν «Καταστροφὴν» τοῦ Γάλλου συγγραφέως. Ὁ φίλος του Γάλλος, γηραιός τις κύριος μὲ ὀνειρώδεις ὀφθαλμοὺς καὶ ὑπεροπτικὰ χείλη, δὲν ἠμποροῦσε νὰ χωνεύσῃ τὴν βαναυσότητα τῶν μυθιστοριογράφων τῆς πραγματικῆς σχολῆς, καὶ δι' αὐτὸ οὗτος ἦτο μὲ τὸ μέρος τοῦ Πιὲρ Λοτῆ.

Ἐνῷ οὕτω διελέγοντο οἱ τοῦ ὁμίλου αἴφνης ἀνεφάνη τὸ πυροβολικὸν ἐν καλπασμῷ εἰς τὸν δρόμον τῶν Τρικκάλων.

— Θἄχωμε σήμερα μάχη ἐκεῖ κάτω, εἶπεν ὁ Μοντάλτο.

— Ὦ λὰ, λὰ, ἀνεφώνησεν ὁ Γολδόνι καὶ ἡμεῖς συζητοῦμεν περὶ φιλολογίας, ἐνῷ οἱ Τοῦρκοι εὑρίσκονται μπροστά μας.

Μετ' ὀλίγον ἦλθεν ὁ Σπυρόπουλος ὁ ὑπασπιστὴς τοῦ Βαρατάση, μὲ διαταγὰς ὅπως ἐντὸς μιᾶς ὥρας εἶνε ἕτοιμος ὁ λόχος διὰ πορείαν.

—Καὶ ἄλλη ὑποχώρησις,εἶπεν ὁ Σβένδσεν.

—Δάγκωσε τὴν γλῶσσάν σου, παρετήρησεν ὁ Πάλλης μετὰ σοβαρότητος. Δὲν θὰ εἶνε ὑποχώρησις ἀλλὰ σχέδιον συγκεντρώσεως εἰς τὰ νῶτα.

Εἰς τὸ ἐσωτερικὸν τῆς αὐλῆς οἱ στρατιῶται τοῦ ἀγγλικοῦ λόχου ἠσχολοῦντο νὰ ψήσουν ἓν ἀρνὶ διὰ τὸ γεῦμα. Εἶχεν ἤδη γδαρῆ ὁ ἀμνὸς καὶ ἦτο κρεμασμένος ἀπὸ τὸ πόδ εἰς ἕνα τσεγκέλι.

— Πρέπει νὰ εἴμεθα ἕτοιμοι ἐντὸς μισῆς ὥρας διὰ νὰ ξεκινήσωμεν, εἶπεν ὁ Γράχαμ.

— Ποῦ θὰ πολεμήσωμεν, ἠρώτησεν ὁ Σίμψων.

— Νομίζω ὅτι θὰ ὑποχωρήσωμεν μόνον, ἐπανέλαβεν ὁ Γράχαμ.

Μετ' ὀλίγον δευτέρα διαταγὴ τοῦ λοχαγοῦ Βαρατάση ἦλθεν ὅπως οἱ ἄνδρες φορτώσουν τὰς ἀποσκευὰς τῆς Λεγεῶνος καὶ τὰ σακκιὰ τὶς γαλέττες εἰς ἕνα ἁμάξι τὸ ὁποῖον περιέμενεν ἕτοιμον ἔξω.

Ὁ Γράχαμ ἠσθάνθη τὴν ἀνάγκην τραχείας ἐργασίας ὅπως νεκρώσῃ τὸ αἴσχος τὸ ὁποῖον ἤρχισε νὰ τὸν καταλαμβάνῃ.

—Καλλίτερα νὰ μεταφέρῃ κανεὶς σακκιὰ παρὰ νὰ κάθεται ξαπλωμένος καὶ νὰ σκέπτεται τὰς τύχας τοῦ ἔθνους, εἶπε καθ' ἑαυτὸν ὁ Γράχαμ καὶ ἐγερθεὶς ἐπέταξε τὸν χιτῶνά του, ἀνεσκουμπώθη καὶ ἀμέσως εἰς ἔργον.

Ὁ Σπυρόπουλος, ὅστις τὸν ἀντελήφθη νὰ φορτώνεται τοὺς σάκκους τῆς γαλέττας εἶπεν :

—Εἶνε περίεργον νὰ βλέπῃ κανεὶς πῶς οἱ καθηγηταὶ φορτώνονται τὰ σακκιά.

(Ἀκολουθεί)

ΣΥΝΔΡΟΜΗ ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ | ΕΞΩΤΕΡΙΚ

ΕΤΗΣΙΑ . . . . . ΔΡ. 18 | ΕΤΗΣΙΑ . . . ΦΡ.
ΕΞΑΜΗΝΟΣ . . . „ 9 | ΕΞΑΜΗΝΟΣ. „

ΔΙ' ΑΓΓΕΛΙΑΣ ΚΑΙ ΔΙΑΤΡΙΒΑΣ ΙΔΙΑΙΤΕΡΑΙ ΣΥΜΦΩΝΙΑΙ

ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΛΕΠ

ΑΡΙΘΜΟΣ ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ 138

ΤΟΣ Η' ΑΡΙΘ. 2725 25 Μαΐου 1906 Ι

ΗΜΕΡΗΣΙΑ ΚΥΚΛΟΦΟΡΙΑ
ΤΟΥ ‚ΕΜΠΡΟΣ'
20,000 ΦΥΛΛΑ

Η ΤΥΧΗ
ΤΩΝ ΥΠΟΔΟΥΛΩΝ ΑΔΕΛΦΩΝ
Ο ΜΕΓΙΣΤΟΣ ΤΩΝ ΚΙΝΔΥΝΩΝ

(ΤΟΥ ΕΝ ΒΙΕΝΝΗ ΣΥΝΤΑΚΤΟΥ ΜΑΣ)

ΒΙΕΝΝΗ, 21 Μαΐου. — Δύο γεγονότα θλιβερώτατα διὰ τὴν τύχην τῶν ὑποδούλων ἀδελφῶν τῶν ὑπὸ τὴν Τουρκίαν βιούντων παρετηρήθησαν ἀπό τινος καὶ ἐπιβεβαιοῦνται νῦν ὑπὸ τῶν πραγμάτων. Τὸ ἐν Εὐρώπῃ ἐπικρατοῦν ἀντικληρικὸν ρεῦμα, καὶ ἡ ὑπὸ τῶν Μεγάλων Δυνάμεων ἐνίσχυσις ἐκείνων ἐκ τῶν μικρῶν κρατῶν, τὰ ὁποῖα στρατιωτικῶς ὠργανωμένα δύνανται αὐτὰ μὲν καθ' ἑαυτὰ ν' ἀποτελέσωσιν ἐν ἐνδεχομέναις περιστάσεσιν ἀξιόμαχον δύναμιν, ἀφ' ἑτέρου δὲ νὰ ἐξασθενίσωσιν ἄλλας ἐθνικότητας ὀχληρὰς μὴ παρεχούσας δείγματα ἰσχυρᾶς θελήσεως καὶ ἐνεργείας.

Εἰδικώτερον ἐπὶ τῶν πραγμάτων τῆς ἐγγὺς Ἀνατολῆς τὰ δύο ταῦτα γεγονότα μᾶλλον συγκεκριμένως ἐνδεικνύονται, καὶ τὰ ἐν τῇ Εὐρωπαϊκῇ Τουρκίᾳ ὑπὸ τὸ πρόσχημα τοῦ ἐκπολιτισμοῦ τελούμενα οὐδὲν ἄλλο σκοποῦσιν ἢ τὴν πραγματοποίησιν τῶν δύο αὐτῶν γεγονότων. Τὸ μεταρρυθμιστικὸν σχέδιον τῆς Ρωσσίας καὶ Αὐστρίας, ὡς ἤδη κατεδηλώθη, δὲν σκοπεῖ τὴν βελτίωσιν τῆς ἐν Μακεδονίᾳ καταστάσεως, ἀλλὰ τὴν κατάτμησιν αὐτῆς τῆς Μακεδονίας εἰς ἴσας μοίρας πρὸς τὰ διεκδικοῦντα αὐτὴν μικρὰ τοῦ Αἵμου κρατίδια, τὰ ὑπὸ τὴν εὔνοιαν τῆς μιᾶς ἢ τῆς ἄλλης Δυνάμεως διατελοῦντα. Ὁ σκοπὸς αὐτὸς τῶν Δυνάμεων, ὃν ἐγκαίρως ἐννόησεν ἡ Τουρκία καὶ ὁμοθύμως ἀπεδέχθη δὲν θὰ ἐπιδιωχθῇ ἄλλως, εἰμὴ διὰ τῆς ἐξασθενίσεως τῆς ἰσχυροτέρας τῶν ἐν Τουρκίᾳ ἐθνικοτήτων, τῆς ἑλληνικῆς, ἣν δυστυχῶς κατὰ τὴν μοιραίαν τῶν πραγμάτων φορὰν ἀντιπροσωπεύει ὁ Κλῆρος, καὶ ἐκπροσωπεῖ τὸ Οἰκουμ. Πατριαρχεῖον, καθ' οὗ κυρίως, ἀλλὰ διὰ πλαγίας ὁδοῦ βάλλουσι τὰ βέλη αὐτῶν ὁ Εὐρωπαϊκὸς τύπος καὶ πᾶσαι αἱ Μεγάλαι Δυνάμεις. Ὁ ἔχων ὀφθαλμοὺς δύναται νὰ βλέπῃ χωρὶς νὰ ζητῇ εὐρυτέρας περὶ τούτου ἐξηγήσεις. Τὸ ἐξ Ἰταλίας ἀναπτυχθὲν καὶ ἤδη ἐν Γαλλίᾳ τεραστίως ὀγκωθὲν κατὰ τοῦ Κλήρου ρεῦμα, ἡ ἐκμηδένισις τῆς Παπικῆς ἐξουσίας, δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ μείνῃ ἄνευ ἀντικτύπου καὶ ἐν Ἀνατολῇ.

Αἱ διαμαρτυρίαι τοῦ Πατριαρχείου

Μάτην δύναται νὰ διαρτύρεται δι' ὅλων τῶν Δυνάμεων αὐτοῦ τὸ Οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον ὅτι δὲν ἀντιπροσωπεύει ἐν τῷ κόσμῳ πολιτικὴν ἐξουσίαν. Μάτην δύναται νὰ ἀντιτάσσῃ κατὰ τῶν πολιτικῶν κερδοσκόπων ὅτι τὰ προνόμια αὐτοῦ ἐν Τουρκίᾳ ἀπὸ τῶν Βυζαντινῶν χρόνων θεσπισμένα εἶνε ἱερὰ καὶ ἀπαραβίαστα. Αὐτὴ ἡ ἐπικυρίαρχος ἐξουσία, αὐτὴ ἡ Τουρκία διὰ παντὸς μ. σου ἐπιδιώκουσα τὴν ἐξασθένισιν τοῦ ἑλληνικοῦ ἔθνους, παρέχει εἰς τὰς Μεγ. Δυνάμεις ὅλας τὰς εὐκολίας καὶ πᾶσαν ὑποστήριξιν πρὸς ἐκμηδένισιν τοῦ Πατριαρχείου, πρὸς ὑφαρπαγὴν πάσης αὐτοῦ ἐπὶ τῶν ἐν Τουρκίᾳ Χριστιανῶν ἐξουσίας, καὶ πρὸς ὑπαγωγὴν τῶν ἐν Τουρκίᾳ ἑλληνικῶν πληθυσμῶν εἰς τὰς πολιτικὰς ἐπιδράσεις τῶν γειτόνων κρατιδίων. Τὰ γεγονότα τοῦ ἐν Σκοπίοις Σέρβου Μητροπολίτου, καὶ ἡ ἵδρυσις ρουμανικῆς κοινότητος ἐν Μοναστηρίῳ καὶ ἄλλαις μακεδονικαῖς πόλεσιν, ὡς τὰ τελευταῖα τηλεγραφήματα ἀγγέλλουσιν, ἀλλὰ καὶ ἡ προθυμία ἣν ὁ Σουλτάνος δεικνύει, ὅπως χάριν τῆς πρὸς αὐτὸν ἐπισκέψεως τοῦ Φερδινάνδου, ἐκχωρήσῃ νέα βεράτια καὶ σχολεῖα εἰς τοὺς Βουλγάρους, ἐπιβεβαιοῦσιν ἀναμφισβητήτως τοὺς ἐπιδιωκομένους σκοποὺς τῶν Μεγάλων Δυνάμεων ἐκ συμφώνου μετὰ τῆς Τουρκίας

Ἡ Τουρκία καὶ αἱ μεταρρυθμίσεις

Εἰς τὸν Σουλτάνον κατεδείχθη ἐγκαίρως ὅτι ἐκ τῶν μεταρρυθμίσεων οὐδὲν ἔχει νὰ φοβηθῇ. Οἱ μωαμεθανικοὶ πληθυσμοὶ θὰ παραμένωσιν ἄθικτοι ὅπου ἀποτελοῦσι τὴν πλειοψηφίαν. Αἱ μεταρρυθμίσεις ἀφορῶσι κυρίως τοὺς χριστιανούς, καὶ ἐπειδὴ τὴν πλειοψηφίαν αὐτῶν ἀντιπροσωπεύει τὸ Οἰκ. Πατριαρχεῖον, ὅπερ, σᾶς λέγουσιν, ἔχει ἐθνικὸν ἑλληνικὸν χαρακτῆρα, ἡμεῖς θὰ προσπαθήσωμεν νὰ τοῦ ἀφαιρέσωμεν τὴν πλειοψηφίαν, θὰ τοῦ περιορίσωμεν ἑπομένως τὴν ἐθνικὴν κυριαρχίαν διαιροῦντες τὴν πλειοψηφίαν τῶν χριστιανῶν του εἰς τὰς ἄλλας ἐθνικότητας αἱ ὁποῖαι ὑπάρχουσιν ἐν μειονότητι ἐν Μακεδονίᾳ. Καὶ ὁ Σουλτάνος ἐνόησε τὸ μέγα σχέδιον, καὶ διέταξεν ἀμέσως τὸν Χιλμῆ πασᾶν νὰ δεχθῇ καὶ Ρουμάνον πάρεδρον, ὡς Κουτσόβλαχον δηθεν, ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιτροπῇ τῶν μεταρρυθμίσεων. Καὶ οὕτως ἐτέθη ἡ βάσις τῆς περαιτέρω ἐξελίξεως τοῦ σχεδίου. Ἐφευρέθη ἡ νέα ἐθνικότης τῶν Κουτσοβλάχων ἐν Μακεδονίᾳ, καὶ ἐξηπλώνησε κατὰ μίαν ἔτι δύναμιν ὁ κορμὸς τῆς Μεγάλης τοῦ Γένους Ἐκκλησίας.

Αἱ ρουμανικαὶ κοινότητες

Μὴ ἐρωτᾶτε, ὦ Πανέλληνες, τίς ὑποστηρίζει τὸ σχέδιον αὐτό, καὶ τίς ἀμύνεται ἔστω καὶ κατ' ἐπίφασιν ὑπὲρ ἡμῶν, διότι πάντες κατ' ἡμῶν καὶ οὐδεὶς ὑπὲρ ἡμῶν. Ὁ Μέγας Βεζύρης ἐδήλωσεν ἀπεριφράστως, ἀλλὰ καὶ χαίρων ἐνδομύχως πρὸς τὸν Πατριάρχην ὅτι δὲν δύναται πλέον ἡ Πύλη ν' ἀντιστῇ εἰς τὰς ἀξιώσεις τῆς Ρουμανίας, διότι πάντες οἱ πρέσβεις τῶν Μ. Δυνάμεων ὑποστηρίζουσιν αὐτήν, καὶ ἑπομένως θὰ ἐγκρίνῃ τὴν σύστασιν Κουτσοβλαχικῶν (λέγε ρουμανικῶν) κοινοτήτων καὶ τὴν ἀνέγερσιν νέων ἐκκλησιῶν καὶ σχολείων. Τί δύναται ν' ἀντιτάξῃ ἐπὶ πλέον κατὰ τῆς ἀποφάσεως ταύτης τῆς Πύλης, ὅταν καὶ τὸ ρουμανικὸν χρῆμα ἠγόρασεν ἤδη καὶ ἀγοράζει ἐξακολουθητικῶς διεφθαρμένας συνειδήσεις καὶ ἠλιθίας ὑπάρξεις ἀπαιδεύτων χωρικῶν, οὓς παρουσιάζει ὡς ρουμανίζοντας Κουτσοβλάχους;

Οὐδὲν ἕτερον πλὴν τῶν γνωστῶν ἤδη καὶ ἰσχυρῶν διὰ πάντα μὴ πολιτικὸν κερδοσκόπον πεισητηρίων ὅτι οἱ Κουτσόβλαχοι εἶνε ὁμογενεῖς τοῖς Ἕλλησι στοιχεῖον καὶ ὅτι οὐδέποτε ἀπετέλεσαν ἐν συνειδήσει ἰδίαν ἐθνικότητα. Καὶ ἐσχάτως προσέθηκε τὸ Πατριαρχεῖον εὐλόγως καὶ τὴν **ἀπειλὴν ὅτι τοὺς Κουτσοβλάχους οἵτινες θ' ἀποτελέσουν ἰδίας ἀνεξαρτήτους κοινότητας θ' ἀποκηρύξῃ ὡς σχισματικούς.** Ἀλλ' εἰς τί θὰ ὠφελήσῃ καὶ τοῦτο; Τὸ προδιαγεγραμμένον σχέδιον τῶν Δυνάμεων θὰ πραγματοποιηθῇ ἔστω καὶ ἂν τὸ Πατριαρχεῖον προβῇ εἰς τὰ ἔσχατα.

Ὁ ἐθνικὸς κίνδυνος

Τὸ Ἑλληνικὸν Ἔθνος διατρέχει τὸν μέγιστον τῶν κινδύνων. Τοῦτο δὲν διαλανθάνει βεβαίως τὴν διορατικότητα τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Διαλανθάνει ἴσως μόνον τὴν προσοχὴν τοῦ ἐπιπολαιοτέρου τῶν συνεδρίων ἐξ ὅσων ἀπετελέσθη ποτὲ ἡ ἐθνικὴ ἐν Ἀθήναις ἀντιπροσωπεία. Καὶ ἂν τυχόν τις κολακεύεται πιστεύων ὅτι ἡ μεγάλη Ὀρθόδοξος Δύναμις θὰ τείνῃ χεῖρα βοηθείας πρὸς τὸ κινδυνεῦον γόητρον τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου, πρὸς τὴν καταρρέουσαν ἐπιρροὴν αὐτοῦ, πολὺ ἀπατᾶται. Αὐτὸς ὁ **Ζηνόβιεφ** κατὰ προχθεσινὸν τηλεγράφημα τῆς «Ἐφημερίδος τῆς Φραγκφούρτης» ἀνεκοίνωσε πρὸς τὸν Πατριάρχην ὅτι «ἀφοῦ τὸ Πατριαρχεῖον καὶ ἡ Ἱερὰ Σύνοδος ἀπέρριψαν τὰς **ὅσον δικαίας τόσον καὶ εὐλόγους ἀξιώσεις τῶν Κουτσοβλάχων, αὐτὸς θὰ ὑποστηρίξῃ παρὰ τῇ Πύλῃ τὰς προσπαθείας των πρὸς ἵδρυσιν ἰδίας ἐθνικότητος ἐν Τουρκίᾳ,** ὅπερ ἄλλως εὐχαρίστως ἀποδέχεται καὶ ἡ Πύλη.» Ὥστε βλέπετε ὅτι τὸ ἄρθρον τῆς «Ἐφημερίδος τῆς Πετρουπόλεως» ὑπὲρ τῶν κοινῶν ἀγώνων Ἑλλάδος καὶ Ρωσσίας κατὰ τῆς ἡμισελήνου μόνον ἐπὶ τοῦ χάρτου μᾶς ἐνεθάρρυνεν, ἐν τοῖς πράγμασι δὲ αἱ ἀρχαῖοι συναγωνισταὶ» τάσσονται παρὰ τὸ πλευρὸν ἐκείνων οἵτινες δὲν συνδέονται μὲν δι' ὑψηλῶν συγγενειῶν μετὰ τῆς ἄλλοτε «ἁγίας Ρωσσίας» ἀλλὰ τείνουσιν ἀπὸ κοινοῦ εἰς τὴν ἐκμηδένισιν τοῦ ἐν Τουρκίᾳ Ἑλληνικοῦ στοιχείου.

Δ. ΚΑΡΑΧΑΛΙΟΣ

πρὸς θερισμὸν κριθὴ εἰς τὴν περιφέρειαν τοῦ χωρίου Κουρμελῆ, ἔβλαψε δὲ καὶ τὰς καπνοφυτείας καὶ τὰ μωρεόφυλλα, ὡς καὶ τοὺς στάχεις τοῦ σίτου.

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΣΥΣΚΕΨΙΣ
ΤΩΝ ΘΕΣΣΑΛΩΝ ΒΟΥΛΕΥΤΩΝ
ΤΙ ΑΠΕΦΑΣΙΣΘΗ

Χθὲς τὸ ἀπόγευμα εἰς μίαν ἐκ τῶν αἰθουσῶν τῆς Βουλῆς συνῆλθον οἱ Θεσσαλοὶ βουλευταὶ καὶ οἱ τῶν ἄλλων σιτοφόρων ἐπαρχιῶν ὑπὸ τὴν προεδρείαν τοῦ κ. Χατζίσκου.

Κατὰ τὴν σύσκεψιν ταύτην ἡ Πανθεσσαλικὴ ἐπιτροπή, ἥτις παρίστατο, ἀνεκοίνωσε πρὸς τοὺς βουλευτὰς τὰς ἀπαντήσεις τὰς ὁποίας ἔλαβεν ἀπὸ τοὺς διαφόρους ἀρχηγοὺς τῶν κομμάτων διὰ τὸ ζήτημα τῆς αὐξήσεως τοῦ εἰσαγωγικοῦ δασμοῦ ἐπὶ τοῦ ἐκ τοῦ ἐξωτερικοῦ εἰσαγομένου σίτου.

Αἱ ἀπαντήσεις αὗται δυσμενεῖς κατὰ τὸ πλεῖστον, προεκάλεσαν μακρὰν συζήτησιν μεταξὺ τῶν συνελθόντων βουλευτῶν καὶ ἀντηλλάγησαν διάφοροι γνῶμαι περὶ τῆς στάσεως τὴν ὁποίαν πρέπει νὰ τηρήσουν ἐν ᾗ περιπτώσει δὲν ἤθελε ἡ Κυβέρνησις εἰσαγάγει τὸ νομοσχέδιον περὶ σίτου.

Ἐπειδὴ ὅμως ἐπρόκειτο μετ' ὀλίγον ν' ἀρχίσῃ ἡ συνεδρίασις τῆς Βουλῆς ὁ κ. Χατζίσκος παρεκάλεσε τοὺς συνελθόντας, ὅπως περατώσωσι τὴν συζήτησιν καὶ μὴ λάβωσιν οὐδεμίαν ὁριστικὴν ἀπόφασιν μέχρις ὅτου καλέσῃ τούτους αὐτὸς μετὰ δύο ἢ τρεῖς ἡμέρας καὶ τοῖς ἀνακοινώσει τὰς ἀποφάσεις καὶ τὰς σκέψεις τῆς Κυβερνήσεως διὰ τὸ ζήτημα τοῦτο.

Ὁ ἐμπορικὸς σύλλογος Πειραιῶς

Ἕνεκα τῶν ἀνωτέρω ἐνεργειῶν κυριολεκτικῶς ἀνάστατος διατελεῖ ἀπὸ δύο ἡμερῶν ἡ γείτων πόλις καὶ ἰδίᾳ ἡ ἐμπορικὴ τάξις, μὲ τὴν γνωσθεῖσαν εἴδησιν ὅτι ἐπιτροπὴ Θεσσαλῶν ἦλθεν ἐκεῖθεν ὅπως ἐπιτύχῃ τὴν ψήφισιν τοῦ νομοσχεδίου τῆς φορολογίας τοῦ σίτου.

Διότι ἐκτὸς τῶν σιτεμπόρων καὶ ἀλευρεμπόρων, οἵτινες καὶ πάλιν ἀνεστατώθησαν βλέποντες νὰ τίθεται ἐπὶ τοῦ τάπητος τὸ φλέγον δι' αὐτοὺς ζήτημα τοῦτο, κατόπιν τῆς ἀφίξεως τῆς ἐπιτροπῆς τῶν Θεσσαλῶν, ἐκτὸς ἀκόμη τοῦ ψηφίσματος τοῦ Δημοτικοῦ Συμβουλίου Πειραιῶς κατὰ τοῦ νομοσχεδίου ἔρχεται προσεπίκουρος ὁ ἐμπορικὸς Σύλλογος Πειραιῶς, ὁ πρόεδρος τοῦ ὁποίου εἶχε τὴν καλωσύνην νὰ μᾶς ἀνακοινώσῃ τὰ ἑξῆς ἐν σχέσει πρὸς τὴν στάσιν του εἰς τὸ σοβαρώτατα ἐνδιαφέρον τὸν Πειραιᾶ ζήτημα τοῦτο.

Ἔντονος διαμαρτυρία. — Ἡ ἄνοδος τῶν Πειραιέων.

Μέχρι στιγμῆς, μᾶς εἶπεν ὁ κ. Μουτζόπουλος, δὲν ἐξεδηλώσαμεν τὴν ἐντύπωσίν μας ἐπὶ τοῦ μελετωμένου νομοσχεδίου τῆς φορολογίας τοῦ σίτου, διότι δὲν ἐπιστεύομεν ὅτι ἡ Κυβέρνησις θὰ ἐσκέπτετο σοβαρῶς νὰ ἐπιβάλῃ φορολογίαν, ἡ ὁποία ὄχι μόνον τὸν κυριώτερον κλάδον τοῦ πειραϊκοῦ ἐμπορίου—σιταγορᾶς καὶ ἀλευρεμπορίου — καταστρέφει, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν πτωχὸν λαὸν θὰ ἐκσπάσῃ.

Διότι καὶ ὁ σῖτος ὁ εἰσαγόμενος ἐκ τοῦ ἐξωτερικοῦ φορολογεῖται διὰ τοῦ τελευταίου διακανονισμοῦ τῆς μεταλλικῆς δραχμῆς εἰς 1.45 τὴν ὁποίαν μάλιστα παρ' ὅλην τὴν ἔκπτωσιν τοῦ συναλλάγματος ὑφιστάμεθα διὰ τῆς τελευταίας ἐγκυκλίου.

Ἂν ὅμως ἡ Κυβέρνησις πιεζομένη ἀπὸ τοὺς Θεσσαλοὺς προβῇ εἰς τὴν ὑποβολὴν τοῦ νομοσχεδίου τούτου, τότε βεβαιότατα ὄχι μό-

ΑΙ ΠΑΡΑΣΤΑΣΕΙΣ
ΤΗΣ ΑΓΓΛΙΑΣ
ΑΙ ΧΘΕΣΙΝΑΙ ΣΥΣΚΕΨΕΙΣ ΤΩΝ ΒΟΥΛΕΥΤΩΝ

Τὴν 10ην π. μ. χθὲς συνῆλθον εἰς τὴν Βουλὴν βουλευταὶ σταφιδοφόρων ἐπαρχιῶν καὶ ἀντήλλαξαν γνώμας ἐπὶ τοῦ σταφιδικοῦ νομοσχεδίου σχετικῶς πρὸς τὰς ἐκ τῶν παραστάσεων τῆς Ἀγγλίας ἀναφυείσας δυσχερείας.

Ἐκ τῶν προσελθόντων ὁ κ. Στεφανόπουλος ἐπρότεινεν ὅπως ὑποστηριχθῇ ὑπ' αὐτῶν ἡ γνώμη τῆς ἐξακολουθήσεως τῆς συζητήσεως ἐπὶ τοῦ νομοσχεδίου καὶ ἀφεθῇ εἰς τὴν Κυβέρνησιν ἡ διεξαγωγὴ τῶν διαπραγματεύσεων διὰ τὴν ἀνανέωσιν τῆς μετὰ τῆς Ἀγγλίας συμβάσεως.

Ἄλλαι γνῶμαι

Οἱ κ. κ. Μοσχοῦλας, Ι. Ροῦφος καὶ Πετρίδης ἀντέκρουσαν τοῦτο ὑποστηρίξαντες ὅτι πρέπει νὰ γνωρίζομεν προηγουμένως τ' ἀνταλλάγματα τὰ ὁποῖα ζητεῖ ἡ Ἀγγλία διὰ νὰ ἴδωμεν πρῶτον ποῖαι θὰ εἶνε αἱ ὠφέλειαι ἐκ τοῦ νομοσχεδίου καὶ τίνες αἱ ζημίαι ἐκ τῶν ἀνταλλαγμάτων.

Ὁ κ. Ροῦφος ὑποστήριξεν ὅτι ἂν τ' ἀνταλλάγματα εἶνε σοβαρὰ πρέπει νὰ ζητηθῇ παρὰ τῆς Ἑλλάδος ὡς ἀντιστάθμισμα ἡ ἀτελὴς εἰσαγωγὴ τῆς σταφίδος εἰς Ἀγγλίαν πεισθῇ δὲ ἡ Κυβέρνησις ν' ἀποδεχθῇ τὴν οἰνοποίησιν τῆς χλωρᾶς σταφίδος.

ΑΙ ΠΡΟΤΑΣΕΙΣ ΤΟΥ κ. ΣΙΣΙΝΗ

Μετὰ συζήτησιν μακρὰν διεξαχθεῖσαν ἐπὶ τοῦ ἂν τὸ νομοσχέδιον πληροῖ τὰς ἀνάγκας τῶν σταφιδικῶν πληθυσμῶν ἀφεθέντος τοῦ διακανονισμοῦ τοῦ δεπλωματικοῦ ζητήματος εἰς τὴν Κυβέρνησιν, ὁ κ. Σισίνης ἐπρότεινε πρὸς συζήτησιν τρία τινὰ τὰ ὁποῖα πρέπει νὰ ἐπιδειώξουν οἱ βουλευταί:

1) Νὰ ἐπιτραπῇ ἡ οἰνοποίησις τῆς χλωρᾶς σταφίδος.

2) Νὰ γένῃ βεβαία ἡ ἀγορὰ τοῦ πλεονάσματος τῆς σταφίδος.

3) Νὰ βελτιωθοῦν οἱ ὅροι τῆς συνομολογήσεως τοῦ δανείου τ[illegible] Τραπεζῶν πρὸς τὴν Σταφι[illegible] ἐξασφαλιζομένου τούτου. [illegible] προτάσεις ταύτας τοῦ κ. [illegible] η ἡ πλειονότης τῶν βουλευτῶν ἀπεδέχθη καὶ ἐπ' αὐτῶν ἀπεφάσισε νὰ περιορίσῃ τὴν συζήτησιν.

ΤΙ ΕΖΗΤΗΣΕΝ Ο κ. ΣΠΗΛΙΑΔΗΣ

Ὁ κ. Σπηλιάδης κατόπιν ἔθεσεν ὑπὸ συζήτησιν τὸ θέμα τοῦ τί θὰ κάμουν οἱ βουλευταὶ τῶν σταφιδοφόρων ἐπαρχιῶν ἂν ἡ Κυβέρνησις δὲν ἀποδεχθῇ κανὲν τούτων ἢ ὅλα. Ἐπὶ τούτου ἐγένετο συζήτησις ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ συνελθόντες μόλις ἦσαν 9 ἀπεφάσισαν νὰ συνέλθουν ἐκ νέου τὸ ἀπόγευμα ἀφοῦ καλέσουν καὶ τοὺς ἄλλους συναδέλφους των ἵνα ἀπὸ κοινοῦ ληφθῇ ἀπόφασις.

Τὸ ἀπόγευμα συνῆλθον πλειότεροι βουλευταὶ εἰς τὴν Βουλὴν πρὸ τῆς ἐνάρξεως τῆς συζητήσεως. Ἡ συνεδρίασις ὑπῆρξε θορυβώδης. Οἱ βουλευταὶ Πατρῶν κ. κ. Ι. Ροῦφος Χοϊδᾶς καὶ Γεροκωστόπουλος ἀπεχώρησαν ὡς καὶ ὁ βουλευτὴς Ἠλείας κ. Δόγκας.

ΕΚΛΟΓΗ ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ

Οἱ ἐναπομείναντες συνεζήτησαν τὸ ἐρώτημα τοῦ κ. Σπηλιάδου καὶ κατέληξαν εἰς τὴν ἀπόφασιν ὅτι ἂν δὲν γένουν τὰ τρία αἰτήματά των δὲν θὰ δεχθοῦν ὅπως ψηφισθῇ τὸ νομοσχέδιον.

Πρὸς τοῦτο ἐξέλεξαν ἐπιτροπὴν ἐκ τῶν κ. κ. Μισυρλῆ, Κεφαλᾶ, Πετμεζᾶ, Μοσχούλα, Παυλοπούλου, Γκότση, Σπηλιάδη καὶ Θ. Στεφανοπούλου ἵνα ἐφισκεφθῇ τοὺς ἀρχηγοὺς τῶν κομμάτων καὶ ἐν γένει διαχειρισθῇ τὸ ζήτημα ὅπως τέλος ἐπιτευχθῇ ἡ παραδοχὴ τῶν αἰτημάτων των ὑπὲρ τῶν ὁποίων πάντες θὰ ἐργασθοῦν παρὰ τῇ Κυβερνήσει.

Η ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΠΑΡΑ ΤΩ κ. ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΩ

Ἡ ἐπιτροπὴ ἀμέσως λυθείσης τῆς συνεδριάσεως τῶν βουλευτῶν εἶδεν τὸν κ. Θεοτόκην καὶ ἐζήτησαν τὴν γνώμην ἐπὶ τῶν τριῶν ζητημάτων.

Ὁ κ. Πρωθυπουργὸς παρεκάλεσεν τὴν ἐπιτροπὴν νὰ τὸν ἐπισκεφθῇ σήμερον ἵνα συζητήσῃ μετ' αὐτοῦ τὸ ζήτημα, διότι ἐπέκειτο ἡ ὥρα τῆς ἐνάρξεως τῆς συζητήσεως.

ΑΙ ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΟΥ κ. ΘΕΟΤΟΚΗ

Μετὰ τὰς χθεσινὰς ὅμως ἐν τῇ Βουλῇ δηλώσεις τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ περὶ τοῦ ἀδυνάτου τῆς οἰνοποιήσεως τῆς χλωρᾶς σταφίδος οἱ βουλευταὶ ἐπείσθησαν ὅτι εἶνε ἀδύνατον νὰ ἐπιτύχουν τοιοῦτόν τι ἀπὸ τὴν Κυβέρνησιν.

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΔΙΚΗ
ΕΙΣ ΤΟ ΠΛΗΜΜΕΛΕΙΟΔΙΚΕΙΟΝ

Ἔριδες ξενοδόχου

Εἰς τὸ Πλημμελειοδικεῖον ἐδικάζετο χθὲς ὁ διευθυντὴς τοῦ βασιλικοῦ ξενοδοχείου κ.

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β'—ΕΤΟΣ 3ον (14ον) ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ,

ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Τρίμηνος	Δρ. 8		
Έξάμηνος	» 15	Χρυσᾶ φράγκα	25
Έτησία	» 30	Χρυσᾶ φράγκα	45

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ἄρχονται τὴν 1 καὶ 15 ἑκάστου μηνὸς καὶ εἶνε προπληρωτέαι

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ καὶ αἱ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνοντα ὀνομαστικῶς πρὸς τὸν κ. Δημ. Καλαμάνον

ΝΕΟΝ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΔΗΜΗΤ

15 ΜΑΙΟΥ 1904

Η ΓΕΝΙΚΗ ΧΡΕΩΚΟΠΙΑ

Ὅτι τὸ πολίτευμα τοῦ 1863 ἐχρεωκόπησεν, ὅπως ἐφαρμόζεται, ἢ μᾶλλον ὅπως δὲν ἐφαρμόζεται, εἶνε ἀλήθεια, μὴ ἐπιδεχομένη ἀντίρρησιν. Ἀλλ' ἐὰν θέλῃ κανεὶς νὰ εἶνε ἀμερόληπτος. Ἐὰν θέλῃ νὰ εἶνε τεταγμένος ὄχι εἰς ἐλάφρυνσιν τῆς εὐθύνης τούτου καὶ εἰς τὴν ἐπιδείνωσιν τῆς εὐθύνης ἐκείνου. Ἐὰν θέλῃ ἡ γνώμη του περὶ χρεωκοπίας τοῦ πολιτεύματος νὰ μὴ ἐκλαμβάνεται ὡς γνώμη κομματική, προσωπικὴ καὶ προκατειλημμένη. Ἐὰν θέλῃ νὰ λέγῃ τὴν ἀλήθειαν πρὸς ὅλας τὰς διενθύνσεις, πρέπει νὰ ὁμολογήσῃ, ὅτι δὲν ὑπάρχει παράγων τοῦ πολιτεύματος, ὁ ὁποῖος νὰ μὴ ἐχρεωκόπησεν. Δὲν εἶνε μόνον ἡ Βουλὴ ἑπομένως ἡ πταίουσα. Καὶ ἂν ἡ Βουλὴ εἶνε ὁποία εἶνε, ἔγεινε τοιαύτη, διότι ἀφέθη χωρὶς ἐπιτήρησιν, χωρὶς ἐποπτείαν καμμίαν, χωρὶς χαλινὸν κανένα. Διότι συνέβη κάτι χειρότερον. Συνέβη βουλευταί, συσσωματωθέντες εἰς φάλαγγα ἐκβιασμοῦ τῶν Κυβερνήσεων, νὰ βραβεύωνται ἀκριβῶς διὰ τῆς κυβερνήσεως. Συνέβη οἱ κοινοβουλευτικοὶ ὁπλοφόροι τῶν μεγάλων δρόμων, οἱ ἀναμένοντες τὴν Κυβέρνησιν εἰς τὴν ἄκραν μιᾶς στενωποῦ μὲ τὸ ἐγχειρίδιον εἰς χεῖρας καὶ τὴν ἀπειλήν :

—Ρουσφέτια ἢ τὴν ζωήν.

Συνέβη οἱ κοινοβουλευτικοὶ αὐτοὶ ἐπικεκηρυγμένοι νὰ λάβουν, ἀντὶ τῆς πρὸς τὰς κάλπας ἀγούσας, τὴν διοίκησιν εἰς χεῖρας.

Ἀλλ' ὑπὸ τοιούτους ὅρους ἐφαρμογῆς, ἀντιλήψεως καθηκόντων, συναισθήσεως εὐθύνης, ὄχι αὐτὸ τὸ πολίτευμα, ἀλλὰ καὶ τὸ πολίτευμα, τὸ ὁποῖον θὰ συνέτασσεν ὁ Πλάτων, ἐν ἐκστάσει ἰδανισμοῦ, καὶ αὐτὸ θὰ ἐχρεωκοποῦσεν.

Ὅταν γείνῃ δεκτόν, ὅτι δὲν ὑπάρχει παράγων τοῦ Πολιτεύματος, μὴ χρεωκοπήσας, θὰ δεχθῶμεν ὅτι ἐχρεωκόπησεν ἀνεπανορθώτως καὶ ἡ Βουλή. Καὶ τότε δυνάμεθα νὰ συζητήσωμεν, ἂν ὑπάρχῃ μέσον θεραπείας εἰς κατάστασιν ἀληθῶς ἐπαίσχυντον, ἀλλ' ἀφήνουσαν δυστυχῶς ἀσυγκινήτους ὅλους τοὺς ἔχοντας τὴν ὑποχρέωσιν καὶ τὸ καθῆκον νὰ σκεφθοῦν περὶ τόπου, φθάσαντος εἰς τὸ τελευταῖον σημεῖον τῆς ἐπισήμου ἐξαχρειώσεως, παραλυσίας, ἀδιοικησίας.

Δὲν εἶνε βεβαίως εἰς ἀδυνάτισιν τῶν λεγομένων μας ἐκεῖνο τὸ ὁποῖον ἀνεγνώσαμεν προχθὲς αὐθεντικῶς ἀναφερόμενον εἰς μίαν συναδελφον. Ὅτι τὴν νύκτα μιᾶς ἐνστάσεως ἀπαρτίας ὁ πρωθυπουργὸς ἐκάλει διὰ τοῦ τηλεφώνου ἕνα βουλευτὴν εἰς τὴν Βουλήν. Καὶ ὁ βουλευτὴς ἀπήντα διὰ τοῦ τηλεφώνου.

— Νὰ πῆτε εἰς τὸν κ. Πρωθυπουργόν, νὰ καλέσῃ τὸν τμηματάρχην Τάδε εἰς τὴν ἀπαρτίαν.

Καὶ ὁ κ. «πρωθυπουργὸς»— ὦ ! πρωθυπουργὸς ! ἐννοῶν τὸν ὑψηλὸν ὑπαινιγμόν, ἀντετηλεφώνει, διὰ τοῦ γραμματέως του·

— Ἐλᾶτε τώρα καὶ ἔχετε τὸν λόγον τοῦ κ. «πρωθυπουργοῦ»— ὦ! πρωθυπουργοῦ!— ὅτι ἡ δουλειά σας τελειώνει αὔριον.

Ἐχρεωκόπησεν ἄρά γε μόνη ἡ Βουλὴ ἢ ἐχρεωκόπησε καὶ αὐτὴ ἡ ἀξιοπρέπεια τῶν ἀνθρώπων τῶν ὑπὸ τοιούτους ὅρους κυβερνώντων καὶ νομιζόντων, ὅτι κυβερνοῦν καὶ πιστευόντων, ὅτι κυβερνοῦν καὶ κοροϊδευόντων ὅτι κυβερνοῦν καὶ κοροϊδευομένων, ὅτι κυβερνοῦν;

Ὁπωσδήποτε τὰ στρατιωτικὰ νομοσχέδια πλησιάζουν πρὸς τὴν ἐπιψηφισίν των. Οἱαδήποτε καὶ ἂν εἶνε ἡ περὶ αὐτῶν κρίσις, εἶνε βεβαίως ὑπὸ πᾶσαν ἔποψιν εὐχάριστον, ὅτι κατωρθώθη ἡ ἐπιψήφισίς των. Πρῶτον λήγουν αἱ ἀτελεύτητοι θεωρητικαὶ συζητήσεις— δεύτερον δὲ ἐντὸς ὀλίγου θὰ ἔχωμεν τὸν πλήρη, καλῶς ὠργανωμένον, πειθαρχικὸν, εὐρωπαϊκὸν στρατόν, τοῦ ὁποίου τὴν ὕπαρξιν μέχρι τοῦδε δὲν ἠμπόδιζεν ἢ ἡ ἔλλειψις τῶν στρατιωτικῶν αὐτῶν νομοσχεδίων.

Οἱ νομίζοντες, ὅτι προσφέρουν ὑπηρεσίας διὰ τῆς μέχρι τοῦ ἀπεχθοῦς αὐστηρᾶς καταδιώξεως δημοσιογράφων τινῶν, ἂς εἶνε βέβαιοι, ὅτι προσφέρουν πολὺ κακὰς ὑπηρεσίας. Ὑπάρχουν οἱ φρονοῦντες, ὅτι διὰ τῶν μέσων τούτων αἱ ἐφημερίδες, τὰς ὁποίας καταδιώκουν, ἐκπίπτουν εἰς τὴν προσοχὴν τοῦ κοινοῦ. Δυστυχῶς δι' αὐτοὺς συμβαίνει τὸ ἐναντίον. Ὑπάρχουν ἐφημερίδες, τῶν ὁποίων οὔτε τὰς μεθόδους, οὔτε τὴν τάσιν πρὸς τὴν ὑπερβολήν, οὔτε ἐλαττώματά τινα, ἐγγενῆ ἄλλως εἰς τὸν χαρακτῆρα τοῦ λαοῦ μας, θέλομεν νὰ ἐπιδοκιμάσωμεν. Ἀλλ' ἀρκεῖ νὰ εἰπῆτε, ὅτι θὰ φυλακίσετε τοὺς δημοσιογράφους αὐτοὺς εἰς μπουδρούμια, ἀρκεῖ διὰ τὸ ἄρθρον, διὰ τὸ ὁποῖον εἷς εἶνε ὑπεύθυνος, νὰ φυλακίσετε τρεῖς, διὰ νὰ εἴπωμεν πρῶτον : ὅτι ἔχετε παράδοξον ἰδέαν περὶ δικαιοσύνης καὶ δεύτερον, ὅτι διὰ τῶν κατακδιώξεών σας φθάνετε ἀκριβῶς εἰς ἀποτελέσματα ἀντίθετα τῶν ἐπιδιωκομένων. Ἐκτείνετε τὴν κυκλοφορίαν τῶν ὑπὸ καταδίωξιν ἐφημερίδων καὶ προκαλεῖτε ζωηροτέραν τὴν προσοχὴν εἰς τὰ γραφόμενά των.

Η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΑ ΚΑΙ ΑΙ ΠΕΡΙ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΣ ΚΥΑΝΑΙ ΒΙΒΛΟΙ

[ΔΥΟ ΑΡΘΡΑ ΕΚΤΑΚΤΟΥ ΣΥΝΕΡΓΑΤΟΥ]

Τὴν 31ην Αὐγούστου ὁ κ. Δεγρὰζ διαβιβάζει τὴν εἰς τὰς Δυνάμεις ἔκκλησιν ἣν ἐψήφισεν ἡ κατὰ τοὺς στύλους τοῦ Ὀλυμπίου Διὸς συνέλευσις τῶν ἐν Ἀθήναις καὶ Πειραιεῖ Μακεδόνων, (οἵτινες, λέγει, δὲν ὑπερέβαινον τοὺς 100 ἢ τὸ πολὺ 200) καὶ ἀφηγεῖται τὰ περὶ μὴ ἀποδοχῆς τοῦ ἐγγράφου τούτου ὑπὸ τῆς Ρωσσικῆς Πρεσβείας. (Σημειώσατε ὅτι ὁ κ. Μεταξᾶς, ἐγχειρίζων περιδεῶς καὶ σχεδὸν ἱεροκρυφίως τοὺς πίνακας τῶν βουλγαρικῶν βιαιοπραγιῶν, εἶπεν ὅτι ἡ ἐν Κων)πόλει Ρωσσικὴ Πρεσβεία ἐπιμόνως συνέστησε τὴν σύνταξιν τῶν ἀδελτέρων ἐκείνων πινάκων. Τί νὰ πιστεύσῃ ἡ Ἀγγλικὴ Κυβέρνησις !)Τὴν προτεραίαν εἶχε συνέλθει καὶ ἐν Βελιγραδίῳ συλλαλητήριον, καὶ διεβιβάσθη τῇ Ἀγγλικῇ Κυβερνήσει τοῦ σερβικοῦ συλλαλητηρίου τὸ ψήφισμα (σ. 315). Ὁ βουλόμενος δύναται νὰ συγκρίνῃ τὰ δύο ψηφίσματα· καὶ ἂν ἔχῃ ἴχνος διπλωματικῆς διορατικότητος, ἂς κρίνῃ περὶ τῆς ἑξ ἑκατέρου ἐγγράφου ἐντυπώσεως.

Φαίνεται ὅτι ἐγένοντο παραστάσεις τινὲς τῇ ἀγγλικῇ Κυβερνήσει περὶ τῆς ἐν Κρουσόβῳ σφαγῆς, εἰ καὶ οὐδὲν περὶ τούτου ἀνεκαλύψαμεν ἔγγραφον τῆς ἑλληνικῆς Πρεσβείας. Τηλεγραφεῖ λοιπὸν, τὴν 8 Σεπτεμβρίου, ὁ λόρδος Λανσδάουν τῷ ἐν Κων)πόλει Πρέσβει ὡς ἑξῆς : «Ἂν φρονεῖτε ὅτι ἀνακοίνωσίς τις περὶ τούτου δύναται νὰ γείνῃ τῇ Πύλῃ τελεσφόρως, ἐξουσιοδοτεῖσθε νὰ τὸ πράξητε». Ὀλίγον κατωτέρω προκύπτει, ὅτι ἐκεῖνος, ὅστις εἶχεν εἰδοποιήσῃ τὴν Κυβέρνησίν του περὶ τῶν παραστάσεων τοῦ κ. Ράλλη εἶνε ὁ κ. Δεγρὰζ, γράφων τὴν 9 Σεπτεμβρίου ἐκτενῶς.

Τὴν 9 Σεπ. ὁ λόρδος Λανσδάουν πληροφορεῖ τὸν Δεγρὰζ ὅτι ὁ κ. Μεταξᾶς προσῆλθεν εἰς τὴν ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν Γραμματείαν (δὲν λέγει ὅμως τίς τῶν ὑπαλλήλων τὸν ἐδέχθη, ἀφοῦ εἶνε δῆλον ὅτι δὲν ἐγένετο δεκτὸς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ὑπουργοῦ) τὴν 19 Αὐγούστου. Τόσον σπουδαία φαίνεται ὅτι ἐθεωρήθη ἡ συνέντευξις, ὥστε ἀνεβλήθη πᾶσα περὶ αὐτῆς ἀνακοίνωσις ἐπὶ τρεῖς ὅλας ἑβδομάδας! Εἰς τὸν κ. Μεταξᾶν, ὅστις ἐλάλησε περὶ τῆς οἰκτρᾶς καταστάσεως τοῦ ἐν Μακεδονίᾳ Ἑλληνισμοῦ, εἶπαν (was told =on lui a dit ! ὁ νοῶν νοείτω) ὅτι ὁ ἐν Κων)πόλει Ἄγγλος Πρέσβυς συνεχῶς συνιστᾷ τῇ Πύλῃ τὴν ἀνάγκην ἀποκαταστάσεως τῆς τάξεως. «Ὁ κ. Μεταξᾶς ἀπήντησεν, ὅτι ἐγίνωσκε τοῦτο, ἀλλ' ὅτι ὑπῆρξεν ἕτερόν τι, τὸ ὁποῖον παρηγγέλθη ἰδίως νὰ πραγματευθῇ. Ἐν ὑπομνήματι ἐπ' ἐσχάτων ἐκδοθέντι ὑπὸ τῶν Μακεδόνων ἀπεσταλμένων, ἐγίνετο ἡ πρότασις περὶ ἀμέσου διορισμοῦ Χριστιανοῦ γενικοῦ Διοικητοῦ τῆς Μακεδονίας, ἀνεξαρτήτου τῆς Πύλης. Ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις παρατηρεῖ, ὅτι τὸ ἑλληνικὸν στοιχεῖον πλεονάζει μεγάλως εἰς πολλὰ διαμερίσματα, ὥστε οὐδεμία θὰ ὑπῆρχεν ἐναντιότης ἂν διωρίζοντο διάφοροι διοικηταί, ἐκλεγόμενοι κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐθνότητος τῶν διαφόρων διαμερισμάτων· ἀλλ' ἡ πρότασις Γενικοῦ Διοικητοῦ τοῦ ὅλου τῆς Μακεδονίας, γενομένη ὑπὸ τῶν Βουλγαρικῶν Κομιτάτων, προδήλως σκοπεῖ νὰ εὐνοήσῃ τὴν βουλγαρικὴν ὑπόθεσιν, μὲ ζημίαν τῶν ἑλληνικῶν συμφερόντων. Ὁ κ. Μεταξᾶς εἰδοποιήθη (was informed =on l'a informé , ὅτι θὰ ἐλάμβανον σημείωσιν τῶν σκέψεων τούτων τῆς Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως». Δύνασθε νὰ φαντασθῆτε ἀσθενεστέραν ἢ πλέον χαλαρὰν καὶ ἐκνευρισμένην ἔκθεσιν πολιτικῆς νεφελώδους, ἀμόρφου, ἀσαφοῦς καὶ ἀπράκτου;

Τὴν 5 Σεπτ. ὁ κ. Δεγρὰζ ἀναφέρει, ὅτι ὁ κ. Ράλλης παρεπονέθη περὶ τῆς δυσμενοῦς πρὸς τὴν Ἑλληνικὴν Κυβέρνησιν πορείας τῶν «Καιρῶν» καὶ ἄλλων ἀγγλικῶν ἐφημερίδων. «Εἶπεν ὅτι ἤκουσεν ἐπίσης περὶ τῆς ὑπάρξεως ἐν Λονδίνῳ ἐπιτροπῆς τινος, ἐν ᾗ ἐπλεόναζεν ἡ ἐπιρροὴ τῶν κληρικῶν, καὶ ἥτις ἐπρέσβευε καὶ προήγαγε τὴν θρησκευτικὴν ἄποψιν τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος ἀποκλείουσα τὴν πολιτικήν». Ἐπειδὴ ἀδύνατον εἶνε νὰ πιστεύσωμεν, ὅτι ὁ κ. Δεγρὰζ ἠθέλησε νὰ γελωτοποιήσῃ τὰς διπλωματικὰς συνδιαλέξεις τοῦ κ. Ράλλη, ἀναποδράστως ἀναγκαζόμεθα νὰ συμπεράνωμεν, ὅτι τῷ ὄντι ὁ Ἕλλην πρωθυπουργὸς τοῦ ἐξεμυστηρεύθη τὰ ἀπίστευτα ταῦτα. Καὶ ὁ μὲν κ. Ράλλης δὲν ἦτο δυνατὸν, ὡς ἤδη εἴπομεν, ν' αὐτοσχεδιασθῇ εἰς διπλωμάτην· ἀλλ' ἠδύνατο ν' ἀπαιτῇ παρὰ τοῦ ἐν Λονδίνῳ ἀντιπροσώπου του εἰδήσεις πλέον ἀξιοπίστους, ὀλιγώτερον μωρὰς καὶ δυναμένας νὰ τὸν σώσωσιν ἀπὸ ἀποφάνσεις, αἵτινες κινοῦσι τὸν γέλωτα, διότι μάλιστα σοβαρῶς ἐλέχθησαν.

Τὴν 23 Σεπτ. ὁ λόρδος Λανσδάουν ἐπιστέλλει τῷ κ. Δεγρὰζ, ὅτι ὁ κ. Μεταξᾶς παρηγγέλθη νὰ διαψεύσῃ ἐπισήμως τὴν εἴδησιν, ὅτι οἱ Ἕλληνες συνηνώθησαν μετὰ τῶν ἐπαναστατῶν παρὰ τὸ Μελένικον. Προσέθηκε δὲ ὁ κ. Μεταξᾶς (ἐξ ἰδίων του, κατὰ τὰ φαινόμενα) ὅτι θερμῶς ἤλπιζεν, ὅτι ἡ ἀγγλικὴ Κυβέρνησις δὲν ἤθελεν ἀποσύρῃ τὴν ὑποστήριξίν της ἀπὸ τὸ σχέδιον τῶν μεταρρυθμίσεων τῶν προταθεισῶν ὑπὸ τῆς Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας. Τὸ μόνον συμπέρασμα εἶνε, ὅτι ὁ κ. Μεταξᾶς χαμπαρά κι δὲν εἶχε τῆς τότε ἤδη ἐκπεφρασμένης καὶ ἀναμφιλέκτου ἀποφάσεως τῆς Ἀγγλίας τοῦ ὑποστηρίξαι τὸ σχέδιον ἐκεῖνο ὡς ἐλάχιστον ὅρον μεταρρυθμίσεων!

Ἡ κορωνὶς καὶ ὁ κολοφὼν τῆς διπλωματικῆς δράσεως ἐν Ἀγγλίᾳ εἶνε τὸ ἑξῆς ἔγγραφον, τὸ ὁποῖον μεταφέρομεν ἐδῶ ἐν πρωτοτύπῳ, ἵνα ὁ ἀναγνώστης δυνηθῇ ν' ἀπολαύσῃ ἀπαραμειώτως τὸ ἰδιάζον εἰς αὐτὸ ἄρωμα, τὸ ἀπαράμιλλον τοῦ ὕφους καὶ τὸ βαρυσήμαντον τῆς ἐννοίας:

Londres, 13 Novembre 1903

Chére Excellence,

A la suite de notre entretien d' aujourd' hui, j'ai l' honneur de communiquer par écrit à votre Excellence que d' après un télégramme de son Excellence M. Rhalli en date du 11 de ce mols, une bande Bulgare a penétré dans le village Zirnovo, du district de Serres, oú les habitants sont rentrés derniérement dans le giron de l'Eglise Orthodoxe, et a tué l'instituteur et trois paysans. En même temps dans un autre village, Ransko, du district de Nevrocop, la meme bande a également tuè un Gre.c Je vous serais très obligé de vouloir faire part de ce qui précéde a son Excellence M. le Marquis de Lansdowne,et me croire etc

D. G. Métaxas.

Ἐπειδὴ τὸ ἔγγραφον τοῦτο προδήλως δὲν ἀπηυθύνθη τῷ Λόρδῳ Λανσδάουν, ζητεῖται ποία εἶνε «ἡ φίλη ἐξοχότης» εἰς ἣν προσφωνεῖται. Ἐπειδὴ δὲ οὐδεὶς ἐν Ἀγγλίᾳ ὑφυπουργὸς λέγεται Ἐξοχότης, ὑποθέτομεν, ὅτι πρόκειται περὶ τῆς σκιᾶς τῆς ἐπὶ τῶν ἐξωτερικῶν γραμματείας, μεθ' ἧς (σκιᾶς) εἶνε γνωσταὶ αἱ στεναὶ σχέσεις τοῦ κ. Μεταξᾶ. Ἀλλ' οὐδὲ οἱ ὑπουργοὶ ἐν Ἀγγλίᾳ προσφωνοῦνται ὡς Excellence, ἀλλὰ μόνον Seigneurie. ἂν τυχὸν ὦσιν ἐκ τῶν ὁμοτίμων. Παράδοξον νὰ ἀγνοῇ ταῦτα ὁ Κόντες Μεταξᾶς. Ἴσως ὅμως τὰ γνωρίζει καθ' ὃν τρόπον καὶ κομίζει, ἢ κωμάζει, ἢ κωμῳδεῖ τὴν Ἑλλάδα.

Τοιαύτη εἶνε ἡ φιγούρα, τὴν ὁποίαν κάμνει ἡ ἑλληνικὴ διπλωματία κατὰ τὴν κρισιμωτάτην ταύτην περίοδον. Οὐδὲν λέγομεν περὶ δευτερευουσῶν τινων παραπατημάτων τῶν προξενικῶν ἡμῶν ἀρχῶν, οἷα τὰ ἐν παρόδῳ μνημονευόμενα ὑπὸ τοῦ ἐν Βιτωλίοις Ἄγγλου προξένου (Α', σ. 195 καὶ 259). Ἐκεῖνο ὅμως τὸ ὁποῖον μετ' ἐκπλήξεως παρατηροῦμεν εἶνε ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους τῶν δύο τούτων τόμων οὐδὲ γρὺ δὲν ἀναφέρεται περὶ τῆς διαφημισθείσης παρ' ἡμῖν διακοινώσεως τοῦ κ. Ράλλη, συνεπείᾳ τῆς δηλώσεως τοῦ Ἄγγλου πρωθυπουργοῦ Βάλφουρ, ὅτι δῆθεν ὑπάρχουν καὶ κάμποσοι Ἕλληνες ἐν Μακεδονίᾳ. Ὅπως πάντες ἐνθυμοῦνται, διεδόθη καὶ διεσαλπίσθη τότε ὅτι ὁ κ. Ράλλης παρήγγειλε τὸν ἐν Λονδίνῳ ἐπιτετραμμένον τῆς Ἑλλάδος νὰ κάμῃ τὰς δεούσας παραστάσεις, καὶ νὰ ἐγχειρίσῃ τῇ Ἀγγλικῇ Κυβερνήσει τὰς ἐπισήμους στατιστικὰς πληροφορίας περὶ τοῦ ἐν Μακεδονίᾳ ἑλληνικοῦ πληθυσμοῦ. Ἐγένετο ἀληθῶς τοῦτο ; Ἔχομεν τὸ δικαίωμα ν' ἀμφιβάλλωμεν ἂν ἡ ἐν Λονδίνῳ Πρεσβεία ἐκίνησε δάκτυλον κἄν, ἐπειδὴ οὐδ' ἴχνος βλέπομεν ἐνεργείας. Ἴσως δὲν εἶχε λάβει τὴν ἄδειαν τῆς ἐν Κων)πόλει Ρωσσικῆς Πρεσβείας. Ἔχομεν τὸ δικαίωμα ν' ἀμφιβάλλωμεν, διότι μέχρι τοῦδε μὲ ψεῦμα ἐποτίσθημεν. Ἔχομεν τὸ δικαίωμα ν' ἀπαιτήσωμεν ἄμεσον καὶ ἀπερίφραστον ἐξήγησιν τοῦ σπουδαιοτάτου τούτου πράγματος παρὰ τοῦ ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν ὑπουργείου· καὶ ἐνόσῳ τὸ ὑπουργεῖον δὲν ἀπαντᾷ, θεωροῦμεν αὐτὸ συνένοχον τῆς ἀπεμπολήσεως ζωτικωτάτων συμφερόντων τοῦ Ἔθνους.

Ἕτερον φοβερὸν πρᾶγμα εἶνε ἡ τελεία ἐγκατάλειψις τοῦ πεδίου καὶ τῆς διπλωματικῆς ἐνεργείας εἰς τοὺς Βουλγάρους. Ἡ Βουλγαρία πρωτοστατεῖ καὶ πρωταγωνίζεται ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους. Καὶ τὸ πράττει (ὀφείλομεν νὰ τὸ ὁμολογήσωμεν μὲ πόνον καρδίας καὶ ταπείνωσιν) τὸ πράττει σθεναρῶς, θαυμασίως, μετὰ σπανίας δεξιότητος καὶ ἐπιτυχίας. Τὰ ἔγγραφα ὄχι μόνον τοῦ ἐν Σόφιᾳ ὑπουργείου, ἀλλ' αὐτῶν τῶν Ἐπαναστατικῶν Κομιτάτων, εἶνε πρότυπα δυνάμεως, σαφηνείας, παρρησίας καὶ ἀμέμπτου διπλωματικοῦ ὕφους. Βλέπει τις καὶ θαυμάζει καθαρῶς προδιαγεγραμμένην πολιτικὴν πορείαν· ὁλόκληρον σχέδιον προεσκεμμένης ἐνεργείας· τέλειον ἐπαναστατικὸν ὀργανισμόν· ἀκράδαντον ἀπόφασιν νὰ ἐπιμείνουν καὶ νὰ ἐπιτύχουν. Τί τὸ ἄπορον ὅτι δι' ὅλης τῆς Κυανῆς Βίβλου ὑπολανθάνει (μόλα τὰ κακουργήματα τῶν Κομιτάτων) σεβασμός τις πρὸς τοὺς Βουλγάρους καὶ περιφρόνησις μόλις καταστελλομένη δι' ἡμᾶς καὶ τὴν ἀθλίαν, μωρὰν, καταγέλαστον καὶ ἀνδραποδώδη ἡμῶν πορείαν ;

Καὶ πῶς ἄλλως ; Ἀφοῦ ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους δὲν τολμᾷ ἡ ἑλληνικὴ διπλωματία ν' ἀντιτάξῃ τὴν ἐλαχίστην ἀπολογίαν, τὴν ἀσθενεστάτην διάψευσιν, κατὰ τῶν φοβερῶν κατηγοριῶν δι' ὧν οἱ Βούλγαροι ἐπανειλημμένως μᾶς καταγγέλλουσιν ὡς ὄργανα τῶν Τούρκων, ὡς προδότας τῶν ὑπὲρ ἐλευθερίας μαχομένων, ὡς ἀργυρωνήτους καὶ ὡς ἀνδράποδα τῶν τυράννων. Ἡ Βουλγαρία διαδραματίζει πρόσωπον εὐγενοῦς μητρός· ἡ Ἑλλὰς ἀτιμασθείσης μητρυιᾶς. Ἡ Βουλγαρία παρίσταται ὡς φυσικὸς προστάτης καὶ δικαιοῦχος ἐν Μακεδονίᾳ, ὅπως ἄλλοτε ἡ Ἑλλὰς ἐν Κρήτῃ, ἀλλ' ἀσυγκρίτῳ τῷ λόγῳ σθεναρώτερον καὶ ἐπιμονώτερον. Ποίαν προσδοκᾶτε ἔκβασιν, μετὰ τοιαύτην ἐπαίσχυντον ἐκ μέρους ἡμῶν καὶ ταπεινωτικὴν διπλωματικὴν στρατείαν ; Παραβάλατε ἀκόμη καὶ τῆς Σερβίας τὴν διπλωματικὴν ἐνέργειαν. Τὴν 10 Ἰουνίου ὁ λόρδος Λανσδάουν ἀφηγεῖται περὶ συνεντεύξεώς τινος μετὰ τοῦ ἐν Λονδίνῳ Πρέσβεως τῆς Σερβίας. Ἴδετε μὲ πόσον σθένος, μὲ πόσην παρρησίαν λαλεῖ οὗτος, καὶ ὁποίας ἀπαντήσεις ἐξαναγκάζει.

Ἡ μόνη διπλωματία ἐν ᾗ εὐδοκιμεῖ ἡ ἐν Λονδίνῳ ἑλληνικὴ προσβεία εἶνε ἡ τοῦ ψεύδους, τῆς ἀπάτης καὶ τῆς διαβουκολήσεως τῆς κοινῆς ἐν Ἑλλάδι γνώμης. Προβλέπουσα τὴν οἰκτρὰν ἐντύπωσιν, ἣν θὰ ἐνεποίει ἡ εὐσυνείδητος καὶ πεφωτισμένη ἔρευνα τῆς Κυανῆς Βίβλου, προέλαβε νὰ ὀγκηθῇ (διὰ τοῦ ἐν Ἀθήναις ἀξίου ὀργάνου της) ψευδοπαιᾶνας ἐπὶ τῇ καταχωρίσει τῶν περιφήμων πινάκων ἐν τῇ Κυανῇ Βίβλῳ, μαρτυροῦσα οὕτω ἀναισθησίαν (γνωστὴν καὶ ἀλλαχόθεν) περὶ τοῦ τί εἶνε ἐγκαύχημα καὶ τί αἶσχος. Ἀλλ' αὐτῶν τῶν κακούργων κομητατσίδων οἱ πίνακες κατεχωρίσθησαν ἐπίσης, μὲ τὴν διαφορὰν μόνην, ὅτι ἐκείνων εἶνε ἔργον δόκιμον, τὸ δὲ τῆς Πρεσβείας μωρὸν καὶ σόλοικον

Μᾶς προϊδέαζε λοιπὸν ἐν θριάμβῳ ἡ ἀστειοτέρα τῶν ἑλληνικῶν πρεσβειῶν καὶ ὁ μωρότερος τῶν ἀντιπροσώπων τῆς ἐπισήμου Ἑλλάδος, ὅτι «θὰ καλύψωμεν ἐξ αἰσχύνης τὸ πρόσωπον ἀναγινώσκοντες εἰς τὴν Ἀγγλικὴν Κυανῆν Βίβλον μετὰ πόσης περισκέψεως ἐπολιτεύθη ὁ κ. Μεταξᾶς εἰς τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα». Ναί ! καλύπτομεν τὸ πρόσωπον ἡμῶν. Ἀλλ' αἰσχυνόμενοι τὸν κόσμον, καὶ θρηνοῦντες τὴν τρισδύστυχον Πατρίδα !

ΑΝΟΙΚΤΑ ΓΡΑΜΜΑΤΑ

Πρὸς τὸν Ἐμίρην τῆς Βουχάρας

Εἰς Βουχάραν

Ἔνδοξε καὶ Πολυχρονεμένε μου Ἐμίρη

Μία ἱστορία τοῦ μακρινοῦ σου τόπου, ἡ ὁποία ἔπεσεν ἐσχάτως εἰς τὰ χέρια μου, μὲ ἐδίδαξε τὸν σοφώτατον τρόπον μὲ τὸν ὁποῖον οἱ ἔνδοξοι καὶ σοφοὶ προπάτορές σου ἐφρόντιζαν νὰ σχηματίζουν τὰς Κυβερνήσεις των.

Ὁσάκις ἕνας Ἐμίρης τῆς Βουχάρας εἶχεν ἀνάγκην νὰ ἀντικαταστήσῃ τοὺς ὑπουργούς του, ἔστελλε τὸν ἄνθρωπον τῆς ἐμπιστοσύνης του πρὸς εὕρεσιν νέων. Ὁ ἄνθρωπος ἐπήγαινε μεταξὺ τῶν γεωργῶν καὶ εὕρισκε τὸν καταλληλότερον ὡς ὑπουργὸν τῆς γεωργίας. Μία ἐπίσκεψις εἰς τοὺς σαγματοποιοὺς τοῦ ἀπεκάλυπτε ἐκεῖνον ὁ ὁποῖος θὰ ἠμποροῦσε νὰ διευθύνῃ τὴν βιομηχανίαν. Διανυκτερεύων ὁ ἐμπιστευτικὸς ἀπεσταλμένος εἰς τὸ στρατόπεδον, ἐξέλεγε τὸν ὑπουργὸν τῶν στρατιωτικῶν. Ἐὰν ὁ ἔμπιστος τοῦ Ἐμίρη ἀπετύγχανεν εἰς τὴν ἐκλογήν του, ὁ Ἐμίρης διέτασσε καὶ τοῦ ἔκοπτον τὸ κεφάλι, καὶ τὸ κράτος ἐπήγαινε θαυμάσια.

Συνέβη ἐν τούτοις οἱ κατάλληλοι ἄνθρωποι νὰ γίνωνται σπανιώτεροι ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν καὶ οἱ ἔμπιστοι τῶν προγόνων σας νὰ μένουν ὁ ἕνας μετὰ τὸν ἄλλον χωρὶς κεφαλήν. Ἕνας ἐπὶ τέλους τῶν ἐνδόξων προκατόχων σου ἀπεφάσισε νὰ μεταρρυθμίσῃ τὸ σύστημα. Ἐπειδὴ δὲν ὑπῆρχον πλέον κεφάλαι ἐμπίστων αἱ ὁποῖαι νὰ κόπτωνται, ἀπε-

αἱ τροπολογίαι, θὰ ἀδικηθῇ τὸ οἰκονο-
ον σῶμα.

ΘΕΟΤΟΚΗΣ. Αἱ τροπολογίαι δὲν σχε-
ονται μὲ τὸ ἄρθρον, ἀλλὰ μὲ τοὺς πίνα-
. Ἐπομένως κατὰ τὴν ψήφισιν τῶν πινά-
ν δυνάμεθα ν' ἀποφανθῶμεν ἐπὶ τῶν τρο-
λογιῶν.

Ψηφίζονται τὰ ἄρθρα 33, 34 καὶ 35.

Ὁ κ. ΣΤΡΑΤΟΣ ὁμιλεῖ ἐπὶ τοῦ 36 ἄρ-
ου περὶ στρατιωτικῆς ποινικῆς δικαιοσύνης
τῶν ὅπως παρ' ἑκάστῃ μεραρχίᾳ ἐδρεύῃ
στρατοδικεῖον πρὸς εὐχερεστέραν καὶ τα-
τέραν ἀπονομὴν τῆς δικαιοσύνης, ἰδίως ἐν
ρα δράσεως.

Ὁ κ. ΚΑΛΟΥΤΣΗΣ ζητεῖ νὰ διακοπῇ
συνεδρίασις ἐπὶ μίαν ὥραν, ἀλλὰ δὲν γίνε-
αι δεκτὴ ἡ πρότασίς του.

Ὁ κ. ΣΤΡΑΤΟΣ συνεχίζων τὴν ἀγόρευ-
ίν του κρίνει εὔλογον τὴν κατάργησιν τοῦ
Ἀναθεωρητικοῦ δικαστηρίου.

Ὁ κ. ΒΙΤΑΛΗΣ ὑπευθυμίζει εἰς τὸν ὑ-
ουργὸν τῶν Στρατιωτικῶν παλαιάν τινα ὑ-
όσχεσίν του, καθ' ἣν ἐδέχθη τροπολογίαν
ου περὶ θέσεων ταγματαρχῶν ὡς προέδρων
ῶν Οἰκονομικῶν Συμβουλίων.

Ὁ κ. ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ ἀρνεῖται ὅτι ὑ-
πεσχέθη τοιοῦτό τι καὶ συνιστᾷ εἰς τὸν προ-
λαλήσαντα νὰ ἔχῃ τὸ μνημονικόν του εἰς
καλλιτέραν κατάστασιν.

ΒΙΤΑΛΗΣ. Κύριε ὑπουργὲ μὴ ὁμιλεῖτε
διὰ τὸ μνημονικόν μου, διότι ἂν λάβητε ὑπ'
ὄψιν σας τὸ μνημονικὸν τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς
Ἀντιπολιτεύσεως, ὅστις εἶνε ὀγδοηκοντούτης
δύνασθε νὰ φαντασθῆτε πόσον ζωηρότερον θὰ
εἶνε τῶν μαθητῶν του.

ΜΙΑ ΦΩΝΗ. Μὰ ὅλοι οἱ μαθηταὶ δὲν ὁ-
μοιάζουν τοὺς διδασκάλους των.

Ὁ κ. ΒΙΤΑΛΗΣ ἐπιμένει ὅτι ὁ κ. Σμο-
λένσκης ἐδέχθη τὴν προποποίησίν του.

ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ (ἐν ὀργῇ). Δὲν ἐδέχθην
ρίποτε.

ΒΙΤΑΛΗΣ. Θὰ φέρω τὰ ἐπίσημα πρα-
κτικά.

ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ. Νὰ τὰ φέρητε.

Κατόπιν ὁ κ. ΒΙΤΑΛΗΣ παρακαλεῖ νὰ
ὁρισθῇ ὅπως παρ' ἑκάστῃ ταξιαρχίᾳ ὑπάρχῃ
καὶ εἷς καθολικὸς ἱερεὺς διὰ τοὺς στρατιώτας
τοὺς ἀκολουθοῦντας τὸ δυτικὸν δόγμα.

Ἡ τροπολογία αὕτη ὡς καὶ αἱ ὑπ' ἄλλων
προβληθεῖσαι ἀπορρίπτονται.

Ὁ κ. ΜΕΛΙΣΣΗΝΟΣ ὑποβάλλει τρο-
τολογίαν, ὅπως παρ' ἑκάστῃ ταξιαρχίᾳ διο-
ισθῇ εἷς ἱεροκῆρυξ προλύτης τῆς Θεολογίας
μὲ μισθὸν ἀνθυπολοχαγοῦ.

Ἡ Κυβέρνησις παραδέχεται τοῦτο μὲ μό-
ην τὴν διαφοράν, ὅπως ὁ ἱεροκῆρυξ λαμβά-
ῃ μισθὸν ὑπολοχαγοῦ.

Ἔνστασις ἀπαρτίας

Ὁ κ. ΣΠ. ΔΗΛΙΓΙΑΝΝΗΣ ζητεῖ, ὅπως αἱ μοιραρχίαι εἶνε ἰσάριθμοι μὲ τοὺς νομούς.

Ὁ κ. ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ ἀπαντᾷ, ὅτι τοῦτο εἶνε ἀδύνατον, διότι ἡ χωροφυλακὴ ἔχει καὶ στρατονομικὰ καθήκοντα καὶ πρέπει νὰ εἶνε εὔκολον νὰ μετατίθεται ἡ ἕδρα τῆς μοιραρχίας.

Ὁ κ. ΒΙΤΑΛΗΣ συμβουλεύει νὰ καταργηθῇ ἡ θέσις τοῦ νομικοῦ συμβούλου παρὰ τῷ ὑπουργείῳ τῶν Οἰκονομικῶν.

Ὁ κ. ΜΕΛΙΣΣΗΝΟΣ ζητεῖ, ὅπως λαμβάνεται ὑπασπιστὴς τοῦ ὑπουργοῦ καὶ ἐκ τοῦ σώματος τῆς χωροφυλακῆς.

Ὁ κ. ΣΠ. ΔΗΛΙΓΙΑΝΝΗΣ βλέπων, ὅτι ὁ ὑπουργὸς τῶν Στρατιωτικῶν οὐδεμίαν τροπολογίαν ἀποδέχεται ἀφορῶσαν τὴν βελτίωσιν τῆς θέσεως τῶν ἀξιωματικῶν τῆς χωροφυλακῆς λέγει :

— Ἀφοῦ θέλετε ἐξαιρέσεις, ὑποβάλλω ἔνστασιν ἀπαρτίας.

Ἀναγνωσθέντος τοῦ καταλόγου ἡ Βουλὴ δὲν εὑρέθη ἐν ἀπαρτίᾳ καὶ ἡ συνεδρίασις ἐλύθη τὴν 11ην τῆς νυκτός.

ΤΑ ΜΕΓΑΛΑ ΓΥΜΝΑΣΙΑ

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΨΕΥΔΟΜΑΧΗ

Η ΕΚΒΑΣΙΣ ΚΑΙ ΑΙ ΚΡΙΣΕΙΣ

Η ΕΠΙΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΔΙΑΔΟΧΟΥ

(Τηλεγραφικὴ ὑπηρεσία τοῦ «Νέου Ἄστεως»)

ΘΗΒΑΙ, 15 Μαΐου

Χθὲς κατὰ τὰ ἐκ τῶν προτέρων κανονισθέντα ἐγένοντο μεγάλαι ἀσκήσεις ψευδομάχης μεταξὺ μικτῶν ἀποσπασμάτων, ἥτις ἐπέτυχε τελείως, ἀπέδειξε δὲ ὅτι ἡ ἀντοχὴ τοῦ στρατοῦ εἶνε μοναδική.

Κατὰ τὸ δοθὲν ὑπὸ τοῦ Διαδόχου θέμα μικτὸν ἀπόσπασμα ὑπὸ τὸν συνταγματάρχην τοῦ μηχανικοῦ κ. Ψαρροδῆμον ἀποβιβασθὲν εἰς Λειβαδόστρα (τοῦ Κορινθιακοῦ κόλπου) ἐβάδισε κατὰ τῶν Θηβῶν. Πρὸς ἀπόκρουσιν αὐτοῦ ἀπεστάλη μικτὸν ἀπόσπασμα ὑπὸ τὸν κ. Ψύλλαν. Τὰ ἀποσπάσματα ταῦτα εἶχον ἀναχωρήσει ἀπὸ τῆς προχθὲς τὸ πρῶτον εἰς Παραπήγματα καὶ τὸ δεύτερον εἰς Λεῦκρα.

Τὸ θέμα, τὸ δοθὲν εἰς τὸν Διοικητὴν τοῦ ἀποσπάσματος τῆς ἀμύνης κ. Ἀλεξ. Ψύλλαν, συνταγματάρχην τοῦ ἱππικοῦ, εἶχεν ὡς ἑξῆς :

Ἀποβατικὸν ἀπόσπασμα εἰς ὅρμον Λειβαδόστρα (ἐκ τοῦ Κορινθιακοῦ κόλπου), βαίνει πρὸς Θήβας, ἀποστελλόμενον ὑπὸ μεραρχίας πρὸς κατάληψιν τῶν Θηβῶν, ἣν ὡς ἄφρακτον πόλιν, κατέχει μεραρχία.

Τὴν πληροφορίαν ταύτην, λαβοῦσα ἡ μεραρχία αὕτη, ἀποστέλλει μικτὸν ἀπόσπασμα πεζικοῦ, πυροβολικοῦ, ἱππικοῦ καὶ μηχανικοῦ ἀποσπάσματος. Τὸ πρὸς ἄμυναν ἀπόσπασμα ἔχει κατεύθυνσιν μεσημβρινοδυτικὴν πρὸς Μπάλτσα, Λεόντρα (Ἀρκοπόδι), Ἀρχοντίκι, ἐφ' ὧν διέρχονται αἱ ἐκ Δομβραίνης ὁδοί.

Ὁ κ. Ψύλλας μετὰ τοῦ ἀποσπάσματός του ἀνεχώρησε ἐκεῖθεν χθὲς, τὴν 4ην ἀπογευματινὴν ὥραν. Ἡ σύνθεσις τοῦ ἀποσπάσματός του ἦτο αὕτη. Μία πυροβολαρχία ὑπὸ τὸν λοχαγὸν τοῦ πυροβολικοῦ κ. Βλαχόπουλον, ἓν τάγμα πεζικοῦ ὑπὸ τὸν ταγματάρχην κ. Ἰωαννίδην, μία ἴλη ἱππικοῦ ὑπὸ τὸν ἴλαρχον κ. Παππαϊωάννην καὶ ὁ λόχος τοῦ μηχανικοῦ ὑπὸ τὸν λοχαγὸν κ. Παπάζογλουν καὶ τοὺς ἀνθυπολοχαγοὺς κ. κ. Ἀφθονιάδην καὶ Βεστάρχην.

Ὁ κ. Ψύλλας περὶ τὴν 7ην ὥραν ἔφθασε μετὰ τοῦ ἀποσπάσματός του εἰς τὸν ὁριζόμενον ὑπὸ τῆς διαταγῆς χῶρον. Ἐκεῖ ὑπὸ τὸ φέγγος τῆς σελήνης μετὰ τοῦ ὑπασπιστοῦ του ἀνθυπιλάρχου κ. Χρύση, ἐπισκοπεῖ τὰς διαφόρους θέσεις καὶ ἐκλέγει ὡς μᾶλλον ἐπίκαιρον πρὸς ἄμυναν τὰ Λεῦκτρα, τὰ γνωστὰ ἐν τῇ ἱστορίᾳ διὰ τὴν ἔνδοξον ἐν τῇ ἀρχαιότητι μάχην.

Ἐπὶ τῆς ἱστορικῆς ταύτης θέσεως ὁ κ. Ψύλλας ἐγκατέστησε τὴν ἄμυνάν του. Ἐπιτυχεστάτη δὲ ὄντως ἡ ἐκλογή του αὕτη.

Ἡ ἐκλεχθεῖσα θέσις δεσπόζει ἁπασῶν τῶν ὁδῶν τῶν φερουσῶν πρὸς τὰς Θήβας καὶ ἔχει ἀναπεπταμένον πεδίον βολῆς.

Τὴν ἐκλογήν του ταύτην ὁ κ. Ψύλλας ἀνεκοίνωσεν εἰς τοὺς διοικητὰς τῶν σωμάτων, ὁρίσας ἅμα καὶ τὴν θέσιν, ἣν ἕκαστον τούτων θὰ καταλάβῃ. Ὁ κ. Ψύλλας διέταξε προσέτι τὸν μηχανικόν, ἵνα ἐνεργήσῃ τὴν ἀνόρυξιν ὀρυγμάτων ταχυεργῶν πρὸς ἐγκατάστασιν τοῦ πεζικοῦ. Μετὰ τοῦτο οἱ ἄνδρες ἐκοιμήθησαν ἐν ὑπαίθρῳ (ὑπὸ μέγα ψῦχος) καὶ εἰς τὰς θέσεις τὰς ὁρισθείσας αὐτοῖς. Ὁ κ. Ψύλλας ἐκοιμήθη ἐπάνω εἰς ἄχυρα.

Εἰς τὰς 4 τὸ πρωὶ οἱ ἄνδρες ἠγέρθησαν. Οἱ ἀξιωματικοὶ ἐπιβλέποντος τοῦ κ. Ψύλλα ἐπελήφθησαν τῆς ἐκτελέσεως τῶν διαταγῶν του.

Τὸ μηχανικὸν ἤρξατο ἀνορύσσον τὰ ὀχυρώματα.

Τὴν 7ην ὥραν τῆς πρωίας, ἥτις ἦτο ἡ ἐν τῷ θέματι τῆς Μεραρχίας ὡρισμένη, ἤρχισεν ἡ προέλασις τοῦ ἀποσπάσματος τῆς ἐπιθέσεως, τοῦ ὑπὸ τὸν συνταγματάρχην τοῦ μηχανικοῦ κ. Ψαρροδῆμον, ἐκ τοῦ χωρίου Παραπούγκια. Ἐνταῦθα σημειώνω παρεμπιπτόντως, ὅτι τὴν 4ην ὥραν τῆς νυκνὸς ἀπόσπασμα ἀνδρῶν τοῦ σώματος τοῦ κ. Ψαρροδήμου ἀνακαλύψαν τὸ σῶμα τοῦ κ. Ψύλλα ἐρριψε σφαίρας τινὰς, ἀνεκλήθη ὅμως ἀμέσως ὑπὸ τοῦ διοικητοῦ του, διότι ὥρα πρὸς ἔναρξιν τῆς μάχης εἶχεν ὁρισθῇ ἡ 7η πρωινὴ, ὡς ἀνωτέρω γράφω.

Τὴν στιγμὴν ἀκριβῶς, καθ' ἣν ἤρχιζεν ἡ ἐπίθεσις τοῦ ἀποσπάσματος τοῦ κ. Ψαρροδήμου, ἤτοι τὴν 7ην ὥραν, φθάνει εἰς τὸ μέρος τοῦτο ὁ Διάδοχος μετὰ τοῦ ὑπασπιστοῦ του κ. Ραγκαβῆ ἐκκινήσας ἐκ Θηβῶν τὴν 5 καὶ 1)2 π. μ. Ἀκολουθῶ τὴν Α. Β. Υ. εἰς μακρὰν ἀπόστασιν ἔφιππος καὶ θαυμάζω τὸ μεγαλοπρεπὲς παράστημά του καὶ τὴν χάριν μεθ' ἧς διευθύνει τὸν ἐρυθρωπὸν ἵππον του.

Μόλις ὁ Διάδοχος φθάνει εἰς Λεῦκτρα ὁ κ. Ψύλλας σπεύδει εἰς ὑποδοχήν του, ἀναφέρει δὲ τῇ Α. Υ. τὰ τῆς ἐγκαταστάσεως τῆς ἀμύνης, ὑποδείξας ἅμα καὶ τὴν προέλασιν τῶν ἀντιπάλων, οἵτινες ὡς καὶ κατὰ τὴν χθεσινὴν ψευδομάχην φέρουν πρὸς διάκρισιν λευκὰ καταυχένια καλύμματα εἰς τὰ πηλήκιά των.

Τὴν προέλασιν τῶν ἀντιπάλων ἡ ὑπὸ τὸν κ. Βλαχόπουλον πυροβολαρχία, ἥτις κατεῖχε τὸ μέσον τοῦ ἀποσπάσματος, καὶ τὴν ὑψηλοτέραν θέσιν, ὑποδέχεται διὰ συχνῶν κανονιοβολισμῶν. Ἡ ὑπὸ τὸν κ. Καραμαλίκην ἐπιθετικὴ πυροβολαρχία μόλις προφθάνει νὰ ρίψῃ δύο βολὰς, διότι μετὰ τοῦ πεζικοῦ, τοῦ ὑπὸ τὸν κ. Κουνιάδην, εὑρίσκεται τελείως πλευροκοπουμένη ἐν τάξει πορείας εἰς ἀπόστασιν 500 περίπου μέτρων.

Ἐνῷ δὲ τὸ πυροβολικὸν τοῦ κ. Βλαχοπούλου ἐθριάμβευεν οὕτω, τὸ ὑπὸ τὸν κ. Ἰωαννίδην πεζικὸν ἐξετέλει ἐπίσης λαμπρὰ τὴν ἀπόκρουσιν τῆς ἐπιθέσεως. Τὸ ἱππικὸν πάλιν τῆς ἀμύνης ὑπὸ τὸν κ. Παππαϊωάννου ἔλαβε καὶ αὐτὸ ἐνεργὸν μέρος ὡς ὑποστήριγμα τῶν πυροβόλων, πεζομαχῆσαν.

Κατὰ τὴν διάρκειαν τῆς μάχης ἐκ τοῦ ἱππικοῦ τῆς ἐπιθέσεως εἷς οὐλαμὸς καὶ μέρος δευτέρου τοιούτου μὲ τὸν διοικητὴν αὐτοῦ ἴλαρχον κ. Καραμαλίκην καὶ τὸν πρίγκηπα Ἀνδρέαν, ἐτέθη ἐκτὸς μάχης, ὡς πεσὸν εἰς τὸ θερίζον πῦρ τῶν ἀκροβολιστῶν. Ὁ πρίγκηψ Ἀνδρέας ἔκαμεν αἰφνίδιον ἐπίθεσιν χωρὶς νὰ ἐννοηθῇ, ἔφθασε δὲ εἰς ἀπόστασιν 400 μέτρων ἀπὸ τοῦ ἀμυντικοῦ ἀποσπάσματος προσβαλὼν τὸ δεξιὸν κέρας τοῦ κ. Ψύλλα ἀλλ' ὡς ἐνοήθη ὑπ' αὐτοῦ κατεστράφη τελείως μετὰ τῶν ἀνδρῶν του πρὶν ἢ προφθάσῃ νὰ ὑποχωρήσῃ.

Ἡ ψευδομαχὴ ἐξηκολούθησε μέχρι τῆς 9ης πρωινῆς ὥρας, ἀποκρουσθέντος ἐντελῶς τοῦ ἀποβατικοῦ ἀποσπάσματος καὶ οἰωνεὶ κατὰ κράτος ἡττηθέντος.

Ὁ Διάδοχος τότε διὰ τοῦ ὑπασπιστοῦ τοῦ κ. Ψύλλα, ἀνθυπ. λάρχου κ. Χρύση, διέταξε τὴν κανονικὴν ὑποχώρησιν τοῦ ἀποσπάσματος τούτου ὡς ἡττηθέντος καὶ τὴν παῦσιν τοῦ πυρός.

Παύσαντος τοῦ πυρὸς, ὁ Διάδοχος διέταξε νὰ ἀναπαυθῶσιν οἱ ἄνδρες εἰς οἵας κατεῖχον θέσεις ἐκάλεσε δὲ παρ' αὐτῷ πάντας τοὺς ἀξιωματικούς.

Ἔδωκεν εἶτα τὸν λόγον εἰς τὸν κ. Ψύλλαν, διαιτητὴν τοῦ ἀποσπάσματος τῆς ἀμύνης, ὅπως ἐκθέσῃ τὸν τρόπον τῆς ἐφαρμογῆς τοῦ παρὰ τῆς Μεραρχίας δοθέντος αὐτῷ θέματος.

Ὁ κ. Ψύλλας ἐξέθηκε λεπτομερῶς τὰ κατ' αὐτὴν, ἀναπτύξας τοὺς λόγους δι' οὓς ἐγκατέστησε τὴν ἄμυναν ἐν Λεύκτροις, τῶν ὁποίων, ὡς εἶπεν, ἡ ἐκλογὴ ἐπεβάλλετο.

Δεύτερος ἔλαβε τὸν λόγον ὁ διοικητὴς τοῦ ἀποσπάσματος τῆς ἐπιθέσεως κ. Ψαρροδῆμος, ἐκθέσας τὰ τοῦ ἰδίου θέματος καὶ τὸ τρόπον καθ' ὃν ἐφήρμοσε τοῦτο.

Μετὰ τοῦτο ὁ Μέραρχος κ. Τ. Βάσσος ὑποστράτηγος ἐξέφερε τὰς παρατηρήσεις του ἐπὶ τῶν ληφθέντων μέτρων παρ' ἀμφοτέρων τῶν διοικητῶν τῶν μικτῶν ἀποσπασμάτων.

Τελευταῖος ἔλαβε τὸν λόγον ἡ Α. Β. Υ. ὁ Διάδοχος ὅστις ἐξέφρασε τὴν γνώμην αὐτοῦ.

Αἱ κρίσεις τοῦ Διαδόχου, ἐκ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἀντιλήψεως προκύψασαι, ὑπῆρξαν ἀκριβεῖς, ἐπικροτηθεῖσαι παρὰ πάντων τῶν ἀξιωματικῶν.

Καὶ πρῶτον ἐπῆνεσε τὴν ἐγκατάστασιν τῆς ἀμύνης, προσθεὶς μόνον ὅτι αὐτὸς θὰ ἐξέλεγε πλησιέστερον τῶν Θηβῶν μέρος καὶ οὐχὶ τὰ Λεῦκτρα τόσον μακράν.

Ὁ κ. Ψύλλας εὐλαβῶς παρετήρησεν ὅτι ἐκ τῆς ἐπισκοπήσεως, ἣν ἔκαμεν, ἐπείσθη ὅτι οὐδαμοῦ πρὸ τῶν Λεύκτρων ὑπῆρχεν ἄλλο κατάλληλον μέρος πρὸς ἄμυναν. Προσέθηκεν ὅτι ἐκ τῶν Λεύκτρων ἐπεσκόπει τὰς τρεῖς ἀπὸ Δομβραίνης ὁδοὺς ἠδύνατο δὲ αὐθωρεὶ νὰ στραφῇ πρὸς τὸν ἐχθρὸν δι' οἱασδήποτε τῶν τριῶν τούτων ὁδῶν καὶ ἂν ἐπεχείρει νὰ παρελάσῃ. Ἀνέφερε καὶ πάλιν ὅτι καὶ ὁ Ἐπαμεινώνδας ταύτην τὴν θέσιν ἐξέλεξεν ἐν τῇ ἀρχαιότητι, ἐπεῖπε δὲ ὅτι αἱ προβλέψεις του ἀπεδείχθησαν ἐκ τῆς ἐπιτυχοῦς ἀποκρούσεως τοῦ ἐπιθετικοῦ ἀποσπάσματος, ὀρθαί. Ὁ Διάδοχος ἐπεδοκίμασε τὰ λεχθέντα ὑπὸ τοῦ κ. Ψύλλα.

Ὅσον ἀφορᾷ τὴν ἐπίθεσιν τοῦ κ. Ψαρροδήμου εἶπεν, ὅτι αὕτη ὡς ἰδέα ἦτο καλὴ, ἀλλ' ἡ ἐφαρμογή της ὑπῆρξε πλημμελεστάτη καὶ ἀπέτυχεν ἐντελῶς.

Διὰ τὴν ἐπέλασιν τοῦ οὐλαμοῦ τοῦ πρίγκηπος ἔκαμε τὴν παρατήρησιν, ὅτι ἦτο ἀκροσφαλὴς καὶ ὅτι δὲν πρέπει ποτὲ νὰ ἐκτίθεται οὕτω, ἐκτὸς ἐὰν καταληφθῇ αἰφνιδίως κατά τινα ἀναγνώρισιν.

Μετὰ τὴν ἐπίκρισιν ταύτην ὁ Διάδοχος ἀνεχώρησε τοῦ πεδίου τῶν ψευδομάχων ἀκολουθούμενος ὑπὸ τοῦ ὑπασπιστοῦ του κ. Ραγκαβῆ, τοῦ μεράρχου κ. Βάσσου τοῦ κ. Παππαδιαμαντοπούλου, τοῦ κ. Βασιλειάδου, τοῦ κ. Σοφιανοῦ, τοῦ κ. Τρικούπη, τοῦ κ. Μόστρα, τοῦ κ. Ζυγούρη, τοῦ κ. Χρύση, τοῦ κ. Σουγιᾶ καὶ τοῦ κ. Γ. Νικολαΐδου ἀνθυπολοχαγοῦ, ἔφθασε δὲ εἰς Θήβας τὴν 11 καὶ 1)4.

Ἤρχισε μετὰ τοῦτο ἡ ἐπιστροφὴ τῶν σωμάτων, κατὰ τὴν ἐξῆς σειράν. Πρῶτον ἡ ἴλη τοῦ κ. Καραμαλίκη, δεύτερον τὸ πυροβολικὸν ὑπὸ τὸν κ. Καραμαλίκην, τρίτον τὸ πυροβολικὸν ὑπὸ τὸν κ. Βλαχόπουλον, τέταρτον τὸ πεζικὸν ὑπὸ τὸν κ. Ἰωννίδην, πέμτον τὸ μηχανικὸν ὑπὸ τὸν κ. Παππάζογλουν ἕκτον τὸ ἱππικὸν ὑπὸ τὸν κ. Παππαϊωάννην καὶ ἕβδομον τὸ πεζικὸν ὑπὸ τὸν κ. Κοντιάδην.

Αὔριον τὴν πρωίαν ὁ Διάδοχος θ' ἀκροασθῇ τῆς θείας λειτουργίας. Μετὰ τοῦτο δὲ θ' ἀναχωρήσῃ μετὰ τοῦ ὑπασπιστοῦ του κ. Ραγκαβῆ εἰς Λεβάδειαν.

Τὴν Δευτέραν ἀποστέλλονται ἐξ Ἀθηνῶν αἱ ἀποσκευαὶ τοῦ Βασιλέως εἰς Λεβαδίαν.

Ἀπὸ τῆς αὔριον ἕνεκα τῆς καταπονήσεως τῶν ἀνδρῶν ἐκ τοῦ καύσωνος κυρίως, θ' ἀρχίσωσιν αἱ νυκτερινὰι αὐτοῦ πορεῖαι διὰ συναγερμοῦ.

Ὁ Διάδοχος ὁμιλῶν εἰς τὸν κ. Βάσσον περὶ τῶν παρατηρήσεων αὐτοῦ εἶπεν :

— Ἔμαθον παρά τινων, ὅτι αἱ ἐπικρίσεις μου ἐθεωρήθησαν αὐστηραί. Αὗται σκοπὸν μόνον εἶχον τὴν διδασκαλίαν. Εἶπον καὶ ἐγὼ τὴν γνώμην μου περὶ ἑκάστης κινήσεως, ὅτε θὰ καταδειχθῇ καὶ ποία θὰ εἶνε ἡ ὀρθοτέρα. Δὲν ἠθέλησα νὰ μεμφθῶ κανένα ἀξιωματικόν.

Η ΚΗΔΕΙΑ
ΤΟΥ ΑΡΙΣΤΟΜΕΝΟΥΣ ΚΟΝΤΟΓΟΥΡΗ

Χθὲς τὴν 5 μ.μ. ἐγένετο ἡ κηδεία τοῦ Ἀριστομένους Κοντογούρη ἐκ τῆς οἰκίας του κειμένης ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Ζαλακώστα. Ἀπὸ τῆς μεσημβρίας κατετέθησαν πλέον τῶν 20 στεφάνων ἐκ φυσικῶν καὶ μὴ ἀνθέων οἰκογενειῶν καὶ ἰδιωτῶν τιμώντων τὴν μνήμην τοῦ μεταστάντος.

Ὁ κ. Ροῦφος βουλευτὴς Πατρῶν κατ' ἐντολὴν τοῦ δημάρχου Πατρέων κ. Βότση προσελθὼν ὀλίγον πρὸ τῆς 5ης μ. μ. ὥρας κατέθεσεν ἐπὶ τῆς σοροῦ τοῦ Κοντογούρη βαρύτιμον καὶ ὡραιότατον στέφανον ἐκ λευκῶν τριανταφύλλων καὶ γαρυφάλλων ῥοζ προσφωνήσας ὡς ἑξῆς :

Ἐντολῇ τοῦ τῶν Πατρέων Δήμου καταθέτω ἐπὶ τῆς σοροῦ σου ἀείμνηστε Ἀριστ. Κοντογούρη τὸν στέφανον τοῦτον ἐλαχίστην ἔνδειξιν τῆς τιμῆς καὶ τῆς ἀγάπης μεθ' ἧς σὲ περιέβαλλε καὶ θέλει περιβάλει τὴν μνήμην σου καὶ ἐλαχίστην ἔνδειξιν τῆς εὐγνωμοσύνης τῆς γενετείρας ἀνθ' ὧν ὑπὲρ αὐτῆς καὶ τῆς χώρας ἐμόχθησας.

Τὴν 5 μ. μ. ἐγένετο ἡ ἐκφορὰ τοῦ νεκροῦ ἐν μεγίστῃ συρροῇ πολλοῦ καὶ ἐκλεκτοῦ κόσμου. Μεταξὺ τῶν ἄλλων παρηκολούθησαν αὐτὴν οἱ κ. κ. Θεοδ. Δηλιγιάννης, ἀρχηγὸς τῆς Ἀντιπολιτεύσεως, Στέφανος Δραγούμης, ὁ πρόεδρος τῶν Ἐφετῶν κ. Σπιθάκης καὶ ὁ εἰσαγγελεὺς κ. Καρατζᾶς, οἱ βουλευταὶ κ. κ. Τριανταφυλλάκος, Μανέτας, Φωτήλας, Δαούτης, Καλλιφρονᾶς, Πετρίδης, ἐκ τῶν βουλευτῶν Πατρῶν οἱ κ.κ. Ροῦφος, Γκότσης καὶ Χοϊδᾶς, μέλη τινὰ τοῦ Ἐλεγκτικοῦ Συνεδρίου, ἀνώτεροι ἀξιωματικοὶ τοῦ ναυτικοῦ καὶ τῆς ξηρᾶς, ὁ ὑπουργὸς τῆς Δικαιοσύνης κ. Λεβίδης. ἀνώτεροι δικαστικοὶ ὑπάλληλοι, οἱ ὑπάλληλοι τοῦ ὑπουργείου τῶν Ἐξωτερικῶν πολλαὶ κυρίαι καὶ πλῆθος ἄλλου κόσμου.

Ἡ νεκρώσιμος ἀκολουθία ἐψάλη εἰς τὸν ναὸν τοῦ ἁγίου Γεωργίου (Καρύτση) ὅπου μετὰ τὸ πέρας αὐτῆς ὁ λοχαγὸς κ. Τριτάκης κατέθεσε στέφανον ἐκ μέρους τῶν ἐνταῦθα Πατρέων συμπολιτῶν τοῦ μεταστάντος Κοντογούρη, ὁ δὲ ποιητὴς κ. Συνοδινὸς ὡμίλησε δι' ὀλίγων ἀφηγηθεὶς τὰ τῆς δράσεως τοῦ ἀειμνήστου Κοντογούρη.

Μετὰ τὰς συλλυπητηρίους εὐχὰς τοῦ πλήθους πρὸς τοὺς βαρυπενθοῦντας συγγενεῖς ὁ νεκρὸς ὡδηγήθη εἰς τὸ νεκροταφεῖον ἐκεῖ δὲ ἐπὶ τοῦ τάφου ὁ βουλευτὴς Πατρῶν κ. Ι. Ροῦφος ἀπήγγειλε τὸν κάτωθι λόγον.

> Ἀλλά μοι δοκοῦσι οἱ γνήσιοι τῶν ἀνδρῶν καὶ κοινῇ καὶ κατ' ἰδίαν, οὐδέποτε περὶ πλείονος οὐδὲν ποιεῖσθαι τοῦ καθήκοντος.
>
> Πολύβιος IV, 30, 1—4.

Τῆς γνώμης τοῦ Πολυβίου ἐνσάρκωσις ὑπῆρξεν ὁ Ἀριστομένης Κοντογούρης. Τύπος ἀληθοῦς πολίτου καὶ πολιτευομένου παρ' ᾧ ὁ πρὸς τὴν πατρίδα ἔρως, ἡ συναίσθησις τῆς μεγάλης τῆς Ἑλλάδος ἀποστολῆς, ἡ ἀγάπη πρὸς τὴν γενέτειραν καὶ τὸν Λαὸν ἐπρυτάνευσαν καὶ τοῦ συμφέροντος τοῦ ἀτόμου καὶ τοῦ συμφέροντος τοῦ πολιτευτοῦ.

Γεννηθεὶς καθ' ἣν ἐποχὴν διετηρεῖτο τοῦ ἱεροῦ ἀγῶνος ἡ παράδοσις καθ' ἣν ἐποχὴν ἡ καρδία σύμπαντος τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἐπάλλετο ὑπὸ τὴν πνοὴν τὴν μεγαλουργὸν τῆς διαθήκης τοῦ πεσόντος παρὰ τὴν Πύλην τοῦ Ρωμανοῦ καθ' ἣν ἐποχὴν τὸ στυγερὸν τῆς ἀπογοητεύσεως μικρόβιον δὲν εἶχε διασπαρῇ ἀνὰ τὸν Ἑλληνισμὸν εἰσῆλθε εἰς τὸν βίον πολύτιμα φέρον ἐφόδια τὴν οἰκογενειακὴν παράδοσιν τὴν μάθησιν, τὴν εὐφυΐαν καὶ τὸ θεῖον τοῦ λόγου χάρισμα.

Δὲν ἦσαν κοιναὶ αἱ οἰκογενειακαὶ τοῦ Ἀριστομένους Κοντογούρη παραδόσεις. Ἐκ τῆς μεγαλοψύχου καὶ πατριώτιδος Κεφαλληνίας προερχόμενος ὁ θεῖός τοῦ πατρός του Νικόλαος Κοντογούρης ἀποκατεστάθη ἐν Πάτραις τὸ 1786. Ἡ μόρφωσις, ἡ παιδεία, αἱ ἀρεταὶ αὐτοῦ τὸν ὑπέδειξαν εἰς τὴν Κυβέρνησιν τῆς Γαλλίας ἥτις διώρισε αὐτὸν Πρόξενον εἰς τὰ Ἰωάννινα, ἔνθα καὶ κατὰ τὸν μεταξὺ Γαλλίας καὶ Τουρκίας πόλεμον ἠχμαλωτισθεὶς ἐφυλακίσθη.

Μετὰ τὴν ἀπελευθέρωσίν του παρητήθη τοῦ ἀξιώματος τούτου καὶ ἐπανῆλθεν εἰς Πάτρας διορισθεὶς πρόξενος τῆς Ἱσπανίας, Ἰταλίας (Σαρδηνίας), Ἡνωμ. Πολιτειῶν (Ἀμερικῆς) διατελέσας τοιοῦτος μέχρι τοῦ θανάτου του ἐπελθόντος τὸ 1818. Γενικὸν κληρονόμον ἐγκατέστησε τὸν ἀνεψιὸν αὐτοῦ καὶ πάππον τοῦ Ἀριστ. Κοντογούρη Ἀνδρ. Κοντογούρην. Σὺν τῇ περιουσίᾳ ἀνέλαβε καὶ τ' ἀξιώματα οἷς προσετέθησαν καὶ τὰ προξενεῖα τῆς Πρωσσίας καὶ Βαυαρίας. Ἐμπνεόμενος ἀπὸ τὴν ζωηρὰν φιλοπατρίαν τῶν Κεφαλλήνων καὶ εἰλικρινῆ ἐθνικὰ αἰσθήματα τρέφων μέλος τῆς Φιλικῆς Ἑταιρίας πολλαχῶς ἔδρασε κατά τε τὴν παρασκευὴν καὶ κατὰ τὸν ἀγῶνα καὶ χρῆμα ἀφειδῶς δαπανῶν καὶ ὁ ἴδιος προκινδυνεύων. Αὐτὸς συνέστησεν ἐν Πάτραις σῶμα Κεφαλλήνων προμηθεύσας ἐξ ἰδίων πάντα τὰ ἐφόδια, σῶμα γενναιότατα καὶ μετ' αὐταπαρνησίας ἀγωνισθὲν κατὰ τὴν πολιορκίαν τοῦ φροτρίου τῶν Πατρῶν.

Αἱ ὑλικαὶ θυσίαι ἃς ὑπέστη εἶνε μεγάλαι

ΣΙΔΗΡΟΔΡΟΜΩΝ
ΓΙΟΝ ΑΠΟ 15 ΜΑΪΟΥ

Σταθμοὶ	Ἀμαξ. 2. Π.Μ.	Ἀμαξ. 4. Μ.Μ.
Θῆβαι ἀναχώρησις	—	4,02
Χαλκὶς »	6,33	3.55
Σχησματάρι»	7,29	5,05
Ἀθῆναι ἄφιξις	9,47	7,34
Πειραιεὺς »	10,18	8,08

ΣΥΝΔΡΟΜΗ ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
ΕΤΗΣΙΑ	ΔΡ. 18	ΕΤΗΣΙΑ . . .	ΦΡ. ΧΡ. 25
ΕΞΑΜΗΝΟΣ . . .	„ 9	ΕΞΑΜΗΝΟΣ.	„ „ 15

ΔΙ' ΑΓΓΕΛΙΑΣ ΚΑΙ ΔΙΑΤΡΙΒΑΣ ΙΔΙΑΙΤΕΡΑΙ ΣΥΜΦΩΝΙΑΙ

ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΛΕΠΤΑ 5

ΑΡΙΘΜΟΣ ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ 138

ΕΤΟΣ Η' ΑΡΙΘ. 2726 26 Μαΐου 1907. ΓΡΑΦΕΙΑ ΟΔΟΣ ΣΟΦ

ΕΞΟΔΟΣ ΤΟΥ ΡΩ

ΗΜΕΡΗΣΙΑ ΚΥΚΛΟΦΟΡΙΑ
ΤΟΥ ,ΕΜΠΡΟΣ'
20,000 ΦΥΛΛΑ

Ο ΚΙΝΔΥΝΟΣ ΤΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΕΙΟΥ

Η ΞΕΣΘΕΝΙΣΙΣ ΤΟΥ ΕΛΛΗΝΙΣΜΟΥ ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

ΤΟΥ ΣΥΝΤΑΚΤΟΥ ΜΑΣ

Β'.

ΒΙΕΝΝΗ, 22 Μαΐου. — Ἔγραφον χθὲς ὅτι πᾶσαι αἱ ἐνέργειαι τῶν ἰσχυρῶν καὶ αὐτῆς τῆς Ρωσσίας τείνουσιν εἰς τὴν ἐκμηδένισιν τοῦ ἐν Τουρκίᾳ Ἑλληνισμοῦ.

Καὶ τί ἄλλο ἐπιζήτει ἡ Τουρκία ἢ τὴν ἐνίσχυσιν τῶν Μεγάλων Δυνάμεων πρὸς κατάλυσιν τῆς ἐν τῷ κράτει αὐτῆς μεγάλης ἐκκλησιαστικῆς καὶ πολιτικῆς Δυνάμεως, οἷον τὸ Πατριαρχεῖον; Διότι δὲν πρέπει νὰ ἀπατώμεθα. Ἡ Εὐρωπη ὅλη γινώσκει κατὰ βάθος ὅτι τὸ Πατριαρχεῖον, ὡς ἐκ τῶν συνθηκῶν ἐν αἷς εὑρίσκεται ἐκπροσωπεῖ καὶ πολιτικὴν δύναμιν. Δὲν εἶνε ὁ Πάπας τοῦ ἀνυπάρκτου πλέον Λατινικοῦ ἔθνους. Εἶνε ὁ ἀρχηγὸς τοῦ ζῶντος καὶ ὑπάρχοντος ἑλληνικοῦ ἔθνους, τοῦ ὑποδούλου ἔθνους, τοῦ εἰς ἑκατομμύρια περισσότερα τῶν ἐλευθέρων ἀνερχομένου. Ἂς φωνάζωμεν ἡμεῖς ὅτι δὲν ἐπιδιώκει τὸ Πατριαρχεῖον πολιτικοὺς σκοπούς, δὲν ἐκπροσωπεῖ μίαν ἐθνικότητα, ἀλλὰ τοὺς Ὀρθοδόξους σύμπαντας. Τίς μᾶς πιστεύει; Τίς μᾶς ἀκούει; Ἐφ' ὅσον τὸ ἑλληνικὸν πνεῦμα, ἡ ἑλληνικὴ γλῶσσα, τὰ ἑλληνικὰ ἐν Τουρκίᾳ σχολεῖα, αἱ διαθῆκαι, οἱ γάμοι, τὰ διαζύγια καὶ τόσα ἄλλα στοιχεῖα μιᾶς ἐθνικῆς ὀντότητος, δίδουσιν ἐκ προνομίων πολιτικὴν ὑπόστασιν εἰς τὸ Οἰκουμ. Πατριαρχεῖον, τίς δύναται νὰ ἀρνηθῇ ταύτην, ἢ τίς δύναται νὰ τὴν παραγνωρίσῃ; Εἶνε τυφλὰ, νομίζετε, τὰ περίοικα ἔθνη; Ἀπατῶνται, πιστεύετε, αἱ Μεγάλαι Δυνάμεις αἱ διυλίζουσαι καὶ τὸν κώνωπα πρὸς κατάλυσιν πάσης παρεμποδιζούσης τὰ σχέδια αὐτῶν μικρᾶς ἢ μεγάλης ἐπιδράσεως, αἱ κρατοῦσαι ἀκόμη τὴν Κρήτην εἰς τοὺς ὄνυχας αὐτῶν ἐκ φόβου μὴ ἡ ἑλληνικὴ ἐπιρροὴ αὐξήσῃ ἐν Ἀνατολῇ;

Ἡ αὐστριακὴ προστασία

Καὶ δὲν βλέπετε τὴν Αὐστρίαν πόσον ὑποστηρίζει ὄχι μόνον τοὺς Ρωμούνους, ἀλλὰ καὶ τοὺς Βουλγάρους εἰς ὅλα αὐτῶν τὰ σχέδια, πρὸς μείωσιν τοῦ ἑλληνικοῦ κλήρου καὶ αὔξησιν τοῦ καθολικισμοῦ ὃν μόνη τώρα αὐτὴ κυρίως ἀντιπροσωπεύει καὶ ὡς ἴδιον ὄργανον καθ' ὅλην τὴν εὐρωπαϊκὴν Τουρκίαν χρησιμοποιεῖ; Ἢ μήπως πρέπει πάντες νὰ βαυκαλιζώμεθα μὲ τὰς ἐξόχους ὑπηρεσίας τοῦ κ. Μάνου, πείσαντος πέρισυ καὶ τὸν κ. Ῥάλλην, ὅτι μόνον ἡ Αὐστρία ὑπερασπίζεται εἰλικρινῶς τὰ ἑλληνικὰ συμφέροντα; Δὲν βλέπετε πόσον τὰ ὑπερασπίζεται; Τὸ καισαροβασιλικὸν τηλεγραφεῖον καὶ ἡ «Πολιτικὴ Ἀνταπόκρισις» τῆς Βιέννης ὧν οἱ ἀνταποκριταὶ ἀρύονται τὰς πληροφορίας παρὰ τῆς ἐν Κων)πόλει αὐστριακῆς πρεσβείας καὶ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ αὐστριακῶν προξένων, ἀπὸ μηνῶν τώρα μαίνονται κυριολεκτικῶς ὑπὲρ τῶν Κουτσοβλάχων δῆθεν, ἀντὶ νὰ λέγωσιν εἰλικρινῶς ὑπὲρ τῶν Ρουμάνων. Περὶ τὰ δέκα ἐπίσημα τηλεγραφήματα καθ' ἑκάστην ἀνακοινοῦνται εἰς τὸν βιεναῖον τύπον μόνον περὶ τῶν ἐν Τουρκίᾳ Κουτσοβλάχων. Τὸ πρᾶγμα κατήντησε τόσον σκανδαλῶδες, ὥστε καὶ αὐτὸς ὁ ἀνταποκριτὴς μιᾶς ρουμανικῆς ἐφημερίδος μοὶ ἔλεγε χθές: «Ἔχασα πλέον τὸν μπούσουλα μὲ αὐτὰ τὰ περὶ Κουτσοβλάχων τηλεγραφήματα· οὔτε ξέρω τί τηλεγραφῶ. Θαρρῶ πῶς ὅλα λέγουν τὰ ἴδια πράγματα. Τὸ καισαροβασιλικὸν πρακτορεῖον μοῦ φαίνεται πῶς ἔγεινε κουτσοβλαχικόν!»

Εὐνόητον λοιπὸν ὅτι καὶ ἐξ Αὐστρίας οὐδὲν ἔχομεν ν' ἀναμένωμεν, διότι ἡ Αὐστρία **ἰδίους ἐπιδιώκουσα σκοποὺς ἐν Μακεδονίᾳ** ἤτοι **τὴν ἐξίωσιν τῶν ἐν αὐτῇ ἐθνικοτήτων** διὰ τῆς ἐξασθενίσεως τῶν ἰσχυρῶν **καὶ ἐνισχύσεως τῶν ἀσθενεστέρων, ἵνα μὴ ἐν δεδομένῃ καθόδῳ αὐτῆς εἰς Θεσσαλονίκην συναντήσῃ ἕνα ἰσχυρότερον τῶν ἄλλων ἀνταγωνιστὴν, οὐδένα λόγον ἔχει νὰ εὐνοῇ τοὺς Ἕλληνας. Τοὐναντίον ἐνισχύει σθεναρῶς τοὺς Ρουμάνους, ὅπως ἀποσπάσῃ τὴν προσοχὴν αὐτῶν ἀπὸ τῆς Τρανσυλβανίας, καὶ ἐν ἐνδεχομένῃ καθόδῳ αὐτῆς εἰς Μακεδονίαν, τοὺς ἔχει συμμάχους, καὶ ἐπικαλεσθῇ τὴν συγκατάθεσιν αὐτῶν ὑπὲρ τῆς καθόδου της, ὅπως ἄλλοτε ἡ Ἰταλία ἐπεκαλέσθη τὴν γνώμην τῶν ἐν αὐτῇ συντηρουμένων ὑπ' αὐτῆς ἀλβανικῶν συλλόγων κατὰ τῆς προσαρτήσεως τῆς Ἠπείρου εἰς τὴν Ἑλλάδα.

Ἡ ἐκ τῆς Αὐστρίας λοιπὸν ὑπὸ τοῦ κ. Ράλλη διατυμπανισθεῖσα ὑποστήριξις ἐξέλιπε πλέον, ἂν ὑπῆρξεν.

Ἡ στάσις τῶν ἄλλων Δυνάμεων

Ἐκ μέρους τῆς Ἀγγλίας οὐδεμία ἐλπὶς, κατόπιν τοῦ ἐπικρατοῦντος ἐκεῖ φιλοβουλγαρικοῦ πνεύματος καὶ τοῦ μίσους κατὰ τῆς Ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας, ἣν ὑποσκάπτουσιν ἐν Ἀνατολῇ καταχθονίως πᾶσαι αἱ Εὐαγγελικαὶ ἑταιρίαι. Ἀπὸ τὴν Ἰταλίαν, μὲ τὴν ὑπὸ τὸν νέον βασιλέα ἐγκαινιασθεῖσαν βαλκανικὴν πολιτικὴν, μόνον κτυπήματα δέον νὰ ἀναμένωμεν. Ὁ ἐν Ἰωαννίνοις Ἰταλὸς πρόξενος κ. Μιλελίρε θὰ περιδιαβάζῃ ἀνὰ τὴν Ἤπειρον bras-dessus, bras-dessous μετὰ τοῦ Ρουμάνου προξένου. Εἴμεθα ἀδελφοὶ τῶν Ρουμάνων, φωνάζουσιν οἱ Ἰταλοί, καὶ ἡ Ἰταλία πρώτη εἰσηγήσατο εἰς τοὺς ἐν Μακεδονίᾳ Ἰταλοὺς διοργανωτὰς τὴν ὑποστήριξιν τοῦ ρουμανικοῦ στοιχείου δι' ὅλων τῶν δυνατῶν μέσων. Ἐκ μέρους τῆς Γαλλίας οὐδὲν ἔχομεν ν' ἀναμένωμεν μὲ τὸ ἐπικρατοῦν νῦν ἀντικληρικὸν ρεῦμα. Διὰ νὰ ἐννοήσετε τί ἰδέαι ἐπικρατοῦν ἐκεῖ, ἀκούσατε τί μοῦ ἔλεγε πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν Ἑβραῖος δημοσιογράφος, ἐπιστρέψας ἐκ Παρισίων: «Ὁ Πρεσανσὲ τοῦ «Χρόνου» οὐδὲ ν' ἀκούσῃ θέλει περὶ τῶν Ἑλλήνων, ἐξαρτώντων τὴν ὕπαρξίν των ἐν Ἀνατολῇ ἐκ τῶν παπάδων καὶ τοῦ Πατριάρχου των. Μόνον λαὸς, μὴ βλέπων τί γίνεται γύρω του, ἐμπιστεύεται ἀκόμη τὰς τύχας του εἰς τοῦ Κλήρου τὰς χεῖρας. Δὲν βλέπουν τί ὑφίστανται ἡ Ἱσπανία ἀπὸ τὸν Κλῆρον;» Καὶ ὅταν ἠθέλησα νὰ διαμαρτυρηθῶ ὅτι εἶνε πολὺ διάφοροι αἱ συνθῆκαι τοῦ ἐν Τουρκίᾳ ἑλληνικοῦ Κλήρου, μοὶ ἀπήντησε ξηρά: «Ἂς ἀλλάξουν οἱ Ἕλληνες τὰς συνθήκας, ἂν θέλουν νὰ ζήσουν.» Τοιαῦται ἰδέαι ἐπικρατοῦν ἐν Γαλλίᾳ.

Ἡ ἐξασθένισις τοῦ Πατριαρχείου

Κατόπιν πάντων τούτων, οὐδεὶς, ὑποθέτομεν, ἀμφιβάλλει περὶ τῆς ἀληθείας ἐκείνου, ὅπερ χθὲς ἐτονίσαμεν, ἤτοι περὶ τοῦ ἀντικληρικοῦ ρεύματος καὶ τῶν τάσεων, ἃς δεικνύουν αἱ Μεγάλαι Δυνάμεις. Ἐντεῦθεν γεννᾶται δι' ἡμᾶς ζήτημα ζωῆς καὶ θανάτου, ζήτημα, ἀποβλέπον εἰς τὴν τύχην τῶν ὑποδούλων ἀδελφῶν. **Ἡ ἐξασθένισις τοῦ Πατριαρχείου θὰ εἶνε ἐξασθένισις τοῦ Ἑλληνισμοῦ.** Ὁ καταμερισμὸς τῶν ἐν Τουρκίᾳ ὀρθοδόξων εἶνε καταμερισμὸς τοῦ ἑλληνικοῦ Ἔθνους. Δύναται τὸ ἐλεύθερον Βασίλειον νὰ οἰκειοποιηθῇ τὰ δικαιώματα τοῦ Πατριαρχείου, δύναται νὰ ὑποκατασταθῇ εἰς τὰ προνόμια αὐτοῦ καὶ ν' ἀντιδράσῃ κατὰ τῶν ὑπονομευτῶν τῆς ἐξουσίας του; Ὄχι δυστυχῶς, διότι οὔτε ἡ Ρωσσία, οὔτε ἡ Τουρκία θὰ τὸ ἐπιτρέψωσι ποτὲ, ἀλλ' οὔτε καὶ οἱ ἰθύνοντες τὰ τῆς Μεγ. Ἐκκλησίας θ' ἀνεχθῶσι τὸ τοιοῦτο. Ἡμεῖς δὲ οἱ τοῦ ἐλευθέρου βασιλείου μετὰ τὴν μιαρὰν πρᾶξιν τῆς ἱδρύσεως αὐτοκεφάλου ἐκκλησίας ἐν Ἑλλάδι, ἐχωρίσθημεν ἑκουσίως τοῦ Πατριαρχείου, καὶ ἀφήσαμεν αὐτὸ νὰ ταὐτίσῃ τὴν τύχην του μετὰ τῆς Τουρκίας. Ἀλλὰ τὸ λυπηρὸν εἶνε ὅτι ἡ Τουρκία καθ' ὃ κράτος θὰ ὑπάρξῃ ἀκόμη ἐπὶ πολὺ, ἐνῷ τοῦ Πατριαρχείου ἡ ἐξουσία πρὸ τοῦ τέλους ἐκείνης θὰ λήξῃ, πανταχόθεν πολεμουμένη. Εἶνε μοιραῖα τὰ πράγματα, καὶ οὐδεὶς δύναται νὰ τὰ παρεμποδίσῃ. Δὲν εἴμεθα ἀπαισιόδοξοι, ἀλλ' ἀπαίσιος εἶνε ὁ καθ' ἡμῶν ἀγὼν ἐκ μέρους μικρῶν καὶ μεγάλων. **Ὅτι τὸ Πατριαρχεῖον εἶνε ἀκόμη δύναμις, καὶ δύναμις μεγάλη καὶ σθεναρὰ, οὐδεὶς τὸ ἀμφισβητεῖ.** Θὰ εἶνε δὲ καὶ θὰ μείνῃ μόνον ἑλληνικόν. Οἱ κυμαινόμενοι ἐν Τουρκίᾳ πληθυσμοὶ τῶν ἄνευ ἐθνικῆς συνειδήσεως χωρικῶν θὰ τὸ ἐγκαταλείψουν. **Τί ἐπράξαμεν ἡμεῖς μετὰ τὸν τελευταῖον ἐξουθενωτικὸν πόλεμον διὰ νὰ τοὺς ἐνισχύσωμεν εἰς τὴν ἐθνικὴν ἰδέαν, διὰ νὰ τοὺς φανατίσωμεν ἐν τῷ ἀγῶνι; Οὐδὲν, ἀπολύτως οὐδέν.** Τὰ μέσα δι' ἡμᾶς παρέμειναν τὰ αὐτὰ, ἐνῷ διὰ τοὺς ἀντιπάλους ἡμῶν καὶ αἱ βόμβαι ἀκόμη ἐχρησιμοποιήθησαν. Θὰ μείνῃ λοιπὸν τὸ Πατριαρχεῖον μὲ τοὺς ὀπαδούς του, τοὺς καθαρῶς Ἕλληνας, τὴν συνείδησιν καὶ τὸ φρόνημα. Ἐκεῖ θὰ καταλήξουν τὰ πράγματα, διότι τὸ Πατριαρχεῖον δὲν δύναται νὰ χρησιμοποιήσῃ τὴν δύναμίν του ὑπὸ τὸ τουρκικὸν καθεστὼς ὅπως τὴν χρησιμοποιοῦν αἱ ἄλλαι ἐθνικότητες.

Τὰ μέσα τῆς ἐνισχύσεως

Ἀλλὰ τίς ἠδύνατο τελεσφόρως νὰ χρησιμοποιήσῃ τὴν δύναμιν τοῦ Πατριαρχείου ὅπως ἀντιστῇ εἰς τὰ ἀλλεπάλληλα κτυπήματα; Ἡ ἀπάντησις εἶνε εὐνόητος: Μόνον ἡ Ἑλλὰς, ἀλλὰ Ἑλλὰς **πάνοπλος καὶ σθεναρὰ, Ἑλλὰς μὲ στρατὸν καὶ στόλον,** καὶ ὄχι ἡ Ἑλλὰς τῶν ρητορικῶν λόγων, καὶ τῶν μικροφιλοτιμιῶν καὶ μικροσυμφερόντων, καὶ τῶν σπασμωδικῶν κινήσεων τοῦ ἀσυμπληρώτου στόλου, καὶ τῶν αἰωνίων θεσμῶν τοῦ κ. Δηλιγιάννη. Ἂν δὲν καταρτισθῇ ἐγ-

Ο ΚΟΥΡΟΠΑΤΚΙΝ

Ὁ ἀρχιστράτηγος τοῦ Ρωσσικοῦ στρατοῦ ὁ βαδίζων κατὰ τῶν Ἰαπώνων ἐν τῇ Χερσονήσῳ τοῦ Διάο-Τούγκ

καίρως ἡ χώρα στρατιωτικῶς καὶ ναυτικῶς ἂς τὸ μάθωσιν ὅλοι, ἂς τὸ ἀκούσωσι πρ πάντων ὄχι οἱ γηραιοὶ ἀντιπρόσωποι τοῦ σα θροῦ κονσερβατισμοῦ, ὄχι οἱ γεγηρακότε ἐν ταῖς πέδαις τοῦ κομματισμοῦ πολιτευταὶ ὧν τὸ στάδιον τῆς ζωῆς εἶνε μετρημένο πλέον, ἀλλ' οἱ νέοι, τῆς νέας γενεᾶς. οἱ ὀργῶντες ἀντιπρόσωποι. Αὐτοὶ ἂς πεισθῶσι ὅτι σκοτεινὸν καὶ ἀπαίσιον θὰ εἶνε τὸ μέλλον τοῦ Ἔθνους, ὅτι τὰ ἑκατομμύρια τῶν ὑποδούλων ἀδελφῶν καταπιεζόμενα καὶ στενάζοντα θὰ ὑποκύψωσιν εἰς ἄλλας ἐπιρροὰς ἐὰν τὸ ἐλεύθερον Βασίλειον δὲν περισυλλέξῃ ἐγκαίρως τὰς δυνάμεις αὐτοῦ καὶ δὲν καταρτίσῃ στόλον καὶ στρατὸν ἄξιον τοῦ προορισμοῦ του. Ἡ ἐπέμβασις τῶν Δυνάμεων ἐν Μακεδονίᾳ, ὅσον καὶ ἂν θλάψῃ τὸν Ἑλληνισμὸν, θὰ δώσῃ τοὐλάχιστον τὸν καιρὸν ἐπὶ διετίαν ἢ τριετίαν, νὰ καταρτισθῶμεν στρατιωτικῶς καὶ ναυτικῶς ἂν θέλωμεν νὰ ζήσωμεν. Αἱ συνθῆκαι τοῦ βίου τῶν ἄλλω ἐθνῶν καὶ ὁ σύγχρονος πολιτισμὸς μετέβα τὰ πράγματα εἰς τὰ ἐθνολογικὰ ζητήμα καὶ ἡ προγονικὴ δόξα καὶ αἱ πατραγαθίαι δὲν βαρύνουσι σήμερον εἰς τὴν διεθνῆ στιγγα. Μόνον τὰ τηλεβόλα καὶ αἱ τ λαι βαρύνουσι καὶ αὐτὰ δεικνύουσι σήμερον τὴν ζωτικότητα τῶν ἐθνῶν.

ΡΟΣ

Πταισματοδίκης όμως τους ήθώωσε όλους, ἐλλείψει ἐπαρκῶν ἀποδείξεων λόγῳ ἀμφιβολιῶν.

Η ΣΤΕΨΙΣ
ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΕΤΡΟΥ
ΙΔΙΑΙΤ. ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ "ΕΜΠΡΟΣ,,

ΒΙΕΝΝΗ, 25 Μαΐου διὰ Κερκύρας. — Κατὰ τὸν «Νέον Ἐλεύθερον Τύπον» ὁ βασιλεὺς Πέτρος ἐπιθυμεῖ νὰ ἀποδώσῃ πρὸς τὸν ἡγεμόνα Φερδινάνδον ... ἐπίσκεψιν τῆς Νικαίας μὲ τὴν ἐλπίδα ὅτι ὁ Ἡγεμὼν θὰ παραστῇ εἰς τὰς ἑορτὰς τῆς στέψεως αὐτοῦ. Κατὰ πᾶσαν πιθανότητα, ἐπιλέγει ἡ βιενναία ἐφημερίς, αἱ πλεῖσται τῶν ξένων αὐλῶν θ' ἀντιπροσωπευθῶσι κατὰ τὴν στέψιν διὰ τῶν τακτικῶν διπλωματικῶν αὐτῶν ἀντιπροσώπων, δι' ἐκτάκτων δὲ τοιούτων ὁ Τσάρος, ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰταλίας καὶ ὁ ἡγεμὼν τοῦ Μαυροβουνίου.

Η ΑΙΧΜΑΛΩΣΙΑ
ΤΟΥ κ. ΠΕΡΔΙΚΑΡΗ
ΙΔΙΑΙΤΕΡ. ΤΗΛΕΓΡΑΦ. ΤΟΥ "ΕΜΠΡΟΣ,,

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 25 Μαΐου διὰ Κερκύρας. Κατὰ τηλεγράφημα ... Γενεύης ὁ λήσταρχος Ἐρρεσούλ ἀπέστειλε πρὸς τὴν μαροκινὴν Κυβέρνησιν τελεσίγραφον περιλαμβάνον τὰς ἀπαιτήσεις του καὶ προθεσμίαν ἐντὸς τῆς ὁποίας ἀναμένει ἀπάντησιν. Πιστεύεται ὡς ἐκ τούτου ὅτι ἡ ζωὴ τῶν αἰχμαλώτων διατρέχει μέγιστον κίνδυνον, διότι πιστεύεται ὅτι τὸ διάβημα τοῦτο τοῦ Ἐρρεσούλ ... τὸ τελευταῖον. Φήμη κυκλοφορεῖ ὅτι ὁ ἕτερος τῶν αἰχμαλώτων κ. Βάρλεϋ προσεφέρ... νὰ πληρώσῃ τὰ ἀπαιτούμενα ... ἑαυτὸν καὶ τὸν κ. Περδικάρην λύτρα, ἀλλ' ὁ ληστὴς δὲν ...λει νὰ παραιτηθῇ τῶν λοιπῶν ...ρων τοὺς ὁποίους ἔθεσε. Φόβοι ὑπάρχουν ὅτι οὔτε ἡ Ἀγγλία οὔτε ἡ Ἀμερικὴ θὰ κατορθώσουν νὰ πείσουν τὸν Ἐρρεσούλ νὰ παραιτηθῇ τῆς ἀποφάσεώς του.

Ὡς λύτρα ὁ Ἐρρεσούλ ζητεῖ ... διορισθῇ διοικητὴς τῆς ἐπαρχίας του καὶ τὸ ποσὸν 350 χιλιάδων φράγκων, ὑπόσχεται δὲ ... ἀντάλλαγμα νὰ ἐπαναφέρῃ τὴν ...ξιν εἰς τὴν χώραν.

Ο ΛΑΡΙΣΣΑΪΚΟΣ
...ΤΥΡΙΑ ΤΟΥ ΔΗΜΑΡΧΟΥ ΠΕΙΡΑΙΩΣ

...ήμαρχος Πειραιῶς κ. Δαμαλᾶς διεμαρτυρήθη κατὰ τῆς ἑταιρίας τῶν Σιδηροδρόμων Πειραιῶς—Λαρίσσης διότι διὰ τῆς ἀπὸ Πειραιῶς μέχρις Ἀθηνῶν γραμμῆς διέκοψε τ...

ΠΑΡΑΒΙΑΣΙΣ
ΤΗΣ ΣΥΜΒΑΣΕΩΣ
ΤΟΥ ΣΙΔΗΡΟΔΡ. ΠΕΙΡΑΙΩΣ-ΔΕΜΕΡΛΗ

Ἡ Διεύθυνσις τῶν γραφείων τοῦ Ἐλέγχου τῶν σιδηροδρόμων δι' ἐγγράφου της πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν καταγγέλλει ὅτι ἡ Ἑταιρεία τῶν σιδηροδρόμων Πειραιῶς — Δεμερλῆ παραβαίνουσα ρητὰ ἄρθρα τῆς συμβάσεώς της μὲ τὸ Δημόσιον προσλαμβάνει κατωτέρους ὑπαλλήλους εἰς τὴν κατασκευὴν Γάλλους τὴν ἐθνικότητα ἐνῷ μόνον Ἕλληνας τοιούτους ὑποχρεοῦται νὰ προσλαμβάνῃ, ἐπιτραπέντος κατ' ἐξαίρεσιν οἱ ἀνώτεροι τεχνικοὶ ὑπάλληλοί της νὰ εἶνε καὶ ξένοι κατὰ τὰ πρῶτα 8 ἔτη κατόπιν ὅμως νὰ ἀντικατασταθοῦν ὑπὸ Ἑλλήνων. Τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν κατόπιν τῆς προφανοῦς αὐτῆς τῆς παραβιάσεως τῆς συμβάσεως θὰ καλέσῃ τὴν Ἑταιρείαν νὰ ἀπολύσῃ τοὺς Γάλλους καὶ ν' ἀντικαταστήσῃ τούτους δι' Ἑλλήνων.

Η ΚΑΤΑ ΤΟΥ ΛΑΜΣΔΟΡΦ
ΑΠΟΠΕΙΡΑ ΔΟΛΟΦΟΝΙΑΣ
ΙΔΙΑΙΤ. ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ "ΕΜΠΡΟΣ,,

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, διὰ Κερκύρας 25 Μαΐου.— Κατὰ τηλεγράφημα ἐκ Βιέννης οἱ ἐν τῇ Αὐστριακῇ πρωτευούσῃ διπλωματικοὶ κύκλοι φρονοῦσιν ὅτι ἡ κατὰ τοῦ κόμητος Λάμσδορφ ἀπόπειρα εἶνε σύμπτωμα σοβαρωτάτης σκευωρίας σκοπούσης νὰ ὑποθέσῃ ὁ Τσάρος ὅτι ὁ ὑπουργός του εἶνε ἀντικείμενον λαϊκῆς ἀγανακτήσεως καὶ νὰ τὸν παύσῃ ἀπὸ τῶν καθηκόντων του. Φαίνεται ὅτι καὶ κατὰ τὸ παρελθὸν φθινόπωρον ὁ ὑπουργὸς ἦτο θῦμα τοιαύτης σκευωρίας, ἀλλ' ὅτι εἶχε κατορθώσει ὥστε νὰ ἀποκαταστήσῃ τὴν ἐπιρροήν του.

Κατὰ τὴν τελευταίαν ἀπόπειραν ἐκτὸς τοῦ κόμητος Λάμσδορφ ἐτραυματίσθη καὶ ὁ πρίγκηψ Ὀμπολένσκυ θελήσας νὰ ὑπερασπισθῇ τὸν κόμητα. Ὁ δράστης τῆς ἀποπείρας πρίγκηψ Δολγουρούκη μετὰ τὴν ἀπόφανσιν τῶν ἀναλαβόντων τὴν ἐξέτασιν αὐτοῦ νευρολόγων ἰατρῶν θὰ ἐγκλεισθῇ εἰς φρενοκομεῖον ἢ θὰ παραπεμφθῇ εἰς δίκην.

ΤΟ ΤΑΜΕΙΟΝ
ΤΗΣ ΕΘΝΙΚΗΣ ΑΜΥΝΗΣ
ΝΕΑΙ ΕΙΣΦΟΡΑΙ

Ὁ πρόεδρος τῆς ἑταιρίας τοῦ Ἑλληνισμοῦ κ. Καζάζης ἀπέστειλε χθὲς εἰς τὸν ἐπὶ τῶν Οἰκονομικῶν ὑπουργὸν κ. Σιμόπουλον φρ. χρ. 25 προσφερόμενα παρ' ἀνωνύμου ἐκ Μ. Ἀσίας καὶ δρ. 500 παρὰ τοῦ εἰς Βερναρδέικα τῶν Πατρῶν διαμένοντος ἀποστράτου ὑποστρατήγου κ. Κ. Χατζῆ-Ἰωάννου.

Εἰς ἀπάντησιν ὁ κ. Σιμόπουλος ἀπέστειλε χθὲς τὸ ἀκόλουθον ἔγγραφον πρὸς τὸν κ. Καζάζην.

«*Κύριε Πρόεδρε,*

Ἐνθουσιώδη αἰσθάνομαι χαράν, παρατηρῶν ὅτι τὸ προσφιλὲς τοῦ Ἑλληνισμοῦ ὄνομα, τὸ ὁποῖον στέφει ἡ ἄφθιτος δόξα τῶν παλαιῶν καὶ τῶν νέων αἰώνων καὶ τὸ ὁποῖον ὡς ἱερὸν προβάλλει σύμβολον ἡ ὑπὸ τὴν προεδρείαν ὑμῶν ἑταιρία, ἤρξατο διανοῖγον κρουνὸν εἰσφορῶν εἰς τὸ ταμεῖον τῆς Ἐθνικῆς Ἀμύνης.

Ἐκ τῶν μικρῶν πάντοτε τὰ μεγάλα ἄρχονται ἔργα καὶ ἐκ τῶν μορίων κανονικῶς οἱ κολοσσοὶ σχηματίζονται. Οὕτω καὶ τὸ Πανελλήνιον Ταμεῖον τῆς Ἐθνικῆς Ἀμύνης, διὰ τῶν εἰσφορῶν πάντων ἀνεξαιρέτως τῶν Ἑλλήνων, ταχέως μέλλει νὰ ἐξυψωθῇ εἰς τὰ ὁποῖα ἡ ἄμυνα τοῦ Ἑλληνικοῦ Κράτους ὑπὲρ τοῦ καθόλου Ἑλληνισμοῦ ἀπαιτεῖ χρηματικὰ μέσα.

Σφίγξωμεν νοερῶς, κ. Πρόεδρε, μετὰ βαθείας συγκινήσεως τὴν ἑλληνικὴν ἐκείνην χεῖρα, ἥτις ἐκ τοῦ πρὸς ἀνατολὰς Ἑλληνισμοῦ ἔσπευσεν, ὅπως, ὑπὸ τὸν καλύπτοντα αὐτὴν πέπλον τῆς δουλείας, ἀνταποκριθῇ εἰς τὰς παρούσας ἱερὰς ἀνάγκας τοῦ ἡμετέρου Ἔθνους. Χαιρετίσωμεν δὲ καὶ εὐχαριστήσωμεν ἐγκαρδίως τὸν εὐγενῆ στρατιώτην, τὸν ὑποστράτηγον κ. Χατζῆ-Ἰωάννου, τοῦ ὁποίου ἡ καρδία καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀποστρατείᾳ δὲν ἔπαυσε δονουμένη ὑπὲρ τῆς Πατρίδος.

Δέξασθε κ. Πρόεδρε, τὴν εἰλικρινῆ διαβεβαίωσιν τῆς ἐξόχου πρὸς ὑμᾶς ὑπολήψεώς μου.

Ὁ ἐπὶ τῶν Οἰκονομικῶν ὑπουργὸς

Α. Ν. Σιμόπουλος

ΟΙ ΝΕΟΙ
ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΟΙ ΑΘΛΟΙ
ΤΟ ΑΝΑΡΧΙΚΟΝ ΚΡΟΥΣΜΑ
ΑΙ ΛΕΠΤΟΜΕΡΕΙΣ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΙ ΤΩΝ ΕΠΙΒΑΤΩΝ

Μὲ τὴν ἀναγγελθεῖσαν εἴδησιν τῶν νέων κακούργων ἄθλων τῶν Βουλγάρων εἰς τὴν Θεσσαλονίκην, πρωὶ-πρωὶ χθὲς ἀνήλθομεν ἐπὶ τοῦ καταπλεύσαντος ἐκ Θεσσαλονίκης ἐν Πειραιεῖ ἀτμοπλοίου.

Οἱ πλεῖστοι τῶν ἐπιβατῶν ἐρχόμενοι ἐκ Θεσσαλονίκης διετέλουν εἰσέτι ὑπὸ τὴν ἐπήρειαν τοῦ τρόμου καὶ τῆς φρίκης, ἥτις βασιλεύει εἰς τὴν πρωτεύουσαν τῆς Μακεδονίας, μετὰ τὸ νέον κακοῦργον κίνημα τῶν Βουλγάρων λησταντάρτων, τὸ ὁποῖον ἔσχε τόσα θύματα.

Τὸ κακοῦργον σχέδιον. — Ἡ ἀνατίναξις τῆς ἁμαξοστοιχίας καὶ τοῦ σταθμοῦ.

Κατὰ τὰς ἀφηγήσεις τῶν ἐπιβατῶν τοὺς ὁποίους ἠρωτήσαμεν καὶ τὰ ὀνόματα τῶν ὁποίων μᾶς παρεκάλεσαν θερμότατα ν' ἀποσιωπήσωμεν διότι φοβοῦνται καὶ μέσα εἰς αὐτὴν τὴν ἑλλ. πρωτεύουσαν τὴν ἐκδίκησιν τῶν Βουλγάρων, τὸ σχέδιόν των τὸ ἀποτρόπαιον ἦτο τόσον σατανικῶς ὑπολογισμένον, ὥστε ἡ βόμβα νὰ ἐκραγῇ, ἅμα ὡς ἡ ἁμαξοστοιχία τοῦ διεθνοῦς σιδηροδρόμου θὰ ἔφθανεν εἰς τὸν σταθμὸν τῆς Θεσσαλονίκης, οὕτως ὥστε τὰ ἀποτελέσματά της νὰ εἶνε φρικώδη.

Διότι ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει ἁμαξοστοιχία καὶ σταθμὸς θ' ἀνετινάσσοντο εἰς τὸν ἀέρα μὲ εὐνόητα φρικαλέα ἀποτελέσματα.

Τυχαία σύμπτωσις

Εὐτυχῶς μία τυχαία ὅλως σύμπτωσις ἐματαίωσε τὸ σχέδιόν των, οὕτω δὲ ἡ βόμβα ἥτις εἶχεν ὑπολογισθῇ μαθηματικώτατα νὰ ἐκραγῇ εἰς τὸν σταθμὸν τῆς Θεσσαλονίκης, ἐξερράγη μίαν ἀκριβῶς ὥραν πρὶν ἢ φθάσῃ εἰς αὐτήν, εἰς τὸν σταθμὸν Γευγελῆ ἀπέχοντα ἀκριβῶς μίαν ὥραν ἀπὸ τὴν Θεσσαλονίκην.

Ἡ τυχαία δὲ αὕτη σύμπτωσις ὠφείλετο εἰς τὴν καθυστέρησιν τοῦ σιδηροδρόμου εἰς προηγουμένους σταθμούς, καθυστέρησιν ἀκριβῶς ὥρας.

Ἡ ἔκρηξις.—Τὰ θύματα

Οὕτω, χάρις εἰς τὴν τυχαίαν καθυστέρησιν, ἡ ἔκρηξις ἔλαβε χώραν εἰς τὸ Γευγελῆ ἀκριβῶς τὴν 7ην π. μ. ὥραν, καὶ μίαν ὥραν πρὸ τῆς Θεσσαλονίκης.

Τὸ ἀποτέλεσμα τῆς ἐκρήξεως ὑπῆρξεν ἀπερίγραπτον.

Οἱ ἐπιβάται περίτρομοι ἐτινάχθησαν ἀμέσως ἔξω ἀγνοοῦντες τὸ μέγεθος τῆς καταστροφῆς καὶ τρεπόμενοι εἰς φυγήν, διότι ἐφοβοῦντο συνέχειαν τῆς ἐκρήξεως.

Ἐχρειάσθη δὲ ἀρκετὴ ὥρα διὰ νὰ συνέλθουν καὶ βεβαιωθοῦν ὅτι δὲν θὰ εἶχε φρικώδη συνέχειαν τὸ καταχθόνιον σχέδιον τῶν λησταντάρτων.

Ἀνακρίσεις καὶ συλλήψεις

Μετὰ τὴν ἔκρηξιν ἐξηκριβώθη ὅτι ἡ βόμβα εἶχε τοποθετηθῇ λάθρα καὶ μετὰ πολλῆς ἐπιτηδειότητος εἰς τὸ τραῖνον τῶν ἀποσκευῶν, τὸ ὁποῖον μετεβλήθη εἰς μυρία συντρίμματα.

Ἀτυχῶς πλὴν τῶν βαγονίων τούτων καὶ τρία ἄλλα βαγόνια κατεστράφησαν ἐπίσης παρασύραντα εἰς τὴν καταστροφήν των καὶ ἀνθρώπινα θύματα.

Ἐκ τῶν ἐπιβατῶν εἷς ἐφονεύθη, διαμελισθεὶς κυριολεκτικῶς ὀνόματι Παναγιώτης, ἀγνώστου ὀνοματεπωνύμου καὶ υἱὸς τοῦ ἱερέως Μηνᾶ, ἐφημερίου τοῦ ναοῦ τοῦ ἁγίου Μηνᾶ ἐν Θεσσαλονίκῃ.

Ὁ φονευθεὶς εἰργάζετο ὡς ὑπάλληλος τοῦ διεθνοῦς σιδηροδρόμου, καὶ ἦτο Ἕλλην τὴν καταγωγήν.

Πλὴν τούτου ὅμως καὶ ἄλλοι ἐτραυματίσθησαν σοβαρώτατα. δύο δὲ ἐξ αὐτῶν διατρέχουν τὸν ἔσχατον κίνδυνον.

Ἀτυχῶς τὰ ὀνόματα τῶν τραυματισθέντων ἕνεκα τοῦ πανικοῦ ὅστις ἐπεκράτησε δὲν κατώρθωσαν νὰ μάθουν.

Ἀπερίγραπτος εἶνε ἡ ὀργὴ καὶ ἡ φρίκη τῶν Ἑλλήνων τῆς Θεσσαλονίκης ἅμα ὡς ἐγνώσθη ἡ νέα αὕτη κακοῦργος ἀπόπειρα τῶν Βουλγάρων ληστῶν.

Κατὰ τὰς ἀφηγήσεις τῶν ἐπιβατῶν ἡ κηδεία τοῦ φονευθέντος κατὰ τὴν ἔκρηξιν ἀπετέλεσε ἕνα εἶδος πανδήμου διαμαρτυρίας τοῦ ἑλληνικοῦ στοιχείου τῆς Θεσσαλονίκης κατὰ τῶν βουλγαρικῶν θηριωδιῶν.

Διότι πλὴν τῆς ἐπισημότητος καὶ ἐπιβλητικότητος μὲ τὴν ὁποίαν ἐγένετο ἡ κηδεία δαπάναις τοῦ Σ. Μητροπολίτου Θεσσαλονίκης παρακολουθοῦντος μεθ' ὅλων τῶν ἱερέων μυριάδες ὅλαι Ἑλλήνων καὶ πλῆθος ξένων ἐπίσης παρηκολούθησαν τὴν κηδείαν μετὰ προφανοῦς συγκινήσεως καὶ φρίκης.

Τόση δὲ εἶνε ἡ ἀγανάκτησίς των διὰ τὸ νέον αὐτὸ κακοῦργον πραξικόπημα τῶν Βουλ-

---

Ἔλαβον δὲ καὶ οἱ τέσσαρες θέσιν πλησίον αὐτῆς καὶ ἐσιώπησαν.

Τότε ἡ Φαίδρα ἤρχισεν ἀφηγουμένη συντόμως ἅπασαν τὴν γνωστὴν ἡμῖν ἱστορίαν της τὴν ἀρχομένην ἀπὸ τῆς ἑορτῆς τῶν Πνευμάτων. Περιέγραψε διὰ τῆς ἐμπνεύσεως τοῦ πνεύματος τοῦ Ἀγγέλου τὰς μαγγανείας τῆς Νέλλης καὶ τὸ ἀποτέλεσμα αὐτῶν, κατόπιν τὴν αὐτοκτονίαν τοῦ Ἀγγέλου, τὴν ἐπίσκεψιν τοῦ πνεύματός του καὶ τὴν καθοδήγησιν αὐτῆς ὅπως μεταβῇ καὶ κρούσῃ τὴν προστατευτικὴν θύραν τοῦ Λευκοῦ Οἰκίσκου.

Δύο ὥρας περίπου διήρκεσεν ἡ ἀφήγησις αὕτη γενομένη ἄνευ διακοπῆς, ὅτε δὲ ἐτελείωσεν, εἶχε πλέον ἐντελῶς ἐξημερώσει

Οἱ τέσσαρες ἀκροαταὶ τῆς φρικτῆς ἐκείνης ἱστορίας τῆς περιβεβλημένης μὲ τόσον μυστήριον, παρέμειναν ἐμβρόντητοι καὶ παρετήρουν ἀλλήλους. Δὲν ἦτο δυνατὸν νὰ πιστεύσουν ὅτι ἠδύναντο νὰ εὑρίσκωνται ἄνθρωποι ἐπὶ τῆς γῆς τόσον καταχθονίως ἐργαζόμενοι.

— Πλάτων! εἶπεν ὁ Φοῖβος· πρέπει νὰ τὸ ἐξετάσῃς σὺ αὐτὸ μὲ τὴν Μοῦσαν, διότι ἐδῶ προκύπτει μελέτη νέου εἴδους καὶ πρέπει νὰ φωτισθῇ ὁ κόσμος καὶ νὰ σωθῇ ἀπὸ τὸ μυστήριον αὐτό.

— Βεβαίως, εἶπεν ὁ Πλάτων· ἐὰν ὁ Ἄγγελος ἐγνώριζεν ὅτι ὑπάρχουν καὶ τοιαῦται δυνάμεις θ' ἀπέκρουε τὴν ἐπιρροήν των διὰ τῆς ἀρνήσεως τῆς ψυχῆς του.

Στρεφόμενος δὲ πρὸς τὴν Φαίδραν προσέθηκε:

— Κατὰ σύμπτωσιν χθὲς τὸ ἀπόγευμα ἐγνώρισα τὸν Φρείδες καὶ τὸν ὡδήγησα μάλιστα καὶ εἰς τὴν οἰκίαν του διότι ἦτο σὰν τρελλός. Ἡ κατάστασίς του ἐκείνη ἦτο τοιαύτη, ὥστε δὲν ἐκπλήττομαι διὰ τὰ μέσα εἰς τὰ ὁποῖα κατέφυγεν· ἀλλὰ ἡ Νέλλη, μία γυναῖκα ἐπὶ τέλους καταγομένη ὅπως λέγουν ἀπὸ βασιλικὸν γένος!...Αἴ! φίλοι μου, προσέθηκεν ὁ νεαρὸς φιλόσοφος ἀποτεινόμενος πρὸς τοὺς λοιπούς. Αὐτὸ τὸ αἷμα κάμνει ἀκόμη τὰ θαύματά του. Ἐπὶ χιλιετηρίδας ὁλοκλήρους μυριάδες ἀνθρώπων ἐκ τῶν ὁποίων πολλοὶ ἦσαν παμμέγιστοι γίγαντες διανοίας καὶ ψυχῆς εἷρπον ἐνώπιον ἀνθρώπων κληρονομούντων μίαν ἀλουργίδα ἐπὶ ἑκατὸν τῶν ὁποίων οἱ πενῆντα ὑπῆρξαν κοινότατοι ἄνθρωποι, οἱ εἴκοσιν ἠλίθιοι, οἱ δέκα κακοῦργοι καὶ ἐκ δὲ τῶν πέντε ἢ δέκα ἐκτάκτως μόλις ἕνας ἢ δύο ἠμποροῦσαν νὰ θεωρηθοῦν μεγάλοι ἄνθρωποι.

Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τί ἐπέτυχον διὰ τοῦ μεγαλείου των; νὰ καταστήσουν πορφυρωτέραν τὴν πορφύραν των δι' αἵματος ἀνθρωπίνου!...

Καὶ ὁ νεαρὸς φιλόσοφος ποιητής, παρασυρόμενος ἐκ τῆς ἐμπνεύσεώς του θὰ ἐξηκολούθει τὰς θεωρίας του, λησμονῶν ὅτι ἐπρόκειτο κατὰ τὴν στιγμὴν ἐκείνην περὶ ἀτυχοῦς πλάσματος, ὅπερ προσέτρεξεν εἰς τὴν προστασίαν τοῦ οἴκου του, ἐὰν ὁ ἦχος τοῦ κώδωνος τῆς θύρας δὲν διέκοπτεν αὐτὸν ἐν τῇ ὁρμῇ τοῦ λόγου του.

— Ἄ! εἶνε ὁ Νικίας καὶ ἡ Αὔρα εἶπεν ἡ Λήδα ἐπανερχομένη ἐκ τοῦ παραθύρου ἔνθα ἔσπευσεν εἰς τὸν ἦχον τοῦ κώδωνος, καὶ πιέζουσα τὸ ἐπὶ τοῦ τοίχου ἐλατήριον διὰ ν' ἀνοίξῃ ἡ θύρα τοῦ κήπου.

— Εἶνε ξένοις; ἠρώτησεν ἡ Φαίδρα ἀνησύχως.

(ἀκολουθεῖ)

ΤΙΜΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ	
....	Τρίμηνος............Δρ.	9
Χρυσᾶ φράγκα............16	Ἑξάμηνος............ »	16
Χρυσᾶ φράγκα............30	Ἐτησία................ »	30

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΑΡΧΟΝΤΑΙ
ΤΗΝ 1ην ΚΑΙ 20ην ΕΚΑΣΤΟΥ ΜΗΝΟΣ
ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

ΑΘΗΝΑΙ

ΙΔΙΟΚΤΗΤΗΣ ΚΑΙ ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΓΕΩΡΓΙΟΣ Κ. ΠΩΠ

ΤΙΜΑΙ ΚΑΤΑΧΩΡΙΣΕΩΝ
Εἰς τὴν 4ην σελίδα ὁ στίχος..........................λεπτὰ 25
Εἰς τὴν 3ην σελίδα ὁ στίχος.......................... » 50

ΓΡΑΦΕΙΑ:
ΟΔΟΣ ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ ΑΡ. 2 (ΣΤΟΑ ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΥ)
ΑΡΙΘΜΟΣ ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ 201

ΤΟ ΠΙΣΤΟΛΙ ΤΟΥ ΤΑΧΥΔΑΚΤΥΛΟΥΡΓΟΥ

Δὲν πρόκειται πλέον περὶ δημοτικοῦ ἀγῶνος. Οὔτε περὶ πολιτικῆς διαμάχης ὑφίσταται κἂν ζήτημα. Διατρέχομεν ἀπὸ τεσσάρων ἤδη ἡμερῶν τὸ στάδιον τῆς ὑψίστης πολιτειακῆς κρίσεως, ἣν ἐδημιούργησεν αὐτὸς ὁ πρωθυπουργὸς τοῦ Κράτους, ὅστις ἀνεδείχθη αἴφνης τυφλωθεὶς ὑπὸ χυδαίας τὸ πρῶτον ἀρχομανίας, ἀπὸ φανατισμοῦ ἰσαξίου πρὸς τὴν πολιτικὴν προσωπολατρείαν τοῦ τελευταίου κουμπουρᾶ τῶν διαδηλώσεων, ἀσυγκράτητος ἐντελῶς, ἀποτινάξας τὸ παράδοξον προσωπεῖον, δι' οὗ εἴς τινας περιστάσεις ἐνεφανίζετο. Οὐδεὶς τῶν πολιτικῶν ἀνδρῶν τῆς Ἑλλάδος μηδὲ οἱ ἀνικανώτεροι τῶν μέχρι τοῦδε ἀνελθόντων εἰς τὸ πρωθυπουργικὸν ἀξίωμα, ἔπειτα ἀπὸ τὴν σειρὰν τὴν κλείουσαν διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Α. Κουμουνδούρου, μηδ' αὐτὸς ὁ κ. Γ. Θεοτόκης καὶ ὁ κ. Α. Ζαΐμης καὶ ὁ κ. Θ. Π. Δηλιγιάννης, ἐπέδειξαν μετὰ τοσαύτης τόλμης ἀνευλάβειαν πρὸς τοὺς θεσμοὺς τῆς χώρας καὶ πρὸς τῆς πολιτικῆς ἠθικῆς τὰς ὑποχρεώσεις. Τὸ πολιτειακὸν σκάνδαλον, ὅπερ ἐξακολουθεῖ ἀπὸ τῆς νυκτὸς ἐκείνης τῆς συρράξεως μαινομένων διαδηλωτῶν, δὲν ἔχει ὅμοιον ἐν τῇ πολιτικῇ ἱστορίᾳ τῆς χώρας. Ἀλλαχοῦ ἡ θύελλα, ἥτις θὰ ἐξηγείρετο ὑπὸ τὴν πνοὴν τῆς κοινῆς γνώμης, θὰ παρέσυρεν ἐν τῇ ὁρμῇ της πᾶσαν κυβέρνησιν εἴτε ἀπὸ τῆς διαψευσθείσης ἐμπιστοσύνης ἑνὸς λαοῦ προερχομένη, εἴτε ἀπὸ τῆς ἐπιβλητικῆς ἐμπιστοσύνης ἑνὸς στέμματος. Ἐδῶ ἔσχεν ἄλλο ἀποτέλεσμα. Ἀπεκάλυψεν ἐν ὅλῃ τῇ γυμνότητι πολιτικῶν προτερημάτων τὸν παίζοντα τὸν ῥόλον τοῦ εἰλικρινοῦς καὶ ἐν εὐθύτητι πολιτευομένου ἀνδρός. Τύχῃ ἀγαθῇ.

Συνεχωροῦντο ὅλα τὰ σφάλματα εἰς τὸν ἐξ Ἀττικῆς πολιτευτήν

Ὄχι διότι εἶχε μεγάλας οἰκονομολογικὰς γνώσεις.

Ὁ ἀείμνηστος Ἀγησίλαος Γιαννόπουλος τοῦ ἔγραφε τοὺς λόγους πρὸ δώδεκα ἀκόμη ἐτῶν καὶ ὑπῆρξε χαριτωμένον τὸ πάθημά του, ὅταν εἰς ἀπρόβλεπτον διακοπὴν τοῦ μακαρίτου Χ. Τ[illegible]πη ἔμεινεν ἄναυδος, ἀνακαγχαζού[illegible] Βουλῆς.

Ὄχι διότι ὑπῆρξε μέγας νομομαθής.

Ἦτο ὅπως καὶ ὁ κ. Ν. Μπουφίδης, ὁ σύρων τὸ χαρτοφυλάκιον τοῦ τέως ὑπουργοῦ ἢ τοῦ μέλλοντος ὑπουργοῦ ἢ τοῦ προέδρου τῆς Βουλῆς ἀπὸ τὰ Πλημμελειοδικεῖα καὶ τὰ εἰρηνοδικεῖα.

Ὄχι διότι ὑπῆρξε ῥήτωρ ὑπέροχος.

Ὁ κ. Θ. Π. Δηλιγιάννης καὶ ὁ κ. Γ. Θεοτόκης ἔχουσι πολὺ ἀνωτέραν τὴν κοινοβουλευτικὴν εὐστροφίαν καὶ τὴν ἀντίληψιν τῆς ἐρεύνης τῶν θεμάτων.

Ὄχι διότι ὑπῆρξε γενναῖος καὶ στρατηγός.

Μίαν φορὰν ἐμονομάχησε μετὰ τοῦ γηραιοῦ νομοδιδασκάλου κ. Κ. Κωνσταντοπούλου, ὃν ἐξηνάγκασε τέλος ν' ἀμυνθῇ διὰ μαρτύρων. Μετέβαινεν εἰς κυνήγιον καὶ εἶχεν ὅπλον Μάνλιχερ ἐπ' ὤμου, ὅταν εἰσερχόμενος ἐν Λαρίσσῃ εἰς τὸ δωμάτιον τοῦ ἀρχηγοῦ τοῦ στρατοῦ τὴν νύκτα τοῦ πανικοῦ τὸν συνεβούλευε νὰ φύγῃ. Παρέστη ἔπειτα εἰς τὴν διαρπαγὴν τῶν καταστημάτων Μαλτσινιώτου καθησυχάζων τὰ πλήθη, εἰς τὰ ὁποῖα εἶχε φθάσει ὁλόκληρος ἡ κατὰ τῶν στρατευομένων βασιλοπαίδων ὀργή του ἐπὶ τῇ ἐγκαταλείψει τῆς Λαρίσσης. Καὶ εἶχε τὴν γενναιότητα νὰ δεχθῇ ὑπουργεῖον καὶ νὰ συγχαρῇ ἔπειτα τοὺς ἰδίους βασιλόπαιδας, διότι ἀπὸ τὰ Φάρσαλα ὑπεχώρησαν κανονικῶς εἰς Δομοκόν.

Ὄχι διότι ὑπῆρξεν ὁ κατ' ἐξοχὴν ἀνὴρ τῆς τάξεως.

Μετὰ τὰς ἐκλογὰς τῆς 17ης Νοεμβρίου, ἀπὸ τοῦ ἐξώστου τῆς ὁδοῦ Γ' Σεπτεμβρίου, ἀνυπομονῶν διατί δὲν ἐκαλεῖτο τὸ κορδόνιον εἰς τὴν ἀρχὴν καὶ στενοχωρούμενος, διότι αἱ σανίδες δὲν ἐπετέλουν γενικώτερα ἔργα, ἀνεφώνει: «Τί τοὺς φυλᾶτε αὐτοὺς τοὺς παληοτενεκέδες».

Ποίους;

Ὅλοι ἐννοοῦν, ὅπως ἠννόησαν καὶ τότε τὰ ἐξεγερθέντα πλήθη.

Ὄχι διότι ὑπῆρξεν ὁ ἰδανικὸς πρόεδρος τῆς Βουλῆς.

Ἦτο ὁ μεθ' ὑπουργῶν ἀλληλοϋβριζόμενος, ἦτο ὁ νευροπαθὴς καὶ εὐκίνητος ὡς ἡ γλωσσὶς τοῦ προεδρικοῦ κώδωνος, ὁ εἰς πᾶσαν περίστασιν κατερχόμενος κωμικώτατα τοῦ βήματος διὰ νὰ ζητήσῃ νέαν ἐμπιστοσύνην τῆς Βουλῆς.

Ἀλλ' ὁ ἑλληνικὸς λαὸς καὶ ἰδίᾳ αἱ τάξεις τῆς πρωτευούσης τοῦ συνεχώρουν πάντα ταῦτα, διότι ἐπίστευον ὅτι εἶνε ὁ κατ' ἐξοχὴν εἰλικρινὴς εἰς ἰδέας γενικωτέρας, ὁ κατ' ἐξοχὴν ἀντισυναλλακτικὸς ἀνήρ, ὁ εὐθὺς τέλος τὸν χαρακτῆρα πολιτευτής. Ὁ τίμιος δηλονότι πολιτευτής. Καὶ ὄχι περὶ τῆς ταπεινῆς ἀντιλήψεως τῆς τιμῆς, ἥτις ἐξυμνεῖται ἀπό τινος χρόνου ἐν τῇ Βουλῇ, τῆς τιμῆς δηλονότι τοῦ μὴ θησαυρίζειν. Οὐδεὶς πολιτικὸς ἀνὴρ τῆς Ἑλλάδος ὑπῆρξε κλέπτης καὶ ὁ κ. Δ. Ῥάλλης ἔφαγεν ὅσα εἶχεν ἀγοράζων χαρτόσημα διὰ τὰς δίκας τῶν κουμπάρων του. Ἀλλὰ τοιαύτην τιμὴν τὴν εὑρίσκει κανεὶς πανταχοῦ καὶ οὐδένα καταπλήσσει. Ἡ τιμὴ ἧς ἐπιστεύετο κάτοχος ὁ Πρωθυπουργὸς εἶνε ἡ πολιτικὴ τιμή, ἡ τήρησις δηλονότι σεβασμοῦ πρὸς γενικὰς ἀρχὰς καὶ ὁ σεβασμὸς τῆς ἀληθείας καὶ ἡ ἀπομάκρυνσις τῆς ἀνωτέρας τῆς χώρας ἐξουσίας ἀπὸ τῆς Δικαιοσύνης καὶ τῆς Διοικήσεως.

Αὐτὴ ὑπῆρξεν ἡ πιστευομένη πολιτικὴ ὑπεροχὴ τοῦ ἐξ Ἀττικῆς πολιτευτοῦ. Καὶ ἤρκεσε μία νὺξ κουμπουράδων καὶ ἤρκεσε τυφλὸς φανατισμὸς ν' ἀποδείξῃ ὅτι σφαλερὰ ἦτο ἡ γνώμη ὅλων καὶ ὅτι ἐπλανᾶτο ὁ τύπος καὶ πρῶτοι μεταξὺ τῶν μέχρι τῆς προχθὲς πλανωμένων καὶ ἡμεῖς, οἱ ῥίψαντες μετὰ τῶν ἄλλων λήθην εἰς τὰ παρελθόντα σφάλματα τοῦ κ. Δ. Ῥάλλη, ἐπὶ μόνῃ τῇ ἐλπίδι, ὅτι θὰ ἦτο ὁ ἀνὴρ ὁ δίδων τὴν πρώτην ὤθησιν τοῦ Κράτους εἰς τὸν νέον δρόμον τῆς σεμνῆς Διοικήσεως καὶ τῆς ἀνεπηρεάστου Δικαιοσύνης.

Διότι ὄχι ἕνα, ἢ δέκα, ἀλλ' ἑκατὸν συμπολίτας μας δυνάμεθα νὰ ὀνομάσωμεν, οἵτινες μεταβαίνοντες παρὰ τῷ κ. πρωθυπουργῷ, «εὕρισκαν τὸ δίκηο τους» ἄνευ μεσολαβήσεως βουλευτῶν. Ἀλλ' ἦτο καὶ αὐτὸ μέθοδος μόνον ὁμοία πρὸς τὴν μέθοδον ἐκείνων, οἵτινες πληρώνουν τὰ μικρὰ καὶ φωνασκοῦντα χρέη διὰ ν' ἀποκτοῦν πίστιν καὶ κερδίζουν τὰ μεγάλα δάνεια. Καὶ ὄντως εἶχε δανεισθῇ πάλιν κεφάλαια πολιτικῆς ἠθικῆς ἀπὸ τὰς λαϊκὰς καὶ σωφρονούσας τάξεις. Ἀλλὰ δὲν ἔγειναν αἱ ῥήσεις τῶν σοφῶν, ἵνα καται-σχύνωσι τὴν ἀλήθειαν, οὔτε ὁ κ. [redacted] Ῥάλλης ἐγεννήθη διὰ νὰ καταισ [redacted] τοὺς σοφούς. «Μωραίνει Κύριος, ὃν [redacted] λευται ἀπολέσαι». Καὶ ὁ Θεὸς τῆς [redacted] λάδος ἐμώρανεν αἴφνης τὸν πολιτε [redacted] ἐπ' ἀγαθῷ βεβαίως τοῦ Κράτους καὶ [redacted] ταπεκαλύφθη ὅλως ἀπροσδοκήτως. [redacted] τῆς στιγμῆς, καθ' ἣν πρωθυπουργὸς [redacted] τὸς εἰς τοὺς πρώτους πυροβολισμοὺς [redacted] τραμπούκων ἀφῆκε τὸν κ. Κωτ [redacted] πουλον νὰ θωπεύῃ τὴν γενειάδα του [redacted] νὰ σκέπτεται ἐπὶ τῆς διακοπείσης μ [redacted] της τοῦ προϋπολογισμοῦ τοῦ Κρά [redacted] διὰ νὰ κατέλθῃ, ὡς ὁ τελευταῖος τῶ [redacted] στυφιλάκων, ἢ τῶν μπράβων μέχρι [redacted] συμπλοκῇ, ἀπὸ τῆς στιγμῆς, καθ' [redacted] ἐφώναζε μετατρεπόμενος εἰς ἀρχήν, [redacted] οὐχὶ ἡ ἀστυνομία καὶ ἡ εἰσαγγελία, [redacted] αὐτὸς γνωρίζει τί συνέβη καὶ πῶς [redacted] νέβη τὸ αἱματηρὸν ἐπεισόδιον τῆς [redacted] Σοφοκλέους, δὲν ὑπῆρχε πλέον ὁ πισ [redacted] ὅμενος κ. Δ. Ῥάλλης, ἀλλ' ὑπῆρ [redacted] πραγματικὸς κομματάρχης, ὁ σκε [redacted] μενος, ὅπως «Τὦπεν ὁ Γέρως», ὁ [redacted] θρωπος τοῦ Νοεμβρίου ὁ φωνάζων: «Τί τοὺς φυλᾶττε τοὺς παληοτενεκέδες», ὁ ἄνθρωπος ὁ μὴ ἔχων ἀντίληψιν Δικαιοσύνης ἄλλης πλὴν ἐκείνης, ἣν ὁδηγεῖ τὸ κόμμα.

Θλιβόμεθα ὁλοψύχως διότι διαψεύδονται οὕτω αἰφνιδίως τόσαι χρησταὶ ἐλπίδες πλασθεῖσαι περὶ τὴν πολιτικὴν φυσιογνωμίαν τοῦ ἐξ Ἀττικῆς πολιτευτοῦ, τοῦ πιστευομένου ὡς κλητοῦ διαδόχου τῆς διαδοχῆς τοῦ κορδονάρχου ἐν τῇ ἡγεσίᾳ μιᾶς μεγάλης καὶ ἰσχυρᾶς πολιτικῆς μερίδος. Ἀλλ' οἱ πιστολισμοὶ τῆς ὁδοῦ Σταδίου ὡμοίαζον πρὸς τὰ μαγικὰ πιστόλια τῶν ταχυδακτυλουργῶν μὲ τὸν κρότον τῶν ὁποίων ἀλλάσσει ἔξαφνα ἐνδύματα ὁ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τεχνίτης ὁ ὑποδυόμενος λευκὴν καὶ ἄμωμον νύμφην διὰ νὰ ἐμφανισθῇ ὑπὸ μορφὴν ἐμπνέουσαν τὸ δέος εἰς τοὺς ἐκπλήκτους θεατάς.

[redacted]ΜΒΟΥΛΟΙ

Ὁ κ. Γεώργιος Καλλισπέρης

Ὁ κ. Γεώργιος Καλλισπέρης ὑπῆρξεν ἐκ τῶν μελῶν τοῦ Δημοτικοῦ Συμβουλίου, τὰ ὁποῖα μετ' εἰλικρινείας καὶ ἀπὸ χρηστοῦ συνειδότος ὑπεστήριζον τὰς ἀρχάς των καὶ διηρεύνων τὰ ὑπὸ συζήτησιν θέματα. Αἱ «Ἀθῆναι» συνιστῶσιν ἐκθύμως εἰς τοὺς ἐκλογεῖς τὸν ὑποψήφιον Δημοτικὸν Σύμβουλον, διότι φρονοῦσιν, ὅτι τοιούτων μορφωμένων ἐπιστημόνων καὶ χρηστῶν πολιτῶν ἔχει ἀνάγκην τὸ συμβουλευτικὸν σῶμα τοῦ δήμου, εἰς τὸ ὁποῖον κατὰ πλειονοψηφίαν ἀποστέλλονται ἀπὸ ἐτῶν ἤδη οἱ ἀνάξιοι καὶ οἱ ἀπὸ ἰδίων συμφερόντων φιλοδοξοῦντες τὰς θέσεις, ὥστε ν' ἀναγκάζωσι πολλάκις τοὺς καλοὺς ἢ ν' ἀπέρχωνται εἰς τὰ ἴδια ἢ νὰ κωλυσιεργοῦν.

Το Συνταγμα Της Ελλαδος

ΕΞΗΚΟΝΤΑ ΕΤΗ ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΙΚΟΥ ΒΙΟΥ

3η Σεπτεμβρίου 1843 — 3η Σεπτεμβρίου 1903.

Γ'.

Μὲ τὴν μουσικὴν ἐπὶ κεφαλῆς ὁ Καλλέργης ἡγούμενος τότε τῆς φρουρᾶς, φθάνει εἰς τὰ Ἀνάκτορα· Κραυγαὶ «Ζήτω τὸ Σύνταγμα» ἠχοῦσι στεντορείως καὶ ἡ μουσικὴ τονίζει ἐνθουσιώδη ἐμβατήρια. Ἀπόσπασμα ἱππέων πέμπεται πρὸς τὸν Μακρυγιάννην ὅστις, ἐν ἀποκλεισμῷ διατελῶν ὑπὸ χωροφυλάκων, παρέμενεν ἀκινητῶν ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ, καθόσον οἱ χωροφύλακες εἶχον περιορισθῇ νὰ κυκλώσωσιν ἁπλῶς τὸν οἶκον τοῦ Μακρυγιάννη, καὶ εἰς ἐχθροπραξίας προέβησαν μόνον ὁπότε τινὲς τῶν ἀποκεκλεισμένων πυροβολήσαντες ἔσωθεν, ἐφόνευσαν τρεῖς χωροφύλακας.

Ἐν τούτῳ ὅμως τῷ μεταξὺ ἠκούσθησαν αἱ φωναὶ «Ζήτω τὸ Σύνταγμα» ἠχοῦσαι ἐκ τῆς πλατείας τῶν Ἀνακτόρων, καὶ ἐνῷ ἀμοιβαῖαι παρορμήσεις καὶ προτροπαὶ ἀντηλλάσσοντο, τὸ πρὸς λύσιν τῆς πολιορκίας τοῦ Μακρογιάννη ἔφιππον σῶμα ἔφθασεν ἐπὶ τόπου. Ἐξηγήσεις ἐδόθησαν τότε, τὸ συμφέρον τῆς Πατρίδος καὶ ὁ πατριωτισμὸς τοῦ Ἕλληνος ἐπεκλήθη μετὰ συγκινήσεως, πολιορκοῦντες δὲ καὶ πολιορκούμενοι ἐβάδισαν πρὸς τὰ Ἀνάκτορα ὑπὸ τὸ ἐπαναστατικὸν σύνθημα «Ζήτω τὸ Σύνταγμα».

Ἀλλ' ὁ θόρυβος τῶν ἐνόπλων καὶ τῆς μουσικῆς οἱ ἦχοι, ὁ ποδοβολητὸς τῶν ἱππέων, οἱ ἀρχόμενοι νὰ ῥίπτωνται τουφεκισμοί, αἱ κραυγαὶ καὶ αἱ παρελεύσεις τοῦ πλήθους ἐξήγειρον ἐν τέλει τὴν πόλιν καὶ μετὰ τῆς πόλεως τὴν Αὐλήν. Ὁ ἐπὶ τῶν Στρατιωτικῶν ὑπουργὸς Βλαχόπουλος ἐξελθὼν τῶν Ἀνακτόρων συλλαμβάνεται καὶ μετὰ τοῦ ὑπασπιστοῦ τοῦ Βασιλέως τίθεται ὑπὸ κράτησιν.

Ὁ Ὄθων προβάλλων ἀπὸ τοῦ παραθύρου διαπυνθάνεται τῶν γιγνομένων τὴν αἰτίαν, ἀκούει δὲ παρὰ τοῦ Καλλέργη ὅτι Λαὸς καὶ Στρατὸς ζητοῦσι Σύνταγμα.

«Θὰ μελετήσω τὸ αἴτημά των, ἀπήντησεν ὁ Ἡγεμών, ἀλλὰ πρὸ τούτου πρέπει νὰ διαλυθῶσι πάντες.»

Ἀνθίσταται ὁ Καλλέργης ζητῶν τὴν ἄμεσον τοῦ Ἡγεμόνος ἀπόφασιν, ἐν τούτῳ δέ, διὰ τοῦ διαγγελέως Στάϊνστωρφ, μηνύσωσιν ἐκ τῶν Ἀνακτόρων εἰς τὸν λοχαγὸν τοῦ πυροβολικοῦ Σχινᾶν νὰ σπεύσῃ μετὰ τῶν πυροβόλων ἐπὶ τόπου. Ὁ Σχινᾶς ὑπήκουσεν, ἀλλὰ διὰ νὰ ἑνωθῇ καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ λοιποῦ στρατοῦ, κραυγάζων καὶ οὗτος «ζήτω τὸ Σύνταγμα»· οἱ τυχὸν ἐκ τῶν χωροφυλάκων ἀντιδοξοῦντες ἔτι συνελήφθησαν καὶ ἐφυλακίσθησαν, μετὰ μικρὸν δὲ οὐδενὸς κωλύοντος, ἀλλὰ μᾶλλον προτρέποντος ἄπειρον λαοῦ πλῆθος, οὐδενὸς κινδύνου ὑπάρχοντος καὶ οὐδεμιᾶς συγκρούσεως ἀπειλουμένης, κατέκλυσε τὴν πρὸ τῶν Ἀνακτόρων πλατεῖαν.

Περὶ τὴν 3ην ὥραν τῆς πρωΐας, τῇ πρωτοβουλίᾳ τοῦ Λαοῦ, ἐκλήθησαν οἱ Σύμβουλοι τῆς Ἐπικρατείας οἵτινες τμηματικῶς ἐρχόμενοι ἐπηυφημοῦντο ἑκάστοτε ζωηρότατα. Μεταξὺ τῶν πρώτων ἔσπευσε νὰ προσέλθῃ ὁ στρατηγὸς Τσούρτς. Ὁ Μεταξᾶς καὶ ὁ Ἀνδρέας Λόντος, οἱ λίαν ἐνεργὸν μέρος εἰς τὴν συνωμοσίαν λαβόντες, σπεύδουσιν εἰς τὸ κατάστημα τοῦ Συμβουλίου τῆς Ἐπικρατείας· ἀνάπτονται τὰ φῶτα καὶ διὰ τοῦ λαοῦ καλοῦνται ἐν τάχει εἰς τὸν τόπον τῆς συνεδριάσεως οἱ λοιποὶ σύμβουλοι. Αὐτοστιγμεὶ περὶ τὴν 4ην πρωϊνὴν ὥραν τῆς 3ης Σεπτεμβρίου, τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας συντάσσει προκήρυξιν δι' ἧς ἐκφράζει εὐχαριστίας πρὸς τὸν λαὸν τῆς πρωτευούσης, τὴν φρουρὰν καὶ τὸν λοιπὸν στρατόν, «διὰ τὴν ἀξιοθαύμαστον διαγωγὴν τὴν ὁποίαν ἔδειξαν εἰς τὴν περίστασιν ταύτην ἐνεργήσαντες ἀφ' ἑνὸς μὲ πατριωτισμὸν κατὰ τὰ συμφέροντα τοῦ τόπου, καὶ διατηρήσαντες ἀφ' ἑτέρου τὴν μεγαλειτέραν ἡσυχίαν καὶ τάξιν, ἰδίως καθ' ὅσον ἀφορᾷ τὸν στρατόν, τὸ συμβούλιον κηρύττει ὅτι εἰς τὸ μέρος τὸ ὁποῖον ἔλαβεν εἰς τὸ ἐθνικὸν τοῦτο κίνημα ὑπηγορεύθη ἀπὸ τὴν συναίσθησιν τῆς ἀνάγκης καὶ τῶν συμφερόντων τοῦ Ἔθνους καὶ ἔπραξε σύμφωνα μὲ τὴν τιμὴν καὶ τὸ καθῆκον καὶ τὰ παρὰ τῶν ἐθνικῶν Συνελεύσεων προαποφασισθέντα, ἐνθυμηθεὶς ὅτι ὁ στρατιώτης ἐλευθέρου ἔθνους εἶνε πολίτης, πρὶν ἢ εἶνε στρατιώτης.» Ὁ Λόντος ἐγνωστοποίησε τὴν προκήρυξιν ταύτην εἰς τὸν πρὸ τῶν Ἀνακτόρων λαὸν καὶ στρατόν, πρεσβεία εἰδικὴ τοῦ Συμβουλίου τῆς Ἐπικρατείας ἐκ τῶν μελῶν αὐτοῦ καταρτισθεῖσα, ἀνεκοίνωσε τὰ ψηφισθέντα ὑπὸ τοῦ Συμβουλίου πρὸς τὸν Ὄθωνα, ὅτε δὲ ὁ ἥλιος ἐφώτισε τὰ γινόμενα ὁ Σῖμος ἀνέγνω εἰς ἐπήκοον τὴν διακήρυξιν τοῦ Συμβουλίου τῆς Ἐπικρατείας, στρατιῶται δὲ καὶ πολῖται ὤμοσαν αὐθορμήτως τὸν ὅρκον ὃν καθίστα τὸ νέον καθεστώς.

Ἐν τούτοις οἱ παρὰ τῇ Ἑλληνικῇ Αὐλῇ Πρεσβευταὶ τῶν Εὐρωπαϊκῶν Δυνάμεων σπεύδουσι παρὰ τῷ Βασιλεῖ. Οἱ τῶν τριῶν προστατίδων Δυνάμεων, ἔτι δὲ καὶ ὁ τῆς Πρωσσίας καὶ Αὐστρίας συνιστῶσιν εἰς τὸν Καλλέργην νὰ σεβασθῇ τὸ πρόσωπον τοῦ Ἡγεμόνος, καὶ ζητοῦσι νὰ εἰσέλθωσιν εἰς τὰ Ἀνάκτορα. Ὁ Καλλέργης ἀπαντᾷ ὅτι τὸ πρόσωπον τοῦ Βασιλέως εἶνε ἱερόν, ἀναβάλλει ὅμως νὰ ἐπιτρέψῃ τὴν ἐν τοῖς Ἀνακτόροις εἴσοδον, ἄχρις ὅτου τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας συνεννοηθῇ μετὰ τοῦ Βασιλέως. Ὁ τῆς Πρωσσίας καὶ ὁ τῆς Αὐστρίας πρεσβευτὴς διαμαρτύρονται, ἐνῷ σιγῶσι πρὸ τῆς ἀπαγορεύσεως οἱ πρεσβευταὶ τῶν τριῶν προστατίδων Δυνάμεων. Τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας ἀπευθύνει αὐτοστιγμεὶ δήλωσιν πρὸς τὸν Ἡγεμόνα, καθ' ἣν «τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας συμμετέχον καθ' ὅλην τὴν ἔκτασιν τῶν αἰσθημάτων καὶ τῶν εὐχῶν τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ, καὶ ἀπολαμβάνον τὴν ὁποίαν ἡ ἀκαταμάχητος φορὰ τῶν πραγμάτων τὸ ἀναγκάζει νὰ ἐνδυθῇ ἔκτακτον δύναμιν πρὸς τοῦ Θρόνου καὶ τοῦ Ἔθνους τὴν σωτηρίαν, σπεύδει νὰ καθυποβάλῃ εὐσεβάστως εἰς τὴν ἄμεσον καὶ πλήρη ἀποδοχὴν τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος τὰ ἀκόλουθα μέτρα. (*)

Τὰ μέτρα ταῦτα ἦσαν 1ον ἡ ἀλλαγὴ τοῦ ὑπουργείου. Ὡς μέλη δὲ τοῦ νέου ὑπουργείου τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας συνίστα τὸν Ἀνδρέαν Μεταξᾶν ὡς Πρωθυπουργὸν καὶ ὑπουργὸν τῶν Ἐξωτερικῶν, τὸν Ἀνδρέαν Λόντον ὑπουργὸν τῶν Στρατιωτικῶν, τὸν Κανάρην ὑπουργὸν τῶν Ναυτικῶν, τὸν Ῥήγαν Παλαμίδην ὑπουργὸν τῶν Ἐσωτερικῶν, τὸν Δρόσον Μανσόλαν ὑπουργὸν τῶν Οἰκονομικῶν, τὸν Λέοντα Μελᾶν ὑπουργὸν τῆς Δικαιοσύνης καὶ τὸν Μ. Σχινᾶν ὑπουργὸν τῶν Ἐκκλησιαστικῶν καὶ τῆς Δημοσίας Ἐκπαιδεύσεως. Δεύτερον μέτρον προέτεινε τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας τὴν ἐντὸς ἑνὸς μηνὸς σύγκλησιν Ἐθνικῆς Συνελεύσεως «μελλούσης νὰ σκεφθῇ καὶ συναποφασίσῃ μετὰ τῆς βασιλικῆς ἀρχῆς τὸ ὁριστικὸν σύνταγμα ὑπὸ τὴν αἰγίδα τοῦ ὁποίου θέλουν τεθῶσιν εἰς τὸ ἑξῆς ὁ Θρόνος καὶ τὸ Ἔθνος».

Ἀξία ἀναγραφῆς καὶ προσεκτικῆς μελέτης εἶνε ἡ τελευταία παράγραφος τῆς σαφοῦς καὶ ἐκφραστικωτάτης ταύτης δηλώσεως. «Τὰ μέτρα ταῦτα Βασιλεῦ» λέγει τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας πρὸς τὸν Ὄθωνα «συμπεριλαμβάνονται σήμερον μὲ τὸν καθαρώτερον τρόπον εἰς τὰς ζωηρὰς ἐκφράσεις τῶν εὐχῶν καὶ ἀναγκῶν τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ, τῶν ὁποίων τὸ Συμβούλιον γίνεται ἤδη ὁ πιστὸς διερμηνεὺς ἐνώπιον τῆς Υ. Μ. Εἶνε συνέπεια ἀναπόφευκτος τῆς δικαιοτάτης ἀπαιτήσεώς του διὰ τὴν ἄμεσον πραγματοποίησιν ὅλων τῶν ἐγγυήσεων ὅσας αἱ προλαβοῦσαι ἐθνικαί του Συνελεύσεις, αἱ πράξεις τῆς Συμμαχίας, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀναδεχθέντος τὸν Ἑλληνικὸν Θρόνον καθιέρωσαν. Εἶνε, τέλος, μέτρα, τὰ ὁποῖα τὸ Συμβούλιον, σύμφωνον μὲ τὸ Ἔθνος, θεωρεῖ ἐν πεποιθήσει ὄχι μόνον ὡς κατεπείγοντα, ἀλλὰ καὶ ὡς τὰ μόνα σωτήρια» Ὁ Ὄθων ἀπεδέξατο παραχρῆμα τὰς προτάσεις τοῦ Συμβουλίου τῆς Ἐπικρατείας, ὑπέγραψε δὲ ἀμέσως τὰ σχετικὰ διατάγματα.

Τὸ ἄχρι τῆς στιγμῆς ἐκείνης ὕστατον μοναρχικὸν ὑπουργεῖον ἀποτελούμενον ἀπὸ τοὺς Ἀντώνιον Κριεζῆν πρόεδρον, καὶ τοὺς ὑπουργοὺς Χρηστίδην, Ι. Ῥίζον, Γ. Ῥάλλην καὶ Ἀλέξ. Βλαχόπουλον ὑπεχώρησεν, αὐτοστιγμεὶ δὲ τὸ νέον ὑπουργεῖον ἀποτελούμενον ἐκ τῶν ἀνδρῶν οἵτινες, προταθέντες ὑπὸ τοῦ Συμβουλίου, ἐμνημονεύθησαν ἤδη, παρουσιάσθη πρὸ τοῦ Βασιλέως, ὤμοσε τὸν ὅρκον, καὶ ἐδημοσίευσε δέκα διατάγματα, τινὰ τῶν ὁποίων, ὡς ἡ ἀναγραφὴ τῆς 3ης Σεπτεμβρίου ὡς ἐθνικῆς ἑορτῆς, ἡ ἔκφρασις εὐχαριστιῶν πρὸς τοὺς ἀρχηγοὺς τῆς στάσεως Καλλέργην καὶ Μακρυγιάννην, καὶ τὸν στρατὸν «διὰ τὴν εὐταξίαν καὶ ἀσ[illegible]ειαν» τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἡ ἵδρυσις ἀρι[illegible] τῆς συνταγματικῆς μεταβολῆς, κατεπί[illegible]αν τὸν Ἡγεμόνα, καὶ ὑπέβαλον εἰς [illegible]ελιστικὴν ταπείνωσιν τὴν ἀγέρωχον αὐτοῦ ὑπερηφάνειαν.

Αὐθημερὸν τὸ ὑπουργικὸν συμβούλιον ἀπηύθυνε προκήρυξιν «πρὸς τοὺς Ἕλληνας» δι' ἧς ἀνήγγελλεν ὅτι εἰσηκούσθησαν αἱ εὐχαὶ τοῦ Ἔθνους, ὅτι λαός, στρατὸς τῆς πρωτευούσης καὶ τὸ Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας ἐξέφρασαν πρὸς τὸν Ἡγεμόνα τὰς διαθέσεις τοῦ Ἔθνους περὶ συγκαλέσεως Ἐθνικῆς Συνελεύσεως καὶ ὁριστικοῦ Συντάγματος ἃς εὐχαρίστως ἀπεδέχθη ὁ Βασιλεύς. Τὸ ὑπουργικὸν Συμβούλιον συνίστα ἀκολούθως τάξιν καὶ ἡσυχίαν «ἵνα δυνηθῶμεν νὰ ἀποδείξωμεν ὅτι γνωρίζομεν νὰ ἐκτιμῶμεν καὶ τὰ ἀληθῆ συμφέροντα τῆς πατρίδος μας, καὶ τὸν εὐσχήμον τρόπον καθ' ὃν αὐτὰ δύνανται νὰ πραγματοποιηθῶσιν».

Οὕτως ἤρξατο, ἐπετελέσθη καὶ ὑπερίσχυσε τὸ ἐπαναστατικὸν κίνημα τῆς 3ης Σεπτεμβρίου τοῦ 1843, καρπὸς τοῦ ὁποίου ὑπῆρξεν ἡ ἀποδοχὴ τοῦ Μονάρχου νὰ συγκαλέσῃ ἐντὸς μηνὸς Ἐθνικὴν Συνέλευσιν, ὅπως συζητήσῃ καὶ ψηφίσῃ τὸ Σύνταγμα.

(Συνέχεια αὔριον)

ΣΠΥΡΙΔΩΝ ΠΑΓΑΝΕΛΗΣ

(*) Οἱ τὴν δήλωσιν ταύτην πρὸς τὸν Ἡγεμόνα ὑπογράψαντες ἦσαν οἱ ἑξῆς σύμβουλοι τῆς Ἐπικρατείας. Γ. Κουντουριώτης πρόεδρος, Π. Μαυρομιχάλης, Β. Βουδούρης, Ρ. Τζούρτζ, Α. Μιναρχίδης, Α. Λοιδωρίκης, Γ. Αἰνειάν, Ν. Ρενιέρης, Α. Μαυρομιχάλης, Α. Πάϊκος, Χ. Κλονάρης, Ρ. Παλαμίδης, Ν. Σιλίβεργος, Α. Λόντος, Γ. Ψύλλας, Κ. Ζωγράφος, Π. Νοταρᾶς, Ἀναστ. Λόντος, Α. Μεταξᾶς, Τ. Μαγκίνας, Ν. Ζαχαρίτζας, Κ. Καραντζᾶς, Π. Σοῦτσος, Ν. Γ. Θεοχάρης, Γ. Πραΐδης, Δ. Μανσόλας, Α. Πολυζωΐδης, Σ. Θεοχαρόπουλος, Γ. Σπανιολάκης, Σ. Τρικούπης.

ΤΑ ΕΛΛΗΝΙΚΑ ΑΤΜΟΠΛΟΙΑ

Ἡ Κυβέρνησις διεβίβασε πρὸς πάσας τὰς ἐν Εὐρώπῃ πρεσβείας, ἐγκύκλιον διὰ τῆς ὁποίας ἀνεκοίνωσε τὰ σηματολογημένα ἑλληνικὰ πολεμικὰ καὶ ἐμπορικὰ πρὸς γνῶσιν τῶν ἐν Εὐρώπῃ σηματοφόρων σταθμῶν. Οἱ πρεσβευταὶ ἐνετάλησαν, ὅπως τὴν ἐγκύκλιον ταύτην ἀνακοινώσωσιν εἰς τὰς Κυβερνήσεις παρ' αἷς εἰσὶ διαπεπιστευμένοι.

Επιστολαι Εκ Τουρκιας

ΤΟ ΠΡΑΞΙΚΟΠΗΜΑ ΤΩΝ ΠΑΤΡΙΑΡΧΕΙΩΝ

ΜΙΑ ΑΝΕΘΝΙΚΗ ΕΓΚΥΚΛΙΟΣ

— Ἡ συγκίνησις τῶν ὁμογενῶν
— Πῶς ἐπείσθη ὁ Πατριάρχης νὰ γράψῃ τὸ ἔγγραφον
— Ἡ ἔκπληξις τοῦ Ἕλληνος πρεσβευτοῦ

[ΤΟΥ ΤΑΚΤΙΚΟΥ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ]

[Τὰ γεγονότα, τὰ ὁποῖα ἐκθέτει κατωτέρω ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει τακτικὸς ἡμῶν ἀνταποκριτὴς θὰ προκαλέσωσιν ἀναμφιβόλως βαθυτάτην ἐντύπωσιν εἰς τὸ Κράτος. Ἡ Ἑλληνικὴ κυβέρνησις ἐλπίζομεν, ὅτι θὰ θελήσῃ νὰ διαμαρτυρηθῇ καταλλήλως διὰ τὸ παράδοξον ὄντως πραξικόπημα, εἰς ὃ προέβη ὁ ἐθνικὸς ποιμενάρχης περὶ τοῦ ὁποίου ὑπῆρχεν ἡ γνώμη, ὅτι διατηρεῖ ἐν πλήρει ἀκμῇ τὴν φωτεινὴν διάνοιαν ἥτις τὸν ἀνήγαγεν ἐπὶ τὸν Πατριαρχικὸν θρόνον. Δι' ἡμᾶς τὰ λαβόντα χώραν ἀποβαίνουσιν ὄντως ἀκατανόητα καὶ ἀποτελοῦσιν ἀφορμὴν σκέψεων σοβαρωτάτων διὰ τὴν ἐργασίαν τῶν Ἑλληνικῶν Πατριαρχείων ἐν τῷ ἐθνικῷ μας ζητήματι. Ἡ σπουδαιοτάτη αὕτη ἀνταπόκρισις ἔχει ὡς ἑξῆς:]

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 3 Σεπτεμβρίου.—Ἐν μέσῳ τῶν ἄλλων περὶ τῆς ὁσημέραι κρισιμωτέρας γινομένης καταστάσεως μεριμνῶν, σοβαρῶς τὰς ἡμέρας ταύτας ἀπασχολεῖ τὴν ἐνταῦθα ὁμογενῆ κοινωνίαν, θέμα ζωηροτάτων συζητήσεων εἰς τοὺς διαφόρους κύκλους παρέχον, τὸ ἐπὶ ταῖς κακουργίαις καὶ ψευδολογίαις τῶν Βουλγάρων ἐν Μακεδονίᾳ καὶ περὶ Μακεδονίας ὑποβληθὲν εἰς τὴν Μεγάλην Βεζυρεῖαν καὶ ἐν ἀντιτύποις εἰς τὰς πρεσβείας διαβιβασθὲν ὑπόμνημα τῶν Πατριαρχείων.

Τὸ ὑπόμνημα τοῦτο, τὴν σημασίαν τοῦ ὁποίου κατὰ τὰς παρούσας περιστάσεις ἕκαστος ἐννοεῖ, ἀπασχολεῖ τὴν ἡμετέραν κοινωνίαν, ἐκεῖνα τοὐλάχιστον τῶν μελῶν αὐτῆς ὅσα κρίνουσι καὶ ἀποφαίνονται περὶ τῶν ἐθνικῶν ἡμῶν πραγμάτων ἀπὸ διανοίας ἐμβριθοῦς καὶ μὴ ἐπηρεαζόμενα ὑπὸ οἱωνδήποτε ἰδιαιτέρων λόγων, καὶ διὰ τὸν τρόπον καθ' ὃν ἀπεφασίσθη καὶ διὰ τὸ περιεχόμενον αὐτοῦ.

Εὐθὺς ὡς ἠγγέλθησαν αἱ βουλγαρικαὶ καὶ φιλοβουλγαρικαὶ ψευδολογίαι περὶ τῆς φυλετικῆς συστάσεως τῆς Μακεδονίας καὶ αἱ περὶ τῶν ἐναντίον τοῦ ὁμογενοῦς αὐτῆς πληθυσμοῦ βουλγαρικῶν κακουργιῶν εἰδήσεις ἐγένετο τοῖς ἐν Φαναρίῳ ἡ πρέπουσα εἰσήγησις περὶ τῆς ἀνάγκης ὅπως διαταχθῶσιν οἱ ἐν Μακεδονίᾳ Μητροπολῖται τοῦ Οἰκουμενικοῦ Θρόνου νὰ ἐνεργήσωσι τὴν παρὰ πάσαις ταῖς κοινότησιν ἔκδοσιν λαοψηφισμάτων, περιλαμβανόντων σφοδρὰν διαμαρτυρίαν ἐναντίον τῶν βουλγαρικῶν ἐγκλημάτων καὶ διαπιστούντων τὸν ἑλληνικὸν πληθυσμὸν τῆς μεγάλης πλειονότητος τοῦ μὴ χριστιανικοῦ πληθυσμοῦ τῆς χώρας.

Ἡ ἐκτέλεσις τοῦ σχεδίου τούτου θ' ἀπετέλει τὴν πρακτικωτάτην ἀπάντησιν εἰς τοὺς γελοίους ἰσχυρισμοὺς τῶν ἐν πλήρει ἀγνοίᾳ τῆς μακεδονικῆς ἐθνογραφίας ἢ ὑπὸ τὰς ἐμπνεύσεις τοῦ ἐκ Σόφιας χρυσοῦ ὁμιλούντων περὶ Μακεδονίας καὶ τῶν κατοικούντων αὐτὴν λαῶν.

Ἀτυχῶς ἡ Α. Θ. Π. ὁ Οἰκουμ. Πατριάρχης ἀντέστη ἐπιμόνως εἰς τὴν ἐκτέλεσιν τοῦ μέτρου τούτου, μέτρου ἐν τούτοις, ὅπερ καὶ εἰς ἄλλην παρομοίαν περίστασιν ἐφαρμοσθὲν ἀπεδείχθη τελεσφόρον. Ὁ Οἰκουμ. Πατριάρχης ἀντεῖπεν ὅτι τὴν ἀνασκευὴν τῶν τοιούτων ἰσχυρισμῶν καὶ τὴν διαφώτισιν τῆς δημοσίας ἐν Εὐρώπῃ γνώμης δύναται νὰ κατορθώσῃ ἓν ἄρθρον καταχωριζόμενον ἐν τῇ «Ἐκκλησιαστικῇ Ἀληθείᾳ» καὶ εἰς τὴν γνώμην ταύτην ἀδιασείστως ἐπέμενε· μόλις ποτὲ δὲ ἐπείσθη περὶ τῆς ἀνεπαρκείας τοῦ μέτρου τούτου διὰ τῶν παραστάσεων ὑψηλοῦ προσώπου, καταδείξαντος τὴν ἀναπόδραστον ἀνάγκην, ὅπως τὸ ἀνώτατον ἡμῶν ἐν Τουρκίᾳ ἐθνικὸν κέντρον ἐνεργήσῃ τι ἄξιον τῆς κρισιμότητος τῶν περιστάσεων.

Οὕτως ἐγένετο τὸ περὶ οὗ ὁ λόγος ὑπόμνημα, ὅπερ, ὅμως ἄνευ τῆς ἀναγκαίας μετὰ τῶν ἁρμοδίων ὡς πρὸς τὰς λεπτομερείας τοῦ περιεχομένου αὐτοῦ συντοχθέν, κατὰ τὴν τελευταίαν δὲ στιγμὴν μιᾶς τῶν συνεδριῶν τῆς Ἱερᾶς Συνόδου ὑποβληθὲν καὶ ἀμελετήτως ἐγκριθέν, ἐπεδόθη εἰς τὴν Ὑψηλὴν Πύλην

Ὅτε ἀντίγραφον αὐτοῦ ἐπεδείχθη εἰς ἐκεῖνον, ὅστις ὀφείλει ἐξ ἴσου μετὰ τοῦ Πατριάρχου νὰ ἐνδιαφέρεται καὶ νὰ συμπράττῃ εἰς τὰ τοιαῦτα ζητήματα, οὗτος παρὰ τὴν ἐπιφυλακτικότητα, ἣν ἡ θέσις αὐτοῦ ἐπιβάλλει δὲν ἠδυνήθη νὰ μὴ ὁμολογήσῃ ὅτι οὐδεμίαν εἶχεν αὐτοῦ γνῶσιν καὶ ὅτι ἔχει σημεῖα, ἅτινα ἠδύναντο καλλίτερον καὶ σκοπιμώτερον νὰ εἶνε συντεταγμένα.

Πράγματι τὸ ἔγγραφον τοῦτο δὲν ἐγράφη μετὰ τῆς δεούσης ἐπιστασίας ἐν σπουδῇ ἄκρᾳ συνταχθέν, ἐν σπουδῇ τυχὸν τῆς ἐγκρίσεως τῶν μελῶν τῆς ἱερᾶς Συνόδου, ἀγνοούντων σήμερον πῶς νὰ δικαιολογηθῶσιν ἀπέναντι τῆς εὐθύνης, ἥτις ἀμέριστος ἐπιβαρύνει αὐτοὺς μὴ ἀναβαλόντας τὴν ἔγκρισιν ὅπως δοθῇ αὐτοῖς καιρὸς πρὸς ἐπισταμένην μελέτην εἶνε ἥκιστα διπλωματικόν.

Ἐν πρώτοις δὲν εἶνε ὑπόμνημα τοῦ Πατριαρχείου. Εἶνε ὑπόμνημα διὰ τακριρίου πατριαρχικοῦ ὑποβληθὲν ὡς προερχόμενον ἐκ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ Μητροπολιτῶν, ἐνῷ προδήλως περισσοτέραν βαρύτητα θὰ εἶχε τὸ διάβημα, ἂν ἐν τῷ ὑπομνήματι ἐλάλει αὐτὸς ὁ Πατριάρχης ὡς ὕπατος ἐθνάρχης στηριζόμενος εἰς τὰς ἐκ τῶν Μητροπόλεων διαβιβασθείσας αὐτῷ πληροφορίας, κατὰ καθῆκον δὲ ἀμυνόμενος ὑπὲρ τῶν κατασυκοφαντουμένων Μητροπολιτῶν τοῦ κλίματος τοῦ Οἰκουμενικοῦ Θρόνου καὶ ἀξιῶν τὴν περιφρούρησιν τῆς ζωῆς, τῆς τιμῆς καὶ τῆς περιουσίας τῶν ἐν Μακεδονίᾳ καὶ Θράκῃ δεινοπαθούντων πνευματικῶν αὐτοῦ τέκνων.

Εἶτα στερεῖται παντὸς ὅ,τι ἀπαιτεῖται ὅπως ἐπιτύχῃ τοῦ σπουδαιοτέρου αὐτοῦ σκοποῦ, ἤτοι ὅπως διαφωτίσῃ τὴν εὐρωπαϊκὴν δημοσίαν γνώμην περὶ τῆς ἐθνολογικῆς φύσεως τῆς Μακεδονίας. Ἄνευ σκοποῦ καὶ ἀρκετὰ σολοίκως ἐν ἐγγράφῳ πρὸς τὴν τουρκικὴν κυβέρνησιν ὑπὸ τοῦ Πατριαρχείου ἀπευθυνομένῳ θίγεται τὸ ἐθνολογικὸν ζήτημα, εἰς τὸ ὁποῖον οὐδεμίαν ὠφέλειαν προδήλως δυνάμεθα νὰ προσδοκῶμεν παρ' αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ τοῦτο γίνεται κατὰ τρόπον ἀρκετὰ ἀδέξιον, τόσον ἀδέξιον, ὥστε εἶνε βέβαιον ὅτι θὰ δώσῃ ἀφορμὴν καὶ εἰς ἀντίθετα τῶν ποθουμένων πορίσματα.

Διότι λέγεται ἐν αὐτῷ ὅτι πλὴν τῶν βορείων μερῶν τῆς Μακεδονίας, ἅτινα εἶνε σλαυϊκά, ἡ λοιπὴ Μακεδονία κατοικεῖται κατὰ τὸ πλεῖστον ὑπὸ Τούρκων, Ἑλλήνων, Ἀλβανῶν, Βλάχων καὶ Βουλγάρων ὀρθοδόξων, ὡσεὶ μὴ ἦτο γνωστὸν ὅτι ἡ πολιτικὴ δὲν λαμβάνει ὑπ' ὄψει ἐν τῷ ἐθνογραφικῷ χρωματισμῷ χώρας τινὸς τὴν θρησκείαν, ἀλλὰ τὴν φυλὴν τῶν κατοίκων αὐτῆς. Ἐκείνους δηλαδή, οὓς ὁ Ἑλληνισμὸς πάντοτε ὠνόμασε καὶ ὁ κόσμος μέχρι τοῦδε ἐγνώριζεν Ἕλληνας βουλγαροφώνους, τὸ περὶ οὗ ὁ λόγος ἀτυχὲς ὑπόμνημα, ὑπὸ τὸ ὁποῖον εἶνε τεθειμέναι αἱ ὑπογραφαὶ ὅλων τῶν Ἑλλήνων Μητροπολιτῶν τῆς Μακεδονίας καὶ Θράκης χαρακτηρίζει ὡς Βουλγάρους ὀρθοδόξους.

Ἡ ἀρχή, ἐφ' ἧς μέχρι τοῦδε ἐστηρίχθη ἡ ἐθνικὴ ἡμῶν πολιτικὴ ἐν Μακεδονίᾳ, εἶνε ὅτι τὸ Σχίσμα ἐξεκαθάρισε φυλετικῶς τὴν χώραν καὶ τοὺς μὲν αἰσθανομένους βουλγαρικὴν ἐν ἑαυτοῖς συνείδησιν ἔσυρε πρὸς τὴν ἐξαρχίαν, ὡς Βουλγάρους καὶ τούτους καὶ ἡ Τουρκικὴ πολιτεία ἀναγνωρίζει ὡς τοιούτους, τοὺς δὲ βουλγαροφώνους μὲν ἑλληνικὴν ὅμως ἐν ἑαυτοῖς αἰσθανομένους τὴν συνείδησιν, ἀφῆκεν ἐν τῇ ὀρθοδοξίᾳ καὶ ὑπὸ τὸ Πατριαρχεῖον καὶ τούτων ἡ Τουρκικὴ πολιτεία οὐδεμίαν ποιεῖται διάκρισιν ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων, ὑπὸ τὸν αὐτὸν μετὰ τούτων ὅρον, Ρούμ ὀρτοδόξ, περιλαμβάνουσα αὐτούς. Τοῦτο λοιπὸν τὸ σπουδαιότατον διὰ τὴν θέσιν ἡμῶν ἐν Μακεδονίᾳ γεγονὸς τὸ ἀδέξιον αὐτὸ ὑπόμνημα ἔρχεται νὰ ἐξουδετερώσῃ.

Ἰδοὺ τὸ μέγα, τὸ κολοσσιαῖον σφάλμα τοῦ ὑπομνήματος, τὴν ἐπανόρθωσιν τοῦ ὁποίου διὰ παντὸς μέσου δέον νὰ ἐπιδιώξῃ ἡ ἡμετέρα κυβέρνησις, ἵνα μὴ ἐν καιρῷ βαρυτάτας αἰσθανθῶμεν τὰς συνεπείας αὐτοῦ.

Ἄλλο: ἐκ συνηθείας, ὑποθέτω, πρὸς τὴν ἐκκλησιαστικὴν φρασεολογίαν γίνεται χρῆσις ὅρων παριστώντων τὸν Ἑλληνισμὸν ὡς π α ρ ο ι κ ο ῦ ν τ α ἐν Μακεδονίᾳ.

Ἕτερον βαρὺ σφάλμα τοῦ ἀτυχοῦς τούτου ἐγγράφου, οὗ ἀντελήφθην ἐκ τῆς ἐπιτροχάδην ἀναγνώσεως αὐθεντικοῦ ἀντιγράφου αὐτοῦ, εἶνε ὅτι μέγα μέρος αὐτοῦ ἀποτελοῦσιν ὕβρεις καὶ στιγματισμοὶ κατὰ τῶν τὰς τελευταίας ταύτας ἡμέρας ἐπιστρεψάντων εἰς τὴν Ὀρθοδοξίαν τέως σχισματικῶν Βουλγάρων. Ἂν δὲν ἔχωμεν ἐμπιστοσύνην εἰς τὴν εἰλικρίνειαν τῆς ἐπιστροφῆς αὐτῶν δὲν ἔπρεπε νὰ δεχθῶμεν αὐτούς· δεχθέντες δὲ αὐτοὺς μετὰ τοσαύτης προθυμίας, τί ὠφελούμεθα νῦν καθυβρίζοντες αὐτοὺς οὕτω;

Ἐκ τοῦ δεινοῦ τούτου σφάλματος ἀπεδείχθησαν ἅπαξ ἔτι δύο τινά· ὅτι ἐν τοῖς Πατριαρχείοις δυστυχῶς δὲν γίνεται χρῆσις νοῦ πολιτικοῦ καὶ ὅτι δὲν κατεστάθη ἀκόμη, καὶ μετὰ τόσα παθήματα, ἡ ἀπαραίτητος ἑνότης τῆς ἐνεργείας ἐν τῇ διαχειρίσει τῶν ἀνωτέρων ἐθνικῶν ἡμῶν ζητημάτων.

Η ΠΥΡΚΑΪΑ ΤΟΥ ΠΥΡΓΟΥ

Κατὰ χθεσινὸν ἐκ Πύργου τηλεγράφημα πρὸς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν ἡ πυρκαϊὰ ἥτις ἐξερράγη αὐτόθι προχθὲς τὸ ἑσπέρας, κατεσβέσθη χθὲς τὴν πρωΐαν ἀποτεφρώσασα πέντε οἰκίας μετὰ τῶν κάτωθι αὐτῆς καταστημάτων.

Αἱ προξενηθεῖσαι ἐκ τῆς πυρκαϊᾶς ζημίαι ἀνέρχονται εἰς 80 χιλ. δραχμῶν.

Η ΠΑΝΩΛΗΣ

Κατὰ χθεσινὸν ἐξ Ἀλεξανδρείας τηλεγράφημα πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν ἐσημειώθη αὐτόθι ἓν ἀκόμη κροῦσμα πανώλους.

Το ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΟΝ ΖΗΤΗΜΑ

Ο ΤΟΥΡΚΟΒΟΥΛΓΑΡΙΚΟΣ ΠΟΛΕΜΟΣ

ΕΝ ΕΠΙΣΗΜΟΝ ΑΝΑΚΟΙΝΩΘΕΝ

Η ΚΑΤΑΔΙΩΞΙΣ ΤΩΝ ΑΝΤΑΡΤΩΝ—ΠΩΣ ΕΝΕΡΓΕΙ Ο ΤΟΥΡΚΙΚΟΣ ΣΤΡΑΤΟΣ—Η ΚΑΤΑΣΤΡΟΦΗ ΤΟΥ ΕΥΚΑΡΥΟΥ—Η ΔΙΑΚΟΙΝΩΣΙΣ ΤΗΣ ΓΕΡΜΑΝΙΑΣ—ΕΛΛΗΝΕΣ ΕΘΕΛΟΝΤΑΙ ΕΙΣ ΤΟΝ ΤΟΥΡΚΙΚΟΝ ΣΤΡΑΤΟΝ — ΑΙ ΧΘΕΣΙΝΑΙ ΕΙΔΗΣΕΙΣ

ΤΟ ΑΡΘΡΟΝ ΤΩΝ «ΚΑΙΡΩΝ» ΤΟΥ ΛΟΝΔΙΝΟΥ

Αἱ πρὸς τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα σχετιζόμεναι εἰδήσεις, ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν καθίστανται σοβαρώτεραι. Αἱ Δυνάμεις μετὰ τὴν τελευταίαν διακοίνωσιν τὴν ὁποίαν ἀπέστειλαν εἰς τὴν Βουλγαρίαν, ἀπελπισθεῖσαι ὅτι θὰ ἐπιτύχωσι τὴν εἰρήνην, φαίνεται ὅτι ἀπεφάσισαν νὰ ἀφήσουν τὰ πράγματα νὰ καταλήξουν εἰς τὸ σημεῖον ἐκεῖνο ἀπὸ τὸ ὁποῖον ἔπρεπε νὰ ἤρχιζαν. Ἐντεῦθεν, κρίνεται ἄφευκτος καὶ ἐπικείμενος ὁ τουρκο-βουλγαρικὸς πόλεμος.

ΤΟ ΑΝΑΚΟΙΝΩΘΕΝ ΤΗΣ ΠΡΕΣΒΕΙΑΣ

[Ἡ ἐνταῦθα Ὀθωμανικὴ πρεσβεία εὐηρεστήθη νὰ μᾶς ἀνακοινώσῃ σχετικὰ πρὸς τὴν καταστροφὴν τῶν ληστοσυμμοριῶν ἐπίσημα τηλεγραφήματα, ληφθέντα ἐκ Κωνσταντινουπόλεως χθές, συνοδεύουσα τὰ τηλεγραφήματα ταῦτα δι' ἀνακοινωθέντος τὸ ὁποῖον ἔχει ὡς ἑξῆς :]

Τὰ ὀθωμανικὰ στρατεύματα, τὰ ὁποῖα κατορθώνουν μετὰ μεγάλης ἐπιτυχίας νὰ καταστρέφουν τὴν μίαν μετὰ τὴν ἄλλην τὰς Βουλγαρικὰς συμμορίας, αἵτινες λυμαίνονται τὴνΜακεδονίαν, ἔσχον τὴν αὐτὴν ἐπιτυχίαν καὶ εἰς τὸ βιλαέτιον τῆς Ἀδριανουπόλεως, ὅπου οἱ βούλγαροι λησταὶ διέπραξαν παντοειδῆ ὄργια ἐπωφελούμενοι τὴν ἀπουσίαν τῶν Ὀθωμανῶν στρατιωτῶν.

Αἱ ἐπίσημοι εἰδήσεις, αἱ ληφθεῖσαι προσφάτως εἰς τὴν Τουρκικὴν πρεσβείαν καὶ τὰς ὁποίας δημοσιεύομεν κατωτέρω, ἐπὶ λέξει μαρτυροῦσιν ἀριδήλως ὅτι ὁ τουρκικὸς στρατὸς δι' ἀλλεπαλλήλων ἐπιτυχιῶν κατώρθωσε νὰ ἐξολοθρεύσῃ ἐντελῶς τοὺς αὐτοκαλουμένους ἐλευθερωτὰς τῆς Μακεδονίας !

Ἐκπλησσόμεθα βλέποντες μοῖράν τινα τοῦ εὐρωπαϊκοῦ τύπου γράφουσαν ὅτι τὰ τουρκικὰ στρατεύματα ἀποτυγχάνουν ἢ ὅτι παρεκτρέπονται εἰς λεηλασίας ἐπὶ βλάβῃ τῶν χριστιανῶν. Εἶνε καιρός, φρονοῦμεν, ὁ τύπος ἐν Εὐρώπῃ νὰ παύσῃ ἐρεθίζων ἀδίκως καὶ ἀνεπιεικῶς τὰ πνεύματα κατὰ τῶν Τούρκων, συνηγορῶν ὑπὲρ τῶν Βουλγάρων, τῶν ὁποίων τὰ θεοστυγῆ ἀνοσιουργήματα ὑπερβαίνουσι πᾶν ὅριον. Εὐτυχῶς ἐν Ἑλλάδι τὰ πλάσματα τῆς φαντασίας τῶν ἐν Σόφιᾳ οὐδεμίαν εὑρίσκουν ἀποδοχήν. Ὡς καὶ ἄλλοτε παρετηρήθη, ὁ ἀθηναϊκὸς τύπος πράττει καλῶς, ἀποφεύγων νὰ δώσῃ πίστιν εἰς τὰς κακοβούλους διαδόσεις τῶν Βουλγάρων.

Ἰδοὺ δύο τηλεγραφήματα, ληφθέντα τὴν ἑσπέραν τῆς χθὲς εἰς τὴν ὀθωμανικὴν πρεσβείαν :

Α' ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ

Εἰς τὴν συμπλοκήν, ἡ ὁποία ἔγινεν εἰς τὰ Βαλκάνια τῆς Ρετζεπδιὲ παρὰ τὴν Ὀχρίδα μεταξὺ τῶν αὐτοκρατορικῶν στρατευμάτων καὶ μιᾶς συμμορίας, ἀποτελουμένης ἐκ 200 ληστῶν βουλγάρων, ὁ ἀρχηγὸς τῆς συμμορίας καὶ ὅλοι οἱ ὀπαδοί του ἐφονεύθησαν Ἐλαφυραγωγήθησαν δὲ ὅπλα, προκηρύξεις ἀνταρτικαὶ καὶ στολὴ βουλγάρου ἀξιωματικοῦ, τὴν ὁποίαν ἔφερεν ὁ ρηθεὶς λήσταρχος.

Ἑβδομήκοντα ἄλλοι λησταὶ ἐφονεύθησαν εἰς Κατζάννη παρὰ τὴν Φλώριναν. Τὰ αὐτοκρατορικὰ στρατεύματα συνεκρούσθησαν ἐπίσης πρὸς τοὺς βουλγάρους ληστὰς εἰς τὸ χωρίον Ἀπόσκιον (τῆς Καστοριᾶς) καὶ ἐπὶ τῶν λόφων τοῦ χωρίου Παγιόρνικ τοῦ Μοναστηρίου καὶ ἐφόνευσαν 47.

Πρὸς τούτοις βούλγαροί τινες λησταὶ ἐφονεύθησαν παρὰ τὸ χωρίον Κερσουάνι.

Β' ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ

Τὰ αὐτοκρατορικὰ στρατεύματα κατεδίωξαν ἐρρωμένως μέγαν ἀριθμὸν ληστῶν Βουλγάρων, ὠχυρωμένων εἰς τὰ Βαλκάνια τοῦ Πεϊσκ (παρὰ τὰς Σέρρας) καὶ ἐφόνευσαν μέχρι τοῦδε 45. Ἐλαφυραγωγήθησαν ἱκαναὶ βόμβαι καὶ ὅπλα. Ὁ Σισμάνωφ, εἷς τῶν κυριωτέρων ἑταίρων τοῦ ἐπαναστατικοῦ κομιτάτου συνελήφθη εἰς Βίζε (τῆς Ἀδριανουπόλεως). Κατὰ τὴν συμπλοκήν, ἡ ὁποία ἔγινε μεταξὺ ἀποσπάσματος στρατιωτῶν καὶ ληστῶν Βουλγάρων εἰς τὰ περίχωρα τοῦ χωρίου Πλάδιτσα καὶ κατὰ τὴν ὁποίαν οἱ λησταὶ κατώρθωσαν νὰ ἐκφύγωσι χάρις εἰς τὸ δυσπρόσιτον τῆς θέσεως, τὴν ὁποίαν εἶχον καταλάβῃ, δυναμῖτις τοποθετημένη εἰς τὴν οἰκίαν ἑνὸς Βουλγάρου ἱερέως, ἐξερράγη καὶ προεκάλεσε πυρκαϊάν, ἡ ὁποία κατέστρεψε τὸ χωρίον.

ΤΟΥ ΕΝ ΚΩΝ)ΠΟΛΕΙ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ

[Ἐξ ἄλλου ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀνταποκριτής μας μᾶς διεβίβασε χθές, ἐν ἀνταποκρίσει, τὰς ἑξῆς νεωτέρας εἰδήσεις περὶ τῆς ἐν Εὐκαρίῳ καταστροφῆς.]

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 3 Σεπτεμβρίου.—Χθὲς ἐλήφθησαν ἐν τοῖς Πατριαρχείοις λεπτομερεῖς πληροφορίαιπερὶ τοῦ νέου ἐν Θράκῃ Κρουσόβου, εἰς ἄκρον συγκινήσασαι τὸν ὁμογενῆ κόσμον.

Τὸ νέον τοῦτο τῆς παρούσης περιόδου Κρούσοβον εἶνε τὸ Εὐκάρυον, ἑλληνικὴ καὶ ἀξιόλογος κώμη παρὰ τὰς Σαράντα Ἐκκλησίας, πατρὶς τοῦ πάππου τοῦ νῦν Οἰκ. Πατριάρχου ἀπὸ τῆς Πέμπτης κειμένη εἰς ἐρείπια.

Τουρκικὸν τάγμα τῆς δευτέρας σειρᾶς τῆς ἐφεδρείας προήλαυνεν κατὰ τοῦ Εὐκαρύου· οἱ πρόκριτοι τούτου Ἕλληνες ἐξῆλθον ἐρωτῶντες τί ἐκ τοῦ χωρίου των θέλουσιν. Ὁ ταγματάρχης ἀπεκρίθη ὅτι ἔχουσι διαταγὴν νὰ καταστρέψωσι τὴν κώμην ἕνεκα τῶν ἐν αὐτῇ ὑπαρχόντων Βουλγάρων, ὅτι δὲ οἱ ἕλληνες ὀφείλουσι νὰ παραλάβωσιν ὅ,τι δύνανται πολυτιμότερον καὶ νὰ ἐξέλθωσιν ἵνα μὴ καὶ αὐτοὶ συμπάθωσι. Ταὐτοχρόνως ἀπήτησε καὶ ἔλαβεν ἔγγραφον δήλωσιν ὅτι οὐδόλως ἠδικήθησαν αὐτοὶ παρὰ τοῦ στρατοῦ.

Οἱ ἄνθρωποι συμμορφούμενοι πρὸς τὴν διαταγήν, ἐξῆλθον ἀποκομίζοντες ὅ,τι ἠδύναντο, ἀλλὰ πρὶν ἢ ἀπομακρυνθῶσιν οἱ στρατιῶται ἐπελθόντες καὶ οὐδεμίαν μεταξὺ Ἑλλήνων καὶ Βουλγάρων ποιούμενοι διάκρισιν, διήρπασαν, ἐπυρπόλησαν ἐλεηλάτησαν καὶ ἔσφαξαν. Ἡ ἑλληνικὴ ἐκκλησία, ἡ ἑλληνικὴ σχολὴ καὶ αἱ πλεῖσται τῶν ἑλληνικῶν οἰκιῶν ἐπυρπολήθησαν. Βούλγαροι ἐφονεύθησαν πολλοὶ καὶ ἐκ τῶν ἑλλήνων δὲ περὶ τοὺς εἴκοσι.

Οἱ διασωθέντες κατέφυγον εἰς ἄλλην πλησίον ἑλληνικὴν κώμην, τὸν Σκοπόν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἀνάλογος ἀπειλεῖ αὐτοὺς καὶ τοὺς κατοίκους τύχη· διότι οἱ ἄτακτοι, κατὰ τὰς τελευταίας πληροφορίας, εἶχον περιζώσει καὶ τὸν Σκοπὸν εἰς οὐδένα ἐπιτρέποντες νὰ ἐξέλθῃ καὶ τίς οἶδε τί βουλόμενοι. Ἐν τῇ πρὸ τῶν Σαράντα Ἐκκλησιῶν ὁδῷ ἔκειντο τέσσαρα πτώματα Ἑλλήνων, οὐδεὶς δὲ ἐτόλμα νὰ ἐξέλθῃ πρὸς ταφὴν αὐτῶν· τοιοῦτος ὁ κατέχων τὸ τμῆμα ἐκεῖνο διὰ τὴν τοιαύτην κατάστασιν πανικός.

Παρὰ τὴν αὐτὴν πόλιν τῶν Σαράντα Ἐκκλησιῶν (Κιρκλίσε) ὑπῆρχε βουλγαρικὸν χωρίον Ἡρακλείτσα λεγόμενον· καὶ τοῦτο κατὰ τὴν αὐτὴν ἑβδομάδα κατεστράφη.

Πλὴν τούτου ὅμως μᾶς διεβίβασε καὶ τὰς ἑξῆς λεπτομερείας τῶν αἰτίων, ἅτινα ἠνάγκασαν τὴν ἱερὰν Σύνοδον νὰ συνέλθῃ καὶ διαμαρτυρηθῇ διὰ τὰ ἐν Μακεδονίᾳ ὑπὸ τῶν Βουλγάρων διαπραττόμενα.

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 3 Σεπτεμβρίου. — Ἐκ Δράμας ἐτηλεγραφήθη χθὲς πρὸς τὸν ἐνταῦθα, ἕνεκα λόγων ὑγείας, παρεπιδημοῦντα Μητροπολίτην τῆς ἐπαρχίας ἐκείνης, ὅτι πρὸ τῆς πόλεως ἐφονεύθησαν τέσσαρες ὁμογενεῖς ὑπὸ τῶν ὀργάνων τοῦ βουλγαρικοῦ κομιτάτου.

Τούτου ἔλαβεν ἐν λεπτομερείᾳ γνῶσιν σήμερον ἡ Ἱερὰ Σύνοδος, ἐκλήθησαν δ' ἐκτάκτως δι' αὔριον εἰς συνεδρίασιν τὰ δύο σώματα, ὅπως ληφθῶσιν αἱ δέουσαι ἀποφάσεις. Πιστεύεται, ὅτι θ' ἀποφασισθῇ ἡ αὐτοπρόσωπος μετάβασις τοῦ Πατριάρχου εἰς τὰ ἀνάκτορα πρὸς διαμαρτυρίαν καὶ ἐπίκλησιν τῆς τιμωρίας τῶν ἐνόχων.

Ἐξ ἄλλου ἐν σχέσει πρὸς τὴν ἀγγελθεῖσαν κατάταξιν Ἑλλήνων ἐθελοντῶν εἰς τὸν τουρκικὸν στρατὸν ὅπως μετάσχωσι τοῦ κατὰ τῆς Βουλγαρίας πολέμου μᾶς ἀπέστειλε τὰς ἑξῆς λεπτομερείας.

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 3 Σεπτεμβρίου. — Τὸ βέβαιον εἶνε ὅτι ἡ στρατοσυλλεξία ἐν Τουρκίᾳ ἐξακολουθεῖ συντόνως, σήμερον δὲ διεδόθη ὅτι ἀπεφασίσθη καὶ τῆς ἐθνοφρουρᾶς ἡ σύγκλησις.

Σήμερον ἀφίκοντο ἐκ Κίου περὶ τοὺς ἑκατὸν πεντήκοντα ὁμογενεῖς προσενεχθέντες νὰ ὑπηρετήσωσιν ἐν τῷ αὐτοκρατορικῷ στρατῷ ἀγωνιζόμενοι κατὰ τῶν Βουλγάρων. Ἦλθον ὑπὸ πελωρίαν καινουργῆ τουρκικὴν σημαίαν, αἱ ἀρχαὶ δὲ ἐδεξιώθησαν αὐτοὺς καὶ ὁ τουρκικὸς λαὸς ἠσπάζετο ὡς ἀδελφούς.

Τὸ γεγονός, ἂν δὲν ἔχῃ ἄλλην τινὰ σημασίαν, σημαίνει τοὐλάχιστον ὅτι ἡ ἰδέα τῆς ὑπὲρ τῆς χώρας ἑλληνο-τουρκικῆς συμπράξεως κατακτᾷ ὁσημέραι ἔδαφος.

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΑ ΤΟΥ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΥ

[Ἐξ ἄλλου τὸ Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον διεβίβασε χθὲς τὰ ἑξῆς σοβαρώτατα τηλεγραφήματα].

ΒΕΡΟΛΙΝΟΝ, 5 Σεπτεμβρίου.— Ἡ γερμανικὴ κυβέρνησις ἀπηύθυνεν εἰς τὴν βουλγαρικὴν κυβέρνησι· διακοίνωσιν, εἰς τὴν ὁποίαν λέγει ὅτι εἶνε σύμφωνος πρὸς τὴν δήλωσιν τῆς Αὐστρίας καὶ τῆς Ρωσσίας, ὅτι δηλαδὴ ἐν περιπτώσει πολέμου ἡ Βουλγαρία δὲν ἔχει νὰ περιμένῃ βοήθειαν ἐκ μέρους τῆς Εὐρώπης, ἀλλ' ὅτι θὰ ἀφεθῇ νὰ ὑποστῇ ὅλα τὰ ἐπακόλουθα, τὰ ὁποῖα δύνανται νὰ προκύψωσιν ἀπὸ τοῦ πολέμου.

ΒΙΕΝΝΗ, 5 Σεπτεμβρίου.—Ὅλαι αἱ εἰδήσεις βεβαιοῦσιν ὅτι ἡ Βουλγαρία, κατ' ἀκολουθίαν τῆς καταστάσεως, τὴν ὁποίαν ἐδημιούργησεν εἰς ἑαυτὴν καὶ ἐν τῷ ἐσωτερικῷ καὶ ἐν Μακεδονίᾳ, δὲν ἠμπορεῖ πλέον ν' ἀποφύγῃ τὸν πόλεμον. Κοινὴ γνώμη ἐπικρατεῖ ὅτι ἡ Ἀνατολικὴ Ρωμυλία θὰ καταληφθῇ ἀμέσως ὑπὸ τῶν Τούρκων. Ἡ ἀποχὴ τῶν Δυνάμεων καὶ αἱ ἐπίσημοι αὐτῶν δηλώσεις θὰ κατορθώσωσιν, ὥστε ἡ σύγκρουσις νὰ περιορισθῇ μόνον μεταξὺ Τουρκίας καὶ Βουλγαρίας. Αἱ Δυνάμεις συνεφώνησαν νὰ προλάβωσι πᾶσαν γενικωτέραν σύρραξιν.

ΤΟ ΑΡΘΡΟΝ ΤΩΝ "ΚΑΙΡΩΝ" ΤΟΥ ΛΟΝΔΙΝΟΥ

Ἐπ' εὐκαιρίᾳ τῆς πρὸς τὰς Δυνάμεις διακοινώσεως τῆς Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως κατ' ἀκολουθίαν τῶν ἐν Κρουσόβῳ ὑπὸ τοῦ Τουρκικοῦ στρατοῦ διαδραματισθέντων, οἱ «Καιροὶ» τοῦ Λονδίνου ἀφιεροῦσιν ὁλόκληρον ἄρθρον, σχολιάζοντες τὴν διακοίνωσιν ταύτην. Ἡ ἐγκύκλιος τῆς Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως ἐν τέλει αὐτῆς ἀνέφερε τὰ ἑξῆς :

«Θέλετε προσθέσει, ὅτι τὸ ἐπεισόδιον τοῦ Κρουσόβου δὲν θὰ ἐπηρεάσῃ τὴν πολιτικήν, τὴν ὁποίαν μέχρι τοῦδε ἐτήρησεν ἡ Ἑλλὰς ἀπέναντι τῆς Τουρκίας.

Τοιαῦτα ἐν τούτοις ἀξιοθρήνητα γεγονότα θέτουν τὴν Κυβέρνησιν τοῦ Βασιλέως εἰς δύσκολον θέσιν ἀπέναντι τῆς ἐν Ἑλλάδι κοινῆς γνώμης καὶ τὴν ἀποστεροῦν πάσης ἐπιρροῆς ἐπὶ τῶν πληθυσμῶν τῶν ἐκτεθειμένων εἰς τοιαύτας ἀγριότητας, καθόσον δικαίως δύνανται νὰ φαντασθοῦν, ὅτι ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις τοὺς ἀφίνει ἀπροστατεύτους».

Ἐπὶ τῆς ἐγκυκλίου δὲ ταύτης γράφοντες οἱ «Καιροὶ» τοῦ Λονδίνου παρατηροῦν ἐν ἀρχῇ μετὰ χαρᾶς, ὅτι ἡ Κυβέρνησις τῆς Ἑλλάδος φρονίμως ποιοῦσα, ἀνεθεώρησε τὴν στάσιν της ἀπέναντι τῶν στρατιωτικῶν ἐνεργειῶν εἰς τὰς ὁποίας ἡ Τουρκία ἐπεδόθη κατὰ τῶν κατοίκων τοῦ Κρουσόβου καὶ ἄλλων μακεδονικῶν χωρίων.

«Αἱ παρατηρήσεις μας τῆς εἰκοστῆς ὀγδόης Αὐγούστου— ἐξακολουθεῖ ὁ ἀρθογράφος — ὅτε ἐχαρακτηρίσαμεν ὡς τερατῶδες τὸ διάβημα τῆς Ἑλλάδος τοῦ νὰ συμπράξῃ μετὰ τῆς Τουρκίας καθ' ὁμοδόξων Χριστιανῶν, φαίνεται ὅτι ἐπροξένησαν πικρὰν ἐντύπωσιν ἐν Ἀθήναις εἰς βαθμόν, ὥστε ὁ Πρωθυπουργὸς κ.Ράλλης νὰ προβῇ εἰς ἀνακοίνωσιν πρὸς τὸν Τύπον, καὶ νὰ χαρακτηρίσῃ ὡς ἀγέλας λύκων ἐπιπιπτούσας κατὰ τῆς Μακεδονίας τοὺς Βουλγάρους πρὸς καταστροφὴν τῶν ὁποίων ἡ ἑλληνικὴ Κ[υβέ]ρνησις ἦτο πρόθυμος διὰ τὴν ἄμυναν τῶν [ἰδίω]ν της συμφερόντων νὰ τεθῇ παρὰ τὸ πλευρὸν καὶ τῆς Τουρκίας καὶ οἱουδήποτε ἄλλου.

»Ἐν τούτοις μετὰ πάροδον μιᾶς [μό]νης ἑβδομάδος βλέπομεν μετὰ πολλῆς εὐχαριστήσεως ὅτι ἡ ἐν λόγῳ «πολιτικὴ» δὲν ἐξακολουθεῖ νὰ εὑρίσκηται εἰς «ὕψωσιν». Ἡ ἐγκύκλιος τοὐλάχιστον τῆς Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως πρὸς τοὺς ἐν τῷ Ἐξωτερικῷ ἀντιπροσώπους της, δι' ἧς ζητεῖ τὴν τιμωρίαν τῶν Βασιβουζούκων καὶ τοῦΜπαϊχτὰρ πασσᾶ διὰ τὰ Κρουσόβῳ κατορθώματά των, καὶ τὸ ἔντονον αὐτῆς ὕφος, χαρακτηριζούσης ὡς ἀπερίγραπτον τὴν ἀγριότητα τῶν μαρτυρεῖ περὶ τούτου...

ΑΙ ΕΠΙΣΗΜΟΙ ΕΙΔΗΣΕΙΣ

— Μάχαι στρατοῦ καὶ ἀνταρτῶν.

Αἱ χθεσιναὶ ἐπίσημοι εἰδήσεις παριστῶσι τὴν κατάστασιν ὡς εὑρισκομένην εἰς τὸ αὐτὸ οὐχὶ εὐάρεστον βεβαίως σημεῖον.

Οὕτω κατ' ἐπίσημον τηλεγράφημα μεγάλη Βουλγαρικὴ συμμορία εἰσέβαλεν εἰς τὸ βιλαέτιον Ἀδριανουπόλεως καὶ συνεπλάκη μετὰ τοῦ τουρκικοῦ στρατοῦ.

Κατὰ τὴν συμπλοκὴν ταύτην ἥτις διήρκεσεν ἐπὶ πέντε ὥρας ἐφονεύθησαν 200 Βούλγαροι ληστανταρται, πολλοὶ δὲ συνελήφθησαν ζῶντες. Κατεσχέθησαν δὲ πλεῖστα πολεμεφόδια καὶ ἀρκεταὶ βόμβαι.

Ὁ διοικῶν τὴν συμμορίαν ἔφερε στολὴν βουλγάρου ταγματάρχου, μεταξὺ δὲ τῶν ἀνταρτῶν ἦσαν πολλοὶ Βούλγαροι ὑπαξιωματικοί. Δι' ἄλλου τηλεγραφήματος ἀνηγγέλθη ὅτι νέαι Βουλγαρικαὶ συμμορίαι εἰσέβαλον εἰς τὸ Μοναστήριον.

Εἰς τρία μέρη τοῦ βιλαετίου Μοναστηρίου συνεκροτήθησαν μεγάλαι μάχαι, καθ' ἃς ἐφονεύθησαν 140 βούλγαροι ἀντάρται. Ὁ στρατὸς καταδιώκει τοὺς ἀντάρτας καὶ ἐντὸς τοῦ Βουλγαρικοῦ ἐδάφους.

Πλὴν τούτων ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει πρεσβευτὴς κ. Γρυπάρης ἀνήγγειλε χθὲς ὅτι κατόπιν τῶν ἐντόνων παραστάσεων εἰς ἃς προέβη παρὰ τῇ Πύλῃ θὰ συνέλθῃ ἐν Ἀδριανουπόλει ἔκτακτον στρατοδικεῖον εἰς ὃ θὰ παραπεμφθῶσιν ἅπαντες οἱ Τοῦρκοι ἀξιωματικοὶ οἱ ὁποῖοι ἔλαβον μέρος εἰς τὰς σφαγὰς τοῦ Εὐκαρύου.

ΑΘΗΝΑΙ

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 6 ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΥ

Σελήνη 29 ἡμερῶν

Ἀνατολὴ ἡλίου ὥρα 5, λ. 44.—Δύσις ὥρα 6 λ. 4

Ἀνάμνησις θαύματος Μιχαὴλ ἀρχ.

ΕΥΤΥΧΩΣ οὐδεὶς τῶν στρατευομένων δημοσιογράφων ἐξέθηκε κάλπην κατὰ τὰς ἐκλογὰς αὐτάς. Καὶ εἶνε ὑπὸ πᾶσαν ἔποψιν εὐχάριστον τὸ γεγονός. Ἄλλοτε ὁ τύπος ἔδιδεν ἀθρόας ὑποψηφιότητας καὶ κάποτε ἐπιτυχίας εἰς τοὺς ἀντιπροσώπους τῶν ἐφημερίδων, οἵτινες πλὴν τῶν καθημερινῶν ὀβολῶν τῶν συμπολιτῶν αὐτῶν ἐζήτουν καὶ μίαν ψῆφον. Ἀλλ' ἡ ἐποχὴ ἐκείνη δὲν ἦτο ἡ καλλιτέρα ἐποχὴ τοῦ τύπου. Διὰ τὸ δημοσιογραφικὸν ἐπάγγελμα ἐφηρμόζετο ἡ γαλλικὴ ῥῆσις, καθ' ἣν «ἡ δημοσιογραφία φέρει παντοῦ, ἀρκεῖ νὰ τὴν ἀφήσῃ τις ἐγκαίρως».

Σήμερον ὅμως ὁ τύπος καὶ ὅταν ἀκόμη δὲν συμφωνεῖ μὲ τὰς ποινικολογικὰς ἐπὶ τῶν διαδηλώσεων θεωρίας τοῦ κ. Δ. Ράλλη, εἶνε ἀνεξάρτητον πολιτικὸν σῶμα διαρκοῦς ἐλέγχου κοινοβουλευτικοῦ. Εἶνε ἀκόμη καὶ ἐπάγγελμα. Καὶ αὐτὸ ἱκανοποιεῖ τὰς φιλοδοξίας τῶν δημοσιογράφων. Ἀλλ' ἀποτελεῖ συγχρόνως καὶ ἐγγύησιν ἀσφαλῆ τῆς σχετικῆς ἀπὸ τῶν κομμάτων ἀνεξαρτησίας τοῦ ἡμετέρου τύπου.

Διὰ τοῦτο μετὰ χαρᾶς βλέπομεν, ὅτι οὐδεὶς ἀπολύτως τῶν ἐν δημοσιογραφίᾳ συναδέλφων οὔτε ὑποψήφιος δημοτικὸς σύμβουλος, ἢ πάρεδρος ἐξετέθη.

Ὁ ὑποδιευθυντὴς τοῦ Πολυτεχνείου

Συνῆλθε χθὲς τὸ Συμβούλιον τοῦ Πολυτεχνείου καὶ προέβη εἰς τὴν ἐκλογὴν ὑποδιευθυντοῦ τοῦ Πολυτεχνείου. Ὡς τοιοῦτον ἐξέλεξε τὸν καθηγητὴν αὐτοῦ κ. Λαζαρῖμον

Ἡ ἀναχώρησις τοῦ Διαδόχου

Τὴν πρωίαν τῆς προσεχοῦς Τετάρτης ἡ Α. Υ. ὁ Διάδοχος μετὰ τῆς πριγκηπίσσης Σοφίας ἀναχωροῦσι δι' Εὐρώπην.

Ἡ Α. Υ. ὁ Διάδοχος κατῆλθε χθὲς τὴν πρωίαν ἐκ Τατοΐου.

Ἡ συμπλοκὴ τοῦ Συντάγματος

Δὲν πρόκειται περὶ τῆς συμπλοκῆς, τὴν ὁποίαν ἤνοιξε κατὰ τοῦ Συντάγματος ὁ κ. Δ. Ράλλης. Πρόκειται περὶ τῆς συμπλοκῆς, ἥτις ἀνεστάτωσε χθὲς περὶ τὸ μεσονύκτιον τοὺς θαμῶνας τῆς πλατείας τοῦ Συντάγματος. Δύο νέοι καλῆς κοινωνικῆς τάξεως, ὁ κ. Σ. Λ. καὶ ὁ κ. Ε. Κ. συνεπλάκησαν. Ὁ δεύτερος ὑψώσας τὴν χεῖρα ἐρράπισε τὸν πρῶτον καὶ ὁ πρῶτος λαβὼν κάθισμα τὸ κατήνεγκε κατὰ τῆς κεφαλῆς τοῦ δευτέρου.

Ὁ κόσμος συνέρρευσεν ἀθρόος. Πολλοὶ ἀνησύχησαν καὶ μεταξὺ τῶν πολλῶν τὰ γκαρσόνια τοῦ ζυθοπωλείου, τὰ ὁποῖα εἶνε πάντοτε θύματα τοιούτων πανικῶν. Ὑπέθετον ὅλοι, ὅτι ἐπρόκειτο περὶ συμπλοκῆς ἐκ πολιτικῶν λόγων. Φαίνεται ὅμως, ὅτι ἡ ἀφορμὴ συνοψίζεται εἰς τὸν ἑξῆς διάλογον δύο παρισταμένων κατὰ τὴν συμπλοκήν :

— Ἦσαν πολιτικοὶ οἱ λόγοι ;

— Ὄχι, αἰσθηματικοί.

— Δόξα, τῷ Θεῷ, ἐστέναξεν ὁ κόσμος. Διότι ἠμποροῦσαν νὰ ἐφαρμόσουν καὶ διὰ τὸ Σύνταγμα ὅ,τι ἐφήρμοσαν διὰ τὴν Ὁμόνοιαν.

Ὁ Ρωμηός.

Τὸν σημερινὸν Ρωμηόν, δὲν ἦτο δυνατὸν παρὰ νὰ ἐμπνεύσουν αἱ ἐκλογικαὶ μάχαι τῆς ἑβδομάδος. Ἀλλ' ὁ Σουρῆς συνδυάζει καταλλήλως τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα πρὸς τὴν ἐκλογικὴν θύελλαν τῶν ἡμερῶν καὶ ἀποτεινόμενος πρὸς τὸν ἐκ Κρουσόβου ὁμογενῆ τοῦ λέγει πικροτάτας ἀληθείας, εἰς στίχους ἀμιμήτους. Ἐκ τῶν στίχων αὐτῶν παραθέτομεν ἐδῶ ὀλίγους μόνον :

Ἦσουν ἀλήθεια τυχερός, καϋμένε Κρουσοβίτη,
ποῦ σοῦκαψαν οἱ Βούλγαροι τὸ δόλιο σου τὸ σπῆτι
κι' ἐδῶ κατέφυγες θρηνῶν μέσα σὲ τέτοιαις ὥραις,
νὰ 'δῇς καὶ σὺ τῆς ἐκλογῆς τῆς μάχαις καὶ τῆς [μπόραις.

νὰ φᾷς καμμία κουμπουριά,
νὰ φᾷς καμμία μαχαιριά,
ἢ καὶ καμμία μαγκουριά,
νὰ καταλάβῃς 'λευθεριά.

ΙΑΤΡΙΚΑ ΔΕΛΤΙΑ

(Διὰ τὸν βῆχα)

Βεβαίως, συνταγὴ διὰ τὸν βῆχα τὴν ἐποχὴν αὐτήν, δὲν φαίνεται ἐκ πρώτης ὄψεως πολὺ ἐπίκαιρον πρᾶγμα. Καὶ ὅμως οἱ ἱδρώνοντες, οἱ τρέχοντες εἰς τὰ ἐκλογικὰ σαλόνια εἰς τὰς διαδηλώσεις καὶ οἱ ὁπωσδήποτε κρυολογοῦντες, εἶμαι βέβαιος ὅτι πολλάκις θὰ βήξουν καὶ πολλάκις θὰ κάμουν χρῆσιν τῆς ἑξῆς ἁπλουστάτης, ἀλλὰ καὶ ἀποτελεσματικωτάτης συνταγῆς κατὰ τοῦ βηχός.

Οὕτω βράσατε ὀλίγον λιναρόσπορον καὶ σπορόσατέ τον. Εἰς τὸν χυμόν του προσθέσατε ὀλίγην ζάχαριν καὶ ὀλίγας σταγόνας ζωμοῦ λεμονίου. Μὲ τὸ φάρμακον αὐτὸ πίνετε ἓν ποτήρι τοῦ κρασιοῦ τὸ πρωῒ καὶ ἓν τὸ βράδυ.

Μὲ τὸ τέταρτον ἢ πέμπτον ποτηράκι θὰ ἔχετε ἀπαλλαγῇ τοῦ βηχός, ὅστις ἐν πάσῃ ὥρᾳ τοῦ ἔτους εἶνε φίλος ἀπροσκλήτως ἐπισκεπτόμενός ἡμᾶς.

Παναθήναια

Ἐξεδόθη τὸ διπλοῦν τεῦχος 69—70 τῶν Παναθηναίων τῆς 15)31 Αὐγούστου. Περιεχόμενα αὐτοῦ :

Γρηγορίου Ξενοπούλου, ἐθνικὴ λατρεία. Ἀγγέλου Σημηριώτη, εἰς τὴν γυναῖκα—ποίημα. Σ. Κ. Σακελλαροπούλου καθηγητοῦ τοῦ Πανεπιστημίου, πρὸ ἑνὸς αἰῶνος. Σέλλεϋ, στὴν νύχτα—ποίημα μετάφρ. Κ. Π[ι]ι.άρη. Σ. Ι. Δούσμανη ὑποπλοιάρχου Β. Ν., τὰ ὑποβρύχια. Μ. Μέτερλιγκ, ὁ Παρείσακτος—δρᾶμα, μετάφρασις Ν. Ἐπ. Ὁρατίου εἰς τὸν Θαλίαρχον—μετάφρ. Σίμου Μενάνδρου. Σπ. Δεβιάζη, ἀπὸ τὸν βίον καὶ τὰ ἔργα τοῦ Σολωμοῦ. Τζοβάννι Φιορεντίνο, ὁ ἔμπορος τῆς Βενετίας—παραμῦθι μετάφρ. Κ. Μ. Παύλου Νιρβάνα, φιλολογικὴ ζωή. Α. Π. Κουρτίδου, θεατρικὴ ζωή. Κίμωνος Μιχαηλίδου, ἡ τελευταία ἀπ' ὅλαις. Ἐρνέστου Γκῶμπερ, ἐπιστολαὶ ἐκ Γαλλίας.

Γράμματα—Τέχνη—Ἐπιστήμη. Ἡ Ἰφιγένεια τοῦ Μωρεάς, ἡ μετάφρασις τῆς Ἀντιγόνης, Γουσταῦος Λαρρουμέ, ἡ Ἔμμα Σακελλαρίδου περὶ Βινιὺ, ὁ κ. Χατζηδάκις περὶ τῆς γλώσσης, Τρισεύγενη, ἡ Ἑκατονταπυλιανή. Εἰκόνες: Ἡ ἁγία οἰκογένεια, ἔργον Γκρόσου ἀπὸ τὸ Παρισινὸν σαλὸν ἐκτὸς τοῦ κειμένου, Ἡλία ἔργον Ἰουλίου Λεφέβρ, εἰς τὸν χορὸν ἔργον Ἐτσεβερρύ, Μανὸν ἔργον Ι. Μαρτινιὸν, δὶς Εἱμαρμένη Ξανθάκη τῆς Νέας Σκηνῆς, Μιλτιάδης Μαλακάσης, Γρηγόριος Ξενόπουλος. Γραφεῖα ὁδὸς Ἀριστοτέλους 35.

Ὁ διάλογος τῆς ἡμέρας

Κατὰ τὴν χθεσινὴν συμπλοκὴν τῆς πλατείας τοῦ Συντάγματος.

— Τί συνέβη;

— Τίποτε. Ἕνας ἔκαμε μίαν διαδήλωσιν εἰς τὸν ἄλλον ὁ ὁποῖος τοῦ ἔκαμε ἀντιδιαδήλωσιν.

— Δηλαδή.

— Δηλαδὴ τοῦ ἔσπασε τὸ κεφάλι.

Η ΔΙΑΛΥΣΙΣ ΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ

— Συνάντησις Δηλιγιάννη-Ράλλη

— Αἱ διαδόσεις τῆς νυκτὸς

Ὁ Πρωθυπουργὸς κ. Δ. Ράλλης ἀνελθὼν προχθὲς τὸ ἑσπέρας εἰς Κηφισσίαν ἐπεσκέφθη τὸν κ. Θ. Π. Δηλιγιάννην, μεθ' οὗ ἔμεινε συνδιαλεγόμενος ἐπὶ δύο περίπου ὥρας.

Οἱ φίλοι καὶ τῶν δύο ἡγετῶν βεβαιοῦν ἀνεπιφυλάκτως, ὅτι ἡ μακρὰ αὐτὴ σύσκεψις θέμα συζητήσεως εἶχε τὴν διάλυσιν τῆς Βουλῆς καὶ προβαίνοντες περαιτέρω ἐκφράζουσι τὴν πεποίθησίν των, ὅτι τὸ ἐκκρεμὲς τοῦτο ζήτημα ἐλύθη κατ' εὐχὴν καὶ συμφώνως πρὸς τοὺς πόθους τοῦ κ. Θ. Δηλιγιάννη.

Ὑπῆρχον μάλιστα καί τινες, οἵτινες χθὲς τὴν νύκτα διέδιδον, ὅτι τὸ διάταγμα τῆς διαλύσεως τῆς Βουλῆς θὰ δημοσιευθῇ ἐκτάκτως σήμερον, μὴ συμφωνοῦντες πρὸς τοὺς ἰσχυριζομένους, ὅτι τὸ διάταγμα τοῦτο θὰ δημοσιευθῇ τὴν ἐρχομένην ἑβδομάδα.

Ὁπωσδήποτε εἶνε βέβαιον, ὅτι κατὰ τὴν σημερινὴν πρὸς τὴν Ἀγγελοπουλικὴν διαδήλωσιν ἀγόρευσίν του, ὁ κ. Θ. Π. Δηλιγιάννης θὰ ὁμιλήσῃ καὶ πάλιν περὶ τῆς διαλύσεως τῆς Βουλῆς προβαίνων εἰς δηλώσεις, τῶν ὁποίων γνῶσιν ἔλαβεν ἐκ τῶν προτέρων καὶ ὁ πρωθυπουργὸς κ. Δ. Ράλλης κατὰ τὴν προχθεσινὴν μετὰ τοῦ κ. Δηλιγιάννη συνάντησίν του.

ΜΕΤΑΒΟΛΑΙ

Ὑπεβλήθησαν χθὲς εἰς τὰ Ἀνάκτορα πρὸς ὑπογραφὴν πλεῖστα διατάγματα διὰ τῶν ὁποίων ἐνεργοῦνται μεταβολαὶ εἰς διαφόρους κλάδους τῆς δημοσίας ὑπηρεσίας.

Τὰ διατάγματα ταῦτα θὰ δημοσιευθοῦν ἐντὸς τῆς προσεχοῦς ἑβδομάδος.

Ο ΕΝ ΚΡΗΤΗ ΙΤΑΛΙΚΟΣ ΣΤΡΑΤΟΣ

Ὁ ἐν Μεσσήνῃ Ἕλλην πρόξενος ἀνήγγειλε χθὲς εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν ὅτι ἐπεβιβάσθησαν ἐπὶ δύο Ἰταλικῶν πολεμικῶν 300 στρατιῶται ἀποστελλόμενοι εἰς Κρήτην πρὸς ἀντικατάστασιν τοῦ Ἰταλικοῦ στρατοῦ τοῦ αὐτόθι εὑρισκομένου, οὗτινος ἔληξεν ἡ θητεία.

Η ΑΜΦΙΤΡΙΤΗ

Κατέπλευσε χθὲς εἰς τὸν λιμένα Πειραιῶς προερχομένη ἐκ Κερκύρας ἡ Β. θαλαμηγὸς «Ἀμφιτρίτη» ἥτις θὰ παραλάβῃ τὴν προσεχῆ Τετάρτην τὸ πριγκηπικὸν ζεῦγος.

Αι Δημοτικαι Εκλογαι

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΚΙΝΗΣΙΣ

ΑΙ ΑΝΑΚΡΙΣΕΙΣ

— Τὰ δελτία τῶν ὑποψηφίων

— Πῶς θὰ τηρηθῇ ἡ τάξις

— Τί θὰ πῇ σήμερον ὁ κ. Δηλιγιάννης

Η ΣΗΜΕΡΙΝΗ ΔΙΑΔΗΛΩΣΙΣ

Ἀπόψε γίνεται διαδήλωσις Ἀγγελοπουλική. Τὰ πλήθη θέλουν νὰ μεταβοῦν εἰς τὸν «Γέρω» διὰ νὰ τὸ «ξαναπῇ».

Η ΔΙΑΔΗΛΩΣΙΣ Παρακαλοῦμεν τὸν πρωθυπουργὸν τῆς Ἑλλάδος νὰ κατέλθῃ εἰς τοὺς δρόμους πρὶν ἀκούσῃ πυροβολισμοὺς καὶ νὰ ἴδῃ τὸ θέαμα τοῦ πανικοῦ, ὅστις δύναται νὰ κληθῇ ἐμπορικὸς πανικός. Ὅλα τὰ καταστήματα θὰ κλεισθοῦν καὶ ἀλλοίμονον εἰς ἐκεῖνα ποῦ ἔχουν ἐπιγραφὰς ὑαλίνους ἢ ἀνοικτὰ παράθυρα μὲ κλειστοὺς ὑελοπίνακας. Αὐτὸ λέγεται ἐντύπωσις ἐκ διαδηλώσεως.

Ὑπάρχει ἐγγύησις, ὅτι ἡ αὐριανὴ διαδήλωσις δὲν θὰ προκαλέσῃ ρήξεις; Ἡ μέθοδος τῆς ἐφευρέσεως ἐνεδρῶν ἐχρεωκόπησεν.

Ο ΑΝΤΙΒΑΣΙΛΕΥΣ Ὥστε οὔτε αὐτὴν τὴν δικαιολογίαν δὲν θὰ δυνηθῇ πλέον ν' ἀνεύρῃ ἡ πρωτότυπος δικαστικοεισαγγελικοδημοσιογραφικὴ Κυβέρνησις. Ὥστε πάσης νέας ρήξεως ἡ εὐθύνη βαρύνει τὴν Κυβέρνησιν. Καὶ ἐπειδὴ ἡ Κυβέρνησις ἔχει ὅπως νομίζει ἰσχυροὺς ὤμους διὰ νὰ σηκώσῃ βάρη τοιαῦτα, ὁ ἐμπορικὸς κόσμος τῶν Ἀθηνῶν ἐπικαλεῖται τὴν μέριμναν τοῦ Ἀντιβασιλέως, ὅπως τηρηθῇ ἡ τάξις δηλαδή, ὅπως μείνουν τοὐλάχιστον ἄθραυστα τὰ εἰς τοὺς δρόμους ἀντικρύζοντα παράθυρα οἰκιῶν καὶ καταστημάτων.

Ἐξηκολούθησαν καὶ χθὲς αἱ ἀνακρίσεις ὑπὸ τοῦ κ. Χαλκιοπούλου καὶ τοῦ εἰσαγγελέως Μπενῆ Ψάλτη διὰ τὰς πρὸ τοῦ Βαριετὲ αἱματηρὰς σκηνάς. Ὑπεβλήθησαν δὲ εἰς ἀνάκρισιν διάφορα πρόσωπα ἐξ ἀμφοτέρων τῶν κομμάτων ἐν οἷς καὶ οἱ Φέκας, ὀπωροπώλης,Τσιγαρᾶς ὅστις ἀνεκρίθη εἰδικῶς διὰ τὸν πυροβολήσαντα ἀστυφύλακα Ἰωάννην Διονυσίου, ὁ ἀστυνόμος κ. Μπάκας,Κ. Τσιγαρος ὀρειχαλκεὺς ὅστις κατέθεσενὅτι ἤκουσεν ὅτι ὁ ἀστυφύλαξ Ἰωάννου ἐπυροβόλησε διὰ τοῦ περιστρόφου του τὸν βαφέα Ἀλεξίου, καὶ ὁ ὑπάλληλος τῆς Δημαρχίας Ἰωάννου ὅστις συνελήφθη χθὲς ὑπὸ τῆς Μοιραρχίας δυνάμει ἐντάλματος.

Ἑτέρωθεν δὲ ἡ Εἰσαγγελικὴ ἀρχὴ ἀπέστειλε χθὲς πρὸς τὴν Διεύθυνσιν τῆς ἀστυνομίας πρὸς ἐκτέλεσιν νέα ἐντάλματα κατὰ πολιτῶν τινων καθ' ὧν ὑπάρχουσιν ὑπόνοιαι ὅτι ἐπυροβόλησαν κατὰ τὰς προχθεσινὰς σκηνάς.

Φαίνεται ὅμως ὅτι τὰ μέχρι τοῦδε ἐκδοθέντα δὲν ἦσαν τὰ τελευταῖα διότι ἐλέγετο χθὲς ὅτι ἑτοιμάζεται πεντηκοντὰς τοιούτων ἀκόμη. Μεθ' ὅλας ὅμως τὰς ἐνεργείας τῆς τε Μοιραρχίας καὶ τῆς ἀστυνομικῆς ἀρχῆς ἡ σύλληψις ἐκείνων καθ' ὧν ἔχουσιν ἐκδοθῇ ἐντάλματα συλλήψεως ἀποβαίνει δύσκολος. Οὕτω χθὲς μόνον ὁ πολίτης Ἰωάννου συνελήφθη ὡς καὶ ἀνωτέρω γράφομεν καὶ περὶ τοῦ ὁποίου λέγεται ὅτι καὶ ἀπελύθη, διότι ἡ ἀνάκρισις δὲν ἀπέδειξε ὅτι συμμετέσχε εἰς τὴν συμπλοκὴν μὴ δυνάμενος νὰ βαδίζῃ καθ' ὃ πάσχων ἐκ παθήσεως τῆς κοιλίας.

Χάριν δὲ τῆς ταχυτέρας συλλήψεως τῶν καθ' ὧν ἐξεδόθησαν ἐντάλματα συλλήψεως ὁ μοίραρχος κ. Λέκας κατήρτισε στρατιωτικὸν ἀπόσπασμα ἐξ εἴκοσι χωροφυλάκων καὶ ἓξ ἐνωμοταρχῶν, τὴν διοίκησιν δὲ τοῦ στρατιωτικοῦ τούτου ἀποσπάσματος ἀνέθηκεν εἰς τὸν ὑπομοίραρχον κ. Μαθαρίκον.

Παρ' ὅλα ὅμως τὰ μέτρα ταῦτα οἱ καταδιωκόμενοι κατορθώνουν ν' ἀποφεύγουν τὴν σύλληψιν καὶ μόνον ὁ Σαμψάκος θὰ κλεισθῇ καὶ πάλιν εἰς τὰς φυλακάς, διότι ἡ Διεύθυνσις τῆς Ἀστυνομίας τηλεφωνικῶς παρήγγειλλε πρὸς τὴν Μοιραρχίαν χθὲς ὅπως προβῇ εἰς τὴν σύλληψίν του.

— Ἀπόσπασις ἀξιωματικῶν.

Εἰς τὴν μοιραρχίαν ἀπεσπάσθησαν χθὲς εἴκοσιν ὑπολοχαγοὶ καὶ ἀνθυπολοχαγοὶ τοῦ πεζικοῦ καὶ νοῦ μηχανικοῦ ὅπως διοικῶσι καταλλήλως διὰ τὴν τήρησιν τῆς τάξεως.

Ἡ δὲ μοιραρχία ἐζήτησεν εἰσέτι καὶ δύναμιν χιλίων ἀνδρῶν ὅπως τηρήσῃ τὴν τάξιν. Ἡ στρατιωτικὴ αὐτὴ δύναμις θὰ σταλῇ σήμερον δοθεισῶν πρὸς τοῦτο τῶν σχετικῶν διαταγῶν εἰς τὰ διάφορα συντάγματα.

Ἀλλὰ καὶ ἡ ἀστυνομία ἐζήτησε χθὲς ἐνισχύσεις διὰ τὴν σημερινὴν διαδήλωσιν τῶν φίλων τοῦ κ. Ἀγγελοπούλου ἥτις καὶ τῇ ἀπεστάλη.

— Ἡ τάξις τῆς αὔριον.

Ὁ στρατιωτικὸς ἐπόπτης κ. Τσῆτσος μετέβη χθὲς εἰς τὸ ἀρχηγεῖον τῆς χωροφυλακῆς καὶ συνειργάσθη ἐπὶ μακρὸν μετὰ τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς χωροφυλακῆς κ. Λοιδωρίκη διὰ τὸ ζήτημα τῆς τηρήσεως τῆς τάξεως κατὰ τὴν αὐριανὴν ἡμέραν,

Κατὰ τὴν συνδιάσκεψιν ταύτην εἰς ἣν παρέστη καὶ ὁ φρούραρχος κ. Δούκας ἐκανονίσθη τὸ ζήτημα τῶν ἐνισχύσεων καὶ ἡ διανομὴ τῆς στρατιωτικῆς δυνάμεως ἀνὰ τὰ διάφορα ἐκλογικὰ τμήματα. Διὰ τὸ ζήτημα ὅμως τῆς τάξεως εἰς τὰ ἐκλογικὰτμήματα θὰ συνεννοηθῇ σήμερον ὁ στρατιωτικὸς ἐπόπτης μετὰ τοῦ διοικητικοῦ ἐπόπτου κ. Δεληγιώργη.

Ὅσον ἀφορᾷ τὴν ἐν τῇ πόλει τάξιν ταύτην θὰ ἀναλάβῃ ἡ Ἀστυνομία. Πρὸς τὸν σκοπὸν δὲ τοῦτον ἰσχυραὶ περιπολίαι θὰ διατρέχουσι τὰς ὁδοὺς καὶ αἱ μεγάλαι συγκεντρώσεις θ' ἀπαγορεύωνται.

— Ἡ τοποθέτησις τῶν καλπῶν

Ἐπερατώθη ἡ τοποθέτησις τῶν καλπῶν εἰς τὰ διάφορα ἐκλογικὰ τμήματα σήμερον δὲ τὸ ἀπόγευμα θὰ παραλάβωσι ταύτας αἱ ἐφορευτικαὶ ἐπιτροπαὶ παρουσίᾳ τῶν ἀντιπροσώπων τῶν ὑποψηφίων, μεθ' ὃ αἱ κάλπαι θὰ σφραγισθῶσι καὶ θ' ἀνοιχθῶσι αὔριον ἅμα τῇ ἀνατολῇ τοῦ ἡλίου. Αἱ κάλπαι ἐτοποθετήθησαν ἐν σχήματι Π.

— Τὰ σύμβολα

Ἅπαντες οἱ Ἀγγελοπουλικοὶ ὑποψήφιοι πάρεδροι καὶ σύμβουλοι θὰ ἔχωσιν ἐπὶ τῶν καλπῶν των ὡς γενικὸν σύμβολον τὸ κορδόνι καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ κ. Ἀγγελοπούλου, οἱ δὲ Μερκουρικοὶ τὰ ὀνόματα τῶν ὁποίων ἐξεδόθησαν ἐν ἰδίῳ δελτίῳ θὰ ἔχουν τὴν ἐληὰ καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ κ. Μερκούρη δεξιᾷ τῆς ἰδικῆς των.

— Τὸ Μερκουρικὸν δελτίον

Χθὲς ἐδημοσιεύθη καὶ τὸ ἐπίσημον δελτίον τοῦ Μερκουρικοῦ κόμματος. Κατὰ τοῦτο ὁμόφρονες τῷ κ. Σπυρ. Μερκούρῃ ὑποψηφίῳ δημάρχῳ εἶνε :

Ἐκ μὲν τῶν ὑποψηφίων Δημαρχικῶν παρέδρων οἱ κ. κ.

Βάρφης Σπ., Βελιγρῆς Σ. Δαμιανός, Καμπᾶς Π. Ἀλκ., Μερκούρης Σ. Νικ., Μπουρνιᾶς Ὄθων, Πέττας Ἰω. Ἀντ., Πολιουδάκης Θ. Γ., Σταυρόπουλος Ν. Γεώργ., Σηλυβριώτης Ε. Δ., Τζανέτος Παναγ., Φοντάνας Σ. Ι., Χρυσανθόπουλος Π. Χρ., Χρυσάφης Ι. Εὐάγ.

Ἐκ δὲ τῶν ὑποψηφίων δημοτικῶν συμβούλων οἱ κ. κ,

Ἀγγελόπουλος Ἀθάνατος, Ἀντύπας Σπ., Ἀποστολόπουλος Σ. Ἀπόστ., Βασιλειάδης Θεοφάνης, Βλαβιανὸς Γ. Ἰω., Βλαχάνης Π. Γεώργ., Βουρνάζος Π. Χρ., Γέρ[οντας] Ἀλέξ., Γιολδάσης Ε. Κωνστ., Γκινάκας Ι. Κωνστ., Δεληγιάννης Ἠλ. Ἀλ., Ἔσλιν Α. Κάρολος, Ἡλιόπουλος Ε. Δημήτριος, Καλλιγᾶς Π. Ἀλ., Καλογερόπουλος Π. Βασ., Καμπᾶς Ἀνδρ., Κανάρης Ναπολέων, Κανελλόπουλος Νικ., Καπερώνης Δ. Κ., Κατσάρης Δ. Ι., Κατσίμπαλης Μιχ., Κατσούλης Μιχ., Κούσκουρης Θ., Κροκιδᾶς Δ. Σπ., Κυριακόπουλος Κ. Ἀναστάσιος (ἢ Πετρέλαιος), Λαζαρῆς Κ. Χρ., Λέκκας Κ., Μοσχοβίτης Ι. Ἰω., Μποσινάκης Γ. Θ., Μπούκης Γ. Ἐμ., Παινέσης Κ. ., Παγεωργίου Α. Ἀντ., Παπαλεξανδρῆς Θρ., Πυρρῆς Ε. Ἄγγελος, Ρακιντζῆς Σ. Νικόλαος Σκούταρης Τζ. Νικ., Σόλων Γ. Ι., Συνοδινὸς Π. Σπ., Τζίνης ἢ Ζίνης Ἀθανάσιος, Τοτόμης Δ. Γ., Τσόχας Ἀναστ., Φιλιππίδης Ι. Λουκιανὸς Φλῶρος Παν., Φραγκούλης Νικοκλῆς ἢ Νικόλαος Χοϊδᾶς Δ. Εὐστ. Χρηστοφῆς Γ. Κ., Ὠριγώνης Εὐάγ. Μιλτιάδης.

— Τὸ Ἀγγελοπουλικὸν δελτίον

Τὸ δὲ δελτίον τῶν ἀκολουθούντων τὸν ὑποψήφιον κ. Κ. Ἀγγελόπουλον παρέδρων καὶ συμβούλων ἔχει ὡς ἑξῆς :

Πάρεδροι. Γαβαλᾶς Α., Ἐμμανουὴλ Ν., Κατσίμπαλης Π., Κροντηρᾶς Θ., Παυλόπουλος Π.

Σύμβουλοι. Ἀγγελῆς Ι., Βαρβιτσιώτης Γ., Δέδες Δ., Δούκας Ι., Ἰωάννου Ι., Καλλισπέρης Γ., Κατελοῦζος Γ., Κορομηλᾶς Γ., Κουμουτσόπουλος Μ., Λευκάδιος Γ., Μπενούκας Σ., Νεζόπουλος Κ., Πεταλᾶς Α., Φωτίου Ι.

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΚΙΝΗΣΙΣ

Ἡ ἐπί τινας ἡμέρας ἠρεμήσασα πρωτεύουσα ἐκινήθη χθὲς πάλιν ζωηρότερον τοῦ συνήθους. Τὰ ἐκλογικὰ σαλόνια ἐπληρώθησαν κόσμου ἐκλογέων φανατικῶν, οἵτινες ἀνεκραύγαζον ἐν ἀκρατήτῳ ἐνθουσιασμῷ τὰ ἐκλογικά του σύμβολα. Αἱ φωναὶ δὲ αὐταὶ δὲν περιωρίσθησαν μόνον εἰς τὰ κέντρα, διότι οἱ ἐκλογεῖς ἀναθαρρήσαντες καὶ ἀποβαλόντες τὴν ἐπιφυλακτικότητά των ἠκούσθησαν φωνάζοντες καὶ εἰς τὰς ὁδούς.

Διαδηλώσεις ὅμως δὲν ἔγειναν χθές. Ὁμάδες μικραὶ καὶ μεγάλαι ἐθεάθησαν διασχίζουσαι τοὺς δρόμους καὶ κατευθυνόμεναι εἰς τοῦ κ. Μερκούρη καὶ τοῦ κ. Ἀγγελοπούλου. Οἱ ἐκλογικοὶ κατάλογοι ἠρευνήθησαν λεπτομερῶς ἀπὸ τοὺς ἐντεταλμένους πρὸς τοῦτο φίλους τῶν ὑποψηφίων καὶ οἱ ἐκλογεῖς ἐλάμβανον μετὰ τρεμούσης χειρὸς τὸν ἀριθμόν των διὰ νὰ ψηφίσουν αὔριον. Εἰς τὸ Ἀγγελοπουλικὸν κέντρον, τὴν νύκτα, οἱ ἐκλογεῖς ἦσαν ὑπὲρ τὸ δέον ζωηροί. Τὴν ζωηρότητά των δὲ αὐτὴν ἐξεδήλουν ἀποδοκιμάζοντες πάντα διερχόμενον, ὅστις δὲν εἶχε τὸν ἡρωισμὸν νὰ φωνάξῃ μετὰ τῶν ἄλλων.

— Τῶπε ὁ Γέρως.

Οἱ ὑποψήφιοι Δήμαρχοι, ἀφοῦ ὅλην τὴν ἡμέραν χθὲς περιῆλθον τὰ φιλικὰ τῶν καταστήματα, τὰν νύκτα ἐδέχοντο τοὺς φίλους των δεχόμενοι ἀμφότεροι συγχαρητήρια, διότι ἀμφότερα τὰ κόμματα ἔχουν ἐξησφαλισμένην τὴν νίκην.

Εἰς τοῦ κ. Μερκούρη τὸ σαλόνι ἐρωτᾷς οἱονδήποτε τῶν Μερκουρικῶν.

— Μὲ πόσους ψήφους θὰ πάρουμε τὴν ἐκλογήν ;

— Μὲ 2000 σοῦ ἀπαντᾷ :

Ἐρωτᾷς ἕνα Ἀγγελοπουλικόν.

— Αἴ πῶς πάει ἡ ἐκλογή :

— Πρίμα—σοῦ ἀπαντᾷ.—Τὴν ἐπήραμε μὲ 2000 ψήφους.

Ἄλλοι μάλιστα, αἰσιοδοξότεροι Ἀγγελοπουλικοί, κἄτι σημαίνοντες καὶ ὁπωσδήποτε διακρινόμενοι τῶν ἄλλων ἐκλογέων, καταλαμβάνονται ἐνίοτε ὑπὸ αἰφνιδίας μελαγχολίας. Τοὺς ἐρωτᾷς τί ἔχουν καὶ σοῦ ἀπαντοῦν θρηνωδοῦντε[ς] ... δικούς [μας σ]υμβούλους νὰ βγάλωμε.....ἄχ !

Καὶ [τὸ] ἄχ ! αὐτὸ ἑρμηνευόμενον σημαίνει.

— Ἂν [ἤ]ξευρα αὐτὸ τὸ πρᾶγμα θὰ ἔβαζα κ' ἐγὼ κάλπη καὶ σίγουρα θὰ ἤμουν δημοτικὸς σύμβουλος.

Καὶ οὕτω ἐλπίζοντες, ὀνειρευόμενοι, ὑπολογίζοντες καὶ σταθμίζοντες περνοῦν τὰς ὥρας των. Καὶ τοῦτο ἔγεινε καὶ χθές. Καὶ ἐδέησε νὰ παρέλθουν τὰ μεσάνυκτα διὰ νὰ ἡσυχάσουν τὰ σαλόνια ἀπὸ τὴν βοὴν καὶ τὸν θόρυβον.

Η ΣΗΜΕΡΙΝΗ ΔΙΑΔΗΛΩΣΙΣ

Προγράμματα ἰδιαίτερα, ἀναρτηθέντα εἰς τοὺς τοίχους τοῦ ἐκλογικοῦ σαλονιοῦ τοῦ κ. Ἀγγελοπούλου καλοῦν τοὺς Ἀγγελοπουλικοὺς νὰ συγκεντρωθοῦν σήμερον τὴν 9ην μ.μ. ὥραν εἰς τὴν πλατεῖαν τῆς Καπνικαρέας ὁπόθεν θὰ ἐκκινήσῃ ἡ Ἀγγελοπουλικὴ διαδήλωσις. Οἱ Ἀγγελοπουλικοὶ τῶν διαφόρων συνοικιῶν συγκεντρούμενοι εἰς ὡρισμένα τῶν συνοικιῶν των μέρη θὰ κατευθυνθοῦν εἰς τὸ ἐκλογικόν των κέντρον. Οἱ Κρῆτες, οἱ ὑπὲρ τοῦ κ. Ἀγγελοπούλου κεκηρυγμένοι θὰ συνέλθουν τὴν 8ην μ.μ. ὥραν εἰς τὴν Πλατεῖαν τῆς Μητροπόλεως ἐξ ἧς θὰ κατευθυνθοῦν εἰς τὸ κέντρον. Ἡ διαδήλωσις ὡς καὶ χθὲς ἐγράφομεν θὰ ἐκκινήσῃ τὴν 9 1)2 μ.μ. ὥραν διὰ τῶν ὁδῶν δὲ Ἑρμοῦ καὶ Σταδίου καὶ τῶν πλατειῶν Συντάγματος καὶ Ὁμονοίας θα κατευθυνθῇ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ κ. Δηλιγιάννη.

Ὁ δὲ κ. Θ. Δηλιγιάννης θὰ ὁμιλήσῃ καὶ αὖθις εἰς τοὺς διαδηλωτάς. Καὶ καθ' ὅσον ἠδυνήθημεν νὰ πληροφορηθῶμεν ὁ γηραιὸς Κορδονάρχης θὰ ἐκφωνήσῃ πολιτικὸν λόγον δὲν θὰ λησμονήσῃ δὲ νὰ κάμῃ μνείαν καὶ τῆς προχθεσινῆς συμπλοκῆς τῆς ὁδοῦ Σταδίου, ἧς τὴν εὐθύνην θὰ ἐπιρρίψῃ εἰς τοὺς Μερκουρικούς.

Η ΑΝΤΙΔΙΑΔΗΛΩΣΙΣ

Ἀλλὰ δὲν θὰ παρέλθῃ ἡ ἑσπέρα σήμερον μόνον μὲ τὴν Ἀγγελοπουλικὴν διαδήλωσιν Διότι καὶ οἱ Μερκουρικοὶ μὴ θέλοντες νὰ ἀφήσουν τὴν τελευταίαν νύκτα τὴν πρὸ τῶν ἐκλογῶν μὲ τὴν ἐντύπωσιν μιᾶς ἀντιζήλου διαδηλώσεως ἀπεφάσισαν νὰ προβῶσιν εἰς ἀντιδιαδήλωσιν.

Κατὰ τὰ ἀποφασισθέντα, οἱ φίλοι τοῦ κ. Μερκούρη θὰ συναντηθοῦν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ τὴν 9ην ὥραν τῆς ἑσπέρας τῆς σήμερον. Εὐθὺς δὲ ὡς λήξῃ ἡ Ἀγγελοπουλικὴ διαδήλωσις θὰ προβοῦν εἰς ἀντιδιαδήλωσιν, εἰς ἣν δὲν θὰ μετάσχουν ἅμαξαι καὶ τοῦτο ἵνα φανῇ ὁ ἀκριβὴς ἀριθμὸς τῶν Μερκουρικῶν.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΤΟΥ κ. ΜΕΡΚΟΥΡΗ

Ὁ δήμαρχος κ. Σ. Μερκούρης ἀπηύθυνε χθὲς πρὸς τὸν λαὸν τὴν ἑξῆς ἐπιστολήν :

Ἀγαπητοὶ συνδημόται,

Μία μόνον μέχρι τοῦ χρόνου τῆς ἐκλογῆς μεσολαβεῖ ἡμέρα. Δύνασθε νὰ ἡσυχάσετε κατ' αὐτήν, ὅπως αὔριον ὡς πολῖται ἐλεύθεροι ἐξασκήσητε τὸ ὕψιστον τοῦ ἐκλογέως δικαίωμα, τὸ ὁποῖον ἡ πατρὶς καὶ ὁ νόμος σᾶς παρέσχε. Μὴν ἀμελήσετε νὰ μεταβῆτε εἰς τὰς κάλπας. Ἐὰν ὁ δημοτικὸς ἄρχων ἔχει τὴν ὑποχρέωσιν νὰ ἀφιερώνῃ ὑπὲρ τοῦ καλοῦ τῆς πόλεως ὅλας του τὰς δυνάμεις, ἔχετε καὶ σεῖς οἱ πολῖται τὴν ὑποχρέωσιν ν' ἀναδείξετε τὸν ἄριστον καὶ τὸν παρέχοντα ἀσφαλῆ ἐχέγγυα ὅτι καὶ δύναται καὶ θέλει νὰ ἐργασθῇ ὑπὲρ τῶν συμφερόντων τοῦ Δήμου. Καὶ ὑμῶν μὲν τῶν ἐκλογέων θὰ εἶνε ἐλάχιστος ὁ κόπος ἡ μέχρι τοῦ τόπου τῆς ψηφοφορίας μετάβασις, ἐνῷ ἐκείνου τὸν

ΗΜΕΡΗΣΙΑ

ΕΤΟΣ Α'.— ΓΡΑΦΕΙΑ ΟΔΟΣ ΝΙΚΗΣ ΑΡΙΘ. 12 | ΑΘΗΝΑΙ: Πέμπτη 3 Ἰουνίου 1904 | ΑΡΙΘΜΟΣ ΦΥΛΛΟΥ 195.—ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ ΑΡΙΘ. 222

ΤΟ ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΟΝ ΖΗΤΗΜΑ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΒΟΥΛΗΝ

ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΟΥ ΥΠΟΥΡΓΟΥ ΤΩΝ ΕΞΩΤΕΡΙΚΩΝ
ΕΠΙ ΕΠΕΡΩΤΗΣΕΩΣ ΤΟΥ κ. Θ. Π. ΔΗΛΙΓΙΑΝΝΗ

Ο ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ κ. ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΟΥ

Ὁ κ. **Θ. Δηλιγιάννης** ἐπηρώτησε κατὰ τὴν χθεσινὴν συνεδρίαν τῆς Βουλῆς ἐπὶ τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος τὰ ἑξῆς περίπου :

— Συναινέσει, εἶπε, τῶν Μ. Δυνάμεων, ἡ Ρωσσία καὶ Αὐστρία ἀνέλαβον ν' ἀποφασίσουν καὶ ἐφαρμόσουν τὰς μεταρρυθμίσεις ἐν Μακεδονίᾳ περὶ ὧν ρητὴ διάταξις τῆς συνθήκης τοῦ 1878 ἐπρονόησεν. Ἡ ἐκτέλεσις τῆς ἐργασίας ταύτης ἤρξατο, καὶ δὲν ἀμφιβάλλω ὅτι προβαίνει. Ἐγὼ ὅμως ἐπορίσθην τὰς εἰδήσεις ἐκ τῶν ἐφημερίδων, αἵτινες εἶνε ἐνδεχόμενον νὰ μὴ εἶνε ἀκριβεῖς. Ἐλπίζω ὅμως, ὅτι ὁ κ. Ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει δὲν θὰ παραλείψῃ νὰ μεταδώσῃ εἰς τὴν Βουλὴν ὅσας αὐτὸς ἔχει ἀκριβεῖς πληροφορίας.

Γνωστὸν εἶνε λοιπὸν ἐκ τῶν ἐφημερίδων ὅτι ἀντιπρόσωποι τῶν Δυνάμεων μετέβησαν ἐπὶ τόπου, κατένειμαν τὰς ὑπαρχούσας Διεικητικὰς περιφερείας καὶ ἀνέλαβον τὴν ἐφαρμογὴν τῶν μεταρρυθμίσεων ἐπὶ ἑκάστης αὐτῶν. Ἀπόκειται εἰς τὸν κ. Ὑπουργὸν νὰ πληροφορήσῃ περὶ τῆς ἀκριβείας τούτων. Ἀλλ' ἀναγκαιότατον εἶνε πρὸ παντὸς ἄλλου νὰ ἀνακοινώσῃ ὁ κ. Ὑπουργὸς ἐὰν ὄντως τὰ δύο σαντζάκια τῶν Σερβίων καὶ τῆς Κορυτσᾶς ἀπεσπάσθησαν ἀπὸ τὰς περιφερείας τῶν μεταρρυθμίσεων καὶ ἐὰν ἡ περιφέρεια Καστορίας περιελήφθη εἰς τὸ σχέδιον τῶν μεταρρυθμίσεων. Δὲν εἶνε δὲ δυνατὸν νὰ πιστεύσω ὅτι τὰ σαντζάκια ταῦτα ἀπεσπάσθησαν τῶν νομῶν τῆς Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου, διότι ἐὰν τοιοῦτόν τι ἤθελε γίνῃ, ἡ μεταρρυθμιζομένη Μακεδονία ἤθελε καταστασθῇ χώρα μὴ παρακειμένη εἰς τὸ ἑλλ. Βασίλειον.

Ἐλπίζω ὅτι ἡ Κυβέρνησις, ἡ ὁποία ἐπιβλέπει καὶ ἀκολουθεῖ τὰς ἐργασίας ἀγρύπνως, διότι αὗται εἶνε τὰ μάλιστα σοβαραί, ἐλπίζω ὅτι θὰ ἔδωκε ὁδηγίας εἰς τοὺς ἀντιπροσώπους μας ἔν τε τῇ Κων)πόλει καὶ τῇ Θεσσαλονίκῃ καὶ Μοναστηρίῳ καὶ ἀλλαχοῦ ἵνα ἀκολουθῶσι τὰς ἐργασίας πρὸς ἐφαρμογὴν τῶν μεταρρυθμίσεων, ἵνα παρέχωσι πᾶταν συνδρομὴν καὶ βοήθειαν εἰς τοὺς ἀντιπροσώπους τῶν Μ. Δυνάμεων, ἵνα διδωσιν αὐτοῖς τὰς πληροφορίας, ἃς κατέχουσι καὶ οἱ ἡμέτεροι πράκτορες καὶ μεταδίδουσι πάντα τὰ φῶτα των. Ἡ ὑπόθεσις εἶνε σπουδαία. διότι πρόκειται νὰ κανονισθοῦν συμφέροντα πολύτιμα συνδεόμενα μὲ τὴν εὐημερίαν λαῶν ἀδελφῶν.

Ἐλπίζω ὅτι αἱ ἐργασίαι αἵτινες θέλουσι γίνῃ βοηθούμεναι ὑπὸ τῶν πρακτόρων ἡμῶν θέλουσι συντελέσῃ ἵνα διατηρηθῇ ἀκεραία καὶ ἀνόθευτος ἡ εἰλικρινὴς, ἡ ἀληθὴς κατάστασις τῆς χώρας, ἵνα αὗται ὁδηγήσουν τοὺς ἀντιπροσώπους τῶν Μ. Δυνάμεων εἰς τὴν ἐφαρμογὴν τῶν μεταρρυθμίσεων, ὥστε νὰ μὴ καταστρατηγηθῇ ὁ σκοπὸς τοῦ Βερολινείου Συνεδρίου.

Κατανοῶ ἐντελῶς τὴν λεπτότητα τοῦ ζητήματος καὶ τὰς δυσχερείας πρὸς ἃς οἱ ὑπουργοὶ ἔχουσι νὰ παλαίσωσιν, ἐπειδὴ ὅμως δὲν ἀμφιβάλλω, ὅτι αἱ εἰλικρινεῖς προκιρέσεις τῆς Εὐρώπης αἱ ἐκδηλωθεῖσαι ἐν τῷ Συνεδρίῳ τοῦ Βερολίνου θέλουσιν ἐξακολουθῇ ὑπάρχουσαι τοιαῦται καὶ θέλει καταβληθῇ καὶ παρὰ τῶν ἀναλαβόντων τὸ ἔργον τῶν μεταρρυθμίσεων πᾶσα προσπάθεια, ὅπως ἡ ἐργασία γένηται εἰλικρινὴς καὶ μὴ διαστραφῇ ἡ ἀληθὴς κατάστασις τῆς χώρας, μ' ὅλα ταῦτα νομίζω ὅτι δὲν πρέπει ν' ἀμφιβάλλω, ὅτι ἡ Κυβέρνησις δὲν θέλει παραλείψῃ νὰ πράξῃ ὅ,τι τῆς χώρας τὸ συμφέρον ἀπαιτεῖ.

Ο ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ κ. Α. ΡΩΜΑΝΟΥ

ΡΩΜΑΝΟΣ (Ὑπουργὸς ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν). Ὁ ἀξιότιμος ἐκ Γόρτυνος βουλευτὴς βεβαιοῖ τὴν Βουλὴν ὅτι δὲν ἀμφιβάλλει περὶ τῶν ἀγαθῶν προαιρέσεων τῶν Δυνάμεων πρὸς τὴν Ἑλλάδα, τούτου ἕνεκα δὲ δὲν ἔπρεπε ν' ἀμφιβάλλῃ ὅτι πάντες οἱ χριστιανικοὶ πληθυσμοὶ τῆς Μακεδονίας θὰ συμπεριληφθῶσιν εἰς τὸ σχέδιον τῶν μεταρρυθμίσεων, τὸ ὁποῖον ἐξεπόνησαν αἱ Μ. Δυνάμεις. Περὶ τούτου οὐδέποτε ἀμφέβαλλεν ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις.

Τὰ ἐν τῷ Τύπῳ ἀναγραφέντα περὶ ὁριστικοῦ ἀποκλεισμοῦ τοῦ ἔργου τῶν μεταρρυθμίσεων διαμερισμάτων κατοικουμένων ὑπὸ ἀμιγοῦς Ἑλληνικοῦ πληθυσμοῦ εἶνε ἀπολύτως ἀνακριβῆ. Ἀλλ' ἐνῷ οὐδένα διατρέχῃ τοιοῦτον κίνδυνον ὁ Ἑλληνισμὸς ἐν Μακεδονίᾳ, δὲν δύναμαι δυστυχῶς νὰ διαβεβαιώπω τὴν Βουλὴν, ὅτι μέχρι τοῦδε τοὐλάχιστον τὸ ἔργον, οὗ ἤρξαντο αἱ Δυνάμεις, ἐστέρθη ὑπὸ ἐπιτυχίας.

Τέσσαρες ἑβδομάδες παρῆλθον, ἀφ' ὅτου οἱ ἀξιωματικοί, εἰς οὓς ἀνετέθη ἡ ἀναδιοργάνωσις τῆς χωροφυλακῆς μετέβησαν εἰς τὰ διαμερίσματα, τὰ ὁποῖα ὡρίσθησαν ἑκάστῳ αὐτῶν, κατὰ τὸ βραχὺ δὲ τοῦτο χρονικὸν διάστημα οὐδεμία βελτίωσις δυστυχῶς ἐπῆλθεν εἰς τὴν κατάστασιν τῆς χώρας. Καὶ εἶνε μὲν ἀληθὲς, ὅτι τὸ διαρρεῦσαν χρονικὸν διάστημα εἶνε τόσον βραχὺ, ὥστε δὲν δικαιολογῖται ὁ φόβος μήπως τὸ ἔργον τῶν Δυνάμεων ὁριστικῶς ἀποτύχῃ· ἐν τούτοις βέβαιον εἶνε ὅτι κατὰ τὰς τελευταίας ἑβδομάδας ἡ κατάστασις δὲν ἐβελτιώθη, ἔν τισι δὲ διαμερίσμασι καὶ ἐπαισθητῶς ἐπεδεινώθη.

Πλεῖσται Βουλγαρικαὶ συμμορίαι, ὧν οἱ πυρῆνες εἶχον διατηρηθῇ κατὰ τὸν παρελθόντα χειμῶνα, ἀνεσχηματίσθησαν. Κατὰ τὰς πληροφορίας ἡμῶν τέσσαρες ἐξ αὐτῶν λυμαίνονται τὴν Καστορίαν, ἐξ ὧν ἡ μία ἀποτελεῖται ἐκ 40 καὶ πλέον ἀνδρῶν, ἑπτὰ δὲ τὸ Σαντζάκιον Θεσσαλονίκης, ἐξ ὧν ἡ κυριωτάτη ἐξ 150 ἀνδρῶν. Αἱ συμμορίαι αὗται ἐργάζονται, οὕτως εἰπεῖν, ἐφέτος ὑπὸ νέον πρόγραμμα. Ἐνῷ πέρυσιν ὑπὸ τὸ πρόσχημα τῆς ἀπελευθερώσεως τῆς Μακεδονίας προσεπάθουν νὰ κερδίσωσιν ὑπὲρ αὐτῶν πληθυσμοὺς καταδυναστευομένους καὶ στενάζοντας ὑπὸ κακοδιοίκησιν, ἐφέτος στρέφονται ἀποκλειστικῶς κατὰ τοῦ Ἑλληνικοῦ στοιχείου καὶ ἀποφεύγουσι συγκρούσεις πρὸς τὸν Τουρκικὸν στρατόν.

Διὰ παντοίων πιέσεων καὶ βιαιοπραγιῶν προσπαθοῦσι νὰ καταναγκάσωσιν Ἑλληνικοὺς πληθυσμοὺς, πιστοὺς εἰς τὴν ὀρθοδοξίαν, ὅπως προσέλθωσιν εἰς τὸ σχίσμα. Πλεῖστα χωρία ἠνάγκασαν εἰς τοῦτο, ὅπου δὲ εὑρίσκουσιν ἀντίστασιν, προβαίνουσιν εἰς στυγερὰς δολοφονίας.

Κατὰ τὰς τελευταίας ἑβδομάδας ἐφονευσαν ἱερέα τινὰ ἐν Ζελενίῳ, τὸν ὁπλαρχηγὸν Βαγγέλην, τὸν ἀνεψιόν του καὶ δύο προκρίτους παρὰ τῷ Γευγελῇ. Ὁ σκοπὸς των εἶνε προφανής. Προβλέπουσιν, ὅτι ἡ ἐφαρμογὴ τῶν μεταρρυθμίσεων θέλει ὠφελήσῃ ἐπίσης πάσας τὰς ἐθνότητας τῆς Μακεδονίας, πρὸ πάντων δὲ τὴν Ἑλληνικὴν, τὴν καὶ πολυπληθεστέραν ἐν τοῖς δυσὶ Βιλαετίοις τοῦ Μοναστηρίου καὶ τῆς Θεσσαλονίκης, καὶ τὴν ἀνωτέραν ὑπὸ ἔποψιν μορφώσεως καὶ πλούτου.

Διὰ τῆς βίας, διὰ τῶν πιέσεων, διὰ τῶν δολοφονιῶν ἐνσπείρουσι τὸν τρόμον καὶ προσπαθοῦσι πολλὰ χωρία ν' ἀποσπάσωσι τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ὥστε νὰ παρασταθῇ ὅτι ὁ Βουλγαρικὸς πληθυσμὸς εἶνε ἀνώτερος τοῦ πραγματικοῦ, ὁ δὲ Ἑλληνικὸς κατώτερος.

Ἀπέναντι τῆς καταστάσεως ταύτης ἡ Κυβέρνησις δὲν ἔλειψε νὰ καταγγείλῃ τὰς ἐγκληματικὰς ταύτας ἐνεργείας καὶ παρὰ τῇ Πύλῃ καὶ παρὰ τῷ Γενικῷ ἐπιθεωρητῇ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ παρὰ τοῖς Παρέδροις καὶ παρὰ τῷ Ἰταλῷ Στρατηγῷ καὶ παρ' αὐταῖς ταῖς Μεγάλαις Δυνάμεσι, ἔλαβε δὲ τὴν διαβεβαίωσιν ὅτι αὐστηραὶ διαταγαὶ ἐδόθησαν εἰς τοὺς ἀξιωματικούς, εἰς οὓς ἀνετέθη ἡ ἀναδιοργάνωσις τῆς χωροφυλακῆς, ὅπως ἀπηνῶς καταδιώξωσι τὰς Βουλγαρικὰς συμμορίας.

Ἀλλὰ, καθ' ἃ ἐλέχθη ἡμῖν, δὲν εἶνε δυνατὸν ἐν διαστήματι 4 ἑβδομάδων νὰ ἀλλάξῃ ἡ ὄψις τῆς Μακεδονίας. Ἐπὶ τοσαῦτα ἔτη ἐπεκράτει ἐν Μακεδονίᾳ πλήρης ἀναρχία, ὥστε ὅσον ἀγαθαὶ καὶ ἂν εἶνε αἱ προθέσεις τῶν ξένων ἀξιωματικῶν, οὐδὲν μέχρι τοῦδε ἠδυνήθησαν νὰ πράξωσι, διότι καὶ τὸ χρονικὸν διάστημα τὸ διαρρεῦσαν ἀπὸ τῆς ἡμέρας καθ' ἣν μετέβησαν εἰς τὰς θέσεις των εἶνε βραχὺ, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀριθμὸς τῶν ξένων ἀξιωματικῶν εἶνε ἀπολύτως ἀνεπαρκής.

Οἱ παρακολουθοῦντες τὰ Μακεδονικὰ πράγματα γνωρίζουσιν ὅτι αἱ Δυνάμεις εἶχον ζητήσει ὅπως 60 ξένοι ἀξιωματικοὶ ὁρισθῶσι διὰ τὴν ἀναδιοργάνωσιν τῆς χωροφυλακῆς καὶ 60 ὑπαξιωματικοί. Ἡ Πύλη ὅμως δὲν συνήνεσεν εἰμὴ εἰς τὴν ἀποστολὴν 25 ἀξιωματικῶν, ἐδέησε δὲ ὅπως αἱ Δυνάμεις δεχθῶσιν ὅπως προσωρινῶς μὲν μεταβῶσιν οἱ 25 οὗτοι ἀξιωματικοί, βραδύτερον δὲ κατὰ τὰς παρουσιασθησομένας ἀνάγκας αὐξηθῇ ὁ ἀριθμὸς αὐτῶν μέχρι τοῦ ἀριθμοῦ τῶν 60 ἀξιωματικῶν καὶ 60 ὑπαξιωματικῶν.

Κατὰ τὰς πληροφορίας ἡμῶν πλὴν τῶν 5 Αὐστριακῶν ἀξιωματικῶν, οἵτινες ὡρίσθησαν διὰ τὸ Βιλαέτιον τοῦ Κοσσιροπεδίου, τῶν 5 Ἰταλῶν ἀξιωματικῶν, οἵτινες ὡρίσθησαν διὰ τὸ βιλαέτιον Μοναστηρίου, τῶν 5 Γάλλων ἀξιωματικῶν, οἵτινες ὡρίσθησαν διὰ τὸ Σαντζάκιον Σερρῶν, τῶν 5 Ρώσσων ἀξιωματικῶν, οἵτινες ὡρίσθησαν διὰ τὸ Σαντζάκιον Θεσσαλονίκης καὶ τῶν 5 Ἄγγλων ἀξιωματικῶν, οἵτινες ὡρίσθησαν διὰ τὸ ΣαντζάκιονΔράμας καὶ πλὴν τῶν 6 ἀνωτέρων ἀξιωματικῶν, τῶν βοηθῶν τοῦ στρατηγοῦ, ἐζητήθησαν ἤδη ἄλλοι 17 καὶ δὴ 8 Αὐστριακοί, 5 Ρῶσσοι, 3 Γάλλοι καὶ εἷς Ἄγγλος, θὰ ὑπολείπωνται δὲ τότε ἄλλοι 18, ὅπως συμπληρωθῇ ὁ ἀριθμὸς τῶν 60.

Ἡ ἀνεπάρκεια τοῦ ὁρισθέντος ἀριθμοῦ τῶν ἀξιωματικῶν εἶνε καὶ ἡ αἰτία, δι' ἣν προσωρινῶς ἐξηρέθησαν, χωρὶς ν' ἀποκλεισθῶσιν ὁριστικῶς τῆς μεταρρυθμίσεως τῆς χωροφυλακῆς, τὸ Σαντζάκιον Σερβίων, ὁ Καζᾶς Αἰκατερίνης, ὁ Καζᾶς Λαγκαδᾶ καὶ ὁ Καζᾶς Κασσανδρείας, διαμερίσματα κατοικούμενα ὑπὸ ἀμιγοῦς Ἑλληνικοῦ πληθυσμοῦ. Πλὴν τούτων ἐξηρέθη προσωρινῶς τῆς μεταρρυθμίσεως τῆς χωροφυλακῆς καὶ μέρος τοῦ Σαντζακίου Κορυτσᾶς. Δὲν ἐξηρέθη δὲ ἐξ αὐτῆς ὁ Καζᾶς Καστορίας, περὶ οὗ ἐποιήσατο μνείαν ὁ ἀξιότιμος ἐκ Γόρτυνος βουλευτής. Εἶπον ὅτι ἐξηρέθη προσωρινῶς μέρος τοῦ Σαντζακίου Κορυτσιᾶς, ἀλλ' ἕτερον μέρος τοῦ Σαντζακίου τούτου κατοικούμενον ὑπὸ Τουρκαλβανῶν ἐξηρέθη ὁριστικῶς. Διότι ἐν ᾧ τὰ διαμερίσματα, τὰ ὁποῖα κατοικοῦνται ὑπὸ ἀμιγοῦς Ἑλληνικοῦ πληθυσμοῦ, μόνον προσωρινῶς ἐξηρέθησαν, ἀπεκλείσθησαν ὁριστικῶς κατὰ τὰς ἀποφάσεις τὰς ληφθείσας ἐν Κωνσταντινουπόλει, τοῦ μεταρρυθμιστικοῦ ἔργου τοῦ ἀφορῶντος εἰς τὴν ἀναδιοργάνωσιν τῆς χωροφυλακῆς, πάντα τὰ διαμερίσματα τῆς Μακεδονίας, τὰ ὁποῖα θεωροῦνται ὡς κατοικούμενα ὑπὸ Ἀλβανῶν.

Κ. ΚΑΡΑΠΑΝΟΣ. Δύνασθε νὰ μᾶς εἴπητε τίνα διαμερίσματα ἢ Καζάδες ἐξηρέθησαν ;

ΡΩΜΑΝΟΣ. Ἐξηρέθησαν πλὴν αὐτοῦ τοῦ μέρους τοῦ Σαντζακίου Κορυτσᾶς, καὶ μέρος τοῦ Σαντζακίου Δίβρης καὶ μέρος τοῦ Σαντζακίου Ἰπὲκ καὶ μέρος τοῦ Σαντζακίου Πριστίνης ἐν τῷ Βιλαετίῳ Κοσυροπεδίου. Καὶ ὅσον ἀφορᾷ εἰς τὸ ζήτημα τοῦ ἀποκλεισμοῦ μέρους τοῦ Σαντζακίου Κορυτσᾶς, ἐννοεῖται ὅτι τὸ ζήτημα τοῦτο ἀπὸ τῆς πρώτης στιγμῆς προσείλκυσε τὴν προσοχὴν τῆς Κυβερνήσεως, Διότι ἐνῷ οὐδέποτε εἶχεν ἀμφιβολίαν ὅτι τὸ σαντζάκιονΣερβίων καὶ οἱ καζάδες Κατερίνης Λαγκαδᾶ καὶ Κασσανδρείας θὰ συμπεριλαμβάνοντο βρκοὐτερον εἰς τὴν μεταρρύθμισιν τῆς χωροφυλακῆς, ἐγνώριζεν ὅτι τὰ Ἀλβανικὰ διαμερίσματα ἐπρόκειτο νὰ ἀποκλεισθῶσιν αὐτῆς ὁριστικῶς. Ἀλλὰ τὸ Σαντζάκιον Κορυτσᾶς κατοικεῖται ἐν μέρει μὲν ὑπὸ Ἑλληνικοῦ πληθυσμοῦ ἐν μέρει δὲ ὑπὸ Τουρκαλβανῶν. Ἐζήτησε λοιπὸν νὰ μάθῃ ποῖα ἀκριβῶς μέρη τοῦ Σαντζακίου Κορυτσᾶς ἐξηρέθησαν προσωρινῶς καὶ ποῖα ὁριστικῶς.

ΔΕΛΗΓΕΩΡΓΗΣ. Ὡς πρὸς τὸ μέρος τὸ Ἀλβανικόν ;

ΡΩΜΑΝΟΣ. Τοῦτο κατὰ τὰς πληροφορίας ἃς ἔχομεν δὲν ὡρίσθη ἀκόμη ἀπολύτως, αἱ σχετικαὶ δὲ μελέται θὰ συμπληρωθῶσιν ἐπιτοπίως.

Θ. Π. ΔΗΛΙΓΙΑΝΝΗΣ Δὲν ἔχετε ἔνδειξιν ;

ΡΩΜΑΝΟΣ. Ἡ ἔνδειξις τὴν ὁποίαν ἔχομεν, εἶνε ὅτι τὰ χριστιανικὰ χωρία συμπεριελήφθησαν εἰς τὸ μέρος τοῦ Σαντζακίου, τὸ ὁποῖον θὰ συμπεριληφθῇ βραδύτερον εἰς τὴν μεταρρύθμισιν.

Θ. Π. ΔΗΛΙΓΙΑΝΝΗΣ. Ἑπομένως περὶ τῆς βορείου πλευρᾶς ὑπάρχει ἀμφιβολία.

ΑΘ. ΡΩΜΑΝΟΣ. Περὶ τῆς Δυτικῆς πλευρᾶς. Ἀλλὰ τὰ ζητήματα ταῦτα δὲν ἔχουσιν ἀκόμη κανονισθῇ ὁριστικῶς καὶ πρόκειται, ὡς εἶπον, καὶ ἐπιτοπίως νὰ μεταβῶσιν οἱ Ἰταλοὶ ἀξιωματικοί, ἵνα ὁρίσωσι τὰ σημεῖα μέχρι τῶν ὁποίων θὰ φθάσῃ ἡ δικαιοδοσία των.

Ταῦτα ἐνόμισα καθῆκόν μου νὰ ἀνα-

κοινώσω εἰς τὴν Βουλὴν πρὸς ἀπάντησιν εἰς τὴν ἐπερώτησιν τοῦ ἀξιοτίμου ἀρχηγοῦ τῆς Ἀντιπολιτεύσεως. Ἡ Βουλὴ δύναται νὰ εἶνε πεπεισμένη ὅτι ἡ Κυβέρνησις ἐν ἐπιγνώσει τῶν καθηκόντων της προέβη εἰς πάντα τὰ διαβήματα, εἰς τὰ ὁποῖα ἠδύνατο νὰ προβῇ, ὅπως ἐξασφαλίσῃ καὶ ἐνισχύσῃ τὰ ἡμέτερα δίκαια ἐν Μακεδονίᾳ.

Καὶ ἠκούσθησαν μὲν ἐκτὸς τῆς Βουλῆς κατηγορίαι κατὰ τῆς Κυβερνησεως ἐπὶ ὀλιγωρίᾳ ἐν τῷ ἐθνικῷ τούτῳ ζητήματι καὶ ὑπάρχουσιν οἱ φρονοῦντες ὅτι εἰς ἄλλα μέσα ἔδει νὰ προβῇ ἡ Κυβέρνησις πρὸς περιφρούρησιν τῶν ἐθνικῶν συμφερόντων, ἀλλ' ἡ Κυβέρνησις, ἡ ὁποία ἔχει τὴν εὐθύνην τῶν πράξεών της καὶ πρὸς ἣν ὁ Ἑλληνικὸς λαὸς ἐνεπιστεύθη τὴν προστασίαν τῶν συμφερόντων του ὀφείλει νὰ σταθμίζῃ τὰ πράγματα, καὶ μετὰ μελέτην αὐτῶν νὰ προβῇ εἰς τὰς ἐνεργείας, τὰς ὁποίας φρονεῖ λυσιτελεῖς πρὸς τὸν ἐπιδιωκόμενον σκοπόν.

Καίτοι δὲ ἡ κατάστασις ἐν Μακεδονίᾳ εἶνε κρισιμωτάτη, ἐν τούτοις ἡ Κυβέρνησις ἔχουσα πλήρη πεποίθησιν εἰς τὰς πρὸς τὴν Ἑλλάδα διαθέσεις τῶν Μεγάλων Δυνάμεων καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἰσχὺν τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ὅστις διὰ τόσων διῆλθεν μέχρι τοῦδε δοκιμασιῶν, ἔχει δι' ἐλπίδος ὅτι δὲν θ' ἀποσπασθῶσι ὁριστικῶς τῆς μεγάλης Ἑλληνικῆς οἰκογενείας Λαοί, οἵτινες συνδέονται μεθ' ἡμῶν καὶ διὰ κοινῆς καταγωγῆς καὶ διὰ τῆς αὐτῆς Ἐθνικῆς συνειδήσεως. (Εὖγε καὶ χειροκροτήματα ἐκ τῆς δεξιᾶς).

ΠΑΡΑΤΗΡΗΣΕΙΣ ΤΟΥ κ. Δ. ΔΕΛΗΓΕΩΡΓΗ

Ὁ κ. ΔΕΛΗΓΕΩΡΓΗΣ λαμβάνων κατόπιν τὸν λόγον ἀποτείνει διαφόρους συμβουλὰς πρὸς τὰς Δυνάμεις καὶ ὁμιλεῖ περὶ τῶν διαιρέσεων τῶν διοικητικῶν, ἐὰν θὰ συμπεριλάβωσιν ὁμοεθνεῖς πληθυσμούς.

Εἰς ταῦτα ὁ κ. Α. ΡΩΜΑΝΟΣ ἀπήντησε διὰ τῶν ἑξῆς :

ΑΠΑΝΤΗΣΙΣ ΤΟΥ κ. Α. ΡΩΜΑΝΟΥ

ΑΘΩΣ ΡΩΜΑΝΟΣ (ὑπουργὸς ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν). Τὴν ἀπάντησιν ἠδύνατο νὰ εὕρῃ ὁ ἀξιότιμος προλαλήσας βλέπων ἕνα χάρτην. Ἠρώτησεν ἐὰν τὰ διαμερίσματα εἰς ἃ ὡρίσθησαν οἱ ἀξιωματικοὶ ἑκάστης Δυνάμεως εἶνε τὰ αὐτά, εἰς τὰ ὁποῖα βραδύτερον θὰ διαιρεθῇ ἡ Μακεδονία καὶ εἰς ἕκαστον τῶν ὁποίων θὰ ληφθῇ ὑπ' ὄψει ἡ πλειονότης τῶν κατοίκων.

Ἐὰν παρηκολούθη τὸ ζήτημα θὰ ἠδύνατο ν' ἀναγνώσῃ εἰς τὰς ἐφημερίδας, ὅτι εἰς μὲν τοὺς Αὐστριακοὺς ὡρίσθη ὁλόκληρον τὸ βιλαέτιον τοῦ Κοσσυφοπεδίου. εἰς τοὺς Ἰταλοὺς ὡρίσθη τὸ βιλαέτιον τοῦ Μοναστηρίου, τὸ δὲ τρίτον Βιλαέτιον, τὸ βιλαέτιον Θεσσαλονίκης διῃρέθη εἰς τρία, εἰς τὰ τρία Σαντζάκια, τὰ ἀποτελοῦντα τὸ βιλαέτιον καὶ, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν Σαντζακίων, τὸ Σαντζάκιον Θεσσαλονίκης ὡρίσθη εἰς τοὺς Ρώσσους, τὸ δεύτερον εἰς τοὺς Ἄγγλους καὶ τὸ τρίτον εἰς τοὺς Γάλλους.

Ἐννοεῖται ὅτι ἐάν ποτε αἱ Δυνάμεις προβῶσιν εἰς τὴν ἐκτέλεσιν τοῦ ὅρου ἐκείνου τῆς συμφωνίας τοῦ Μύρτζστεγ, κατὰ τὸν ὁποῖον νέα διοικητικὴ διαίρεσις τῆς Μακεδονίας θὰ γίνῃ λαμβανομένης ὑπ' ὄψει τῆς πλειονοψηφίας ἐν ἑκάστῳ νέῳ διαμερίσματι. Ἐννοεῖται ὅτι ἡ νέα διοικητικὴ διαίρεσις θὰ εἶνε ὅλως διάφορος τῆς νῦν ὑπαρχούσης καὶ τῆς ληφθείσης ὑπ' ὄψει κατὰ τὴν διαίρεσιν τῆς Μακεδονίας εἰς πέντε ζώνας εἰς ἃς ὡρίσθησαν οἱ ἀξιωματικοὶ τῶν πέντε Δυνάμεων.

Ὁ κ. ΔΕΛΗΓΕΩΡΓΗΣ ἀνταπαντῶν ἐπιτίθεται διὰ τρόπου ἀνοικείου πρὸς τὴν κοινοβουλευτικὴν ἀνατροφὴν κατὰ τοῦ κ. Ρωμάνου ὅστις μετὰ πολλῆς ψυχραιμίας ἀπήντα διὰ τῶν ἑξῆς:

ΑΘΩΣ ΡΩΜΑΝΟΣ (ὑπουρ. τῶν ἐξωτερ.) Βεβαίως, κ. Πρόεδρε, δὲν δύναμαι νὰ δεχθῶ τὰς παρατηρήσεις, τὰς ὁποίας μοὶ ἀπευθύνει ὁ κ. βουλευτὴς ἐκ Μεσολογγίου. Διότι ε'ς τὶ ἔδειξα ἔλλειψιν μετριοφροσύνης; πότε δέ εἶπον ὅτι γινώσκω πράγματα, εις τὰ ὁποῖα βεβαίως ὁ Ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν τῆς Ἑλλάδος δὲν ἐκλήθη ὅπως συμετάσχῃ;

Ὁ κ. βουλευτὴς ἐκ Μεσολογγίου μὲ ἠρώτησεν ἐὰν τὰ διαμερίσματα, τὰ ὁποῖα ὡρίσθησαν εἰς τοὺς ἀξιωματικοὺς τῶν διαφόρων ἐθνικοτήτων, εἶνε τὰ αὐτὰ τὰ ὁποῖα βραδύτερον αἱ Δυνάμεις θὰ χαράξωσι λαμβανομένης ὑπ' ὄψει τῆς πλειονοψηφίας τοῦ πληθυσμοῦ.

Λ. ΔΕΛΗΓΕΩΡΓΗΣ. Δὲν εἶπον αὐτό.

ΑΘΩΣ ΡΩΜΑΝΟΣ (ὑπουργὸς ἐπὶ τῶν ἐξωτερικῶν). Αὐτὸ εἶπατε.

ΠΟΛΛΟΙ. Αὐτὸ εἶπατε

ΑΘΩΣ ΡΩΜΑΝΟΣ (ὑπουργὸς ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν). Αὐτὸ εἶπατε καὶ δύναται ν' ἀποδειχθῇ τοῦτο ἐκ τῶν ἐστενογραφημένων πρακτικῶν. Αὐτὸ εἶπατε καὶ ἀπήντησα πρὸς ὑμᾶς—καὶ ὅταν ἀπευθύνεσθε πρὸς ἐμὲ ὀφείλετε νὰ δεικνύητε τὸν αὐτὸν σεβασμὸν, τὸν ὁποῖον δεικνύω καὶ ἐγὼ ἀπευθυνόμενος πρὸς ὑμᾶς—ὄχι, ὅτι γνωρίζω πράγματα τὰ ὁποῖα δὲν γνωρίζω, ἀλλ' ὅτι ἐὰν ἀνοίξητε ἕνα χάρτην οἱονδήποτε, θὰ ἴδητε, ὅτι τὰ διαμερίσματα, τὰ ὁποῖα ὡρίσθησαν εἰς τοὺς διαφόρους ἀξιωματικοὺς τῶν διαφόρων ἐθνικοτήτων ἀντιστοιχοῦσι πρὸς τὰ διαμερίσματα τῆς Τουρκικῆς διοικήσεως. Αὐτὰ σᾶς ἀπήντησα, σᾶς ἀπήντησα δὲ καὶ ὅτι ἐὰν παρηκολουθεῖτε τὸ ζήτημα εἰς ὅλας τὰς ἐφημερίδας καὶ τὰς Ἀθηναϊκὰς καὶ τὰς ξένας, ἠδύνασθε νὰ ἀναγνώστητε σχετικὰς πληροφορίας χωρὶς νὰ ἔχητε διόλου ἀνάγκην νὰ γνωρίζητε ἀπόρρητα τὰ ὁποῖα οὐδὲ ἐγὼ γνωρίζω.

Ὁ κ. Θ. ΔΗΛΙΓΙΑΝΝΗΣ παρατηρεῖ διὰ τὰς ἀγρίας δολοφονίας καὶ τὰς ἁρπαγὰς ἃς ἐνασκοῦσιν οἱ Βούλγαροι ὡς πρόχειρα μέσα πρὸς καταπίεσιν τῶν Ἑλλήνων καὶ χαρακτηρίζει μὲ τὰ ζωηρότερα χρώματα τὸν ἄνισον ἀγῶνα ὅστις διεξάγεται ἐν Μακεδονίᾳ μεταξὺ τῶν Βουλγάρων καὶ Ἑλλήνων. Περὶ τῶν Ρωμούνων καὶ τῶν Σέρβων δὲν κάμνει, λέγει, λόγον ὡς ἀσήμαντον ἐπιρροὴν ἐχόντων ἐὰν ὄχι μηδαμινὴν ἐπὶ τῶν πραγμάτων τῆς Μακεδονίας. Συνιστᾷ εἰς τὴν Κυβέρνησιν νὰ μὴ παραλείψῃ νὰ συμβουλεύσῃ τοὺς ὁμοεθνεῖς, ὅπως ἀμυνθῶσι κατὰ τῶν ἀγρίων δολοφονιῶν καὶ τῶν ἁρπαγῶν καὶ νὰ προβῇ εἰς παραστάσεις ζωηρὰς καὶ καταδείξῃ εἰς τὰς Δυνάμεις τὴν ἐκπολιτιστικὴν δύναμιν τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Χερσονήσῳ. Αἱ δὲ Δυνάμεις, αἵτινες ἐλπίζει ὅτι ἐνδιαφέρονται εἰλικρινῶς πρὸς ἀποκατάστασιν τῶν πραγμάτων ἐν Μακεδονίᾳ δὲν θὰ παρίδωσιν ἐὰν εἰλικρινῶς ἐνδιαφέρωνται τὴν δύναμιν τοῦ ἑλληνισμοῦ.

Ο ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ κ. Γ. ΘΕΟΤΟΚΗ

Γ. ΘΕΟΤΟΚΗΣ (Πρωθυπουργός). Ἐὰν σκοπὸς, κύριοι, τῆς ἐπερωτήσεως, τὴν ὁποίαν ἀπηύθυνεν ὁ ἀξιότιμος ἐκ Γόρτυνος βουλευτὴς, ἦτο νὰ ἀκουσθῶσιν ἐν τῇ αἰθούσῃ ταύτῃ φωναὶ διαμαρτυρίας κατὰ τῶν ἐνεργειῶν, τὰς ὁποίας τόσον εὐστόχως ἐχαρακτήρισεν ὁ ἀξιότιμος ἐκ Γόρτυνος βουλευτὴς, ἐπικροτῶ εἰς τὸν σκοπὸν τοῦτον, διότι φρονῶ ὅτι τοιαῦται φωναὶ ἔπρεπε νὰ ἀκουσθῶσιν, ὅτι τοιαῦται διαμαρτυρίαι ἔπρεπε νὰ διατυπωθῶσι, διατυπωθεῖσαι δὲ παρὰ τοῦ ἐκ Γόρτυνος βουλευτοῦ λαμβάνουσι τὴν σημασίαν, τὴν ὁποίαν προσδίδουσιν αὐταῖς ἡ ἔξοχος θέσις, ἣν ἐν τῇ Βουλῇ καὶ τῇ χώρᾳ κατέχει ὁ ἀξιότιμος βουλευτής. Ἡ Κυβέρνησις εἰς τὰς διαμαρτυρίας ταύτας ἑνώνει τὰς διαμαρτυρίας αὐτῆς· ἀλλὰ παρακαλῶ τὴν Βουλὴν νὰ πιστεύσῃ ὅτι τὸ καθῆκον αὐτῆς ἐν τῷ ζητήματι τούτῳ προσεπάθησε πάντοτε νὰ ἐκπληρώσῃ. Συνειδυῖα τὰς μεγάλας δυσκολίας, αἱ ὁποῖαι πανταχόθεν προβάλλονται, προσπαθεῖ ἀείποτε ἵνα τὸ καθῆκον τοῦτο εὐλαβῶς ἐκτελέσῃ καὶ ἐθνικῶς ἐπιτελέσῃ. Δὲν πρέπει δὲ νὰ ὑποθέσῃ ὅτι ἐκεῖνα, τὰ ὁποῖα ὁ ἀξιότιμος ἐκ Γόρτυνος βουλευτὴς ἐδήλωσεν ὅτι ὤφειλον νὰ συμβουλευθῶσιν εἰς τοὺς κατοίκους τῆς Μακεδονίας, ὅτι αἱ συμβουλαὶ αὗται δὲν ἐδόθησαν παρὰ τῆς Κυβερνήσεως, ὅτι αἱ συμβουλαὶ αὗται δὲν δίδονται, ὅτι αἱ συμβουλαὶ αὗται δὲν θὰ ἐξακολουθήσωσι νὰ δίδωνται.

Ἔχομεν δ' ἐλπίδος, κύριοι, ὅτι αἱ Δυνάμεις εὐθὺς ὡς δυνηθῶσι νὰ δράσωσι—διότι δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ ὑποθέσωμεν, ὅτι ἐντὸς ὀλιγίστων ἡμερῶν ἡ παρουσία 25 ἀξιωματικῶν μ' ὅλην τὴν ἠθικὴν δύναμιν ἣν ἔχουσιν ἠδύνατο νὰ φέρῃ τὴν ἀποκατάστασιν τῆς τάξεως ἐν Μακεδονίᾳ—ἔχομεν, λέγω, δι' ἐλπίδος ὅτι αἱ Μεγάλαι Δυνάμεις σὺν τῷ χρόνῳ θὰ αἰσθανθῶσιν, ὅτι, ἂν ἡ κατάστασις αὕτη ἐξακολουθήσῃ, τὸ κῦρος αὐτῶν θὰ μειωθῇ, εἶνε δὲ ἀδύνατον νὰ παρίστανται διὰ τῶν ἀντιπροσώπων αὐτῶν ἀπαθεῖς πρὸ τῶν τελουμένων. Ἔχομεν δ' ἐλπίδος ὅτι ἡ κατάστασις αὕτη θέλει ἐπὶ τέλους βελτιωθῇ καὶ θέλουσιν αἱ διάφοροι συλαὶ ἀφεθῇ ἐλεύθεραι ἐν τῇ κινήσει αὐτῶν, ἵνα ἀποδείξωσι διὰ τῆς ἐλευθέρας αὐτῶν δράσεως ποῖα εἶνε τὰ σημεῖα, ἔνθα ἐπικρατοῦσιν. Ἔχομεν δ' ἐλπίδος ὅτι διὰ τοῦ φόβου, τοῦ τρόμου καὶ τῶν δολοφονιῶν δὲν θὰ παραχαραθῇ ἡ ἀλήθεια καὶ δὲν θὰ παρασταθῇ εἰς τὰ ὄμματα τῆς Εὐρώπης, ὅτι χῶραι κατοικούμεναι πράγματι ὑπὸ Ἑλλήνων κατοικοῦνται ὑπὸ Βουλγάρων.

Ἔχω τὴν πεποίθησιν ὅτι ἡ Εὐρώπη θὰ ἀναγνωρίσῃ τὸ δίκαιον, δὲν μὲ ταράττουσι δὲ τὰ λεχθέντα ὅτι δῆθεν δὲν ἐφηρμόσθησαν εἰς ὅλα τὰ μέρη τὰ μέτρα τῆς ἀναδιοργανώσεως τῆς χωροφυλακῆς καὶ ὅτι εἶνε δυνατὸν νὰ ὑποτεθῇ ὅτι ἀποκλεισθέντα μέρη μόνα θεωροῦνται ὡς ἑλληνικά. Τοῦτο, Κύριοι, δὲν εἶνε ὀρθόν. Ὁ λόγος, διὰ τὸν ὁποῖον δὲν ἐφηρμόσθησαν μέχρι τοῦδε τὰ μέτρα τῆς διοργανώσεως τῆς χωροφυλακῆς εἰς ὅλην τὴν Μακεδονίαν εἶνε ἡ ἔλλειψις προσωπικοῦ. Παντοχόθεν ἔχομεν τὴν πληροφορίαν ταύτην, πάντες δὲ οἱ δυνάμενοι νὰ ἐπιφέρωσι αὐθεντικὴν γνώμην λέγουσιν εἰς ἡμᾶς ὅτι εἰς ἅπαντα τὰ μέρη τὰ ἐξαιρεθέντα ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐκτὸς τῶν κατοικουμένων ὑπὸ τουρκαλβανῶν θὰ ἐφαρμοσθῶσι μεταρρυθμίσεις τῆς χωροφυλακῆς, βραδύτερον δὲ καὶ αἱ μεταρρυθμίσεις αἱ διοικητικαί.

Θ. Π. ΔΗΛΙΓΙΑΝΝΗΣ. Τῆς πληροφορίας ταύτης, τὴν ὁποίαν ἔδωκεν ὁ κ. Ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν, ἐλάβομεν σημείωσιν.

Γ. ΘΕΟΤΟΚΗΣ. Χαίρω, ὅτι ἐλάβετε σημείωσιν, διότι εἶνε ἴσως τὸ σπουδαιότερον τῶν ζητημάτων, τὰ ὁποῖα ἀνεκοινώθησαν τὴν ἑσπέραν ταύτην. Καὶ ἤκουσα, κύριοι, μετὰ προσοχῆς τοῦ κ. βουλευτοῦ ἐκ Μεσολογγίου, ἂς μοὶ ἐπιτρέψῃ δὲ ὁ κ. βουλεύτης ἐκ Μεσολογγίου νὰ τῷ εἴπω, ὅτι αὐστηροτάτην καὶ ἄδικον κατ' ἐμὲ γλῶσσαν μετῆλθε πρὸς τὸν Ὑπουργὸν τῶν Ἐξωτερικῶν. Εἰς παρατήρησιν, τὴν ὁποίαν ἔκαμεν ὁ Ὑπουργὸς καὶ τὴν ὁποίαν ἠδύνατο ἴσως νὰ μὴ κάμῃ, ἀπήντησεν ὁ κ. βουλευτὴς διὰ τοιαύτης ἐπιθεσεως, ὥστε ὀφείλω νὰ ὁμολογήσω χάριτας πρὸς τὸν συνάδελφόν μου διὰ τὴν μετριοπαθῆ ἀπάντησιν αὐτοῦ· διότι βεβαίως ἐγώ, ἐαν ἤμην εἰς τὴν θέσιν αὐτοῦ, δὲν ἤθελον ἀπαντήσει δια γλώσσης τόσον μετριοπαθοῦς.

ΔΕΛΗΓΕΩΡΓΗΣ. Μὲ προεκάλεσεν.

Γ. ΘΕΟΤΟΚΗΣ. Ἠδύνατο ὁ ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν νὰ σᾶς εἴπῃ ὅτι τὸ πλεῖστον μέρος τῆς ἀγορεύσεώς σας οὐδὲν ἕτερον ἦτο ἢ συμβουλαὶ πρὸς τὰς Μεγάλας Δυνάμεις, ἠδύνατο νὰ σᾶς ἀπαντήσῃ, ὅτι δὲν εἰξεύρει ποῖος εἶνε ὁ τίτλος, δυνάμει τοῦ ὁποίου ἔρχεσθε ἐντὸς τῆς αἰθούσης ταύτης νὰ συμβουλεύητε τὰς Μ. Δυνάμεις, διότι, ἐπαναλαμβάνω, τὸ πλεῖστον τῆς ἀγορεύσεως ὑμῶν περιεστράφη εἰς συμβουλὰς πρὸς τὰς Μ. Δυνάμεις. Καὶ ἐλέγετε πρὸς αὐτάς: λάβετε ὑπ' ὄψιν τὰ τελούμενα, ἀποφασίσατε δὲ ὅτι ὅσα χωρία ἐγκαταλείπωσι τὴν ὀρθοδοξίαν καὶ ἀποδέχονται τὸ σχίσμα δὲν θέλουσι βραδύτερον θεωρηθῇ ὡς ἀνίκοντα εις τας φυλας ἃς γαρακτηρίζει τὸ σχίσμα, ἀλλα θέλουσι θεωρηθῇ ὡς ἀνήκοντα εις τὴν Ὀρθοδοξίαν καὶ ἐπομένως ὡς Ἑλληνικά.

Αἱ συμβουλαὶ αὗται εἶνε λαμπραί, ἀλλ' ἠπατήθη ὁ κ. βουλευτὴς ἐκ Μεσολογγίου, ἐὰν ὑπέθεσεν ὅτι εἴχομεν ἀνάγκην νὰ τὰς ἀκούσωμεν παρ' αὐτοῦ, ἵνα παρακαλέσωμεν ὅπως ληφθῶσιν ὑπ' ὄψιν ὑπὸ τῶν Δυνάμεων. Προέβη καὶ εἰς ἑτέραν παρατήρησιν ὁ κ. βουλευτὴς καὶ ἠρώτησεν ἂν αἱ διαιρέσεις αἱ διοικητικαὶ αἱ ἐκδηλούμεναι διὰ τῆς μεταξὺ τῶν ἀξιωματικῶν τῶν διαφόρων Μεγάλων Δυνάμεων τῆς χώρας, θὰ ἀπετελέσωσι τὰς ὁριστικὰς διαιρέσεις, τὰς ἀνταποκρινομένας πρὸς τὴν ἐθνολογικὴν πλειονότητα τῶν κατοίκων· ἀλλὰ λησμονεῖ ὁ κ. βουλευτὴς, ὅτι σήμερον ἔχομεν 5 διαιρέσεις, ἐρωτῶ δὲ τὸν κ. βουλευτὴν, ἔχομεν ἆρά γε 5 φυλὰς κρατούσας ἐν Μακεδονίᾳ; Ἐρωτῶ τὸν κ. βουλευτὴν, εἶνε δυνατὸν νὰ ληφθῶσιν ὑπ' ὄψιν αἱ σημεριναὶ διαιρέσεις καὶ νὰ διαιρεθῇ ἡ Μακεδονία εἰς πέντε διαμερίσματα ὑπὸ τὴν ἔποψιν τῆς κρατούσης φυλῆς ;

Λ. ΔΕΛΗΓΕΩΡΓΗΣ. Δὲν εἶπον αὐτό.

Γ. ΘΕΟΤΟΚΗΣ. (Πρωθυπουργός). Αὐτὸ ἀκριβῶς εἴπετε. Εἴπετε ὅτι ὁ ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν ἔδει νὰ δηλώσῃ ἐὰν αἱ διαιρέσεις τῆς χώρας μεταξὺ τῶν ἀξιωματικῶν τῶν διαφόρων Κρατῶν εἶνε αἱ ὁριστικαὶ διαιρέσεις αἱ σχετιζόμεναι πρὸς τὴν ἐθνολογικὴν διάκρισιν τῶν κατοίκων τῆς Μακεδονίας, καὶ παρακαλῶ συμβιβάσατε ἐὰν δύνασθε ταῦτα.

Ταῦτα ἠδύνατο ν' ἀπαντήσῃ ὁ συνάδελφός μου κ. Ὑπουργὸς ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν καὶ ὤφειλεν ἴσως ν' ἀπαντήσῃ ταῦτα, εἰς τὴν τόσον θριμεῖαν κατ' αὐτοῦ ἐπίθεσιν τὴν ὅλως ἀδικαιολόγητον.

Ἀλλὰ προτιμῶ νὰ ἐπανέλθω εἰς τὴν μετριοπαθῆ καὶ ὄντως πολιτικὴν ἀγόρευσιν τοῦ ἀξιοτίμου ἐκ Γόρτυνος πολιτευτοῦ καὶ νὰ εὐχαριστήσω οὐτὸν ὅτι προεκάλεσε τὸ ζήτημα ἐν τῇ Βουλῇ καὶ ἐπέτρεψεν ἵνα ἐν τῇ Βουλῇ ἀκουσθῶσι φωναὶ διαμαρτυρίας κατὰ τῶν παθημάτων τῶν ὁμοεθνῶν ἡμῶν καὶ ἐκφράσεις ἐλπίδος, ὅτι αἱ φωναὶ αὗται θὰ συντελέσωσιν ὅπως παύσωσι τὰ παθήματα ταῦτα. (ἐπιδοκιμασίαι ἐξ ἀμφοτέρων τῶν πτερύγων)

Μετὰ προσθέτει τινὰ ὁ κ. ΔΕΛΗΓΕΩΡΓΗΣ καὶ ὥραν 9. 40 μ.μ. διακόπτεται ἡ συνεδρίασις τὴν 10 1)2 ἐπαναλαμβάνεται ἡ συνεδρίασις καὶ προσθέτουσιν τινὰ καὶ οἱ κ. κ. ΜΠΕΛΛΟΣ καὶ ΦΙΚΙΩΡΗΣ καὶ οὕτω λίγη ἡ συζήτησις ἐπὶ τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος.

ΤΑ ΗΜΕΡΗΣΙΑ ΝΕΑ

Ο ΠΟΛΕΜΟΣ ΡΩΣΣΙΑΣ ΚΑΙ ΙΑΠΩΝΙΑΣ

ΓΕΝΙΚΗ ΕΠΙΣΤΡΑΤΕΥΣΙΣ ΕΝ ΡΩΣΣΙΑ

ΠΕΤΡΟΥΠΟΛΙΣ, 2 Ἰουνίου.— Διετάχθη ἡ ἄμεσος κινητοποίησις τῶν ἐφέδρων εἰς 60 κυβερνεῖα τῆς Εὐρωπαϊκῆς Ρωσσίας, τῆς Κεντρώας Ἀσίας, τοῦ Καυκάσου καὶ τῆς Πολωνίας.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΝΙΚΗ ΤΩΝ ΡΩΣΣΩΝ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 2 Ἰουνίου.— Τὰ τελευταῖα τηλεγραφήματα βεβαιοῦν, ὅτι λυσσώδης μάχη συνεκροτήθη ἐν Βὰ-Φὰν-Κοῦ ἐπὶ τῆς μεγάλης ὁδοῦ. Μετ' ἀπεγνωσμένον ἀγῶνα οἱ Ρῶσσοι κατώρθωσαν ν' ἀποκρούσουν τοὺς Ἰάπωνας, οἱ ὁποῖοι ὑπεχώρησαν μὲ μεγάλας ἀπωλείας ἐπὶ τῶν ἐν Σιοῦ-Γὲν θέσεών των.

Οἱ Ρῶσσοι συγκεντρώνουν μεγάλας δυνάμεις πρὸς τὸ μέρος τοῦ Νιοῦ-Σουάγ.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΔΙΑΨΕΥΣΙΣ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 2 Ἰουνίου.— Ἡ Κυβέρνησις διαψεύδει τὴν φήμην, ὅτι ἐγενετο συννενόησίς τις διὰ τὸ ζήτημα τοῦ Θιβέτ. Ὡσαύτως ἀβάσιμος εἶνε ἡ φήμη περὶ διαιτητικῆς συννεννοήσεως μετὰ τῆς Γερμανίας.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΝΕΟΙ ΝΟΜΟΙ

Κυρωθέντες ὑπὸ τοῦ Βασιλέως ἐδημοσιεύθησαν οἱ ἄρτι ὑπὸ τῆς Βουλῆς ψηφισθέντες Νόμοι περὶ συμπληρώσεως τοῦ νόμου ΑΦΛΗ' τοῦ 1887 περὶ καταρτισμοῦ στελέχους ἀξιωματικῶν τῆς ἐφεδρείας τοῦ κατὰ γῆν στρατοῦ, περὶ συστάσεως καὶ ὀργανισμοῦ σώματος Γενικῶν Ἐπιτελῶν, περὶ ἐφέδρων ἀξιωματικῶν τοῦ ὑγειονομικοῦ καὶ τοῦ φαρμακευτικοῦ καὶ περὶ χορηγίας ἑκτάκτου πιστώσεως ἐκ δραχμῶν 454,010 ἐπὶ τοῦ εἰδικοῦ προϋπολογισμοῦ τῶν ἐξόδων τοῦ Ὑπουργείου τῶν Οἰκονομικῶν τῆς χρήσεως τοῦ ἔτους 1904.

ΤΟ ΠΕΡΑΣ ΤΩΝ ΓΥΜΝΑΣΙΩΝ Η ΕΠΑΝΟΔΟΣ ΤΩΝ ΣΩΜΑΤΩΝ

Χθὲς μετὰ μεσημβρίαν ἐπανῆλθεν ἐκ τοῦ τόπου τῶν γυμνασίων μέσῳ Θηβῶν τὸ χειρουργεῖον Β. τῆς ὑπὸ τὸν κ. Βάσσον δευτέρας μικτῆς ταξιαρχίας.

Ἐπίσης ἐπανῆλθεν καὶ ἡ ὑπὸ τὸν λοχαγὸν κ. Σ. Μπεράτην διμοιρία τῶν τηλεγραφητῶν, ὁ ὑπὸ τὸν λοχαγὸν κ. Παπάζογλου λόχος τοῦ μηχανικοῦ καὶ ἡ ὑπὸ τὸν κ. Χ. Ἀναγνωστόπουλον, ὑπολοχαγὸν, μοῖρα τῶν Μεταγογικῶν.

— *Τὰ πεζικὰ*

Ἡ ὑπὸ τὸν κ. Τζήτζον πεζοπόρος φάλαγξ ἔφθασε χθὲς εἰς Ἐλευσῖνα, ὅπου θὰ διημερεύσῃ σήμερον ἀναπαομένης δι' ὅλης τῆς ἡμέρας, αὔριον δὲ λίαν πρωὶ θὰ ἐκκινήσῃ δι' Ἀθήνας.

Ἡ μεραρχία Ἀθηνῶν κατόπιν τούτου διέταξεν ἀπὸ χθὲς τὸ Φρουραρχεῖον, ὅπως ἀποστείλῃ αὔριον τὸ ἀπόγευμα ε'ς Ἁγίαν Τριάδα τὴν ὑπὸ τὸν κ. Σ. Καισαρην μουσικὴν τῆς φρουρᾶς ἵνα συνοδεύσῃ τὰ ἀφικνούμενα πεζικὰ σώματα μέχρι τῶν παραπηγμάτων.

— *Αἱ ἀγροζημίαι*

Χθὲς κατηρτίσθη ἡ ἐκκαθάρησις τῶν ἀγροζημιῶν ἃς ἐπήνεγκεν ἡ ὑπὸ τ' ν ὑποστράτηγον κ. Τ. Βάσσον δευτέρα μικτὴ Ταξιαρχία κατὰ τὴν διάρκειαν τῶν ἀσκήσεων τοῦ στρατοῦ.

Ἡ ἐκκαθάρισις ἐγένετο ἐπὶ τῇ βάσει τῶν ἐκτιμήσεων τῆς ἐκ τῶν κ. κ. Κατσίχτη, ἀντισυνταγματάρχου τῆς οἰκονομίας, Παπαδοπού-

ΗΜΕΡΗΣΙΑ

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΠΟΛΙΤΙΚΗ

ΟΡΟΙ ΣΥΝΔΡΟΜΗΣ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ ..... ΔΡΧΜΑΣ 15
ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ ..... ΦΡ. ΧΡ. 20

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΠΡΟΠΛΗΡΩΝΟΝΤΑΙ

Τὸ φύλλον λεπτὰ 5

λου, ὑπομοιράρχου, Γεωργιάδου, ἀνθυπολοχαγοῦ τοῦ Μηχανικοῦ καὶ Λύρη, ἀντιπροσώπων τῆς οἰκονομικῆς Ἐφορίας διὰ τὸν νομὸν Ἀττικῆς καὶ Π. Νάκου διὰ τὸν νομὸν Λεβαδείας.

ΕΚΤΡΟΧΙΑΣΙΣ ΤΟΥ ΣΙΔΗΡΟΔΡΟΜΟΥ ΑΘΗΝΩΝ—ΠΕΙΡΑΙΩΣ

Τὴν 2 μ. μ. χθὲς ἐξτροχιάσθη παρὰ τὸ Φάληρον ὁ Σιδηρόδρομος Πειραιῶς Ἀθηνῶν. ἕνεκα λάθους περὶ τὴν στροφὴν τῆς κλειδὸς.

Ἀποτέλεσμα τῆς ἐκτροχιάσεως ταύτης ὑπῆρξεν, ὅτι οἱ ἀνερχόμενοι διὰ τῆς ἁμαξοστοιχίας ἐπιβάται κατετρόμαξαν, μερικαὶ δὲ ἐπιβάτιδες καὶ ἐλυποθύμησαν καὶ ὅτι διεκόπη ἐπὶ δίωρον ἡ συνήθηςσυγκοινωνία.

Οἱ ἐπιβάται Ἀθηνῶν-Πειραιῶς ἦσαν ὑποχρεομένοι κατὰ τὸ διάστημα αὐτὸ νὰ πεζοποροῦν καθ' ὅσον ἐλειτούργουν μὲν ἁμαξοστοιχίαι καὶ ἀπὸ Ἀθηνῶν καὶ ἀπὸ Πειραιῶς, δὲν ἠδύναντο ὅμως νὰ διέλθωσι πρὸ τοῦ σταθμοῦ Φαλήρου.

Ζημία τις δὲν προέκυψε διότι ἡ ἐκτροχίασις περιωρίσθη εἰς τὴν ἀτμομηχανὴν μόνον τοῦ μηχανοδηγοῦ ἀντεληφθέντος ἐγκαίρως τὸ πρᾶγμα καὶ σταματήσαντος τὴν ἁμαξοστοιχίαν, ἄλλως θὰ εἴχομεν ὄχι μόνον ζημίας ἀλλὰ καὶ δυστυχήματα.

Ἡ Ἀστυνομία ἐν τούτοις θὰ ἐνεργήσῃ ἀνακρίσεις πρὸς ἀνεύρεσιν τυχὸν ἄλλης αἰτίας τῆς ἐκτροχιάσεως.

ΤΑ ΠΕΤΡΕΛΑΙΑ ΖΑΚΥΝΘΟΥ

Ὁ Νομάρχης Ζακύνθου τηλεγραφικῶς ἀγγέλλει πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν, ὅτι εἰς θέσιν Κερὶ τοῦ δήμου Ναφθίων ἐγένετο σήμερον ἔναρξις ἐργασιῶν διατρήσεως τοῦ ἐδάφους δι' ἀτμομηχανῆς πρὸς ἀνεύρεσιν πετρελαίου ὑπὸ τινος Ἀγγλικῆς Ἑταιρίας.

Παρευρέθησαν δὲ κατὰ τὴν ἔναρξιν ὁ οἰκεῖος δήμαρχος, ὁ δήμαρχος τῆς πρωτευούσης τοῦ νομοῦ, ὁ πρόξενος τῆς Ἀγγλίας καὶ ἄλλοι.

Ὁ Νομάρχης κ. Μεσσηνέζης ἐξ ὀνόματος τοῦ Βασιλέως καὶ τῆς Κυβερνήσεως λαβὼν τὸν λόγον ἐχαιρέτησε τὴν ἔναρξιν τῶν ἐργασιῶν εὐχηθεὶς αἴσιον πέρας.

ΣΥΝΔΡΟΜΗ ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΝΟΜ. ΜΟΥΣΕΙΟΥ

Διὰ Β. Διατάγματος κριθείσης ἀναγκαίας συνεπείᾳ ἐκθέσεως τοῦ Διευθυντοῦ τοῦ Ἐθνικοῦ Νομισματικοῦ Μουσείου ἡ παροχὴ ἀναλόγου συνδρομῆς πρὸς πληρεστέραν ἐπιστημονικὴν λειτουργίαν αὐτοῦ, ἐκρίθη ἵνα ἐκ τῶν μὴ χρησιμοποιηθέντων ἐσόδων παρελθόντων ἐτῶν τοῦ κληροδοτήματος Δημητρίου Δωρίδου χορηγηθῇ χρηματικὸν ποσὸν μέχρις εἴκοσι χιλιάδων δραχμῶν εἰς τὸ Ἐθνικὸν Μουσεῖον, χάριν τῆς ἐπιστημονικῆς λειτουργίας τούτου.

ΑΠΟΝΟΜΗ ΠΑΡΑΣΗΜΩΝ

Προήχθη εἰς τὸν χρυσοῦν Σταυρὸν τῶν Ἱπποτῶν τοῦ Ἡμετέρου Τάγματος τοῦ Σωτῆρος ὁ κύριος Π. Κοσσονᾶκος εἰσαγγελεὺς παρὰ τοῖς ἐν Κερκύρᾳ Ἐφέταις.

Ἀπενεμήθη ὁ ἀργυροῦς Σταυρὸς τῶν Ἱπποτῶν τοῦ Ἡμετέρου Τάγματος τοῦ Σωτῆρος τοῖς κ. κ. Ἰωάννῃ Ἰακώβῳ Μὰκ Δούαλ καὶ Ν. Νατσούλῃ διευθυνταῖς τῆς Ἑλληνικῆς ἀτμοπλοΐας «Τζὼν Μὰκ Δούαλ», τῷ κ. Γ. Β. Ζοχώνῃ καὶ τοῖς κ. κ. Κ. Κροντηροπούλῳ καὶ Σερ. Τριαντάκῃ, Ὑπουργικοῖς Γραμματεῦσι α'. τάξεως παρὰ τῷ ἐπὶ τῆς Δικαιοσύνης.

ΕΠΑΡΧΙΑΚΑΙ ΕΙΔΗΣΕΙΣ

— *Πλημμύραι*

Κατὰ τηλεγραφήματα εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν εἰς τὸ Κιάτον ἐκ τῆς πλημμύρας χειμάρρου τινὸς διερχομένου ἔξωθεν τῆς πόλεως ἐπῆλθον μεγάλαι ζημίαι μὴ ἐξακριβωθεῖσαι εἰσέτι.

Εἰς τὰ Μέγαρα ἐπίσης ἐκ τῆς ὑπερεκχειλίσεως χειμάρρου διερχομένου διὰ μέσου τοῦ ἐλαιῶνος παρεσύρθησαν πλεῖσται θημωνίαι. Αἱ ζημίαι ἀνέρχονται εἰς 15 χιλ. δραχμῶν.

— *Ἐν Τρικκάλοις*

Κατὰ τὰ ληφθέντα χθὲς εἰς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν τηλεγραφήματα, ἡ προχθεσινὴ βροχὴ ὑπῆρξε γενικὴ καθ' ὅλην τὴν Ἑλλάδα, ζημίας δὲν ἐπέφερε οὐδ' εἰς τὰ σταφιδοφόρα μέρη, οὐδ' εἰς τὰ σιτηρά, τοὐναντίον μάλιστα εἰς τὰ Τρίκκαλα ὠφέλησε τὰ ὄψιμα τοιαῦτα.

— *Πνιγμὸς*

Ὁ ἀστυνόμος Ἀγρινίου τηλεγραφεῖ πρὸς τὸ ἀρχηγεῖον τῆς Χωροφυλακῆς ὅτι χθὲς ἐπνίγη εἰς τὸν Ἀχελῷον ποταμὸν ὁ ὑλοτόμος Δημ. Βαρδάλιας ἐτῶν 24, καταγόμενος ἀπὸ τὸ χωρίον Μπρόκοβον τῶν Τρικκάλων, καὶ ἀσχολούμενος εἰς μεταφορὰν ξυλείας.

Η ΒΟΥΛΗ

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΙΣ

(Προεδρεία Ν. Χατζίσκου)

Τὴν 6,40 μ. μ. συντελεῖται ἡ ἀπαρτία παρόντων 123 βουλευτῶν.

Ἐπικυροῦνται τὰ πρακτικὰ τῆς προηγουμένης συνεδρίας.

Ἀνακοινοῦνται διάφοροι ἀναφοραὶ ἐκ τῶν ἐπαρχιῶν.

Ἀνακοινοῦται ἐπίσης ὅτι περὶ τοὺς 40 βουλευταὶ ὑπέβαλον πρότασιν νόμου περὶ ἐπιβολῆς 4 λεπτῶν εἰσαγωγικοῦ δασμοῦ ἐπὶ τοῦ εἰσαγομένου σίτου.

Ὁ κ. ΜΕΛΙΣΣΙΝΟΣ ἀρχίζει νὰ ὁμιλῇ περὶ αἰσχῶν ἅτινα, ὡς λέγει, ἔλαβον χώραν κατὰ τὴν κατασκευὴν τῶν ἀρβυλῶν τοῦ στρατοῦ.

Ὁ κ. ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ διακόπτων παρατηρεῖ ὅτι δὲν εἶνε οὔτε αἶσχη οὔτε τίποτε, διότι ἐὰν αἱ ἀρβύλαι δὲν εἶνε καλαί, θὰ ἀπορριφθοῦν ὑπὸ τῆς ἐπιτροπῆς ἥτις δὲν παρέλαβεν αὐτὰς ἀκόμη.

Ὁ κ. ΜΕΛΙΣΣΙΝΟΣ ἀναγινώσκει τὴν ἀναφορὰν τῶν ἀρβυλοποιῶν.

ΣΜΟΛΕΝΣΚΗΣ. Ἔλαβον γνῶσιν αὐτῆς πρὶν σταλῇ εἰς ὑμᾶς. Καὶ τὴν ἔστειλα εἰς τὴν παραλαμβάνουσαν ἐπιτροπήν, εἰς ἣν συνέστησα αὐστηρὸν ἔλεγχον. Ἐὰν ἡ ἐπιτροπὴ δὲν ἐκπληρώσῃ τὸ καθῆκόν της, θὰ ἐκπληρώσω ἐγὼ αὐτό.

Ὁ κ. ΡΟΥΦΟΣ ὁμιλεῖ περὶ τοῦ Ἐπιθεωρητοῦ τῶν Δημοτικῶν Σχολείων ὅστις ἀπηγόρευσεν εἰς τὰ σχολεῖα Πειραιῶς νὰ μετάσχωσι τῆς ἑορτῆς τῶν Παίδων ἐν τῷ Ζωολογικῷ Κήπῳ.

Κατόπιν ἐπερωτᾷ ἐὰν ἡ προμήθεια τηλεβόλων διὰ τὰ θωρηκτὰ θὰ γίνῃ διὰ χρημάτων τοῦ Ἐθνικοῦ στόλου.

Ὁ κ. ΒΡΑΤΣΑΝΟΣ παρατηρεῖ, ὅτι ἐκ τοῦ νόμου περὶ ἐθνικοῦ στόλου καταδηλοῦται ὅτι διὰ χρημάτων τοῦ ταμείου μόνον νέα πλοῖα δύνανται νὰ γίνουν καὶ ὁ ὁπλισμὸς αὐτῶν. Δὲν προβλέπεται δὲ ἐν αὐτῷ καὶ περὶ τοῦ ὁπλισμοῦ τῶν ὑπαρχόντων σκαφῶν.

Ὁ κ. ΡΟΥΦΟΣ ἐπιμένει ν' ἀπαντήσῃ ὁ κ. Ὑπουργός.

Ὁ κ. Σ. ΚΟΥΜΟΥΝΔΟΥΡΟΣ (ὑπουργ. ναυτ.) δηλοῖ ὅτι θὰ πράξῃ ὅτι ὁ νόμος κελεύει ὅταν ἔλθῃ ἡ στιγμὴ τῆς νέας προμηθείας.

Ὁ κ. ΡΟΥΦΟΣ κατόπιν ἐπερωτᾷ πότε θὰ προταχθῇ τὸ σταφιδικὸν νομοσχέδιον.

ΠΟΛΛΟΙ συμπολιτευόμενοι. Ὅταν κάμνετε ἐνστάσεις πῶς θὰ ψηφισθῇ τὸ σταφιδικὸν νομοσχέδιον.

Ὁ κ. ΧΑΤΖΙΣΚΟΣ (πρόεδρος) ποιεῖται τὴν ἑξῆς δήλωσιν.

ΠΡΟΕΔΡΟΣ. Τὸ Προεδρεῖον ὀφείλει νὰ δηλώσῃ εἰς ὑμᾶς ὡς καὶ εἰς πολλοὺς ἄλλους συναδέλφους, οἱ ὁποῖοι ἐζήτησαν, ὅπως προταχθῶσι καὶ Νομοσχέδια τοπικοῦ ἐνδιαφέροντος, ὅτι ἡ δήλωσις τοῦ κ. Προέδρου τοῦ Ὑπουργικοῦ Συμβουλίου, ὡς ἐννόει, προϋπέθετε τὴν ψήφισιν τῶν Ναυτικῶν Νομοσχεδίων, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐματαιώθησαν δύο συνεδριάσεις, ἡ τοῦ Σαββάτου καὶ ἡ τῆς Δευτέρας διὰ τοῦτο δὲν προετάχθη τὸ Σταφιδικὸν Νομοσχέδιον οὐδὲ προετάχθησαν τὰ Νομοσχέδια τ' ἀφορῶντα τοπικὰ συμφέροντα. Νομίζω, ὅτι αὐτὸ ἦτο τὸ πνεῦμα τῆς δηλώσεως τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ.

Ὁ κ. ΡΟΥΦΟΣ λέγει ὅτι αὐτὴν τὴν ἔννοιαν κατ' αὐτὸν δὲν εἶχον οἱ λόγοι τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ.

ΣΤΕΦΑΝΟΠΟΥΛΟΣ Ὁ κ. βουλευτὴς ἐκ Πατρῶν ἃς μοὶ ἐπιτρέψῃ νὰ τῷ εἴπω, ὅτι ὁμιλῶν ἐν τῇ Αἰθούσῃ ταύτῃ, νομίζει, ὅτι ὁμιλεῖ εἰς τὰ Ταμπάχανα τῆς πόλεως τῶν Πατρῶν. (γέλωτες) Διότι, ἐν ᾧ μέχρι τῆς προχθὲς ἐκόπτετο κατὰ τοῦ Σταφιδικοῦ Νομοσχεδίου ὑποστηρίζων, ὅτι ὁ κ. Πρωθυπουργὸς ἐν γνώσει τῶν ἀντιρρήσεων τῆς Ἀγγλικῆς Κυβερνήσεως ὑπέβαλεν εἰς τὴν Βουλὴν τὸ Σταφιδικὸν Νομοσχέδιον, παρεκάλει μάλιστα τοὺς κ. κ. βουλευτὰς τοὺς ὁρμωμένους ἐκ τῶν σταφιδοφόρων ἐπαρχιῶν ὅπως καταψηφίσωσιν αὐτὸ καὶ προσεπάθει κατὰ τὴν α' καὶ β' συζήτησιν τοῦ Νομοσχεδίου διὰ τῆς μεθόδου τῶν τροπολογιῶν νὰ συντελέσῃ εἰς τὸ ναυάγιον τοῦ Σταφιδικοῦ Νομοσχεδίου, ἤδη ἔρχεται ἐπιδεικνύων ζῆλον καὶ ἐνδιαφέρον' δὲν ἠξεύρω ποῦ νὰ ἀποδώσω τοῦτο, καὶ ζητεῖ τὴν πρόταξιν τοῦ Σταφιδικοῦ Νομοσχεδίου. Ἡ Κυβέρνησις εἶνε εἰς θέσιν νὰ γνωρίζῃ, ὡς καὶ ἡ πλειονοψηφία τῆς Βουλῆς τὸ γνωρίζει πότε θὰ εἰσαχθῇ τὸ Νομοσχέδιον, ἵνα ψηφισθῇ εἰς τὴν γ' ἀνάγνωσιν, ὥστε ὁ κ. συνάδελφος ἂς μένῃ ἥσυχος· τὸ Νομοσχέδιον θὰ ψηφισθῇ.

Ὁ κ. ΡΟΥΦΟΣ ἀπαντῶν εἰς τὰ ὀλίγα, ἀλλ' ἐκφραστικὰ περὶ τῆς πολιτείας του τοῦ κ. Στεφανοπούλου ὁμιλεῖ περὶ νοομέτρου καὶ ἄλλα τινα ἅτινα προκαλοῦν τὴν ἱλαρότητα τῆς Βουλῆς.

Ὁ κ. ΦΩΤΗΛΑΣ παρατηρεῖ, ὅτι εἰς τὰς σταφιδοφόρους ἐπαρχίας ὑπάρχει ἀνησυχία ἀνεξήγητος, ἀλλὰ δὲν πρέπει οἱ βουλευταὶ νὰ ἐκμεταλλεύονται αὐτὸ τὸ σταφιδικὸν νομοσχέδιον. Τὸ νομοσχέδιον τοῦτο ἐψηφίσθη εἰς β' ἀνάγνωσιν καὶ ἐπίκειται νὰ ψηφισθῇ εἰς γ' ἀνάγνωσιν. Ἀλλὰ πρὸ τῆς συζητήσεως τοῦ σταφιδικοῦ νομοσχεδίου εἰς γ. ἀνάγνωσιν προετάχθησαν τὰ ναυτικά, τὰ ὁποῖα εἶνε καθολικοῦ καὶ ἐθνικοῦ ἐνδιαφέροντος καὶ ἔπρεπε νὰ ψηφισθοῦν πρῶτα. Ὁ κ. Ροῦφος ὅμως ἐνῷ προχθὲς ἐπρόκειτο νὰ συζητηθῇ τὸ νομοσχέδιον περὶ ἐθνικοῦ στόλου ἐζήτησε νὰ προταχθῇ τὸ νομοσχέδιον περὶ ἐθνικοῦ στόλου ἐζήτησε νὰ προταχθῇ τὸ νομοσχέδιον περὶ Μετοχικοῦ Ταμείου.

ΜΙΣΥΡΛΗΣ. Καὶ ἐματαιώθη ἡ συνεδρία.

ΦΩΤΗΛΑΣ. Καὶ ἐματαιώθη ἡ συνεδρία. Δὲν λέγω ὅτι δὲν πρέπει νὰ ψηφισθῇ τὸ νομοσχέδιον αὐτό, ἀλλὰ αὐτὸ τὸ νομοσχέδιον δὲν εἶνε τοιαύτης σημασίας ὥστε νὰ προταχθῇ τοῦ νομοσχεδίου περὶ Ἐθνικοῦ Στόλου.

ΒΑΡΒΙΤΣΙΩΤΗΣ. Καὶ αὐτοῦ τοῦ σταφιδικοῦ.

ΦΩΤΗΛΑΣ Καὶ αὐτοῦ τοῦ σταφιδικοῦ. Δὲν πρέπει λοιπὸν νὰ κάμωμεν συζήτησιν νὰ προταχθῇ τοῦτο ἢ ἐκεῖνο τὸ νομοσχέδιον νὰ ζητῆται ὀνομαστικὴ κλῆσις καὶ νὰ ματαιοῦται ἡ συνεδρίασις.

ΡΟΥΦΟΣ Διατί ἐματαιώθη;

ΧΡΗΣΤΟΠΟΥΛΟΣ Διότι ἐτράπητε εἰς φυγήν.

ΦΩΤΗΛΑΣ Καὶ οὕτω νὰ μὴ δυνάμεθα νὰ συζητήσωμεν οὔτε νὰ ψηφίσωμεν τὸ νομοσχέδιον περὶ ἐθνικοῦ στόλου, νὰ μὴ δυνάμεθα νὰ προχωρήσωμεν καὶ εἰς τὴν ἐπιψήφισιν τοῦ σταφιδικοῦ.

Ὁ κ. ΡΟΥΦΟΣ ἐπαναλαμβάνει τὰ αὐτὰ καὶ δικαιολογεῖ τὴν ἀναχώρησίν του ἐκ τῆς Βουλῆς ὑποστηρίζων ὅτι ὑποχρέωσιν νὰ παραμένουν εἰς τὰς συνεδριάσεις ἔχουν μόνον οἱ Κυβερνητικοὶ !!

ΧΑΤΖΗ ΠΕΤΡΟΣ Δὲν ἐντρέπεσαι κύριε Ροῦφε; λησμονεῖς τὸ ὄνομα τὸ ὁποῖον φέρεις.

Ὁ κ. ΑΝΤΩΝΟΠΟΥΛΟΣ φρονεῖ ὅτι ἔπρεπε κατα τὴν συνεδρίασιν ταύτην να προταχθοῦν τὰ τοπικοῦ ἐνδιαφέροντος νομοσχέδια.

Ὁ κ. ΜΕΛΙΣΣΙΝΟΣ ἐπαναφέρει τὸ ζήτημα τῶν ἐξετάσεων τῶν ἐνωμοταρχῶν.

Ὁ κ. ΑΝΑΣΤΑΣΟΠΟΥΛΟΣ παρατηρεῖ ὅτι πρὶν ἢ ἐνεργήσῃ ὁ Ὑπουργός, δὲν πρέπει νὰ ἔρχεται ἡ Βουλὴ νὰ ἐλέγχῃ, διότι δὲν ἔχει στάδιον ἐλέγχου, ἀλλ' ἐκβιάσεως.

Μετὰ ἐπερώτησιν τοῦ κ. Βουδούρη εἰς ἣν ἀπαντᾷ ὁ κ. Σιμόπουλος καὶ ἄλλην τοῦ κ. ΓΚΟΤΣΗ, ἐγείρεται ὁ κ. ΔΗΛΙΓΙΑΝΝΗΣ καὶ ποιεῖται τὴν ἣν προανήγγειλεν ἐπερώτησιν ἐπὶ τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος.

Τὴν ἐπηρώτησιν τοῦ κ. Δηλιγιάννη καὶ τὴν ἀπάντησιν τοῦ κ. Ἀ. Ρωμάνου ὑπουργοῦ τῶν Ἐξωτερικῶν καὶ τὴν ἐπακολουθήσασαν συζήτησιν δημοσιεύομεν ἐν τῇ α'. σελίδι.

Μετὰ τὴν λῆξιν τῆς συζητήσεως τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος ἡ Βουλὴ εἰσέρχεται εἰς τὴν

Ἡμερησίαν Διάταξιν

Ὁ κ. ΜΕΛΑΣ ζητεῖ τὴν πρόταξιν τοῦ νομοσχεδίου περὶ σπογγαλιείας.

Ἐντεῦθεν ἐγείρεται συζήτησις ἧς μετέχωσιν οἱ κκ. Γκίκας, Φωτῆλας, Ροῦφος καὶ ἄλλοι.

Ὁ κ. ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΟΣ εἰς ταῦτα παρατηρεῖ, ὅτι ἐπειδὴ ὀλίγος χρόνος ὑπολείπεται ἀκόμη μέχρι τῆς λήξεως τῆς Συνόδου κατ' ἀνάγκην θὰ ἐπιμείνῃ εἰς τὴν ψήφισιν μόνον τῶν ναυτικῶν νομοσχεδίων, τοῦ σταφιδικοῦ, τοῦ προϋπολογισμοῦ καί τινων ἄλλων δι' ὧν προβλέπεται οἰκονομία. Ἐπίσης καὶ τῶν νομοσχεδίων τοῦ τοπικοῦ ἐνδιαφέροντος καὶ ἄλλων ἐφ' ὧν θὰ καταδηλωθῇ, ὅτι δὲν θα ὑπάρχῃ ἀντίδρασις.

Κατόπιν τούτων ψηφίζεται εἰς γ' ἀνάγνωσιν τὸ νομοσχέδιον περὶ λαχείου τοῦ Ἐθνικοῦ στόλου γενομένης δεκτῆς τῆς τροπολογίας ὅπως τὰ γραμμάτια τοῦ λαχείου αὐξηθοῦν εἰς ἓν ἑκατομμύριον πρὸς 3 δραχμὰς χαρτίνας ἕκαστον, τὸ τρίτον τῶν εισπράξεων τῶν ὁποίων θὰ διατίθενται ὑπὲρ τῶν κερδιζόντων. Κατόπιν ἄρχεται ἡ συζήτησις τῶν νομοσχεδίων περί αὐξήσεως τῶν εἰσπράξεων τοῦ ταμείου φάρων καὶ φανῶν, ἧς συζητήσεως μετέχουσιν οἱ κ. κ. Κουντουριώτης Βουδούρης Καλογερόπουλος Λαπαθιώτης καὶ ἄλλοι εἰς οὓς ἀπαντᾷ ὁ πρωθυπουργὸς κ. Θεοτόκης.

Ἀπορρίπτεται ἡ πρότασις τοῦ κ. Λαπαθιώτου περὶ παραπομπῆς τοῦ νομοσχεδίου εἰς ἐπιτροπήν, μεθ' ὃ ψηφίζεται τὸ νομοσχέδιον γενομένης δεκτῆς τροπολογίας ἐπὶ τοῦ 1ου ἄρθρου τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ δι' ἧς τὰ τέλη ἀγκυροβολίας καὶ φαρικοῦ αὐξάνονται

α'.) Κατὰ 10 ο)ο διὰ τα ἀτμόπλοια τῶν ὑπὸ ταχ)κὴν σύμβατιν διατελουσῶν ἑταιριῶν ἅτινα μεταφέρουν κατὰ δεκαήμερον ἐξ ἑνὸς οἱουδήποτε λιμένος τῆς Ἑλλάδος καὶ ἀντιστρόφως ἐκ τῶν ἐξωτερικῶν λιμένων εις τὴν Ἑλλάδα ταχυδρομικοὺς φακέλους ἢ ταχ)κὰ δέματα.

β) Κατὰ 20 ο)ο δια τα ἀτμόπλοια πασῶν τῶν λοιπῶν ὑπὸ τακτικὴν σύμβασιν ὡσαύτως διατελουσῶν ἀτμοπλοϊκῶν ἑταιριῶν καὶ

γ) Κατα 30 ο)ο δια τα πλοῖα τα μὴ ὑπαγόμενα εις τας ἀνωτέρω κατηγορίας.

Κατόπιν προκειμένου να συζητηθῇ τὸ νομοσχέδιον περὶ ἀνυποτάκτων ἐζήτησε τὸν λόγον ὁ κ. Λαπαθιώτης καὶ ἐλύθη ὥραν 2 μ. μ. ἡ συνεδρίασις

Διεκομίσθησαν δὲ διὰ τῆς ἀμάξης τοῦ Συνδέσμου ἐκ τῶν διαφόρων σταθμῶν εἰς τὰς οἰκίας των ἢ εἰς τὰ Νοσοκομεῖα 19 πάσχοντες.

ΑΓΟΡΕΥΣΙΣ ΚΩΝΣΤ. ΓΕΡΑΚΗ

ΒΟΥΛΕΥΤΟΥ ΚΡΑΝΑΙΑΣ

ΕΠΙ ΤΟΥ ΣΤΑΦΙΔΙΚΟΥ ΝΟΜΟΣΧΕΔΙΟΥ

ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΙΝ ΤΗΣ 26 ΜΑΪΟΥ 1904

(Συνέχεια ἐκ τοῦ χθεσινοῦ)

ΓΕΡΑΚΗΣ. Ἀπὸ τοῦ 1835 καὶ ἐντεῦθεν ηὔξησεν ἡ παραγωγὴ τῆς σταφίδος συνάμα δὲ καὶ αἱ τιμαὶ αὐτῆς. Μέχρι δὲ τοῦ 1845 ἡ παραγωγὴ τῆς σταφίδος τῆς τε Ἑπτανήσου καὶ τῆς Ἑλλάδος ἀνήρχετο εἰς 50 ἑκατομ. περίπου Ἐνετικῶν λιτρῶν. Μέχρι δὲ τοῦ 1850 ἀνῆλθεν εἰς 86 ἑκατομ., ἡ τιμὴ δὲ πάντοτε ἐκρατεῖτο ὑψωμένη καὶ δὲν ἕπεται καθὼς προεῖπεν ὁ κ. ἐξ Ἀττικῆς συνάδελφος ὅτι τὰ μέτρα ταῦτα ἐπρόλαβον τὸ κακὸν καὶ συνεπῶς τὴν ἔκπτωσιν καὶ ἐλάττωσιν τῶν τιμῶν. Ἀλλ' εἶνε φανερὸν ὅτι ἡ σταφὶς ἤρχισε νὰ εἰσάγεται εἰς νέας ἀγορὰς καταναλώσεως, ἤρχισε πλέον νὰ γενικεύεται τὸ ἐμπόριον τῆς σταφίδος καὶ ἕνεκεν τῆς προόδου τῆς ναυτιλίας νὰ προσεγγίζωσι νέα ἐμπορικὰ πλοῖα εἰς τοὺς λιμένας τῆς σταφιδοπαραγωγῆς, καὶ ὡς ἐκ τούτου αἱ τιμαὶ ὑψοῦντο καὶ ὁ σταφιδοπαραγωγὸς ἱκανοποιεῖτο. Κατὰ τὸ 1850 ὅμως παρουσιάσθη νέα σταφιδικὴ κρίσις, ἣν δὲν συνεκράτησαν οὔτε τὰ προηγούμενα νομοθετήματα, οὔτε ἦτο δυνατὸν νὰ τὴν συγκρατήσωσι νέα τοιαῦτα, διότι ἦτο μὲν δυνατὸν νὰ ληφθῶσι τοιαῦτα μέτρα διὰ τὰς Ἰονίους Νήσους, ἀλλ' οὐχὶ καὶ διὰ τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ Κράτους, διότι τότε, ὡς γνωρίζετε, ἡ Ἑπτάνησος εὑρίσκετο κεχωρισμένη τῆς λοιπῆς Ἑλλάδος καὶ ἠδύνατο μὲν ἡ Ἰόνιος πολιτεία νὰ λάβῃ μέτρα νομοθετικά, ἀλλ' ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις οὐδὲ κατὰ νοῦν εἶχε τὸ ζήτημα τοῦτο. Ὅτε κατὰ τὸ 1854 παρουσιάζεται νέος κίνδυνος τῆς σταφίδος, ἡ ἀσθένεια τοῦ Ἀϊδίου.

ΑΣΗΜΑΚΟΠΟΥΛΟΣ. Ἀπὸ τοῦ 1851 ἕως τὸ 1855.

ΓΕΡΑΚΗΣ. Ἐκ τῆς ἀσθενείας ταύτης ἐπῆλθεν ἡ ἐλάττωσις τῆς σταφιδοπαραγωγῆς καὶ διὰ τῆς ἐλαττώσεως ταύτης αἱ τιμαὶ τῆς σταφίδος ἀνέλαβον ὑψωθεῖσαι τὸ διπλάσιον καὶ τριπλάσιον τοῦ ὅσον ἐπωλοῦντο τὰ προηγούμενα ἔτη. Μετὰ τὸν περιορισμὸν δὲ τῆς ἀσθενείας ταύτης καὶ τὴν πρόληψιν αὐτῆς διὰ τῶν μέσων, τὰ ὁποῖα ἐχορήγησεν ἡ ἐπιστήμη, ἤρχισε πάλιν ἡ αὔξησις τῆς παραγωγῆς, μέχρι δὲ τοῦ 1878 ἡ Ἑλλὰς παρήγαγεν ὑπὲρ τὰ 115,000,000 ὅτε ἕνεκεν τῆς μεγάλης παραγωγῆς ἤρχισε νέα σταφιδικὴ κρίσις. Εὐτυχῶς τότε διὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ δυστυχῶς διὰ τὴν Γαλλίαν ἐπῆλθεν ἡ καταστροφὴ τῆς ἀμπελοφυτείας ἐν Γαλλίᾳ καὶ ταύτης ἐπελθούσης ἤρχισε πάλιν ἡ ἐξάπλωσις τῆς καλλιεργείας τῆς σταφίδος καὶ νέαι ἀγοραὶ καταναλώσεως παρουσιάσθησαν ἐν Γαλλίᾳ, ἕνεκεν δὲ τούτου ἡ Ἑλλὰς μέχρι τοῦ 1890 παρῆγε 300,000,000 περίπου σταφιδόκαρπον, ὁ δὲ σταφιδοπαραγωγὸς ἔφθασε νὰ ἀπολαμβάνῃ ὄχι μόνον τὰ ἔξοδα τῆς καλλιεργείας καὶ τῆς ἁπλῆς συντηρήσεως αὐτοῦ καὶ τῆς οἰκογενείας του, ἀλλὰ καὶ σπουδαῖα ἄλλα κέρδη. Δυστυχῶς ὅμως, ἐνῷ μέχρι τοῦ 1890, ὡς γνωρίζετε, εἰσήγοντο εἰς τὴν Γαλλίαν ὑπὲρ τὰ 147,000 000 σταφιδοκάρπου, ἐκλείσθη ἡ ἀγορὰ αὕτη καὶ συνεπῶς περιωρίσθη τὸ ἐμπόριον καὶ ἡ κατανάλωσις τῆς σταφίδος. Καὶ βεβαίῳ τῷ λόγῳ ἔπρεπε νὰ ἐπέλθῃ τὸ κακόν, τὸ ὁποῖον ἐπῆλθε πρὸς ἡμᾶς. Δεστυχῶς ὅμως ἂν καὶ

ΗΜΕΡΗΣΙΑ

ΗΜΕΡΟΛΟΓΙΟΝ

ΠΕΜΠΤΗ 3 ΙΟΥΝΙΟΥ

Λουκιανοῦ μάρτυρος

ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΝ

2 Ἰουνίου

Ὁμολ. Ἐθνικ. Δαν.		Μετοχαὶ Ἑταιριῶν	
Ἡν. ἄν. τοκ.	100.75	Μετ. Λαυρ.	59.—
120 ἐκ. 5 ο/ο	300.—	Σιδ. Α. Π.	327.—
135 ἐκ. 5 ο/ο	304.—	Σιδ. Π. Α. Π.	75.25
Πάγιον 4 ο/ο	236.—	Σιδ. Θες.	147.—
Ὁμολ. Δανείων		Δημ. Δημ. ἔργ.	30.75
Ἐθ. λαχ. 4 ο/ο	578.—	Ἐργοληψιῶν	127.—
ΣΠΑΠ 4 ο/ο	110.—	Ἑλλ. Πυριτ.	61.—
Σ. ΑΠ. 4 ο/ο	405.—	Μονοπωλίου	388.—
Σ.Π. » 5 ο/ο	192.—	Πανελ. Ἀτμ.	155.—
» » » 5 ο/ο	188.—	Ἠλεκτρ. Ἑταιρ.	74.—
» Σ. Θ. 5 ο/ο	495.—	Νομίσματα	
5 ο/ο	180.—	Εἰκοσάφραγκον	25.90
Μετοχαὶ Τραπεζῶν		Λίρα Τουρκίας	29.70
Ἐθνικῆς	3417.50	Συναλλάγματα	
Βιομηχανικῆς	85.50	Γαλ. ὄψεως	130.50
Κρητ. Τραπ.	145.—	Ἀγγλίας	32.92
Ἀθηνῶν	167.75	Αὐστριακὸν	137.—
Μιτυλήνης	190.—	Γερμανικὸν	161.—

ἐπῆλθεν ἡ συμφορὰ οὔτη δὲν ἠνοίξαμεν τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ δὲν ἐρρίψαμεν ἓν βλέμμα εἰς τὸ παρελθόν, ἵνα ἐπισκοπήσωμεν, ἐξ αὐτοῦ τί δυνάμεθα νὰ πράξωμεν διὰ τὸ μέλλον. Ἀλλὰ τυφλοῖς ὄμμασιν ὅλοι παρεκινήσαμεν καὶ ὁ λαὸς τοὺς βουλευτὰς καὶ οὗτοι τὴν Κυβέρνησιν νὰ φέρῃ νομοθετήματα ἐν τῇ Βουλῇ, δι' ὧν ἐλπίζομεν, ὅτι θὰ ὑψωθῶσιν αἱ τιμαὶ τῆς σταφίδος. Ἀλλ' ἀντὶ νὰ βλέπωμεν ταύτας ὑψουμένας, τοὐναντίον βλέπομεν αὐτὰς καταπιπτούσας κάτω καὶ τῆς ἐλαχίστης ἐλπίδος.

Δὲν ἐρρίψαμεν ἓν βλέμμα πρὸς τὸ παρελθὸν καὶ λέγω τοῦτο, διότι ἐὰν ἐγνωρίζομεν τί ἐγένετο εἰς τὸ παρελθὸν καὶ ἐξετάζομεν ἐκεῖνα, τὰ νομοθετικὰ μέτρα τὰ ὁποῖα ἀνέφερον προηγουμένως θὰ κατελήγομεν εἰς τὴν σοφὴν ὄντως ἀρχήν, ὅτι ἡ σταφὶς μόνον διὰ τῆς σταφίδος δύναται νὰ προστατευθῇ καὶ ὅτι οὐδεὶς ἄλλος τρόπος ἐπωφελὴς πρὸς προστασίαν τῆς σταφίδος δύναται νὰ εὐδοκιμήσῃ, εἰμὴ μόνον ἡ εἰσαγωγὴ τοῦ καρποῦ εἰς νέας ἀγορὰς καταναλώσεως. Τοῦτο ὅμως παρέλειψαν καὶ οἱ κατὰ καιροὺς Κυβερνήσεις, τὸ παρέλειψε καὶ τὸ ἑκάστοτε συμβούλιον τῆς Σταφιδικῆς Τραπέζης· ἡ Σταφιδικὴ Τράπεζα δὲν ἠσχολήθη καθ' ὁλοκληρίαν εἰς τὰ ἀφορῶντα τὴν διάδοσιν τῆς σταφίδος, τὰ μέλη τῆς Σταφιδικῆς Τραπέζης δὲν κατέγιναν εἰς τὸ νὰ εἰσαγάγωσι δι' ἀνθρώπων εἰδικῶν, ἐντίμων, ἱκανῶν τὸν σταφιδόκαρπον εἰς τὰς ἀγορὰς ἐκείνας, εἰς ἃς εἶνε ἄγνωστος ὁ καρπὸς οὗτος. Αἱ δὲ Κυβερνήσεις μέχρι σήμερον δὲν κατέγιναν ἐπιμόνως εἰς τὸ νὰ κατορθώσωσι νὰ τροπολογήσωσι τὰς Συμβάσεις, αἱ ὁποῖαι ὑφίστανται μεταξὺ τῶν διαφόρων Κρατῶν, ὡς προηγουμένως προανέφερεν ὁ βουλευτὴς ἐκ Καλαβρύτων κ. Φωτήλας. Ἂς ἐπιτύχωμεν τὴν ἐλάττωσιν τοῦ εἰσαγωγικοῦ φόρου εἴς τινα Κράτη, ἃς προσπαθήσωμεν νὰ εἰσαγάγωμεν τὴν σταφίδα ἐντὸς τῆς Ἑλλάδος, διότι ἐντὸς τῆς Ἑλλάδος ὁ σταφιδόκαρπος εἶνε ἄγνωστος, εἶνε ἄγνωστος εἰς τὴν Θεσσαλίαν, εἰς τὴν Ἤπειρον, εἰς τὰς Ἀθήνας. Ἂς φροντίσωμεν νὰ εἰσαγάγωμεν τὸν σταφιδόκαρπον εἰς τὴν τουρκικὴν Ἤπειρον, εἰς τὴν Μακεδονίαν, εἰς τὴν Ἀλβανίαν καὶ ἐὰν ἐπιτύχωμεν νὰ εἰσαχθῇ ὁ σταφιδόκαρπος εἰς τὰς ἀγορὰς αὐτὰς, εἰς ἃς ὡς προεῖπον εἶνε ἄγνωστος καὶ κατορθώσωμεν ὥστε οἱ κάτοικοι νὰ πεισθῶσι περὶ τῶν καλῶν ἀποτελεσμάτων αὐτοῦ, βεβαιωθεῖτε, ὅτι τότε θὰ ἐγκολπωθῶσιν αὐτὸν, διότι οἱ κάτοικοι τῆς Ἠπείρου, τῆς Μακεδονίας, τῆς ὑποδούλου καὶ ἐλευθέρας Ἑλλάδος δύνανται νὰ χρησιμοποιήσωσι τὸν σταφιδόκαρπον, διότι δύνανται ν' ἀναμιγνύωσιν αὐτὸν μὲ τὸν ὀρυζόσιτον, καὶ βεβαίως θὰ εἶνε τροφὴ καλλίστη δι' αὐτούς. Ἀλλ' εἰς οὐδὲν μέτρον τοιοῦτον ἀπέβλεψαν αἱ κατὰ καιροὺς Κυβερνήσεις, εἰς οὐδὲν μέτρον τοιοῦτον ἀπέβλεψαν τὰ κατὰ καιροὺς συμβούλια τῆς Σταφιδικῆς Τραπέζης. Εἶνε καιρὸς ὅμως καὶ τὴν στιγμὴν ταύτην νὰ μὴ στηριζώμεθα εἰς Νομοθετήματα μόνον, τὰ ὁποῖα εἰσάγει ἡ Κυβέρνησις, διότι καὶ τὸ Νομοθέτημα, ὅπερ εἰσήγαγε ἡ Κυβέρνησις εἰς τὴν ψῆφον τῆς Βουλῆς δὲν εἶνε Νομοθέτημα, διὰ τοῦ ὁποίου θὰ περιμένωμεν ἐπωφελῆ καὶ σπουδαῖα ἀποτελέσματα καὶ διὰ τὸ ἐπιὸν ἔτος. Εἶνε Νομοθέτημα, τοῦ ὁποίου τὰ καλὰ ἀπετελέσματα πιθανὸν νὰ ἔχουσι ἐπιρροὴν ἐπὶ τῆς ἐλευσομένης παραγωγῆς οὐχὶ ὅμως περισσότερον καὶ μετὰ παρέλευσιν ὀλίγων μηνῶν θὰ ἐπανέλθωμεν πάλιν, ἐλπίζω, εἰς τὴν αἴθουσαν ταύτην καὶ δυστυχῶς νέα συζήτησις ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ ἀντικειμένου θὰ ἐγερθῇ καὶ νέα προστατευτικὰ μέτρα θὰ ζητήσωμεν. Ἓν σωστικὸν μέτρον ἐκ τοῦ Νομοσχεδίου τούτου βλέπω μόνον, τὸν περιορισμὸν τῶν φυτειῶν, εἶνε τὸ μόνον μέτρον, διὰ τοῦ ὁποίου θὰ δυνηθῶμεν τοὐλάχιστον νὰ περιορίσωμεν τὴν ὑπερπαραγωγὴν τοῦ τόπου. Εὐελπιστῶ δὲ, ὅτι ἡ Κυβέρνησις δὲν θ' ἀποβλέψῃ μόνον καὶ μόνον εἰς τὸ ὑποβληθὲν παρ' αὐτῆς Νομοσχέδιον καὶ εἰς τὰ ἀποτελέσματα αὐτοῦ, ἀλλὰ θὰ στρέψῃ τὰ βλέμματα αὐτῆς, ὅπως παντὶ σθένει κατορθώσῃ διὰ τῶν ξένων κρατῶν νὰ εἰσαχθῇ ὁ σταφιδόκαρπος εἰς αὐτὰ ἐλαττουμένης τῆς φορολογίας τῆς εἰσαγωγῆς, τὸ δὲ συμβούλιον τῆς Σταφιδικῆς Τραπέζης δὲν θὰ κλείσῃ πάλιν τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ νὰ περιορισθῇ εἰς τετριμμένα καὶ συνήθη ζητήματα, ἀλλὰ θὰ θέσῃ εἰς κίνησιν μέρος τῶν κεφαλαίων αὐτῆς πρὸς διάδοσιν τῆς σταφίδος εἰς ἀγορὰς ἐκείνων τῶν μερῶν, τὰς ὁποίας προανέφερον. Εὖγε. Εὖγε.

ΟΙ ΣΤΑΘΜΟΙ ΤΩΝ ΒΟΗΘΕΙΩΝ

Κατὰ τὸν παρελθόντα μῆνα Μάϊον προσῆλθον ἢ διεκομίσθησαν εἰς τοὺς διαφόρους σταθμοὺς τοῦ Συνδέσμου ἐν Ἀθήναις καὶ Πειραιεῖ ἔχοντες ἀνάγκην ἰατρικῆς βοηθείας ἐν ὅλῳ ὀκτακόσιοι τριάκοντα εἷς (ἀρ. 831) πάσχοντες.

Τραῦμα διὰ βλάσεως 413 διὰ τομῆς 150 διὰ νύξεως 114 διὰ στίξεως 20 διὰ πυροβόλου 6, κάταγμα 8, ἐξάρθωσμα 2, διάσρεμμα 1, ἕγκαυμα 17, ἀλλότριον σῶμα 8, ρινορραγίαν 19 κωλικοὺς 4, αἱμόπτυσιν 1, λιποθυμίας 7, ἐπιληψίαν 1, διάφορα ἐσωτερικὰ νοσήματα 12 καὶ διάφορα ἐξωτερικὰ 49.

Ο ΤΟΥΡΚΙΚΟΣ ΣΤΟΛΟΣ

Αὐτοκρατορικὸν διάταγμα ἐντέλλεται ὅπως εἰς τὰ Ἀγγλικὰ ἐργοστάσια Ἀμστρὼγκ παραγγελθῶσι δύο τορπιλλοβόλοι ἀτμάκατοι τελευταίου συστήματος, ὁμοιαι πρὸς τὰς ἐν τῷ Ἀγγλικῷ στόλῳ ἐν χρήσει εὑρισκομένας.

Αἱ πινακίδες αἱ φέρουσαι ἐγκεχαραγμένα τὰ ὀνόματα «Ἀλπαγὸτ» καὶ «Ἀκ-Χισὰρ» τῶν νέων ὀθωμανικῶν ἀντιτορπιλλικῶν ἅτινα κατεσκευάσθησαν ἐν Ἰταλίᾳ ἀπεστάλησαν εἰς τὰ ναυπηγεῖα Ἀνσάλδου, ἵνα προσαρμοσθῶσιν ὅπου δεῖ.

Ἐν τῷ ὑπουργείῳ τῶν Ναυτικῶν κατηρτίσθησαν τὰ συμβόλαια τῶν δύο Ἄγγλων μηχανικῶν, οἵτινες θὰ ὑπηρετήσωσιν ἐπ' ἐννέα μῆνας ἐπὶ τοῦ εὐδρόμου «Χαμηδιὲ» καὶ τῆς κορβέττας «Ἐρτογρούλ».

Οἱ ἀντιπρόσωποι εὐρωπαϊκῶν ναυπηγείων ὑπέβαλον εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ναυτικῶν σχέδια δέκα ὑποβρυχίων πολεμικῶν πλοίων διὰ τὸν αὐτοκρατορικὸν στόλον.

Ο ΕΝ ΠΟΡΤ-ΑΡΘΟΥΡ ΣΤΟΛΟΣ

Ὁ «Νέος Ἐλεύθερος Τύπος» γράφει τὰ ἑξῆς :

«Περὶ τῆς τύχης τοῦ ρωσσικοῦ στόλου ἐκδηλοῦνται πανταχοῦ περιέργεια. Νῦν, ἐπειδὴ ἡ ἅλωσις τοῦ Πορτ Ἀρθοὺρ ἀπέβη ἴσως ἀναπόδραστος διατυποῦται ὑφ' ὅλων ἡ ἐρώτησις, τί θὰ γένηται ὁ ὑπὸ τῆς τύχης τοῦ πολέμου ἐγκαταλελειμμένος οὗτος οὗτος; Πιθανὸν ὅτι τὰ ἐν τῷ λιμένι ὑπολειπόμενα ἀνέπαφα τέσσαρα θωρηκτὰ καὶ ἓξ εὔδρομα θὰ ἐπιζητήσωσι μετὰ τοῦ εἰσέτι πολυαρίθμου τορπιλλικοῦ στολίσκου νυκτερινὴν ἔξοδον καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τοῦ σκότους θὰ λάβωσι τὴν πρὸς τὸ Βλαδιβοστὸκ διεύθυνσιν. Τοιαύτη ἀπόφασις δύναται νὰ ἔχῃ πιθανότητα ἐπιτυχίας. Ἐν περιπτώσει ἀποτυχίας, τὰ ρωσσικὰ πληρώματα ἐν γενναίᾳ πάλῃ θὰ εὕρισκον ἔνδοξον θάνατον συμπαρασύροντα ὑπὸ τὰ κύματα τόσους ἐχθροὺς ὅσους ἐπιτρέπει τοιαύτη ἄνισος πάλη.

Πιθανὸν προσέτι εἶνε ὅτι αὐτοὶ οἱ Ρῶσσοι θὰ ἀνατινάξωσι τὰ πλοῖά των καὶ διὰ τῶν συντριμμάτων τῶν πλοίων τούτων θὰ ἐπιζητηθῇ ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει ἔμφραξις τοῦ στομίου τοῦ λιμένος ὑπ' αὐτῶν τῶν ὁμυνομένων ἐπὶ σκοπῷ παρακωλύσεως τῆς εἰσόδου τῶν Ἰαπώνων. Τοιοῦτό τι μέτρον δύναται νὰ ὑπαγορεύσῃ ἡ ἀνάγκη ὅπως τὰ πληρώματα ὅλων τῶν πλοίων χρησιμοποιηθῶσιν εἰς τὰ κατὰ ξηρὰν ὀχυρώματα καὶ ὅπως καταστραφῇ μᾶλλον τὸ ὑλικὸν ἢ κατὰ τὴν πολεμικὴν θέσιν τοῦ Πὸρτ-Ἀρθοὺρ ἄνευ πρακτικοῦ σκοποῦ ἐκτεθῶσιν εἰς κίνδυνον δυσαναπλήρωτοι μαχηταὶ ἐκ τοῦ ναυτικοῦ.

Ἐπειδὴ ἡ ἀξία τοῦ ἐν τῷ Πὸρτ-Ἀρθοὺρ στόλου ἀνέρχεται εἰς ἑκατοντάδας ἑκατομμυρίων ρουβλίων, ἡ ἀπώλεια τοῦ ναυτικοῦ τούτου ὑλικοῦ θὰ ἦτο μεγάλη θυσία διὰ τὸ δημόσιον ταμεῖον καὶ θὰ παρήρχοντο ἔτη μέχρις ὅτου ἐπουλωθῇ τὸ ἐκ τοιαύτης ζημίας τραῦμα».

ΔΗΜΟΣΙΑ ΘΕΑΜΑΤΑ

ΑΛΑΜΠΡΑ. Ἡ «Χανούμισσα».

Ἐφημερὶς Τῆς Κυβερνήσεως

Ὑπουργεῖον Παιδείας

Διορίζεται ἐν τῷ Ὑπουργείῳ τῶν Ἐκκλησιαστικῶν καὶ Δημ. Ἐκπαιδεύσεως Γραμματεὺς Β' τάξεως ὁ Χαρ. Κασιμάτης.

Ἀπαλλάσσεται τῆς ὑπηρεσίας αὐτοῦ ὁ ἐν τῷ δημοτικῷ Νοσοκομείῳ «ἡ Ἐλπὶς» ὁ ἐν αὐτῷ ἐπιμελητὴς Γ. Δημόπουλος.

Ὑπουργεῖον Οἰκονομικῶν

Διωρίσθη εἰς τὴν θέσιν τοῦ πρώτου γραμματέως τοῦ ταμείου Ἐπιδαύρου Λιμηρᾶς ὁ Χρ. Καρακασίλης, ἀντὶ τοῦ Βασιλ. Καγιᾶ ἀπολυθέντος.

Μετετέθησαν ἀναλλὰξ ὁ ἐλεγκτὴς τοῦ τελωνείου Κατακώλου κ. Βασίλ. Γεωργακόπουλος καὶ ὁ ἐπιστάτης τῆς διαμετακομίσεως τοῦ τελωνείου Πατρῶν κ. Εὐστ. Κλεώπας.

Διωρίσθη δημόσιος εἰσπράκτωρ παρὰ τῷ ταμείῳ Μαντινείας ὁ Κωνστ. Ἀναγνωστόπουλος,

Ὑπουργεῖον Ἐσωτερικῶν

Ἀπεσπάσθησαν εἰς τὴν ἀστυνομικὴν ὑπηρεσίαν καὶ διωρίσθησαν ἀστυφύλακες παρὰ τῇ διοικητικῇ ἀστυνομίᾳ Ἀθηνῶν καὶ Πειραιῶς οἱ ὑπίατροι Σχορτσανίτης Χρ. καὶ Τσάλας Κ. καὶ εἰς τὴν ἀστυνομικὴν περιφέρειαν Αἰδηψίων ὁ ὑπολοχαγὸς τοῦ πεζικοῦ Ἀλ. Πολίτης.

ΚΟΙΝΩΝΙΚΗ ΗΧΩ

Ὁ Πολιτικὸς Πράκτωρ τῆς Βουλγαρίας.— Χθὲς ἐπεσκέφθησαν τὸν ἐπὶ τῆς Δικαιοσύνης Ὑπουργὸν κ. Λεβίδην ὁ διπλωματικὸς πράκτωρ τῆς Βουλγαρίας μετὰ τοῦ γραμματέως αὐτοῦ.

ΤΟ ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

ΠΕΜΠΤΗ 3 Ἰουνίου — Εἰς Χίον, Σμύρνην καὶ Μιτυλήνην, (Πανελλήνιος) 10 π. μ. Εἰς Κωνσταντινούπολιν, Θράκην, Βουλγαρίαν, Ρουμανίαν. Ρωσσίαν (Ν. Ἑταιρία) 10 π. μ. Εἰς Κύπρον, Ρόδον, Βηρυττὸν, (Μεσσαζερὴ καὶ Πανελλήνιος) 10 π. μ. Εἰς Αἴγυπτον (Διακάκη) 11 π. μ.

ΕΛΛΗΝΙΚΗ
ΗΛΕΚΤΡΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ THOMSON—HOUSTON

Εἰσπράξεις	
1900	1,176,091.40
1901	1,347,358.76
1902	1,543,109.21
1903	1,721,255.11
Ἀπὸ 1 Ἰανουαρίου μέχρι 30 Ἀπριλίου	
1903	500,467.53
1904	602,186.47
Διαφορὰ ἐπὶ πλέον	
1904	101,718.94

ΕΤΑΙΡΙΑ
ΤΟΥ ΑΠ' ΑΘΗΝΩΝ ΕΙΣ ΠΕΙΡΑΙΑ ΣΙΔΗΡΟΔΡΟΜΟΥ

Γνωστοποιεῖ

ὅτι ἀπὸ τῆς χθὲς 2 Ἰουνίου κυκλοφοροῦσι κατὰ τὸ ἑσπερινὸν δρομολόγιον ἀμαξοστοιχίαι καθ' ἡμίσειαν ὥραν.

Ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἡμέρας ἐκδίδονται εἰσιτήρια διὰ Φάληρον μετὰ λουτροῦ ἰσχύοντα δι' ὅλης τῆς ἡμέρας.

Ἡ ἔκδοσις τῶν εἰσιτηρίων τούτων θὰ γίνηται ἀνὰ δέκα κατ' ἐλάχιστον ὅρον, τῆς ἰσχύος αὐτῶν ληγούσης τῇ 31 Ἰουλίου ἐ ἔ

Τίθενται ὡσαύτως εἰς κυκλοφορίαν εἰσιτήρια μετ' ἐπιστροφῆς διὰ παῖδας μέχρις ἡλικίας 12 ἐτῶν.

Ἐν Ἀθήναις, 3 Ἰουνίου 1904

(Ἐκ τοῦ γραφείου)

ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

τῆς ὑπ' ἀριθ. 202 τοῦ 1904 ἀποφάσεως τοῦ δικαστηρίου τῶν ἐν Ἀθήναις Πρωτοδικῶν. Μεταξὺ τῆς ἐναγούσης Ἐθνικῆς Τραπέζης τῆς Ἑλλάδος ἀντιπροσωπευομένης ὑπὸ τοῦ Διοικητοῦ αὐτῆς Στερ. Στρέϊτ κατοίκου Ἀθηνῶν παραστάσης διὰ τοῦ πληρ. αὐτῆς δικηγόρου Δ. Βαλάση καὶ τῶν ἐναγομένων 1) Κωνστ. Ρίσβη κατοίκου Ἀθηνῶν 2) Ξενοφῶντος Πετραλιᾶ κατοίκου Πειραιῶς καὶ 3) Λυκούργου Τσουκαλᾶ ὑποπλοιάρχου τοῦ Β. Ναυτικοῦ κατοίκου Ἀθηνῶν καὶ ἤδη ἐπιβαίνοντος τοῦ ἐν ἐκπαιδευτικῷ πλῷ ἐν τῇ ἀλλοδαπῇ καὶ παρὰ τὸ Τιράσκον ἀκρωτήριον εὑρισκομένου πλοίου «Ναύαρχος Μιαούλης» μὴ παρασταντων ποτῶς.

Διὰ ταῦτα

δικάζον ἐρήμην τῶν ἐναγομένων. Δέχεται τὴν ἀπὸ 31 Μαΐου 1901 ἀγωγὴν τῆς ἐναγούσης.

Ὑποχρεοῖ αὐτοὺς ἵνα ἀλληλεγγύως καὶ διὰ προσωπικῆς των κρατήσεως πληρώσωσιν εἰς τὸ ταμεῖον τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης τῆς Ἑλλάδος διὰ τὴν ἐν τῷ ἱστορικῷ τῆς παρούσης καὶ τῆς ἀγωγῆς αἰτίαν δραχ. 2,000 ἐντόκως πρὸς 9 ο/ο ἐτησίως ἀπὸ τῆς λήξεως τοῦ γραμματίου μέχρι ἐξοφλήσεως, καὶ καταδικάζει αὐτοὺς εἰς τὴν δικαστικὴν δαπάνην ἐκ δραχμῶν τριάκοντα (30) καὶ τὰ τέλη.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 2 Ἰουνίου 1904

Ὁ Πληρεξούσιος δικηγόρος τῆς Ἐθν. Τραπέζης τῆς Ἑλλάδος

Δ. Βαλάσης

ΕΘΝΙΚΟΝ ΑΣΤΕΡΟΣΚΟΠΕΙΟΝ ΑΘΗΝΩΝ

2 Ἰουνίου

Ἡ βαρομ. ὕφεσις ἡ κατέχουσα τὴν ΒΔ. Εὐρώπην ἐνισχύθη σήμερον ἀρκούντως, δὲ δευτερεύουσα τοιαύτη ἡ κατέχουσα τὴν Ἑλλάδα ἐξαφανίζεται πρὸς ΝΑ. Ἡ βαρομ. ἔξαρσις ἡ κατέχουσα χθὲς, τὴν κεντρικὴν Εὐρώπην χωρήσασα πρὸς Α κατέλαβε τὴν Ρωσσίαν.— Σήμερον τὴν 8 π. μ. βαρόμετρον ἐν Ἀθήναις 758,8.

Ἡ θερμοκρασία παρέμεινεν ἡ αὐτή. — Θερμοκρασία σήμερον τὴν 8 π. μ. ἐν Ἀθήναις 21,6

Οὐρανὸς νεφελώδης,

Θάλασσα ὀλίγον κυματώδης,

Βροχαὶ συνοδεύομεναι ὑπὸ καταιγίδων εἰς τὰ πλεῖστα μέρη τῆς Ἑλλάδος.

Ὑγρασία ἐν Ἀθήναις ὀλίγη (63)

ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΣΙΔΗΡΟΔΡΟΜΩΝ

Ἀπὸ τῆς χθὲς Τετάρτης, 2 Ἰουνίου ἐτέθη εἰς ἐκμετάλλευσιν τὸ τμῆμα Θηβῶν—Λεβαδείας.

Ἀναχώρησις ἐξ Ἀθηνῶν διὰ Λεβαδείαν ὥρα 6 πρωΐας.

Ἀναχώρησις ἐκ Λεβαδείας δι' Ἀθήνας ὥρα 2,30' μ. μ.

(Ἐκ τοῦ Γραφείου)

ΔΡΟΜΟΛΟΓΙΟΝ
ΝΕΑΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ-ΑΤΜΟΠΛΟΪΑΣ

Ἀναχωρήσεις ἐκ Πειραιῶς

ΚΥΡΙΑΚΗΝ 8 π. μ. (Μέσον Διώρυγος). Διὰ Λουτράκιον, Πάτρας, Παξοὺς, Κέρκυραν καὶ Ἁγίους Σαράντα.

ΔΕΥΤΕΡΑΝ ὥρ. 8ην μ. μ. (μέσον τῆς διώρυγος). Διὰ Κόρινθον, Ἰτέαν, Γαλαξείδιον, Αἴγιον, Ναύπακτον, Πάτρας, Ἰθάκην, Λευκάδα, Πρέβεζαν, Σαλαώραν, Κόπραιναν, Κραβασσαρᾶν καὶ Ἀστακόν.

ΔΕΥΤΕΡΑΝ ὥρ. 9 μ. μ. Διὰ Σύρον, Παροικίαν (Πάρου), Νάξον, Οἶαν, (Θήρας) Θήραν καὶ Ἴον.

ΤΡΙΤΗΝ 7 μ. μ. Διὰ Χαλκίδα, Αἰδηψὸν, Βόλον καὶ Θεσσαλονίκην.

ΤΕΤΑΡΤΗΝ 5 μ. μ. (Μέσον Διώρυγος) Διὰ Λουτράκιον, Πάτρας, Μεσολόγγιον, Κυλλήνην, Ζάκυνθον, Ληξούριον, Ἀργοστόλιον.

ΠΕΜΠΤΗΝ 8 π. μ. Διὰ Κέαν, Κύθνον, Σύρον, Νάουσαν (Πάρου), Νάξον, Ἀμοργὸν, Ἴον, Σίκινον, Φολέγανδρον, Θήραν καὶ Ἀνάφην.

ΠΕΜΠΤΗΝ μεσημ. Διὰ Δαρδανέλλια, Κωνσταντινούπολιν, Πύργον καὶ Βάρναν.

ΠΕΜΠΤΗΝ 7ην μ. μ. Χαλκίδα, Αἰδηψὸν, Λίμνην, Στυλίδα, Ὠρεοὺς, Βόλον.

ΠΕΜΠΤΗΝ 9 μ. μ. Διὰ Σύρον, Νάουσαν, (Πάρου), Νάξον, Ἀμοργὸν, Ἴον, Σίκινον, Φολέγανδρον, Θήραν καὶ Ἀνάφην.

ΠΑΡΑΣΚΕΥΗΝ 11μ. μ. Διὰ Κέαν, Κύθνον, Σύρον, Ἄνδρον καὶ Κόρθιον.

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 7 μ. μ. Διὰ Λαύριον, Ἀλιβέριον, Χαλκίδα, Αἰδηψὸν, Ἀταλάντην, Στυλίδα, Βόλον, Σκίαθον καὶ Σκόπελον.

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 9 μ. μ. Διὰ Σύρον, Τῆνον, Μύκονον, Σέριφον, Σίφνον, Κίμωλον καὶ Μῆλον.

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 10 μ. μ. Διὰ Ἐλγὰν, Γύθειον, Λιμένιον, Σελινίτσαν, Καρδαμύλην, Καλόμας, Νησίον, Κορώνην, Μεθώνην, Πύλον, Μάραθον, Ἁγ. Κυριακὴν, Κυπαρισσίαν, Κατάκωλον, Ζάκυνθον, Μεσολόγγιον, Πάτρας, Ναύπακτον, Γαλαξείδιον, Ἰτέαν, Κόρινθον καὶ Πειραιᾶ.

Η ΕΞΟΝΤΩΣΙΣ
ΤΩΝ ΡΕΚΛΑΜΑΔΘΡΩΝ

Τῷόντι, διὰ τῶν μικρῶν τιμῶν ἃς ἔχομεν ὁρίσει πρὸς πώλησιν τῶν ὡρολογίων ἐν τῷ γραφείῳ μας συντελεῖται αὕτη. Ὡρολόγια οὐδέποτε ἐπωλήθησαν εἰς τὰς τιμὰς ἃς κατωτέρω βλέπετε: ὡρολόγια χρυσᾶ ἀνδρικὰ 18Κ ΧΡΟΝΟΜΕΤΡΑ ἀντὶ δραχ. 360, ὅμοια 14 καρατιῶν δραχ. 800, «ΡΕΠΕΤΙΣΙΟΝ» (σημαίνοντα ὥρας καὶ τέταρτα) χρυσᾶ 14 καρατιῶν δραχ. 275, χρυσᾶ 14 καὶ 18 καρατιῶν ἀπὸ 205—255 **γυναικεῖα χρυσᾶ** ἀπὸ δραχμὰς 38—155, ἐξ ὧν συνάγεται ὅτι πᾶς ἀγοραστὴς διὰ χρυσοῦ ἀνδρικὸν ἢ γυναικεῖον ὡρολόγιον ὑπερβολικὰ ζημιοῦται ἂν δὲν ἐπισκεφθῇ τὸ γραφεῖον μας. **Ὡρολόγια ἀργυρᾶ ὀξειδὲ νίκελ** εἰς τιμὰς ἀπιστεύτους εὐθηνὰς, τὸ ὡρολόγιον **«ζενὶθ» δραχ. 36, τὸ «Ὠμέγα» 30, «Μπονὲρ» 25 χρονόμετρα «Ναδὰλ» 20, «Μωρὶς Παντὲντ» 17, «Ροσκὼφ» 13, «Φλερὼν» 11,50, «Βιζιλὰντ» 10, 50, γυναικεῖα ὡρολόγια ὀξειδὲ** μὲ δραχμὰς 12. Καὶ διάφορα ἄλλα συστήματα εἰς τιμὰς ἐργοστασίων. Ἐγερτήρια ἀντὶ δραχ. 5,50, ὡς καὶ πλῆθος ἄλλη ὡρολογίων τραπέζης καὶ τοίχου ἅπαντα μετὰ διετοῦς ἐγγυήσεως. Κομίσαντες ἐκ τῶν σημαντικωτέρων ἐργοστασίων τῆς Ἐλβετίας τεμάχια τοῦ μηχανισμοῦ τῶν ὡρολογίων τῶν διαφόρων συστημάτων ἐπισκευάζομεν πᾶν ὡρολόγιον δι' ἁπλῆς ἀντικαταστάσεως τοῦ ἐφθαρμένου τεμαχίου του εἰς τιμὰς εἰλικρινεῖς **καὶ μετ' ἐγγυήσεως διετοῦς.**

Τὸ γραφεῖον Γ. Σπηλιοπούλου προμηθευτοῦ ὡρολογέων καθ' ἁπασαν τὴν Ἑλλάδα οὐδὸς Σταδίου.

ΗΜΕΡΗΣΙΑ

ΕΤΟΣ Α'.— ΓΡΑΦΕΙΑ ΟΔΟΣ ΝΙΚΗΣ ΑΡΙΘ. 12 | ΑΘΗΝΑΙ: Παρασκευὴ 4 Ἰουνίου 1904 | ΑΡΙΘΜΟΣ ΦΥΛΛΟΥ 196.—ΤΗΛΕΦΩΝΟΥΑΡΙΟ.282

ΕΝΤΟΣ ΚΑΙ ΕΚΤΟΣ ΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ

Ἦσαν τοσοῦτο σαφεῖς αἱ δηλώσεις, εἰς ἃς προεκλήθη ἐν τῇ Βουλῇ ἡ Κυβέρνησις, ὥστε δικαιούμεθα νὰ ἐλπίζωμεν ὅτι θὰ θεωρηθῶσιν ἐπαρκεῖς καὶ ὑπὸ τῶν μᾶλλον ἐλευθεροστόμων εἰς τὰς συζητήσεις τῶν Μακεδονικῶν πραγμάτων. Δὲν ἀπόκειται εἰς ἡμᾶς νὰ ἐξάρωμεν τὴν ὁμιλίαν τοῦ κ. Α. Ρωμάνου καὶ τὴν ὁμιλίαν τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ. Ἀρκοῦσιν αἱ ἐπιδοκιμασίαι τῆς Βουλῆς, ἀδιακρίτως κόμματος. Ἐπιδοκιμασίαι τόσῳ μᾶλλον σημαντικαί, καθόσον ἐπηκολούθησαν ἱκανῶς ἐνδεικτικὰς δηλώσεις τῆς πολιτικῆς, ἣν μετῆλθε καὶ θὰ μετέλθῃ ἡ Κυβέρνησις. Διότι σύσσωμος ἡ Βουλὴ ἀντελήφθη καὶ τὰς ἰδέας τῆς Κυβερνήσεως καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῆς πρὸς ἐξασφάλισιν τῶν Ἑλληνικῶν συμφερόντων καὶ δικαιωμάτων ἐν Μακεδονίᾳ.

Ὁ τρόπος καθ' ὃν διεξήχθη ἡ συζήτησις αὕτη ἔπρεπε νὰ διδάξῃ καὶ τοὺς ἐκτὸς τῆς Βουλῆς διπλωμάτας πῶς δέον νὰ χειρίζωνται τὰ ἐξωτερικὰ ζητήματα, τῶν ὁποίων ἐπιλαμβάνονται. Τὸν τρόπον τοῦτον διετύπωσε καὶ κατηγορηματικώτερον ὁ ἀρχηγὸς τῆς Ἀντιπολιτεύσεως, «ὅτι ἐπὶ τῶν ἐξωτερικῶν ζητημάτων πάντες οἱ πολῖται πρέπει ν' ἀποφεύγωσι τὰς ἐπικρίσεις καὶ αἰτιάσεις ἐπὶ τῶν κυβερνητικῶν πράξεων, ὡσανεὶ αὐτοὶ ἦσαν οἱ ἐντολεῖς αὐτῶν.» Ἀλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων τῆς Μακεδονίας δὲν πρόκειται κἂν περὶ πράξεων καὶ ἐνεργειῶν τῆς Κυβερνήσεως γνωσθεισῶν, ἵνα ἐπικριθῶσιν. Ὁ ἔλεγχος τῶν θερμουργῶν πατριωτῶν ἐδημιούργει πράξεις ἢ ἀπραξίας τῆς Κυβερνήσεως ἵνα ζητῇ εὐθύνας!

Ἦτο δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἀναγκαία ἡ προκληθεῖσα συζήτησις, ὅπως οὐχὶ μόνον τῆς Βουλῆς αἱ διαμαρτυρίαι ὑπὲρ τῶν Ἐθνικῶν τῆς Ἑλλάδος δικαιωμάτων ἀκουσθῶσιν, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῆς Κυβερνήσεως διαφωτισθῇ τὸ Ἔθνος περὶ τοῦ σημείου εἰς ὃ εὑρίσκονται τὰ πράγματα, περὶ τοῦ ἐξ αὐτῶν φόβου, περὶ τῶν ἐξ αὐτῶν ἐλπίδων.

Θὰ διέψευδεν ἑαυτὸν ὁ κ. Λ. Δεληγεώργης, ἂν μὴ ἐν τῇ Μακεδονικῇ συζητήσει ἠκούετο παράτονος καὶ παράχορδος ἡ φωνὴ αὐτοῦ. Θὰ εὑρίσκοντο ἴσως καὶ ἐλαφρυντικαὶ περιπτώσεις, ἂν ὁ κ. βουλευτὴς ἐκ Μεσολογγίου ἐφέρετο εἰς τὰς πολιτικὰς συζητήσεις ὑπὸ σφοδροῦ πάθους. Δὲν χαρακτηρίζει ὅμως αὐτὸν ἡ ἔξαψις, καὶ διὰ τοῦτο ἐφάνη παράδοξος ἡ ἐμπάθεια μεθ' ἧς προῆλθεν εἰς τὴν συζήτησιν, τῆς ὁποίας ἠθέλησε νὰ μετάσχῃ καὶ αὐτῆς, ἔχων τὸ ἰδίωμα τοιούτων πάντοτε ἀκαίρων ἐπιδείξεων καὶ εἰς θέματα ἔνθα μᾶλλον θὰ ὠφέλει αὐτὸν ἡ ἀποχή. Τὸ μάθημα τὸ ὁποῖον ἔλαβε παρὰ τοῦ κ. Ρωμάνου καὶ τοῦ κ Πρωθυπουργοῦ ἦτο πικρὸν, ἀλλ' ἀναγκαῖον. Θὰ ἠδικοῦμεν ὅμως τὴν ἱστορίαν, ἂν ἐλέγομεν ὅτι ἐφάνησαν παράδοξοι καὶ αἱ συμβουλαὶ τοῦ κ. Δεληγεώργη πρὸς τὰς Μ. Δυνάμεις, καθὼς καὶ αἱ ἐρωτήσεις οὐτοῦ, ἂν τὰ διαμερίσματα εἰς ἃ ὡρίσθησαν οἱ ἀξιωματικοὶ ἑκάστης Δυνάμεως εἶνε τὰ αὐτὰ, εἰς τὰ ὁποῖα κατόπιν δὰ διαιρεθῇ ἡ Μακεδονία κατὰ τὴν ἐθνικότητα τῆς πλειονότητος τῶν κατοίκων ἑκάστου! Τοὐτέστιν ἂν ἡ Μακεδονία πρόκειται νὰ χωρισθῇ εἰς **πέντε** διαμερίσματα κατὰ φυλάς! Ὡς ἐὰν ἦσαν πέντε αἱ κρατοῦσαι ἐκεῖ φυλαί!

Τοιαῦτα **παράδοξα** δὲν εἶνε, δυστυχῶς, ἀσυνήθη εἰς τοὺς λόγους τοῦ κ. βουλευτοῦ ἐκ Μεσολογγίου, καὶ αὐτὰ ἀπυτελοῦν τὰς ζωηροτέρας ἀναμνήσεις τῆς πολιτικῆς του δράσεως!

Ὁ κ. βουλευτὴς ἐκ Μεσολογγίου εὑρίσκει πάντοτε ἰδιαζούσας τινὰς σκέψεις εἰς τὸ βάθος παντὸς σοβαροῦ ζητήματος, ὁσάκις φθάνει μέχρι τοῦ βάθους, μὴ καταπονῶν καὶ καταπονούμενος, ὅπερ σύνηθες, εἰς τὰς λεπτομερείας, ὧν οὐκ ἔστι τέρμα.

Οὕτω εἰς τὸ ζήτημα τῆς μετὰ τῆς Ρωσσίας ἐμπορικῆς συμβάσεως εἶχεν εὕρει ὅτι δὲν θὰ στέρξῃ ποτὲ εἰς ἐλάττωσιν τοῦ δασμοῦ τῆς σταφίδος ὁ Τσάρος, διότι . . . ἔχει ἰδικά του ἀμπέλια!

Εἰς ἄλλο δὲ ζήτημα περὶ συμμετοχῆς τοῦ Λιμενικοῦ Ταμείου Πειραιῶς εἰς τὰς δαπάνας καθαριότητος τῶν ὁδῶν τῆς πόλεως ταύτης εἶχεν εὕρει — ἂν καλῶς ἐνθυμούμεθα — ὅτι ὑποχρεοῦται καὶ τὸ Λιμενικὸν Ταμεῖον νὰ εἰσφέρῃ χάριν τῆς καθαριότητος ἢ τοῦ καταβρέγματος τῶν παραλιακῶν ὁδῶν, διότι — ἀκούσατε: ὁ πνέων ἄνεμος αἴρει ἐκ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τὸν κονιορτὸν καὶ τὸν φέρει εἰς τὴν θάλασσαν, σχηματίζονται δὲ οὕτω — ἐκ τοῦ κονιορτοῦ — ἐπιχώσεις τοῦ λιμένος!

Οὕτω ἄρα ἔπρεπε νὰ ὁμιλήσῃ καὶ ἐπὶ τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος.

Ἵνα μὴ τυχὸν παρίδωσιν οἱ ἐκτὸς τῆς Βουλῆς διπλωμάται περιοδόν τινα τοῦ λόγου τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ, ἀπευθυνομένην πρὸς τοὺς συμβουλεύοντας τὰ δέοντα γενέσθαι, αὐτοὶ δὲ κυρίως δὲν κρατοῦνται εἰς ροῦν συμβουλῶν, τὴν ἐπαναλαμβάνομεν:

«**Ἡ Κυβέρνησις εἰς τὰς διαμαρτυρίας ταύτας** — τοῦ κ. Θ. Δηλιγιάννη — **ἀπαντᾷ τὰς διαμαρτυρίας αὐτάς . . . Δὲν πρέπει δὲ νὰ ὑπάρξῃ ἀμφιβολία ἐν Βουλῇ ὅτι ἐκεῖνα τὰ ὁποῖα ὁ ἐξοχώτατος ἐκ Γόρτυνος βουλευτὴς ἐδήλωσεν ὅτι ὤφειλον νὰ συμβουλευθῶσιν εἰς τοὺς κατοίκους τῆς Μακεδονίας, ὅτι αἱ συμβουλαὶ αὗται δὲν ἐδόθησαν παρὰ τῆς Κυβερνήσεως, ὅτι αἱ συμβουλαὶ αὗται δὲν δίδονται, ὅτι αἱ συμβουλαὶ αὗται δὲν θὰ ἐξακολουθῶσι νὰ δίδωνται**».

Διὰ νὰ κατανοηθῇ πληρέστερον ἡ σημασία τῶν λόγων αὐτῶν τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ, ἀναφέρομεν καὶ τὴν περιοδον τοῦ λόγου τοῦ κ. Δηλιγιάννη, εἰς ἣν ἀποδίδονται.

«Ὑπολαμβάνω — εἶπεν ὁ κ. Δηλιγιάννης, ἔχων ὑπ' ὄψιν τὴν μέχρι τοῦδε ἔλλειψιν ἀσφαλείας — ὅτι προσῆκε νὰ μὴ ἐγκαταλειφθῇ ἄνευ ἀμύνης ὁ Ἑλληνισμὸς, ὅτι ἔπρεπε νὰ δοθῶσι συμβουλαὶ εἰς ἐκείνους, οἵτινες καταδιώκονται ὑπὸ ληστῶν ἢ δολοφόνων, νὰ δοθῶσι συμβουλαὶ, ὅτι ἀποβαίνει ἀναγκαῖον καὶ αὐτοὶ νὰ ἀμυνθῶσι, διότι δύνανται ὄντως νὰ ἀμυνθῶσι».

Οἱ μεταπηδήσαντες ἐκ Μακεδονίας εἰς Κρήτην δημοσιογραφικοὶ διπλωμάται, διὰ νὰ συμβουλεύσωσι καὶ ἐκεῖ τὰ δέοντα — ὤ! ἂν ἤμεθα ἀπηλλαγμένοι πολλῶν τοιούτων συμβουλῶν! — ἂς ἀπολαύσωσι τώρα τοὺς καρποὺς τῶν κόπων καὶ τῶν φροντίδων αὐτῶν! Οἱ καρποὶ ἔρχονται ἐκ Λονδίνου, περιτυλιγμένοι εἰς φύλλα τοῦ «Ἡμερησίου Χρονογράφου», καὶ ἐξ Ἰταλίας, περιτυλιγμένοι εἰς φύλλα Ἰταλικῆς ἐφημερίδος. Εἶνε αἱ ἰδέαι των, ἐν εἴδει διπλωματικῶν ντολμάδων!

Δι' ἡμᾶς εἶνε ἀνάξιαι προσοχῆς οἱαιδήποτε ἐπιθέσεις κατὰ τοῦ πρίγκηπος Ἀρμοστοῦ τῆς Κρήτης. Οὔτε ἡ Α. Ὑψηλότης δύναται ν' ἀποδίδῃ οἱανδήποτε σημασίαν, γνωστῆς οὔσης μάλιστα τῆς προελεύσεως αὐτῶν. Μόνον μωροὶ θὰ ἦσαν ἱκανοὶ νὰ μὴ ἐκτιμήσωσι τὴν Ἐθνικότητα καὶ τὸν πατριωτισμὸν τοῦ ἔργου καὶ τῆς πολιτείας τοῦ πρίγκηπος Γεωργίου. Ἂν ὑπάρχουσι καὶ μὴ μωροὶ μεταξὺ τῶν διαβαλλόντων τοσοῦτον ἀντεθνικῶς τὸ ἔργον αὐτὸ, οἱ τοιοῦτοι ἀποτελοῦσι τὰς πληγὰς τὰς παρουσιαζομένας ἐν πάσῃ κοινωνίᾳ καὶ πολιτείᾳ, ἀκόμη καὶ ὅταν ἡ πολιτεία ἀποτελῆται ὑπὸ ἀνδρῶν τῶν παραδόσεων καὶ τοῦ χαρακτῆρος τῶν Κρητῶν.

Ἀλλ' ἀπέναντι τῶν ὀλιγίστων μωρῶν καὶ ἀσυνειδήτων ἔχει καθῆκον ὁ Ἑλληνικὸς Τύπος οὐχὶ νὰ ὑποβοηθῇ ἀκουσίως τὸ ἔργον αὐτῶν, ὑπὸ δημοσιογραφικῆς καινοσπουδίας φερόμενος, ἀλλὰ νὰ περιστέλλῃ πᾶσαν μωρίαν καὶ πᾶσαν αὐθάδειαν καὶ ἀσυνειδησίαν.

Ἔφθασε καὶ μέχρι τῆς Ἀγγλικῆς Βουλῆς τὸ οἰκτρὸν δημοσίευμα τὸ ἀποσταλὲν ἐκ Κρήτης εἰς τὸν «Ἡμερήσιον Χρονογράφον». Ἔφθασε νὰ ὑποβληθῇ καὶ ἐπερώτησις, «ἂν ἡ Ἀγγλικὴ Κυβέρνησις εἶνε εὐχαριστημένη ἐκ τοῦ τρόπου, καθ' ὃν οἱ ἐν Κρήτῃ ἐπιδιώκουσι νὰ ἐξασφαλίσωσι τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ἡσυχίαν μεταξὺ τῶν διαφόρων στοιχείων (!!) τοῦ πληθυσμοῦ τῆς νήσου».

Καὶ ἐδέησε νὰ διαβεβαιώσῃ τὴν Βουλὴν ὁ ὑφυπουργὸς λόρδος Πέρσυ ὅτι «οὐδεμία ὑπάρχει πιθανότης ἐκρήξεως ταραχῶν ἐν τῇ νήσῳ».

Τί ὀφείλει λοιπὸν τὸ Ἔθνος τοῦτο εἰς τοὺς τοιούτους Ἕλληνας καλοθελητάς; Δὲν ἔχουσι τάχα ἱκανοὺς μὴ Ἕλληνας ἐχθροὺς τὰ Ἐθνικὰ ἡμῶν συμφέροντα;

Φαίνεται ὅτι ἐκουράσθη ὁ κόσμος ὁ ἀναγινώσκων—ἀφοῦ ὑπάρχουσι καὶ τοιοῦτοι ἀναγνῶσται—τὰ περίφημα μακρὰ ἀναγνώσματα ἐφημερίδων τινῶν, δι' ὧν παρήχθη νέον εἶδος δημοσιογραφικῆς φιλολογίας, καθαρῶς ἑλληνικῆς, μὴ δυναμένης ὅμως ἀκόμη νὰ κριθῇ τελικῶς, διότι . . . ἐξακολουθεῖ ἀκόμη ἡ συνέχεια τῶν ἱστοριῶν, καὶ οὐδεὶς οἶδε πῶς καὶ πότε θὰ τελειώσουν! Καὶ θεωρεῖται καλὸν «χάριν τῶν ἀναγνωστῶν», παραλλήλως πρὸς τὰ ἀναγνώσματα μὲ συνέχειαν χωρὶς τέλος, νὰ δημοσιεύωνται καὶ μερικὰ μικρὰ, χωρὶς συνέχειαν, κατὰ τὸ σύστημα τῶν μικρῶν διηγημάτων, ἀναφερόμενα εἰς γεγονότα τῆς ἡμέρας!

Τοιοῦτο διήγημα ἦ ἀνάγνωσμα ἐδημοσιεύθη καὶ χθὲς εἰς ἑσπερινήν τινα ἐφημερίδα ὑπὸ τὸν τίτλον: Τὰ τελευταῖα Ὑπουργικὰ Συμβούλια!

Τὸ ὕφος τοῦ ἀναγνώσματος πιστοποιεῖ ὅτι ἐγράφη ὑπὸ θερμοκρασίαν ἀνωτέραν τῶν 37 βαθμῶν! Δυστυχεῖς ἀναγνῶσται!

Κατὰ τὸν ἀναγνωσματογράφον αὐτὸν, τὸ τελευταῖον Ὑπουργικὸν Συμβούλιον — ὁ ποιητὴς δὲν ὁρίζει τὸν χρόνον — συνεκλήθη ἵνα ἀσχοληθῇ εἰς ζήτημα παύσεως γραμματέως τινὸς τῆς Ἐφορίας Ἀθηνῶν, μετὰ τρίωρον δὲ συζήτησιν ἀπέληξεν εἰς ψηφοφορίαν, δι' ἧς διὰ ψήφων 4 κατὰ 3 ἀπεφασίσθη ἡ παῦσις αὐτοῦ, διὰ τὸν λόγον ὅτι ἐτόλμησε νὰ φορολογήσῃ καὶ οἰκίαν τινὰ Ὑπουργοῦ! Οἱ Ὑπουργοὶ διαιροῦνται εἰς δύο ἀντίπαλα στρατόπεδα, καὶ ὁ ἥρως τοῦ διηγήματος πίπτει, μὴ ἐπαρκεσάντων τῶν τριῶν Ὑπουργῶν νὰ τὸν σώσουν. Καὶ δημοσιεύεται ἡ παῦσίς του εἰς τὴν «Ἐφημερίδα τῆς Κυβερνήσεως»!

Ποιητικῆ ἀδείᾳ ἐπιτρέπεται οὕτω νὰ γίνεται χρῆσις καὶ Βασιλικῶν Διαταγμάτων ἀνυπάρκτων, διὰ νὰ καθίσταται ὁ μῦθος μᾶλλον πιθανὸς εἰς τὴν φαντασίαν τοῦ ἀναγνώστου!

Μένει τώρα νὰ ἴδωμεν ἂν θὰ ἐπικρατήσῃ τὸ σύστημα τῆς ἀναγνωσματικῆς φιλολογίας τοῦ εἴδους αὐτοῦ ἢ τὸ μὲ συνέχειαν ἄνευ τέλους.

Τρὶς καὶ μυριάκις δυστυχεῖς ἀναγνῶσται!

ΤΑ ΗΜΕΡΗΣΙΑ ΝΕΑ

Ο ΠΟΛΕΜΟΣ ΡΩΣΣΙΑΣ ΚΑΙ ΙΑΠΩΝΙΑΣ

ΤΟ ΣΧΕΔΙΟΝ ΤΟΥ ΚΟΥΡΟΚΙ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 3 Ἰουνίου.— Ἀγγέλλεται, ὅτι ἐν Βᾶ-Φὰν-Κοῦ αἱ μάχαι ἐξακολουθοῦν λυσσώδεις. Τὸ σχέδιον τοῦ Κουρόκι εἶνε νὰ καταλάβῃ ἐκ παντὸς τρόπου τὴν γραμμὴν Λιάο-Τὰγκ Ἰν-Κόου-Νίου- Σουὰγκ διὰ ν' ἀποφράξῃ εἰς τὰ ἐπερχόμενα Ρωσσικὰ στρατεύματα ὁλόκληρον τὴν νοτίαν χώραν.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΕΦΘΑΣΑΝ ΕΙΣ ΕΠΑΦΗΝ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 3 Ἰουνίου.— Τὰ τελευταῖα τηλεγραφήματα ἀγγέλλουν, ὅτι τὰ ρωσσικὰ καὶ τὰ ἰαπωνικὰ στρατεύματα εὑρίσκονται εἰς ἐπαφὴν ἐν Βᾶ-Φὰν καὶ ἐν Πιτσέβο, ἀναμένεται δὲ μεγάλη μάχη.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΠΥΡΚΑΪΑ ΕΙΣ ΟΠΛΙΤΑΓΩΓΟΝ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 3 Ἰουνίου.— Ἓν τηλεγράφημα ἀγγέλλει ὅτι ἐν ὁπλιταγωγὸν ἀτμόπλοιον, (πιθανῶς ἰαπωνικὸν) ἀνεφλέγη καὶ περὶ τοὺς χιλίους ἄνθρωποι ἐπιβαίβαίνοντες αὐτοῦ ἀπωλέσθησαν.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΣΥΓΚΡΟΥΣΕΙΣ ΤΩΝ ΣΤΟΛΩΝ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 3 Ἰουνίου.— Πολλὰ τηλεγραφήματα βεβαιοῦν, ὅτι ὁ Ρωσσικὸς στόλος τοῦ Βλαδιβοστὸκ ἐνεφανίσθη ἐπανειλημμένως κατ' ἀρχὰς πρὸ τοῦ Γκὲν-Σάν. Ἀγγέλλουν ὡσαύτως, ὅτι νέα ναυμαχία συνεκροτήθη μετὰ τῆς δευτέρας Ἰαπωνικῆς μοίρας, ἥτις διευθύνεται πρὸς τὸ Πὸρτ Ἄρθουρ.

Ἀγνοεῖται ποῦ εὑρίσκεται ὁ στόλος τοῦ ναυάρχου Τόγκο.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΝΕΑ ΕΞΟΔΟΣ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 3, Ἰουνίου.— Τὰ τηλεγραφήματα τῶν Πρακτορείων ἀγγέλλουν, ὅτι ὁ ρωσσικὸς στόλος τοῦ Πὸρτ-Ἄρθουρ ἐξετέλεσε νέαν ἔξοδον. Μικρὰ ναυμαχία ἄνευ ἀποτελέσματος συνεκροτήθη πρὸς ἓν ἰαπωνικὸν τορπιλλικὸν παραπλέον καὶ ἐπιτηροῦν τὰ παράλια ὡς ἀκτοφύλαξ.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΕΙΣ

Ἀνακοινοῦται εἰς ἡμᾶς αὐθεντικῶς, ὅτι τὰ ἐν τῷ χθεσινῷ φύλλῳ τῆς «Ἑσπερινῆς». ἐν τῇ τελευταίᾳ ὥρᾳ, δημοσιευθέντα περὶ ἀπολύσεως τοῦ γραμματέως τῆς Ἐφορίας Ἀθηνῶν Ἰωάννου Τσακάλου εἶνε ὄνειρα θερινῆς νυκτός.

ΑΙ ΕΞΕΤΑΣΕΙΣ ΤΩΝ ΕΝΩΜΟΤΑΡΧΩΝ

Χθὲς ἐκοινοποιήθη πρὸς τὸ Ἀρχηγεῖον τῆς Χωροφυλακῆς ἡ ἀπόφασις τοῦ κ. ὑπουργοῦ ἐπὶ τῶν Στρατιωτικῶν ἐπὶ τοῦ ζητήματος τῶν ἐξετάσεων τῶν ἐνωμοταρχῶν διὰ τὸν βαθμὸν τοῦ ἀνθυπομοιράρχου δι' ἧς ὁ κ. Ὑπουργὸς ἠκύρωσε τὰς ἐξετάσεις τῶν μαθημάτων ἐκστρατείας καὶ βολῆς καί διέταξεν ὅπως ἐπαναληφθῶσιν αὐταὶ ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιτροπῆς.

Τὴν ἔγγραφον ταύτην διαταγὴν τοῦ κ. Ὑπουργοῦ τὸ Ἀρχηγεῖον τῆς Χωροφυλακῆς διεβίβασε τηλεγραφικῶς χθὲς πρὸς πάσας τὰς Μοιραρχίας τοῦ Κράτους ὅπως εἰδοποιήσωσι τοὺς ἐνδιαφερομένους ὑποψηφίους καὶ προσέλθωσι οὗτοι ἐντὸς πέντε τὸ πολὺ ἡμερῶν ἐνώπιον τῆς ἐπιτροπῆς καὶ ὑποστῶσι τὰς ἐξετάσεις τῶν ἀναφερομένων δύο μαθημάτων.

ΑΙ ΕΞΕΤΑΣΕΙΣ ΤΩΝ ΔΟΚΙΜΩΝ

Αἱ ἐξετάσεις τῶν μαθητῶν τῶν τριῶν κατωτέρων τάξεων τῆς σχολῆς τῶν Δοκίμων ἀρχίζουν αὔριον. Χθὲς ὁ ὑπουργὸς τῶν Ναυτικῶν κατήρτισε τὴν ἐξεταστικὴν ἐπιτροπήν. Πρόεδρος αὐτῆς εἶνε ὁ ἀντιπλοίαρχος κ. Π. Ζῶτος, μέλη δὲ οἱ πλωτάρχαι κ. κ. Γ. Κατσούλης, Ἀρ. Γιωτόπουλος, οἱ ὑποπλοίαρχοι κ. κ. Ε. Λαμπαδάριος, Ἀλ. Χατζηκυριάκος καὶ οἱ ναυπηγοὶ κ. κ. Θεοφιλᾶτος καὶ Μαζώτης. Ἐπίτροπος τοῦ ὑπουργοῦ διωρίσθη ὁ ἀντιπλοίαρχος κ. Δ. Ἡπίτης.

ΦΟΝΙΚΗ ΣΥΜΠΛΟΚΗ

Ὁ ἀστυνόμος Αἰγίου ἀνέφερε χθὲς τηλεγραφικῶς, ὅτι εἰς τὸ χωρίον Τοῦμπα, ὀλίγον ἀπέχον τῆς πόλεως τοῦ Αἰγίου, κατόπιν συμπλοκῆς ὁ Ι. Καρδαρᾶς ἐφόνευσε διὰ πυροβόλου ὅπλου τὴν Αἰκατερίνην Δημητρακοπούλου καὶ ἐτραυμάτισεν ἐπικινδύνως τὸν Δ. Ἀναστασόπουλον καὶ τὴν σύζυγόν του Θεώνην.

Ὁ δράστης μετὰ τὴν πρᾶξίν του ἐτράπη εἰς φυγὴν χωρὶς νὰ συλληφθῇ.

ΤΟ ΠΕΡΑΣ ΤΩΝ ΓΥΜΝΑΣΙΩΝ

Η ΕΠΑΝΟΔΟΣ ΤΩΝ ΣΩΜΑΤΩΝ

Χθὲς περὶ τὴν 6 ἑσπερινὴν ὥραν ἐπανῆλθον ἐκ τοῦ τόπου τῶν γυμνασίων μέσῳ Θηβῶν καὶ τὰ ὑπολειφθέντα πεζικὰ σώματα τῆς ὑπὸ τὸν κ. Βέστον μικτῆς ταξιαρχίας.

Ἡ πεζοπόρος φάλαγξ τοῦ κ. Τζήτζου ἀπετελεῖτο ἐκ τῶν δύο ταγμάτων τοῦ 1 καί 7 πεζικοῦ συντάγματος ὑπὸ τοὺς ταγματάρχας κ. κ. Κοντιάδην καὶ Συρμακέζην.

Κατὰ διαταγὴν τοῦ Φρουραρχείου παρὰ τὴν Ἁγίαν Τριάδα ἀνέμενε τὴν πεζοπόρον φάλαγγα ἡ μουσικὴ τῆς φρουρᾶς ἥτις ταχθεῖσα ἐπὶ κεφαλῆς αὐτῆς τὴν συνώδευεν διελαύνουσαν διὰ τῶν ὁδῶν τῆς πόλεως καὶ ἀνακρούουσα ὁ ἄφορα ἐμβατήρια.

Εἰς προϋπάντησιν τῆς φάλαγγος μετέβησαν πολλοὶ ἀξιωματικοὶ ἐφ' ἁμαξῶν καὶ ἔφιπποι ὡς καὶ πολὺς ἄλλος κόσμος.

Ἐπίσης πρῶτος ἔσπευσεν εἰς προϋπάντησιν αὐτῆς ὁ μέραρχος κ. Βάσσος, ἔφιππος μετὰ τοῦ ἐπιτελάρχου του κ. Παπαδιαμαντοπούλου.

Ἡ φάλαγξ ἡγουμένης τῆς Μουσικῆς καὶ τοῦ Ταξιάρχου κ. Βασιλειάδου, συνταγματάρχου, ἐφίππου, διῆλθε διὰ τῆς ὁδοῦ Πειραιῶς, πλατείας Ὁμονοίας, ὁδοῦ Πανεπιστημίου, λεωφόρου Κηφισσιᾶς καὶ ἔφθασεν εἰς τὰ Παραπήγματα, ἐνῷ ὄπισθεν αὐτῆς ἠκολούθουν οἱ ἰατροί της ἔφιπποι μετὰ τῶν οἰκονομικῶν καὶ τὰ μεταγωγικά της. Οἱ ἄνδρες, ἡλιοκαεῖς καὶ κατασκονισμένοι, ἦσαν ἀκμαιότατοι ἐν τούτοις, ὁ δὲ συρρέων εἰς τοὺς δρόμους δι' ὧν διήρχοντο κόσμος ἐθαύμαζεν ἀληθῶς τὸ παράστημά των.

Χθὲς ἀπελύθησαν περὶ τοὺς ἑκατὸν πεντήκοντα εἰσέτι ἔφεδροι ἐκ τῶν πυροβολικῶν καὶ ἱππικῶν σωμάτων, σήμερον δὲ θὰ ἀπολυθοῦν περὶ τούς τετρακοσίους ἐκ τῶν πεζικῶν συνταγμάτων.

ΕΠΑΝΑΛΗΠΤΙΚΗ ΕΚΛΟΓΗ

Τὴν 11ην προσεχοῦς Ἰουλίου ἐνεργεῖται ἐν Λεβαδείᾳ ἐπαναληπτικὴ ψηφοφορία πρὸς ἐκλογὴν δημάρχου ἀντὶ τοῦ ἀποβιώσαντος τοιούτου Μαγιάκου.

ΜΕΤΑΘΕΣΕΙΣ ΕΙΡΗΝΟΔΙΚΩΝ

Διωρίσθη εἰς τὴν κενὴν θέσιν τοῦ εἰρηνοδικείου Ραδοβιζίου ὁ Σπῦρος Δ. Βελλιανίτης, δικηγόρος.

Μετετέθησαν οἱ εἰρηνοδίκαι: Εὐρυτανίας Χρ Κανελλόπουλος καὶ Λαμίας Σπ. Πολίτης, ἐναλλαξ. Μηλεῶν Κ. Κωστόπουλος εἰς Ἁγίαν Ἄνναν, ἀντὶ τοῦ Σ. Σοφιανοπούλου εἰς Δωρίδα, ἀντὶ τοῦ Χαρ. Ζαγορᾶ εἰς τὸ Μηλεῶν.

Μετετέθησαν ἐναλλὰξ οἱ γραμματεῖς τῶν εἰρηνοδικείων Κλείτορος Μυλάντος Φ. Ξυνογιαννακόπουλος εἰς τὸ Νωνάκριδος, ἀντὶ τοῦ Χρ. Εὐθυμίου εἰς τὸ τῶν Ἀρακυνθίων, ἀντὶ τοῦ Κ. Μπερτιᾶ εἰς τὸ Μακρυνείας, ἀντὶ τοῦ Π. Περσιάδου εἰς τὸ Κλείτορος Μυλάντος.

ΠΑΡΑΣΗΜΟΦΟΡΙΑΙ

Ἀπενεμήθη ὁ Ἀργυροῦς Σταυρὸς τῶν Ἱπποτῶν τοῦ Τάγματος τοῦ Σωτῆρος τῷ κ. Ἰω. Παντελῇ προξένῳ τῆς Ἑλλάδος ἐν Κατάνῃ, τῷ κ. Π. Νικολοπούλῳ ἀντιπροέδρῳ τῆς ἑλληνικῆς Κοινότητος Μανσούρας, τῷ κ. Ν. Ντάλλῃ ἐμπόρῳ καὶ τῷ κ. Σπ. Καραβίᾳ ἰατρῷ.

Η ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΤΟΥ ΟΠΛΙΣΜΟΥ

Χθὲς τὴν πρωΐαν συνῆλθεν ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τοῦ Ὑπουργείου τῶν Ναυτικῶν ἡ ὑπὸ τὴν προεδρείαν τοῦ πλοιάρχου κ. Κ. Χατζηκυριάκου ἐπιτροπὴ τοῦ ὁπλισμοῦ τῶν θωρηκτῶν

Ἡ ἐτιτροπὴ θὰ συνέλθῃ διὰ τελευταίαν φορὰν καὶ τὸ Σάββατον ὅπως συντάξῃ τὴν πρὸς τὸν Ὑπουργὸν ἔκθεσίν της.

ΑΠΟΝΟΜΗ Β. ΧΑΡΙΤΩΝ

Ἀπενεμήθη Β. χάρις εἰς τοὺς καταδίκους Ἀντ. Παπαδημητρίου, Π. Μηνόπετραν, Ἰω. Μακρᾶκον, Ἰω. Κόνταρην, Κωνστ. Βαγγελᾶτον, Γ. Πεπονούλαν καὶ ἐμετριάσθη εἰς 3 ἐτῶν φυλάκισιν ἡ πτινὴ τοῦ καταδίκου Χαρ. Χολέβα.

Η ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ
ΤΗΣ ΔΗΜΟΣΙΟΥ ΑΣΦΑΛΕΙΑΣ

ΕΚΘΕΣΙΣ ΤΟΥ ΑΡΧΗΓΕΙΟΥ

Εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν ὑπεβλήθη χθὲς ἔκθεσις τοῦ ἀρχηγείου τῆς Χωροφυλακῆς περὶ τῆς καταστάσεως τῆς δημοσίου ἀσφαλείας κατὰ τὸν μῆνα Ἀπρίλιον.

—Ἐν Πελοποννήσῳ καὶ ταῖς νήσοις

Κατὰ τὴν ἔκθεσιν ταύτην ἡ κατάστασις τῆς δημοσίου ἀσφαλείας εἰς τὴν Πελοπόνησσον καὶ τὰς νήσους ὑπῆρξεν ὁπωσδήποτε εὐχάριστος, καθόσον αἱ διαπραχθεῖσαι ἐγκληματικαὶ πράξεις δὲν ἦσαν φύσεως τοιαύτης ὥστε νὰ προκαλέσουν ἀνωμαλίας καὶ ἔκτακτα μέτρα.

—Ἐν τῇ Λακωνικῇ

Ἐπίτασίς τις τῆς ἐγκληματικότητος παρετηρήθη εἰς τινας δήμους τῆς Λακωνικῆς ὅπου πολλαὶ διεπράχθησαν κατὰ πρόσωπων πράξεις ὀφειλόμεναι τὸ πλεῖστον εἰς τὸ ἐπικρατοῦν ἐκεῖ ἔθιμον τῆς ἀντεκδικήσεως. Πρὸς περιστολὴν τοῦ κακοῦ τούτου τὸ ἀρχηγεῖον, ὡς ἀναφέρει ἐν τῇ ἐκθέσει αὐτοῦ, ἔσπευσε νὰ χορηγήσῃ ἐνισχύσεις καὶ νὰ διατάξῃ τὴν λῆψιν ἐξαιρετικῶν μέτρων.

—Ἐν τῇ Στερεᾷ

Ἐπίσης εἰς καλὸν σημεῖον διετηρήθη κατὰ τὸν Ἀπρίλιον μῆνα ἡ δημοσία ἀσφάλεια εἰς τὴν Στερεὰν Ἑλλάδα καὶ τὴν Αἰτωλοακαρνανίαν, μάλιστα ἡ μεγάλη δραστηριότης, ἡ ὁποία ἀνεπτύχθη ἐσχάτως περὶ τὴν καταδίωξιν, ἐπέφερε τὸ εὐχάριστον ἀποτέλεσμα νὰ ἐξουδετερωθῇ τελείως σχεδὸν ἡ ἐγκληματικὴ θρασύτης καὶ ὀλίγιστοι, ἐντελῶς δ' ἀσήμαντοι καὶ αὐταί, ἐγκληματικαὶ πράξεις νὰ διαπραχθοῦν.

Ἡ αὐτὴ ὅμως εὐχάριστος ὅπως δήποτε κατάστασις καὶ εἰς τοὺς νομοὺς Φθιώτιδος καὶ Φωκίδος δὲν παρατηρεῖται.

— Ἐν Θεσσαλίᾳ

Ἰδιάζουσαν ὅμως μέριμναν τοῦ Ἀρχηγείου προκαλεῖ ἡ δημοσία ἀσφάλεια ἐν Θεσσαλίᾳ. Ἡ ληστοσυμμορία τοῦ Γκάρτσιου λυμαίνεται τὸν τόπον καὶ ὅλαι αἱ πρὸς ἐξόντωσιν αὐτῆς προσπάθειαι μέχρι τῆς ὥρας ἀπέβησαν ἄκαρποι. Τὸ Ἀρχηγεῖον κατανοοῦν τὴν σπουδαιότητα τοῦ πράγματος ἔσπευσε νὰ λάβῃ πάντα τὰ ἐνδεικνυόμενα ὑπὸ τῆς περιστάσεως ἔκτακτα μέτρα, ἐνίσχυσεν τὰ μεταβατικὰ ἀποσπάσματα καὶ διέταξε τὴν λῆψιν ἐξαιρετικῶν ἐντελῶς μέτρων.

Ἀποτέλεσμα τῆς ἐνεργείας ταύτης, καὶ τῆς ἀναπτυχθείσης ὑπὸ τῶν καταδιωκτικῶν ἀρχῶν δραστηριότητος εἶνε ἡ ἀφάνεια εἰς τὴν ὁποίαν ἐβυθίσθη ἐσχάτως ἡ συμμορία αὕτη, ἥτις περιορισθεῖσα καὶ καταδιωκομένη συστηματικῶς καὶ δραστηρίως τάχιστα θὰ παύσῃ λυμαινομένη τὸν τόπον.

— Οἱ ληστοφυγόδικοι Ἠλείας καὶ Φθιώτιδος

Ἐν τῇ ἐκθέσει του τὸ ἀρχηγεῖον ἀναφέρει εἶτα περὶ τῶν ληστοφυγοδίκων ἐξ Ἠλείας καὶ τοῦ ἐκ Φθιώτιδος Μαζούνη καὶ γνωρίζει εἰς τὸ Ὑπουργεῖον ὅτι οὐδεμίαν περὶ τούτων ἔλαβε πληροφορίαν. Τοῦτο δὲ κατὰ τὴν ἔκθεσιν ἐνισχύει τὴν γνώμην περὶ τῆς εἰς τὴν ἀλλοδαπὴν ἀποδημίας τῶν ληστοφυγοδίκων αὐτῶν.

— Τὸ συμπέρασμα

Περατοῦν τὴν ἔκθεσιν αὐτοῦ τὸ Ἀρχηγεῖον τῆς Χωροφυλακῆς, λέγει ὅτι ἐν γένει ἐξαρέσει τοῦ νομοῦ Λαρίσσης ὅπου ἐνδιαιτᾶται ἡ συμμορία Γκάρτσιου, ἡ κατάστασις τῆς δημοσίου ἀσφαλείας καθ' ἅπαν τὸ Κράτος εἶνε μᾶλλον εὐχάριστος.

Προτείνει δ' ἐν τέλει τῆς ἐκθέσεώς του τὸ Ἀρχηγεῖον νὰ διορισθῇ ἀνώτερος ἀξιωματικὸς ὡς ἐπόπτης τῶν ἀποσπασμάτων Φθιώτιδος.

— Ἡ ἐγκληματικότης

Τὴν ἀνωτέρω ἔκθεσιν συνοδεύει στατιστικὸς πίναξ περὶ τῆς ἐγκληματικότητος κατὰ τὸν μῆνα Ἀπρίλιον καὶ τῶν ὑπαρξάντων κατὰ τὸν αὐτὸν μῆνα φυγοδίκων καὶ φυγοποίνων.

Κατὰ τὸν πίνακα τοῦτον διεπράχθησαν τὸν Ἀπρίλιον μῆνα καθ' ὅλον τὸ Κράτος κακουργήματα καὶ πλημμελήματα ἐν ὅλῳ 196. Συγκρινόμενα ταῦτα κατὰ τὸν μῆνα Μάρτιον οὐδεμίαν σχεδὸν αἰσθητὴν διαφορὰν παρουσιάζουν. Συγκρινόμενα ὅμως πρὸς τὰ διαπραχθέντα τὸν ἀντίστοιχον μῆνα τοῦ παρελθόντος ἔτους, ἀνελθόντα εἰς 226, παρουσιάζουν διαφορὰν ἐπὶ ἔλαττον, μικρὰν μέν, πάντως ὅμως εὐχάριστον, 30 ἐγκλημάτων.

— Οἱ συλληφθέντες καὶ προσελθόντες.

Ἐν τέλει παρατίθεται πίναξ τῶν συλληφθέντων καὶ προσελθόντων καὶ διαγραφέντων φυγοδίκων καὶ φυγοποίνων κατὰ τὸν μῆνα Ἀπρίλιον. Ὁ πίναξ οὗτος δεικνύει ὅλην τὴν δραστηριότητα καὶ τὰς προσπαθείας τὰς ὁποίας καταβάλλει τὸ Ἀρχηγεῖον καὶ ἡ δικαστικὴ ἐξουσία πρὸς ὑπεράσπισιν τῆς ζωῆς καὶ τῆς περιουσίας τῶν πολιτῶν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ τόπου τῶν κακούργων στοιχείων.

Κατὰ τὸν πίνακα αὐτὸν συνελλήφθησαν τὸν μῆνα Ἀπρίλιον καὶ προσῆλθον 772 φυγόδικοι καὶ 1358 φυγόποινοι, ἤτοι ἐν ὅλῳ 2130 ἐγκληματίαι.

ΑΙ ΔΥΝΑΜΕΙΣ
ΕΝ ΤΗ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

Ὁ ἰδιαίτερος ἀνταποκριτὴς τοῦ παρισινοῦ «Χρόνου» ἐπιστέλλει ἐκ Βιέννης τὰ ἑξῆς:

«Ἡ ἀναγγελία τῆς ἀποστολῆς ὑπὸ τοῦ Σουλτάνου εἰδικῆς ἀποστολῆς παρὰ τῷ Αὐτοκράτορι Φραγγίσκῳ Ἰωσὴφ ὅπως τῷ ἐπιδώσῃ τὸ παράσημον τοῦ Σανεδὰν-ι-ἀλ-ι Ὀσμὰν, τὸ μέγιστον τῶν Τουρκικῶν παρασήμων καὶ ὅπερ μόνον ὁ Αὐτοκράτωρ Γουλιέλμος καὶ ὁ Βασιλεὺς τῆς Ἀγγλίας πλὴν τῶν Ὀθωμανῶν πριγκήπων φέρουσι, ἀφ' ἑτέρου δὲ ἡ ἐπίσκεψις εἰς Λονδῖνον τοῦ Ἀρχιδουκὸς Φρειδερίκου, τοῦ ἀπογόνου τοῦ Καρόλου καὶ Ἀλβέρτου τῶν νικητῶν τοῦ Ἄσπερν καὶ τῆς Κουστόζας, ὅπως ἐπιδώσῃ τὴν ράβδον τοῦ Αὐτριακοῦ στρατάρχου εἰς τὸν Βασιλέα Ἐδουάρδον, εἶσι γεγονότα ἰδιαζόντως ἐνδιαφέροντα ἐν σχέσει πρὸς τὴν γενικὴν τῆς Εὐρώπης πολιτικήν. Περιέργως καὶ ἀπὸ σκοποῦ, φαίνεται, ὁ Βιεννᾶϊος τύπος ἀποφεύγει νὰ χαρακτηρίσῃ ταῦτα δεόντως.

Μετὰ τὴν αὐστηροτάτην γλῶσσαν τοῦ Κόμητος Γολουχόφσκη ἐνώπιον τῶν ἐπιτροπῶν ἀπειλοῦντος τὴν Τουρκίαν δι' ἐπεμβάσεως ἐν περιπτώσει μὴ ἐφαρμογῆς τῶν μεταρρυθμίσεων, ἡ ἀποστολὴ παρασήμου ὑπὸ τοῦ Σουλτάνου εἰς τὸν Αὐτοκράτορα προδίδει τὸν φόβον ὑφ' οὗ κατέχονται οἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει περὶ τῆς καθόδου τῆς Αὐστρίας, παρ' ὅλας τὰς διαβεβαιώσεις τῆς Γερμανίας καὶ τοῦ Αὐτοκράτορος Γουλιέλμου, διὰ τῆς γραμμῆς Μητροβίτζης Σκοπείων εἰς Θεσσαλονίκην, ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ τοῦ Ρωσσοϊαπωνικοῦ πολέμου.

Ἡ ἐπίσκεψις εἰς Λονδῖνον τοῦ ἀρχιδουκὸς Φριδερίκου, καί τοι παραδόξως ἡ ἀποστολὴ αὕτη δὲν ἀνετέθη εἰς τὸν Διάδοχον πιθανῶς διὰ λόγους ὅλως προσωπικούς, φέρει ὅμοιον χαρακτῆρα κατὰ τοῦτο, ὅτι ἐνδεικνύει προσέγγισιν μεταξὺ Ἀγγλίας καὶ Αὐστροουγγαρίας ἐν σχέσει πρὸς τὰς ἐνδεχομένας περιπλοκὰς ἐν τῇ Βαλκανικῇ Χερσονήσῳ κατὰ τὴν διάρκειαν τοῦ ἐν τῇ Ἄπω Ἀνατολῇ πολέμου.

Ἐν τούτοις δὲν πρέπει ν' ἀπατᾶταί τις: Ἡ Ἀγγλία καί τοι ὑποστηρίζουσα τὴν Αὐστρίαν ἐναντίον τῆς Ρωσσίας, δὲν θέλει ἐπισπεύσῃ, τοὐναντίον θέλει ἐπιβραδύνῃ, ὅτον τὸ δυνατὸν, τὴν κάθοδον τῆς δυνάμεως ταύτης εἰς τὸ Αἰγαῖον.

Δύναταί τις ὅθεν νὰ εἴπῃ περὶ τῶν δύο τούτων γεγονότων, τῆς Τουρκικῆς ἐν Βιέννῃ ἀποστολῆς καὶ τῆς ἐπισκέψεως τοῦ Ἀρχιδουκὸς ἐν Λονδίνῳ: ὅτι ἔχουσι σπουδαιότατον χαρακτῆρα ἐν σχέσει πρὸς τὴν Αὐστριακὴν πολιτικὴν ἐν τῷ Δίμῳ καί τοι δὲν διακυβεύουσι τὴν ἰσχὺν τῆς Ρωσσοαυστριακῆς συμφωνίας τοῦ 1897 ἐλλείψει ἑτέρας, ἐπὶ τῇ προϋποθέσει τῆς διατηρήσεως τοῦ καθεστῶτος ἐν τῇ Βαλκανικῇ Χερσονήσῳ.

Η ΒΟΥΛΗ

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΙΣ

(Προεδρεία Ν. Χατζίσκου)

Τὴν 6 1)2 μ. μ. συντελεῖται ἡ ἀπαρτία παρόντων 128 βουλευτῶν

Ἐπικυροῦνται τὰ πρακτικὰ τῆς προηγουμένης συνεδριάσεως

Ὁ κ. Πρόεδρος ἀνακοινοῖ διαφόρους ἀναφορὰς ἐκ τῶν ἐπαρχιῶν

Ὁ κ. ΣΠΗΛΙΑΔΗΣ παρακαλεῖ νὰ ἐκτελεσθῇ ὁ νόμος περὶ διαρρυθμίσεως κοίτης χειμάρρου τινος τῆς ἐπαρχίας του.

Ὁ κ. ΡΟΥΦΟΣ ὁμιλεῖ περὶ τοῦ ἀποσπασματάρχου ἀξιωματικοῦ Μουρκογιάννη.

Ὁ κ. Γ. ΘΕΟΤΟΚΗΣ (πρωθ.) ὑποβάλλει τὰ ἑξῆς νομοσχέδια:

α'.) Περὶ ἐκτελέσεως ἐργασιῶν πρὸς ἀνεύρεσιν ὑδάτων διὰ τὴν πόλιν Ἄνδρου.

β'.) Περὶ γεωργικῆς ἐκπαιδεύσεως.

γ'.) Περὶ προσόντων τῶν λειτουργῶν τοῦ φρενοκομείου Κερκύρας.

δ'.) Περὶ προστθήκης εἰς τὸ ἄρθρον 15 τοῦ ἀπὸ 29 Ὀκτωβρίου 1856 ἀστυκοῦ νόμου.

Ὁ κ. ΛΕΒΙΔΗΣ (ὑπουργ. Δικ.) ἀπαντᾷ εἰς διαφόρους ἐπερωτήσεις.

Ὁ κ. ΣΠΗΛΙΑΔΗΣ ζητεῖ νὰ ἐκκαθαρισθῶσιν οἱ κατάλογοι τῶν φυγοποίνων καὶ φυγοδίκων.

Ὁ κ. ΚΑΡΑΠΑΝΟΣ ζητεῖ πίνακας τῶν δαπανῶν ἃς θὰ συνεπιφέρωσι τὰ νέα στρατιωτικὰ νομοσχέδια.

ΘΕΟΤΟΚΗΣ. Καταρτίζονται τοιοῦτοι.

Ὁ κ. ΚΑΡΑΠΑΝΟΣ εἶτα ζητεῖ διαφόρους πληροφορίας σχετικὰς μὲ τὸ σταφιδικὸν νομοσχέδιον, ἃς ὁ κ. Σιμόπουλος δηλοῖ ὅτι θὰ καταθέσῃ.

Ὁ κ. ΡΟΥΦΟΣ ζητεῖ τὴν ἐκτόπισιν ἀποσπασματάρχου τινος ἐκ τῆς ἐπαρχίας του.

Ὁ κ. Γ. ΡΑΔΙΝΟΣ ὑπενθυμίζει εἰς τὸν ὑπουργ. τῶν Ἐκκλησιαστικῶν τὰ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Μητροπολίτου Σχολαρίου ἀφήσαντος κληροδότημα ὑπὲρ τοῦ Δήμου Τρικκαίων οὗ τινος τὴν διαχείρισιν ἔχει τὸ Πανεπιστήμιον καὶ παρακαλεῖ νὰ καταθέσῃ τὰ σχετικὰ ἔγγραφα.

Ὁ κ. ΣΤΑΗΣ (ὑπουργ. τῶν Ἐκκλ.) ἀπαντῶν, λέγει, ὅτι αὔριον θὰ καταθέσῃ τὴν σχετικὴν ἀπάντησιν τοῦ Πρυτάνεως.

Ὁ κ. ΣΙΜΟΠΟΥΛΟΣ (ὑπουργ. Οἰκον.) ὑποβάλλει νομοσχέδιον περὶ ἀκυρώσεως τῆς ὑπ' ἀριθ. 3 ἀποφάσεως τοῦ τελώνου Λαρίσσης κατὰ τοῦ Ν. Μπακατάρη.

Ὁ κ. ΒΙΤΑΛΗΣ ὑποβάλλει ἀναφορὰν καταδίκων τινων Ἀκρονυμφίας.

Ὁ κ. ΜΕΡΛΟΠΟΥΛΟΣ παρακαλεῖ τὸν ὑπουργὸν τῆς Δικαιοσύνης πρὸς τοποθέτησιν εἰρηνοδίκου ἐν τῷ Εἰρηνοδικείῳ Οἰχαλίας.

Ὁ κ. ΒΕΛΛΙΝΗΣ συνιστᾷ τὴν σύστασιν τηλεγραφείου καὶ ταχυδρομείου εἰς τὴν πρωτεύουσαν τοῦ δήμου Γόμφων ἢ τοὐλάχιστον τηλεφωνείου.

Ὁ κ. ΜΕΛΙΣΣΙΝΟΣ ὑποβάλλει ἀναφοράν τινα.

Κατόπιν ἡ Βουλὴ εἰσέρχεται εἰς τὴν

Ἡμερησίαν Διάταξιν

Ὁ κ. ΜΟΣΧΟΥΛΑΣ ζητεῖ τὴν πρόταξιν τοῦ νομοσχεδίου περὶ κατασκευῆς ὁδῶν ἀγουσῶν εἰς τὰ ἀρχαῖα μνημεῖα.

Ψηφίζονται κατόπιν εἰς α' ἀνάγνωστιν τὰ ἑπόμενα νομοσχέδια: περὶ παροχῆς ἀδείας εἰς τὴν Ἑταιρίαν τῶν σιδηροδρόμων Ἀττικῆς νὰ συνομολογήσῃ δάνειον ἐπὶ ὑποθήκῃ τοῦ σιδηροδρόμου.

Περὶ ἰσχύος τοῦ ἐν 1903 ἔτει ὑπὸ τοῦ δικαστηρίου τῶν ἐν Γυθείῳ Πρωτοδικῶν κηρυχθέντος ὁριστικοῦ καταλόγου τῶν ἑνόρκων καὶ διὰ τὸ 1905 ἔτος.

Περὶ τροποποιήσεως τοῦ νόμου ΑΩΚΑ' τῆς 1 Φεβρουαρίου 1901 περὶ κυρώσεως συμβάσεως, ἀφορώσης εἰς τὴν ἀνέγερσιν τελωνειακοῦ καταστήματος, ἐν τῇ παραλίᾳ Καλαμῶν καὶ περὶ παροχῆς ἀδείας πρὸς ἀνέγερσιν τοῦ καταστήματος τούτου.

Περὶ φορολογίας τῆς Θηραϊκῆς γῆς.

Περὶ χορηγίας πρὸς τὸ Λιμενικὸν ταμεῖον Νάξου πρὸς ἀποπεράτωσιν τῆς προκυμαίας κ. λ. π.

Περὶ ἐπιβολῆς προσθέτων εἰδικῶν δασμῶν καὶ φόρων ἐν τῷ δήμῳ Κορινθίας διὰ τὴν διοχέτευσιν ποσίμου ὕδατος.

Περὶ παρατάσεως τῆς προθεσμίας πρὸς πληρωμὴν τῶν ὀφειλομένων ἐσόδων τῆς χρήσεως 1903 μέχρι τέλους Ἀπριλίου 1904.

Περὶ τοῦ κατὰ στρέμμα πληρωτέου δικαιώματος ἐπικαρπίας τῶν γαιῶν τῆς λίμνης Φενεοῦ.

Περὶ τῶν πρὸς τὸ Δημόσιον ὀφειλομένων ἐκ τοῦ τιμήματος τοῦ χωρίου Σοφάδων.

Περὶ τοῦ πρὸς ἐκτέλεσιν τῶν νόμων περὶ διανομῆς τῶν ἐθνικῶν γαιῶν κλπ. προσθέτου προσωπικοῦ τοῦ Ὑπουργείου τῶν Οἰκονομικῶν καὶ τοῦ τῶν συνεργείων.

Περὶ ἐλέγχου τοῦ ἐμπορίου τῶν ἐλαιῶν.

Περὶ διοχετεύσεων τῶν ὑδάτων τῆς πηγῆς

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β' — ΕΤΟΣ 3ον (14ον)

ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Τρίμηνος	Δρ. 8	. . . . .	
Ἑξάμηνος	» 15	Χρυσᾶ φράγκα	25
Ἔτησία	» 30	Χρυσᾶ φράγκα	45

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ἄρχονται τὴν 1 καὶ 15 ἑκάστου μηνὸς καὶ εἶνε προπληρωτέαι

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ καὶ αἱ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνοντα ὀνομαστικῶς πρὸς τὸν κ. Δημ. Κακλομάνον

ΝΕ

7 Ἰουνίου 1904

ΑΓΓΕΛΜΑΤΑ
ΔΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ

Οἱ ἡμέτεροι Ὑπουργοί, ἐν μέσῳ τῶν πολυπληθῶν φροντίδων, αἵτινες τοσοῦτο περισπῶσιν αὐτοὺς εἰς ἄλλα καιριώτερα, ἴσως συνέπεσε νὰ μάθωσιν ὅτι ὁ Σαράφωφ καὶ Συντροφία προαναγγέλλουσι πάντοτε μετ' ἀκριβείας τὴν ἡμέραν τῆς ἐκρήξεως τῶν περιοδικῶν αὐτῶν κινημάτων.

Διὰ τοῦτο συνιστῶμεν εἰς τὴν πολυάσχολον αὐτῶν προσοχὴν τὰς κατωτέρω ἐξ ἐπιστολῶν ἐκ Μακεδονίας ληφθείσας εἰδήσεις, καθ' ἃς περὶ τὸ «τέλος τοῦ μηνὸς τούτου» οἱ ἐν Μακεδονία ἡμέτεροι θέλουσι παρασταθῆ καὶ αὐτόπται καὶ αὐτήκοοι καὶ αὐτοπαθεῖς μάλιστα μάρτυρες τῶν ἀγρίων Βουλγαρικῶν ἐπιχειρήσεων. Παρακαλοῦμεν δὲ τὸν κ. Πρωθυπουργὸν νὰ σπεύσῃ ὡς οἷόν τε τάχιστα νὰ ἀποστείλῃ εἰς τὰ διάφορα Μακεδονικὰ διαμερίσματα τὰ κατὰ τὴν κρίσιν αὐτοῦ ἀπειλούμενα ὑπὸ νέου κινδύνου χιλιάδας τινὰς φυλακτῶν, περιεχόντων εἰς μικρὰ τεμάχια ὁλόκληρον τὸ τίμιον ξύλον τῶν πεποιθήσεων τοῦ κ. ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν ὑπουργοῦ ἐπὶ τὰς διαβεβαιώσεις ἃς, καθὼς εἶπε πρὸς τὴν Βουλὴν, ἔδωκεν αὐτῷ καὶ ἡ Πύλη καὶ ὁ Χιλμῆ καὶ ὁ Ἰταλὸς στρατηγὸς καὶ ὁλόκληρος ὁ χορὸς τῶν Μεγάλων Δυνάμεων ὅτι ἀπηνῶς θέλουσι καταδιωχθῆ καὶ παταχθῆ αἱ Βουλγαρικαὶ συμμορίαι.

Ἀνάγκη ὡσαύτως ὡς τάχιστα ν' ἀποσταλῇ καὶ ἱκανὸς ἀριθμὸς δεσμίδων τοῦ φύλλου τῆς «Ἡμερησίας» τοῦ περιέχοντος τὸ ἀμίμητον ἐκεῖνο ἰατρικὸν τῶν «περὶ ἀμύνης συμβουλῶν», τὰς ὁποίας ὁ κ. Θεοτόκης ἀπαντῶν πρὸς τὸν κ. Δηλιγιάννην ἐβεβαίωσεν ὅτι «ἔδωκε, δίδει καὶ θὰ ἐξακολουθῇ νὰ δίδῃ ἡ Κυβέρνησις τοῦ Βασιλέως πρὸς τοὺς κατοίκους τῆς Μακεδονίας!"

Μὴ παρεξηγηθῶμεν πρὸς Θεοῦ ! Εἴπομεν «συμβουλῶν» καὶ ὄχι ἄλλο. Διότι ἔχομεν ὑπ' ὄψιν καὶ τὰ εἰς τὴν ἀγόρευσιν τοῦ κ. πρωθυπουργοῦ σοφὰ σχόλια τῆς ἡμιεπισήμου «Ἡμερησίας», ἥτις,φοβηθεῖσα μήπως παρανοηθῶσιν οἱ τόσον εὔτολμοι λόγοι τοῦ αὐθέντου αὐτῆς, ἔσπευσε νὰ παραλάβῃ ἐκ τῆς ἀγορεύσεως τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς ἀντιπολιτεύσεως ὁλόκληρον τὴν περὶ συμβουλῶν, δοτέων εἰς τοὺς Μακεδόνας περίοδον καὶ νὰ ἀντιπαραθέσῃ αὐτὴν, ὅπως, ὡς λέγει, «κατανοηθῇ πληρέστερον ἡ σημασία τῶν λόγων τοῦ κ. πρωθυπουργοῦ», δηλώσασα ὅτι εἰς τὴν περίοδον ἐκείνην τῆς ἀγορεύσεως τοῦ κ. Δηλιγιάννη «ἀποδίδονται» του πρωθυπουργοῦ οἱ λόγοι.

Ἐνεθυμήθησαν ὀλίγον ἀργὰ, ὡς φαίνεται, ὅτι ὁ ἐπίλογος τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς ἀντιπολιτεύσεως περιεῖχεν ἐντονωτέρους λόγους καὶ προτροπάς : «Πρέπει να μὴ ἐγκαταλίπωμεν ἐν ἀποθαρρύνσει τοὺς κακοποιουμένους ὁμοεθνεῖς ἡμῶν· πρέπει νὰ συμβουλεύσωμεν αὐτοὺς ἵνα ἀμύνωνται διὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς μέσων κατὰ τῶν κακουργούντων καὶ νὰ ἐνθαρρύνωμεν αὐτοὺς εἰς τὴν ἄμυναν των ταύτην». Καὶ ἐφοβήθησαν μήπως προσλάβῃ οὐσιαστικὴν ἔννοιαν ἡ κενολογία τῆς πρωθυπουργικῆς περιόδου, ἐκλαμβανομένη ὡς συναίνεσις εἰς τὰς περὶ ἐνθαρρύνσεως προτροπὰς τοῦ κ. Δηλιγιάννη. Καθ' ἣν δὲ ὥραν ἐζητοῦντο παρὰ τῆς Ἑλλάδος ἔργα ἀντιλήψεως ὑπὲρ τοῦ ἐν Μακεδονίᾳ καταστρεφομένου Ἑλληνισμοῦ, αὐτοὶ καὶ διὰ τῆς «Ἡμερησίας» ἀπήντησαν : «Ἡσυχάσατε· τὴν ἀποθήκην τῶν συμβουλῶν δὲν ἐξηντλήσαμεν ἔτι· θὰ δώσωμεν καὶ ἄλλας συμβουλάς». Ἰδοὺ τὰ ἀποσπάσματα τῶν ἐπιστολῶν.

Ἐκ Γενιτσῶν γράφουσιν. «Ἡ κατάστασις ἐξακολουθεῖ κρισιμωτάτη, Τρομοκρατία βασιλεύει καθ' ὅλην τὴν γραμμὴν, πόλεμος ἀμείλικτος κατὰ παντὸς Ἑλληνικοῦ μετ' ἀπιστεύτου φανατισμοῦ. Ὁ τρομερὸς Βούλγαρος ἀρχισυμμορίτης Γιοβὰν, ἀπὸ μηνῶν ἀπὼν, ἐπανῆλθεν ἐκ τοῦ ἐξωτερικοῦ εἰς τὴν περιφέρειαν ἡμῶν κατὰ τὸ τελευταῖον δεκαήμερον τοῦ Μαΐου. Ἐν Γουμέντζῃ ἐπὶ μῆνα ὁλόκληρον καὶ πλέον διέμενε καὶ ἐν Ἑλληνικαῖς οἰκίαις κατὰ προτίμησιν ἐτροφοδοτήθη μὴ κρυπτόμενον, πολυάριθμον ἀνταρτικὸν σῶμα φορολογῆσαν ἐκβιαστικῶς τοὺς ἡμετέρους. Οἱ τοῦ σώματος τούτου ἀναχωρήσαντες τὴν ἑσπέραν τῆς 29ης Μαΐου «ἐδήλωσαν ὅτι θὰ ἐπανέλθωσι μετὰ δέκα περίπου ἡμέρας μετ' ἀρχηγῶν καὶ ὑπαρχηγῶν πρὸς ἔναρξιν τῆς ἐκτελέσεως τοῦ προδιαγεγραμμένου ἀνταρτικοῦ σχεδίου. Τώρα τὸ πρόγραμμά μας, προσέθεσαν,εἶνε ἡ Μακεδονία διὰ τὴν Μακεδονίαν καὶ διὰ πάσης θυσίας νὰ ἐπιτύχωμεν τὴν αὐτονομίαν»· μόνον δὲ ὑπὸ τὸν ἀπαράβατον ὅρον ὅτι θὰ μᾶς παράσχητε σεῖς οἱ Ἕλληνες ὅ,τι ζητοῦμεν καὶ δὲν θὰ μᾶς προδώσητε εἰς τοὺς Τούρκους δὲν θὰ σᾶς βλάψωμεν».

Ἐκ Μοναστηρίου ἀγγέλλονται ταῦτα. «Ἐν τῇ προσφάτῳ αὐτοῦ περιοδείᾳ ἀνὰ τὴν ἐπαρχίαν ὁ σχισματικὸς Βούλγαρος Μητροπολίτης Ἀχρίδος προεκήρυξεν ἀπανταχοῦ, ὅτι τὴν 20 ἢ 25ην Ἰουνίου θὰ δοθῇ τὸ σύνθημα τῆς γενικῆς ἐξεγέρσεως,προτρέψας πάντας νὰ εἶνε ἕτοιμοι. Δύο τῶν συνοδῶν αὐτοῦ Ὀθωμανῶν χωροφυλάκων, γνῶσται τῆς Βουλγαρικῆς, οἵτινες ἐκ τύχης ἐγένοντο αὐτήκοοι ἑνὸς τῶν τοιούτων κηρυγμάτων ὑπῆρξαν παραίτιοι νὰ διακοπῇ ἡ περαιτέρω ἐξακολούθησις τῆς περιοδείας τοῦ Σεβασμιωτάτου, προκαλέσαντες ἀπαγόρευσιν αὐτῆς».

ΑΠΟ ΧΘΕΣ ΕΩΣ ΣΗΜΕΡΟΝ

ΣΗΜΕΙΩΣΕΙΣ

ΜΥΣΤΙΚΟΙ ΗΡΩΔΑΙ

Ἐντὸς εἰκοσιτεσσάρων ὡρῶν συνέβησαν ἀλλήν χθὲς δύο ἐξαφανίσεις παιδίων. Προ-ὲς ἐχάθη ἓν ἄλλο καὶ ἴσως τὴν στιγμὴν θ' ἣν ἀναγινώσκονται αὐταὶ αἱ γραμμαί. ἄλλοι δυστυχισμένοι γονεῖς διευθύνονται εἰς ἣν ἀστυνομίαν διὰ νὰ προβοῦν εἰς καταγγε-αν.

Καὶ ἡ ἀστυνομία τρέχει καὶ οἱ ἀστυφύ-ακες διασπείρονται καὶ ὅλα τὰ μέτρα λαμ-άνονται καὶ μόνον οἱ ὀρᾶσται αὐτῶν τῶν ἐ-αφυνίσεων δὲν εὑρίσκονται. Ἕως τώρα τού-άχιστον ὑπάρχουν τὰ παραδείγματα παιδιῶν ἃ ὁποῖα ἐγύρισαν ὀπίσω εἰς τοὺς γονεῖς των. Δὲν ὑπάρχουν ὅμως παραδείγματα συλλή-εων τῶν μυστηριωδῶν σωματεμπόρων οἱ ποῖοι, κρυμμένοι ἀγνωστον ποῦ, ἐπιδιώκον-ες Κύριος οἶδε τί, μεταχειριζόμενοι μέσα ῶν ὁποίων κανεὶς δὲν ἔλαβεν ἀκόμη γνῶ-ιν, κατορθώνουν ν' ἁρπάζουν καθ' ἡμέραν αιδάκια τὰ ὁποῖα περιμένει κάποια κατα-τροφή.

Ἕως τώρα δὲν φαίνεται νὰ ἐλήφθη τὸ ήτημα αὐτὸ ἀπὸ τῆς πραγματικῆς του ἀπό-εως. Δὲν νομίζομεν ὅτι ὁ ἀνυπολόγιστος οινωνικὸς κίνδυνος ἐξετιμήθη ὅσον πρέπει αὶ μία μικρὰ ἀλλ' ἀδικαιολόγητος ἀδιαφορία αίνεται πνέουσα ἀπὸ τὸ μέρος τῆς πολι-τείας.

Καὶ οἱ παιδοκλέπται αὐξάνουν εἰς τὸ με-ταξύ. Τώρα δὲν τοὺς φθάνει πλέον μία ἐξα-φάνισις τὴν ἡμέραν. Χρειάζονται δύο τοὐλά-χιστον καὶ μεθαύριον ἴσως θὰ ἔχωμεν ἀπὸ τρεῖς.

Καὶ ἡ ἀστυνομία τρέχει. Ἀλλὰ πρόκειται περὶ κινδύνου ἀγνώστου ἀκόμη, κινδύνου ὅστις δὲν ἐνετοπίσθη. Ἐὰν δὲν γνωσθῇ ὁ κίνδυνος καὶ ἐὰν δὲν ἐντοπισθῇ, τὸ ἔργον τοῦ Ἡρώδου θὰ πολλαπλασιασθῇ. Ἡ ἀστυνομία ἂς αὐξήσῃ τὴν προσοχήν καὶ ἂς ἐντείνῃ τὰς ἐνεργείας της. Τὸ πρᾶγμα δὲν εἶνε ἀνάξιον πάσης προσοχῆς. Οἱ πατέρες μας ὅταν ἔχαναν τὰ παιδιά των ἤξευραν τοὐλάχιστον ὅτι γίνονται γενίτσαροι.

Α.

ΚΑΚΟΜΟΙΡΟΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΑΙ

Ὁλαιἀπερρίφθησαν καὶἐξακολουθοῦν ἀκόμη νὰ εἶνε ἀπερριμέναι. Εἶχαν ὑποβληθῇ εἴκοσι ἑπτὰ εἰς πέντε κριτάς. Καὶ οἱ πέντε κριταὶ δὲν κατώρθωσον νὰ συμφωνήσουν καὶ τὸ βιβλίον εὑρίσκεται ἐν διωγμῷ.

Κάθε ἕλλην σταματῶν μὲ ἀμφιβολίαν πρὸ ἑκάστης λέξεως τὴν ὁποίαν πρόκειται νὰ γράψῃ πρέπει νὰ αἰσθανθῇ βαθύτατα τὴν λύπην του διὰ τὸ ἀτύχημα αὐτὸ τῶν γραμματικῶν. Σχολεῖον χωρὶς γραμματικάς, διδάσκαλος χωρὶς κανόνας, σχολάρχης χωρὶς ἐξαιρέσεις, ἀτμοσφαῖρα αἰθούσης χωρὶς στεναγμοὺς μαθητικοὺς διδασκαλία χωρὶς «τύπτω, τύπτεις, τύπτει» ἡμερονύκτια χωρὶς χρήστων, χλούνων, ἐτησίων κτλ.» εἶνε κάτι τὸ ἔκτακτως θλιβερὸν καὶ φρικτόν.

Ἡ γραμματικὴ εἰς τὴν Ἑλλάδα ἐτύφλωσε περισσοτέρους ἀνθρώπους ἀπὸ ὅσους αἱ συνωμοσίαι τοῦ Βυζαντίου καὶ ἡ Ἱερὰ Ἐξέτασις. Ὅλαι αἱ φαιαὶ οὐσίαι τῶν ἐγκεφάλων ἂν ζυγισθοῦν καὶ ἂν ἀναλυθοῦν χημικῶς, θὰ εὑρεθοὺν ἀλλοιωμέναι ποσοτικῶς καὶ ποιοτικῶς ἐξ αἰτίας τοῦ χαριτωμένου αὐτοῦ βιβλίου, τοῦ ὁποίου κάθε σελὶς ἔχει καὶ μίαν χιλιάδα νοοκτόνα μικρόβια.

Εἰς τὴν ἱστορίαν τῶν Ἑλληνικῶν βιβλίων ὑπάρχει τὸ παράδειγμα τῆς περιφήμου ἐκείνης «Ἁμαρτωλῶν Σωτηρίας» ἑνὸς ἀσκητικοῦ κατασκευάσματος ἐκτάκτως ψυχοκτόνου, τὸ ὁποῖον εἰς παλαιοτέραν ἐποχὴν πολλοὺς ἐγκεφάλους διεσάλευσε καὶ πολλοὺς χρησιμωτάτους ἀνθρώπους ἔκλεισεν εἰς τὰ μοναστήρια.

Τοῦ βιβλίου αὐτοῦ ἡ ἐποχὴ ἐπέρασε καθὼς φαίνεται. Τώρα ἀρχίζει νὰ περνᾷ καὶ ἡ ἐποχὴ τῆς Γραμματικῆς. Ἂς τὴν στείλωμεν ν' ἀναπαυθῇ ἐν εἰρήνῃ. Μᾶς φθάνουν οἱ ἐχθροὶ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἀπ' ἔξω. Δὲν εἶνε ἀνάγκη νὰ ἔχωμεν καὶ μεταξύ μας.

Η ΖΩΗ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ

ρινῆς ὥρας διαμονὴ εἰς τὸ πάρκον αὐτὸ εἶνε ὅ,τι ἡμπορῇ κανεὶς νὰ ἐπιθυμήσῃ ἀπολαυστικώτερον. Ὑπάρχουν πάντοτε οἱ προτιμῶντες τὴν ἀνοικτὴν ἐξοχήν, τὴν Κηφισιὰν ἢ τὸ Μαρούσι. Κανεὶς ὅμως δὲν ἡμπορεῖ ν' ἀρνηθῇ τὴν λεττὴν καὶ εὐγενῆ εἰκόνα τὴν ὁποίαν παρουσιάζει τὸ πάρκον τοῦ Ζαππείου τὰς ἡμέρας αὐτὰς μὲ τὰ θρανία κρυμμένα κάτω ἀπὸ ὑψηλὰ δένδρα, μὲ τοὺς μικροὺς διαδρόμους χανομένους μεταξὺ τῶν φυλλωμάτων, μὲ τὴν ἀέναον τῶν χρωμάτων ἐναλλαγὴν τὴν ὁποίαν ἀποτυπώνει ὁ ἥλιος κατερχόμενος βραδέως πρὸς τὴν Ἀκρόπολιν.

Κρῖμα εἶνε ὅτι τὸ πάρκον τοῦ Ζαππείου τὸ ἐλησμόνησαν καὶ οἱ θερμότεροι θαυμασταί του. Μὲ ὅλην αὐτὴν τὴν ὑπέροχον φύσιν του, ἐλάχιστοι εἶνε ἐκεῖνοι ποῦ ἐπλανῶντο αὐτὰς τὰς ἡμέρας κάτω ἀπὸ τὰ δενδρύλλιά του. καὶ τὰ καθίσματα ἐπερίμεναν ἄδεια καὶ ἀπογοητευμένα.

Καὶ ὅμως κανεὶς δὲν συλλογίζεται ὅτι πολὺ γρήγορα θὰ ἔλθουν ἐσπέραι παγεραὶ ὅτε ὁ ἄνεμος θὰ φυσᾷ μέσα εἰς γυμνοὺς κλάδους καὶ ἡ εἰκὼν δὲν θὰ ἔχῃ πλέον γαλήνην καὶ ἀπόλαυσιν ἀλλὰ θὰ συμβολίζῃ τὴν ἐγκατάλειψιν καὶ τὴν καταδρομήν.

ΑΙ ΠΑΡΑΝΥΜΦΟΙ

Εἶνε γνωστὸν ὅτι εἰς τοὺς δυτικοὺς καὶ προτεσταντικοὺς γάμους παραστέκουσις πλησίον τῆς νύμφης δύο ἢ τρεῖς φίλαι της νεάνιδες ἄγαμοι ἀκόμη, ἓν εἶδος τῶν ἰδικῶν μας παρανύμφων.

Εἰς τὴν Ἀμερικὴν καὶ αὐτὴ ἡ συνήθεια ἔδωκεν ἀφορμὴν νὰ παραταχθοῦν κολοσσιαῖοι ἀριθμοὶ μὲ τοὺς ὁποίους ἐνθουσιάζονται οἱ Γιάγκηδες.

Εἰς ὅλους τοὺς μεγάλους γάμους τῶν Ἡνωμένων Πολιτειῶν αἱ παράνυμφοι αὐταὶ γίνονται ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν πολυαριθμώτεραι. Ἐσχάτως ἡ Μὶς Σάρα Τόλεδ ἔκαμε τὴν εὐρυτέραν πρόσκλησιν εἰς τοὺς γάμους της, συνωδεύθη δὲ εἰς τὸν βωμὸν ὑπὸ 138 δεσποινίδων φίλων της. Ἐννοεῖται ὅτι ὁ τεράστιος αὐτὸς ἀριθμὸς ἐθεωρήθη τὸ ρεκὸρ καὶ τὸ ἄκρον ἄωτον τῆς ἐπιτυχίας.

Ἀλλ' οἱ Ἀμερικανοὶ δὲν ἀπελπίζονται. Ἠξεύρουν ὅτι οἱ ἀριθμοὶ δὲν ἔχουν τέλος καὶ μόλις διεφημίσθη ὁ γάμος αὐτὸς εὑρέθη ἕνας ἄλλος νὰ τὸν ὑπερβῇ.

Εἰς τὴν πόλιν Πίτσβουργ ἡ μὶς Ἰουλία Σάνδερσον προσεκάλεσεν ἑκατὸν ὀγδοήντα νεάνιδας ὡς παρανύμφους. Καὶ τὸ σπουδαιότερον, ὁ γαμβρὸς ὑπεχρεώθη νὰ δώσῃ εἰς ὅλας δῶρα καὶ μολονότι πολὺ πλούσιος ὁ ἄνθρωπος φαίνεται ὅτι ἐστενοχωρήθη τόσον πολὺ ὥστε ἡ οἰκογενειακὴ γκρίνια ἤρχισε πρὶν ἀκόμη τελειώσῃ καλὰ καλὰ ὁ γάμος.

Ὅπως δήποτε ἡ μὶς Ἰουλία Σάνδερσον εἶνε νικήτρια εἰς τὸν ἀγῶνα αὐτὸν ἕως τώρα τοὐλάχιστον. Ἕως τώρα δηλαδὴ μέχρι τῆς στιγμῆς καθ' ἣν ἔγειναν ὁ γάμος. Ἀπὸ τότε Κύριος οἶδε τί ἠμπορεῖ νὰ συνέβῃ.

ΕΔΩ Κ' ΕΚΕΙ

—Δὲν ντρέπεσαι, καϋμένε, νὰ κάνῃς τὸ ζητιᾶνο ;

—Θέλω νὰ κάνω στατιστικὴ πόσοι ἄνθρωποι εἶνε χωρὶς καρδιά.

ΤΟ ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

7 Ἰουνίου

Εἰς Δαρδανέλλια, Κων)πολιν, Θράκην, Βουλγαρίαν, Ρουμανίαν καὶ Ρωσσίαν (Γιαννουλάτου) 10 π. μ.

Εἰς Θεσσαλονίκην, Σερβίαν (Γιαννουλάτου) 5 μ. μ.

ΑΘΗΝΑΙ

(Αἱ ληξιαρχικαὶ πράξεις τῆς Β. Οἰκογενείας). Ὁ ὑπουργὸς τῆς Δικαιοσύνης ἀνέθεσεν εἰς δύο καλλιγράφους ν' ἀντιγράψουν ἐκ τοῦ ἀρχείου τοῦ ὑπουργείου εἰς δύο χρυσόδετα βιβλιάρια τὰς ληξιαρχικὰς πράξεις τῆς Β. Οἰκογενείας καὶ τῆς τοῦ Διαδόχου, ἐκ τῶν ὁποίων τὸ μὲν ἓν θὰ δωρήσῃ εἰς τὴν Α. Μ. τὸν Βασιλέα, τὸ δ' ἕτερον εἰς τὴν Α. Υ. τὸν Διάδοχον.

(Βασ. Θέατρον). Ὁ γεν. γραμματεὺς τοῦ Β. Θεάτρου κ. Στέφ. Στεφάνου ἐζήτησεν ἀπὸ ἡμερῶν τὴν ἀπαλλαγήν του ἀπὸ τῶν καθηκόντων τῆς θέσεως ταύτης καὶ ἡ αἴτησίς του ἔγεινε δεκτή. Τὰ ὑπὸ τὸν

ΙΚΟΥ
α . . 25
α . . 45
ΑΙ
καὶ εἰνε
ΩΣ.
10

ΤΟ ΑΣΤΥ

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΕΙΚΟΝΟΓΡΑΦΗΜΕΝΗ ΕΦΗΜ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ Θ. ΑΝΝΙΝΟΣ

ὥστε νὰ μὴ λαμβάνηται ὑπ' ὄψει οὔτε ὑπὸ τῆς Τουρκίας οὔτε ὑπὸ τῶν ἰσχυρῶν τῆς Γῆς. Ἐὰν δὲ οἱ ἐν Ἑλλάδι νομίζωσιν ὅτι αἱ διακοινώσεις τῆς Κυβερνήσεως καὶ αἱ διαμαρτυρίαι τοῦ Ἑλληνικοῦ τύπου ἀρκοῦσιν ὅπως τὸ ἐγκληματικὸν ἔργον τῶν Βουλγάρων κατὰ τοῦ Ἑλληνισμοῦ παύσῃ, ἀπατῶνται καὶ δι' αὐτῶν τοῦτο μόνον δείκνυται ὅτι ἡ Ἑλλὰς ἐν γένει οὐδὲν δύναται νὰ πράξῃ καὶ ἐπομένως οὐδόλως δέον νὰ λαμβάνηται ὑπ' ὄψει προκειμένου περὶ Μακεδονίας.

Ἡ τοιαύτη ἐκμηδένισις τῆς Ἑλλάδος ἀποδεικνύεται καὶ ἐκ τῆς μὴ ἐπεκτάσεως τῶν μεταρρυθμίσεων εἰς τὰ ἐγγὺς τῶν Ἑλληνικῶν συνόρων διαμερίσματα. Ἡ Τουρκία ἐπὶ σκοπῷ ἠμπόδισε τὴν ἐπέκτασιν ταύτην μὴ θέλουσα νὰ ἔχῃ ξένους πλησίον τῶν συνόρων της καὶ θὰ ἐπεθύμει τὸ αὐτὸ καὶ διὰ τὰ πρὸς τὴν Βουλγαρίαν σύνορά της· τοῦτο ὅμως δὲν θὰ ἠδύνατο νὰ ἐπιτύχῃ διότι ἡ Βουλγαρία θὰ παρέτεινε τὴν ἐπανάστασιν, ἐνῷ ἡ Ἑλλὰς τίποτε δὲν εἶνε εἰς θέσιν νὰ πράξῃ τίποτε δὲν δύναται νὰ ἀπειλήσῃ. Ἡ αἰσιοδοξία δὲ τοῦ κ. Ρωμάνου ὅτι, ἅμα ὡς ὁ ἀριθμὸς τῶν ξένων ἀξιωματικῶν αὐξηθῇ, αἱ μεταρρυθμίσεις θὰ ἐπεκταθῶσι καὶ εἰς τὰ ἐν λόγῳ διαμερίσματα, πολὺ ταχέως θἀποδειχθῇ ὄνειρον διότι οὐδέποτε αἱ μεταρρυθμίσεις θὰ ἐπεκταθοῦν, ἐκτὸς ἐὰν ἡ Ἑλλὰς ἐπιβάλῃ ταύτας.

Πῶς ὅμως δύναται νὰ ἐπιβληθῇ ἡ Ἑλλάς; Πρὸς τοῦτο εἷς καὶ μόνος τρόπος μένει, καὶ τοῦτο πάντοτε ἐτόνισα εἰς τὰς ἀνταποκρίσεις μου. Παραλλήλως πρὸς τὴν κατὰ ξηρὰν καὶ θάλασσαν παρασκευὴν τῆς Ἑλλάδος, ἀνάγκη ἀπόλυτος νὰ κινηθῶσι καὶ τὰ ἄτομα. Ἡ παρασκευὴ καὶ εἰσβολὴ εἰς Τουρκίαν ἀνταρτικῶν σωμάτων ἐπιβάλλεται, οὐχὶ μόνον πρὸς προστασίαν τῶν ὁμοφύλων καὶ τιμωρίαν τῶν Βουλγάρων κακούργων, ἀλλὰ καὶ ὅπως δειχθῇ εἷς τε τὴν Τουρκίαν καὶ τὴν Εὐρώπην, ὅτι ἡ Ἑλλὰς δὲν ἔπαυσε νὰ εἶνε παράγων τις καὶ ὅτι δύναται νὰ ἐμβάλλῃ εἰς περισπασμοὺς καὶ τὴν Τουρκίαν καὶ τὴν εὐρωπαϊκὴν διπλωματίαν.

Τὰ ἀνταρτικὰ ὅμως σώματα, ἅτινα θὰ εἰσβάλωσιν εἰς τὴν Μακεδονίαν ὑπὸ τὸ πρόσχημα κατ' ἀρχὰς τῆς προστασίας τῶν Ἑλλήνων ἀπὸ τῶν ἐπιθέσεων τῶν Βουλγάρων ἀνάγκη νὰ διευθύνωνται ἀπὸ ἀξιωματικοὺς τοῦ τακτικοῦ στρατοῦ διὰ τὴν τήρησιν τῆς πειθαρχίας καὶ τὴν μὴ ἐπανάληψιν τῶν ἀτόπων, εἰς ἃ περιέπεσαν τὰ ὑπὸ τῆς Ἐθνικῆς ἑταιρίας ὀργανωθέντα ἀνταρτικὰ σώματα πρὸ τοῦ πολέμου. Οἱ Ἕλληνες δὲ ἀξιωματικοὶ πρέπει νὰ ἐννοήσωσιν, ὅτι κατ' οὐδένα ἄλλον τρόπον θὰ ἐξυπηρετήσωσι τὴν πατρίδα των καταλληλότερον ἢ εἰσβάλλοντες εἰς Μακεδονίαν καὶ μιμούμενοι τοὺς Βουλγάρους συναδέλφους των.

Οἱ κατειρωνευόμενοι τὴν ἰδέαν τῆς εἰσβολῆς ἀνταρτικῶν σωμάτων ἔξυπνοι πλανῶνται οἰκτρὰν πλάνην νομίζοντες, ὅτι διὰ τῶν διαμαρτυριῶν ἐν συλλαλητηρίοις καὶ τῆς προστασίας τῶν ξένων θὰ σταματήσωσι τὰ κακουργήματα τῶν Βουλγάρων. Πρέπει νὰ μάθωσιν οἱ ἐν Ἑλλάδι ὅτι οἱ Βούλγαροι διὰ τῶν κακουργημάτων των ἔχουσι κινήσει τὸν θαυμασμὸν τῆς Εὐρώπης ἥτις ἀποβλέπει πρὸς αὐτοὺς ὡς τοὺς μόνους τιμωρητὰς τῆς τουρκικῆς κακοδιοικήσεως καὶ προστάτας τῶν Χριστιανῶν. Ἡ μὴ ἀνάμιξις τῆς Ἑλλάδος δὲν ἐκλαμβάνεται ἐν Εὐρώπῃ ὡς νομιμοφροσύνη αὐτῆς, ἀλλ' ὡς σημεῖον ἀνικανότητος, ἀδυναμίας καὶ ἀναισθησίας. Οἱ Ἕλληνες ἐκλαμβάνονται ὡς ἔκφυλοι καὶ οἱ Βούλγαροι ὡς ὁ μόνος λαὸς ἄξιος νὰ συντρίψῃ τὴν Τουρκίαν καὶ νὰ προστατεύσῃ τοὺς εἰς αὐτὴν δουλεύοντας Χριστιανούς.

Ὅταν οἱ ἀντάρται τῆς Ἴδης καὶ τῶν Λευκῶν Ὀρέων ἐξέπληττον τὴν Εὐρώπην διὰ τῶν ἡρωικῶν των κατορθωμάτων, οἱ Ἕλληνες παρίσταντο ἐν Εὐρώπῃ ὡς ἀντάξιοι τῶν προγόνων των τοῦ 1821, ἔστω καὶ ἐὰν κατεκρίνοντο ἢ ὑβρίζοντο ὑπὸ μερίδος τινὸς τοῦ Εὐρωπα.κοῦ Τύπου. Ἤδη ὅτε ὁ Ἑλληνισμὸς ὁλόκληρος ποδοπατεῖται καὶ ἐξευτελίζεται ἀπὸ ὀλίγους ληστάς, ὁ Ἕλλην παρίσταται ὡς δουλόφρων, ταπεινός, ἐχθρὸς τῆς ἐλευθερίας καὶ ὡς ἀμοιβὴν τῆς τοιαύτης του νομιμοφροσύνης δῆθεν πρὸς τὴν Τορκίαν δέχεται τὰ ραπίσματα τοῦ Κιαμὴλ ἐν Σμύρνῃ ἐνῷ ὁ Βούλγαρος τυγχάνει ὅλων τῶν περιποιήσεων τοῦ Σουλτάνου καὶ τῆς Πύλης.

Ἀλλ' ἆρά γε πρέπει ν' ἀπελπισθῶμεν εἰς τοιοῦτον βαθμὸν ὅτι ἐχάσαμεν πᾶν ἴχνος φιλοπατρίας; Εἶνε δυνατὸν νὰ παραδεχθῶμεν ὅτι ὁλόκληρος ὁ Ἑλληνισμὸς ἀπὸ δυό μισυ ἑκατομμύρια ἐλευθέρους καὶ πέντε δούλους εὑρίσκεται ὑπὸ τὴν πτέρναν ἑνὸς καπετὰν Ἀποστόλη μὲ 120 ὀπαδούς; Τάχα μετὰ τὴν ἀπελευθέρωσιν τῆς Κρήτης ὁ ἑλληνικὸς ἡρωϊσμὸς ἐξέλιπεν ἐντελῶς καὶ ἡ ἀπόβασις εἰς Χανία τοῦ Ἕλληνος Πρίγκηπος ἐσήμανε τὸ τέλος τῶν κατορθωμάτων μιᾶς φυλῆς ἐπὶ χιλιετηρίδαν ἐκπληττούσης τὸν κόσμον διὰ τῶν κατορθωμάτων της; Δὲν ὑπάρχουσιν εἰς τὸν ἑλληνικὸν στρατὸν 10 ἢ 20 φιλότιμοι ἀξιωματικοὶ ἱκανοὶ νὰ μιμηθῶσι τὸν Σαράφωφ, τὸν Τσοντσὲφ, καὶ τὸν Ζουγκὼφ, οἵτινες στρατολογοῦντες 200 ἢ 300 ὀπαδοὺς νὰ προστατεύσωσι τοὺς πάσχοντας Μακεδόνας, οὓς 5 ἢ 6 λησταὶ φονεύουσι καὶ ἀναγκάζουσι ν' ἀθετήσωσι τὴν πίστιν τῶν πατέρων των; Ἀλλὰ ἐὰν δὲν ὑπάρχωσιν οἱ ὀλίγοι αὐτοὶ ἀξιωματικοὶ νὰ προσφέρωσιν ἑαυτοὺς ὁλοκαυτώματα τῆς θνησκούσης πατρίδος των, ἂς ἀνοίξωσιν αἱ φυλακαὶ τοῦ Παλαμηδίου καὶ τοῦ Ρίου ἵνα οἱ ἐν αὐταῖς λῃσταὶ ἀναλάβωσι τὴν τιμωρίαν τῶν λυμαινομένων τὴν Μακεδονίαν κακούργων.

Ἐὰν οἱ Βούλγαροι, λαὸς πτωχὸς καὶ ἄνευ πλουσίων ὁμοφύλων ἐμπόρων εἰς τὸ ἐξωτερικῶν δύνανται νὰ συντηροῦν χιλιάδας ἐπαναστατῶν ἐν Μακεδονίᾳ ὅταν θέλουν δὲν δύνανται τόσοι Ἕλληνες ἑκατομμυριοῦχοι νὰ καταβάλωσι τὰ ἀπαιτούμενα ποσὰ πρὸς στρατολογίαν ὀλίγων ἀνταρτῶν ἱκανῶν νὰ ἀποκαταστήσωσιν ἐν Μακεδονίᾳ τὴν τάξιν; Ἀλλ' ἂν καὶ ἀπὸ τοὺς πλουσίους Ἕλληνας ἐξέλιπε πᾶν ἴχνος φιλοπατρίας τότε αὐτὴ ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνησις ἀντὶ νὰ ἔχῃ Προξένους καὶ Πρέσβεις εἰς τὸ ἐξωτερικὸν καὶ νὰ δαπανᾷ εἰς τηλεγραφήματα διὰ διαμαρτυρίας μεγάλα ποσά, ἂς πληρώσῃ αὐτὴ ὀλίγους ἀντάρτας ἢ ἂς δωροδοκήσῃ τοὺς νῦν ἐν Μακεδονίᾳ κακούργους ὅπως ἀφίσωσι τοὺς Ἕλληνας ἡσύχους καὶ στρέψωσι τὰς ἐνεργείας των κατὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ Ἑλληνισμοῦ.

Εἶμαι ἐν τούτοις βέβαιος, ὅτι καὶ ἄνδρες ἱκανοὶ νὰ ὑποστηρίξωσι τὸν Ἑλληνισμὸν ἐν Μακεδονίᾳ ὑπάρχουσι καὶ τὰ χρηματικὰ μέσα δύνανται νὰ ἐξευρεθῶσι. Μένει μόνον νὰ ἐξευρεθῇ ὁ ἀνὴρ, ὅστις ν' ἀναλάβῃ τὴν διεύθυνσιν τῆς τοιαύτης ἐπιχειρήσεως. Τὰ παθήματα τῆς Ἐθνικῆς Ἑταιρίας δὲν πρέπει ν' ἀπελπίζωσι κανένα, διότι, ἐὰν αὐτὴ ἀπέτυχε καὶ προὐκάλεσε τὸν ἀτυχῆ μας πόλεμον, πλεῖσται ἄλλαι ὁμοιαι ἑταιρεῖαι ἀπὸ τῆς Φιλικῆς μέχρι τῶν πρὸς ἀπελευθέρωσιν τῆς Κρήτης τοιούτων ἐδημιούργησαν τὴν Ἐλευθέραν Ἑλλάδα καὶ ἐτήρησαν τὸ γόητρον τοῦ Ἑλληνισμοῦ. Δὲν εἶνε λόγος, ὅπως ὁ ποιος καῇ στὸ χυλὸ νὰ φυσᾷ καὶ τὸ γιαούρτι. Ἐὰν ἡ Ἐθνικὴ Ἑταιρεία ἀπέτυχεν, ἄλλη τις καλλίτερον διευθυνομένη δύναται νὰ ἐπιτύχῃ. Ἐὰν ἐπὶ κεφαλῆς τῆς νέας Ἑταιρείας τεθῇ εἷς ἀνὴρ τῆς δυνάμεως καὶ τῆς ἀξίας ἑνὸς Δραγούμη, ὁ Ἑλληνισμὸς ἐν Μακεδονίᾳ θ' ἀνακύψῃ, ἀρκετοὶ θὰ προσφέρωσι τὸ αἷμά των καὶ πολλοὶ πλούσιοι θ' ἀνοίξωσι τὸ βαλάντιόν των. Ἐὰν τίποτε ἀπὸ αὐτὰ δὲν γίνῃ καὶ ἡ Ἑλλὰς ἀρκεσθῇ εἰς διαμαρτυρίας, κραυγὰς διὰ τοῦ Τύπου καὶ ἀποστολὴν τοῦ κ. Καζάζη, ὅπως διαφωτίσῃ τὴν Εὐρώπην περὶ τῶν δικαιωμάτων τοῦ Ἑλληνισμοῦ, πολὺ ταχέως θὰ ἐννοήσῃ, ὅτι βαίνει κατὰ κρημνῶν καὶ ὅτι πρέπει νὰ χάσῃ πᾶσαν ἐλπίδα ἑνοποιήσεως τῆς Ἑλληνικῆς φυλῆς καὶ τήρησιν τῆς θρησκείας, ἥτις διὰ μέσου δουλείας τεσσάρων αἰώνων ἐτηρήθη ἀλώβητος, ὅπως γίνῃ νῦν παίγνιον ὀλίγων λῃστῶν.

ΤΙ ΠΡΕΠΕΙ ΝΑ ΠΡΑΞΗ Η ΕΛΛΑΣ

ΠΡΟΣ ΣΩΤΗΡΙΑΝ ΤΗΣ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΣ

(Τοῦ ἀνταποκριτοῦ μας)

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 14 Ἰουνίου

Τηλεγραφικῶς διεβιβάσθησαν ἐνταῦθα ἐκ Σόφιας εἰδήσεις, ὅτι κίνησίς τις ἤρξατο ἐσχάτως νὰ παρατηρῆται μεταξὺ τῶν ἐπαναστατικῶν κομιτάτων καίὁτι πολὺ προσεχῶς οἱ στρατηγοὶ Τσοντσὲφ καὶ Ζουγκὼφ ἐπὶ κεφαλῆς πολυαρίθμων ὁμάδων θέλουσιν εἰσβάλει εἰς Μακεδονίαν καὶ προκαλέσει τὴν χώραν εἰς ἐπανάστασιν. Καὶ ἂν μὲν οὗτοι θέλωσιν ἐπιτύχει εἰς τὰς τοιαύτας ἐνεργείας οὐδεὶς δύναται νὰ γνωρίζῃ, καθόσον τοῦτο θὰ ἐξαρτηθῇ ἐκ τῆς διαθέσεως ἣν θὰ δείξῃ πρὸς καταστολὴν παντὸς κινήματος ἡ διεθνὴς χωροφυλακή· ὁ σκοπὸς ὅμως ὃν ἐπιδιώκουσι τὰ ἐπαναστατικὰ κομιτάτα καὶ ἡ βουλγαρικὴ Κυβέρνησις, ἧς τὰς βουλήσεις ταῦτα ἐκτελοῦσιν, εἶνε προφανής. Ἀφ' ἑνὸς οὗτοι θέλουσι νὰ δείξωσιν εἰς τοὺς Εὐρωπαίους, ὅτι ἡ ἐπιτυχία τῶν μεταρρυθμίσεων ἐξαρτᾶται ἐκ τῆς βουλήσεως αὐτῶν, ὡς ἐχόντων ὑπὸ τὰς διαταγάς των ὁλόκληρον τὴν Μακεδονίαν καὶ ἀφ' ἑτέρου μετέρχονται τὰ μέσα ταῦτα πρὸς ἐκροβισμὸν τῆς Τουρκίας καὶ ὑποχώρησιν αὐτῆς εἰς τὰς ἀπαιτήσεις τῆς Βουλγαρίας.

Πρὸς καταστολὴν τῶν κινημάτων τούτων ὁ τουρκικὸς στρατὸς ἀπεδείχθη κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος ἀνεπαρκὴς· ἀφ' ἑτέρου αἱ Δυνάμεις δὲν φαίνονται καὶ παραπολὺ διατεθειμέναι νὰ ἐπέμβωσιν ἀποτελεσματικῶς πρὸς ἐκφόβισιν τῆς ἐπισήμου Βουλγαρίας. Ἑπομένως ὡς μόνον μέσον καταστολῆς τῆς ἐπαναστάσεως, ἥτις πολὺ προσεχῶς θὰ ἐκραγῇ, εἶνε συνεννόησις ἀπ' εὐθείας Τουρκίας καὶ Βουλγαρίας· πᾶσα ὅμως τοιαύτη θέλει τείνει εἰς τὴν ἐνίσχυσιν τοῦ βουλγαρικοῦ στοιχείου ἐν Μακεδονίᾳ καὶ ἐξασθένισιν τοῦ Ἑλληνισμοῦ. Δυστυχῶς ὅμως τὰ πράγματα βαίνουσι πρὸς τοιαύτην λύσιν καὶ ἀφοῦ ἡ Εὐρώπη οὐδόλως δυσαρέστως θὰ ἴδῃ ταύτην, ἴσως μάλιστα καὶ ὑποβοηθήσει αὐτήν, δὲν μένει οὐδεμία ἄλλη δύναμις νὰ προλάβῃ αὐτὴν ἢ ἡ Ἑλλάς.

Δυστυχῶς ὅμως ἡ μὲν ἑλληνικὴ Κυβέρνησις ἀρκεῖται εἰς διανοινώσεις καὶ διαμαρτυρίας παρὰ ταῖς Κυβερνήσεσι τῶν Μεγάλων Δυνάμεων, ὁ δὲ Ἑλληνικὸς λαὸς ἐλεύθερος καὶ ἠμ παραμένει ἐν ἀπαθείᾳ εἰς τοιοῦτον βαθμὸν,

τοῦ Φρενοκομείου. Φαίνεται ὅμως ὅτι ἡ θεραπεία δὲν ὑπῆρξεν ἐντελὴς καὶ ὁ Λεβαδιώτης ὡς ἀνέλαβε τὴν ἀνατεθεῖσαν αὐτῷ ὑπηρεσίαν ἐκτὸς τῶν ἄλλων, τὰ ὁποῖα καθ' ἑκάστην διέπραττεν ἔκρυψε καὶ τὰς κλεῖδας τῶν δωματίων τῶν φυλακῶν, θέλων ν'ἀστειευθῇ !! ὡς εἶπε καὶ προσέφερεν εὐεργεσίαν εἰς τοὺς καταδίκους, διότι ἔμειναν οὗτοι μέχρι τῆς ἑσπέρας ἐλεύθεροι ἐν τῷ προαυλίῳ περιδιαβάζοντες. Λέγεται ὅτι ἐσκέπτετο ν' ἀνοίξῃ τὰς φυλακὰς καὶ ν' ἀφήσῃ ἐλευθέρους ὅλους τοὺς ἐν αὐταῖς. Ὁ παράφρων οὗτος φύλαξ προέβη καὶ εἰς ἄλλας ἐκτρόπους πράξεις καὶ διὰ τοῦτο ἐζητήθη ὑπὸ τοῦ κ. Νομάρχου ἡ ἀπόλυσίς του. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐπικίνδυνος κατέστη, ἡ διεύθυνσις τῆς Ἀστυνομίας, ἡ ὁποία τὸν εἶχε συλλάβει ὡς ἐπιτεθέντα κατὰ συγχωρικῶν του, ἐζήτησε τὴν εἰς Φρενοκομεῖον ἐγκάθειρξίν του.

ΑΠΟ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΕΙΣ ΤΖΕΔΔΑΝ

ΤΑΞΕΙΔΙΟΝ ΜΕΤΑ ΧΑΤΖΗΔΩΝ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΧΩΡΑΝ ΤΩΝ ΒΕΔΟΥΙΝΩΝ. — ΤΑ ΠΕΡΙΕΡΓΑ ΤΩΝ ΠΡΟΣΚΥΝΗΤΩΝ ΤΟΥ ΤΑΦΟΥ ΤΟΥ ΜΩΑΜΕΘ — ΕΙΣ ΤΟ ΛΟΙΜΟΚΑΘΑΡΤΗΡΙΟΝ

ἀναχώρησιν καὶ κατὰ τὴν ἐπιστροφὴν, χωρὶς ποτὲ νὰ ἀκουσθῇ οὐδὲ τὸ παραμικρὸν παράπονον ἐναντίον του. Τοιαύτη ἐργασία χρειάζεται μεγάλην τιμιότητα, δεξιότητα καὶ ἐνεργητικότητα, καὶ τοιαύτην κέκτηται ὁ κ. Γ. Τήνης εἰς μέγιστον βαθμὸν, διὰ τοῦτο παρὰ πάντων ἀπολαμβάνει μεγάλων τιμῶνκαὶὑπολήψεως. Ἄνευ αὐτοῦ δύναμαι νὰ εἴπω ὅτι τὸ προσκύνημα δὲν θὰ γείνῃ καὶ ἂν γείνῃ τοιοῦτον οἱ προσκυνηταὶ θὰ ὑποφέρουν τὰ πάνδεινα γινόμενοι θύματα ἐκμεταλλευτῶν καὶ περιφερόμενοι πότε παρὰ τοῦ ἑνὸς καὶ πότε παρὰ τοῦ ἄλλου, δι' αὐτὸ καὶ ἡ τουρκικὴ Κυβέρνησις ἀναγνωρίζουσα τὴν ἀξίαν τοῦ ἀνδρὸς καὶ τὰς ὑπηρεσίας τὰς ὁποίας προσφέρει εἰς τοὺς ὁμοθρήσκους του κοτὰ τὴν ἐποχὴν τοῦ προσκυνήματος παρέχει πρὸς αὐτὸν πᾶσαν ὑποστήριξιν καὶ ἐκτίμησιν.

Οὕτως ἐχόντων τῶν πραγμάτων ἀφοῦ παρελάβομεν καὶ ἡμεῖς τὸ τοιούτου εἴδους φορτίον ἀνεχωρήσαμεν ἐκ Κων)πόλεως τὴν 31 Δεκεμβρίου. Τὴν πρωΐαν τῆς Πέμπτης διήλθομεν τῶν Δαρδανελλίων καὶ τὴν Παρασκευὴν ἐφθάσαμεν εἰς Σμύρνην ὅπου ἐμείναμεν μίαν ὁλόκληρον ἡμέραν, παραλαβόντες περὶ τοὺς 50 ἀκόμη προσκυνητὰς καὶ τὸ Σάββατον τὴν 5ην μ. μ. ἀνεχωρήσαμεν διὰ Πόρτ-Σαΐδ.

Καθ' ὅλην τὴν νύκτα εἴχομεν ραγδαίαν βροχὴν καὶ τρικυμίαν ὄχι μικρὰν καὶ ὅμως οἱ ἄνθρωποι οὗτοι ὅλοι ἔμειναν ἐπὶ τοῦ καταστρώματος ἐκτεθειμένοι εἰς ὅλας τὰς κακουχίας καὶ τὰς ἀτμοσφαιρικὰς μεταβολὰς διηνεκῶς προσευχόμενοι. Τὴν πρωΐαν τῆς Κυριακῆς εὑρισκόμεθα πρὸ τῆς νήσου Ἰκαρίας καὶ τὴν ἑσπέραν διήλθομεν τὴν Κῶ διευθυνόμενοι [illegible] Ρόδον.

ΑΠΟ ΧΘΕΣ ΕΩΣ ΣΗΜΕΡΟΝ

ΣΗΜΕΙΩΣΕΙΣ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

ΟΙ ΒΑΣΙΛΙΚΟΙ ΣΤΑΥΛΟΙ

Φαίνεται ὅτι εἰς αὐτὴν τὴν πόλιν, ἥτις φέρει ἕνα τόσον ἔνδοξον ὄνομα, δὲν ὑπάρχει οὐδεμία ἐπίβλεψις καὶ ὑπὸ ἔποψιν καθαριότητος καὶ ὑπὸ ἔποψιν καλαισθησίας, ὥστε νὰ εἶνε ὅλως περιττὸν νὰ ἐρωτήσῃ κανεὶς καὶ περὶ τῆς ὑπάρξεως ἐνταῦθα τμήματος Δημοσίων Ἔργων.

Ὡς νὰ μὴ ἦσαν ἀρκεταὶ αἱ διάφοροι εὐωδίαι, αἵτινες ἐξέρχονται ἀπὸ τοὺς βασιλικοὺς σταύλους, ὡς νὰ μὴ ἤρκουν αἱ διάφοροι ἀσχημίαι, αἵτινες στολίζουν τὴν πρόσοψιν αὐτῶν πρὸς τὴν ὁδὸν Σταδίου, αἵτινες πληγώνουν τὰ βλέμματα ὅλων τῶν περιπατητῶν τῆς κεντρικωτέρας ὁδοῦ τῶν Ἀθηνῶν, τώρα ἤρχισαν ν' ἀνοίγωνται ἀκριβῶς πρὸς αὐτὴν τὴν ὁδὸν καὶ διάφορα παράθυρα, διὰ νὰ ἀερίζωνται φαίνεται αἱ ἐντὸς τοῦ προαυλίου ὀρνιθες.

Ἐν τούτοις εἰς μίαν τοιαύτην αὐθαιρεσίαν δὲν συνεκινήθη οὐδεμία ἀρχὴ, ἀφοῦ ἀπαγορεύεται τὸ πρὸς τὴν ὁδὸν ἄνοιγμα παραθύρων, ἥτις ὤφειλε νὰ σπεύσῃ καὶ δυνάμει τοῦ δικαιώματός της ν' ἀπαγορεύσῃ τοῦτο. Δὲν τὸ ἀντελήφθη μέχρι τοῦδε ἢ ὠπισθοδρόμησε προκειμένου περὶ βασιλικῶν σταύλων;

Ἂν εἶνε τὸ δεύτερον, νομίζομεν ὅτι ἀκριβῶς ἐπειδὴ εἶνε βασιλικοὶ σταῦλοι ἔπρεπεν ἐντονώτερον νὰ ἐπέμβῃ πρὸς πρόληψιν ὅλων αὐτῶν τῶν ἀσχημιῶν, ἀφοῦ δυστυχῶς μέχρι τοῦδε ἡ ἐπίσημος Πολιτεία δὲν εὗρε τὸν κατάλληλον καιρὸν ποτὲ νὰ σκεφθῇ καὶ ἀπαλλάξῃ τὴν πόλιν ἀπὸ τὸ δυσάρεστον αὐτὸ θέαμα, νὰ βλέπῃ τοὺς βασιλικοὺς σταύλους εἰς τὸ κέντρον αὐτῆς, ἐνῷ δύναται ἐπὶ τέλους, χάριν τοῦ καλλωπισμοῦ τῆς πόλεως, νὰ ἀνεγερθοῦν ὅπου δήποτε ἀλλοῦ.

Ζ.

Ο ΕΡΩΣ ΚΑΙ ΤΟ ΘΕΡΟΣ

Ἕνας μέγας λυρικὸς ποιητὴς τῆς Γερμανίας ὁ Χάϊνε λέγει ὅτι ἡ «ἀγάπη τὴν ἄνοιξιν πιάνει» ἀλλ' ἕνας ἄλλος τὸν ὁποῖον δὲν ἐνθυμούμεθα βεβαιοῖ εἰς τοὺς στίχους του— μολονότι δὲν βεβαιοῦν τίποτε οἱ ποιηταὶ— ὅτι ἡ ἀγάπη ἀρχίζει τὴν ἄνοιξιν, ὑφίσταται κάποιαν ὕφεσιν κατὰ τοὺς θερινοὺς μῆνας καὶ τελειώνει ἀσφαλῶς τὸ φθινόπωρον ὅταν τὰ φύλλα πίπτουν καὶ οἱ τρυφεροὶ ἐρασταὶ θρηνοῦν τὸν ἀπερχόμενον ἔρωτά των.

Ὁ ποιητὴς ὅστις λέγει τοῦτο εἶνε ξένος, καὶ πιθανὸν τὰ πράγματα ταῦτα οὕτω νὰ συμβαίνουν εἰς τὴν πατρίδα των.

Εἰς τὴν Ἑλλάδα ἐν τούτοις συμβαίνει τὸ ἐναντίον, ὁ ἔρως πιθανὸν ν' ἀρχίζῃ τὴν ἄνοιξιν μὲ φιλήματα, τελειώνει ὅμως ὄχι τὸ φθινόπωρον μὲ τὰ πρωτοβρόχια καὶ τὴν πτῶσιν τῶν φύλλων καὶ συνεπῶς μὲ θερμοκρασίαν ἀκίνδυνον, ἀλλὰ ἀτυχῶς διὰ τοὺς ἐραστὰς τὸ θέρος τὸ ὁποῖον ὡς ἐκ τῆς θερμότητός του εἶνε ἀδύνατον νὰ συγκρατήσῃ τὸν φλεγόμενον ἐσωτερικῶς καὶ ἐξωτερικῶς ἐγκέφαλόν των, καὶ ἀρχίζουν τότε αἱ ἀπελπιστικαὶ κραυγαὶ καὶ αἱ ἀναλύσεις τοῦ συμπλιμέ.

Καὶ ὅμως «καὶ μὲ τὰ χίλια βάσανα πάλι ἡ ζωὴ γλυκειὰ εἶνε», διότι, ὅταν ἀρχίσῃ ἡ ἐνέργεια τοῦ φονικοῦ ὑγροῦ, ὁ ἔρως ὡς ἐκ μαγείας ἐξατμίζεται καὶ ἡ ἀπηλπισμένη ἢ ὁ ἀπηλπισμένος ἐραστὴς τρέχουν πρὸς εὕρεσιν ἰατροῦ διὰ ν' ἀπαλλαγοῦν ἀπὸ τὸν τρομερὸν δαίμονα,τὸν ὁποῖον εἰσήγαγον ἐντὸς τοῦ ὀργανισμοῦ των καὶὅστις δὲν θὰ τοὺς ἀφήσῃἐκνέου νὰ δρέψουν ἄνθη τὸνΜάϊον καὶ φιλήματα τόσον φλογερὰ, ὅσον φλογεραὶ εἶνε καὶ αἱ θεριναὶ ἡμέραι. Καὶ μ' ὅλα ταῦτα «ἡ ἀγάπη τὴν ἄνοιξη πιάνει μὰ τὸ θέρος κι' αὐτὴ μᾶς ξεχάνει !».

Η ΘΛΙΨΙΣ ΤΟΥ ΛΑΟΥ

Τὸ μεγαλεῖον τῆς συμφορᾶς ἥτις ἔπληξε τὴν οἰκογένειαν τοῦ ἐκ Τρικκάλων βουλευτοῦ συνεκέντρωσε χθὲς κατὰ τὴν κηδείαν τοῦ ἀτυχοῦς Χατζηπέτρου, εἰς ὅλους τοὺς δρόμους ὁπόθεν διῆλθεν ἡ νεκρικὴ πομπὴ, ἀπειρίαν κόσμου ἀμφοτέρων τῶν φύλων καὶ πάσης ἡλικίας.

Ἡ συρροὴ αὕτη ὑπενθύμιζε τὰς μεγάλας κηδείας τοῦ Μητροπολίτου Γερμανοῦ καὶ τοῦ Τρικούπη, συρροὴ κόσμου σπεύδοντος νὰ ἴδῃ ἄλλος διὰ πρώτην φορὰν καὶ ἄλλος διὰ τελευταίαν τὸ ἄδικον θῦμα ἑνὸς βαρβάρου καὶ ἀποτροπαίου ἐθίμου.

Καὶ ἡ λύπη τοῦ πλήθους αὐτοῦ τοῦ περιέργου ἦτο ἐζωγραφισμένη ἐπὶ τῶν φυσιογνωμιῶν ὅλων, διότι ὁ λαὸς αἰσθάνεται πραγματικὴν θλῖψιν καὶ βαθυτάτην μάλιστα διὰ τὴν ἀπώλειαν ἀνθρώπου καὶ ἰδίως ὑπὸ τοὺς ὅρους τοὺς τόσον τραγικούς, ὑπὸ τοὺς ὁποίους αὕτη ἐγένετο.

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΑ

Σήμερον τὴν μεσημβρίαν θὰ παρουσιασθῇ ἐνώπιον τοῦ Βασιλέως ὁ Ἀμερικανὸς ὑποναύαρχος κ. Μπάρκερ μετὰ τοῦ ἐπιτελείου του. Ἡ ὑποδοχὴ θὰ γίνῃ εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ Θρόνου.

Ἐτελέσθησαν χθὲς τὴν 6ην μ. μ. εἰς τὸν ἐν Κηφισσίᾳ ναὸν τοῦ ἁγίουΔημητρίου οἱ γάμοι τῆς δεσποινίδος Ἑλένης Α. Σούτσου, μετὰ τοῦ ἀνθυπιλάρχου κ. Β. Μελᾶ. Παράνυμφοι παρέστησαν ἡ μάμμη τῆς νύμφης κυρία Ἑλένη Μαυροκορδάτου καὶ ὁ ἀδελφὸς τοῦ γαμβροῦ κ. Κ. Μελᾶς, ἀνθυποπλοίαρχος.

ΘΕΑΤΡΑ ΚΑΙ ΣΥΝΑΥΛΙΑΙ

ΑΘΗΝΑΙΟΝ. Ἀπόψε ὁ «Φυσέκης» τὸ μαγευτικὸ ἔργον τοῦ λαοῦ, μὲ Φυσέκην τὸν Κουκούλαν, μὲ Πεταχτὸν τὸν Καζούρην, μὲ Χαρούπην τὸν Γεωργόπουλον, μὲ Δορβεσὰν τὸν Παπαστεφάνου.

ΠΑΝΤΟΠΟΥΛΟΥ. Κατὰ γενικὴν ἀναζήτησιν πέμπτην φορὰν ἀπόψε ἡ παγκοσμίου φήμης κωμῳδία «Δουρὰν καὶ Δουρὰν» ἢ «Δικηγόρος καὶ Μπακάλης». Ἔκτακτος ἐπιτυχία, εἰς τρεῖς ἀστειοτάτας πράξεις, κατ' ἐπιτυχῆ μετάφρασιν ἐκ τοῦ γαλλικοῦ τοῦ κ. Γ. Μαρκοπούλου.

ΦΑΛΗΡΟΥ. Τὸ γλυκύτατον μελόδραμα τοῦ Πουτσίνη «Μανὸν Λεσκώ».

ΑΛΑΜΠΡΑ.«Ὁ καπετὰν Γιακουμῆς» ἐπιτυχία ἔκτακτος.

ΝΕΑΠΟΛΕΩΣ. Διὰ δευτέραν φορὰν τὰ «Κουλουβάχατα» τοῦ κ. Πολ. Δημητρακοπούλου.

ΝΕΑ ΣΚΗΝΗ. «Ἡ ἁρπαγὴ τῶν Σαβίνων». Οὐδέποτε τελειοτέρα προσαμογὴ ξένης κωμῳδίας εἰς τὰ καθ' ἡμᾶς ἦθη ἐγένετο ὡς αὐτὴ, ὅπου ἀποκαλύπτεται ὅλη ἡ κωμικὴ ζωὴ τῶν θεατρικῶν μας παρασκηνίων.

Τὴν Τρίτην παριστάνεται διὰ πρώτην φορὰν ὁ «Κύριος πρωσοπάρχης», ἡ θαυμασία καὶ παγκοσμίου φήμης τῶν Καρὲ καὶ Μπισῶ τελείως

ματικὰ (ἐν οἷς καὶ τὰς παθήσεις τῶν ὀρχῶν) καὶ τὰ **μεταδοτικὰ νοσήματα,** θεραπεύει ταῦτα κατὰ ἀγγλικὴν μέθοδον.

Δέχεται 9 — 11 π. μ. καὶ 2—5 μ. μ.

Ὁδὸς Βουλῆς, ἀριθ. 4Α

ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΙΚΟΝ ΔΕΛΤΙΟΝ

Ι. Ι. ΜΙΝΕΤΤΑΣ

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΑ ΜΙΝΕΤΤΑΣ	ΤΗΛΕΦΩΝΟΝ ΑΡ. 133

19 Ἰουνίου

Ἀνοποιημένον	101.75	—.—
Ὁμολογίαι Μελιγαλᾶ	100.50	—.—
Λαχειοφ. Ἐθν. Τραπέζης	564.—	—.—
Τραπέζης Ἐθνικῆς	3520.—	—.—
» Ἀθηνῶν.	186.75	—.—
» » Κρήτης.	159.—	—.—
» » Βιομηχανικῆς	94.—	—.—
Τραπέζης Μιτυλήνης	175.—	—.—
Διαχ. δημοσίων προσόδων	405.50	—.—
Σιδηρ. Ἀθηνῶν-Πειραιῶς	348.—	—.—
» » » » Θεσσαλίας	159.—	—.—
» » » » Πελοπον	78.75	—.—
Μεταλλουργείων Λαυρίου	65.—	—.—
Δημοσίων ἔργων	31.75	—.—
Ἠλεκτρικῆς	91.—	—.—
Πυριτιδοποιείου	64.—	.—
Πανελληνίου.	160.—	—.—
Ἐργοληψίαι	133.—	—.—
LONDRES		
Consols	9011)16	—.—
Hellénique 1881	46. 1)2	—.—
Monopole	48.1)2	—.—
Rente	37. —	—.—
Larissa	45. 1)2	—.—
Πειραιῶς-Δεμερλῆ.	—. —	—.—
PARIS		
Rente française	98.—	—.—
Banque Athènes	147.—	—.—
CHEMIM DE FER PELOPONESE	60.—	—.—
Laurium	50. 1)2	—.—
Lots Turcs	122. 3)4	—.—
Change sur Londres.	25.19	
ΣΥΝΑΛΛΑΓΜΑΤΑ		—.—
Εἰκοσάφραγκον	26.—	—.—
Λίρα Τουρκίας	—.—	—.—
Παρισίων ὄψεως	1.30 1)2	—.—
Λονδίνου	32.90	—.—
Τέλος τρέχοντ.	1 30.3)8	—.—
» Αὐγούστ	1.30 7)8	—.—
» 8)βρίου	—.—	—.—
Κορῶναι	——	—.—

ΕΝΟΙΚΙΑΖΕΤΑΙ ὁλόκληρος ἡ μεγάλη οἰκία **Α. Ζυγομαλὰ** ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Σταδίου, ἔνθα ἐσχάτως τὸ ὑπουργεῖον τῆς Παιδείας καὶ νῦν τὸ ξενοδοχεῖον (Brisio) «Βριστὸλ», δωμάτια μετὰ αἰθουσῶν ἐν ὅλῳ 32, δυνάμενα ν' αὐξηθῶσιν.

Διευθυντὴς καὶ Ἰδιοκτήτης
Ν. Δ. ΠΑΠΑΝΙΚΟΛΑΣ

ΤΟ ΕΘΝΟΣ

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΕΘΝΙΚΗ ΚΑΙ ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΗ

Ἀρχισυντάκτης Γ. Α. ΚΑΙΣΑΡΗΣ Δικηγ.

ΕΤΟΣ Α' — ΑΡΙΘ. 19 | Γραφεῖα ὁδὸς Μητροπόλεως | Κέρκυρα 15 Ἰουνίου 1904

ΓΡΗΓΟΡΩΜΕΝ

Ὡς ἀπεδεχόμεθα δυσθύμως καὶ μετ' ἐθνικῆς ἀγανακτήσεως τὴν ἔνοχον καὶ ἐν πολλοῖς σκόπιμον ἀδράνειαν περὶ τὰ ἐθνικὰ πράγματα, ἰδίως δὲ περὶ τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα καθ' ἅπασαν τὴν διαρρεύσασαν ἀπὸ τοῦ πολέμου ἑπταετίαν, οὕτω διδαχθέντες ἀπὸ τοῦ πλησιεστάτου παρελθόντος μετὰ πάσης περισκέψεως καὶ τῆς δεούσης ἐπιφυλάξεως δέον νὰ ὁποβλέπωμεν εἰς τὰ νέα περὶ τὸ Μακεδονικὸν καὶ ἐν γένει τὸ ἐθνικὸν ζήτημα διατυμπανιζόμενα μέτοχα καὶ ἐνεργείας. Ἀφοῦ μακαρίως καὶ Κυβέρνησις καὶ Λαὸς ἐπὶ ὁλόκληρον ἑπταετίαν ἐσιγήσωμεν καὶ ἐπεδείξαμεν ἀκατανόητον περὶ τὰ ἐθνικὰ συμφέροντα ἀξιοθρήνητον ἀδρανείαν καὶ ἀνοχήν, ἀφοῦ ἐνομίσαμεν ὅτι ἐξυπηρετοῦμεν τὰ ἐν Μακεδονίᾳ ἐθνικὰ συμφέροντα συνεργαζόμενοι δῆθεν! μετὰ τῶν Τούρκων κατὰ τῶν Βουλγαρικῶν Κομητάτων, ὧν τὰ ὄργανα ἐσχάτως ἡ Τουρκία ἀνὰ ἑκατοντάδας καὶ χιλιάδας ἠμνήστευσεν! τώρα ὅτε τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα δύναταί τις εἰπεῖν ἐλύθη διὰ τῆς κατοχῆς τῆς Μακεδονίας ὑπὸ ἀνωτέρων ἀξιωματικῶν τῶν Εὐρωπαϊκῶν δυνάμεων, διακηρύττομεν τὸ δόγμα τῶν ἀντεκδικήσεων, προβαίνομεν εἰς ὀργάνωσιν κομιτάτων, καταρτισμὸν ἐνόπλων σωμάτων, γυμνάσια ἐφέδρων, ἀγορὰν ἵππων πανῶν καὶ πολεμοφοδίων, σκεπτόμεθα περὶ ἀγορᾶς ὅπλων καὶ πυροβόλων καὶ δὴ περὶ συμπληρώτεως τοῦ στόλου, τώρα μόνον τὸ ἕβδομον μετὰ τὸν πόλεμον ἔτος ἀνακαλύψαντες ὅτι τὰ πολυθρύλητα θωρηκτά μας στεροῦνται τοῦ καταλλήλου πρὸς πόλεμον ὁπλισμοῦ! Τώρα καὶ νέοι βαρεῖς φόροι ζητοῦνται, τώρα ἐπὶ τῇ βάσει τούτων μεγάλα δάνεια σχεδιάζονται! Τώρα καὶ αὖθις ὁ Ἑλληνικὸς Λαὸς καλεῖται εἰς θυσίας.

Κατὰ τὴν ἡμετέραν γνώμην δυστυχῶς διὰ τὸν Ἑλληνισμὸν τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα κατὰ μέγα μέρος ἐλύθη διὰ τῆς Βουλγαρικῆς ἑπταετοῦς ἐν Μακεδονίᾳ ψευδοῦς ἐπαναστάσεως, καὶ τῶν σφαγῶν τοῦ διωγμοῦ καὶ ἐξασθενήσεως ὑπὸ τῶν Σλαύων τοῦ ἐν Μακεδονίᾳ Ἑλληνισμοῦ. Τὴν σήμερον τὸ ὑπολειπόμενον πρὸς λύσιν εἶναι, τὸ εἶδος καὶ τὸ ἄτομον τοῦ ὑποδεχιθησομένου ἐν Μακεδονίᾳ ἀνωτέρου διοικητοῦ ἢ ἀρμοστοῦ, δι' ὅπερ μόνον φαίνεται τρυφερῶς ἐνδιαφερομένη ἡ ἐπίσημος Ἑλλὰς ἣν λύσιν, τὰ κατ' αὐτὴν ἑτοιμάζει κατὰ τὸ δυνατὸν ὁμοίαν τοῦ Κρητικοῦ ζητήματος. Πλὴρ' ὅσα λέγονται καὶ γράφονται ἐν Ἀθήναις καὶ τῇ Βουλῇ, πλεῖσται ἐνδείξεις ὑπάρχουσιν ὅτι μεταξὺ τῆς Α. Μ. τοῦ Τσάρου, Αὐτοκράτορος Φραγκίσκου Ἰωσὴφ, καὶ τῶν ἰθυνόντων μοιραίως τὰς τύχας τῆς Ἑλλάδος, πρὸ πολλοῦ πλήρης ὑπάρχει ὁμοφωνία περὶ τοῦ εἴδους τῶν Μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων, καὶ δὴ περὶ τὸ πρόσωπον τοῦ ἐν ἀνάγκῃ διορισθησομένου Διοικητοῦ, οὗ ὁ διορισμὸς κατὰ τὸ Κρητικὸν ὑπόδειγμα στηρίζεται ἐπὶ ἰδιαιτέρων δυναστικῶν συμπαθειῶν καὶ ὑπολογισμῶν. Ὡς δὲ ἡ λύσις τοῦ Κρητικοῦ αἱματηροῦ καὶ τοῦ πολέμου δράματος, δὲν ἐγένετο κατὰ πάντα συμφώνως πρὸς τοὺς ἐθνικοὺς πόθους, κατὰ μείζονα λόγον ἡ τύχη τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος καὶ τῆς ὑπὸ τοῦ Σλαυϊσμοῦ διεκδικουμένης σθεναρῶς Μακεδονίας, εἰ μὴ σωφρονῶμεν καὶ καταλλήλως δράσωμεν καὶ ἐπέμβωμεν θέλει ἀποβῆ κατ' οὐσίαν ἀσύμφορος τῷ Ἑλληνισμῷ καὶ τὰ καλῶς ἐννοούμενα Ἐθνικὰ συμφέροντα.

Βεβαίως αἱ σημεριναὶ περὶ τὴν Μακεδονίαν σπασμωδικαὶ ἡμῶν κινήσεις καὶ προκαλούμεναι σοβαραὶ μετὰ 7ετίαν παρασκευαὶ καίπερ ἔγκαιροι ἴσως πρὸς ἐξαναγκασμόν τινα καὶ ἀπειλὴν περὶ τὸ πρόσωπον τοῦ τυχὸν ὑποδειχθησομένου Διοικητοῦ Μακεδονίας, ἐν πολλοῖς εἰσὶν κατόπιν ἑορτῆς περὶ τὸν ἄμεσον καὶ οὐσιαστικὸν κανονισμὸν τῶν ἐθνικῶν τυχῶν τῆς Ἑλληνικῆς Μακεδονίας. Βλέπομεν καὶ αὖθις αὐτὰ ἐκεῖνα τὰ κέντρα ἅτινα κατὰ τὴν διαρρεύσασαν ἐξαετίαν διὰ χαλυβδίνης χειρὸς συνεῖχον τὰς ἐθνικὰς δυνάμεις, καὶ σκοπίμως ἔρριπτον ἡμᾶς εἰς τὰ τέλματα τῆς Στυμφαλίας, εἰς τοὺς βόθρους τῶν Μεταλλείων, εἰς τὰς ταραχὰς διὰ τὴν κατὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐπιβουλὴν, εἰς τὰς κομματικὰς διαμάχας, εἰς τὸν καταμελισμὸν τῶν κομμάτων, καὶ τὴν πρωτοφανῆ σπατάλην τῶν ἐθνικῶν πόρων, βλέπομεν αὐτὰ ταῦτα τὰ κέντρα διὰ νέας κεντρόφυγος δυνάμεως ὠθοῦντα ἡμᾶς καὶ αὖθις εἰς νέα δάνεια, νέας θυσίας, νέους ἐξοπλισμοὺς, νέας ἑταιρίας καὶ κομιτάτα, νέας συμπληρώσεις στόλων καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὁμολογουμένως καὶ αὖθις τὸ δίλημμα διὰ τὸν Ἑλληνισμὸν εἶναι δεινόν. «Δὲν φωνάζετε ἀπὸ ὀκταετίας καὶ πλέον ὅτι ἀφήκαμεν τὸν Ἑλληνισμὸν ἄοπλον, μᾶς λέγουσιν; Δὲν ζητεῖτε παρασκευὰς, ὀργανισμὸν στρατοῦ καὶ ἐπέμβασιν εἰς τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα; Ἰδοὺ λοιπὸν εἴμεθα πρόθυμοι, ἐν ὀνόματι δὲ τοῦ πατριωτισμοῦ καὶ τῆς κινδυνευούσης Μακεδονίας, καὶ τὸ Ταμεῖον τοῦ Ἐθνικοῦ στόλου θέλομεν ἐξαντλήσῃ, καὶ ἄλλους φόρους ζητοῦμεν ἵνα ἐπὶ τῇ βάσει τούτων προβῶμεν εἰς τ' ἀναγκαῖα δάνεια πρὸς εὐπρόσωπον παρασκευὴν τῶν πολεμικῶν δυνάμεων καὶ διεκδίκησιν τῶν Ἐθνικῶν δικαίων.» Ἡ θέσις τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ἡ θέσις τῆς Ἑλλάδος εἶναι δεινὴ, οὐχὶ μόνον διότι κατόπιν ἑορτῆς καλεῖται ἐπὶ ἐκεῖνα ἐφ' ἃ ὁμέσως μετὰ τὸν πόλεμον ἔδει νὰ κληθῇ καὶ ἀσχοληθῇ ἵνα ἀληθῶς σώσῃ τὴν Μακεδονίαν ἀπὸ τῆς Σλαυϊκῆς ἐπικρατήσεως, ἀλλὰ διότι καὶ αὖθις εὑρίσκεται ἐν τῇ σιδηρᾷ ἀνάγκῃ, θύμα κακοῦ δαίμονος πρὸ πολλοῦ γενομένη, νὰ ἐμπιστευθῇ τὰς τύχας της κατὰ κρίσιμον ἐπίσης καὶ φοβερὰν στιγμὴν τοῦ ἐθνικοῦ βίου, εἰς τὰς αὐτὰς περίπου χεῖρας, εἰς τὸ αὐτὸ σύστημα, καὶ εἰς τὰς αὐτὰς ἐσωτερικὰς καὶ ἐξωτερικὰς ἐπιρροὰς αἵτινες κατεργάσαντο τὰ ἐρείπια, τὰς καταστροφὰς, καὶ τὰ ἀθῶα σφάγια τοῦ 1897.

Ἐν τούτοις ἐλπὶς ὑπάρχει κατὰ τὴν φορὰν ταύτην ὅτι οὐ μόνον ἡ πλειοψηφία τῆς διπλωματίας τῶν Εὐρωπαϊκῶν Δυνάμεων ἀλλὰ ὁ ἀπὸ τῶν ἐσχάτων παθημάτων δεδιδαγμένος καὶ οἰκτρῶς κολωβωθεὶς Ἑλληνισμὸς, δὲν θέλουσιν ἐπιτρέψῃ ἵνα περὶ τὰ Μακεδονικὰ ἐπαναληθφῶσι προσόμαια ὄργια διπλωματικὰ καὶ πραξικοπήματα πρωτοφανῆ, ὁποῖα διεδραματίσθησαν περὶ τὰ Κρητικὰ καὶ τὸν διπλωματικὸν πόλεμον τοῦ 1897, ὅστις ἐκανονίσθη ἐκ τῶν προτέρων ὁποῖος ἀπέβη, ἵνα τὸν Ἑλληνισμὸν ἐξασθένῃ καταλίπῃ δ' ἐλεύθερον τὸ ἔδαφος τῶν Βουλγάρων δυναμιτιστῶν καὶ Κομητῶν ἐν τῇ πολυπαθεῖ Ἑλληνικῇ Μακεδονίᾳ.

Ὅθεν πρὸς σωτηρίαν καὶ σκόπιμον διοίκησιν τῶν Ἐθνικῶν συμφερόντων πρὸ παντὸς ἀπαιτεῖται, νὰ μὴ διοικῶσι καὶ διευθύνω-

σι τὰς τύχας τῆς Ἑλλάδος, τὰ αὐτὰ ὄργανα ἅτινα εἴτε ἀπὸ τοῦ ἐμφανοῦς εἴτε ἐν παραβύστῳ καὶ ἀπὸ τῶν πολιτικῶν παρασκηνίων, κατειργάσαντο τὸν ὄλεθρον τοῦ 1897· περὶ ὧν ἐὰν σωφρωνῶμεν μεγίστη καὶ αὐστηροτάτη πρέπει νὰ κρατῇ περίσκεψις καὶ δυσπιστία δικαιολογουμένη ἀπὸ τῆς κατὰ τὸ πρόσφατον παρελθὸν διαγωγῆς των. Δυστυχῶς ἱστορικῶς πλέον καὶ οἱονεὶ ἐπισήμως ἀπεδείχθη ὅτι ἐν Ἑλλάδι θερμαίνομεν ἐν τοῖς σπλάγχνοις ἡμῶν ἰοβόλους ὄφεις. Ποῖος ὁ Σωτὴρ ὅστις θέλει συντρίψῃ τὴν κεφαλὴν τῶν ὄφεων;

ΑΕΡΙΟΦΩΤΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΚΕΡΚΥΡΑΣ

Φέρομεν εἰς γνῶσιν τοῦ Σ. Κοινοῦ ὅτι, συνεπεία τῆς ἐπελθούσης ἐκπτώσεως τῆς τιμῆς τῆς ἐπικαταλλαγῆς, ἀπὸ τοῦ ἀρξαμένου μηνὸς Ἰουνίου θέλει καταλογίζεται ἔκπτωσις 10 0]0 ἐπὶ τῆς διὰ τοὺς κ. κ. Ἰδιώτας καταναλωτὰς κεκανονισμένης τιμῆς τοῦ φωταερίου τῶν Δραχμῶν 10 καὶ 65) 100 ἀνὰ 1000 κυβικοὺς πόδας, συμφώνως πρὸς τὰ μετὰ τοῦ Δήμου Κευκυραίων καὶ τῆς Ἑταιρίας Συμβόλαια.

(Ἐκ τοῦ Γραφείου τῆς Ἑταιρίας)

Φίλε κ. Συντάκτα τοῦ «Ἔθνους»

Τὸ ἐν τῷ τελευταίῳ Φύλλῳ τῆς ἐγκρίτου ὑμῶν Ἐφημερίδος δημοσιευθὲν ἄρθρον, περὶ τῆς καθ' ἃ πληροφορεῖσθε, ἐκχωρήσεως τοῦ δημοτικοῦ ἡμῶν Ὑδραγωγείου εἰς ἰδιωτικὴν Ἑταιρίαν πρὸς πολυετῆ ἐκμετάλλευσιν, θίγει ἓν τῶν ζωτικοτέρων ζητημάτων τοῦ δήμου Κερκυραίων, ἀπὸ τοῦ ὁποίου ἐξαρτᾶται αὐτὴ ἡ ὕπαρξις τῶν πολιτῶν.

Διὰ τὸ ἡμέτερον Ὑδραγωγεῖον, κατασκευασθὲν ἐν ἔτει 1833 ἐπιμελείᾳ καὶ μερίμνῃ τοῦ τότε Μεγάλου ἐν Ἑπτανήσῳ Ἁρμοστοῦ ἀειμνήστου Φ. Ἄδαμ, ἐδαπανήθησαν καθ' ὅλην τὴν διαρρεύσασαν ἑβδομηκονταετίαν ὑπὲρ τὰ πέντε ἑκατομμύρια δραχμῶν, εἰς ἐπισκευὰς καὶ συντηρήσεις αὐτοῦ καὶ εἰς συνεύρεσιν νέων πηγῶν, καὶ ὅμως ἡ σημερινὴ αὐτοῦ κατάστασις, παραβαλλομένη πρὸς ἕτερα ἐν τῷ Κράτει Ὑδραγεῖα, ὁμολογεῖται ἀκροσφαλὴ, κινδυνεύομεν δὲ νὰ πάθωμεν ἡμέραν τινὰ ἀπὸ λειψυδρίαν σπουδαῖαν, καθ' ἣν ἡ πόλις θέλει στερηθῇ τοῦ ἀπαραιτήτου διὰ τὴν ὕπαρξιν παντὸς ζῶντος πλάσματος στοιχείου.

Ἡ τῆς τοιαύτης ἐπισφαλοῦς καταστάσεως τοῦ Ὑδραγωγείου ἡμῶν ριζικὴ θεραπεία, πρὸς πρόληψιν καὶ ἀποφυγὴν ἀπευκταίων ἐν οὐχὶ ἀφεστῶτι ἴσως μέλλοντι, δέον νὰ ἐπισπάσηται τὴν σύντονον μέριμναν καὶ τῶν ἰδιωτῶν καὶ τῆς δημοτικῆς Ἀρχῆς Κερκυραίων, ἀφοῦ μελετηθῶσιν ἐπισταμένως καὶ ἀνεξαρτήτως πάσης οἱασδήποτε ἀπωτέρω σκέψεως οἱ λόγοι τῆς πλημμελοῦς σημερινῆς αὐτοῦ λειτουργίας, ἵνα οὕτως ἐν πλήρει τοῦ ζητήματος ἐπιγνώσει ἐξευρεθῶσι τὰ μέσα τῆς ἄρσεως τοῦ κακοῦ.

Βεβαίως τὸ καθῆκον τοῦτο ἐπιβάλλεται ἰδίᾳ εἰς τὴν Δημοτικὴν Ἀρχήν, ἥτις, φρονοῦμεν, πρὶν ἢ προτιμήσῃ νὰ ἐκχωρήσῃ ἀντὶ πινακίου Φακῆς καθ' ἃ ἀπό τινος μετ' ἐπιτάσεως διαδίδεται, σπουδαιότατον δημοτικὸν Ἵδρυμα εἰς Ἑταιρίαν οἱανδήποτε ἰδιωτῶν, ὀφείλει καλῶς νὰ σκεφθῇ, ἣν ὑπέχει ἀπέναντι τῶν ἐντολέων αὐτῆς βαρυτάτην εὐθύνην, καταδικαζομένων ἄνευ λόγου διὰ τῆς μελετωμένης ἐκχωρήσεως ἵνα καταστῶσι δουλοπάροικοι συμφεροντολόγων, οἵτινες ἀντὶ ἁδρᾶς καταβολῆς θέλουσι χορηγῇ ἀνὰ σταγόνα εἰς τὰ διψῶντα αὐτῶν χείλη τὸ ὕδωρ, ὅπερ εἰς πᾶσαν ἀληθῶς πεπολιτισμένην χώραν τακτικὸν ἔχουσι καθῆκον οἱ Κυβερνῶντες, ἵνα ἐξασφαλίζωσι καὶ παρέχουσιν εἰς τοὺς πολίτας ἄφθονον, ὑγιεινὸν καὶ ἀφοολόγητον

Οὐδεμίαν ἀνάγκην ἔχομεν τῆς καλωσύνης καὶ τῆς φιλοπατρίας ἰδιωτικῶν Ἑταιριῶν. Καὶ τὰ μέσα ἐπαρκῆ κέκτηται αὐτὸ τοῦτο τὸ δημοσυντήριον ἵδρυμα τοῦ Ὑδραγωγείου καὶ τὰ ἀναγκαῖα πρὸς τοῦτο χρήματα δυνανται νὰ ἐξευρεθῶσιν εὐκόλως.

Μόνον ἡ θέλησις ἀπαιτεῖται. Πρὸ πάντων ὅμως ἡ Δημοτικὴ ἡμῶν Ἀρχὴ ὀφείλει, νὰ βύσῃ τὰ ὦτα πρὸς τὰς πιθανὰς ὑποβολὰς τῶν καλοθελητῶν τοῦ τόπου διαφόρων Στυμφαλιωτῶν, νὰ καταδιώξῃ τοὺς εἰς τοὺς ὁποίους ἐμύρισε ψοφίμι, εἰς οὐδένα χαριζομένη, ἀλλ' εἰς τὸ κοινὸν ἀφορῶσα συμφέρον καὶ τὴν ἰδίαν εὐθύνην ἀναλογιζομένη.

Θὰ μοὶ ἐπιτρέψητε φίλε κ. Συντάκτα, δι' ἑπομένου ἄρθρου μου νὰ διαλάβω περὶ τῶν αἰτίων τῆς σημερινῆς τοῦ Ὑδραγωγείου πλημμελείας καὶ τῶν μέσων τῆς διαρρυθμίσεως αὐτοῦ κολακεύομαι δὲ νὰ πιστεύω, ὅτι θέλω καταδείξῃ εὐχερῶς, ὅτι δὲν ἔχομεν ἀνάγκην ἰδιωτικῶν Ἑταιριῶν διὰ νὰ τύχωμεν τοῦ ποθουμένου, ὅπερ αὐτὴ ἡ τοῦ Ὑδραγωγείου διαχείρισις δύναται καὶ ὀφείλει νὰ πράξῃ

Χ.

ΕΝΤΟΠΙΑ

— Ἅπασα ἡ Κερκυραϊκὴ κοινωνία ὁμοφώνως ἐπεκράτησεν ἐπὶ τῇ ἐσχάτως γενομένῃ προαγωγῇ εἰς τὸν χρυσοῦν Σταυρὸν τοῦ Σωτῆρος τοῦ παρ' ἡμῖν διακεκριμένου παρ' Ἐφέταις Εἰσαγγελέως κ. Π. Κοσσονάκου. Ὁ κ. Κοσσονάκος ἐπιστήμων εὐμαθὴς, ῥήτωρ μειλίχιος καὶ μελίρρυτος ἄγαν συμπαθὴς ὡς ἄτομον εὐπρόσδεκτος παντὶ τῷ ἐντυγχάνοντι, ἔγνω ἀείποτε νὰ συγκιρνᾷ τὸ καλῶς ἐννοούμενον αὐστηρὸν καθῆκον καὶ τὴν ἔξοχον ἀκεροληψίαν καὶ τὸ ἀδέκαστον μετὰ τῆς πατριαρχικῆς ἀγαθότητος καὶ εὐπροσηγορίας ἐφ' ᾗ φημίζεται ἡ λαοφιλὴς αὐτοῦ οἰκογένεια ἧς τὰ μέλη ἀείποτε ἐτίμησαν τὴν τε μεγάλην καὶ τὴν ἰδιαιτέραν εὔανδρον πατρίδα. Ἡ Κέρκυρα ἡ ἀείποτε τιμῶσα τοὺς εὐγενεῖς καὶ ἐντίμους δημοσίους λειτουργοὺς ἡ κατόπιν πολυχρονίου πείρας κατὰ βάθος τὸν ἄνδρα γνωρίσασα καὶ ἐκτιμήσασα, συγχαίρει αὐτῷ ἐγκαρδίως ἐπὶ τῇ εὐλόγως καὶ δικαίως ἀπονεμηθείσῃ αὐτῷ τιμῇ.

— Ἐξετασθεὶς ἐνώπιον τοῦ Ἰατροσυνεδρίου μετ' αὐστηρὰν δοκιμασίαν ὁ ἡμέτερος νεαρὸς συμπολίτης τῆς ἰατρικῆς διδάκτωρ κ. Σπυρίδων Βραχλιώτης Μπόττης, ἔτυχεν παμψηφεὶ τῆς ἀδείας τοῦ μετέρχεσθαι τὸν ἰατρὸν ἐπαξίως τῆς εὐφυΐας αὐτοῦ καὶ τῶν ἐμβριθῶν ἐπιμόνων μελετῶν καὶ τῆς πρακτικῆς ἐφαρμογῆς ἐν τῇ διασήμῳ ἰατρικῇ Σχολῇ καὶ κλινικῇ τῆς Νεαπόλεως. Ὁ εὔελπις οὗτος ἐπιστήμων καὶ ἀγαπητὸς συμπολίτης, οὐδόλως ἀμφιβάλλομεν ὅτι ἐξέχουσαν θέσιν θέλῃ καταλάβῃ ἐν τῷ κύκλῳ τῶν ἐπιστημόνων τῆς ἡμετέρας πόλεως φιλοτίμως βαδίζων ἐπὶ τὰ ἴχνη καὶ τὰς παραδόσεις τῆς ἀξιολόγου αὐτοῦ οἰκογενείας ἥτις παρήγαγεν ἐπιστήμονας ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν διαπρεπεστέρων. Τοὺς ἀγαπητοὺς αὐτῷ καὶ φιλοστόργους γονεῖς καὶ λοιποὺς συγγενεῖς ἐγκαρδίως συγχαίρομεν.

— Ἡ πλήρης ἀρετῶν καὶ χάριτος ἐρίτιμος δεσποινὶς Διαμαντίνα Κεφαλᾶ τῆς ἐγκρίτου καὶ ἀρχαίας παρ' ἡμῖν οἰκογενείας κατὰ τὴν παρελθοῦσαν ἑβδομάδα συνεδέθη διὰ γαμικοῦ ἀρραβῶνος μετὰ τοῦ εὐμαθοῦς μεμορφωμένου καὶ ἀρίστου νέου καὶ ἐργοστασιάρχου κ. Παναγιώτου Ἀναστασίου. Πρὸς τοὺς ἐπ' αἰσίοις οἱονεῖς οὕτω συνδεθέντος εὐχόμεθα αἰσίας τὰς λαμπάδας τοῦ ὑμεσαίου συγχαίροντες αὐτοὺς ἀπὸ καρδίας ὡς καὶ τοὺς ἀγαπητοὺς τῆς νύμφης ἀδελφοὺς καὶ λοιποὺς συγγενεῖς τοῦ μνηστῆρος. . .

— Ἐν τῇ 4.ῃ σελίδι δημοσιεύομεν τὸ ἐξαγόμενον τοῦ Ἰσολογισμοῦ τῶν «ΓΕΝΙΚΩΝ ΑΣΦΑΛΕΙΩΝ» τοῦ ἔτους 1903, ἑβδομηκοστοῦ δευτέρου ἀπὸ τῆς ἱδρύσεως τῆς Ἑταιρίας.

Ἐκ τούτου καταφαίνεται εἰς ὁποίαν ἀνθηρὰν κατάστασιν εὑρίσκεται ἡ Παγκόσμιος καὶ Κολοσσαῖα αὕτη Ἑταιρία ἀφοῦ ἀπὸ τῆς ἱδρύσεως μέχρι τέλους τοῦ 1903 αἱ πληρωθεῖσαι ἀποζημιώσεις ἀνέρχοεται εἰς τὸ σεβαστὸν ποσὸν Κορωνῶν 742,014,072.65, καὶ κατὰ τὸ ἔτος 1903 ἐπληρώθησαν Κορόναι 26.668.093.31. Τὰ ἐγγυητικὰ δὲ κεφάλαια τῇ 31 Δεκεμβρίου ἀνῆλθον εἰς 227 329 923.25.

— Συνέστη κατ' αὐτὰς ἐν τῇ πόλει ἡμῶν νέον σωματεῖον ὑπὸ τὸν τίτλον φιλόπτωχος Ἑταιρία «Σωτηρία» τῆς ὁποίας τὸ καταστατικὸν συνταχθὲν ὑπὸ τῆς Διοικήσεως αὐτῆς, ἐνεκρίθη διὰ Β. Διατάγματος, σκοπὸς δὲ τοῦ ὁποίου σωματείου εἶναι ἡ περίθαλψις τῶν πάσης θρησκευτικῆς ἀποχρώσεως ἐνδεῶν, πόροι δὲ αἱ ἐκ τῆς περιφορᾶς κυτίου καὶ μηνιαίων συνδρομῶν εἰσπράξεις.

Ἄξιοι συγχαρητηρίων εἶνε οἱ λαβόντες τὴν πρωτοβουλίαν τῆς ἱδρύσεως τοῦ φιλανθρωπικοῦ τούτου σωματείου ὅπερ ἐλπίζομεν ὅτι θέλει ὑποστηριχθῇ παρὰ τῆς ἡμετέρας κοινωνίας.

ΠΑΡΕΜΠΙΠΤΟΥΣΑ ΑΓΩΓΗ

Τῆς Ῥαχὴλ Μουστάκη πτ. Σαββατάη κατοίκου τῆς πόλεως Κερκύρας.

Κατὰ

Σαββάτου, Μωϋσέως καὶ Μανδολὶν ἀδελφῶν Κοὲν πτ. Νισὴμ ὡς κληρονόμων τοῦ ἀποβιώσαντος πατρός των Ἰεσουὰ Νισὴμ Καλὲβ Κοὲν πτ. Μανδολίνου ἀγνώστου διαμονῆς τῶν δύο πρώτων, τοῦ δὲ τρίτου κατοίκου Κερκύρας.

Ἐνώπιον τοῦ Δικαστηρίου τῶν ἐν Κερκύρᾳ Πρωτοδικῶν

Ὑπαρχούσης ἐκκρεμοῦς ἐνώπιον τοῦ Δικαστηρίου τούτου δίκης μεταξὺ ἐμοῦ καὶ τοῦ ὡς ἄνω πατρός σας καὶ ἑτέρων αὐτῷ ὁμοδίκων ἐξαρτωμένης ἀπὸ ἀγωγῆς ὑπὸ χρονολογίαν 14 ης Αὐγούστου 1892, καὶ διακοπείσης βιαίως τῆς δίκης ταύτης ἕνεκεν τοῦ θανάτου τοῦ αὐτοῦ πατρός σας:

Σᾶς προσκαλῶ ὡς κληρονόμους τούτου νὰ ἐμφανισθῆτε ἁρμοδίως πρὸς ἐπανάληψιν τῆς δίκης καὶ συζήτησιν τῆς κυρίας ἀγωγῆς ἐντὸς τῆς νομίμου προθεσμίας, ἄλλως ἐν περιπτώσει μὴ ἐμφανίσεώς σας

Ἐξαιτοῦμαι

Νὰ κυρυχθῇ ἡ αὐτὴ δίκη ἐπανειλημμένη ἐπ' ὀνόματί σας ὡς κληρονόμων τοῦ αὐτοῦ πατρός σας, νὰ διαταχθῇ ἡ συνένωσις καὶ συνεκδίκασις ταύτης μετὰ τῆς αὐτῆς κυρίας δίκης καταδικασθῆτε δὲ εἰς τὰ ἔξοδα καὶ τέλη τῆς προκειμένης δίκης.

Ἁρμόδιος Δικαστικὸς κλητὴρ ἐπιδότω δύο ταύτης ἀντίγραφα πρὸς τὸν ἐνταῦθα παρὰ Πρωτοδίκαις Εἰσαγγελέα διὰ τοὺς ἀγνώστου διαμονῆς Σάββατον καὶ Μωϋσῆν ἀδελφοὺς Κοὲν πτ. Νισὴμ, καὶ ἕτερον πρὸς τὸν ἐκδότην καὶ συντάκτην τῆς ἐνταῦθα ἐκδιδομένης ἐφημερίδος «Τὸ Ἔθνος» διὰ τὴν κατὰ νόμον ἐν τούτῳ δημοσίευσιν.

Ἐν Κερκύρᾳ τῇ 5 Ἰουνίου 1904

ὁ τῆς ἐναγομένης πληρεξούσιος δικηγόρος

Γ. Α. Καίσαρης

Κύριε Συντάκτα

Πρὸς τὸν ἐνορίτην Ἁγίου Ἰωάννου ζητοῦντα τὴν ἀντικαταστάσιν ἡμῶν νῶς Ἐπιτρόπων τοῦ αὐτοῦ Ναοῦ λόγῳ ὅτι δὲν εἴμεθα ἐνορῖται, δηλοῦμεν αὐτῷ ὅτι μετὰ μεγάλης εὐχαριστήσεως θέλομεν ἀποχωρήσῃ καὶ προκαλέσῃ τὴν ἀντικατάστασιν μας. Ἡ δικαιοσύνη ὅμως ἐπιβάλλει ὅπως κατὰ τὴν ἀποχώρησίν μας ὁ κύριος οὗτος ἐνορίτης φροντίσῃ νὰ μᾶς ἀντικαταστήσῃ καὶ εἰς τὴν ἐγγύησιν ἐκ δρ. 3,700 ἣν ἀνελάβομεν διὰ χρέη τοῦ αὐτοῦ Ἱεροῦ Ναοῦ πρὸς τὸν Δῆμον τὴν Τράπεζαν καὶ ἄλλους.

ὑμέτεροι μεθ' ὑπολήψεως

Ι. Μάρμορας

Ε. Ἀβράμης

υ 1904 Δευτέρα 'Αριθ. 4964

ΝΟΙΑ

ΑΚΙΣ ΤΗΣ ΕΒΔΟΜΑΔΟΣ

τέα. Πειραιῶς—'Αθηνῶν καὶ 'Επαρχειῶν δραχ. 12.
Ἕκαστος στίχος λεπ. 40 ἅπαξ πολλάκις κατ' ἀποκοπήν.
Ι ΤΥΠΟΓΡΑΦΕΙΟΝ (Ὁδὸς ΒΟΥΒΟΥΛΙΝΑΣ 'Αρ. 25).

'Εν ὀνόματι τῆς 'Ελευθερίας καὶ τῆς Δικαιοσύνης.

Τὸ Μακεδονικὸν Κομιτάτον πρὸς τοὺς ἀπανταχοῦ "Ελληνας

'Α δ ε λ φ ο ὶ,

Καταπεπονημένοι ἐκ τῶν θυσιῶν καὶ τῶν μόχθων μακροχρονίου πάλης καὶ τῆς ἀπογοητεύσεως ἀτυχοῦς πολέμου, ἐλεύθεροι καὶ δοῦλοι "Ελληνες, εἴχομεν ζητήσει εἰς προσωρινὴν ἡσυχίαν καὶ εἰρήνην τὴν ἀνάκτησιν τῶν ἀπολεσθεισῶν δυνάμεων.

'Αλλ' ἀκριβῶς, καθ' ἣν στιγμὴν ἡ 'Ελλὰς κατέθετε τὰ ὅπλα, κίνδυνος σοβαρώτατος ἀνεκαλύπτετο κατὰ τοῦ ἐν Μακεδονίᾳ 'Ελληνισμοῦ, ὁ κίνδυνος τῆς ἐξασθενήσεως καὶ τῆς βαθμιαίας ἐξοντώσεως αὐτοῦ, διὰ συστηματικῆς δολοφονίας πάντων τῶν προκρίτων καὶ κορυφαίων αὐτοῦ, τῆς ὁποίας θύματα ἀριθμοῦνται ἤδη χιλιάδες 'Ελλήνων.

'Εν τῇ πεποιθήσει ὅτι ὁ Σουλτᾶνος ἤθελε λάβει μέτρα ἱκανά, ὅπως περιφρουρήσωσι τὴν ζωὴν καὶ τὴν ἐλευθερίαν τῆς συνειδήσεως τῶν ἐν τοιούτῳ κινδύνῳ διατελούντων, οἱ ἐν τῇ ἐλευθέρᾳ 'Ελλάδι Μακεδόνες καὶ πάντες οἱ "Ελληνες ἀνεμένομεν μεθ' ὑπομονῆς τὸ τέλος τῆς ἐκρύθμου ταύτης καταστάσεως, ἤδη μάλιστα ὅτε αἱ μεταρρυθμίσεις τῆς Εὐρώπης καθίστων θετικωτέραν τὴν ἐλπίδα ταύτην. Παρὰ πᾶσαν ὅμως προσδοκίαν ἡ κατάστασις ἐπεδεινώθη. "Ανεμος καταστροφῆς καὶ ἐξοντώσεως πνέει κατὰ παντὸς ἑλληνικοῦ. 'Εκκλησίαι ἄνευ ἐκκλησιῶν, σχολεῖα ἄνευ διδασκάλων, κοινότητες ἄνευ προκρίτων, προβάλλουσι καθ' ὅλην ἔκτασιν τῆς αἱμοφύρτου σκηνογραφίας, ἐν τῇ ὁποίᾳ οἱ Βούλγαροι ἐκτελοῦσι τὸ ἐξολοθρευτικὸν ἔργον των.

Πρὸ τῆς ἀπαισίου ταύτης καταστάσεως, ἥτις ἀπειλεῖ τὴν ὕπαρξιν τοῦ 'Ελληνισμοῦ, οἱ ἐν τῇ ἐλευθέρᾳ 'Ελλάδι Μακεδόνες καὶ οἱ "Ελληνες ἐν γένει, θὰ ἦσαν ἀνάξιοι τοῦ παρελθόντος καὶ τοῦ μέλλοντος αὐτῶν ἐὰν δὲν ἐλάμβανον μέτρα ἐναντίον τῶν ἀτιμιῶν τούτων.

'Α δ ε λ φ ο ὶ,

Τὸ Μακεδονικὸν κομιτᾶτον, ἀνακοινοῦν εἰς τὸ Πανελλήνιον διὰ τῆς παρούσης τὴν σύστασιν αὐτοῦ, δηλοῖ ὅτι δὲν θὰ προσφύγῃ εἰς ἀναρχικὰ μέτρα, δὲν θ' ἀνατινάξῃ σιδηροδρόμους, οὔτε θὰ κρημνίσῃ δημόσια ἱδρύματα, ἀλλὰ θὰ λάβῃ σύντονα μέτρα δραστηρίας ἀμύνης ὑπὲρ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἀδελφῶν του καὶ διακηρύττει, ὅτι οὐδὲν ἔγκλημα ἐναντίον 'Ελλήνων θὰ μείνῃ ἀτιμώρητον.

Ἀδελφοί,

Ἀπευθυνόμενοι πρὸς τὸν ἀπανταχοῦ Ἑλληνισμὸν διὰ τῆς παρούσης προκηρύξεως, ζητοῦμεν τὴν συνδρομὴν πάντων ὅσοι δύνανται καθ' οἱονδήποτε τρόπον νὰ φανῶσι χρήσιμοι εἰς τὸν ἱερὸν τοῦτον σκοπόν.

Πᾶς Ἕλλην ἀπαθὴς εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον καὶ ἀδιάφορος εἰς τὰ μέτρα τῆς ἐπιβαλλομένης ἀμύνης εἶναι ἀνάξιος νὰ ζῇ.

Ἀθῆναι τῇ 29 Μαΐου 1904.

ΤΟ ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΟΝ ΚΟΜΙΤΑΤΟΝ

Η ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΝ

Νέα φοβερὰ κακουργήματα βουλγαρικῶν λῃστοσυμμοριῶν

Τηλεγραφοῦν ἐκ Θεσσαλονίκης ὅτι ὁ Βούλγαροι Κομιτατζῆδες ἐδολοφόνησαν τὸν Ἕλληνα ἱερέα τοῦ χωρίου Τρινσὰρ ὀνόματι Ἀθανάσιον Χάμιζαν διότι οὗτος ἠρνήθη νὰ γίνῃ σχισματικός.

Ἄλλα κακουργήματα τῶν Κομιτατζήδων

Ἕτερον τηλεγράφημα ἐκ Θεσσαλονίκης ἀγγέλλει ὅτι οἱ Κομιτατζῆδες ἐδολοφόνησαν παρὰ τὴν Στρωμνίτζαν δύο ἐτιστάτας τουρκικῶν χωρίων. Αἱ ἀρχαὶ ἔσπευσαν εἰς καταδίωξιν τῶν κακούργων.

Προοίμια ἀναρχικῶν κινημάτων

Ἐν Φλωρίνῃ ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν ἐπιβεβαιοῦνται αἱ φῆμαι περὶ ἐπικειμένων νέων δυναμιτιστικῶν κινημάτων εἰς τὰ μεγάλα ἑλληνικὰ κέντρα τῆς Μακεδονίας ὅπου καταφεύγουν οἱ διωκόμενοι ὁμογενεῖς.

Μεγάλαι καὶ ἐσπευσμέναι προετοιμασίαι γίνονται κρυφίως ὑπὸ τῶν ὀργάνων τοῦ Κομιτάτου.

Εἰς τὸ χωρίον Ζαμπερδένι, ἀπέχον ὀλίγας ὥρας τῆς Φλωρίνης, ἔφθασαν δύο μεγάλα κιβώτια πλήρη ὅπλων Γκρᾶ καινουργῶν.

Βόμβαι εἰς τὴν Καστορίαν

Βεβαιοῦται ἐν Καστορίᾳ ὑπὸ τῶν τουρκικῶν ἀρχῶν ὅτι πρό τινων ἡμερῶν, ἐντὸς δεμάτων περιερχόντων ἐμπορεύματα καὶ προερχομένων ἐκ Θεσσαλονίκης ἀνεκαλύφθησαν βόμβαι δυναμίτιδος.

Τὸ γεγονὸς αὐτὸ ἐνισχύει τὴν πεποίθησιν ὅτι θὰ πραγματοποιηθῶσι λίαν προσεχῶς οἱ φόβοι περὶ νέων ἀναρχικῶν κινημάτων εἰς τὰς Ἑλληνικὰς πόλεις τῆς Μακεδονίας, προτίστως δὲ εἰς τὴν Καστορίαν.

Μέτρα τοῦ Πατριάρχου διὰ τὸ Ρουμανικὸν ζήτημα

Κατ' εἰδήσεις ἐκ Κων)πόλεως μεγάλη κίνησις ἐπικρατεῖ εἰς τὰ Πατριαρχεῖα Ἐν πρώτοις ἐπιτροπὴ ἐκ συνοδικῶν, συνοδευομένη ὑπὸ τοῦ Καπουκεχαγιᾶ, παρουσιάσθη εἰς τὸν Μεγάλον Βεζύρην καὶ παρέστησε τὸ ἀντικανονικὸν τῆς ἱδρύσεως ρουμανικοῦ παρεκκλησίου εἰς τὸ ρουμανικὸν προξενεῖον τῶν Βιτωλίων. Ἡ ἐπιτροπὴ παρεκάλεσε τὸν Μέγαν Βεζύρην ὅπως παρεμποδίσῃ τὴν ἵδρυσιν ταύτην. Ὁ Μέγας Βεζύρας ὑπεσχέθη ὅτι θὰ ἐξετάσῃ τὸ ζήτημα, προσθεὶς συγχρόνως, ὅτι συμφέρον θὰ ἦτο ὅπως τὸ Πατριαρχεῖον μὴ ἔλθῃ εἰς πλήρη διάστασιν μετὰ τῶν Ρουμάνων.

Βουλγαρικαὶ συμμορίαι

Κατ' ἐπισήμους Τουρκικὰς ἐκθέσεις ὁ Βούλγαρος

LA PRÉTENDUE QUESTION MACÉDONIENNE

Vraiment, il faut admirer l'habileté des Bulgares. Ils ont su attirer l'attention de tout le monde sur leurs attentats et ils ont réussi à faire croire qu'ils luttent pour la liberté d'un peuple opprimé ou du moins pour l'amélioration de son sort.

Ces défenseurs du faible parlent toujours de peuple macédonien, comme s'il existait une nationalité particulière portant ce nom, comme si la Macédoine, habitée par les Grecs dès l'antiquité la plus reculée, était un pays étranger à l'hellénisme. Cependant, c'est dans ce pays que naquirent les Muses Piérides, c'est de ce pays que furent envoyés jusqu'en Asie et en Afrique les illustres propagateurs de la langue et de l'instruction grecques, préparant ainsi le terrain sur lequel est basée la civilisation moderne. C'est la Macédoine encore qui donna le jour à Aristote, au savant compilateur Stobée et à la dynastie macédonienne de Byzance. Un membre de celle-ci, l'empereur Basile II, ayant nettoyé la Macédoine des Bulgares qui l'avaient envahie, fut surnommé le Bulgaroctone, et la muse populaire grecque chanta ses nobles exploits, le considérant comme *une incarnation d'Alexandre le Grand.*

Mais, ce qui étonne le plus, c'est que les Bulgares ont fait jouer tous les ressorts pour que leur lutte impie fût considérée, même par ceux qui ne sont pas favorables à leurs prétentions, comme une lutte des Macédoniens eux-mêmes, que les mesures de la principauté bulgare ne sauraient calmer.

Celui qui suit avec attention l'évolution des faits dans la péninsule hellénique reconnaît très bien la nature de ces artifices bulgares et y voit assez clairement les menées des Panslavistes. Mais combien nobles sont les sentiments qui les inspirent! Nous le voyons d'après le mécontentement et les protestations des cercles bulgares à propos de l'intention du Sultan d'appliquer les réformes projetées dans toute l'étendue de ses possessions d'Europe.

Cependant, non seulement la justice élémentaire, mais ce même article 23 du traité de Berlin exigent l'application de réformes sur toute la Turquie d'Europe.

Voici le texte de cet article :

« La Sublime-Porte s'engage à appliquer scrupuleusement dans « l'île de Crète le Règlement organique de 1868, en y apportant les « modifications qui seraient jugées équitables. Des règlements ana- « logues, adaptés aux besoins locaux, sauf en ce qui concerne les « exemptions d'impôts accordés à la Crète seront également intro- « duits dans les autres parties de la Turquie d'Europe pour lesquelles « une organisation particulière n'a pas été prévue par le présent « Traité. La Sublime-Porte chargera des commissions spéciales, au « sein desquelles l'élément indigène sera largement représenté, d'éta- « blir les détails de ces nouveaux règlements dans chaque pro- « vince.

« Les projets d'organisation résultant de ces travaux seront soumis « à l'examen de la Sublime-Porte qui, avant de promulguer les actes « destinés à les mettre en vigueur, prendra l'avis de la Commission « européenne instituée pour la Roumélie orientale. »

Cet article, comme un politique turc le déclarait récemment au correspondant de la *Nouvelle Presse Libre*, a été signé exprès pour satisfaire le gouvernement hellénique. Par conséquent, ce sont les Grecs qui ont le droit de protester et non pas les Bulgares.

Y aurait-il donc d'autres raisons nécessitant des réformes en Macédoine exclusivement ? Ce pays souffre-t-il plus que la Thrace, l'Epire ou l'Albanie? (ce sont les autres provinces de la Turquie d'Europe, excepté la Bulgarie et la Roumélie orientale. Celle-ci, créée autonome par le traité de Berlin, fut engloutie par l'avidité bulgare avec ses florissantes villes grecques). Ou bien des conditions favorables y facilitent-elles l'application de ces réformes ? La situation est toute contraire. Car, en Epire, par exemple, la population est entièrement grecque, les Mahométans eux-mêmes parlent le grec et fréquentent les écoles grecques. Mais, en Macédoine, à côté des Grecs qui sont en majorité et possèdent la supériorité intellectuelle, il y a des Turcs, des Bulgares, des Serbes, des mahométans parlant le grec et le slave, sans compter les Koutchovalaques qui sont Grecs de cœur et de sentiment et subventionnent des écoles grecques. Par conséquent, l'autonomie pourrait se heurter, dans son application, à de grandes difficultés et elle aboutirait à l'anarchie.

Pourtant, les Bulgares ne cessent pas de se plaindre des atrocités turques.

Qu'on ne s'y fie pas. Il y a là l'accomplissement d'un programme. Les Bulgares avaient déclaré ouvertement et franchement que leur but était de provoquer des massacres afin d'attirer la pitié de l'Europe. Mais ils ont passé toutes les bornes dans l'accomplissement de ce programme. Les crimes commis par les agents du comité sont si monstrueux que tout forfait de la part des Turcs pourrait être justifié.

Au commencement du mois de novembre 1900, fut portée devant le tribunal de Bukarest la cause d'assassinat du professeur roumain Michaïléanu Les accusés, membres du comité bulgare, non seulement ne nièrent pas leur crime, mais avouèrent encore que les meurtres du ministre Valtcef et de l'agent diplomatique de Bulgarie à Constantinople Vulcovite, avaient été commis sur l'ordre du Comité. Le prévenu, Trifonof, disciple de Serafof, a dépeint son maître comme faussaire adroit et habile cambrioleur Ce dernier, en effet, ordonna des vols et des pillages, dirigea des cambriolages, médita même l'assassinat des couples royaux roumain et serbe. Le procureur était donc pleinement dans son droit en qualifiant ce prétendu comité macédonien « une bande de brigands, de cambrioleurs et d'assassins ».

Il est reconnu que l'enlèvement de Miss Stown a été fait par ces « libérateurs originaux » de ma malheureuse patrie. On est saisi d'horreur en lisant les mémoires de la missionnaire américaine sur sa captivité. Dans une seule grotte, raconte entr'autres dans un volume spécial le bulgare P. Stoïcof, on découvrit cinquante cadavres.

Le colonel Jankof lui-même fut obligé d'attaquer vivement ces atrocités dans de longues lettres écrites en Macédoine. Dans ces lettres éclate l'indignation de la population indigène contre les comités.

Le journal bulgare de Kustandil, *Strouma,* dit que cent notables bulgares ont été assassinés par les membres du comité.

Le Serbe, journal de Belgrade, donne la liste des crimes commis contre des Serbes. Et un officier monténégrin, qui combattit jadis pour la liberté de la Bulgarie, a publié, dans un journal russe, une ardente protestation citant d'autres atrocités.

Mais on frémit d'indignation en lisant les longs mais incomplets tableaux que l'*Hellénisme* publia sous le titre expressif : *Livre noir de la Macédoine* (numéros de février, mai et juillet 1902). Grecs, prêtres et instituteurs, docteurs et commerçants ou simples paysans; turcs, employés ou citoyens tranquilles sont massacrés ou pillés sans pitié. Ils ont violé des femmes, ces prétendus libérateurs; ils ont souillé des jeunes filles, ils ont embrasé des villages entiers et brûlé vifs leurs habitants. Le métropolitain de Mogléna disait aux correspondants du *Temps* et de la *Nouvelle Presse libre* que, d'après lui, le seul moyen pour rétablir le calme était d'armer les habitants de la Macédoine contre ces prétendus libérateurs, qui sont allés jusqu'à déchirer des ventres de femmes enceintes et violer des femmes après les avoir tuées.

Qu'on lise les rapports du consul anglais de Salonique, publiés dans le Livre bleu qui vient de paraître. Après une longue énumération de crimes et d'atrocités, ce diplomate dit :

« Les auteurs n'en sont ni les Turcs, ni les Raïas, mais les bandes « bulgares et quelques indigènes excités par des agitateurs étrangers. « Ainsi, dans le Sandjak de Serres seulement, cent Grecs et Bulgares « orthodoxes sont tombés victimes de leur vengeance. »

Le défenseur de la liberté des peuples, Riciotes Garibaldi, écrivait récemment dans la *Tribuna :*

« D'après les renseignements que jusqu'à présent j'ai pu recueillir, « je suis persuadé que le mouvement révolutionnaire en Macédoine « est imposé et non agréablement accueilli par la population dans « laquelle les Bulgares sont en minorité très sensible. »

Le glorieux général caractérise ce mouvement comme l'effort d'un Etat pour s'installer aux bords de la Méditerranée :

« Par conséquent, dit-il, *c'est un mouvement bulgare et non pas « macédonien.* »

Et il ajoute :

« L'échec pitoyable de la politique slave dans l'Extrême-Orient « après le traité anglo-japonais a obligé cette politique de recom- « mencer ses intrigues dans la péninsule des Balkans. De là les « efforts pour ouvrir le Bosphore à l'escadre russe ; de là l'agitation « bulgare en Macédoine. »

D'après les déclarations des comités et cette même attitude des protecteurs des Bulgares, on pourrait croire que le mouvement bulgare a pour but l'autonomie de la Macédoine et non pas son annexion à la principauté. Cependant, quand les Bulgares, violant le traité de Berlin, occupèrent la Roumélie orientale, l'attitude de leurs

protecteurs fut plus défavorable qu'aujourd'hui. Cela n'empêcha point ces derniers d'applaudir à l'acte de leurs protégés et, malgré la disgrâce apparente, de soutenir leurs prétentions.

D'ailleurs, dans ces mêmes rapports consulaires, publiés avec l'intention de forcer les Bulgares à se tenir calmes, on voit aisément que ces consuls se trouvent dans des relations très étroites avec les comités, connaissant les chefs et étant au courant de tous leurs projets.

Oui, je proteste ici de toute mon âme; ce n'est pas le salut de la Macédoine qui est en jeu, ce sont les intérêts des Bulgares, les ambitions du Panslavisme, dont le flot roule, rougi de sang, et cherche à se frayer un chemin pour submerger l'hellénisme.

UN MACÉDONIEN.

LA POPULATION DE LA MACÉDOINE

Sous ce titre, la *Jenaiche Zeitung* publie l'article suivant d'un Macédonien (7 avril 1903) :

« Dans le district de Salonique habitent, d'après la statistique officielle qui vient de paraître, 476,484 musulmans, 310,515 Grecs, 215,236 Bulgares, 43,915 juifs et 14,000 étrangers (total 1,075,000). D'après la statistique de l'agent Bulgare à Salonique, la population de ce district est ainsi divisée : 327,288 mahométans, 327,288 orthodoxes (Grecs), 225,252 schismatiques (Bulgares). En Monastir, 241,000 musulmans, 2?3,516 orthodoxes et 225,252 schismatiques, parmi ces derniers 15,552 Albanais et Koutchovalaques. Dans le vilayet de Kossowo, dit le professeur serbe Cvijic, habitent 450,000 Serbes et 9,000 Turcs, 13,000 Tzigans, Koutchovalaques et juifs. Il n'est pas question de Grecs, bien qu'ils constituent la majorité de la population d'Uskiub.

« Comme on voit, les statistiques slaves elles-mêmes ne sont pas en faveur des Bulgares. Qu'on me permette de citer les statistiques d'un Grec. Le docteur Cléanthe Nicolaïdès, évalue ainsi qu'il suit la population (dans son livre intitulé « *la Macédoine* » en allemand et en français, Berlin Räde): dans le vilayet de Salonique ; Grecs, 402,088 ; Bulgares, 203,301 ; Koutchovalaques, 17,494 ; Turcs, 411,795 ; juifs, 75,135 ; étrangers, 10,605 (total 1,120,418).

« Dans le district de Monastir : Grecs, 240,260 ; Bulgares, 87,159; Koutchovalaques, 1,275 ; Turcs, 90,415 ; juifs, 5,021 (total 424,810. Quant au vilayet de Kossowo; l'auteur dit qu'il n'a pu prendre des chiffres exacts que pour le sandjak d'Uskiub, les deux autres sandjaks de Kossowo étant considérés en Turquie et en Grèce comme ne faisant pas partie de la Macédoine. La population d'Uskiub est ainsi divisée : Grecs, 5,036 ; Bulgares, 137,124 ; serbes, 9,830 ; catholiques, 398 ; mahométans, 117,781 ; juifs, 1,570 ; Tzigans, 4,208 (total 276,008).

« Il en résulte donc pour la Macédoine proprement dite : Grecs, 647,384 ; Bulgares, 427,594 ; Koutchovalaques, 18,768 ; Serbes, 9,831 ; mahométans, 620,491 ; d'autres éléments, 86,332 (total 1,810,401 d'habitants).

« On est libre de penser ce que l'on veut de ces statistiques. Mais, ce qui est sûr et dont on ne peut douter, c'est la statistique des écoles. Les résultats en sont reproduits et commentés par différents journaux allemands.

« J'ai devant moi la *Vossiche Zeitung* du 10 mars. Voici ce qu'elle dit avec beaucoup de justesse :

« Les Bulgares font tout leur possible pour diminuer par des meur-
« tres l'élément serbe dans le district de Kossowo et l'élément grec
« dans les districts de Salonique, de Monastir et d'Adrinople. Les
« Bulgares justifient ces meurtres par la raison que la minorité doit,
« sous peine de mort, se conformer à la majorité Bulgare !

« Malheureusement, dans ces territoires, on le sait, il est très difficile d'établir un tableau exact de la relation numérique des nationalités. Pourtant, la statistique scolaire offre un bon moyen pour résoudre ce difficile problème. La partie grecque de cette statistique est basée sur les renseignements officiels des consuls hellènes. La partie Bulgare provient de l'exarchat Bulgare.

« Dans le district de Monastir, il y a 447 établissements scolaires grecs avec 25,157 écoliers, et 273 écoles bulgares avec 9,804 écoliers. Dans le district de Salonique, les Grecs ont 521 écoles avec 32,534 élèves. Les Bulgares, 319 écoles avec 9,544 élèves. Et dans le vilayet d'Adrinople 416 écoles grecques avec 31,210 écoliers et 162 écoles bulgares avec 4,661 écoliers. Dans la statistique bulgare, ce qui frappe surtout, c'est la différence, entre le chiffre du commencement de l'année et celui de la fin à l'époque des examens. Pour le district de Salonique, comme pour celui de Monastir, la différence est de plus de 5,000 ; pour Adinople, à peu près de 3,500. Ceci montre les grands mais vains efforts qui s'accomplissent pour attirer les enfants d'autres nationalités dans les écoles bulgares.

LA PRÉPONDÉRANCE DE L'ÉLÉMENT HELLÈNE EN MACÉDOINE

Sous ce titre, le *Gaulois* du 7 avril 1903 publie l'article suivant :

Lors des récents débats qui se sont produits à la Chambre des députés au sujet des événements de Macédoine, il s'est trouvé, comme on le sait, des orateurs — et non des moindres -- pour affirmer que les Bulgares représentaient en Macédoine la majorité de la population : devant une assertion aussi extraordinaire, personne ne s'est trouvé pour redresser l'erreur.

Pour éclairer l'opinion publique, nous exposerons sommairement la question en nous servant de statistiques officielles.

L'élément grec en Macédoine, d'après le célèbre professeur Kiepert, s'étend depuis la Thrace jusqu'à l'Albanie, occupant une surface comprenant la Macédoine centrale et méridionale.

Au nord, l'élément slave occupe une étroite bande de pays, bornée elle-même au nord-ouest par un territoire de populations mixtes.

D'après le dernier recensement, qui n'a pas été fait en faveur des Grecs, puisqu'il est antérieur à la guerre gréco-turque, sur 1,991,420 habitants, il existe en Macédoine 846,011 Grecs, 615,286 musulmans, le reste étant des slaves et autres. Ce chiffre de 846,011 correspond parfaitement à celui de l'instruction hellénique en Macédoine. Dans les vilayets de Monastir et de Salonique, il existe 998 écoles (écoles élémentaires et gymnases), occupant 1,419 professeurs et fréquentées par 57,961 élèves grecs. Dans ces chiffres sont comprises également les écoles de jeunes filles (*et les écoles d'Uskiub*).

Du reste, la supériorité numérique de l'élément grec est affirmée par tous ceux qui ont visité la Macédoine et par ceux qui se sont sérieusement occupés de la question, sans excepter les Russes. Ainsi une commission envoyée par l'Académie de Saint-Pétersbourg évalue le chiffre des Macédoniens grecs à 700,000 contre 200,000 Bulgares seulement, et l'économiste russe, M, Petroff, attribue lui aussi la supériorité numérique à l'élément grec. Mais voici encore mieux : dans une brochure « *la Macédoine* », publiée à Philippopoli par l'exarchat bulgare, à la page 90 nous lisons : «A part deux ou trois éparchies du Nord, les habitants du reste de la Macédoine sont prêts, pour peu qu'on les y engage, à déclarer par écrit qu'ils ne sont pas Bulgares, qu'ils appartiennent au patriarchat grec et qu'ils le reconnaissent. Qu'ils préfèrent les écoles, les instituteurs et l'instruction grecs. »

Et plus loin, page 95 : « En cas d'intervention des puissances européennes pour la solution de la question macédonienne, les Grecs auront sans aucun doute la victoire, parce qu'eux seuls peuvent obtenir des villages macédoniens la déclaration que la Macédoine n'est habitée que par des Hellènes. »

La richesse territoriale, l'industrie et le commerce sont pour la plus grande partie entre les mains des Grecs. L'élément intellectuel dominant est le Grec. Il n'existe en Macédoine qu'un seul journal, et il est grec. L'élément grec présente donc, en Macédoine, une supériorité écrasante sur le reste, au point de vue ethnique, géographique et intellectuel.

Tout cela confirme ce que lord Salisbury, appuyé par le comte Andrassy, disait à la séance du 19 mai 1878 au congrès de Berlin : « La Macédoine et la Thrace sont des provinces grecques, comme la Crète. »

Ο ΓΟΛΟΥΧΟΦΣΚΗΣ
ΕΛΛΑΣ ΚΑΙ Η ΚΡΗΤΗ

Τί ἀκριβῶς εἶπε διὰ τὸν σιδηρόδρομον Λαρίσσης.— Τὸ μέλλον τῆς Κρήτης

Κατὰ λέξιν αἱ δηλώσεις τοῦ Γολουχόφσκη ἐνώπιον τῶν Αὐστροουγγρικῶν ἐπιτροπῶν ἐχουσιν ὡς ἑξῆς ὅσον ἀφορᾷ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὴν Κρήτην :

«Ἐπιθυμῶ νὰ ὑποδείξω ὡς εὐφρόσυνον σύμπτωμα τὴν προφανῆ ἐπὶ τὰ κρείττω τροπὴν ἥτις βαθμηδὸν συντελεῖται ἐν Ἑλλάδι. Ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις, ἐπιμελουμένη τῆς τακτοποιήσεως τῶν ἐσωτερικῶν ὑποθέσεων ἀφιεροῖ συγχρόνως μετ' ἀξιεπαίνου εὐσταθείας τὴν προσοχήν της εἰς οἰκονομικὰ ζητήματα, ὑπὸ τὴν ἔποψιν δὲ ταύτην εἶνε πρὸ πάντων ἄξιον νὰ ἐξαρθῇ ἰδιαιτέρως σχέδιόν τι, ὅπερ ἀπὸ πολλῶν μὲν ἤδη ἐτῶν ἀπασχολεῖ τοὺς ἐκεῖ ἰθύνοντας κύκλους ἀλλὰ μόλις πρὸ ὀλίγου προσέλαβε συγκεκριμένην μορφὴν καὶ ἑπομένως ἐτέθη πλησιέστερον εἰς τὴν πραγμάτωσίν του.

Τὸ σχέδιον τοῦτο εἶνε ἡ ἀποτελείωσις τοῦ βορείου σιδηροδρομικοῦ δικτύου, ὅπερ συναπτόμενον, ὡς ἐλπίζεται, πρὸς τοὺς τουρκικοὺς σιδηροδρόμους διά τινος εὐθείας γραμμῆς θὰ συνέδεε τὴν Ἑλλάδα κατὰ ξηρὰν μετὰ τῶν Εὐρωπαϊκῶν ἀγορῶν. Ἡ ἀξία καὶ ἡ σπουδαιότης τῆς ἐπιχειρήσεως ταύτης εἶνε καὶ ἀπὸ γενικωτέρας βεβαίως ἀπόψεως προφανὴς, ἀλλ' ἰδιαιτέρως εἰς τὴν Τουρκίαν θὰ ἦτο λίαν συμφέρουσα ἡ προαγωγὴ τοῦ ἔργου τούτου ὡς σπουδαίου μέσου ἐμψυχώσεως τῶν ἐμπορικῶν σχέσεων μεταξὺ τῶν δύο κρατῶν καὶ, ἑπομένως, εἰρηνικῆς διαμορφώσεως τῶν πολιτικῶν σχέσεων καὶ τῆς γειτονικῆς ἐπικοινωνίας αὐτῶν. Δικαιούμεθα βεβαίως νὰ ἐλπίζωμεν ὅτι ἡ Πύλη οὐ μόνον δὲν θὰ παραγνωρίσῃ τὴν ἀλήθειαν ταύτην, ἀλλὰ καὶ ἐν δέοντι καιρῷ θὰ ἐπιδείξῃ εἰλικρινῆ προθυμίαν ὅπως διευκολύνῃ τὴν ὡς οἷόν τε ταχίστην ἐκτέλεσιν τοῦ μελετωμένου τούτου ἔργου.

Καὶ ἐν Κρήτῃ ὑπέστησαν τὰ πράγματα προφανῆ βελτίωσιν ὑπὸ τὴν δεξιὰν καὶ εὔστοχον διεύθυνσιν τοῦ Ὑπάτου Ἀρμοστοῦ πρίγκηπος Γεωργίου, ἐλήφθη δὲ πρῶτον φροντὶς περὶ τῆς περαιτέρω ἱκανοποιητικῆς αὐτῶν ἐξελίξεως ἀφ' οὗ ὁ πρίγκηψ Γεώργιος μετ' ἀνωτέρας παντὸς ἐπαίνου αὐταπαρνήσεως ἐνέδωκεν εἰς τὰς ἐπιμόνους συστάσεις τῶν Δυνάμεων καὶ ἐδήλωσεν ὅτι ἀναδέχεται πρὸς τὸ παρὸν τὴν παραιτέρω ἐξάσκησιν τῆς ἀνατεθείσης αὐτῷ παρὰ τῶν Δυνάμεων ἐντολῆς. Ἄλλα καὶ ἂν ἀκόμη ὁ πρίγκηψ μετά τινα χρόνον διὰ λόγους προσωπικοὺς ἤθελε κρίνει ἁρμόζον νὰ ἐπιμείνῃ ἀρνούμενος τὴν παραιτέρω ἐμμονήν του ἐν τῇ θέσει τοῦ Ὑπάτου Ἀρμοστοῦ, θὰ ἠδύνατο ἴσως μετ' οὐ πολὺ νὰ ἐξευρεθῇ μέσον τι, ὅπως ληφθῶσιν ὑπ' ὄψει κατὰ τρόπον καταλληλότατον τὰ ἐθνικὰ καὶ πολιτικὰ συμφέροντα τῆς νήσου ἐν ἐνδεχομένῃ νέᾳ τακτοποιήσει τῶν πραγμάτων, χωρὶς νὰ παραβλαφθῇ ἡ πολιτειακὴ θέσις αὐτῆς καὶ χωρὶς νὰ ἐκτεινωσιν εἰς κίνδυνον τὰ μέχρι τοῦδε ἐπιτευχθέντα ἀποτελέσματα».

Προσεχὴς ἡ ἕνωσις. — Τί φρονεῖ ὁ πρίγκηψ Γεώργιος

Ἡ «Πολιτικὴ Ἀνταπόκρισις» πληροφορεῖται ἐξ Ἀθηνῶν ὅτι ὁ πρίγκηψ Γεώργιος ἐδήλωσε κατά τινα ἀκρόασιν ὅτι ἡ ἕνωσις τῆς Κρήτης μετὰ τῆς Ἑλλάδος φαίνεται αὐτῷ προσεχής· αἱ Δυνάμεις εἶπεν ὁ Πρίγκηψ, ἀναμένουσι μόνον τὴν κατάλληλον στιγμήν. Κατὰ τὰς πληροφορίας τῆς αὐτῆς ἐφημερίδος, καὶ ἐφέτος θὰ ἐπισκεφθῇ ὁ Πρίγκηψ τὰς Εὐρωπαϊκὰς αὐλάς.

πραγματογνώμων, ὅπως ἐξετάσωσι τὰ τῆς κλοπῆς τῆς Βασιλικῆς Ἐπαύλεως καὶ ἐνεργήσουν ἐπιτοπίους ἀνακρίσεις.

Κατ' ἀρχὰς ἐπεσκέφθησαν ὅλα τὰ διαμερίσματα εἰς τὰ ὁποῖα ἐγένετο ἡ κλοπὴ καὶ ὅπου κανὲν ἀντικείμενον δὲν εἶχε μετατοπισθῆ κατὰ διαταγὴν τῆς εἰσαγγελικῆς ἀρχῆς. Ὁδηγούμενος δὲ ἀπὸ τῶν σταγμάτων τοῦ ἐρυθροῦ κηροῦ κατώρθωσε νὰ παρακολουθήσῃ τὴν ὑποτιθεμένην πορείαν τῶν νυκτοκλεπτῶν, οἵτινες εἰσῆλθον διὰ τοῦ παραθύρου ἀφ' οὗ ἔθραυσαν τὸ ἐξώφυλλον καὶ τὴν κρύσταλλον, ἐξῆλθον δὲ διὰ τῆς αὐτῆς σχεδὸν ὁδοῦ μέχρι τοῦ ἰδίου παραθύρου.

Μετὰ τὴν αὐτοψίαν αὐτὴν τῶν διαμερισμάτων, ὁ κ. Εἰσαγγελεὺς ἔφερεν εἰς ἀντιπαράστασιν τὸν χωροφύλακα Γ. Βλάχον, τὸν ὁποῖον εἶχε παραλάβει ὑπὸ συνοδείαν μὲ διαφόρους ὑπηρέτας, φύλακας, ἄνδρας τῆς φρουρᾶς, ἐργάτας καὶ πλῆθος ἄλλων μαρτύρων οὓς ἐξήτασε μετὰ τοῦ κ. ἀνακριτοῦ.

Ἐκ τῆς ἀντιπαραστάσεως αὐτῶν προέκυψαν πλεῖσται ἀντιφάσεις. Τὸ περιεργότερον δὲ εἶνε ὅτι χθὲς ὁ Γ. Βλάχος διαρκῶς ἀντέφασκε πρὸς ἑαυτόν.

Μετὰ τὰς πολυώρους ἀνακρίσεις τοῦ Ταὐτοῦ καθ' ἃς οὐδὲν κλεῖθρον ἐφάνη παραβιασθὲν ὅπως ἀπεφάνθη ὁ πραγματογνώμων κ. Μόζεερ, ὁ κ. Εἰσαγγελεὺς μετὰ τοῦ κ. ἀνακριτοῦ μετέβησαν εἰς τὴν θέσιν Καμίνια ὅπου εἶχον κρυβῆ τὰ κλαπέντα καὶ ἐξήτασαν τὸ μέρος λεπτομερῶς, ἐπανῆλθον δὲ ἐκεῖθεν εἰς τὰς Ἀθήνας τὴν 8ην ὥραν τῆς ἑσπέρας.

Ποῖοι θὰς κρατηθοῦν ὡς ἔνοχοι.— Ἡ φρουρὰ τῆς ἐπαύλεως δὲν ἐνέχεται εἰς τὴν κλοπήν

Τὰ ἀποτελέσματα τῆς ἐπιτοπίου ταύτης ἀνακρίσεως, ὡς ἠδυνήθημεν νὰ πληροφορηθῶμεν εἶνε πολὺ διαφορετικὰ ἀπὸ τὰ γραφέντα μέχρι τοῦδε περὶ τῶν δραστῶν τῆς κλοπῆς.

Ἀπὸ τοῦ Σαββάτου ὁ εἰσαγγελεὺς κ. Λυκουρέζος μετὰ τοῦ ἀνακριτοῦ κ. Πασχαλίγκου ματαίως καταζητοῦσι στοιχεῖα ἐπιβαρυντικὰ διὰ τοὺς ὑποδειχθέντες ὑπὸ τοῦ Γ. Βλάχου ὡς ἐνεχομένους εἰς τὴν κλοπήν.

Μετὰ τὰς χθεσινὰς δὲ ἀνακρίσεις δὲν μένει οὐδεμία ἀμφιβολία ὅτι ὁ χωροφύλαξ οὗτος συλληφθεὶς ἐπ' αὐτοφώρῳ ὡς συνένοχος τοὐλάχιστον ἂν ὄχι κύριος δράστης τῆς κλοπῆς παραλογίζεται κυριολεκτικῶς καταγγέλλων ὅλην τὴν φρουρὰν τῆς Βασιλικῆς ἐπαύλεως.

Ὡς ἐκ τούτου σχεδὸν εἶνε πεπεισμένοι οἱ διεξάγοντες τὰς ἀνακρίσεις δικασταὶ ὅτι δύο πολῖται οἱ Λιάκουρας καὶ Μωραΐτης διέπραξαν τὴν κλοπὴν καὶ ὅτι παρεπλάνησαν δι' ὑποσχέσεων τοὺς συγχωριανούς των Γ. Βλάχον καὶ Ἀρχανιώτην.

Ὅλοι οἱ ἄλλοι, οἱ καθ' ὁμάδας συλληφθέντες ἀποδεικνύονται ἐντελῶς ἀθῷοι τοῦ ἐγκλήματος ὅπερ κατ' ἀρχὰς ἀπεδόθη καὶ εἰς αὐτούς.

Ἐπὶ ὅλων τῶν ζητημάτων αὐτῶν σήμερον θὰ συνδιασκεφθοῦν οἱ κ. κ. Λυκουρέζος καὶ Πασχαλίγκος, ἐλπίζεται δὲ ὅτι ἐντὸς τῆς ἑβδομάδος θὰ ἐκδοθῇ τὸ παραπεμπτικὸν βούλευμα ἐπὶ κλοπῇ διὰ ῥήξεως, ὅπως οἱ τέσσαρες οὗτοι δράσται τῆς θρασυτάτης κλοπῆς δικασθοῦν ἐντὸς τοῦ μηνὸς Μαΐου.

Ὁ Γ. Βλάχος δὲν παραπέμπεται εἰς τὸ

τῆς οἰκίας αὐτοῦ κειμένης ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Τρικούπη ἀριθ. 21 εἰς τὸν ναὸν τῆς Ζωοδόχου Πηγῆς.

Ὅθεν παρακαλοῦμεν τοὺς συγγενεῖς καὶ φίλους ἵνα εὐαρεστούμενοι συνοδεύσωσι τὴν ἐκφοράν αὐτοῦ.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 1 Μαΐου 1902.

ΓΡΑΦΕΙΑ: ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ 9. - ΤΗΛΕΦ. ΑΡΙΘ. 140 | ΕΤΟΣ Κ

ΑΚΡΟΠΟΛΙΣ
18 Δεκεμβ. 1903

Η ΚΑΤΑΔΙΩ

ΑΥΣΤΡΙΑΚΑ ΤΕΧΝΑΣΜΑΤΑ

ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

ΜΥΣΤΙΚΟΝ ΣΧΕΔΙΟΝ ΣΙΔΗΡΟΔΡΟΜΩΝ ΕΝ ΗΠΕΙΡΩ ΚΑΙ ΑΛΒΑΝΙΑ

ΔΙΑΜΕΛΙΣΜΟΣ ΤΗΣ ΤΟΥΡΚΙΑΣ ΜΕΤΑΞΥ ΑΥΣΤΡΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΣΙΑΣ

Ὁ ἐν Ἀθήναις ἀνταποκριτὴς τῶν «Ἡμερησίων Χρονικῶν» τοῦ Λονδίνου διαβεβαιοῖ πρὸς τὸ ἔγκριτον Λονδίνειον ὄργανον τὰ ἑξῆς ἀποκαλυπτικώτατα περὶ τῆς ἀληθοῦς πολιτικῆς, ἣν ἀκολουθοῦν Αὐστρία καὶ Ρωσσία, ἐν τῷ Μακεδονικῷ καὶ γενικώτερον ἐν τῷ Ἀνατολικῷ ζητήματι :

Η ΦΑΙΝΟΜΕΝΙΚΗ ΠΟΛΙΤΙΚΗ

Εἰ καὶ πολλαχόθεν ἐξεφράσθησαν ἐνδοιασμοὶ περὶ τῆς εἰλικρινείας τῆς Αὐστρίας ἐν Μακεδονίᾳ, ἡ πολιτικὴ ἣν ἡ δύναμις αὕτη ἠκολούθησεν ἐν τῷ Μακεδονικῷ ζητήματι ἔτυχε γενικῆς ἐπιδοκιμασίας ἢ μᾶλλον ὑποστηρίξεως παρὰ τῶν Μεγάλων Δυνάμεων, ἔτι δὲ καί τινος εὐγνωμοσύνης παρὰ τῶν ἐλασσόνων τοῦ Αἵμου Κρατῶν. Διὰ τῆς ἐπιδεξίου ταύτης πολιτικῆς καὶ τὰ συμφέροντα τῆς δεινοπαθούσης χώρας φαίνονται ὅτι τυγχάνουσιν εὐμενοῦς μερίμνης καὶ ἡ φιλοτιμία τοῦ Σουλτάνου ἱκανοποιεῖται καὶ αἱ βλέψεις τῆς Ρουμανίας καὶ Σερβίας λαμβάνονται πρὸ ὀφθαλμῶν. Προκειμένου δὲ περὶ Ἑλλάδος καθ' ἃ φαίνεται αἱ ἀπαιτήσεις αὐτῆς τυγχάνουσιν ἰδιαζούσης μερίμνης παρὰ τοῦ αὐστριακοῦ Ἀνακτοβουλίου-ἐὰν κρίνωμεν ἐκ τῶν ἐπιδεικτικῶν τιμῶν ἃς ἡ Αὐστριακὴ Αὐλὴ ἐπεδαψίλευε τῷ τε Βασιλεῖ Γεωργίῳ καὶ τῷ πρίγκηπι Γεωργίῳ τῆς Ἑλλάδος κατὰ τὴν ἐπ' ἐσχάτων διάβασιν Αὐτῶν δι' Ἀββαζίας καὶ Βιέννης.

ΠΡΑΞΙΚΟΠΗΜΑ !

Ἀλλ' ἅπασα ἡ διαλλακτικὴ αὕτη πολιτικὴ τῆς Αὐστρίας φαίνεται νῦν ὡς λίαν φίλαυτος, σκοποῦσα εἰς σχεδιασμένον πραξικόπημα ἐν Μακεδονίᾳ τὸ πραξικόπημα τοῦτο, ὅπερ, ἐὰν ἐκπληρωθῇ, θὰ καταλήξῃ εἰς τὴν διανομὴν τῆς εὐρωπαϊκῆς Τουρκίας, μεταξὺ Ρωσίας καὶ Αὐστρίας, τῆς μὲν Ρωσσίας ἐπικυριαρχούσης ἐπὶ πάσης τῆς σλαυικῆς νομιζομένης χώρας, πρὸς ἀνατολὰς τῆς ἀπὸ Μητροβίτσης μέχρι Θεσσαλονίκης σιδηροδρομικῆς γραμμῆς, τῆς δ' Αὐστρίας βαθμηδὸν ἐμμέσως κατακτωμένης ὅλην τὴν δυσμικὴν Μακεδονίαν, καὶ τὴν Ἤπειρον καὶ Ἀλβανίαν. Περιστατικά τινα ἅπερ ἀδυνατῶ νὰ ἀναφέρω ὡρισμένως παρέσχον μοι τὴν εὐκαιρίαν, ὅπως προμηθευθῶ ἐκ πηγῆς αὐθεντικῆς πιστὸν ἀντίγραφον σιδηροδρομικοῦ σχεδίου, ὑποβληθέντος ἤδη εἰς τὴν ἀκούσιον ἔγκρισιν τοῦ Σουλτάνου πειθαναγκαζομένου νὰ παραχωρήσῃ τῇ Αὐστρίᾳ τὸ προνόμιον κατασκευῆς πλήρους σιδηροδρομικοῦ δικτύου πρὸς δυσμὰς τῆς ἀπὸ Μητροβίτσης μέχρι Θεσσαλονίκης ὑπαρχούσης γραμμῆς,

ΠΛΟΚΑΜΟΙ ΟΦΕΩΣ

Τὸ σιδηροδρομικὸν τοῦτο δίκτυον ὁρμᾶται ἐκ Μοναστηρίου, τῆς ἕδρας τῆς διοικήσεως, διακλαδοῦται δὲ κατὰ πάσας τὰς διευθύνσεις, καθ' ὅσον πρὸς βορρᾶν μὲν βαίνει εἰς Γράσκον καὶ λήγει εἰς τὴν ἐνεστῶσαν ἀπὸ Μητροβίτζης μέχρι Θεσσαλονίκης γραμμὴν, πρὸς δυσμὰς δὲ κατευθύνεται εἰς Στρούγαν κἀκεῖθεν εἰς Ἐλβασσὰν, ἔνθα διακλαδοῦται, προχωροῦν πρὸς μὲν δυσμὰς εἰς Δυρράχιον ἐπὶ τῆς παραλίας, πρὸς δὲ νότον διὰ Γράμμου καὶ Βερατίου εἰς Αὐλῶνα ἑτέραν παράλιον πόλιν. Ἐξ Αὐλῶνος ἡ γραμμὴ λαμβάνει Ν. Δ. διεύθυνσιν πρὸς τὸ Ἀργυρόκαστρον καταλήγει δ' εἰς Ἰωάννινα. Ἐξ Ἰωαννίνων πάλιν διακλαδοῦται εἰς δύο γραμμὰς, ὧν ἡ μὲν βαίνει Ν. Δ. εἰς Παραμυθίαν κἀκεῖθεν εἰς Πρέβεζαν, ἡ δὲ στρέφεται Α. εἰς Μέτσοβον κἀτεῖθεν πρὸς Β. εἰς Λιασκοβίκιον.

Ἐκ Λιασκοβικίου πάλιν διακλαδοῦται εἰς δύο γραμμὰς ὧν, ἡ μὲν βαίνει πρὸς Β πρῶτον εἰς Κολωνίαν (Ἐρσέκι) εἶτα εἰς Κοριτζᾶν, εἶτα δὲ Ν.Α. εἰς Καστορίαν, κἀκεῖθεν Ν. Α. εἰς Φλωρίναν, ἐπανέρχεται δ' οὕτω εἰς Μοναστήριον.

Ἡ δ' ἄλλη γραμμὴ ἡ ἐκ Λιασκοβικίου ὁρμωμένη στρέφεται ΝΑ μὲν εἰς Γρεβενὰ ἐκεῖθεν δὲ τρεπομένη ΒΑ διὰ Σιατίστης καὶ Κοζάνης, διέρχεται τὴν Σέρβιαν προχωρεῖ δὲ ΒΑ εἰς Βέρροιαν καταλήγουσα τέλος εἰς Θεσσαλονίκην, τὸν μέγαν τοῦ Αἰγαίου Πελάγους λιμένα.

Η ΠΡΑΓΜΑΤΙΚΗ ΠΟΛΙΤΙΚΗ

Ἁπλοῦν βλέμμα ἐπὶ τοῦ ἀνωτέρω σιδηροδρομικοῦ δικτύου ἀποκαλύπτει τὴν σοβαρότητα καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ σχεδίου. Ἀφ' ἑνὸς μὲν εὐλαβεῖται τὰ ρωσσικὰ συμφέροντα ἅτε παραλεῖπον ἅπαν τὸ ἔδαφος τὸ πρὸς Ἀνατολὰς τῆς ἀπὸ Μητροβίτσης εἰς Θεσσαλονίκην ὑπαρχούσης σιδηροδρομικῆς γραμμῆς, ἔδαφος ὅπερ διεκδικεῖται ὑπὸ τῆς Ρωσσίας ὡς σλαυικὸν, ἀφ' ἑτέρου δὲ καταλείπει τῇ Αὐστρίᾳ ἅπασαν τὴν ὑπολειπομένην πρὸς δυσμὰς χώραν μέχρι τῆς Ἀδριατικῆς θαλάσσης. Περιττὸν μοὶ φαίνεται νὰ τονίσω ἐνταῦθα ὅτι, ἂν τὸ εὐφυὲς τοῦτο σχέδιον πραγματωθῇ θὰ παραλύσῃ μὲν τὴν Τουρκίαν, θὰ ἀπορροφήσῃ δὲ τὰ δῆθεν προασπιζόμενα φῦλα, θὰ μαιαιώσῃ δὲ τὰς βλέψεις τῶν γειτνιαζουσῶν χωρῶν καὶ δὴ τὰ ἐπὶ τῆς Ἀλβανίας σχέδια τῆς Ἰταλίας.

ΤΑ ΣΧΟΛΙΑ ΤΩΝ «ΗΜΕΡΗΣΙΩΝ ΧΡΟΝΙΚΩΝ»

Σχολιάζουσα τὰς ἀνωτέρω ἀποκαλύψεις ἡ σύνταξις τῶν «Ἡμερησίων Χρονικῶν», λέγει ἐν κυρίῳ ἄρθρῳ εἰς τὸ φύλλον τῆς 11)23 Δεκεμβρίου :

Ἐκ τοῦ σχεδιαγραφήματος, ὅπερ ὁ ἡμέτερος ἀνταποκριτὴς παρέχει ἡμῖν ἐκ πηγῆς λίαν ἀξιοπίστου κατάδηλον γίνεται ὅτι ἡ Αὐστρία διανοεῖται νὰ ἐπιστρώσῃ τὴν δυσμικὴν Μακεδονίαν καὶ τὴν Ἤπειρον καὶ τὴν Ἀλβανίαν διὰ σιδηροδρομικοῦ δικτύου, οὗτινος ἀποτέλεσμα ἔσται, ὅπως καταστήσῃ κυρίαρχον τὴν ἐπιρροὴν τῆς Αὐστρίας ἐν ταῖς εἰρημέναις χώραις. Καὶ ἐὰν μὲν αἱ τοῦ Μαυροβουνίου βλέψεις δύνανται νὰ παροραθῶσιν, τοῦτο δὲν δύναται νὰ ρηθῇ καὶ περὶ τῆς ἐν Ἰταλίᾳ κρατούσης γνώμης, ὅτι τὴν Ἀλβανίαν θὰ περιαγάγῃ εἰς αὐτὴν ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ὅταν ἔλθῃ τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου.

Μόνος ὁ λόγος οὗτος ἐγείρει σοβαρὰν ἀντίρρησιν εἰς τὸ σχεδιον τοῦ διαμελισμοῦ, διότι εἶνε ἀληθὴς διαμελισμὸς, ὃν ὁ ἡμέτερος ἀνταποκριτὴς περιγράφει. Ἀλλ' ὑπάρχουσι καὶ ἄλλαι ἀντιρρήσεις.

Διότι ναὶ μὲν ἡ Εὐρωπαϊκὴ συμφωνία ἀπεφάσισε νὰ μετέλθῃ πολιτικὴν ἀδρανείας, ἐνιρρίπτουσα τὸ κύριον μέρος τῆς εὐθύνης τῶν μακεδονικῶν φρικαλεοτήτων ἐπὶ τὰς δύο ἐγγυτέρω δυνάμεις. Ναὶ μὲν δὲν εἶνέ τι παράλογον ὅπως οἱ ἀμέσως κοπιῶντες ἀμειφθῶσιν. Ἀλλ' ἐὰν ἡ Αὐστρορρωσσικὴ διευθέτησις τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος συνεπάγηται, καθ' ἃ εὐλόγως φοβούμεθα, τὸν διαμοιρασμὸν τῆς ἐν λόγῳ χώρας μεταξὺ τῆς Ρωσσίας καὶ τῆς Αὐστρίας λαμβανουσῶν ὡς μεθορίαν γραμμὴν τὸν ἀπὸ Μητροβίτζης εἰς Θεσσαλονίκην σιδηρόδρομον, τὸ Μακεδονικὸν πρόβλημα ἀντὶ ν' ἁπλοποιηθῇ βεβαίως περιπλέκεται παρεισαγομένων τοιούτων φιλαύτων συμφερόντων. Καὶ οἱ μὲν δυστυχεῖς Μακεδόνες χωρικοὶ ἀναμφιβόλως θὰ ὠφεληθῶσιν ὑποκαθισταμένης αὐστριακῆς ἢ ρωσσικῆς διοικήσεως εἰς τὴν Τουρκικὴν, ἀλλ' ἡ εὐρωπαϊκὴ γνώμη θ' ἀπαιτήσῃ ἱκανοποιητικὴν ἀπάντησιν εἰς δύο ἐρωτήματα. Ἐὰν αἱ εἰρημέναι δύο δυνάμεις δύνανται νῦν νὰ ἐπεμβῶσι μοιραζόμεναι τὴν χώραν, διατί δὲν ἐπενέβησαν πρότερον ὅπως ἀναχαιτίσωσι τὰς ἀποτροπαίους ὠμότητας τῆς Τουρκικῆς διοικήσεως ; Ποῦ δ' ἔγκειται τὸ δῆθεν ἀνυπέρβλητον πρόσκομμα τοῦ διορισμοῦ χριστιανοῦ διοικητοῦ ἔχοντος συμβούλιον, ὡς συμβαίνει ἐν Κρήτῃ ; Εἰς πάντα κοινῶς σκεπτόμενον ἄνθρωπον ἐπέρχεται ἡ ὑπόνοια μήπως τὰ ἀνέκαθεν λεγόμενα περὶ ἀφιλοκερδοῦς προστασίας τῶν καταπιεζομένων εἶνε ἁπλοῦν **πρόσχημα ἁρπαγῆς».**

ΜΕΓΑΛΗ ΕΚΠΑΙΔΕΥΤΙΚΗ ΑΝΑΚΡΙΣΙΣ
ΙΑ ΤΗΣ "ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ"

ΓΝΩΜΑΙ ΑΠΟ ΤΑΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ ΕΝΟΣ ΜΗ ΕΙΔΙΚΟΥ

πίσης, εἰς τὰ σχολεῖα σήμερον δὲν χει καμμία ἐποπτεία καὶ ἔλεγχος έρους τῶν ἐπιθεωρητῶν. Πρῶτον ἕνας ἐπιθεωρητὴς, μὲ ὅλον τὸν ν τὸν ὁποῖον εἰμπορεῖ νὰ ἔχῃ, δὲν καθόλου ἐπαρκὴς διὰ νὰ παρακο-ήσῃ ἐπισταμένως τὴν πρόοδον τῶν λείων τοῦ ἐφ' οὗ προΐσταται νομοῦ, ἐξ ἄλλου, δὲν εἶνε εἰς θέσιν, καθὸ ς τῆς παιδαγωγικῆς, νὰ ἐννοήσῃ νὰ ἀντιληφθῇ τὰς ἐλλείψεις καὶ τρωτὰ ἑνὸς διδασκάλου καὶ νὰ θε-εύσῃ τὰς πολλαπλᾶς ἀνάγκας τοῦ λείου. Οἱ περισσότεροι τῶν ἐπιθεω-ῶν μας, τόσον γνωρίζουν ἀπὸ παι-ωγικά, ὅσο ἐγὼ ἀπὸ Κινέζικα ! Μὲ ὁ, δὲν σκοπῶ νὰ μεμφθῶ τοὺς νῦν θεωρητὰς, ἀλλὰ τοὺς ἀρνοῦμαι μίαν ρησίαν, εἰς τὴν ὁποίαν εὑρίσκονται χετοι καὶ ξένοι. Πρέπει ὡς εὐλόγως ρετήρησε καὶ ὁ κ. Οἰκονόμου, ὡς ἐ-εωρηταὶ, νὰ λαμβάνωνται οἱ εἰδικῶς ουδάσαντες ἐν ἀλλοδαπῇ, ἤ, ἐν λείψει τοιούτων, νὰ διορίζωνται ἀπ' θείας ἐξ αὐτοῦ τοῦ κλάδου τῶν δημο-ασκάλων, οὕτινος θὰ ταχθῶσιν ἐπό-αι καὶ ἀντιλήπτορες. Κατόπιν αὐ-ηρῶν ἐξετάσεων ἐνώπιον ἐπιτροπῆς ιδαγωγῶν, νὰ προτιμῶνται διὰ τὴν σιν τοῦ ἐπιθεωρητοῦ, οἱ μᾶλλον δια-κριμένοι καὶ οἱ μᾶλλον ἐγκρατεῖς ς παιδαγωγικῆς διδάσκαλοι.

Εὐχαρίστως θὰ ἐβλέπομεν τὴν κατάρ-σιν τοῦ θεσμοῦ τῶν ἐποπτικῶν συμβου-ων, ὧν τὰς πράξεις κανονίζει ἡ πολιτι-. Τὰ ἐποπτικὰ συμβούλια, ἀπαρτίζουν ρίως οὐχὶ ἄσχετα μὲ τὴν πολιτικὴν πρό-πα καὶ διὰ τοῦτο οὐχὶ ὀλίγας τῶν ἀπο-σεων, τὰς χαρακτηρίζει ἡ μεροληπτι-της καὶ ἡ ἄδικος πρόθεσις. Πρέπει ίως νὰ καταργηθοῦν τὰ ἐν τοῖς νό-ς ἐποπτικὰ συμβούλια. Εἰς τὴν θέσιν ῶν νὰ συσταθῇ ἐν τῇ πρωτευούσῃ ἕνα τερον ἐποπτικὸν συμβούλιον ἀπὸ τοὺς τίστους παιδαγωγοὺς, ὑπὸ τὸν ἔλεγχον ὁποίου νὰ ὑπάγωνται αἱ διάφοροι έσεις τῶν ἐπιθεωρητῶν. Τότε μόνον καθίστανται ἔγκυροι αἱ ὑποβαλλόμε-ἐκθέσεις, ὅταν ἐπ' αὐτῶν ἀποφανθῇ ἐποπτικὸν συμβούλιον τοῦ κέντρου, ὁποίου αἱ ἀποφάσεις νὰ εἶνε ἀνέκκλη-. Πρὸς δὲ νὰ ἔχῃ τὴν εὐρεῖαν δικαι-σίαν τὸ ἐν λόγῳ ἐποπτικὸν συμβού-ν, νὰ κολάψῃ καὶ τὰς πράξεις τῶν θεωρητῶν εἴτε διὰ προστίμου εἴτε καὶ ύσεως, ἀναλόγως δηλ. τῆς βαρύτητος πρὸ τὸ καθῆκον πταραπτώματος. γένει. εἰς τὸ ὡς ἔφημεν ἐποπτικὸν βούλιον, νὰ ἀνατεθῇ ὁ διορισμὸς τῶν οδιδασκάλων καὶ ἡ ἔκδοσις τῶν ἐγ-μάτων, ὡς καὶ κάθε ἄλλη πρᾶξις ἀ-ῶσα τὴν λειτουργίαν καὶ τὸν μηχανι-ν τῶν Δημ. Σχολείων τοῦ Κράτους. Πρὸς τούτοις, τὸ ἐποπτικὸν τοῦτο μβούλιον, νὰ ἀναλάβῃ καὶ τὴν ἔκδοσιν ιδαγωγικοῦ συγγράμματος, ἐκτυπου-ου ἐν τῷ ἐθνικῷ τυπογραφείῳ. Πλὴν ς μεταφράσεως καὶ ἀναθημοσιεύσεως ων ξένων παιδαγωγῶν, διὰ τοῦ πε-δικοῦ αὐτοῦ συγγράμματος, νὰ ανα-ύσσεται καὶ νὰ καθοδηγῆται ὁ διδά-κλος εἰς τὸ ἑαυτοῦ καθῆκον. Διὰ τὴν θοδοσίαν τῶν ἀνωτέρω παιδαγωγῶν διὰ τὴν δαπάνην τοιούτου περιοδι-, νομίζω οἱ δημοδιδάσκαλοι, ἐκ τοῦ σχρου των ἐπιδόματος, προθύμως θὰ τέβαλον μίαν δραχμὴν ἕκαστος κατὰ ρα, διότι πιθανὸν ἡ πολιτεία ὅπως δι' ους τούς κοινωφελεῖς σκοποὺς—νὰ βάλῃ ἀπορίαν χρημάτων!

Ἐπίσης οἱ διδάσκαλοι δέον νὰ τύ-σι ἀνωτέρας ἀναπτύξεως διὰ καταλ-λου διαρρυθμίσεως τῶν διδασκαλείων, δέον οἱ ἀπόφοιτοι τῆς λαϊκῆς ἐκπαι-σεως, νὰ φέρουν μεθ' ἑαυτῶν γνώσεις συναφεῖς πρὸς τὸν ἀγῶνα τῆς ζωῆς, ὅπως πολὺ ὀρθῶς ὑπέδειξεν ὁ κ. Δροσίνης διὰ τοῦ προεισαγωγικοῦ ἐν τῇ «Ἀκροπόλει» ἄρθρου του. Ὡσαύτως πρέπει νὰ λείψῃ ἡ συγγραφικὴ βιομηχανία καὶ ὁ ὁρμαθὸς ἐκεῖνος τῶν ἐγκρινομένων βιβλίων, ἡ πληθωριακὴ τῶν ὁποίων παραγωγὴ, συσκοτίζει καὶ κουράζει τὴν παιδικὴν διάνοιαν.

ww

Πρὸ παντὸς ὅμως ὀφείλομεν νὰ σ.στήσωμεν ὅπως μεταξὺ τῶν δημοδιδασκάλων ἐπικρατήσῃ στρατιωτικὴ πειθαρχία, ἵνα μὴ παρακολουθῶμεν τὰς ὀξυχόλους μεταξὺ συναδέλφων συρράξεις καὶ τοὺς ἄλλους δημοσιογραφικοὺς διαπληκτισμοὺς καὶ κάθε διδάσκαλος νὰ ἰδιοποιῆται τὴν θέσιν τοῦ διευθυντοῦ τοῦ σχολείου, ἐπειδὴ οὐδεμία ἐπίσημος ἀναγνώρισις ὑπάρχει ἐκ μέρους τῆς προϊσταμένης ἀρχῆς. Ὅταν αὐτοὶ οἱ διδάσκαλοι, πρῶτοι δίδουν τὸ παράδειγμα τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀνευβλαβείας καὶ ὅταν δὲν τοὺς διακρίνει ὁ ἐπαγγελματικὸς ζῆλος καὶ ἡ συναδελφικὴ ἀγάπη, τότε καὶ εἰς τὰ μικρὰ στρατόπεδα τῶν μαθητῶν εἰσάγεται κατ' ἀπομίμησιν ἡ ἀσυνταξία καὶ ἀντιπειθαρχικότης. Ὅταν ὁ στρατηγὸς δὲν παρέχει ἑαυτὸν ὑπόδειγμα εὐκόσμου συμπεριφορᾶς, βεβαίως καὶ μεταξὺ τῶν στρατιωτῶν σιγὰ σιγὰ θὰ εἰσχωρήσῃ ἡ διχόνοια καὶ ἐν γένει εἰς τὰς τάξεις τοῦ στρατοπέδου, θὰ ἐπικρατεῖ πάντοτε ἀντιπειθαρχοῦν πνεῦμα. Ἐν ἑνὶ λόγῳ, ὁ διδάσκαλος πρέπει παντοῦ καὶ πάντοτε νὰ παρέχῃ ἑαυτὸν ὑπόδειγμα χρηστότητος καὶ ἀρετῆς. Ἐγὼ μάλιστα, ὡς διακριτικὸν τῆς θέσεως τοῦ δημοδιδασκάλου, θὰ ἀπῄτουν παρὰ τῆς πολιτείας, ὅπως ἐν ὥρᾳ ὑπηρεσίας, τοῖς ἐπιβάλῃ ἰδιαιτέραν στολήν. Ἤθελα δηλ. νὰ ἔβλεπα αὐτοὺς διωργανωμένους ἀπαράλλακτα μὲ σῶμα στρατιωτικόν.

Καθ' ἡμᾶς αὐτὰ ἐν συντομίᾳ εἶνε τὰ κυρίως οὐσιώδη σημεῖα, ἐφ' ὧν ὀφείλει νὰ ἀσχοληθῇ τὸ Ἐκπαιδευτικὸν Συνέδριον. Δὲν ἀρνούμεθα ὅτι εἶνε καὶ πολλὰ ἄλλα τὰ χρήζοντα ἐρεύνης καὶ συζητήσεως, τὰ ὁποῖα ἐπὶ τοῦ παρόντος, διαφεύγουσι τὴν ἀμέσως ἀντίληψιν ἑνὸς μὴ εἰδικοῦ. Πρὶν οὐχ ἧττον τελειώσωμεν τὰς ὀλίγας αὐτὰς γραμμὰς, ἐπιθυμοῦμεν νὰ ἴδωμεν ὅλους τοὺς πολίτας ἀνεξαρτήτως κοινωνικῆς θέσεως, διὰ μιᾶς φωνῆς νὰ ἠχήσουν τὸ σάλπισμα τῆς ἀναδιοργανώσεως τοῦ λαϊκοῦ σχολείου. Τὸ ὑπὸ ἔρευναν θέμα, ὡς ἐκ τῆς ἀπείρως μεγάλης σοβαρότητός του καὶ τοῦ μεγάλου του σκοποῦ, ἀπαιτεῖ κοινὴν ἐνέργειαν καὶ ἐργασίαν, εἰς τὴν ὁποίαν ἕκαστος κατὰ τὸ ἑνὸν ὀφείλει νὰ εἰσφέρῃ. Ἐὰν τὸ Δημοτ. σχολεῖον εἶχεν ἐξαρθῇ εἰς τὸν πραγματικὸν αὐτοῦ προορισμὸν καὶ ἂν οἱ ἀπόφοιτοι τῆς λαϊκῆς ἐκπαιδεύσεως ἐκ τῆς μικρᾶς των ἡλικίας εἶχον μέσα τους τὴν φλόγα ἐκείνην τοῦ πατριωτισμοῦ, ἡ Ἑλλὰς, κατὰ τὸν τελευταῖον πόλεμον δὲν θὰ εἶχε τόσους ριψάσπιδας καὶ φυγάδας. Ὅπως, ἐὰν ἡ Ἱερουσαλὴμ κατεστράφη, τοῦτο τὸ ὀφείλει διότι ἠμέλησε νὰ ὁδηγήσῃ τὰ τέκνα της εἰς τὸ σχολεῖον.

Ὅλοι λοιπὸν μικροὶ καὶ μεγάλοι ὁλοψύχως νὰ ἀφιερωθῶμεν ὑπὲρ τῆς λαϊκῆς ἐκπαιδεύσεως, διότι ἂν ἐγκαίρως—ὅπως εἰς μίαν ὡραίαν του ἐπιστολὴν παρατηρεῖ ὁ κ. Δροσίνης—δὲν μεριμνήσωμεν περὶ πλήρους ἀναδιοργανώσεως ταύτης, φερόμεθα ἀσφαλῶς πρὸς νέον ὄλεθρον ἢ πρὸς ἐθνικὴν σῆψιν εἰρηνεύοντες.

Γαργαλιάνοι, 5 Νοεμβρίου.

Μὲ ἀγάπην

Νῖκος Α. Ἀκμπρόπουλος

— Ἐτοποθετήθη ὁ ὑπίατρος Χαρί· Βασίλειος εἰς τὸ Στρατ. νοσοκο· ν Τυρνάβου ὡς διευθυντής.

— Ἐτοποθετήθη εἰς τὸ 3ον σύνταγ· τοῦ ἱππικοῦ ὁ ὑποκτηνίατρος Α. Ρα· ήλ.

— Ὡνομάσθη ἔφεδρος ἀνθυπίατρος ὁ οῦλος Δημήτριος.

Α ΑΦΡΟΔΙΣΙΑ ΝΟΣΗΜΑΤΑ
Βλενόρροια, σύφιλις, ἕλκη αἱ ἐπιπλοκαὶ αὐτῶν.
Α ΔΕΡΜΑΤΙΚΑ
Ἐκζέματα, λειχῆνες, ἕρπη-ες, ψωρίασις κ.τ.λ.
Θεραπεύονται δι' ὅλως νεω-άτων μεθόδων.
ΠΟ ΤΟΥ ΙΑΤΡΟΥ Σ. ΔΑΜΑΣΚΟΥ·
Εἰδικῶς ἐν Παρισίοις σπουδάσαν-ς καὶ ἐπὶ μακρὸν παρακολουθήσαντος τοῖς αὐτόθι μεγάλοις Νοσοκομείοις st. uis Necker Broca τὰς νεωτάτας θερα-υτικὰς μεθόδους τῶν ἄνω νοσημάτων.
Ἀραστηριωτάτη θεραπεία τῆς υφιλίδος δι' ὅλως ἀνωδύνων έσεων διὰ τῆς εἰδικῆς πρὸς τοῦτο σύ-γγος τοῦ Barthelemy καὶ διὰ ὑδραρ-υρικῶν σκευασιῶν ἃς μεθ' υτοῦ ἐκ Παρισίων ὁ κ. Δαμάσκος όμισε.
Ὧραι ἐπισκέψεως 9—12 π. μ. καὶ —5 μ. μ.
37—Ὁδὸς Πραξιτέλους —37
(Παρὰ τοὺς Ἁγίους Θεοδώρους)

ΙΑΤΡΟΣ
. ΣΤΡΑΒΟΣΚΙΛΔΗΣ
ΜΑΙΕΥΤΗΡ ΓΥΝΑΙΚΟΛΟΓΟΣ
πουδάσας εἰδικῶς ἐπὶ πενταε-τίαν ἐν Βιέννῃ, Βερολίνῳ καὶ Παρισίοις
Δέχεται καθ' ἑκάστην 3—5 μ. μ.
δὸς Γ. Κωνσταντίνου, Πλατεῖαν Ὁμονοίας ἀριθ. 10α

Οἰκονομικώτερα ἀπὸ ὅλα μέρη τοῦ κόσμου, κομψό-ρα καὶ ἀπὸ τὸ Παρίσι ἐν-θεσθε εἰς τοῦ Σαμπράκου άτωθεν Ἀρσακείου).

ΜΑΘΗΜΑΤΑ ΑΓΓΛΙΚΗΣ
ἀπὸ ΑΓΓΛΟΥ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΥ
1— Ὁδὸς Βαλτετσίου—31

κατηγορούμενος ἐπὶ ἐξυβρίσει κατὰ ἀνωτέρου καὶ ἀντιστάσει κατ' ἐνόπλου δυνάμεως.

ΠΟΙΚΙΛΑ

Αθηναϊκά

Ο «ΡΩΜΗΟΣ»

(Περιεχόμενα)

Τῆς Μις τῆς Δούγκαν ὁ χορὸς
κ' ὁ Φασουλῆς ὁ φλογερός.

—

Τὸν Ρωμηὸ, τὸν πρῶτο χάχα,
γυμνοὶ Βάκχοι τὸν κερνοῦν,
κ' οἱ ξεβράκωτοι μονάχα
'στὸ Ρωμαΐικο περνοῦν.

—

Κι' ἀπορῶν ὁ κόσμος μένει
πῶς ὀλίγοι βρακωμένοι
προσκυνοῦν τοὺς ξεβρακώτους
καὶ τοὺς βάζουν σ' ὅλα πρώτους.

ΧΡΩΜΑΤΙΣΤΑ ΔΕΛΤΑΡΙΑ ΑΘΗΝΩΝ καλλιτεχνικώτατα παρέλαβε χθὲς τὸ Διεθνὲς Βιβλιοπωλεῖον Ἐλευθερουδάκη.

ΑΥΡΙΟΝ Κυριακὴν ἐν τῷ «Ἑταιρίᾳ τῶν Φίλων τοῦ Λαοῦ» διδάξουσι τὴν ὥραν 8ην μ. μ. ὁ κ. Γεώργιος Χατζηγιαννάκογλους περὶ τοῦ «Ἀλβανιαοῦ ζητήματος».

ΕΝ ΤΩ ΠΑΡΝΑΣΣΩ σήμερον Σάββατον ὥρᾳ 5 1)2 μ. μ. γεννήσεται ἡ ὀγδόη διάλεξις τοῦ κ. Σπυρ. Π. Λάμπρου περὶ Φλωρεντίας καὶ Ἀθηνῶν μετὰ προβολῆς φωτεινῶν εἰκόνων ('Η σύνοδος τῆς Φλωρεντίας καὶ ἡ ἅλωσις τῆς Κωνσταντινουπόλεως). 'Η εἴσοδος δι' εἰσιτηρίων.

ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ φοιτητὰς καὶ τοὺς μαθητὰς, ὅσοι ἠσκοῦντο εἰς τὰ ὅπλα ἐν τῷ Σκοπευτηρίῳ τῆς Καλλιθέας, καθίσταται γνωστὸν ὅτι αὔριον Κυριακὴν, ὥρᾳ 10 π. μ., ἐν τῇ αἰθούσῃ τῆς 'Εταιρίας τῶν Φίλων τοῦ Λαοῦ» ὁ κ. Ἀντωνόπουλος, ἀφοῦ πρῶτον δώσῃ αὐτοῖς ἀναγκαίας τινὰς πληροφορίας, θὰ συμπληρώσῃ τὴν ἐν τῇ Νομικῇ Σχολῇ διακοπεῖσαν ὁμιλίαν του περὶ στρατοῦ.

ΤΟ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΤΗΣ ΠΑΙΔΕΙΑΣ δι' ἐγγράφου του πρὸς τὸν ἐπιθεωρητὴν τῶν δημοτικῶν σχολείων Ἀθηνῶν ὑπέδειξεν, ὅπως συστήσῃ εἰς τοὺς δημοδιδασκάλους τῶν ἐνταῦθα σχολείων καὶ λάβουν μέρος εἰς τὴν ὑποδοχὴν ἥτις θὰ γίνῃ κατὰ τὴν ἄφιξιν τοῦ πρίγκηπος Ἀνδρέου μετὰ τῆς συζύγου του πριγκηπίσσης Ἀλίκης, παρατάσσοντες τοὺς μαθητάς των εἰς τὰς ὁδοὺς συμφώνως μὲ τὸ ἐκδοθησόμενον πρόγραμμα.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Διωρίσθη Γραμματεὺς πρώτης τάξεως παρὰ τῷ ὑγειονομικῷ τμήματι τοῦ ὑπουργείου τῶν Ἐσωτερικῶν ὁ κ. Ἰωάννης Τσιφλᾶκος.

— Διορίζεται ἀστυνόμος Πύργου ὁ λοχαγὸς κ. Νικόλ. Χριστοδούλου.

— Μετατίθεται ἐκ τοῦ 1ου συντάγματος τοῦ ἱππικοῦ εἰς τὸ 2ον ὁμοίου ὅπλου ὁ ἀνθυπίλαρχος Παπακώστας Ἀδαμάντιος.

ΚΟΙΝΩΝΙΚΑ

ΜΝΗΜΟΣΥΝΟΝ

Τελοῦντες σήμερον Σάββατον ὥραν 8 1)2 π. μ. μνημόσυνον ἐν τῷ ἱερῷ ναῷ τοῦ Ἁγ. Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου ὑπὲρ ἀναπαύσεως τοῦ προσφιλοῦς μας

ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΒΟΥΛΓΑΡΗ

Παρακαλοῦμεν τοὺς τιμῶντας τὴν μνήμην αὐτοῦ νὰ προσέλθωσι καὶ ἐνώσωσι μεθ' ἡμῶν τὰς πρὸς τὸν Ὕψιστον δεήσεις των.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 20 Δεκεμβρίου 1903.

Ἡ σύζυγος
Εὐαγγελία Βούλγαρη

Τὸ τέκνον — Ἡ μήτηρ
Γεωργία Βούλγαρη — **Πηνελ. Βούλγαρη**

Οἱ ἀδελφοὶ
Ὀλυμπιὰς Δημητρέα, Ἀγγελικὴ Καντόρου, Ἐλευθερία Κολοκοτσᾶ, Παναγιώτης Δημητρέας, Παναγιώτης Καντῶρος, Διονύσ. Κολοκοτσᾶς, Ὄλγα Παπαδοπούλου, Βασ. Παπαδόπουλος, Περικλῆς Ζερβόπουλος, Γεωργία Ζερβοπούλου.

ΜΝΗΜΟΣΥΝΟΝ

Ἀρχιερατικὸν μνημόσυνον τελοῦντες ἐν τῷ ναῷ τῆς Ἁγίας Τριάδος τὴν προσεχῆ Κυριακὴν 21 τρ. μ. καὶ ὥραν 9 1)2 π. μ. ὑπὲρ τῆς ψυχῆς τοῦ ἀγαπητοῦ ἡμῶν ἀδελφοῦ

ΚΩΝΣΤ. Β. ΜΟΥΤΖΟΠΟΥΛΟΥ

παρακαλοῦμεν τοὺς φίλους ὅπως εὐαρεστούμενοι προσέλθωσι καὶ ἑνώσωσι μεθ' ἡμῶν τὰς πρὸς τὸν Ὕψιστον δεήσεις των.

Ἐν Πειραιεῖ τῇ 19 Δεκεμβρίου 1903.

Οἱ ἀδελφοὶ
Γ. Β. Μουτζόπουλος ἱερεὺς
Ν. Β Μουτζόπουλος

('Η παροῦσα θεωρηθήτω καὶ ὡς ἰδιαιτέρα πρόσκλησις.)

ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

Τὸ δικαστήριον τῶν ἐν Ἀθήναις Πρωτοδικῶν διὰ τῆς ὑπ' ἀριθμ. 8160 ἐ. ἔ. ἀποφάσεώς του ἐκήρυξε διαλελυμένον τὸν μεταξὺ τοῦ Εὐαγγέλου Παπαλεξανδρῆ, καὶ τῆς συζύγου του Μαρίκας τὸ γένος Ν. Κεφαληναίου γάμον.

Ἀκριβὴς περίληψις.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 19 Δεκεμβρίου 1903.

'Ο πληρεξ. δικηγόρος
Θ. Πιλάλης

ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

τῆς ὑπ' ἀριθ. 234 καὶ ἀπὸ 29 Σεπτεμβρίου 1903 ἀποφάσεως τοῦ Εἰρηνοδικείου Ἄρτης ἐκδοθείσης μεταξὺ τοῦ ἐνάγοντος Στέφου Πολίτου παραστάντος διὰ τοῦ πληρεξουσίου του Γεωργίου Νούτσου δικηγόρου καὶ τῶν ἐναγομένων Βασιλικῆς Α. Μπαρτζόκα, συζύγου Χρήστου Λ. Βασιλείου, Ἀρετῆς Α. Μπαρτζόκα συζύγου Ν. Ἀράπη καὶ προσωρινῶς διαμενούσης ἐνταῦθα καὶ Παρασκευῆς Α. Μπαρτζόκα, ὡς ἐξ ἀδιαθέτου κληρονόμων τοῦ ἀποβιώσαντος πατρός των Α. Μπαρτζόκα, κατοίκου Νησίστης, τῆς δὲ Παρασκευῆς Α. Μπαρτζόκα, κατοίκου Νησίστης τοῦ ὀθωμανικοῦ μήπω παρασταθεισῶν.

Διὰ ταῦτα

Δικάζον ἐρήμην τὴν ἐναγομένην. Δέχεται τὴν κατ' αὐτῆς κλῆσιν τοῦ ἐνάγοντος. Ὑποχρεοῖ τοὺς ἐναγομένους ἵνα ὑπὸ τὴν ρηθεῖσαν ἰδιότητά των πληρώσωσι τῷ ἐνάγοντι διὰ τὴν ἐν τῇ κλήσει καὶ τῷ ἱστορικῷ τῆς παρούσης αἰτίαν δραχ. 150 ἐντόκως πρὸς 24 ο)ο ἐτησίως ἀπὸ τῆς ὑπερημερίας ἄχρις ἐξοφλήσεως, κηρύσσει τὴν παροῦσαν ἐκτελεστήν.

Καταδικάζει τὰς ἐναγομένας εἰς τὰ τοῦ ἐνάγοντος δικ. ἔξοδα καὶ τέλη δραχ. 23.

Ἐκρίθη ἀπεφασίσθη καὶ ἐδημοσιεύθη ἐν Ἄρτῃ καὶ ἐπ' ἀκροατηρίου παραχρῆμα.

'Ο εἰρηνοδίκης
Χ. Ι. Οἰκονόμου

'Ο ὑπογραμματεὺς
Κ. Μπαγιάκης

Ὅτι ἀκριβὲς ἀντίγραφον.
Ἄρτα, αὐθημερόν.
'Ο τοῦ ἐνάγοντος Στέφου Πολίτου πληρεξούσιος δικηγόρος
Γεώργιος Χ. Νοῦτσος

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΤΗΣ ΥΓΙΕΙΑΣ

ΕΚΔΙΔΕΤΑΙ ΔΙΣ ΤΟΥ ΜΗΝΟΣ

Πολύτιμος ὁδηγὸς καὶ ἀπαραίτητος σύμβουλος διὰ πάντα ἄνθρωπον καὶ πᾶσαν οἰκογένειαν

Ἐκλαϊκεύει ὅλα τὰ ζητήματα τῆς **Ὑγιεινῆς** ὅσα ἐνδιαφέρουν τὸν ἄνθρωπον εἰς τὸν καθημερινόν του βίον πρὸς **διατήρησιν ἀκμαίας καὶ ἀνθηρᾶς τῆς ὑγείας του,** πρὸς ἀποφυγὴν καὶ προφύλαξιν ἀπὸ **πάσης ἀσθενείας** καὶ ἐπιδημίας.—Διδάσκει τοὺς ΟΙΚΟΓΕΝΕΙΑΡΧΑΣ καὶ τὰς ΜΗΤΕΡΑΣ πῶς ν' ἀνατρέφωσιν **ὑγιῆ καὶ εὔρωστα τὰ τέκνα των** καὶ πῶς νὰ ἐλαττώσωσι τὴν **φοβερὰν θνησιμότητα** τῆς βρεφικῆς ἡλικίας· τοὺς ΕΠΑΓΓΕΛΜΑΤΙΑΣ πῶς νὰ προλαμβάνωσι τοὺς ἀνθυγιεινοὺς τυχὸν ὅρους τοῦ ἐπαγγέλματός των· τὰς ΓΥΝΑΙΚΑΣ, πῶς νὰ περιποιῶνται καὶ διατηρῶσι τὴν **καλλονὴν καὶ ἀνθηρότητά** των κλπ. κλπ.

'Η ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΤΗΣ ΥΓΙΕΙΑΣ διδάσκει εἰς γλῶσσαν εὐληπτον καὶ χωρὶς ἐπιστημονικοὺς ὅρους τὰ **πῶς** καὶ **διατί** ὅλων τῶν ζητημάτων τῆς ὑγείας,—ποῖαι τροφαί, ποτὰ,

ΕΜΠΡΟΣ 20 Δεκ 1913

Η ΑΠΟΚΑΛΥΨΙΣ ΤΟΥ ΗΜΕΡΗΣΙΟΥ ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΟΥ

Ἀξιότιμε κύριε Διευθυντά,

Τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ ἐν Ἀθήναις ἀνταποκριτοῦ τοῦ «Ἡμερησίου Χρονογράφου», τὴν ἀφορῶσαν αἴτησιν τῆς Αὐστριακῆς Κυβερνήσεως πρὸς τὴν Πύλην περὶ παραχωρήσεως προνομίου κατασκευῆς σιδηροδρομικοῦ συμπλέγματος εἰς τὴν δυτικὴν Μακεδονίαν, εἰς τὴν Ἤπειρον καὶ ἐν μέρει εἰς τὴν Ἀλβανίαν, τὴν ἐσχολιάσατε σήμερον ἐπὶ τῇ βάσει μιᾶς ὑπονοίας· ὅτι ἡ ἀλληλογραφία τοῦ λονδινίου φύλλου δὲν ἐγράφη ἐξ Ἀθηνῶν ἀλλ' ἐν Λονδίνῳ. Καὶ ἐπειδὴ φαίνεσθε ἀποδίδοντες εἰς τὴν **ἀπροσδόκητον** ταύτην **λεπτομέρειαν** ἐξαιρετικὴν σημασίαν, δὲν εἶνε ἄπορον, ὅτι ἀντὶ νὰ ὁμιλήσητε περὶ Αὐστρίας σκευωρούσης ἐν Μακεδονίᾳ, ἢ περὶ Ἑλλάδος ἀδρανούσης ἐν Μακεδονίᾳ καὶ κοιμωμένης ἐν Ἀθήναις κατηνέχθητε κατὰ τῆς ἀνειλικρινείας καὶ μεροληψίας τῆς Ἀγγλίας.

Καὶ ὅμως ἡ ἀλληλογραφία ἐκείνη ἐγράφη ἐν Ἀθήναις καὶ ὁ ἀνταποκριτὴς τοῦ «Ἡμερησίου Χρονογράφου» δὲν ἔλαβε τὰς πληροφορίας του οὔτε ἐκ τῆς ἀγγλικῆς οὔτε ἐκ τῆς αὐστριακῆς πρεσβείας, πολλῷ δὲ ὀλιγώτερον ἐκ τοῦ θησαυροῦ τῆς φαντασίας του. Ἐὰν δὲ εἰς τὸ ἀποκαλυφθὲν σχέδιον τοῦ σιδηροδρομικοῦ συμπλέγματος ἀποδίδετε πολιτικήν τινα σημασίαν, μὴ ἀρνηθῆτε εἰς τὰς Ἀθήνας τὴν τιμὴν ὅτι τυγχάνουσι **κέντρον εἰς τὸ ὁποῖον δύνανται νὰ συγκεντρωθῶσι καὶ σοβαραὶ πληροφορίαι.** Περὶ τοῦ σχεδίου μάλιστα τούτου καὶ περὶ τῆς αἰτήσεως τῆς ἀπευθυνθείσης ὑπὸ τῆς Αὐστρίας εἰς τὴν Πύλην γνωρίζουσιν αἱ Ἀθῆναι καὶ ἄλλας ἀκόμη λεπτομερείας, πολὺ σοβαρωτέρας σημασίας, τὰς ὁποίας δὲν ἠθέλησαν, δὲν ἔκριναν καλὸν ν' ἀνακοινώσωσιν εἰς τὸ Εὐρωπαϊκὸν κοινὸν διὰ τοῦ ἀνταποκριτοῦ τοῦ «Ἡμερησίου Χρονογράφου».

Ἀλλὰ τὸ εἴπετε: «Εἶνε πολὺ κλασικῶς καὶ πολὺ βασίμως ἀνεγνωρισμένη ἐν Ἑλλάδι ἡ ἀλήθεια, ὅτι Ρωσία καὶ Αὐστρία ἔχουσι βλέψεις ἐν Ἀνατολῇ.» Τί ἔχει νὰ προσθέσῃ ἡ ἀποκάλυψις τοῦ «Ἡμερησίου Χρονογράφου» εἰς τὰς περὶ τῆς ἀληθείας ταύτης ἀποδείξεις, ὅταν ἔχωμεν αὐτὴν τὴν ὁμολογίαν τῆς Αὐστρίας διὰ στόματος τοῦ κόμητος Ἀνδράση ἐξενεχθεῖσαν ἐν πληθούσῃ συνεδριάσει τοῦ συνεδρίου τοῦ Βερολίνου; Ἀπὸ τῆς ἀπόψεως ταύτης ἡ ἀταραξία σας καὶ ὁ ἐκ τοῦ ἄρθρου σας ἀποκλεισμὸς πάσης ὑστερικῆς φωνῆς κατὰ τῆς Αὐστρίας ἀπέναντι τῆς ἀποκαλύψεως εἶνε πρὸς τιμὴν τῆς πολιτικῆς ὡριμότητος καὶ εὐκρασίας τῆς Ἑλληνικῆς δημοσιογραφίας.

Ἐκεῖνο τὸ ὁποῖον δέν μοι ἀρέσκει εἰς τὰ γραφόμενά σας εἶνε ἡ εὐκολία μεθ' ἧς ἀπεδώσατε εἰς τὸ ἀγγλικὸν δημοσίευμα τὴν ὀπισθοβουλίαν τοῦ «νὰ καταστήσῃ τὴν ἐν Μακεδονίᾳ ἐνέργειαν τῆς Ρωσίας καὶ τῆς Αὐστρίας ὕποπτον εἰς τὸν Σουλτᾶνον καὶ εἰς τοὺς Ἕλληνας·» ἐκεῖνο τὸ ὁποῖον δέν μοι ἀρέσκει εἰς τὰ γραφόμενά σας εἶνε ἡ προκατάληψίς σας, ὅτι «ἐν Ἀγγλίᾳ ἀποδίδουσιν ἀπό τινος τόσην ὑπερβολικὴν σημασίαν εἰς πᾶν ὅ,τι παραβλάπτει τὰ βουλγαρικὰ συμφέροντα, ὥστε εἰς πᾶσαν πολιτικὴν ἐνέργειαν ν' ἀποκαλύπτωσι παγῖδας ἐναντίον τῶν συμφερόντων ὁλοκλήρου τῆς Εὐρώπης».

Ἐκ τῆς ἐμῆς ἀποκαλύψεως σᾶς ἐπιβάλλεται νὰ πεισθῆτε ὅτι ἐπὶ τοῦ προκειμένου τοὐλάχιστον ἡ ἀλγλικὴ ὀπισθοβουλία ἔλειπε καὶ ἡ προκατάληψίς σας δὲν ἔχει στήριγμα. Ἀλλ' ἐὰν ἠθέλετε νὰ κάμητε ἕνα δύο βήματα ἀκόμη πρὸς τὰ ὀπίσω καὶ ν' ἀποβλέψητε πρὸς τὰς διαθέσεις τῆς κοινῆς γνώμης τῆς τε Ἀγγλίας καὶ Γαλλίας διὰ μέσου ἀτμοσφαίρας ἀπηλλαγμένης τῶν ἀτμῶν τῆς καχυποψίας καὶ τῆς προκαταλήψεως τοῦ φιλοβουλγαρισμοῦ, δὲν νομίζετε ὅτι θὰ ἐβλέπετε εὐκρινέστερον καὶ θὰ διεκρίνετε σαφέστερον τὰ πράγματα;

Καὶ σᾶς παρακαλῶ δὲν μοὶ κάμνετε τὴν χάριν νὰ μοὶ εἴπητε εἰς τὶ ὀφείλεται καὶ διατὶ αὐτὸς ὁ φιλοβουλγαρισμός; Ἐλέχθη ὅτι ἡ Ἀγγλία ὑπέθαλψε καὶ προήσπισε τὸ πραξικόπημα τῆς Φιλιππουπόλεως τοῦ 1885, ἵνα δημιουργηθῇ ἰσχυρὰ Βουλγαρία κατὰ τῆς Ρωσσίας. Κανένα ἄλλον λόγον μέχρι τοῦδε δὲν ἤκουσα τῆς φιλοβουλγάρου τῶν Ἄγγλων πολιτικῆς.

Ἀλλ' ἂν αὐτὸς εἶνε ὁ λόγος τοῦ Ἀγγλικοῦ φιλοβουλγαρισμοῦ, δὲν εἴμεθα ἄξιοι τῆς ἐσχάτης καταδίκης, ὅτι δὲν ἐμφανιζόμεθα ἐνώπιον τῆς Εὐρώπης ὅλης ἡμεῖς ὡς τὸ στοιχεῖον ἐκεῖνο τὸ ὁποῖον ἀσφαλέστερον παντὸς ἄλλου δύναται ν' ἀποτελέσῃ τὸ κατὰ τῆς Ρωσσικῆς ἐν τῇ χερσονήσῳ μας ἐπεμβάσεως πρόφραγμα; Καὶ ἀντὶ νὰ μεμφώμεθα τὸν ἀγγλικὸν φιλοβουλγαρισμὸν, δὲν εἶνε φρονιμώτερον καὶ πολιτικώτερον νὰ μεμφώμεθα τὴν ἡμετέραν ἀβελτηρίαν, δὲν εἶνε φρονιμώτερον καὶ πολιτικώτερον νὰ ἀποβάλωμεν τὴν ἀβελτηρίαν ταύτην καὶ νὰ ἐμφανισθῶμεν ἐνώπιον τῆς Εὐρώπης καὶ τῆς Ἀγγλίας διὰ τῆς ζητικότητός μας ὡς ἡ ἐγγύησις τῆς ἰσορροπίας καὶ τῆς εἰρήνης τῆς Εὐρώπης ἐν τῇ Ἀνατολῇ;

Τὸ τουρκικὸν Κράτος καταρρέει· ἡμεῖς πρῶτοι ἐκ τῶν λαῶν τῆς Ἀνατολῆς κατεφέραμεν τὰ ἰσχυρότερα κτυπήματα κατ' αὐτοῦ. Ὡς χθὲς ἀκόμη δὲν ἐπαύομεν καταφέροντες τὰ κτυπήματα τῆς κατεδαφίσεως ἐν Κρήτῃ καὶ ἠπειλοῦμεν ὅμοια ἐν Μακεδονίᾳ. Ἡμεῖς ἐπείσαμεν τὴν Εὐρώπην περὶ τῆς τουρκικῆς ἀβελτηρίας καὶ τῆς ἀναγκης τῆς διαδοχῆς. Καὶ ὅταν ἔρχωνται οἱ Βούλγαροι ὅπως ἦλθαν ἐφωδιασμένοι μὲ καρτερίαν, μὲ ἀντοχὴν, μὲ κηρύγματα φιλελεύθερα ἐν Μακεδονίᾳ, μὲ κηρύγματα φιλελεύθερα ἐν Εὐρώπῃ, μὲ στατιστικὰς — ψευδεῖς, ἀδιάφορον πάντως μὲ πολλὰ προσχήματα, μὲ πολλὴν εὐφυΐαν ἐνεργείας πρὸς συναρπαγὴν τῆς Εὐρώπης — ὅταν ἔρχωνται οὕτω οἱ Βούλγαροι καὶ καταγγέλλουσι τὴν τουρκικὴν κακοδιοίκησιν καὶ ζητοῦσι μεταρρυθμίσεις, αὐτονομίαν, ἐλευθερίαν, ἀπορεῖτε πῶς ὁ ἀγών των εὑρίσκει συμπαθείας;

Ἐξανίστασθε κατὰ τῆς ὑποδοχῆς ἧς τυγχάντι ὁ ἀξιότιμος κ. Σαράφωφ ἐν Λονδίνῳ ἐν ἀντιθέσει πρὸς τὸν ἀντιπρόσωπον τοῦ Ἑλληνισμοῦ κ. Καζάζην, ὅστις ἠναγκάθση νὰ καταφύγῃ εἰς τὴν Ὀξφόρδην ὡς πρώην πρύτανις τοῦ Ἑλλην. Πανεπιστημίου.

Ἀλλὰ μεταξὺ τοῦ κ. Καζάζη καὶ τοῦ ἀξιοτίμου κ. Σαράφωφ δὲν ὑφίσταται μόνον ἡ διαφορά, ὅτι ὁ μὲν εἶνε καθηγητὴς τοῦ Φυσικοῦ δικαίου καὶ ὁ ἄλλος λῃστὴς καὶ δολοφόνος. Ὑπάρχει καὶ μία ἄλλη ἀκόμη, ὅτι ὁ μὲν Σαράφωφ ἀγωνίζεται ὑπὲρ ἐλευθερίας — δὲν ὠφελεῖ τίποτε νὰ τὸ ἀρνούμεθα καὶ νὰ ἐξαίρωμεν τὴν ἰδιότητα τοῦ δολοφόνου· αὐτὸ τὸ εἴδομεν, δὲν ἔχει πέρασιν — ὁ δὲ κ. Καζάζης ἀπῆλθεν εἰς Εὐρώπην κῆρυξ τοῦ τουρκικοῦ καθεστῶτος. Ὅταν εἰς τὸ Παρίσι τὸν ἐστενοχώρησαν νὰ ὁμιλήσῃ σαφέστερον περὶ τῶν μεταρρυθμίσεων κατέληξεν εἰς τὸ νὰ εἴκῃ: Θέλομεν τὴν ἐφαρμογὴν τῶν ὑφισταμένων νόμων· καὶ ὁ Berard ὁμιλεῖ περὶ χαμηδείων νόμων ὡς τοῦ ἰδεώδους μας. Τὸ ἐσκέφθητε καλὰ αὐτό; νὰ θέλωμεν νὰ βάλωμεν τὸν κόσμον εἰς τὴν Εὐρώπην νὰ ὁμιλῇ καὶ νὰ ἀγορεύῃ ὑπὲρ ἡμῶν καθ' ἣν ὥραν τίποτε δὲν ζητοῦμεν τὸ ἀντάξιον τοῦ Ἑλληνισμοῦ, τίποτε δὲν ζητοῦμεν τὸ ἀντάξιον τῶν φιλελευθέρων τῆς Εὐρώπης;

Οἱ φίλοι μας τὰς ἔχασαν μαζί μας. Ὁ Ρενὰχ, μαθητὴς τοῦ Γαμβέτα καὶ τῶν Ἀθηνῶν, ὡμίλησεν ἐν τῷ ἑλληνικῷ συλλαλητηρίῳ τῶν Παρισίων πνιγόμενος ὁ ἄνθρωπος ἐκ τῆς στενοχωρίας εἰς ἣν τὸν περιῆγεν ἡ ἀλόγιστος πολιτική μας καὶ δὲν κατώρθωσε νὰ ἐξέλθῃ τῆς στενοχωρίας χωρὶς πλαγίαν ἀποδοκιμασίαν τῆς πολιτικῆς μας ταύτης.

Καὶ ἔπειτα το εὑρίσκετε παράδοξον ὅτι εἰς τὴν σημείωσιν περὶ τοῦ γεύματος ὅπερ ἐδόθη πρὸς τιμὴν τοῦ κ. Καζάζη ἀναφέρονται μόνον ἐκεῖνοι οἵτινες δὲν ἔλαβον μέρος εἰς αὐτό!

Μεθ' ὅλα ταῦτα ἡμεῖς δὲν ἐννοοῦμεν νὰ εὕρωμεν τὸ πταῖσμα ἐν ἡμῖν αὐτοῖς. Δὲν πταίομεν ἡμεῖς οἵτινες ἠρνήθημεν τὴν ἀποστολὴν τοῦ ἑλληνισμοῦ, ἀλλ' οἱ Γάλλοι καὶ οἱ Ἄγγλοι φιλελεύθεροι οἱ ὁποῖοι ἔχουν ὦτα καὶ καρδίαν πρὸς τὴν φωνὴν τῆς ὀδύνης καὶ ἐλευθερίας, μὴ ἀποδίδοντες τόσην σημασίαν εἰς τὸ γεγονὸς ὅτι ἔρχεται αὕτη ἐκ Σόφιας καὶ οὐχί ἐξ Ἀθηνῶν, ὥστε νὰ κλείσουν διὰ τοῦτο τὰ ὦτα καὶ νὰ κρατήσωσι τοὺς παλμοὺς τῆς καρδίας των μέχρις οὗ εὐδοκήσωμεν ἡμεῖς νὰ ἐξεγείρωμεν καὶ νὰ ἐπικαλεσθῶμεν τὰ εὐγενῆ των αἰσθήματα.

Καὶ ἵνα ἐπανέλθωμεν εἰς τὸν «Ἡμερήσιον Χρονογράφον», ἐξ ὅλης τῆς ἀποκαλύψεως, ἐκεῖνο τὸ ὁποῖον εἰς ἐμὲ ἔκαμε τὴν ἀλγεινοτέραν ἐντύπωσιν εἶνε τὰ σχόλια τῆς Ἀγγλικῆς ἐφημερίδος. Διότι δὲν ἐνόμισεν αὕτη ὅτι αἱ βλέψεις τῆς Αὐστρίας ἐπὶ τῆς ἀπὸ τοῦ Ἀξιοῦ μέχρι τοῦ Ἀδρία χώρας θὰ προσέκρουε κατὰ τῶν πόθων καὶ τῶν ἀξιώσεων τῆς Ἑλλάδος, ἀλλὰ κατὰ τῶν ἀξιώσεων τῆς Ἰταλίας καὶ.... τοῦ Μαυροβουνίου!

Διότι ἡμεῖς ἐστείλαμεν τὸν κ. Καζάζην νὰ κηρύξῃ εἰς τὴν Εὐρώπην, ὅτι θέλομεν τὸ Τουρκικὸν καθεστώς.

Μεθ' ὑπολήψεως
Α. Ἀργυρὸς

(Λογγία – Μακεδονία)

18 Δεκ 1903

ΑΚΡΟΠΟΛΙΣ

ΓΡΑΦΕΙΑ: ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ 9.-ΤΗΛΕΦ. ΑΡΙΘ. 140 | ΕΤΟΣ Κ'. ΑΡΙΘΜΟΣ 7829 | ΙΔΙΟΚΤΗΤΗΣ Β. ΓΑΒΡΙΗΛΙΔΗΣ | ΑΘΗΝΑΙ, ΠΕΜΠΤΗ 18 ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΥ 1903 | 5 ΛΕΠΤΑ ΕΚΑΣΤΟΝ ΦΥΛΛΟΝ 5

Η ΚΑΤΑΔΙΩΞΙΣ ΤΟΥ ΚΑΘΗΓΗΤΟΥ κ. ΜΙΣΤΡΙΩΤΟΥ

ΑΥΣΤΡΙΑΚΑ ΤΕΧΝΑΣΜΑΤΑ ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

ΜΥΣΤΙΚΟΝ ΣΧΕΔΙΟΝ ΣΙΔΗΡΟΔΡΟΜΩΝ ΕΝ ΗΠΕΙΡΩ ΚΑΙ ΑΛΒΑΝΙΑ

ΔΙΑΜΕΛΙΣΜΟΣ ΤΗΣ ΤΟΥΡΚΙΑΣ ΜΕΤΑΞΥ ΑΥΣΤΡΙΑΣ ΚΑΙ ΡΩΣΙΑΣ

Ὁ ἐν Ἀθήναις ἀνταποκριτὴς τῶν «Ἡμερησίων Χρονικῶν» τοῦ Λονδίνου διαβεβαιοῖ πρὸς τὸ ἔγκριτον Λονδίνειον ὄργανον τὰ ἑξῆς ἀποκαλυπτικώτατα περὶ τῆς ἀληθοῦς πολιτικῆς, ἣν ἀκολουθοῦν Αὐστρία καὶ Ρωσσία, ἐν τῷ Μακεδονικῷ καὶ γενικώτερον ἐν τῷ Ἀνατολικῷ ζητήματι:

Η ΦΑΙΝΟΜΕΝΙΚΗ ΠΟΛΙΤΙΚΗ

Εἰ καὶ πολλαχόθεν ἐξεφράσθησαν ἐνδοιασμοὶ περὶ τῆς εἰλικρινείας τῆς Αὐστρίας ἐν Μακεδονίᾳ, ἡ πολιτικὴ ἣν ἡ δύναμις αὕτη ἠκολούθησεν ἐν τῷ Μακεδονικῷ ζητήματι ἔτυχε γενικῆς ἐπιδοκιμασίας ἢ μᾶλλον ὑποστηρίξεως παρὰ τῶν Μεγάλων Δυνάμεων, ἔτι δὲ καί τινος εὐγνωμοσύνης παρὰ τῶν ἐλασσόνων τοῦ Αἵμου Κρατῶν. Διὰ τῆς ἐπιδεξίου ταύτης πολιτικῆς καὶ τὰ συμφέροντα τῆς δεινοπαθούσης χώρας φαίνονται ὅτι τυγχάνουσιν εὐμενοῦς μερίμνης καὶ ἡ φιλοτιμία τοῦ Σουλτάνου ἱκανοποιεῖται καὶ αἱ βλέψεις τῆς Ρουμανίας καὶ Σερβίας λαμβάνονται πρὸ ὀφθαλμῶν. Προκειμένου δὲ περὶ Ἑλλάδος καθ' ἃ φαίνεται αἱ ἀπαιτήσεις αὐτῆς τυγχάνουσιν ἰδιαζούσης μερίμνης παρὰ τοῦ αὐστριακοῦ Ἀνακτοβουλίου· ἐὰν κρίνωμεν ἐκ τῶν ἐπιδεικτικῶν τιμῶν ἃς ἡ Αὐστριακὴ Αὐλὴ ἐπεδαψίλευε τῷ τε Βασιλεῖ Γεωργίῳ καὶ τῷ πρίγκηπι Γεωργίῳ τῆς Ἑλλάδος κατὰ τὴν ἐπ' ἐσχάτων διάβασιν Αὐτῶν δι' Ἀββαζίας καὶ Βιέννης.

ΠΡΑΞΙΚΟΠΗΜΑ!

Ἀλλ' ἅπασα ἡ διαλλακτικὴ αὕτη πολιτικὴ τῆς Αὐστρίας φαίνεται νῦν ὡς λίαν φίλαυτος, σκοποῦσα εἰς σχεδιασμένον πραξικόπημα ἐν Μακεδονίᾳ τὸ πραξικόπημα τοῦτο, ὅπερ, ἐὰν [illegible] εἰς τὴν διανο[illegible] εὐρωπαϊκῆς Τουρκίας, μεταξὺ Ρωσσίας καὶ Αὐστρίας, τῆς μὲν Ρωσσίας ἐπικυριαρχούσης ἐπὶ πάσης τῆς σλαυικῆς νομιζομένης χώρας, πρὸς ἀνατολὰς τῆς ἀπὸ Μητροβίτσης μέχρι Θεσσαλονίκης σιδηροδρομικῆς γραμμῆς, τῆς δ' Αὐστρίας βαθμηδὸν ἐμμέσως κατακτωμένης ὅλην τὴν δυσμικὴν Μακεδονίαν, καὶ τὴν Ἤπειρον καὶ Ἀλβανίαν. Περιστατικά τινα ἅπερ ἀδυνατῶ νὰ ἀναφέρω ὡρισμένως παρέσχον μοι τὴν εὐκαιρίαν, ὅπως προμηθευθῶ ἐκ πηγῆς αὐθεντικῆς πιστὸν ἀντίγραφον σιδηροδρομικοῦ σχεδίου, ὑποβληθέντος ἤδη εἰς τὴν ἀκούσιον ἔγκρισιν τοῦ Σουλτάνου πειθαναγκαζομένου νὰ παραχωρήσῃ τῇ Αὐστρίᾳ τὸ προνόμιον κατασκευῆς πλήρους σιδηροδρομικοῦ δικτύου πρὸς δυσμὰς τῆς ἀπὸ Μητροβίτσης μέχρι Θεσσαλονίκης ὑπαρχούσης γραμμῆς,

ΠΛΟΚΑΜΟΙ ΟΦΕΩΣ

Τὸ σιδηροδρομικὸν τοῦτο δίκτυον ὁρμᾶται ἐκ Μοναστηρίου, τῆς ἕδρας τῆς διοικήσεως, διακλαδοῦται δὲ κατὰ πάσας τὰς διευθύνσεις, καθ' ὅσον πρὸς βορρᾶν μὲν βαίνει εἰς Γράσκον καὶ λήγει εἰς τὴν ἐνεστῶσαν ἀπὸ Μητροβίτζης μέχρι Θεσσαλονίκης γραμμήν, πρὸς δυσμὰς δὲ κατευθύνεται εἰς Στρούγαν κἀκεῖθεν εἰς Ἐλβασσάν, ἔνθα διακλαδοῦται, προχωροῦν πρὸς μὲν δυσμὰς εἰς Δυρράχιον ἐπὶ τῆς παραλίας, πρὸς δὲ νότον διὰ Γράμμου καὶ Βερατίου εἰς Αὐλῶνα ἑτέραν παράλιον πόλιν. Ἐξ Αὐλῶνος ἡ γραμμὴ λαμβάνει Ν. Α. διεύθυνσιν πρὸς τὸ Ἀργυρόκαστρον καταλήγει δ' εἰς Ἰωάννινα. Ἐξ Ἰωαννίνων πάλιν διακλαδοῦται εἰς δύο γραμμάς, ὧν ἡ μὲν βαίνει Ν. Δ. εἰς Παραμυθίαν κἀκεῖθεν εἰς Πρέβεζαν, ἡ δὲ στρέφεται Α. εἰς Μέτσοβον κατεῖθεν πρὸς Β. εἰς Λιασκοβίκιον.

Ἐκ Λιασκοβικίου πάλιν διακλαδοῦται εἰς δύο γραμμὰς ὧν, ἡ μὲν βαίνει πρὸς Β πρῶτον εἰς Κολωνίαν (Ἐρσέκι) εἶτα εἰς Κοριτζᾶν, εἶτα δὲ Ν.Α. εἰς Καστορίαν, κἀκεῖθεν Ν. Α. εἰς Φλώριναν, ἐπανέρχεται δ' οὕτω εἰς Μοναστήριον.

Ἡ δ' ἄλλη γραμμὴ ἡ ἐκ Λιασκοβικίου ὁρμωμένη στρέφεται ΝΑ μὲν εἰς Γρεβενὰ ἐκεῖθεν δὲ τρεπομένη ΒΑ διὰ Σιατίστης καὶ Κοζάνης, διέρχεται τὴν Σέρβιαν προχωρεῖ δὲ ΒΑ εἰς Βέρροιαν καταλήγουσα τέλος εἰς Θεσσαλονίκην, τὸν μέγαν τοῦ Αἰγαίου Πελάγους λιμένα.

Η ΠΡΑΓΜΑΤΙΚΗ ΠΟΛΙΤΙΚΗ

Ἁπλοῦν βλέμμα ἐπὶ τοῦ ἀνωτέρω σιδηροδρομικοῦ δικτύου ἀποκαλύπτει τὴν σοβαρότητα καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ σχεδίου. Ἀφ' ἑνὸς μὲν εὐλαβεῖται τὰ ρωσσικὰ συμφέροντα ἅτε παραλεῖπον ἅπαν τὸ ἔδαφος τὸ πρὸς Ἀνατολὰς τῆς ἀπὸ Μητροβίτσης εἰς Θεσσαλονίκην ὑπαρχούσης σιδηροδρομικῆς γραμμῆς, ἔδαφος ὅπερ διεκδικεῖται ὑπὸ τῆς Ρωσσίας ὡς σλαυικόν, ἀφ' ἑτέρου δὲ καταλείπει τῇ Αὐστρίᾳ ἅπασαν τὴν ὑπολειπομένην πρὸς δυσμὰς χώραν μέχρι τῆς Ἀδριατικῆς θαλάσσης. Περιττὸν μοὶ φαίνεται νὰ τονίσω ἐνταῦθα ὅτι, ἂν τὸ εὐφυὲς τοῦτο σχέδιον πραγματωθῇ θὰ παραλύσῃ μὲν τὴν Τουρκίαν, θὰ ἀπορροφήσῃ δὲ τὰ δῆθεν προασπιζόμενα φῦλα, θὰ ματαιώσῃ δὲ τὰς βλέψεις τῶν γειτνιαζουσῶν χωρῶν καὶ δὴ τὰ ἐπὶ τῆς Ἀλβανίας σχέδια τῆς Ἰταλίας.

ΤΑ ΣΧΟΛΙΑ ΤΩΝ «ΗΜΕΡΗΣΙΩΝ ΧΡΟΝΙΚΩΝ»

Σχολιάζουσα τὰς ἀνωτέρω ἀποκαλύψεις ἡ σύνταξις τῶν «Ἡμερησίων Χρονικῶν», λέγει ἐν κυρίῳ ἄρθρῳ εἰς τὸ φύλλον τῆς 11)23 Δεκεμβρίου:

Ἐκ τοῦ σχεδιαγραφήματος, ὅπερ ὁ ἡμέτερος ἀνταποκριτὴς παρέχει ἡμῖν ἐκ πηγῆς λίαν ἀξιοπίστου κατάδηλον γίνεται ὅτι ἡ Αὐστρία διανοεῖται νὰ ἐπιστρώσῃ τὴν δυσμικὴν Μακεδονίαν καὶ τὴν Ἤπειρον καὶ τὴν Ἀλβανίαν διὰ σιδηροδρομικοῦ δικτύου, οὗτινος ἀποτέλεσμα ἔσται, ὅπως καταστήσῃ κυρίαρχον τὴν ἐπιρροὴν τῆς Αὐστρίας ἐν ταῖς εἰρημέναις χώραις. Καὶ ἐὰν μὲν αἱ τοῦ Μαυροβουνίου βλέψεις δύνανται νὰ παροραθῶσιν, τοῦτο δὲν δύναται νὰ ρηθῇ καὶ περὶ τῆς ἐν Ἰταλίᾳ κρατούσης γνώμης, ὅτι τὴν Ἀλβανίαν θὰ περιαγάγῃ εἰς αὐτὴν ἡ φύσις τῶν πραγμάτων, ὅταν ἔλθῃ τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου.

Μόνος ὁ λόγος οὗτος ἐγείρει σοβαρὰν ἀντίρρησιν εἰς τὸ σχέδιον τοῦ διαμελισμοῦ, διότι εἶνε ἀληθὴς διαμελισμός, ὃν ὁ ἡμέτερος ἀνταποκριτὴς περιγράφει. Ἀλλ' ὑπάρχουσι καὶ ἄλλαι ἀντιρρήσεις.

Διότι ναὶ μὲν ἡ Εὐρωπαϊκὴ συμφωνία ἀπεφάσισε νὰ μετέλθῃ πολιτικὴν ἀδρανείας, ἐπιρρίπτουσα τὸ κύριον μέρος τῆς εὐθύνης τῶν μακεδονικῶν φρικαλεοτήτων ἐπὶ τὰς δύο ἐγγυτέρω δυνάμεις. Ναὶ μὲν δὲν εἶνέ τι παράλογον ὅπως οἱ ἀμέσως κοπιῶντες ἀμειφθῶσιν. Ἀλλ' ἐὰν ἡ Αὐστρορρωσσικὴ διευθέτησις τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος συνεπάγηται, καθ' ἃ εὐλόγως φοβούμεθα, τὸν διαμοιρασμὸν τῆς ἐν λόγῳ χώρας μεταξὺ τῆς Ρωσσίας καὶ τῆς Αὐστρίας λαμβανουσῶν ὡς μεθορίαν γραμμὴν τὸν ἀπὸ Μητροβίτζης εἰς Θεσσαλονίκην σιδηρόδρομον, τὸ Μακεδονικὸν πρόβλημα ἀντὶ ν' ἀπλοποιηθῇ [illegible] τοιούτων φιλαύτων συμφερόντων. Καὶ οἱ μὲν δυστυχεῖς Μακεδόνες χωρικοὶ ἀναμφιβόλως θὰ ὠφεληθῶσιν ὑποκαθισταμένης αὐστριακῆς ἢ ρωσσικῆς διοικήσεως εἰς τὴν Τουρκικήν, ἀλλ' ἡ εὐρωπαϊκὴ γνώμη θ' ἀπαιτήσῃ ἱκανοποιητικὴν ἀπάντησιν εἰς δύο ἐρωτήματα. Ἐὰν αἱ εἰρημέναι δύο δυνάμεις δύνανται νῦν νὰ ἐπεμβῶσι μοιραζόμεναι τὴν χώραν, διατί δὲν ἐπενέβησαν πρότερον ὅπως ἀναχαιτίσωσι τὰς ἀποτροπαίους ὠμότητας τῆς Τουρκικῆς διοικήσεως; Ποῦ δ' ἔγκειται τὸ δῆθεν ἀνυπέρβλητον πρόσκομμα τοῦ διορισμοῦ χριστιανοῦ διοικητοῦ ἔχοντος συμβούλιον, ὡς συμβαίνει ἐν Κρήτῃ; Εἰς πάντα κοινῶς σκεπτόμενον ἄνθρωπον ἐπέρχεται ἡ ὑπόνοια μήπως τὰ ἀνέκαθεν λεγόμενα περὶ ἀφιλοκερδοῦς προστασίας τῶν καταπιεζομένων εἶνε ἁπλοῦν **πρόσχημα ἁρπαγῆς**».

ΑΘΗΝΑΪΚΗ ΖΩΗ

Η ΑΝΑΣΤΑΣΙΣ

Κυττάξατε ἕνα θηρίο κατάμματα. Θὰ καταιβάσῃ τὸ βλέμμα πρὸς τὰ κάτω. Κυττάξατε ἕνα κακοῦργον ἐπίσης, θὰ ἰδῆτε ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος ὅστις ἔχει τὰ ἔνστικτα τοῦ κακούργου δὲν μπορεῖ νὰ ἀντικρύσῃ τὸ διαυγές, τὸ ἥρεμον, τὸ χριστιανικὸν βλέμμα ἑνὸς ὁμοίου του. Ἔ, κυτάξατε ἕνα Βούλγαρον εἰς τὰ μάτια. Θὰ αἰσθανθῆτε βδελυγμίαν. Ἐδῶ μέσα εἰς αὐτὸ τὸ γραφεῖον εἶδα καὶ ἤκουσα νὰ μοῦ ὁμιλοῦν δύο ἀπὸ αὐτοὺς τὸν Τατάρτσεφ καὶ τὸν Γιαγκώφ, δύο ἀρκούδας αἱ ὁποῖαι ἐκρατοῦσαν διαρκῶς τὸ βλέμμα προσηλωμένον εἰς τὴν γῆν. Αἱ ἀρκοῦδαι αὐταὶ ἦσαν ἥρωες, εὐπατρίδαι, ἀρχηγοὶ Βουλγάρων. Αὐτοὶ ἔκαυσαν τὸ Κρούσοβο. Τὸ ἐπολιόρκησαν; Τὸ ἐνίκησαν; Τὸ κατέκτησαν; Τὸ ἐδολοφόνησαν! Αὐτοὶ οἱ Βούλγαροι, οἱ ἄνθρωποι, οἱ Χριστιανοί! Οἱ Βούλγαροι Χριστιανοί!!!

Γύρω ἀπὸ τὰ ἐρείπια τοῦ εὐγενοῦς Κρουσόβου δὲν ἀπέμειναν παρὰ αἱ τρῶγλαι, αἱ λυκοφωλιαῖς, τῶν βαρβάρων αὐτῶν ἀνθρώπων, διότι, ἀλλοίμονον, εἶνε ἄνθρωποι καὶ αὐτοί, αἱ καλύβαι των ἀπὸ τὰς ὁποίας δείχνοντες τὰ δόντια των ὡς οἱ λύκοι βλέπουν τὰ ἐρείπια τοῦ δολοφονηθέντος Κρουσόβου, ἀγάλλονται, δαγκάνουν ἴσως ὁ ἕνας τὸν λαιμὸν τοῦ ἄλλου εἰς ἔνδειξιν χαρᾶς. Εἰς τὴν φαντασίαν μου, τῇ ἀληθείᾳ, νομίζω ὅτι ὅταν ἕνας Βούλγαρος αἰσθάνεται μεγάλην χαρὰν δαγκώνει τὸν λαιμὸν τοῦ ὁμοίου του. Τὸ ἐσυλλογίσθην αὐτὸ ὅταν ἔβλεπα προχθὲς νὰ χαριεντίζωνται δύο κτήνη, δύο ἀγαθοὶ ὄνοι, κατὰ ἕνα τέτοιον Βουλγαρικὸν τρόπον... Ἀλλὰ διατί νὰ ὑβρίζω ἐδῶ ἄκακα καὶ ἀγαθὰ ζῷα;

Ἐκεῖ, μέσα εἰς τὰ ἐρείπια, ὅπου ἦσαν πρὶν αἱ κατοικίαι τῶν εὐπόρων, τῶν πολιτισμένων, τῶν εὐγενῶν Κρουσοβιτῶν, εἰς ξύλινα παραπήγματα, σκυθρωποί, συντετριμμένοι, κλαίουν τὴν ἄδηλον τύχην των, οἱ ἀδελφοὶ Κρουσοβῖται. Δὲν ἔχουν στέγην, οἰκογένειαν, προστάτας, φίλους, πατρίδα, θρησκείαν. Τοὺς ἐγκατέλειψε καὶ αὐτὸς ὁ Θεός...

Τίγκι-Τίγκι! Τίγκ-Τάγκ!

Εἶνε αὐτή! Εἶνε ἡ καμπάνα! Ἡ καμπάνα τῆς ἐκκλησίας τοῦ Κρουσόβου. Αὐτὴ ἡ ἴδια ποῦ εἶχε καταστραφῇ ἀπὸ τοὺς Χριστιανοὺς φίλους τῶν Ἄγγλων ἀρχιεπισκόπων, εἰς ἤχους ἀνυπολογίστου γλυκύτητος καλεῖ τοὺς Κρουσοβίτας, τοὺς ἀστέγους, τοὺς γυμνούς, τοὺς πεινῶντας, εἰς τὴν Κυριακὴν λειτουργίαν. Τί δὲν ψιθυρίζει εἰς τὸ αὐτὶ ἑκάστου ἐξ αὐτῶν ὁ γλυκὺς ἦχος τῆς καμπάνας!

Ἐλᾶτε! Μὴ θρηνῆτε! Ἴδετε ἐμὲ τὴν ἱερὰν καμπάναν τῆς ἐκκλησίας τοῦ Κυρίου. Οἱ λύκοι αὐτοὶ ποῦ λέγονται καὶ Χριστιανοὶ ἔκαυσαν τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, μὲ ἔρριξαν κάτω, μὲ ἐτσάκισαν, μὲ ἐκύλισαν εἰς τὸν πηλόν! Καὶ ὅταν ἐγγίζατε τὰ πλευρά μου ἐπονοῦσα καὶ ἔκλαιγα καὶ ἄφηνα ἐκείνας τὰς θρηνώδεις φωνὰς ποῦ σᾶς ἐσπάραζαν τὴν καρδιά. Ἀλλὰ ὁ Θεὸς δὲν μᾶς ἐγκατέλειψε. Ἀκοῦστέ με τώρα πῶς κτυπῶ γλυκὰ καὶ κοροϊδεύω τοὺς λύκους ἐκείνους ποῦ βλέπω ἐκεῖ γύρω νὰ μὲ κυττάζουν, νὰ κυττάζωνται ἔπειτα μεταξύ των καὶ νὰ δαγκώνουν τὰ χέργια των μὲ λύσσαν, μὲ θηριωδίαν...

— Τούγκου-τούγκου! Φτοῦ σας δολοφόνοι. Ἐλᾶτε ἀδελφοὶ Κρουσοβῖται! Ὁ Θεὸς δὲν ἐγκαταλείπει τοὺς πιστεύοντας. Καὶ ἡ φωνή μου ἂς εἶνε βάλσαμον εἰς τὴν ψυχήν σας καὶ παρηγορία. Ὅπως ἐγὼ ἡ ραγισμένη καὶ δολοφονημένη καμπάνα ἀνεστήθην, ἔτσι μὲ τὴν βοήθειαν τοῦ Ἰησοῦ καὶ τῶν ἀδελφῶν μας θὰ ἀναστηθῇ τὸ Κρούσοβον ὡραιότερον, λευκότερον, εὐγενέστερον καὶ θὰ συντριφθῇ ὁ σατανᾶς αὐτός, ὁ Βούλγαρος!

— Τούγκου-τούγκου-τούγκου...

Τιμ. Σταθ.

ΦΩΝΗ ΠΑΤΡΙΩΤΙΚΗ ΑΠΟ ΤΟ ΚΡΟΥΣΟΒΟΝ

ΜΗ ΤΟ ΑΦΗΝΕΤΕ ΝΑ ΕΡΗΜΩΘΗ!

ΑΝΟΙΚΟΔΟΜΗΣΑΤΕ ΤΟ ΚΡΟΥΣΟΒΟΝ

ΔΙΑ ΝΑ ΜΗ ΚΥΡΙΕΥΘΗ ΜΕΓΑΣ ΕΘΝΙΚΟΣ ΠΡΟΜΑΧΩΝ

ΤΙ ΜΑΣ ΖΗΤΟΥΝ ΟΙ ΚΡΟΥΣΟΒΙΤΑΙ

(ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ)

ΚΡΟΥΣΟΒΟΝ, 12 Δεκεμβρίου. — Γνωρίζετε ὅτι ἐκ τῶν τελευταίων γεγονότων τὰς σημαντικωτέρας καὶ μεγαλειτέρας βλάβας καὶ ζημίας ὑπέστη τὸ κέντρον τοῦ Κρουσόβου, ἡ εὐπορωτέρα δηλονότι καὶ ἀριστοκρατικωτέρα τῆς Κοινότητος τάξις, [illegible] εἶνε ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἐνταῦθα, διότι ἐκ τῶν κόλπων αὐτῆς ἰδίᾳ ἔχουσιν ἐξέλθει οἱ εἴτε λόγῳ εἴτε ἔργῳ πολλαπλῶς τὴν Κοινότητα καὶ τὰ συμφέροντα αὐτῆς τὰ ζωτικὰ ἐξυπηρετήσαντες. Αὐτὴ ἡ τάξις παρέχει ἑκάστοτε τοὺς στρατιώτας, οἵτινες ἐπὶ τῶν ἐπάλξεων τοῦ κοινοτικοῦ φρουρίου ἱστάμενοι ὑπεραμύνονται τῶν ἐθνικῶν συμφερόντων κατὰ τῶν ἔνθεν κἀκεῖθεν ἀσπόνδων τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ Γένους πολεμίων. Ἄνευ τῆς τάξεως ταύτης ἀδύνατος ἀποβαίνει ἡ ὕπαρξις τῆς Κοινότητος, βεβαία εἶνε ἡ καταστροφή της, πλῆρες τὸ ναυάγιον καὶ ἀνεπανόρθωτοι αἱ ἐθνικαὶ συμφοραί. **Ταύτῃ ὅθεν τῇ τάξει δέον νὰ ἐπέλθῃ ἀρωγὸς καὶ δὴ γενναίως ἡ Ἐπίκουρος τῶν Μακεδόνων Ἐπιτροπή.** Ταύτην πάσῃ θυσίᾳ δέον νὰ ὑποστηρίξῃ, ἵνα μὴ διασκορπιζομένη συμπαρασύρῃ καὶ τοὺς μηδὲν παθόντας, ὁπότε μέγαν θέλομεν θρηνήσει θρῆνον ἐπὶ τῇ διαλύσει καὶ τελείᾳ ἀποσυνθέσει τῆς ἀνθηροτάτης ταύτης ἑλληνικῆς Κοινότητος, **ἐπὶ μεγίστῃ μὲν ὠφελείᾳ τοῦ ἐπικράτου Βουλγαρισμοῦ,** ἐπὶ ἀνυπολογίστῳ δὲ ἡμῶν ἐθνικῇ βλάβῃ, ἥτις — σημειωθήτω τοῦτο καλῶς — λίαν ἐπιβλαβῶς θέλει ἀπηχήσει καὶ ἐπὶ ἑτέρων τῆς Μακεδονίας τμημάτων.

Οἱ παθόντες Κρουσόβου δέον νὰ ὑπαχθῶσιν εἰς δύο κυριωτέρας τάξεις. Εἰς τὴν πρώτην ἀνήκουσιν ἐκεῖνοι αἱ οἰκίαι τῶν ὁποίων μετὰ τῶν ἐν αὐταῖς πλουσίων ἀντικειμένων ἐπυρπολήθησαν. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἐκεῖνοι, τῶν ὁποίων δὲν ἐνεπρήσθησαν μὲν αἱ οἰκίαι, παρανάλωμα ὅμως τοῦ πυρὸς ἐγένοντο τὰ καταστήματα μετὰ τῶν ἐν αὐτοῖς περιουσιῶν. Πρὸ πολλοῦ ἤδη πλεῖσται οἰκογένειαι διεσκορπίσθησαν τῇδε κἀκεῖσε μεταβᾶσαι εἰς Μοναστήριον, καὶ Σκόπεια καὶ ἀλλαχοῦ, ὅπως εὕρωσιν ἄσυλον καὶ ἡσυχίαν.

Ὁ ἀριθμὸς τούτων ἀνέρχεται μέχρι τοῦδε εἰς **60**.

Αἱ ἐν λόγῳ οἰκογένειαι στερούμεναι ἤδη οἰκιῶν οὐδέποτε βεβαίως θέλουσιν ἐπανέλθῃ. Ἀλλὰ καὶ ἕτεραι τῆς αὐτῆς κατηγορίας, διὰ παντοίους λόγους μὴ δυνηθεῖσαι ν' ἀναχωρήσωσι, μόλις παρέλθῃ ὁ χειμών, ἑτοιμάζονται νὰ μιμηθῶσι τὰς πρώτας ἐντελῶς καὶ αὐταὶ ἐκπατριζόμεναι. Τούτων δὲ — καὶ δὲν εἶνε δυστυχῶς ὀλίγαι — διασκορπιζομένων, τίνι τρόπῳ θὰ κατορθωθῇ ἡ συγκράτησις καὶ τῶν μηδεμίαν βλάβην ὑποστάντων; Ἐν τίνι αὗται ζήσονται;

Ἀγόνου καὶ ἀκάρπου τοῦ ἐδάφους μας τυγχάνοντος, τὸ χρῆμα, ὡς γνωστὸν ὑμῖν, ἔξωθεν ἐρχόμενον κυκλοφορεῖ ἐνταῦθα καὶ καθιστᾷ ἐφικτὴν τὴν ὕπαρξιν τῆς ἀγορᾶς καὶ τῶν συναλλαγῶν.

Ὅτε λοιπὸν μετὰ τὴν παραλαβὴν τῶν οἰκογενειῶν ὑπὸ τῶν οἰκογενειαρχῶν ἡ ἔξωθεν αὕτη προσέλευσις τοῦ χρήματος θέλει παντελῶς ἀνακοπῇ, δὲν θέλει ὑποστῇ πλῆρες τὸ οἰκονομικὸν ναυάγιον ἡ ἀγορά; Τί δὲ θὰ γείνῃ τότε; Πάντες οἱ μέχρι τοῦδε ἐνταῦθα ἐργαζόμενοι θέλουσι λάβει τὴν πρὸς τὴν ξένην ἄγουσαν, ὅπως ἐξεύρωσι πόρον ζωῆς, βαθμηδὸν δὲ καὶ σὺν τῷ χρόνῳ μετὰ τὴν ἐκεῖσε ἀποκατάστασίν των θέλουσι μετακαλέσει παρ' ἑαυτοῖς τὰς οἰκογενείας των **καὶ ἐκπατριζόμενοι καὶ οὗτοι παντέρημον θέλουσιν ἐγκαταλείπει τὴν κοινότητα.** Σύσσωμος τρέμω ἀναλογιζόμενος τοὺς Βουλγάρους ἀναιμωτεὶ κυρίους τοῦ πατρικοῦ μας ἐδάφους καὶ κατὰ πάντα ὑπερέχοντας ἐφ' **ὁλοκλήρου** τοῦ τμήματος τούτου.

Ἀνοικοδόμησις τῶν πυρποληθεισῶν οἰκιῶν πρῶτον, ἰδοὺ ὁ ὅρος, ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βάσις τῆς συγκρατήσεως τῆς ἡμετέρας κοινότητος. Ἡ πατρικὴ καὶ ἡ προγονικὴ ἑστία καὶ μόνον αὐτή, τὸ προσῆκον σέβας τοῖς κατοίκοις ἐπιβάλλουσα καὶ τὸ καθῆκον τῆς ὑπὲρ πατρίδος ἀμύνης αὐτοῖς ἐνθυμίζουσα, ἐφικτὴν τὴν ὕπαρξιν καὶ τὴν ὑπόστασιν τῆς ἡμετέρας κοινότητος θὰ καταστήσῃ.

Χρηματικὸν δὲ βοήθημα πρὸς τοὺς οὕτως ἢ ἄλλως τὴν ἑαυτῶν περιουσίαν ἀπολέσαντας ἀποτελεῖ τὸν ἕτερον παράγοντα πρὸς ἐπιτυχίαν τοῦ ἐπιδιωκομένου σκοποῦ.

Δὲν ἐννοοῦμεν βεβαίως διὰ τούτου, οὔτε ἀπαιτοῦμεν ἀποζημίωσιν τῶν ἀπωλειῶν καὶ ζημιῶν παρ' ἀνθρώπων ὅλως ἀνευθύνων ἐπὶ τῇ καταστροφῇ, ἀλλ' ἔρανον προσφιλῆ, ἀνακούφισιν ἀδελφικήν, παρ' ἀνθρώπων, κοινὸν μεθ' ἡμῶν τὸ συμφέρον καὶ τὸ ἰδεῶδες ἐχόντων. Ταῦτα δὲ γράφοντες δὲν ἀγόμεθα ὑπὸ τῆς ἰδέας ὅτι οἱ παθόντες δέον ν' ἀνταμειφθῶσι διὰ τὰς πρὸς τὸ Ἔθνος ἐκδουλεύσεις. Ἄπαγε. Οἱ Κρουσοβῖται γνησίους Ἕλληνας ἑαυτοὺς λογίζοντες, οὐδέποτε ἔχουσιν ἀπολέσῃ τὸ αἴσθημα αὐτῶν. Θεωροῦντες ὅμως τούτους ὡς μέρος ἀναπόσπαστον τῆς μεγάλης Ἑλληνικῆς Οἰκογενείας παρὰ τῶν λοιπῶν μελῶν ταύτης, ἀδελφῶν δὲ προσφιλῶν, τὴν ὑλικὴν ἀνακούφισιν ἐξαιτούμεθα ὑπὲρ ἐκείνου, δυστυχήσαντος, ναυαγήσαντος καὶ καταστραφέντος.

Ἐὰν λοιπὸν οἵ τε ἁρμόδιοι καὶ ἡ Ἐπίκουρος Ἐπιτροπὴ πρὸς τῷ φιλανθρωπικῷ προτίθενται νὰ ἐπιδιώξωσι καὶ τὸν ἐθνικὸν σκοπόν, δέον νὰ μὴ διαθέτωσι τοὺς ἐράνους πρὸς τὴν ἐφήμερον καὶ πρόσκαιρον μόνον ἀνακούφισιν τῶν πενήτων, παθόντων τε καὶ μὴ ὑπὲρ ὧν ἄλλως τε καὶ ἡ Σεβαστὴ Αὐτοκρατορικὴ Κυβέρνησις ἔλαβεν ἐκ τῶν ἐνόντων μέτρα πρὸς συντήρησιν αὐτῶν, ἀλλὰ πρὸς ἀνοικοδόμησιν τῶν οἰκιῶν ἁπασῶν τῶν οἰκογενειῶν **εὐπόρων τε καὶ μὴ** καὶ πρὸς βελτίωσιν κατὰ τὸ ἐνὸν τῆς καταστάσεως τῶν τὰς περιουσίας αὐτῶν ἀπολεσάντων.

Ὁπόσης δὲ ἐθνικῆς ὠφελείας πρόξενος θέλει εἶσθαι ἡ τοιουτότροπος διάθεσις τῶν βοηθημάτων τοῖς παθοῦσι, πᾶς τις βεβαίως ἐννοεῖ. Αἱ παθοῦσαι οἰκογένειαι, τὴν πατρικὴν ἑστίαν καὶ σκέπην εὑρίσκουσαι αἱ μέν, τῆς δεούσης δι' ὑποστηρίξεως τυγχάνουσαι αἱ δὲ βαθέως θέλουσι κατανοήσῃ καὶ συναισθανθῇ τὸν ἠθικὸν σύνδεσμον, τὸν ἀρρήκτως συνδέοντα πᾶσαν ἑλληνικὴν καρδίαν, ὅπου καὶ ἂν εὑρίσκεται· εἰς τὸ ἔπαρκον θέλει ἐκδηλωθῇ τὸ πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἀδελφοὺς αἴσθημα εὐγνωμοσύνης· θέλει ἐνισχυθῇ ἡ πρὸς αὐτοὺς ἀδελφικὴ ἀγάπη τῶν παθόντων. Ἐπὶ μᾶλλον δ' ἐκ τούτου θέλει κραταιωθῇ τὸ ἐθνικὸν φρόνημα καὶ θέλει ἐνισχυθῇ τὸ ἐθνικὸν σθένος καὶ ἡ ἠθικὴ δύναμις, ὧν τοσοῦτον ἐπιτακτικὴ παρίσταται ἡ ἀνάγκη πρὸς ἀντιμετώπισιν τῶν πολεμίων καὶ ἐξουδετέρωσιν τῶν καταχθονίων αὐτῶν σχεδίων καὶ σκοπῶν.

Ἐλάβομεν ρητὰς διαβεβαιώσεις παρὰ τῶν ἐν Μοναστηρίῳ ἁρμοδίων, ὅτι ἡ Ἐκκλησία μας οὕτως ἢ ἄλλως θέλει ἀνοικοδομηθῇ. Ἐποικοδομητικώτατον ὁμολογουμένως τοῦτο διὰ τὸ φρόνημα τοῦ λαοῦ. Πρὸς τί ὅμως ἡ ὕπαρξις Ἐκκλησίας ἄνευ οἰκιῶν καὶ οἰκογενειῶν;

Ἵνα καταστῇ καὶ αὐτὴ ἡμέραν τινὰ λεία τῶν ἐχθρῶν μας;

Ἵνα μετὰ τὴν μοιραίαν καὶ βεβαίαν τῆς κοινότητός μας ἀποσύνθεσιν παραδώσωμεν ἀναιμωτεὶ καὶ ἐκείνην αὐτοῖς;

Ἄνευ οἰκιῶν περιττὴ ἡ Ἐκκλησία· ἀρκεῖ ἡμῖν τὸ σανιδοσκέπαστον παρεκκλήσιον ἐπὶ τοῦ παρόντος.

Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΗΣ ΙΣΠΑΝΙΑΣ ΕΙΣ ΒΕΡΟΛΙΝΟΝ

ΒΕΡΟΛΙΝΟΝ, 17 Δεκεμβρίου. Βεβαιοῦται ὅτι ὁ Βασιλεὺς τῆς Ἰσπανίας θὰ ἔλθῃ τὸ προσεχὲς ἔαρ διὰ νὰ ἐπισκεφθῇ τὸν αὐτοκράτορα Γουλιέλμον.

(Ἐθν. Πρακτορεῖον)

Ο ΜΥΣΤΗΡΙΩΔΗΣ ΦΟΝΟΣ ΤΗΣ ΟΔΟΥ ΠΛΑΤΑΙΩΝ

ΤΟ ΜΥΣΤΗΡΙΟΝ ΕΞΑΚΟΛΟΥΘΕΙ

ΠΙΘΑΝΟΝ ΕΡΩΤΙΚΟΝ ΔΡΑΜΑ

ΤΡΑΓΙΚΑΙ ΛΕΠΤΟΜΕΡΕΙΑΙ ΤΟΥ ΦΟΝΟΥ

Ζωηροτάτην συγκίνησιν προυξένησεν ὁ ὑπὸ τῆς «Ἀκροπόλεως» ἀγγελθεὶς χθὲς μυστηριώδης φόνος τῆς ὁδοῦ Πλαταιῶν.

Εἰς τὸν στενὸν καὶ ρυπαρὸν πλακόστρωτον διάδρομον τῆς ὑπ' ἀριθ. 10 οἰκίας τῆς ὁδοῦ ἐκείνης, μυστηριῶδες δρᾶμα ἔλαβε χώραν περὶ τὴν ἑνδεκάτην καὶ ἡμίσειαν νυκτερινὴν τῆς προχθές, τὸ ὁποῖον ἐξακολουθεῖ ἀκόμη νὰ σκεπάζῃ ὁ πέπλος τοῦ μυστηρίου, μὲ ὅλας τὰς προσπαθείας τῆς ἀνακρίσεως ὅπως χύσῃ φῶς εἰς τὴν σκοτεινὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν.

Ἡ πρώτη εἴδησις

Δέκα λεπτὰ μετὰ τὴν τέλεσιν τοῦ ἐγκλήματος, ἕνας ἄνθρωπος τρέχων ἐπλησίασε τὸν σταθμάρχην τοῦ ἐκεῖ ἀστυνομικοῦ σταθμοῦ κ. Γεώργιον Νίκου, ἐπανερχόμενον ἐκ τῆς ἐπιθεωρήσεως τῶν σκοπῶν καὶ ἀσθμαίνων τοῦ εἶπε νὰ τρέξῃ γιατὶ εἰς τὴν θύραν τῆς οἰκίας τῆς κυρίας Καλοφώνου, εἶνε ἐξαπλωμένος ἕνας ἄνθρωπος, ἀναίσθητος καὶ ἀπὸ τὸ κεφάλι τοῦ ὁποίου τρέχει τὸ αἷμα κρουνηδόν.

Πάραυτα σπεύσας ὁ κ. Νίκου εἶδεν εἰς τὴν θύραν ἕνα σῶμα ἀνθρώπινον ἐξηπλωμένον κατὰ τὸ ἥμισυ ἐντὸς τῆς αὐλῆς καὶ κατὰ τὸ ἕτερον ἥμισυ ἔξω εἰς τὰς πλάκας τοῦ πεζοδρομίου.

Πλατεῖαι κηλῖδες αἵματος ἐξηπλοῦντο γύρω εἰς τὸ ἀνθρώπινον ἐκεῖνο σῶμα τοῦ ὁποίου ἡ κεφαλὴ ἐκολύμβα κυριολεκτικῶς εἰς λίμνην αἵματος.

Ἀμέσως τότε ὁ κ. Νίκου βοηθούμενος ἀπὸ 2—3 πολίτας καὶ ἀπὸ τοὺς ἐνοικοῦντας εἰς τὸ ἄνω πάτωμα τῆς οἰκίας Καλοφώνου μετέφεραν τὸν αἱμόφυρτον ἄνθρωπον ἐντὸς τῆς αὐλῆς καὶ ἤρχισαν νὰ τοῦ παράσχουν τὰς δεούσας θεραπείας. Ὁ τραυματισθεὶς τότε ἐφάνη συνερχόμενος ὀλίγον καὶ ἤρχισε νὰ γογγύζῃ αὐτὸ ὅμως διὰ μίαν στιγμὴν μόνον, διότι ὅτε τὸν ἔθεσαν ἐντὸς ἁμάξης διὰ νὰ τὸν μεταφέρουν εἰς ἓν ἐκεῖ πλησίον φαρμακεῖον ὁ ἄγνωστος εἶχεν ἐκπνεύσει.

Ποῖος ἦτο

Τότε ἐκ τοῦ γενομένου θορύβου προσῆλθον καὶ ἄλλοι περίεργοι οἱ ὁποῖοι ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ νεκροῦ ἀνεγνώρισαν τὸν εἰκοσιπενταετῆ ἐλαιοχρωματιστὴν Σπυρίδωνα Πάσιον. Εὐθὺς ὡς ἐγένετο ἡ ἀναγνώρισις ὁ νεκρὸς δι' ἁμάξης μετεφέρθη εἰς τὴν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Νεοφύτου Μεταξᾶ οἰκίαν του, ὅπου ἐρρίφθησαν ἐπ' αὐτοῦ ἡ μήτηρ καὶ αἱ ἀδελφαί του, θρηνοῦσαι καὶ κοπτόμεναι διὰ τὸν θάνατον τοῦ μόνου προστάτου των.

Τὰ τραύματά του.—Τί εὑρέθη ἐπ' αὐτοῦ

Ὁ φονευθεὶς ἔφερε τέσσαρα τραύματα ἓν μέγα διὰ μεγάλης μαχαίρας εἰς τὴν κεφαλήν, τὸ ὁποῖον καὶ τοῦ ἐπέφερε τὴν μεγάλην αἱμορραγίαν καὶ τὸν θάνατον καὶ ἕτερα τρία ἀκίνδυνα διὰ μαχαίρας καὶ αὐτὰ εἰς τὸν πῆχυν τῆς ἀριστερᾶς χειρὸς ἐκ τῶν ὁποίων εἰκάζεται ὅτι ὁ φονευθεὶς προσπαθῶν ν' ἀποφύγῃ τὰ διὰ μαχαίρας κτυπήματα τοῦ ἀντιπάλου του, προέτεινεν ὡς ἀσπίδα τὴν ἀριστεράν του χεῖρα διὰ νὰ προφυλάξῃ τὴν κεφαλήν του.

Ἐπὶ τοῦ ἀτυχοῦς Πασίου δὲν εὑρέθη τίποτε ἄλλο παρὰ δύο φονευμένα σπουργίτια ἐντὸς τοῦ θυλακίου του.

Ὁ φονευθεὶς καθὼς γράφομεν ἦτο ἡλικίας 25 ἐτῶν περίπου ἰσχνός, μὲ μικρὸν μύστακα. Κατὰ τὸ λέγειν δὲ τῶν γνωριζόντων αὐτὸν ἦτο ἕνα ἡσυχώτατο καὶ ἐργατικώτατο παιδί, συντηρῶν ἐκ τῆς ἐργασίας του καὶ τὴν πολυμελῆ οἰκογένειάν του. Πρὶν γείνῃ ἐλαιοχρωματιστής, μετήρχετο τὸ ἐπάγγελμα τοῦ ἀραμπατζῆ.

Ὁ τόπος τοῦ δράματος

Ὁ τόπος εἰς τὸν ὁποῖον ἔλαβε χώραν τὸ μυστηριῶδες αὐτὸ δρᾶμα εἶνε μία διώροφος οἰκία κειμένη εἰς τὸ ἄκρον σχεδὸν τῆς ὁδοῦ Πλαταιῶν. Ἀπὸ τὸ ἓν καὶ τὸ ἄλλο μέρος ἡ οἰκία αὕτη ἔχει παραρτήματα τὰ ὁποῖα ἔχουν ἐνοικιάσει διάφοροι ἀραμπατζῆδες καὶ ἁμαξηλάται διὰ τὰ ζῷα καὶ τὰ ἁμάξιά των.

Μιὰ μικρὰ καὶ στενὴ θύρα κειμένη εἰς τὸ μέσον ἀκριβῶς τῆς προσόψεως τῆς οἰκίας χρησιμεύει ὡς κυρία εἴσοδος αὐτῆς.

Εἰς τὴν θύραν αὐτὴν εὑρέθη ψυχορραγῶν ὁ ἀτυχὴς Πάσιος.

Ἡ θύρα αὐτὴ ἀνοίγεται εἰς ἕνα στενὸν καὶ σκοτεινὸν διάδρομον ὅστις φέρει εἰς τὴν κλίμακα δι' ἧς ἀνέρχεται κανεὶς εἰς τὸ ἐπάνω πάτωμα ὅπου κατοικεῖ ὁ Ι. Καλόφωνος.

Κατὰ μῆκος τοῦ διαδρόμου αὐτοῦ εὑρίσκονται αἱ θύραι 3—4 δωματίων τὰ ὁποῖα ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον κατοικοῦνται ἀπὸ ἁμαξηλάτας καὶ ἀραμπατζῆδες, δύο τῶν ὁποίων κατέχει μόνος του ὁ ἀραμπατζῆς Κων. Κτενᾶς.

Κουρέλια ἁπλωμένα καὶ στεγνώνοντα ἐπάνω εἰς μίαν τριχιὰν καὶ ὀλίγα ξύλα σωριασμένα εἰς μίαν ἐκεῖ ἄκραν ἀποτελοῦν τὰ στολίδια τοῦ διαδρόμου αὐτοῦ, μέσα εἰς τὸ ὁποῖον ἐξετυλίχθη τὸ φοβερὸν καὶ μυστηριῶδες δρᾶμα.

Ὁ αἱματωμένος δρόμος

Ἀπὸ τὸ μέρος εἰς τὸ ὁποῖον εὑρέθη ὁ Πάσιος μέχρι τοῦ ἄλλου ἄκρου τοῦ διαδρόμου διήκει μία τριπλῆ ἐρυθρὰ γραμμὴ αἱματηρά, ἡ ὁποία φθάνει εἰς τὴν μεσαίαν θύραν ὅπου κατοικεῖ ὁ Κτενᾶς καὶ σχηματίζει μίαν λίμνην αἵματος.

Ἐπὶ τῆς θύρας αὐτῆς φαίνονται καὶ αἱματηρὰ ἀποτυπώματα ἀνθρωπίνων χειρῶν, ἐκ τῶν ὁποίων δύναται νὰ συμπεράνῃ κανεὶς ὅτι τὸ θῦμα κτυπηθὲν ἔτρεξεν εἰς τὴν θύραν τοῦ Κτενᾶ, τὸν ὁποῖον ἐγνώριζε, διὰ νὰ εὕρῃ σωτηρίαν, ἀφοῦ δὲ εἰς μάτην μὲ τὰ αἱματωμένα χέρια του ἔκρουσεν ἐκεῖ προυχώρησεν εἰς τὰς ἄλλας θύρας, διότι ἀπὸ τῆς θύρας τοῦ Κτενᾶ ἡ αἱματηρὰ γραμμὴ ἐξακολουθεῖ μέχρι τῆς προτελευταίας, ὅπου ὡς φαίνεται τὸ θῦμα ἐστάθη διότι ἐκεῖ σχηματίζεται μία ἄλλη μεγαλειτέρα λίμνη αἵματος, ἀφοῦ δὲ τὸ θῦμα ἔκρουσε καὶ ἐκεῖ εἰς μάτην ἐπέστρεψε πάλιν διὰ νὰ ἐξέλθῃ καὶ ἔπεσεν εἰς τὴν ἐξώθυραν, ὅπου καὶ εὑρέθη.

Πῶς θὰ ἔγεινε ὁ φόνος

Καὶ αὐτὴν μὲν τὴν ἐξήγησιν δίδουν οἱ περὶ τὴν ὑπόθεσιν ἀστυνομικοί.

Φαίνεται ὅμως ὅτι ὁ Πάσιος φιλονικήσας ἐκτὸς τῆς οἰκίας συνεπλάκη μὲ τὸν ἄγνωστον φονέα καὶ βλέπων αὐτὸν ἐξάγοντα μάχαιραν θὰ εἰσῆλθε ἐντὸς διὰ νὰ κρυβῇ, φθάσας ὅμως εἰς τὸ ἄκρον τοῦ διαδρόμου καὶ μὴ εὑρίσκων διέξοδον κατεφθάσθη ἐκεῖ ὑπὸ τοῦ ἀντιπάλου του καὶ ἐκτυπήθη καὶ ἔπεσε κατὰ γῆς, συρόμενος δὲ θὰ ἔκρουσε πρῶτον τὴν θύραν τοῦ Κτενᾶ ζητῶν βοήθειαν, ἐπειδὴ δὲ δὲν ἔτυχε τοιαύτης ἐσύρθη μέχρι τῆς ἐξωθύρας ὅπου καὶ εὑρέθη.

Τί λέγουν οἱ Καλόφωνοι

Ὁ φονευθεὶς πρὶν ἐκπνεύσῃ δὲν κατώρθωσε νὰ ὁμιλήσῃ καὶ ἀποδείξῃ τὸν φονέα του οὔτε κανεὶς ἄλλος ἦτο παρών, οὔτε ἤκουσε τὸν θόρυβον τῆς συμπλοκῆς ἐκτὸς τοῦ Ι. Καλοφώνου καὶ τῆς συζύγου του Ἀθηνᾶς.

Ὁ Καλόφωνος κατὰ τὴν στιγμὴν ἐκείνην ἦτο ἐξηπλωμένος εἰς τὸ κρεββάτι του καὶ ἡμικοιμᾶτο, ἐνῷ ἡ σύζυγός μου ἔκανε «νυχτέρι», ὅτε ἀκούουν ἀπ' ἔξω φωνὰς φιλονικούντων. Νομίσαντες ὅμως ὅτι ταῦτα συνέβαινον μεταξὺ μεθυσμένων δὲν ἔδωκαν καμμίαν προσοχήν.

Ἐκ τῶν φωνῶν ὅμως ἐκείνων διέκριναν τὰς ἑξῆς φράσεις: «Γιατί ρέ» «Μὲ ξέρεις;» «Θὰ σὲ κόψω».

Δύο λεπτὰ ὅμως μετὰ ταῦτα ἀκούεται ἕνας διαβολικὸς θόρυβος, κτυπήματα, τρεχάματα καὶ ἔπειτα πάλιν νεκρικὴ σιγὴ καὶ ἡσυχία, τὴν ὁποίαν διέκοψαν μετ' ὀλίγον κάτι κτυπήματα καταφερόμενα ἐπάνω εἰς ταῖς πόρταις τῶν δωματίων τοῦ κάτω πατώματος· ὀλίγον μετὰ ταῦτα τὰ κτυπήματα ἔγειναν ἀσθενέστερα καὶ ἔπειτα ἔπαυσαν καθ' ὁλοκληρίαν καὶ ἔπειτα ἕνας ρόγχος ἐπιθανάτιος ἠκούετο ἀπὸ στιγμῆς εἰς στιγμήν.

Τότε ὁ γέρων Καλόφωνος λέγει εἰς τὴν σύζυγόν του:

— Δὲν κατεβαίνεις Ἀθηνᾶ νὰ δῇς τί συμβαίνει, τί βρόντοι εἶνε αὐτοί, μήπως εἶνε κανένα ἀπὸ τὰ παιδιά μας καὶ ἔπαθε τίποτα.

Ὁ μαῦρος ἴσκιος

Ἡ Ἀθηνᾶ τότε ρίψασα ἐπὶ τῶν ὤμων της ἕνα μαντύλι κατέβηκε νὰ ἰδῇ τί συμβαίνει, κατελθοῦσα δὲ εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος ἐνόμισε ὅτι εἶδε νὰ διέρχεται ἀπ' ἔμπροσθέν της, κάτι τι μαῦρο, ἕνας μαῦρος ἴσκιος καὶ νὰ ἐξαφανίζεται πρὸς τὴν θύραν, προχωρήσασα δὲ ὀλίγον διέκρινε εἰς τὴν ἐξώθυραν τὴν σιλουέτταν ἑνὸς ἀνθρώπου πεσμένου κάτω πλαγίως καὶ στηριζομένου ἐπὶ τοῦ ἀγκῶνός του, νὰ διαγράφεται μαύρη μέσα εἰς τὴν ἀνοικτὴν αὐλόπορταν, ἀπὸ τὸ θαμπὸ φῶς ἑνὸς κομματιοῦ φεγγαριοῦ.

Τότε ἡ Ἀθηνᾶ φοβηθεῖσα ἠρώτησε ποῖος εἶνε, ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄγνωστος δὲν ἀπήντα ἀλλὰ βογκοῦσε, νομίσασα ὅτι θὰ ἦτο κανεὶς μεθυσμένος τὸν ἐπλησίασε διὰ νὰ δῇ τί ἔχει.

— Ποιὸς εἶσαι τοῦ λόγου σου;

— Ε, ε, ἐγὼ εἶ ει ει μαι τῆς ἀπήντησεν ὁ ἄγνωστος μὲ ἀσθενῆ φωνὴν καὶ ἐσωριάσθη κάτω ἀναίσθητος.

— Αὐτὴ ἦτο ἡ τελευταία κουβέντα του, μᾶς ἔλεγε ἡ κ. Καλοφώνου, ἔκτοτε δὲν ξαναμίλησε, τότε τὸν εἶδα ὅτι ὁ ἄνθρωπος ἦτο κτυπημένος καὶ ἐκάλεσα τὸν ἄνδρα μου καὶ ἐστείλαμε ἄνθρωπο νὰ εἰδοποιήσῃ τὸ σταθμό.

Ὁ ὕπνος τοῦ Κτενᾶ

Μετ' ὀλίγον καθὼς γράφομεν καὶ ἀνωτέρω κατέφθασε ἡ ἀστυνομικὴ ἀρχὴ καὶ τὰ λοιπά.

Ἐκ τοῦ γενομένου θορύβου καὶ τῆς ταραχῆς ὅλος ὁ κόσμος ἐκεῖ γύρω ἐξύπνησε καὶ ἔτρεξε εἰς τὸ μέρος ὅπου ἔγεινε ὁ φόνος καὶ μόνον ὁ ἀραμπατζῆς Κτενᾶς, τὴν θύραν τοῦ ὁποίου ὀλίγον ἔλειψε νὰ θραύσῃ ὁ φονευθεὶς ζητῶν βοήθειαν καὶ ἐπάνω εἰς τὴν ὁποίαν ἄφησε τὰ ἴχνη τῶν αἱματωμένων χεριῶν του, ἐξηκολούθει νὰ κοιμᾶται ὕπνον νήδυμον καὶ ἐπιμενίδειον, ἕως ὅτου ὁ κ. Νίκου τὸν ἐξύπνησε.

Τεταραγμένος τότε καὶ τρέμων ὁ Κτενᾶς ἤνοιξε τὴν θύραν καὶ ἠρώτησε τί συμβαίνει, ἅμα δὲ ἔμαθε τὰ γενόμενα προσεποιήθη ἄγνοιαν, προσθέσας μάλιστα ὅτι οὔτε γνωρίζει κἂν τὸν φονευθέντα.

Αἱ πρῶται συλλήψεις

Ἐκ τῆς συμπεριφορᾶς ταύτης καὶ τοῦ τρόμου τοῦ Κτενᾶ ὑποψιασθεὶς ὁ κ. Νίκου συνέλαβεν αὐτὸν καθὼς καὶ μίαν γυναῖκα ἐλευθέρων ἠθῶν μεθ' ἧς συνέζει οὗτος, Ἑλένην ὀνομαζομένην, καὶ τοὺς ἀπέστειλεν εἰς τὸ 6 ἀστυνομικὸν τμῆμα.

Ὁδηγηθεὶς εἰς τὸ τμῆμα ὁ Κτενᾶς ἐξηκολούθει νὰ λέγῃ ὅτι δὲν ἤκουσε οὔτε τὸν θόρυβον τῆς συμπλοκῆς, οὔτε τοὺς ἐπὶ τῆς θύρας του κτύπους τοῦ φονευθέντος, τὸν ὁποῖον εἶπεν ὅτι ὄχι μόνον δὲν γνωρίζει ἀλλὰ οὔτε εἶδε ποτέ.

Κατόπιν ὅμως ἐκ τῶν ἀνακρίσεων ἐξηκριβώθη ὅτι οὗτος ὄχι μόνον ἐγνώριζε τὸν Πάσιον ἀλλὰ εἶχον διατελέσει πρὸ καιροῦ καὶ ὡς συνέταιροι ὅτε ὁ Πάσιος μετήρχετο τὸ ἐπάγγελμα τοῦ ἀραμπατζῆ.

Τότε ὁ Κτενᾶς δικαιολογούμενος εἶπεν ὅτι αὐτὸ ἔτσι τὸ εἶπε διὰ ν' ἀποφύγῃ τὴν ἀνάκρισιν καὶ τὰς μαρτυρίας.

Ἐκτὸς τοῦ ἀνωτέρω καὶ τοῦ τρόμου τὸν ὁποῖον ἔδειξεν ὁ Κτενᾶς κατὰ τὴν σύλληψίν του τίποτε ἄλλο ἐνοχοποιητικὸν δὲν ἀπεκαλύφθη ἐναντίον του· ἐπίσης γενομένης εἰς τὴν οἰκίαν του ἐρεύνης δὲν εὑρέθη τίποτε τὸ μαρτυροῦν ὅτι αὐτὸς διέπραξε τὸν φόνον.

Καὶ ἄλλη σύλληψις

Ἐκτὸς τῶν συλληφθέντων χθὲς τὸ ἀπόγευμα, συνελήφθη καὶ ἕτερος ἐκ τῆς παρέας τοῦ Πασίου, Μιχαὴλ Κατσαρὸς ὀνομαζόμενος.

Τὸ ὑποκείμενον αὐτὸ εἶχε καταδικασθῇ ἄλλοτε εἰς δώδεκα ἐτῶν φυλάκισιν διότι εἶχε φονεύσῃ τὴν μητέρα του, ἐκτὸς δὲ τούτου ἔχει διαπράξει καὶ ἄλλα κακουργήματα διὰ τὰ ὁποῖα ἔχει φυλακισθῇ πολλάκις.

Ὡς ἐκ τοῦ ποιοῦ λοιπὸν τοῦ Κατσαροῦ αὐτοῦ πολλαὶ ὑπόνοιαι ἐγείρονται ὅτι ἴσως αὐτὸς νὰ εἶνε ὁ δράστης.

Ἡ ἀπόλυσις τῆς Ἑλένης

Ἐπίσης οὔτε κατὰ τῆς ἐρωμένης τοῦ Κτενᾶ Ἑλένης ἠδυνήθη νὰ εὕρῃ τίποτε ἡ ἀνάκρισις καὶ διὰ τοῦτο χθὲς τὴν νύκτα ἀπέλυσε μόνον αὐτὴν τοῦ Κτενᾶ κρατηθέντος.

Ὁ κρατηθεὶς Κτενᾶς εἶνε ἡλικίας 35 περίπου ἐτῶν, ἀραμπατζῆς, χασισοπότης καὶ τὰ λοιπά.

Αἱ χθεσιναὶ ἀνακρίσεις

Καθ' ὅλην τὴν ἡμέραν τῆς χθὲς ἐπὶ τῆς μυστηριώδους αὐτῆς ὑποθέσεως ἐνήργει ἀνακρίσεις ὁ γραμματεὺς τῆς ἀστυνομίας κ. Διοσκουρίδης καὶ ὁ ἀστυνόμος τοῦ ἕκτου τμήματος κ. Καλκανδῆς.

Κατὰ τὴν διεξαγὴν τῶν ἀνακρίσεων παρέστη ἀνάγκη νὰ συλληφθοῦν πολλοὶ οἱ ὁποῖοι ὅμως ἀπελύθησαν ἀμέσως.

Τί ἀπεδείχθη ἐκ τῶν ἀνακρίσεων

Ἐκ τῶν ἀνακρίσεων ἀπεδείχθη, ὅτι ὁ φονευθεὶς Πάσιος διεσκέδαζεν ἀπὸ τῆς 9ης πρωϊνῆς τῆς προχθὲς μὲ ἓξ ἄλλους φίλους του εἰς ἕνα οἰνοπωλεῖον τοῦ Μελιμενῆ, ὅπου ἔμειναν ἐπ' ἀρκετὸν χρόνον, κατόπιν δὲ παραλαβόντες καὶ τὸν καταστηματάρχην μετέβησαν εἰς ἕνα ἄλλο παντοπωλεῖον τοῦ Χαριλάου Νίκου παρὰ τὸ Συφιλιδικὸν Νοσοκομεῖον, ὅπου ἐξηκολούθησαν τὸ γλέντι μέχρι βαθείας νυκτός.

Τί ἔγεινε κατόπιν ἄγνωστον.

Ἡ Ἀστυνομία, ἀνακαλύψασα τὴν παρέαν τοῦ Πασίου, ἔσπευσε νὰ συλλάβῃ μερικοὺς ἐξ αὐτῆς τῶν λοιπῶν φυγοδικούντων.

Οἱ συλληφθέντες ὀνομάζονται Ἰωάννης Χιώτης, Κων. Ἀραμπατζῆς, Γιατράκος καὶ ὁ οἰνοπώλης Μελιμενῆς.

Οὗτοι ὅμως διατείνονται ὅτι δύο ὥρας προτοῦ γείνῃ ὁ φόνος ἀπεχωρίσθησαν τοῦ φονευθέντος.

Διὰ τὴν ἀστυνομίαν καὶ τὴν Δημαρχίαν

Καὶ τώρα ἂς ἔλθωμεν εἰς τὰς ἀνωτέρω κυρίας ἢ δεσποινίδας, ὅπως θέλετε.

Πόσοι ἀστυφύλακες νομίζετε ὅτι φυλάττουν τὸ μέρος ἐκεῖνο τῶν ἐλαιοτριβείων, ὅπου ἔγινεν ὁ φόνος, τὴν φωλεὰν αὐτὴν τῶν λωποδυτῶν, τῶν χασισοποτῶν καὶ τῶν κακούργω;

Τρεῖς μόνον ὑπὸ τὴν διεύθυνσιν τοῦ κ. Γ. Νίκου, Τρεῖς δηλαδὴ εἰς μέρος εἰς τὸ ὁποῖον καὶ τριάκοντα δὲν θὰ ἐπήρκουν.

Εἰς τὴν ἀστυνομικὴν δὲ αὐτὴν ἀδιαφορίαν ἔρχεται ἐπίκουρος καὶ ἡ Δημαρχία ἀφήνουσα ὅλο ἐκεῖνο τὸ μέρος χωρὶς φανάρια.

Καὶ οὕτω ἕνα σκότος βαθὺ καὶ πυκνὸν ἁπλοῦται ἀπὸ τὴν μία ἄκρη ὡς

Ε. ΛΑΧΑΝΟΚΑΡΔΗΣ

ΑΡΧΙΣΥΝΤΑΚΤΗΣ ΚΑΙ ΥΠΟΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ

τὴν ἄλλη τῆς συνοικίας γεόμενον αἰτία νὰ πέσουν καὶ νὰ κατατσακισθοῦν οἱ διαβάται μέσα εἰς τὰ λιθάρια καὶ τὰ χαντάκια τῶν κατ' εὐφημισμὸν ὀνομαζομένων δρόμων.

Χωρὶς νὰ προσθέσωμεν ὅτι ἕνεκεν τῶν κακοποιῶν στοιχείων δὲν τολμᾷ νὰ διέλθῃ κανεὶς ἐκεῖθεν πέραν τῆς δεκάτης νυκτερινῆς.

Μεταβὰς χθὲς τὴν νύκτα ἐκεῖ κάτω διὰ νὰ ἐξακριβώσω τὴν ἀνωτέρω εἴδησιν ἤκουσα πλεῖστα ὅσα παράπονα ἐκ μέρους τῶν κατοίκων ἐναντίον τῶν δύο ἀνωτέρω ἀρχῶν.

Ἐκ τούτου λοιπὸν οἱ κάτοικοι ἐκεῖ ἀναγκάζονται νὰ προμηθεύωνται μεγάλους ποιμενικοὺς κύνας τοὺς ὁποίους τὴν νύκτα ἀπολύουν διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων.

Ἀλλοίμονον δὲ εἰς ἐκεῖνον ὅστις θὰ περάσῃ νύκτα ἐκεῖθεν.

Φαντασθῆτε λοιπὸν τί ὑποφέρουν τὴν νύκτα οἱ ἐκεῖ φρουροῦντες 3 ἀστυφύλακες, οἱ ὁποῖοι μετὰ τοῦ διευθύνοντος αὐτοὺς κ. Νίκου, ἐργάζονται ὑπερανθρώπως ὅπως κρατήσωσι κἄπως σχετικὴν τάξιν καὶ ἀσφάλειαν εἰς τὸ ἐγκαταλελειμμένον ἐκεῖνο μέρος τῶν Ἀθηνῶν. τὸ ὁποῖον δὲν φαίνεται νὰ ἀποτελῇ μέρος τοῦ ἑλληνικοῦ κράτους.

Πρὸς Θεοῦ, κύριοι ἁρμόδιοι καὶ... ἀριστογείτονες, δὲν συλλογίζεσθε τοὺς συμπολίτας σας, δὲν σκέπτεσθε τοὐλάχιστον ὅτι μετ' ὀλίγον ἔχομεν ἐκλογάς;

Σταμ...

ΟΙ ΣΕΡΒΟΙ ΦΟΙΤΗΤΑΙ ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΟΚΤΟΝΩΝ

ΜΟΜΦΗ ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΔΥΝΑΜΕΩΝ

ΒΕΛΙΓΡΑΔΙΟΝ, 17 Δεκεμβρίου. — Οἱ φοιτηταὶ συνεκρότησαν συλλαλητήριον, καθ' ὃ ἐψήφισαν πρότασιν μομφῆς κατὰ τῆς ἐνασκουμένης ὑπὸ τῶν Δυνάμεων πιέσεως πρὸς ἐπίτευξιν τῆς τιμωρίας τῶν ἀξιωματικῶν, οἱ ὁποῖοι συμμετέσχον τῆς συνωμοσίας κατὰ τοῦ προηγουμένου βασιλέως καὶ εἰς τὸν φόνον αὐτοῦ καὶ τῆς βασιλέσσης.

(Ἐθν. Πρακτορεῖον)

Ο ΑΡΧΗΓΟΣ ΤΗΣ ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΗΣ ΧΩΡΟΦΥΛΑΚΗΣ

ΟΧΙ ΙΤΑΛΟΣ

ΡΩΜΗ, 17 Δεκεμβρίου Διαψεύδονται ἐνταῦθα ἐπισήμως αἱ κυκλοφορήσασαι ἐνταῦθα φῆμαι ἐπὶ τοῦ ζητήματος τοῦ διορισμοῦ τοῦ στρατηγοῦ Σισμόνδου ὡς ἀνωτέρου ἀρχηγοῦ τῆς χωροφυλακῆς ἐν Μακεδονίᾳ.

(Ἐθν. Πρακτορεῖον)

Η ΔΙΚΗ ΔΡΑΫΦΟΥΣ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 17 Δεκεμβρίου.— Κατόπιν τῆς ὁμοφώνου γνωμοδοτήσεως τῆς συμβουλευτικῆς ἐπιτροπῆς τοῦ ὑπουργείου του, ὁ ὑπουργὸς τῆς Δικαιοσύνης διέταξε τὴν ἐπίδοσιν τοῦ φακέλλου τῆς ὑποθέσεως Δραΰφους εἰς τὸ Ἀκυρωτικόν.

(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΤΑ „ΨΑΡΡΑ" ΕΙΣ ΤΗΝ ΜΑΛΤΑΝ

Εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ναυτικῶν ἀνηγγέλθη τηλεγραφικῶς ὅτι τὰ «Ψαρρὰ» κατέπλευσαν χθὲς εἰς τὴν Μάλταν.

Τὸ θωρηκτόν μας ἅμα τῷ κατάπλῳ του ἀμέσως εἰσῆλθεν εἰς τὴν δεξαμενὴν ὅπου καὶ ἤρχισεν ὁ καθαρισμός του.

ΤΟ ΛΑΘΡΕΜΠΟΡΙΟΝ ΤΟΥ ΚΑΠΝΟΥ

Τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν, ὑποπτευθὲν ἐκ τῆς ἐλαττώσεως τῶν εἰσπράξεων τῶν Καπνοκοπτηρίων τοῦ Κράτους, ὅτι διενεργεῖται λαθρεμπόριον καπνοῦ ἰδίᾳ εἰς τὰς καπνοπαραγωγοὺς ἐπαρχίας ἐξέδωκε χθὲς ἐγκύκλιον, τὴν ὁποίαν ἀπηύθυνε πρὸς ἅπαντας τοὺς ἀστυνόμους καὶ τὰς ἄλλας ἀρχὰς τοῦ Κράτους. Δι' αὐτῆς τοὺς διατάσσει ὅπως ἐπιστήσωσιν αὐστηρὰν τὴν προσοχήν των πρὸ πάντων δὲ ἐπὶ τῶν καπνοπαραγωγῶν, καθ' ὅσον οὗτοι, κατὰ τὰς πληροφορίας τὰς ὁποίας ἔχει τὸ Ὑπουργεῖον, χορηγοῦσι καπνὸν κεκομμένον ἀπὸ τῶν ἰδίων εἰς τοὺς καπνοπώλας, τοῦτο δὲ εἶνε καὶ ὁ κυριώτερος λόγος τῆς ἐλαττώσεως τῶν εἰσπράξεων τῶν Καπνοκοπτηρίων.

ΝΕΟΝ ΠΕΤΡΕΛΑΙΟΝ

Τὸ τμῆμα τῶν Μονοπωλίων τοῦ ὑπουργείου τῶν Οἰκονομικῶν, πληροφορηθὲν ὅτι ἡ κατανάλωσις τοῦ πετρελαίου κατὰ τοὺς παρελθόντας μῆνας ὑπῆρξε μεγάλη ἀπεφάσισε νὰ προκηρύξῃ νέαν δημοπρασίαν πρὸς προμήθειαν 50 χιλιάδων κιβωτίων πετρελαίου.

Ἡ νέα ποσότης τοῦ πετρελαίου θὰ φθάσῃ ἐνταῦθα κατὰ τὸν προσεχῆ Μάρτιον, διότι τότε θὰ ἔχῃ ἐξαντληθῇ καὶ τὸ προμηθευθὲν πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν Ρωσσικόν.

Οἱαδήποτε προσφορά, εἴτε ἐκ Ρωσσίας, εἴτε ἐκ Ρουμανίας, εἴτε ἐξ Ἀμερικῆς, γίνεται δεκτή.

Εἰς τὸ ὑπουργεῖον θὰ ἀποσταλῶσι δείγματα, τὰ ὁποῖα θὰ ἐξετασθῶσι χημικῶς.

ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΑΙ ΕΙΣΦΟΡΑΙ

Ὁ πρόξενος Κατάνης ἀπέστειλε χθὲς εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν ἐπιταγὴν ἐκ 250 φράγκων εἰσπραχθέντων αὐτόθι ὑπὲρ τῶν παθόντων Μακεδόνων.

ΕΚΠΑΙΔΕΥΤΙΚΑ

Χθὲς τὴν μεσημβρίαν ὁ Ὑπουργὸς τῆς Παιδείας κ. Στάης συνειργάσθη ἐπὶ μακρὸν μετὰ τοῦ ὑπουργοῦ κ. Σιμοπούλου ἐν τῷ Ὑπουργείῳ τῶν Οἰκονομικῶν. Ἡ συνεργασία των αὐτὴ ἀφεώρα εἰς τὸν προϋπολογισμὸν τοῦ Ὑπουργείου τῶν Ἐκκλησιαστικῶν καὶ τῆς Δημοσίας Ἐκπαιδεύσεως.

Η ΕΚΔΙΚΑΣΙΣ ΜΙΑΣ ΛΗΣΤΕΙΑΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΟΛΟΝ

ΤΑ ΒΑΣΑΝΙΣΤΗΡΙΑ ΤΟΥ ΚΑΡΑΝΔΙΝΟΥ

ΕΝΑΣ ΘΕΡΙΑΚΛΗΣ ΑΣΤΥΝΟΜΟΣ!

ΑΝΤΙ ΝΑ ΠΙΑΣΗ ΤΟΥΣ ΛΗΣΤΑΣ ΕΖΗΤΗΣΕ ΚΑΦΕ!

Ο ΠΕΡΙΦΗΜΟΣ ΧΩΛΟΣ ΜΑΝΤΖΑΦΙΝΟΣ

ΤΟ ΕΠΙΣΗΜΟΝ ΒΑΠΤΙΣΜΑ ΤΟΥ ΒΟΥΡΔΟΥΛΑ

ΠΕΡΙΕΡΓΟΤΑΤΑ ΕΠΕΙΣΟΔΙΑ

(ΤΟΥ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ)

ΒΟΛΟΣ, 16 Δεκεμβρίου.— Σπουδαιοτάτη καὶ μεγιστουενδιαφέροντος δίκη ἐξεδικάσθη ἐνώπιον τοῦ ἡμετέρου κακουργιοδικείου κατὰ τὴν συνεδρίαν τῆς 14 καὶ 15 ἱσταμένου.

Τὸ ἐδώλιον τοῦ κατηγορουμένου κατεῖχον οἱ Κότας Χήτας, Σωτήριον Κότος, Κοκὸς Καλτσᾶς, Λάμπρος Κουτσοκώστας, Ι. Πανουριᾶς, Κ. Σαξώνης, Α. Κουβαρᾶς καὶ Γ. Μαντσαφῖνος.

Διατί κατηγοροῦντο

Πάντες κατηγοροῦντο, ὅτι ἀπὸ συστάσεως τὴν νύκτα τῆς 16 Ἰουνίου 1902 διέπραξαν τὴν φοβερὰν ληστείαν τῶν Βρυσιῶν βασανίσαντες καὶ καύσαντες διὰ ζέοντος ἐλαίου καὶ πεπυρακτωμένων σιδήρων τὰς σάρκας τῶν ἐνοικιαστῶν τοῦ κτήματος ἀδελφῶν Καρανδινῶν.

Αἱ λεπτομέρειαι τῆς φοβερᾶς ληστείας τῆς τοσοῦτον τότε συνταραξάσης τὸ ἐν Ἑλλάδι καὶ ἰδίᾳ τὸ Θεσσαλικὸν κοινόν, πρόσφατοι ἀκόμη εἰς τὴν μνήμην πάντων, συνεκέντρωσαν κατὰ τὴν δίκην πολυπληθὲς ἀκροατήριον.

Καταρτισθέντος τοῦ δικαστηρίου καὶ κληρωθέντων τῶν ἐνόρκων, πρόεδρος τῶν ὁποίων ἐξελέγη ὁ δικηγόρος κ. Ζ. Παρθένης, ὁ πρόεδρος τῶν συνέδρων ἀπαγγέλλει τὸ κατηγορητήριον.

Ἡ ἐξέτασις τῶν μαρτύρων.—Ἡ κατάθεσις τοῦ εἰσαγγελέως κ. Γιαμαρέλου

Εὐθὺς δὲ ἀμέσως ἄρχεται ἡ ἐξέτασις τῶν μαρτύρων.

Καὶ πρῶτος ἐξετάζεται ὁ νῦν εἰσαγγελεὺς Χαλκίδος κ. **Γιαμαρέλος.**

Ὁ κ. Γιαμαρέλος εἰσαγγελεὺς τυγχάνων κατὰ τὴν ἐποχὴν τῆς ληστείας ἐν Καρδίτσῃ, συνεπείᾳ τοῦ τότε ἐγερθέντος θορύβου διετάχθη παρὰ τῆς Κυβερνήσεως Ζαΐμη νὰ μεταβῇ εἰς Βρυσιὰ καὶ νὰ διενεργήσῃ ἐπιτοπίως ἀνακρίσεις διὰ τὴν φοβερὰν καὶ πρωτάκουστον ληστείαν, ἥτις ἐπὶ τοσοῦτον ἐκράτει ἐν ἐξεγέρσει τοὺς Θεσσαλούς.

Ἐν τῇ ἐξετάσει του ὁ κ. Γιαμαρέλος ἀφηγεῖται ἐπακριβῶς τὰ τότε συμβάντα καὶ ἐκθέτει τοὺς λόγους, ὧν ἕνεκα ὡρμήθη νὰ διατάξῃ τὴν σύλληψιν τῶν ἤδη τὸ ἐδώλιον τοῦ κατηγορουμένου κατεχόντων.

Ὁ παθὼν Π. Καρανδινὸς

Μετὰ τὸν κ. Γιαμαρέλον προσέρχεται καὶ ἐξετάζεται ὁ ἐκ τῶν παθόντων κ. Π. Καρανδινός.

Ὁ κ. Καρανδινὸς διὰ τῆς ἑπτανησιακῆς προφορᾶς του ἀφηγηθεὶς ἐν λεπτομερείαις τὰ δεινά, τὰ φρικώδη καὶ ἀπαίσια, ἅτινα κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην ὑπέστη, δὲν διστάζει νὰ ἐπιλέξῃ ὅτι οὐδένα ἐκ τῶν παθόντων κατηγορουμένων ἀναγνωρίζει.

—Ἦσαν, λέγει, ὅλοι οἱ λησταὶ ἐκεῖνο τὸ βράδυ μουτζουρωμένοι.

— Εἰπῆτέ μας κ. Καρανδινέ, ἐρωτᾷ ὁ πρόεδρος κ. Ἀνδριτσόπουλος, τί σᾶς ἔκαμαν τὴν ἑσπέραν ἐκείνην [οἱ] λησταί.

Καὶ ὁ κ. Καρανδινὸς ἀντὶ πάσης ἀπαντήσεως δίδει εἰς τὸν κ. πρόεδρον ἐφημερίδα τινὰ πιστῶς περιγράφουσαν τὰ τῆς ληστείας.

— Ὅ,τι γράφει ἡ ἐφημερὶς ὑπέστημεν.

Τὸ ἀστυνομικὸν δίκαιον

Διεξοδικώτατος εἰς τὴν κατάθεσίν του ὑπῆρξεν ὁ λοχίας τοῦ πεζικοῦ Μαυρατζῆς.

Οὗτος ἀποσπασματάρχης τυγχάνων κατὰ τὸν χρόνον τῆς ληστείας ἐκφραστικώτατα διηγεῖται πῶς συνέλαβε τὸν πρῶτον ἐκ τῶν κατηγορουμένων, τὸν πολὺν Μαντζαφῖνον, θεωρούμενον παρὰ πάντων ἀρχηγὸν τῆς ληστοσυμμορίας.

Εἶπεν, ὅτι ἐν Μαλαμᾷ διαμένων ὡς ἀποσπασματάρχης παρουσιάσθη καλήν τινα πρωΐαν πρὸ αὐτοῦ εἷς ἀσθενικὸς νέος, ὁ Μαντζαφῖνος, ὅστις εἰπὼν αὐτῷ ὅτι κατεδιώκετο παρά τινων ἀγνώστων, τῷ ἐζήτησε τὴν συνδρομήν του.

Ὁ λοχίας μὴ ἀρνηθεὶς ταύτην, παρέσχεν εἰς τὸν Μαντζαφῖνον καὶ οἴκημα καὶ τροφὴν διαβεβαιώσας συνάμα αὐτόν, ὅτι οὐδένα εἰς τὸ ἑξῆς δὲν πρέπει νὰ φοβεῖται. Εὑρίσκετο ὑπὸ τὴν προστασίαν του.

Ἐκεῖ ὅμως, εἰς τὸ ἀστυνομικὸν κατάστημα ὁ λοχίας Μαυρατζῆς, παρετήρησε πολλὰ τὰ ὕποπτα ἐν τῷ Μαντζαφίνῳ.

Ἡ ὕποπτος συμπεριφορά του καὶ ἐν γένει τὸ πονηρὸν ὕφος του ἤγειρον τὸ ἐνδιαφέρον τοῦ λοχίου Μαυρατζῆ, ἀνακαλύψαντος ὑπὸ πουκαμίσαν τοῦ νεαροῦ Μαντζαφίνου φυσιγγιοθήκην, πλήρη φυσιγγίων.

— Τί τὴν θέλεις μωρὲ αὐτήν; ἐρωτᾷ ὁ λοχίας.

— Ἔτσι γιὰ κυνήγι, ἀπαντᾷ ὁ πονηρὸς ξενιζόμενος.

Καὶ ἐκ τῆς ἀφορμῆς αὐτῆς ὁ λοχίας Μαυρατζῆς καὶ ἐκ διαφόρων ἄλλων περιστατικῶν ἄγεται εἰς τὸ συμπέρασμα, ὅτι οὐδόλως ἀπίθανον νὰ μὴ γνωρίζῃ κάτι ὁ Ματζαφῖνος, περὶ τῆς ληστείας τῶν Βρυσιῶν.

Καὶ διὰ νὰ ἐξαναγκάσῃ τὸν τέως εὐνοούμενον νὰ εἴπῃ ὅ,τι γνωρίζει περὶ τῆς ληστείας, ὁ καλὸς λοχίας δὲν διστάζει νὰ εἴπῃ ὅτι μετεχειρίσθη τὸ ἀστυνομικὸν δίκαιον!

Χαριέστατα δὲ ἐπεισόδια ἐκτυλίσσονται μεταξὺ τοῦ μάρτυρος, τοῦ εἰσαγγελέως κ. Βλασσοπούλου καὶ τοῦ συνηγόρου κ. Γάτσου.

Τὸ κνοῦτον

Ὁ τελευταῖος θέλων νὰ διευκρινίσῃ κατὰ πόσον ὁ λοχίας Μαυρατζῆς μετεχειρίσθη τὸν **βούρδουλα**, ἠνάγκασε τοῦτον νὰ ὁμολογήσῃ ἄνευ περιστροφῶν, ὅτι τὸ ἐν τῷ ἀστυνομικῷ σταθμῷ Παλαμᾶ ὑπάρχει **κνοῦτον** ἐδρόσισεν ἐπανειλημμένως τὰ πλευρὰ τοῦ ἀτυχοῦς Ματζαφίνου.

— Καὶ καλὰ τοῦ ἔκαμε **ὁ λοχίας,** φωνάζει πλήρης ὀργῆς ἀπὸ **τῆς** ἕδρας του ὁ εἰσαγγελεὺς κ. Βλασσόπουλος. **Ὅπου δὲν ἰσχύει ὁ λόγος εἰσχύει ἡ ῥάβδος.**

Τέτοιος ποῦ εἶνε ὁ κατηγορούμενος, ὄχι ἑπτὰ βουρδουλιές, ἀλλὰ 107 τοῦ ἔπρεπαν.

Καὶ οὕτω ἀπὸ τῆς εἰσαγγελικῆς ἕδρας ἐθεσπίσθη ἅπαξ ἔτι ἡ χρῆσις τοῦ βούρδουλα, παρὰ τοῖς ἀστυνόμοις!

Ἄφερίμ!

Ἐν γένει ἐκ τῆς καταθέσεως τοῦ λοχίου Μαυρατζῆ, ἐμορφώθη ἡ πεποίθησις, ὅτι ὁ νῦν χωλὸς καὶ ἀνάπηρος Ματζαφῖνος, ὑπῆρξεν ἐκ τῶν κυριωτέρων αὐτουργῶν τῆς πρωτακούστου ληστείας.

Τίς ὁ Ματζαφῖνος

Ὁ Ματζαφῖνος, ὅστις καὶ Πανουργιᾶς, καὶ Κελεϊλάνης ὀνομάζεται μετῆλθε καθ' ὅλον τὸν τριακονταετῆ αὐτοῦ βίον ποικίλα ἐπαγγέλματα διαφόρου φύσεως.

Καὶ τὸν λαθρέμπορον μετῆλθε καὶ τὸν καπνοφυτευτὴν ἔκαμε καὶ τοῦ σκουπιδιάρη τὸ ἐπάγγελμα ἐν Λαμίᾳ ἐξήσκησε, καὶ τὸν ἐπιπλοποιὸν καὶ πλεῖστα ἄλλα ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός.

Τὸ παρελθόν του σκοτεινὸν ὅπως σκοτεινὴ καὶ ρικνὴ εἶνε ἡ φυσιογνωμία του.

Ἐξ αὐτῆς δυσκόλως δύναταί τις νὰ ἐξαγάγῃ ποίαν ἡλικίαν ἄγει ὁ ἄνθρωπος οὗτος.

Φαίνεται ἑβδομηκοντούτης ἐνῷ πραγματικῶς μόλις ἄγει τὸ τριακοστὸν ἔτος τῆς ἡλικίας του.

Ἐγεννήθη ποῦ; ἔχει συγγενεῖς; πῶς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον;

Μυστήριον!

Ἰσχνὸς καὶ μόλις κρατούμενος ἐπὶ δύο δικανικίων παρουσιάσθη πρὸ τοῦ δικαστηρίου μὲ κἄτι ράκη, ἅτινα μόλις ἐκάλυπτον τὰς γυμνὰς καὶ ὀστεώδεις σάρκας του!

Τοιοῦτος ἐν συντόμῳ ὁ Μαντζαφῖνος καθ' οὗ πλεῖστα σημεῖα ἐνοχῆς ὑπάρχουν.

Ὁ ἕτερος τῶν Καρανδινῶν.— Ὁ καφὲς ἑνὸς ἀστυνόμου

Ἀληθῆ κατάπληξιν προξενεῖ εἰς τὸ πολυπληθέστατον ἀκροατήριον ἡ κατάθεσις τοῦ ἑτέρου τῶν παθόντων Καρανδινῶν κ. Θεοδοσίου.

Οὗτος διηγηθεὶς τὰς ἀπιστεύτους βασάνους ἃς ὑπέστη κατὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην νύκτα, **ἀποδίδει τὴν μὴ σύλληψιν τῶν ληστῶν εἰς τὸν τότε ἀστυνόμον Φαρσάλων Γκιώσην.**

— **Ἦλθεν, εἶπε, μετὰ μίαν ὥραν μετὰ τὴν διάπραξιν τῆς ληστείας ἀπὸ τὰ Φάρσαλα εἰς τὰ Βρυσιὰ καὶ ἀντὶ νὰ σπεύσῃ νὰ καταδιώξῃ τοὺς μόλις ἀναχωρήσαντας ληστὰς μὴ ἀναλογισθεὶς τὴν θέσιν του, μὴ συγκινηθεὶς ἐκ τῶν βασάνων καὶ τῶν πόνων μας ἐζήτησε νὰ τοῦ ψήσωμεν καφέ.**

Τὸν καφφὲ οὔτε οἱ λησταὶ ποῦ μᾶς πῆραν ὅλην τὴν περιουσίαν μας δὲν ἐζήτησαν!

Καὶ ἐνῷ ἠδύναντο, ἐξακολουθεῖ ὁ κ. Καρανδινός, νὰ συλληφθῶσιν οἱ λησταί, διότι μόλις ἐκ τοῦ κτήματός μας εἶχον φύγει, χάρις εἰς τὴν ἀναλγησίαν τοῦ ραχατλῆ κ. ἀστυνόμου, ἀφέθησαν νὰ ἐξακολουθήσουν ἐλεύθεροι τὸν δρόμον των.»

Ἡ κατάθεσις αὐτὴ τοῦ κ. Καρανδινοῦ, ἥτις ἐπεῖχε θέσιν κατηγορίας κατὰ τοῦ σπαθοφόρου ἀστυνόμου, σφόδρα ἐξηρέθισε τὸ ἀκροατήριον καὶ τὸ δικαστήριον τῶν συνέδρων.

Ὁ πρόεδρος δὲ κ. Ἀνδριτσόπουλος ἐν ἀγανακτήσει ἠκούσθη λέγων, ὅτι **τὸν περίφημον αὐτὸν ἀστυνόμον δι' ἐκθέσεώς του θὰ καταγγείλῃ ἐνώπιον τοῦ Ὑπουργείου.**

ΗΜΕΡΑ ΔΕΥΤΕΡΑ

Διακοπείσης τῆς συνεδρίας, ὡς ἐκ τοῦ προκεχωρηκότος τῆς ὥρας, αὐτὴ ἐπαναλαμβάνεται τὴν ἐπομένην.

Οἱ ἄλλοι μάρτυρες

Οἱ ἐξετασθέντες λοιποὶ μάρτυρες καταθέτουσιν ἀνάξια λόγου γεγονότα, μὴ ἐπιβαρύνοντα τὴν θέσιν τῶν κατηγορουμένων.

Ὁ τρίτος τῶν παθόντων κ. Α. Καρανδινὸς καὶ ὁ τότε εἰς Βρυσιὰ διαμένων κ. Θ. Κατσίγερας ἐξιστόρησαν μὲν τὰς κακώσεις, ἃς ὑπέστησαν δὲν ἐπεβάρυναν ὅμως οὐδένα τῶν κατηγορουμένων.

— Οὐδένα ἐξ αὐτῶν ἀναγνωρίζομεν, εἶπεν παρατηροῦντες ἐπισταμένως τοὺς εἰς δύο μελανὰ ἐδώλια καθημένους ληστάς.

Τα αὐτὰ περίπου ὡμολόγησε καὶ ἡ ὑπηρέτρια τῆς οἰκογενείας τῶν κ. κ. Καρανδινῶν, Πάτρα ὀνόματι.

Ὁ χωλὸς Μαντζαφῖνος

Ἐκ τῆς ὅλης διαδικασίας περιτράνως ἀπεδείχθη, ὅτι τοὺς κατηγορουμένους διὰ τὴν ληστείαν τῶν Βρυσιῶν, εἰς τὸ ἐδώλιον τοῦ κατηγορουμένου ἔφερεν ὁ χωλὸς Μαντζαφῖνος.

Οὗτος—κάθαρμα κοινωνικὸν τῆς ἐσχάτης ὑποστάθμης — ἠναγκάσθη ἐκ μοιραίας τῶν περιστάσεων συγκυρίας νὰ ὁμολογήσῃ ἀσυνειδήτως, ὅτι συνήργησεν εἰς τὴν ληστείαν παρασχὼν εἰς τοὺς αὐτουργοὺς αὐτῆς τὴν συνδρομήν του.

Ἐξαιρετικαὶ περιστάσεις ὤθησαν αὐτὸν ἐν στιγμαῖς ἀλλοφροσύνης νὰ ἀναφέρῃ εἰς τὰ καταδιωκτικὰ ὄργανα τὰ ὀνόματα τῶν νῦν κατηγορουμένων.

Ἀπεδείχθη ὅμως, ὅτι ὅπως ἐνοχοποίησεν αὐτούς, ἠδύνατο μετὰ τῆς αὐτῆς εὐκολίας νὰ ἐνοχοποιήσῃ καὶ ἄλλους, οὓς τυχὸν νὰ ἐγνώριζε.

Τέλος ὁ ἥρως τῆς τραγικῆς αὐτῆς ἱστορίας ποικιλώνυμος Ματζαφῖνος, μηδὲν ἐν τῷ νῷ ὡρισμένον σχέδιον ἔχων, ἀλλ' ἁπλῶς διότι ὑφίστατο τὴν ἐπιβολὴν τῶν ὀργάνων τῆς ἐξουσίας, ἐνοχοποίει ἄλλοτε τοὺς μὲν καὶ ἄλλοτε τοὺς δέ.

Ἡ ἀπολογία τῶν κατηγορουμένων

Μετὰ τὴν ἐξέτασιν πάντων τῶν μαρτύρων τῆς κατηγορίας καὶ ὑπερασπίσεως καλοῦνται εἰς ἀπολογίαν οἱ κατηγορούμενοι.

Καὶ πρῶτος σπεύδει ὁ ἀνάπηρος Μαντζαφῖνος ἢ Πανουριᾶς ἢ Κελεϊλάνης, ὅστις διὰ κλαυθμηρᾶς φωνῆς πειρᾶται, ἐνῷ περιπίπτει εἰς πλείστας ἀντιφάσεις νὰ ἀποδείξῃ τὴν ἀθωότητά του.

Δὲν παραλείπει δὲ καὶ πάλιν νὰ εἴπῃ ὅτι οὐδεὶς ἐκ τῶν συγκατηγορουμένων του εἶνε ἔνοχος τῆς ἀποδιδομένης ληστείας.

— Εἶνε ὅλοι ἀθῶοι, φωνάζει καὶ ἐγὼ τοὺς πῆρα εἰς τὸ λαιμό μου.

— Καὶ διατὶ τότε, ὅταν ἀνεκρίνεσο εἶπες εἰς τὸν εἰσαγγελέα κ. Γιαμαρέλον καὶ εἰς τὸν κ. ἀνακριτὴν ὅτι οἱ συγκατηγορούμενοί σου, ἦσαν οἱ αὐτουργοὶ τῆς ληστείας τῶν Βρυσιῶν, ἐρωτᾷ ὁ πρόεδρος κ. Ἀνδριτσόπουλος.

— **Τὸ ξύλο μ' ἔκαμε!** κύριε πρόεδρε!

Καὶ ὁ πολὺς Μαντζαφῖνος, ἀφοῦ ἐπεκαλέσθη, ἑνὸς σκουπιδιάρη **Πεντεδέκα** ὀνόματι τὴν μαρτυρίαν διὰ τὸ χρηστὸν παρελθόν του ἐπανεκάθησεν εἰς τὸ ἐδώλιον συσπειρωθείς, μεταξὺ τῶν δύο δικανικίων του.

Μετὰ τοῦτο ἀλληλοδιαδόχως ἀπελογήθησαν οἱ κατηγορούμενοι ἀναπαραστήσαντες πῶς καὶ ποῦ διῆλθον κατὰ τὴν νύκτα τῆς ληστείας.

Πάντες δὲ διαρρήδην ἠρνήθησαν τὴν ἀποδιδομένην αὐτοῖς πρᾶξιν, εἰπόντες, ὅτι ὑπαίτιοι τῆς θέσεως, εἰς ἣν ἤδη εὑρίσκονται εἶνε ὁ Μαντζαφῖνος.

Αἱ ἀγορεύσεις

Ἀρχόμενος τῆς ἀγορεύσεως ὁ εἰσαγγελεὺς κ. Βλασσόπουλος, ἐλλείψει τεκμηρίων ἢ ἄλλων ἐνδείξεων περὶ τῆς ἐνοχῆς τῶν κατηγορουμένων, ἵνα στηρίξῃ τὴν κατηγορίαν ἀνέτρεξεν εἰς τὴν ἀφήγησιν διαφόρων ληστειῶν διαπραχθεισῶν πρὸ ἐτῶν εἰς ἄλλα μέρη τῆς Ἑλλάδος.

Διὰ τῆς ἀφηγήσεως τούτων ἐπεδίωξε νὰ πείσῃ τοὺς κ. ἐνόρκους, ὅτι καίτοι ἠδυνήθησαν ν' ἀποδείξουν τὸ ἄλλοθι, πιθανὸν καὶ νὰ διέπραξαν τὴν ληστείαν ἀφοῦ καὶ τὴν ἐνοχήν των ἐβεβαίωσεν, ὅτε τὸ πρῶτον ἀνεκρίθη ὁ Ματζαφῖνος.

Ἐν γένει ἡ ἀγόρευσις τοῦ κ. Βλασσοπούλου, ἁλατιζομένη ἑκάστοτε μὲ χαριέστατα χαριτολογήματα, ὑπῆρξεν ὡραιοτάτη.

Μετὰ τὴν ἀγόρευσιν τοῦ κ. Εἰσαγγελέως πειστικώτατα καὶ δι' ἁδρῶν ἐπιχειρημάτων ἠγόρευσαν οἱ συνήγοροι κ. κ. Ν. Γάτσος [καὶ] Ἀντωνόπουλος ζητήσαντες ἀμφότεροι τὴν ἀθώωσιν τῶν κατηγορουμένων.

Ἡ ἀπόφασις

Τεθέντων τῶν ζητημάτων ὑπὸ τοῦ προέδρου κ. Ἀνδριτσοπούλου, οἱ ἔνορκοι μετὰ ὀλιγόωρον συνδιάσκεψιν ἐξέδωκαν τὴν ἐτυμηγορίαν των κηρύξαντες **παμψηφεὶ** ἀθώους πάντας τοὺς κατηγορουμένους.

Συγκινητικωτάτη ἦτο ἀληθῶς ἡ στιγμή, ὅτε οἱ ἀθωωθέντες μὲ δάκρυα εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔσπευσαν πλήρεις εὐγνωμοσύνης, νὰ σφίγξουν τὴν χεῖρα τῶν παρισταμένων κ. κ. Καρανδινῶν καὶ νὰ εὐχαριστήσουν αὐτοὺς διότι δὲν προσεπάθησαν διὰ τῆς μαρτυρίας νὰ ἐπιδεινώσουν τὴν θέσιν των.

Τὸ τέλος τοῦ Μαντζαφίνου

Ἔρημος καὶ μόνος ἀπομείνας ὁ Μαντζαφῖνος εὐθὺς μετὰ τὴν ἀπόφασιν ἐξῆλθεν τῆς αἰθούσης τοῦ κακουργιοδικείου ἀγνοῶν ποῦ νὰ στραφῇ καὶ τίνος νὰ ζητήσῃ τὴν συνδρομήν.

Οἱ τέως συγκατηγορούμενοί του βδελυσσόμενοι καὶ ἀποτροπιαζόμενοι αὐτόν, τὸν ἐγκατέλιπον εἰς τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ.

Οὐδὲ κἂν ἑνὸς βλέμματος τὸν ἠξίωσαν.

Εὐτυχῶς πολῖται κατιδόντες τὴν δεινὴν τοῦ ἀθλίου τούτου πλάσματος θέσιν, διενήργησαν πρόχειρον συνεισφορὰν καὶ συλλέξαντες χρηματικόν τι ποσὸν ἔδωκαν τοῦτο τῷ Μαντζαφίνῳ.

Τὸ ἀπρόοπτον!

Οὗτος ὅμως μόλις τὸ ἔλαβε ρίψας πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν πάντων τὰ δύο δεκανίκια ἅτινα μέχρι τινὸς ἐστήριζον τὸ ἄθλιον σῶμά του, ἐτράπη δρομαίως εἰς φυγήν!

Γενικῶς ἡ ἀπόφασις τοῦ κακουργιοδικείου ἐπεδοκιμάσθη.

Α. Π. Κ.

ΑΝΑΚΤΟΡΙΚΑ

Ἡ ἐπάνοδος τῆς Βασιλίσσης

Κατὰ χθεσινὸν τηλεγράφημα πρὸς τὰ Ἀνάκτορα ἡ Α. Μ. ἡ Βασίλισσα ἀνεχώρησε προχθὲς τὴν πρωΐαν ἐκ Σεβαστουπόλεως κατευθυνομένη ἐνταῦθα.

Κατ' ἄλλο τηλεγράφημα ληφθὲν ἐκ Κωνσταντινουπόλεως χθὲς τὸ ἀπόγευμα εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν ἐξωτερικῶν ἡ Βασίλισσα διῆλθεν ἐκεῖθεν χθὲς τὴν πρωΐαν.

Ἡ Α.Μ. ὑπολογίζεται ὅτι θὰ εἶναι ἐνταῦθα σήμερον τὴν ἑσπέραν.

Ἡ πριγκήπισσα Ἀλίκη πότε ἔρχεται

Δὲν ἐλήφθη ἀκόμη εἰς τὰ ἀνάκτορα καμμία εἴδησις περὶ τῆς ἡμέρας καθ' ἣν θὰ ἀναχωρήσῃ δι' ἐνταῦθα ὁ πρίγκηψ Ἀνδρέας μετὰ τῆς πριγκηπίσσης Ἀλίκης.

Εἶνε ὅμως γνωστὸν ὅτι τὰ Χριστούγεννα τὸ πριγκηπικὸν ζεῦγος θὰ εἶνε ἐνταῦθα καὶ ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν εἰς τὰ ἀνάκτορα ἀναμένεται εἴδησις τῆς ἀναχωρήσεώς των ἐκ Δαρμστάτης, ὅπως ἀποσταλῇ εἰς Βρινδήσιον ἡ «Ἀμφιτρίτη» πρὸς παραλαβήν των.

Τὰ τῆς ὑποδοχῆς τοῦ πριγκηπικοῦ ζεύγους δὲν ἐκανονίσθησαν ἀκόμη.

Η ΕΠΙΚΥΡΩΣΙΣ ΤΗΣ ΕΚΛΟΓΗΣ ΠΕΙΡΑΙΩΣ

Η ΕΝΤΥΠΩΣΙΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΕΙΡΑΙΑ

ΕΤΟΙΜΑΖΟΜΕΝΗ ΔΙΑΔΗΛΩΣΙΣ

Ἀπὸ τῆς προχθὲς μετὰ βεβαιότητος ἐκυκλοφόρει ἡ φήμη ἐν Πειραιεῖ μεταξὺ τῶν φίλων τοῦ κ. Δαμαλᾶ ὅτι ἡ ἀπόφασις ἐπὶ τῆς ἐκλογῆς τοῦ Πειραιῶς εἶχεν καταρτισθῇ ὑπὸ τοῦ συμβουλίου τῶν Πρωτοδικῶν εἰς τὸ ὁποῖον εἶχεν παραπεμφθῇ αὕτη πρὸς ἐκδίκασιν. Μετὰ τοσαύτης μάλιστα βεβαιότητος ἐφέρετο αὕτη, ὥστε ἐθεωρεῖτο ὡς γεγονὸς τετελεσμένον.

Ἕνεκεν ὅμως τοῦ συντόμου τῆς προθεσμίας ἥτις ἐμεσολάβησε μεταξὺ τῆς ἀποστολῆς τῶν πρακτικῶν εἰς τὸ Πρωτοδικεῖον καὶ τῆς ἐκδόσεως τῆς ἀποφάσεως δὲν ἐγένετο αὕτη πιστευτὴ ὑπὸ τῶν πλείστων Πειραιέων. Οἱ Κριτσιλικοὶ μάλιστα δὲν ἤθελον καθόλου νὰ πιστεύσωσιν ὅτι ἦτο δυνατὸν ἐντὸς τόσον βραχέος χρονικοῦ διαστήματος τὸ δικαστήριον νὰ προέβαινεν εἰς τὴν ἔκδοσιν τῆς ἀποφάσεώς του. Ὡς ἐκ τούτου οὐδεμίαν ἐντύπωσιν προὐξένησεν ἐν Πειραιεῖ ἡ διάδοσις τῆς ἐπικυρώσεως.

Χθὲς ὅμως τὸ ἑσπέρας φίλοι τοῦ κ. Δαμαλᾶ καὶ δυνάμενοι κἄπως νὰ γνωρίζωσι περὶ τῆς τύχης τῆς ἐκλογῆς ταύτης ἐβεβαίουν ἄνευ ἐπιφυλάξεως τὴν εἴδησιν προσθέτοντες καὶ τὴν λεπτομέρειαν ὅτι ἡ ἀπόφασις δημοσιεύεται αὔριον καταρτισθεῖσα ἐν σχεδίῳ. Ἡ βεβαίωσις αὕτη ἐκ μέρους αὐτῶν ἀνησύχησε τοὺς Κριτσιλικοὺς οἱ ὁποῖοι παρὰ τὴν προσδοκίαν των ἐπληροφοροῦντο περὶ ταύτης. Τόσον δὲ ἐξερεθίσθησαν τὰ πνεύματα αὐτῶν ὥστε ἀπεφάσισαν ἵνα προβοῦν εἰς διαδήλωσιν διὰ τῆς ὁποίας νὰ ἐκφράσουν τὴν ἀποδοκιμασίαν των κατὰ τοῦ κ. Δαμαλᾶ κατόπιν τῆς βεβαιότητος αὐτῶν ὅτι οὗτος ἀπέφυγε νὰ ἐκπληρώσῃ τὴν στρατιωτικήν του ὑποχρέωσιν. Μάλιστα τινὲς ἐξ αὐτῶν ἐπρότειναν, ὅπως ἐπὶ τὸ ζωηρότερον διεξαχθῇ ἡ διαδήλωσις αὕτη ἀνερχομένη εἰς Ἀθήνας καὶ διαμαρτυρομένη κατὰ τῆς ἐπικυρώσεως τῆς ἐκλογῆς.

Τί εἶπεν ὁ κ. Δηλιγιάννης

Εἰς τὸ Πειραιᾶ ἐβεβαιοῦτο ἐπίσης ὅτι μετὰ τὴν εἴδησιν ταύτην ἀνῆλθον τινὲς ἐκ τῶν Κριτσιλικῶν ἐνταῦθα καὶ τὴν ἀνήγγειλαν εἰς τὸν κ. Δηλιγιάννην, καὶ ὅτι οὗτος ἐξέφερε τὴν ἔκπληξίν του ἀκούσας ὅτι ἐπεκυρώθη ἡ ἐκλογή, προσθέσας ὅτι [illegible] τὸ ζήτημα τοῦτο ἐν τῇ Βουλῇ καὶ θὰ ζητήσῃ [illegible] μέρους τοῦ ὑπουργοῦ ὅστις ἀπήλλαξε τὸν κ. Δαμαλᾶν τῆς ὑποχρεώσεως ἀναπτύσσων δὲ καὶ ἑρμηνεύων τὰς διατάξεις τοῦ νόμου θὰ ζητήσῃ τὴν ἀπόλυσιν τοῦ κ. Δαμαλᾶ ὡς δημάρχου διοικητικῶς.

Η ΕΚΡΗΞΙΣ ΤΟΥ ΠΕΙΡΑΙΩΣ

Χθὲς ἀπεβίωσεν ἐν τῷ Ζαννείῳ νοσοκομείῳ καὶ ὁ Γ. Μαντᾶς, ὅστις εἶχε τραυματισθῇ κατὰ τὴν ἔκρηξιν τοῦ ἐργοστασίου τοῦ κ. Λυγινοῦ.

ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΑ ΝΕΑ

Οἱ προβιβασμοὶ

Εἰς τοὺς στρατιωτικοὺς κύκλους δὲν φαίνεται πιθανὴ ἡ δημοσιευσις στρατιωτικῶν προβιβασμῶν τὴν πρώτην τοῦ νέου ἔτους. Καὶ τοῦτο διότι ἡ ἔκθεσις τοῦ γενικοῦ διοικητοῦ θὰ ἀργήσῃ νὰ ὑποβληθῇ μὴ καταρτισθεῖσα ἀκόμη. Κατὰ πληροφορίας μας ἡ Α. Υ. ὁ Διάδοχος καλεῖ αὐτὰς τὰς ἡμέρας ἀξιωματικοὺς πρὸς ἐξέτασιν ἐκ τῶν φρουρῶν τὰς ὁποίας δὲν ἐπεθεώρησεν. Ἐκάλεσεν ἤδη τρεῖς-τέσσαρας τῆς φρουρᾶς Μεσολογγίου, οἵτινες καὶ εὑρίσκονται ἀκόμη ἐνταῦθα, πρόκειται δὲ νὰ καλέσῃ καὶ ἄλλους τόσους τῆς φρουρᾶς τοῦ Μεσολογγίου ὅπως καὶ τῆς Κερκύρας ἣν ὡς γνωστὸν δὲν κατώρθωσε νὰ ἐπιθεωρήσῃ.

Φαίνεται λοιπὸν ὡσὰν ἀδύνατον νὰ κατορθώσῃ ἐντὸς δώδεκα ἡμερῶν, ὅσαι δηλαδὴ μᾶς χωρίζουν ἀπὸ τῆς πρώτης Ἰανουαρίου, νὰ κατορθώσῃ νὰ ἐξετάσῃ ὅλους ὅσους θεωρεῖ ἀπαραίτητον, ὅπως συμπληρώσῃ τὴν ἔκθεσίν του καὶ ὑποβάλῃ ταύτην εἰς τὸ Ὑπουργεῖον.

Αἱ μεταβολαὶ

Καθὰ πληροφορούμεθα σήμερον ἀναμένονται εἰς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν μεταβολαί τινες εἰς τοὺς διευθυντὰς τῶν διαφόρων τμημάτων.

Μεταξὺ τῶν ἀντικατασταθησομένων φέρονται ὡς βέβαιοι ὁ τμηματάρχης τοῦ τμήματος τῶν προμηθειῶν κ. Καρανίκας, καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ πρωτοκόλλου λοχαγὸς κ. Λίτκε, ὁ ὑπολοχαγὸς κ. Δρόσος καὶ τινες ἄλλοι.

Προτάσεις προμηθείας ἵππων

Μέγας εὐρωπαϊκὸς οἶκος τηλεγραφεῖ πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν ὅτι ἀναλαμβάνει τὴν προμήθειαν ἵππων διὰ τὸν ἑλληνικὸν στρατὸν ὑπὸ ὅρους πολὺ συμφεροντικούς.

Ὁ κ. ὑπουργὸς τῶν Στρατιωτικῶν ἅμα τῇ λήψει τοῦ τηλεγραφήματος διέταξε νὰ ζητηθῶσι παρὰ τοῦ ἐν λόγῳ ἱππεμπορικοῦ οἴκου λεπτομέρειαι τῶν ὅρων ὑφ' οὓς δύναται νὰ προμηθεύσῃ ἵππους.

Μία στρατιωτικὴ ἐγκύκλιος

Ἐπειδὴ εἶχον παρατηρηθῇ ἀρκετὰ κενὰ ἐν τῷ μητρώῳ τῶν ἀξιωματικῶν ὡς πρὸς τὸν τόπον τῆς γεννήσεως ἑνὸς ἑκάστου καθὼς καὶ τῆς συζύγου του, τὸ ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν δι' ἐγκυκλίου του διαταγῆς πρὸς ἅπαντα τὰ στρατιωτικὰ σώματα καὶ καταστήματα παραγγέλλει ὅπως ὑποβληθῶσι πίνακες ἐξ ὧν νὰ ἐμφαίνεται ἀκριβῶς ὁ τόπος τῆς γεννήσεως τῶν ἀξιωματικῶν καθὼς καὶ τῶν συζύγων των, προσέτι δὲ ἡ ἐπαρχία εἰς ἣν ἐξασκοῦσι τὰ πολιτικά των δικαιώματα.

ΜΕΓΑΛΗ ΕΚΠΑΙΔΕΥΤΙΚΗ ΑΝΑΚΡΙΣΙΣ ΔΙΑ ΤΗΣ "ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ"

ΓΝΩΜΑΙ ΑΠΟ ΤΑΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ ΕΝΟΣ ΜΗ ΕΙΔΙΚΟΥ

Ἐπίσης, εἰς τὰ σχολεῖα σήμερον δὲν ὑπάρχει καμμία ἐποπτεία καὶ ἔλεγχος ἐκ μέρους τῶν ἐπιθεωρητῶν. Πρῶτον ὅτι ἕνας ἐπιθεωρητής, μὲ ὅλον τὸν ζῆλον τὸν ὁποῖον εἰμπορεῖ νὰ ἔχῃ, δὲν εἶνε καθόλου ἐπαρκὴς διὰ νὰ παρακολουθήσῃ ἐπισταμένως τὴν πρόοδον τῶν σχολείων τοῦ ἐφ' οὗ προΐσταται νομοῦ, καὶ ἐξ ἄλλου, δὲν εἶνε εἰς θέσιν, καθὸ ξένος τῆς παιδαγωγικῆς, νὰ ἐννοήσῃ καὶ νὰ ἀντιληφθῇ τὰς ἐλλείψεις καὶ τὰ τρωτὰ ἑνὸς διδασκάλου καὶ νὰ θεραπεύσῃ τὰς πολλαπλᾶς ἀνάγκας τοῦ σχολείου. Οἱ περισσότεροι τῶν ἐπιθεωρητῶν μας, τόσον γνωρίζουν ἀπὸ παιδαγωγικά, ὅσο ἐγὼ ἀπὸ Κινέζικα! Μὲ αὐτό, δὲν σκοπῶ νὰ μεμφθῶ τοὺς νῦν ἐπιθεωρητάς, ἀλλὰ τοὺς ἀρνοῦμαι μίαν ὑπηρεσίαν, εἰς τὴν ὁποίαν εὑρίσκονται ἄσχετοι καὶ ξένοι. Πρέπει ὡς εὐλόγως παρετήρησε καὶ ὁ κ. Οἰκονόμου, ὡς ἐπιθεωρηταί, νὰ λαμβάνωνται οἱ εἰδικῶς σπουδάσαντες ἐν ἀλλοδαπῇ, ἤ, ἐν ἐλλείψει τοιούτων, νὰ διορίζωνται ἀπ' εὐθείας ἐξ αὐτοῦ τοῦ κλάδου τῶν δημοδιδασκάλων, οὗτινος θὰ ταχθῶσιν ἐπόπται καὶ ἀντιλήπτορες. Κατόπιν αὐστηρῶν ἐξετάσεων ἐνώπιον ἐπιτροπῆς παιδαγωγῶν, νὰ προτιμῶνται διὰ τὴν θέσιν τοῦ ἐπιθεωρητοῦ, οἱ μᾶλλον διακεκριμένοι καὶ οἱ μᾶλλον ἐγκρατεῖς τῆς παιδαγωγικῆς διδάσκαλοι.

Εὐχαρίστως θὰ ἐβλέπομεν τὴν κατάργησιν τοῦ θεσμοῦ τῶν ἐποπτικῶν συμβουλίων, ὧν τὰς πράξεις κανονίζει ἡ πολιτική. Τὰ ἐποπτικὰ συμβούλια, ἀπαρτίζουν κυρίως οὐχὶ ἄσχετα μὲ τὴν πολιτικὴν πρόσωπα καὶ διὰ τοῦτο οὐχὶ ὀλίγας τῶν ἀποφάσεων, τὰς χαρακτηρίζει ἡ μεροληπτικότης καὶ ἡ ἄδικος πρόθεσις. Πρέπει τελείως νὰ καταργηθοῦν τὰ ἐν τοῖς νομοῖς ἐποπτικὰ συμβούλια. Εἰς τὴν θέσιν αὐτῶν νὰ συσταθῇ ἐν τῇ πρωτευούσῃ ἕνα ἀνώτερον ἐποπτικὸν συμβούλιον ἀπὸ τοὺς κρατίστους παιδαγωγούς, ὑπὸ τὸν ἔλεγχον τοῦ ὁποίου νὰ ὑπάγωνται αἱ διάφοροι ἐκθέσεις τῶν ἐπιθεωρητῶν. Τότε μόνον νὰ καθίστανται ἔγκυροι αἱ ὑποβαλλόμεναι ἐκθέσεις, ὅταν ἐπ' αὐτῶν ἀποφανθῇ τὸ ἐποπτικὸν συμβούλιον τοῦ κέντρου, τοῦ ὁποίου αἱ ἀποφάσεις νὰ εἶνε ἀνέκκλητοι. Πρὸς δὲ νὰ ἔχῃ τὴν εὐρεῖαν δικαιοδοσίαν τὸ ἐν λόγῳ ἐποπτικὸν συμβούλιον, νὰ κολάζῃ καὶ τὰς πράξεις τῶν ἐπιθεωρητῶν εἴτε διὰ προστίμου εἴτε καὶ παύσεως, ἀναλόγως δηλ. τῆς βαρύτητος τοῦ πρὸ τὸ καθῆκον παραπτώματος. Ἐν γένει εἰς τὸ ὡς ἔφημεν ἐποπτικὸν συμβούλιον, νὰ ἀνατεθῇ ὁ διορισμὸς τῶν δημοδιδασκάλων καὶ ἡ ἔκδοσις τῶν ἐνταλμάτων, ὡς καὶ κάθε ἄλλη πρᾶξις ἀφορῶσα τὴν λειτουργίαν καὶ τὸν μηχανισμὸν τῶν Δημ. Σχολείων τοῦ Κράτους.

Πρὸς τούτοις, τὸ ἐποπτικὸν τοῦτο [illegible] καὶ τὴν ἔκδοσιν παιδαγωγικοῦ συγγράμματος [illegible] μένου ἐν τῷ ἐθνικῷ τυπογραφείῳ. Πλὴν τῆς μεταφράσεως καὶ ἀναδημοσιεύσεως ἔργων ξένων παιδαγωγῶν, διὰ τοῦ περιοδικοῦ αὐτοῦ συγγράμματος, νὰ ἀναπτύσσεται καὶ νὰ καθοδηγῆται ὁ διδάσκαλος εἰς τὸ ἑαυτοῦ καθῆκον. Διὰ τὴν μισθοδοσίαν τῶν ἀνωτέρω παιδαγωγῶν καὶ διὰ τὴν δαπάνην τοιούτου περιοδικοῦ, νομίζω οἱ δημοδιδάσκαλοι, ἐκ τοῦ γλίσχρου των ἐπιδόματος, προθύμως θὰ κατέβαλον μίαν δραχμὴν ἕκαστος κατὰ μῆνα, διότι πιθανὸν ἡ πολιτεία ὅπως δι' ὅλους τοὺς κοινωφελεῖς σκοποὺς—νὰ προβάλῃ ἀπορίαν χρημάτων!

Ἐπίσης οἱ διδάσκαλοι δέον νὰ τύχωσι ἀνωτέρας ἀναπτύξεως διὰ καταλλήλου διαρρυθμίσεως τῶν διδασκαλείων, καὶ δέον οἱ ἀπόφοιτοι τῆς λαϊκῆς ἐκπαιδεύσεως, νὰ φέρουν μεθ' ἑαυτῶν γνώσεις συναφεῖς πρὸς τὸν ἀγῶνα τῆς ζωῆς, ὅπως πολὺ ὀρθῶς ὑπέδειξεν ὁ κ. Δροσίνης διὰ τοῦ προεισαγωγικοῦ ἐν τῇ «Ἀκροπόλει» ἄρθρου του. Ὡσαύτως πρέπει νὰ λείψῃ ἡ συγγραφικὴ βιομηχανία καὶ ὁ ὁρμαθὸς ἐκεῖνος τῶν ἐγκρινομένων βιβλίων, ἡ πληθωριακὴ τῶν ὁποίων παραγωγή, συσκοτίζει καὶ κουράζει τὴν παιδικὴν διάνοιαν.

Πρὸ παντὸς ὅμως ὀφείλομεν νὰ συστήσωμεν ὅπως μεταξὺ τῶν δημοδιδασκάλων ἐπικρατήσῃ στρατιωτικὴ πειθαρχία, ἵνα μὴ παρακολουθῶμεν τὰς ὀξυχόλους μεταξὺ συναδέλφων συρράξεις καὶ τοὺς ἄλλους δημοσιογραφικοὺς διαπληκτισμοὺς καὶ κάθε διδάσκαλος νὰ ἰδιοποιῆται τὴν θέσιν τοῦ διευθυντοῦ τοῦ σχολείου, ἐπειδὴ οὐδεμία ἐπίσημος ἀναγνώρισις ὑπάρχει ἐκ μέρους τῆς προϊσταμένης ἀρχῆς. Ὅταν αὐτοὶ οἱ διδάσκαλοι, πρῶτοι δίδουν τὸ παράδειγμα τῆς πρὸς ἀλλήλους ἀνευλαβείας καὶ ὅταν δὲν τοὺς διακρίνει ὁ ἐπαγγελματικὸς ζῆλος καὶ ἡ συναδελφικὴ ἀγάπη, τότε καὶ εἰς τὰ μικρὰ στρατόπεδα τῶν μαθητῶν εἰσάγεται κατ' ἀπομίμησιν ἡ ἀσυνταξία καὶ ἀντιπειθαρχικότης. Ὅταν ὁ στρατηγὸς δὲν παρέχει ἑαυτὸν ὑπόδειγμα εὐκόσμου συμπεριφορᾶς, βεβαίως καὶ μεταξὺ τῶν στρατιωτῶν σιγὰ σιγὰ θὰ εἰσχωρήσῃ ἡ διχόνοια καὶ ἐν γένει εἰς τὰς τάξεις τοῦ στρατοπέδου, θὰ ἐπικρατεῖ πάντοτε ἀντιπειθαρχοῦν πνεῦμα. Ἐν ἑνὶ λόγῳ, ὁ διδάσκαλος πρέπει παντοῦ καὶ πάντοτε νὰ παρέχῃ ἑαυτὸν ὑπόδειγμα χρηστότητος καὶ ἀρετῆς. Ἐγὼ μάλιστα, ὡς διακριτικὸν τῆς θέσεως τοῦ δημοδιδασκάλου, θὰ ἀπῄτουν παρὰ τῆς πολιτείας, ὅπως ἐν ὥρᾳ ὑπηρεσίας, τοῖς ἐπιβάλῃ ἰδιαιτέραν στολήν. Ἤθελα δηλ. νὰ ἔβλεπα αὐτοὺς διωργανωμένους ἀπαράλλακτα μὲ σῶμα στρατιωτικόν.

Καθ' ἡμᾶς αὐτὰ ἐν συντομίᾳ εἶνε τὰ κυρίως οὐσιώδη σημεῖα, ἐφ' ὧν ὀφείλει νὰ ἀσχοληθῇ τὸ Ἐκπαιδευτικὸν Συνέδριον. Δὲν ἀρνούμεθα ὅτι εἶνε καὶ πολλὰ ἄλλα τὰ χρήζοντα ἐρεύνης καὶ συζητήσεως, τὰ ὁποῖα ἐπὶ τοῦ παρόντος, διαφεύγουσι τὴν ἀμέσως ἀντίληψιν ἑνὸς μὴ εἰδικοῦ. Πρὶν οὐχ ἧττον τελειώσωμεν τὰς ὀλίγας αὐτὰς γραμμάς, ἐπιθυμοῦμεν νὰ ἴδωμεν ὅλους τοὺς πολίτας ἀνεξαρτήτως κοινωνικῆς θέσεως, διὰ μιᾶς φωνῆς νὰ ἠχήσουν τὸ σάλπισμα τῆς ἀναδιοργανώσεως τοῦ λαϊκοῦ σχολείου. Τὸ ὑπὸ ἔρευναν θέμα, ὡς ἐκ τῆς ἀπείρως μεγάλης σοβαρότητός του καὶ τοῦ μεγάλου του σκοποῦ, ἀπαιτεῖ κοινὴν ἐνέργειαν καὶ ἐργασίαν, εἰς τὴν ὁποίαν ἕκαστος κατὰ τὸ ἐνὸν ὀφείλει νὰ εἰσφέρῃ. Ἐὰν τὸ Δημοτ. σχολεῖον εἶχεν ἐξαρθῇ εἰς τὸν πραγματικὸν αὐτοῦ προορισμὸν καὶ ἂν οἱ ἀπόφοιτοι τῆς λαϊκῆς εἶχον μέσα τους τῆς μικρᾶς των ἡλικίας πατριωτισμοῦ, ἡ Ἑλλάς, κατὰ τὸν τελευταῖον πόλεμον δὲν θὰ εἶχε τόσους ριψάσπιδας καὶ φυγάδας. Ὅπως, ἐὰν ἡ Ἱερουσαλὴμ κατεστράφη, τοῦτο τὸ ὀφείλει διότι ἠμέλητε νὰ ὁδηγήσῃ τὰ τέκνα της εἰς τὸ σχολεῖον.

Ὅλοι λοιπὸν μικροὶ καὶ μεγάλοι ὁλοψύχως νὰ ἀφιερωθῶμεν ὑπὲρ τῆς λαϊκῆς ἐκπαιδεύσεως, διότι ἂν ἐγκαίρως—ὅπως εἰς μίαν ὡραίαν του ἐπιστολὴν παρατηρεῖ ὁ κ. Δροσίνης—δὲν μεριμνήσωμεν περὶ πλήρους ἀναδιοργανώσεως ταύτης, φερόμεθα ἀσφαλῶς πρὸς νέον ὄλεθρον ἢ πρὸς ἐθνικὴν σῆψιν εἰρηνεύοντες.

Γαργαλιάνοι, 5 Νοεμβρίου.

Μὲ ἀγάπην

Νῖκος Α. Λαμπρόπουλος

ΣΥΓΧΑΡΗΤΗΡΙΑ ΔΗΜΟΔΙΔΑΣΚΑΛΩΝ

Μᾶς ἐστάλη τὸ ἑξῆς τηλεγράφημα:

ΑΡΓΟΣ, 17 Δ)βρίου.—Εὐγνωμονοῦμεν διὰ τὰ ὑπὲρ τοῦ κλάδου ἡμῶν ἄρθρα.

Οἱ δημοδιδάσκαλοι Ἄργους

Γαλάνης, Παπαβασιλείου, Παπαδημητρίου, Σαραντόπουλος

Η ΒΑΣΙΛΙΣΣΑ ΕΠΑΝΕΡΧΕΤΑΙ ΣΗΜΕΡΟΝ

Κατὰ χθεσινὸν τηλεγράφημα εἰς τὰ Ἀνάκτορα ἡ «Ἀμφιτρίτη» ἧς ἐπιβαίνει ἡ Α. Μ. ἡ Βασίλισσα διῆλθε τῶν Δαρδανελλίων χθές.

Ὑπολογίζεται ὅτι σήμερον περὶ τὴν μεσημβρίαν θὰ καταφθάσῃ εἰς Πειραιᾶ.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Διωρίσθη ἔφορος τῆς ἐν Κερκύρᾳ δημοσίας Βιβλιοθήκης ὁ κ. Ι. Μάρμορας ἀντὶ τοῦ Μ. Λάνδου ἀπολυομένου τῆς ὑπηρεσίας.

— Διωρίσθη πρὸς ἐκτέλεσιν τῆς θρησκευτικῆς ὑπηρεσίας ἐν τῇ φρουρᾷ Μεσολογγίου ὁ ἐφημέριος Καΐναρης Γ. ἀντὶ τοῦ Λούβρου Εὐσταθίου.

— Διωρίσθη πρόεδρος τῶν ἐν Ἀθήναις συνέδρων ὁ ἐφέτης Κ. Φάραγγας καὶ σύνεδροι οἱ κ. κ. Ν. Νιανιάρης πλημμελειοδίκης καὶ Εὐαγγ. Κανέλλος πάρεδρος τῶν Πλημμελειοδικῶν.

— Μετετέθη ὁ παρὰ τῷ ὑπουργείῳ τῶν Ἐσωτερικῶν γραμματεὺς ά τάξεως Σ. Ρεμανθὴς εἰς τὴν θέσιν γραμματέως ά τάξεως τῆς νομαρχίας Λευκάδος ἀντὶ τοῦ Χ. Παγκάλου ἀπολυθέντος.

— Ἐχορηγήθη τῷ Δ. Ἡρακ. Καλῇ ἄδεια πρὸς ἵδρυσιν φαρμακείου ἐν Λεβαδείᾳ.

— Διωρίσθη γραμματεὺς β' τάξεως παρὰ τῷ ὑπουργείῳ τῶν Ἐσωτερικῶν ὁ κ. Α. Ζαβιτσᾶνος.

— Ἐγένετο δεκτὴ ἡ ἀπὸ τῆς θέσεώς του παραίτησις τοῦ εἰσπράκτορος τοῦ δήμου Ψαρῶν Δ. Ζέχα.

— Διωρίσθη γραφεὺς ά τάξεως ἐν τῷ ὑπουργείῳ τῶν Ἐσωτερικῶν ὁ κ. Ν. Ράδος ἀντὶ τοῦ Γ. Ρίτσου ἀπολυθέντος.

— Ἐτοποθετήθη ὁ ὑπίατρος Χαρίδημος Βασίλειος εἰς τὸ Στρατ. νοσοκομεῖον Τυρνάβου ὡς διευθυντής.

— Ἐτοποθετήθη εἰς τὸ 3ον σύνταγμα τοῦ ἱππικοῦ ὁ ὑποκτηνίατρος Α. Ραφαήλ.

— Ὠνομάσθη ἔφεδρος ἀνθυπίατρος ὁ Ποῦλος Δημήτριος.

ΤΑ ΑΦΡΟΔΙΣΙΑ ΝΟΣΗΜΑΤΑ

Βλενόρροια, σύφιλις, ἕλκη καὶ αἱ ἐπιπλοκαὶ αὐτῶν.

ΤΑ ΔΕΡΜΑΤΙΚΑ

Ἐκζέματα, λειχῆνες, ἕρπητες, ψωρίασις κ.τ.λ.

Θεραπεύονται δι' ὅλως νεωτάτων μεθόδων.

ΥΠΟ ΤΟΥ ΙΑΤΡΟΥ **Σ. ΔΑΜΑΣΚΟΥ**

Εἰδικῶς ἐν **Παρισίοις** σπουδάσαντος καὶ ἐπὶ μακρὸν παρακολουθήσαντος ἐν τοῖς αὐτόθι μεγάλοις Νοσοκομείοις st. Louis Necker Broca τὰς νεωτάτας θεραπευτικὰς μεθόδους τῶν ἄνω νοσημάτων.

Δραστηριωτάτη θεραπεία τῆς **Συφιλίδος** δι' ὅλως ἀνωδύνων ἐνέσεων διὰ τῆς εἰδικῆς πρὸς τοῦτο σύριγγος τοῦ Barthelemy καὶ διὰ ὑδραργυρικῶν σκευασιῶν ἃς μεθ' ἑαυτοῦ ἐκ Παρισίων ὁ κ. Δαμάσκος ἐκόμισε.

Ὧραι ἐπισκέψεως 9—12 π. μ. καὶ 2—5 μ. μ.

37—Ὁδὸς Πραξιτέλους —37

(Παρὰ τοὺς Ἁγίους Θεοδώρους)

Ο ΙΑΤΡΟΣ

Χ. ΣΤΡΑΒΟΣΚΙΑΔΗΣ

ΜΑΙΕΥΤΗΡ ΓΥΝΑΙΚΟΛΟΓΟΣ

Σπουδάσας εἰδικῶς ἐπὶ πενταετίαν ἐν Βιέννῃ, Βερολίνῳ καὶ Παρισίοις

Δέχεται καθ' ἑκάστην 3—5 μ. μ.

Ὁδὸς Ἁγ. Κωνσταντίνου, Πλατεῖαν Ὁμονοίας ἀριθ. 10α

Οἰκονομικώτερα ἀπὸ ὅλα τὰ μέρη τοῦ κόσμου, κομψότερα καὶ ἀπὸ τὸ Παρίσι ἐνδύεσθε εἰς τοῦ Σαμπράκου κάτωθεν Ἀρσακείου).

ΜΑΘΗΜΑΤΑ ΑΓΓΛΙΚΗΣ

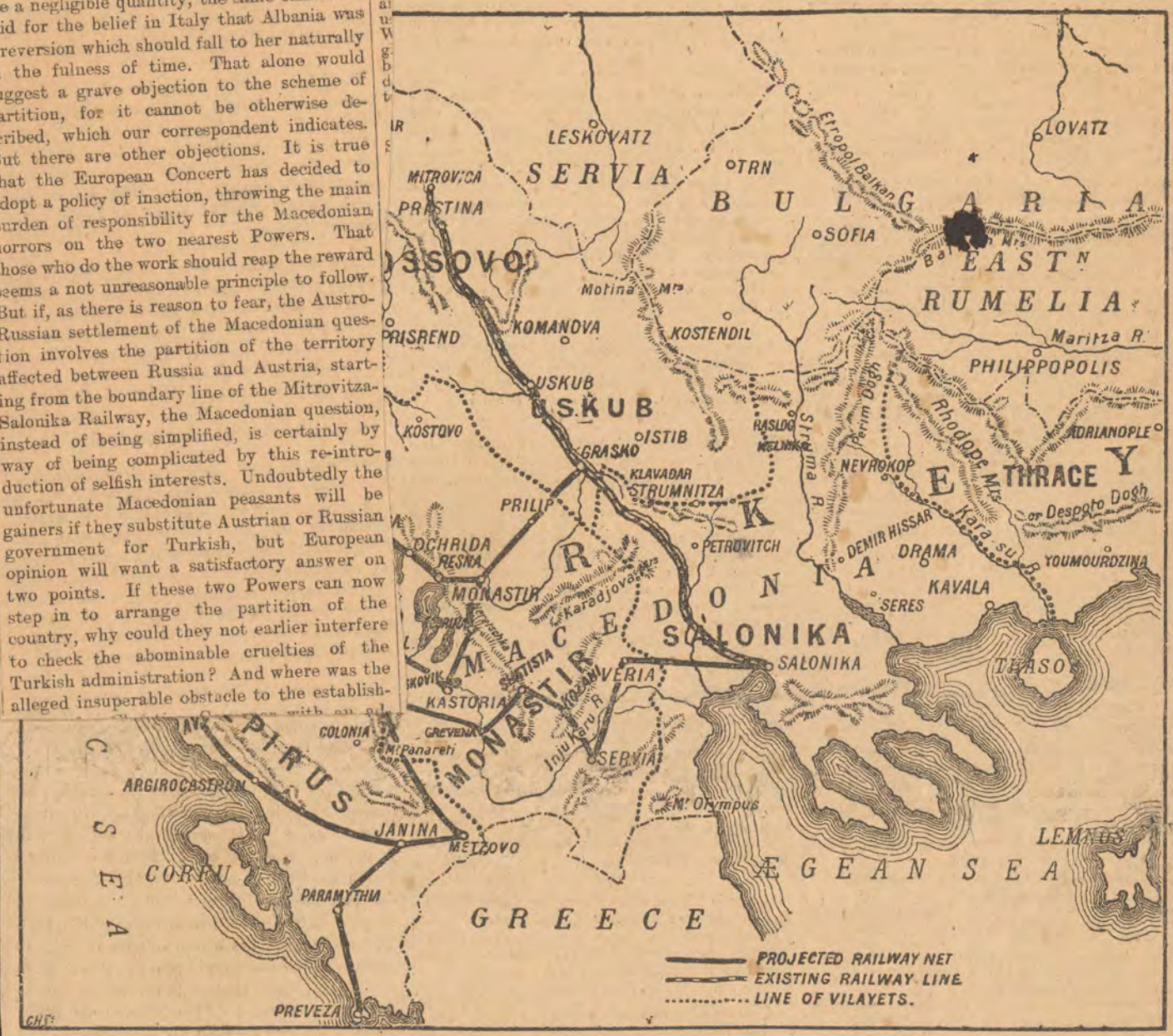
Ὑπὸ ΑΓΓΛΟΥ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΥ

31— Ὁδὸς Βαλτετσίου—31

From the map with which a correspondent supplies us "from a very trustworthy source," it will be seen that Austria proposes to cover Western Macedonia, Epirus, and Albania with a network of railways, which will have the effect of making Austrian influence predominant there. If Montenegrin aspirations are a negligible quantity, the same cannot be said for the belief in Italy that Albania was a reversion which should fall to her naturally in the fulness of time. That alone would suggest a grave objection to the scheme of partition, for it cannot be otherwise described, which our correspondent indicates. But there are other objections. It is true that the European Concert has decided to adopt a policy of inaction, throwing the main burden of responsibility for the Macedonian horrors on the two nearest Powers. That those who do the work should reap the reward seems a not unreasonable principle to follow. But if, as there is reason to fear, the Austro-Russian settlement of the Macedonian question involves the partition of the territory affected between Russia and Austria, starting from the boundary line of the Mitrovitza-Salonika Railway, the Macedonian question, instead of being simplified, is certainly by way of being complicated by this re-introduction of selfish interests. Undoubtedly the unfortunate Macedonian peasants will be gainers if they substitute Austrian or Russian government for Turkish, but European opinion will want a satisfactory answer on two points. If these two Powers can now step in to arrange the partition of the country, why could they not earlier interfere to check the abominable cruelties of the Turkish administration? And where was the alleged insuperable obstacle to the establish-

SCHEMES IN MACEDONIA.

ecret Railway Project.



[From a Correspondent.]

ATHENS, Dec. 17.

Despite some sceptical comments the policy followed by Austria in the Macedonian question has received general assent, or rather support, among the Great Powers, and a certain amount of gratitude among the minor Balkan States. Through this adroit policy the interests of the distracted territory seem to be sympathetically considered, the Sultan's susceptibilities deferred to, and the aspirations of Roumania and Servia in a certain degree consulted, while the Greek claims, it would appear, receive the special consideration of the Austrian Cabinet, if we are to judge from the language of Austrian statesmen and journals, and from the conspicuous honours which the Austrian Court bestowed upon King George and Prince George of Greece on their recent visit to Abbazzia and Vienna.

All this conciliatory policy pursued by Austria seems now to find a rudely human explanation in what appears to be a projected *coup d'état* in Macedonia. This consists in a secret scheme which, if carried out, may result in a partition of European Turkey between Russia and Austria, the former bringing under her own control the whole Slav territory east of the Mitrovitza-Salonika railway line, and the latter becoming the ultimate mistress of the whole of Western Macedonia, Epirus, and Albania. Circumstances which I am not permitted to specify here have just enabled me to procure from a very trustworthy source a faithful copy of a railway scheme, already submitted to the compulsory consideration of the Sultan, who is required to grant Austria the privilege of constructing a complete railway net west of the existing Mitrovitza-Salonika line. This railway net takes its basis at Monastir, as the seat of government, and proceeds in all directions: northward up to Grasko, joining the present Mitrovitza-Salonika line; westward to Struga, then to Elbassan, thence branching off west to Durazzo on the coast, and south to Avlona, another seaport. From Avlona the line takes a south-eastern direction to Argirocastron, reaching Janina. From Janina it branches off, one line going south-west to Paramythia, and thence proceeding south to Preveza, the other turning east to Metzovo, thence north to Ljaskovik. From Ljaskovik it again branches off, one line proceeding north to Ersek (Colonia), thence to Koritza, then south-east to Kastoria, thence north-east to Florina, until it again joins Monastir. The other line, starting from Ljaskovik, turns south-east to Grevena, then north-east to Shatista (or Satista), thence east to Kozani and Servia, thence turning north-east to Veria, until it finally reaches Salonika, the great port on the Ægean Sea.

A glance at this railway net, as traced out in the above map, will reveal the importance and object of the scheme. It carefully respects Russian interests by leaving out all territory east of the Mitrovitza-Salonika line, which is claimed as Slav; while, on the other hand, it assigns to Austria all the remaining western territory as far as the west coast of the Adriatic Sea. It is almost needless to point out that, if realised, this clever scheme will paralyse Turkey, absorb the "protected" races, and frustrate the aspirations of the neighbouring states, at the same time defeating Italy's schemes in Albania.

[NOTE.—For the sake of clearness, the existing railway between Salonika and Monastir is omitted from the above map; as well as the lines to the east and north of the Salonika ... railway.]

AUSTRIAN SCHEMES IN MACEDONIA.

A Secret Railway Project.

[From a Correspondent.]

ATHENS, Dec. 17.

Despite some sceptical comments the policy followed by Austria in the Macedonian question has received general assent, or rather support, among the Great Powers, and a certain amount of gratitude among the minor Balkan States. Through this adroit policy the interests of the distracted territory seem to be sympathetically considered, the Sultan's susceptibilities deferred to, and the aspirations of Roumania and Servia in a certain degree consulted, while the Greek claims, it would appear, receive the special consideration of the Austrian Cabinet, if we are to judge from the language of Austrian statesmen and journals, and from the conspicuous honours which the Austrian Court bestowed upon King George and Prince George of Greece on their recent visit to Abbazzia and Vienna.

All this conciliatory policy pursued by Austria seems now to find a rudely human explanation in what appears to be a projected *coup d'état* in Macedonia. This consists in a secret scheme which, if carried out, may result in a partition of European Turkey between Russia and Austria, the former bringing under her own control the whole Slav territory east of the Mitrovitza-Salonika railway line, and the latter becoming the ultimate mistress of the whole of Western Macedonia, Epirus, and Albania. Circumstances which I am not permitted to specify here have just enabled me to procure from a very trustworthy source a faithful copy of a railway scheme, already submitted to the compulsory consideration of the Sultan, who is required to grant Austria the privilege of constructing a complete railway net west of the existing Mitrovitza-Salonika line. This railway net takes its basis at Monastir, as the seat of government, and proceeds in all directions: northward up to Grasko, joining the present Mitrovitza-Salonika line; westward to Struga, then to Elbassan, thence branching off west to Durazzo on the coast, and south to Avlona, another seaport. From Avlona the line takes a south-eastern direction to Argirocastron, reaching Janina. From Janina it branches off, one line going south-west to Paramythia, and thence proceeding south to Preveza, the other turning east to Metzovo, thence north to Ljaskovik. From Ljaskovik it again branches off, one line proceeding north to Ersek (Colonia), thence to Koritza, then south-east to Kastoria, thence north-east to Florina, until it again joins Monastir. The other line, starting from Ljaskovik, turns south-east to Grevena, then north-east to Shatista (or Satista), thence east to Kozani and Servia, thence turning north-east to Veria, until it finally reaches Salonika, the great port on the Ægean Sea.

A glance at this railway net, as traced out in the above map, will reveal the importance and object of the scheme. It carefully respects Russian interests by leaving out all territory east of the Mitrovitza-Salonika line, which is claimed as Slav; while, on the other hand, it assigns to Austria all the remaining western territory as far as the west coast of the Adriatic Sea. It is almost needless to point out that, if realised, this clever scheme will paralyse Turkey, absorb the "protected" races, and frustrate the aspirations of the neighbouring states, at the same time defeating Italy's schemes in Albania.

[NOTE.—For the sake of clearness, the existing railway between Salonika and Monastir is omitted from the above map; as well as the lines to the east and north of the Salonika [illegible] railway.]

verse by Mr. Kipling.

While people await a new nov
Thomas Hardy, they are to get a dra
ever, they will still be in touch wit
for "The Dynasts," as the work is
opens in that country. The scene of Mr.
drama is laid in the time of the Napoleonic
and is, to quote the sub-title, in "three
nineteen acts, and 130 scenes." Naturally
meant for the study and not for the stage.

Mrs. Brightwen is adding a book to her well-known series dealing with Nature subjects. It is entitled "Quiet Hours with Nature," and it will, like the previous volumes, be published by Mr. Fisher Unwin. Mrs. Brightwen's most popular book is her first one, "Wild Nature Won by Kindness," of which more than 20,000 copies have been sold.

Lord Ronaldshay, whose book, "Sport and Politics under an Eastern Sky," Messrs. Blackwood published last year, has just returned from further travels which he proposes to describe in a new volume. Starting from Constantinople, he travelled through Asiatic Turkey, Persia, Central Asia, Siberia, and Manchuria to Peking. He returned to England by the Pacific and Canada, after a most interesting journey.

Mr. Herbert Paul has finished two volumes of the history of modern England, which he is writing, and they will be issued soon by Messrs. Macmillan. The first volume begins with Palmerston, as the leading figure in English politics, and comes down to the close of the Crimean W

---

ment of a Christian Government when all the
visory council, as in the case of Crete? The
plain man will be inclined to ask whether the
tradition of disinterested championship of the
oppressed has been altogether displaced by
the "game of grab."

HIS MAJESTY'S THEATRE.—Mr. TREE.
LAST PERFORMANCE TO-DAY, at 2.15.
Shakespeare's
KING RICHARD II.

NO EVENING PERFORMANCE.

HIS MAJESTY'S THEATRE.—Mr. TREE.
On MONDAY NEXT, December 28,
will be produced

THE DARLING OF THE GODS,
by
David Belasco and John Luther Long.
Box Office (Mr. F. J. Turner) now open, 10 to 7.

HAYMARKET THEATRE.
Sole Lessee, Mr. Frederick Harrison.
Managers, Mr. Frederick Harrison and Mr. Cyril Maude.

TO-DAY, at 3, and EVERY EVENING, at 9 o'clock
(Except on Thursday and Friday).
A New Comedy in 3 acts, called
COUSIN KATE.
By Hubert Henry Davies.

Mr. Cyril Maude and Miss Ellis Jeffreys,
Miss Beatrice Ferrar, Miss Carlotta Addison, Mr. Rudge Harding.

Preceded, at 2.30 and 8.30, by SHADES OF NIGHT.
By Robert Marshall.
Mr. Charles Allan and Miss Marie Linden.

MATINEE TO-DAY and BOXING DAY, and
EVERY WEDNESDAY and SATURDAY, at 2.30.

ST. JAMES'S THEATRE.
Sole Lessee and Manager, Mr. George Alexander.
Mr. E. S. WILLARD'S SEASON.
Box Office open daily this week, 10 to 5.
On SATURDAY NEXT, at 2.30 and 8.30, and on each following EVENING at 8.30, and on WEDNESDAY and SATURDAY AFTERNOONS, at 2.30,
THE PROFESSOR'S LOVE STORY,
By J. M. Barrie.
SPECIAL MATINEE MONDAY NEXT, at 2.30.

CRITERION THEATRE. — Lessee, Sir CHARLES WYNDHAM.—Under the Management of FRANK CURZON.—EVERY EVENING, at 9.0, CHARLES FROHMAN presents BILLY'S LITTLE LOVE AFFAIR, a Light Comedy, in three acts, by H. V. ESMOND. At 8.25, THE MIRROR. MATINEE TO-DAY and EVERY WEDNESDAY and SATURDAY, at 3.
NO PERFORMANCE TO-MORROW (XMAS EVE).

ADELPHI.—Lessee and Manager, Wm. Greet.
TO-NIGHT, at 8.15,
A New Musical Comedy, entitled
THE EARL AND THE GIRL.
By Seymour Hicks and Ivan Caryll.
MATINEE EVERY SATURDAY, at 2.30.
Box Office now open, 10 to 10. Tel. 2645 Gerrard.

CHRISTMAS MATINEES.
TO-DAY and ALL AFTERNOONS (except Saturdays), at 2.
LITTLE HANS ANDERSEN.

By Basil Hood and Walter Slaughter.
In addition to a company of children, the cast includes Messrs. Walter Passmore, Henry Lytton, M. R. Morand, Richard Temple, and Robert Evett; Mesdames Louie Pounds, Agnes Fraser, W. Hart-Dyke, and Rosina Brandram.
ADELPHI THEATRE.—Box Office open 10 to 10.

DUKE OF YORK'S THEATRE.—Lessee and Manager, CHARLES FROHMAN.—EVERY EVENING, at 8, CHARLES FROHMAN presents a Drama in four Acts and an Epilogue entitled LETTY, by ARTHUR W. PINERO. MATINEE EVERY SATURDAY, at 2.

VAUDEVILLE THEATRE.
Managers, A. & S. Gatti and Charles Frohman.
THE CHERRY GIRL.
EVERY EVENING, at 8,
Messrs. A. and S. Gatti and Mr. Charles Frohman
will present a new Musical Play, entitled
THE CHERRY GIRL,
By Seymour Hicks and Ivan Caryll.
Miss ELLALINE TERRISS and Mr. SEYMOUR HICKS
MATINEE TO-DAY (Wednesday), at 2.
On and after BOXING DAY TWICE DAILY, at 2 and 8.
Box Office open daily, 10 to 10.

IMPERIAL THEATRE.—Mr. LEWIS WALLER
NO PERFORMANCE TO-NIGHT and TO-MORROW.

On BOXING DAY, at 2.30 and 8.30,
And EVERY following EVENING, at 8.30,
MONSIEUR BEAUCAIRE.
MATINEE SATURDAY NEXT, Dec. 25, and EVERY following WEDNESDAY and SATURDAY, at 2.30.
Box Office open, 10 to 5. IMPERIAL, Westminster.

PRINCE OF WALES'.—Lessee and Manager, Mr. Frank Curzon.—GEORGE EDWARDES and CHARLES FROHMAN'S COMPANY.
THE SCHOOLGIRL, at 8.
MATINEE TO-DAY and EVERY WEDNESDAY, at 2.
Arthur Roberts. Marie Studholme. Edna May.

STRAND THEATRE.—Mr. FRANK CURZON, Proprietor and Manager.—A CHINESE HONEYMOON, TO-DAY, at 2.15 and 8. (ESTABLISHED A.D. MCMI.). By George Dance. Music by Howard Talbot.
902nd PERFORMANCE TO-DAY. MATINEE TO-DAY and EVERY SAT. and WED., at 2.15.

OLYMPIA.
NATIONAL SPORTS EXHIBITION
OPENS BOXING DAY.
CONTINUOUS ROUND of AMUSEMENTS from 12 a.m. to 11 p.m.
'BUS, CAB, COSTER, and ATHLETIC SPORTS in the GREAT ARENA.
CYCLING UNDER N.C.U. RULES.
ALL THE CHAMPIONS WILL COMPETE ON THE MAMMOTH TRACK.
THOMAS HALL, the WORLD'S CHAMPION CYCLIST, will ENDEAVOUR to BREAK the HOUR RECORD.
Week beginning December 28th, GRAND BOXING TOURNAMENT.
POPULAR PRICES.

HOTEL WINDSOR.
Victoria-street, Westminster. First-class Family Hotel, rooms from 4s. 6d., sitting and bed room from 15s., suites [illegible] ending electric light [illegible] ndance, inclusive [illegible] per day. Weddi[illegible] Turkish

Lord Mayor to issue an appeal for funds. A subscription of £25 was announced from the Prince of Wales. (P. 6.)

The London County Council, before separating for the holidays, approved of the widening of Hampstead-road, and postponed consideration of the purchase of the London Southern Tramways undertaking until January 25. Two British tenders were accepted for tram rails, and a sum of £150 voted for the purpose of inquiry into the hours and conditions of foreign labour in reference to Belgian and German contractors. (P. 7.)

The story of the kidnapping, by means of a well-concerted plot and a bogus telegram, of a Fleetwood boy is told by the child's foster-mother. (P. 5.)

Mr. Herbert Gladstone, in the course of a speech at New Ferry, Birkenhead, said that Mr. Chamberlain's commission was a remarkable tribunal which in many directions showed the cloven hoof. The commission consisted of men who wanted to make more money, but who had no thought of the humble British consumer. (P. 7.)

Canon Hensley Henson explained to one of our representatives the position he had taken up in regard to the action of the Bishop of Worcester in Mr. Beeby's case. (P. 7.)

There will be found under "The Churches" the latest statistics of the various Methodist bodies in the United Kingdom, the Colonies, and America. (P. 7.)

While the auxiliary express from Scotland to Euston was running at full speed near Carlisle a portion of the machinery of the engine collapsed. The broken ends striking the ballast, began to throw up stones and rip up the permanent way. The driver quickly brought the train to a standstill, but two hours elapsed before a fresh engine could be procured. (P. 6.)

The sale of the remainder of the site of Christ's Hospital has not yet been completed, but it is probable that when the necessary formal sanctions have been obtained the Post Office will become the purchaser. The opinion is, however, expressed by Sir Henry Burdett that, as the Post Office will not require the whole of the land in question, there is no reason why a portion should not be available for the extension of St. Bartholomew's Hospital. (P. 7.)

Sanger's Circus was offered for sale at auction. The horses were disposed of, and the wild beasts will come under the hammer to-day. In an interview Mr. Sanger explained the reason of the dispersal of the collection. (P. 3.)

A series of summonses taken out by the police against the father and others responsible for the appearance on the music-hall stage of the "Peckham Fat Boy" was heard at the Lambeth Police Court, and dismissed on the ground that there was no infraction of the law, the boy being merely exhibited, and not being a performer within the meaning of the Act. (P. 8.)

At Melbourne, Mr. Warner's M.C.C. eleven defeated Eighteen Victorian Juniors by an innings and 99 runs. (P. 8.)

GREAT is the wrath in Tory and Liberal Unionist circles against the Duke of Devonshire. The columns of the "Times" are full of it. Sir Henry Howorth cannot contain himself in less than a column a day, and what fury he can spare from belabouring the Duke he hurls at Lord James. Fortune has turned its wheel with a vengeance. We have Conservatives "thanking God that there is a Liberal Party," and it is the Unionists who are now "looking at their tongues in the glass." All the old phrases which Liberal disunion brought into currency are coming into vogue again, but it is among the Unionists that each section is putting up a "tabernacle" of its own, and it is the Duke of Devonshire who is excommunicated and consigned to plough "a [illegible]rrow." Mr. Chamberlain for Protection against Free Trade, and, further, to vote precedence for that great reversal. How ridiculous in such case it is to say "ah, but the really important issue is something which is not in question or in sight." According to this school, "political perspective" consists in seeing the things which are near small and those which are far away large. What consolation would it be, we should like to know, to a sincere Free Trader, if he had helped Mr. Chamberlain to establish a Protective tariff, to be able to say to himself, "But at any rate I have voted against Mr. Lloyd George"? Whether he could also say, "I have voted against Mr. Redmond," we must doubt, for just now it is the Ministerialists, and not the Opposition, who angle for the Irish vote. What all Free Traders are bound to do is first and foremost to defeat the Protectionists. Then, as Lord Rosebery said the other day, "when the battle is over, and the victory for Free Trade is won, the Free Trade Unionists can march with drums beating and flags flying, if they like, and attack their recent allies without any loss of honour or of reputation."

Such is the case for the Duke's advice, as it seems to us, from the point of view of the national interests at stake. From that of their own interest also, the Free Trade Unionists would do well to co-operate with Free Traders of the other party. If they do not, they are in obvious danger of falling between two stools. But here another point of view, that of the Liberals, has to be considered. The chief Liberal Whip made some judicious remarks on this subject yesterday. "The difficulties in the way of united action were," he said, "very great, though, in his opinion, not insurmountable." The greatest difficulty, as we have so often pointed out, arises in connection with the Education Act. Mr. Gladstone "said emphatically that three-fourths of the Liberal candidates now in the field were chosen because of their declared and decided opposition to the Education Act." It must be recognised, therefore, that in most cases the Liberal Party will be in no mood to forego its demand for the amendment of the Act, in order to receive Free Trade Unionists into the fold. But there are cases where Liberal candidates are not in the field, and there are some where no Liberal candidate as such would have a very good chance. Again, there are many cases in which, with a little give-and-take on both sides, a compromise on the Education question would not be difficult. Many Conservative members voted for the Act grudgingly; many more have found out by this time how unpopular it is; and we have been struck, during the recess, with the large number of speeches in which Ministerialists have talked about their willingness to consider amendments to it. We agree, therefore, with Mr. Gladstone that the difficulties in the way of co-operation between all sections of Free Traders are not insurmountable. But there is one condition precedent. And that is that the Unionist Free Traders should give clear and decisive proof of the faith that is in them. A Free Trader who expresses his confidence in the Government policy or who agrees to take the first step in a process of which the final goal is avowedly the Chamberlain scheme can never be accepted as an ally by Liberal Free Traders. Liberals have no use, as the "Spectator" very fairly put it the other day, for Free Traders who support Protection. But with Unionist Free Traders who come out into the open the case is different. Liberals recognise the urgency of the crisis and "earnestly desire," as Mr. [illegible]adstone

Νανάρος 1904

134

Der ausbau der Macedonischen Bahnen.

Ein Triester blatt will erfahren haben, dass der Sultan dem Wunsch Oesterreich-Ungarns nach ausbau von Bahnlinien in Macedonien seine zustimmung gibt. Diese linien sollen von Monastir nach dem Aigaischen und dem Adriatischen Meer und nach der Drina und dem Lingebiete führen. Die hauptstrasse wäre die Bahn von Monastir über Ochrida und Struga, die mit der bestehenden Strecke Saloniki-Mitrovitza verbunden würde, während von Mitrovitza aus die Anschlüsslinie nach Serajewo zum ausbau gelangen würde. In ergänzung dieser Bahn sind noch die linien Balona-Corrizza, Castoria, ...ucht. Ausserdem will man ...gsstrecke Köprüli-Prillep- ... Alle diese Bahnlinien ...ig sein, sowie es sämtliche ...ens und der Herzegovina ...ätigung dieser Nachricht ...e.

particulièrement favorable au ...

AFFAIRES DE MACÉDOINE

Le Temps 14 Janv. 1904

(Dépêches de nos correspondants particuliers)

Vienne, 13 janvier, 8 h. 20.

Le *Lloyd* de Trieste, journal de commerce, rédigé en croate, annonce d'Andrinople que, cédant au désir de l'Autriche-Hongrie, le sultan aurait décidé la construction de tout un réseau de lignes de chemin de fer en Macédoine, Vieille-Serbie et partie de l'Albanie, qui relierait Constantinople à l'Adriatique, et la mer Egée et Salonique à Vienne. Une ligne partirait de Monastir et aboutirait à Ochrida, Struga, et peut-être par Elbanan à Durazzo; une autre irait de Salonique par Veria, Kastoria, Korica à Valona, tandis qu'on prolongerait la ligne du Vardar, de Mitrovitza à Serajevo.

Cette nouvelle de si haute importance mérite cependant confirmation.

Τό Temps σιωπεύδει τήν εἴδησιν περὶ παραχωρήσεως τοῖς Ἀστριακοῖς τῆς ἀδείας.

Vanders 1904

134

Der ausbau der Macedonischen Bahnen.

Ein Triester blatt will erfahren haben, dass der Sultan dem Wunsch Oesterreich-Ungarns nach ausbau von Bahnlinien in Macedonien seine zustimmung gibt. Diese linien sollen von Monastir nach dem Aigaïschen und dem Adriatischen Meer und nach der Drina und dem Lingebiete führen. Die hauptstrasse wäre die Bahn von Monastir über Ochrida und Struga, die mit der bestehenden Strecke Saloniki-Mitrovitza verbunden würde, während von Mitrovitza aus die Anschlüsslinie nach Serajewo zum ausbau gelangen würde. In ergänzung dieser Bahn sind noch die linien Balona-Corrizza, Castoria, Beria-Saloniki gedacht. Ausserdem will man noch die verbindungsstrecke Köprüli-Prilep-Monastir ausbauen. Alle diese Bahnlinien sollen schmalspurig sein, sowie es sämtliche Staatsbahnen Bosniens und der Herzegovina sind. Eine Bestätigung dieser Nachricht bleibt abzuwarten.

Τὸ Temps διαψεύδει τὴν εἴδησιν περὶ παραχωρήσεως τοῦ Ἀστριακοῦ τῆς ἀδείας.

du parti socialiste au sujet de la maladie dite « ankylostomasie » (*wurmkrankheit*) qui sévit chez les mineurs. Le gouvernement reconnaît que la maladie commence à se communiquer à l'armée par les recrues et s'est engagée à prendre des mesures énergiques pour combattre le fléau. La maladie a été constatée pour la première fois parmi les ouvriers travaillant à la construction du tunnel de Saint-Gothard. En Allemagne, la maladie s'est déclarée, il y a près de vingt ans, parmi les briquetiers du duché de Lippe et s'est étendue ensuite aux mines.

Angleterre

M. Balfour, au déjeuner que lui offrait hier le conservateur de Manchester, a préconisé co moyen d'une meilleure entente avec les co l'admission des représentants de l'Inde et de colonies anglaises dans le comité qui doit ser les défenses militaires du Royaume-U

M. Balfour a reçu dans l'après-midi tion de l'industrie cotonnière venant de

Die Münzsteg.

B. B. Turkey N° 4 (1903) 17:

Communiqué officiel identique (telegr.) [illegible] y [illegible] vers Calice y Turkey.

"Les Gts de Auto Hungar de Bayard ont le ferme espoir que leurs efforts constants atteindront le but d'amener un apaisement durable dans les provinces éprouvées et sont convaincus que leurs conseils, empreints d'impartialité, seront écoutés dans leur

Propre intérêt pour
tous ceux à qui ils s'adressent?

Лавр. (5 Мая) [illegible]

[illegible]

Кадиско (5/14 Мая) [illegible]

[illegible]

ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ ΕΚ ΤΟΥΡΚΙΑΣ

ΝΕΑ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΑ ΠΡΑΞΙΚΟΠΗΜΑΤΑ

136

— Ἀπὸ τὴν Μακεδονίαν εἰς τὸν Ἄθω
— Μία ἐργασία πρὸς διάσπασιν τῆς Ἑλληνικῆς μορφῆς τοῦ Ἁγίου Ὄρους
— Ὁ Πατριάρχης ἀποδοκιμαζόμενος ὑπὸ τῆς κοινότητος
— Καὶ ὀλίγος δικαστικὸς ἀγών

ΤΟΥ ΤΑΚΤΙΚΟΥ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ, 25 Σεπτεμβρίου.—Παρετήρησα ἤδη ἐν τῇ προηγουμένῃ ἐπιστολῇ μου, ὅτι τὸ διὰ τοῦ ἀτυχοῦς ὑπομνήματός μας διαπραχθὲν ἀσύγγνωστον ἁμάρτημα δὲν ἐβράδυνε ν' ἀποδώσῃ τὸν πρῶτον καρπὸν αὐτοῦ, ὅστις ἦτο ἡ ἐν τῇ παρὰ τῇ ἐπὶ τῶν μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων διορισθείσῃ συμβουλευτικῇ ἐπιτροπῇ πρόσληψις καὶ προσώπων, εἰδικὴν ἐντολὴν ἐχόντων ν' ἀντιπροσωπεύσωσι τοὺς ἐν Μακεδονίᾳ βλαχικοὺς καὶ σερβικοὺς πληθυσμούς. Ἡ ἐπελθοῦσα ἔκτοτε ἐξέλιξις τῶν πραγμάτων σαφέστερον ἔτι διδάσκει τοὺς ἐθελοκακοῦντας ἐν τῇ ἀπάτῃ, ὅτι τὸ περὶ οὗ ὁ λόγος ὑπόμνημα δὲν δύναται νὰ βλάψῃ τὰ ἐθνικὰ συμφέροντα καὶ ἀξιοῦντας ν' ἀφεθῇ ἡ Μακεδονία καὶ ὁ Ἑλληνισμὸς ἀνυπεράσπιστος εἰς τὰ ἀποτελέσματα αὐτοῦ.

Ἡ αὐτοκρατορικὴ Κυβέρνησις πλειότερον ἡμῶν αὐτῶν προνοοῦσα περὶ τῆς ἐν τῇ Μακεδονίᾳ ἀπέναντι τῶν ἄλλων χριστιανικῶν φυλῶν ἡμετέρας θέσεως, ἐν τῇ περὶ ἧς ὁ λόγος συμβουλευτικῇ ἐπιτροπῇ ὡς ἐκπροσωποῦντα τὸ ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ βλαχικὸν στοιχεῖον διώρισε τὸν ἐκ Κρουσόβου ἑλληνόβλαχον κ. Κουτσογιάννην, ἄνδρα ἀφωσιωμένον εἰς τὴν Ἑλληνικὴν Ἐκκλησίαν καὶ τεθραμμένον κατὰ τὰς ἑλληνικὰς παραδόσεις, ὅστις δὲ διὰ ταῦτα ἠδύνατο ἐν τῇ στάσει αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν καθηκόντων του νὰ μὴ ἐμπνέηται ὑπὸ τῶν εἰσηγήσεων τῆς ρουμανικῆς προπαγάνδας, ν' ἀποβλέπῃ δὲ εἰς τὰ ἐπιτόπια μόνον συμφέροντα.

Ἀλλ' ἡ ρουμανικὴ κυβέρνησις καὶ ἡ ἐνταῦθα πρεσβεία αὐτῆς διεξεδίκησε πολὺ περισσότερον τούτου· στηριζομένη εἰς τὸ περιλάληθον ὑπόμνημα, ἐνῷ ἡ Μακεδονία νηρύσσεται καὶ Βλαχική, ἠξίωσε τὴν ἀντικατάστασιν τοῦ κ. Κουτσογιάννη διὰ Ρουμάνου ἀκραιφνοῦς, ἀφοῦ αὐτὸς ὁ Οἰκουμ. Πατριάρχης ὁμολογεῖ ὅτι καὶ οἱ Βλάχοι δικαιοῦνται νὰ θεωρῶνται ὡς μία τῶν μακεδονικῶν ἐθνοτήτων· ἡ αὐτοκρατορικὴ δὲ Κυβέρνησις, οἰκτείρουσα ἐνδομύχως τὴν τερατώδη διπλωματικὴν ἡμῶν ἀδεξιότητα, διώρισεν ἀντ' ἐκείνου τὸν ἐν Κιουστρουλοῦ τῆς Μακεδονίας δημαρχιακὸν ἰατρὸν Παντελῆν Μάσσυ, τὰς ἐγκυκλίους αὐτοῦ σπουδὰς διανύσαντα ἐν ταῖς ὑπὸ τοῦ διαβοήτου Μαργαρίτου ἱδρυθείσαις σχολαῖς καὶ ἐμπεποτισμένον μέχρις ὀστέων ὑπὸ τῆς ρουμανικῆς ἰδέας.

Ἀλλ' αἱ διὰ τοῦ καταράτου ὑπομνήματος ὑποστηριχθεῖσαι ρουμανικαὶ ἀξιώσεις δὲν περιορίζονται μέχρι τούτου μόνον τοῦ σημείου. Αἱ ἐνέργειαι πρὸς ἐπίσημον ὑπὸ τῆς αὐτοκρατορικῆς κυβερνήσεως ἀναγνώρισιν τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἐγκατεσπαρμένων ὀλίγων Βλάχων ὡς αὐθυπάρκτου ἐν τῇ χώρᾳ ἐθνότητος ἐπετάθησαν ἄκρως κατ' αὐτάς· ἡ δὲ τελευταία, «Ρουμανικὴ Ἀνεξαρτισία» ἡμιεπίσημον ὄργανον τῆς ρουμαν. κυβερνήσεως, διθυράμβους τονίζουσα ἐπὶ τῇ προόδῳ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ρουμανικῶν συμφερόντων, ἐπιτιθεμένη κατὰ τῆς ἀντιπολιτεύσεως ὡς παρελόγως ἀποδοκιμαζούσης τὴν μακεδονικὴν πολιτικὴν τοῦ ἐν τῇ ἀρχῇ κόμματος καὶ ἐπ' αὐτοῦ καὶ αὐτὴ τοῦ πατριαρχικοῦ ὑπομνήματος στηριζομένη, ὅπερ ὡς ἀπόδειξιν τῶν ρουμανικῶν δικαίων ἐν Μακεδονίᾳ προβάλλει, ἐπαγγέλλεται ταχίστην τὴν ὁριστικὴν εὐόδωσιν τῶν ἐνεργειῶν τούτων.

Ἀνάλογα δὲ ἐνεργεῖ καὶ ἡ Σερβικὴ πρεσβεία.

Εἶνε περιττὸν νὰ εἴπω ποία ἔσται ἡ θέσις τῆς ἡμετέρας ἐκκλησίας ἀπέναντι τῆς νέας πληγῆς, ἣν εἰς τὸ σῶμα τοῦ ὑπὸ τὸν Οἰκουμενικὸν Θρόνον ὀρθοδόξου πληρώματος θὰ διανοίξῃ τὸ ἀποτέλεσμα τῆς τερατώδους ἡμῶν ἀσυνεσίας.

*

ναχῶν εἰσπράξις τὸ κῦρος τοῦ Δικαίου τῆς Σκήτης (εἴδους ἡγουμένου αὐτῆς), καὶ μετ' αὐτοῦ αὐτὸ τὸ ἠθικὸν πρόσωπον καὶ ἡ ἑνότης αὐτῆς, ἀπαραιτήτως ἀναγκαία εἰς τὴν τελεσφόρον περιφρούρησιν καὶ τῶν δικαιωμάτων της καὶ τῆς αὐθυπαρξίας τοῦ ὀρθοδόξου ἱδρύματος, ἐπὶ πλέον δὲ προστίθεται καὶ ἓν σατανικῆς ἐμπνεύσεως ὑστερόγραφον, δι' οὗ, ἐν ἀγνοίᾳ ἐπίσης τῆς Συνόδου, συνιστᾶται ἡ ἐνέργεια «ἀπογραφῆς τῶν μοναχῶν», ἀπογραφῆς, ἥτις ἂν κατ' ἐπιπόλαιον ὑπὸ τῆς Κοινότητος ἀντίληψιν τῆς πατριαρχικῆς συστάσεως, ἐξετελεῖτο, θὰ εἶχεν ὀλεθριώ ατα ἐθνικὰ ἀποτελέσματα, διότι θὰ ἐπηρέαζε τὸν σήμερον καθαρῶς Ἑλληνικὸν χαρακτῆρα τῆς διοικήσεως τῶν ἐν τῷ Ἁγίῳ Ὄρει ὀρθοδόξων ἱδρυμάτων.

*

Ἡ ἐπιστολὴ αὕτη, τοιαῦτα ἐπὶ οὕτω καιρίου ἐθνικοῦ ζητήματος ἐκτὸς τῶν ἀποφάσεων τῆς Ἱερᾶς Συνόδου αὐτοβούλως γνωματεύουσα, γνωσθεῖσα διὰ τῶν ἐπακολουθησασῶν τῆς Σκήτης παραστάσεων, ἐν αἷς προσηκόντως ἀναπτύσσεται τὸ ἐθνικῶς ἀσύμφορον τῆς πραγματοποιήσεως τῶν συνιστωμένων καὶ μάλιστα διὰ τοῦ ὑστερογράφου, κατετάραξε τοὺς ἁγίους συνοδικοὺς, οἵτινες ἤρξαντο σκεπτόμενοι σοβαρῶς. Τῆς ἐπιτροπῆς, εἰς ἣν ἔχει παραπεμφθῆ ἡ ἐξέτασις τῆς διαφορᾶς τῆς Σκήτης πρὸς τὴν μονὴν τῆς ἁγίας Λαύρας, μετέχει ὁ πρῶτος τῇ τάξει ἐκ τῶν συνοδικῶν ἀρχιερέων Σεβ. Μητροπολίτης Ἐφέσου κ. Ἰωακείμ· οὗτος λοιπὸν, ἐν τῇ νέᾳ ἀναφορᾷ τῶν Ἁγιαννητῶν ἰδὼν τὰ προμνησθέντα σημεῖα τῆς ἐπιστολῆς καὶ τὴν δι' αὐτῆς γενομένην ριζικὴν ἀλλοίωσιν τῆς συνοδικῆς ἀποφάσεως, ἰδίᾳ δὲ τὸ σκανδαλῶδες ἐκεῖνο ὑστερόγραφον, ἐπέστησε τὴν προσοχὴν τῶν συναδέλφων αὐτοῦ, δικαιουμένων νὰ διερωτήσωσιν ἑαυτοὺς ἐὰν δύνανται νὰ ἐργάζωνται ἔτι μετὰ τῆς αὐτῆς ἐμπιστοσύνης, ἄγνωστον δὲ ποῖα ἔσονται περὶ τοῦ σοβαροῦ τούτου σκανδάλου τ' ἀποτελέσματα.

*

Ἀτυχῶς ὑπάρχουσιν ἔτι ἱκανοὶ τῶν συνοδικῶν γενόμενοι ἐν τῇ ἀφελείᾳ αὐτῶν θύματα τῆς ἀνεπιφυλάκτου ἐμπιστοούνης των καὶ οὕτως ἐν ἀγνοίᾳ συμπράττοντες ἐν τῇ καταπληκτικῶς ἀδεξίᾳ διαχειρίσει τῶν διαφόρων ζητημάτων· τοῦτο δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἀπέδειξε τὸ ἕτερον τῶν προσφάτων γεγονότων, τὸ ἑξῆς :

Διαχειριστὴς τῶν κοινωτικῶν πραγμάτων καὶ προσόδων τῆς ἐν Χαλκηδόνι ὁμογενοῦς κοινότητος ὑπῆρξεν ἐπὶ μακρὸν, ὁ ἀποθανὼν Μαράσογλους. Μετὰ τὸν θάνατον τούτου παρετηρήθησαν ἀνωμαλίαι τινὲς εἰς τὴν οἰκονομικήν αὐτοῦ διαχείρισιν, μία δὲ τούτων ἀνεφέρετο εἰς τὸν λογαριασμὸν κηροπώλου μωαμεθανοῦ, ὅστις ἐπρομήθευσε κηρὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν διὰ τὴν κατασκευὴν τῶν λαμπάδων καὶ τῶν ἐν χρήσει κηρίων. Οὗτος εἰς τὰ βιβλία τῆς ἐκκλησίας φέρεται ἐξωφλημένος· μετὰ τὸν θάνατον ὅμως καὶ τούτου ἡ χήρα αὐτοῦ συγγενὴς τοῦ τμηματάρχου τοῦ ὑπουργείου τῶν θρησκευμάτων Ζιβὲρ βέη παρουσιάζει τὰ βιβλία τοῦ συζύγου της, ἐν οἷς ὁ λογαριασμὸς τῆς ἐκκλησίας φέρεται ἀνεξόφλητος καὶ ἀπαιτεῖ τὴν ἐξόφλησιν.

Ἡ ἐνεστῶσα ἐκκλησιαστικὴ ἐπιτροπὴ τῆς κοινότητος ἀντιπροβάλλει τὰ βιβλία αὐτῆς, ἀλλὰ πρὸ τῆς ἐπιμονῆς τῆς μωαμεθανίδος καὶ ν' ἀποφύγῃ τὰς ὑπὸ τῶν δικαστηρίων ἐνοχλήσεις, ἀποφασίζει νὰ δώσῃ μέρος τι τῶν ἀπαιτουμένων εἰς ἐξόφλησιν. Ἡ συνεννόησις εἶχεν ἐπέλθει, ὅτε αἴφνης δυνάμει τίς οἶδε ποίων ραδιουργιῶν ἡ μωαμεθανὶς χήρα ἐπανέρχεται εἰς τὰς παλαιὰς αὐτῆς, περὶ πλήρους ἀποτίσεως τοῦ ποσοῦ ἀπαιτήσεις, συγχρόνως δὲ ἐπιδίδει εἰς τὸ πρωτοδικεῖον ἀγωγὴν καὶ ταύτην οὐχὶ

ΤΡΑΦΕΙΑ:
ΟΥΣ ΑΡ. 2 (ΣΤΟΑ ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΥ)
ΟΣ ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ 201

Ἐν ΑΘΗΝΑΙΣ (Κυριακὴ) 19 Ὀκτωβρίου 1903

Ο ΚΡΑΤΟΣ

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΠΟΛΙΤΙΚΗ, ΘΡΗΣΚΕΥΤΙΚΗ, ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΗ

Η ΜΟΝΗ ΜΕΤΟΧΙΚΗ ΕΦΗΜΕΡΙΣ
ΕΝ ΕΛΛΑΔΙ
ΙΔΡΥΘΕΙΣΑ ΤΗι ΥΠΟΣΤΗΡΙΞΕι
ΤΩΝ
ΕΝ ΤΩι ΕΞΩ ΕΛΛΗΝΙΣΜΩι ΠΑΤΡΙΩΤΩΝ

ΔΙ' ΑΓΓΕΛΙΑΣ, ΚΑΤΑΧΩΡΙΣΕΙΣ ΚΑΙ ΔΙΑΤΡΙΒΑΣ
ΙΔΙΑΙΤΕΡΑΙ ΣΥΜΦΩΝΙΑΙ

Συνδρομαὶ καὶ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνονται πρὸς τὸν Διευθυντὴν τοῦ «Κράτους» κ. Ἀντ. Σπηλιωτόπουλον.

ΤΟ ΝΕΟΝ ΣΧΕΔΙΟΝ
ΤΩΝ ΜΕΤΑΡΡΥΘΜΙΣΕΩΝ
ΩΣ ΥΠΕΒΛΗΘΗ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΥΛΗΝ

Τὸ νέον σχέδιον τῶν μεταρρυθμίσεων, τὸ ὁποῖον οἱ πρεσβευταὶ Ρωσσίας καὶ Αὐστρίας ὑπέβαλον εἰς τὴν Πύλην τελευταίως καὶ τὰς ἐπὶ τοῦ ὁποίου κρίσεις ἡμῶν βλέπει ὁ ἀναγνώστης εἰς τὴν στήλην τῆς «Ἐπιθεωρήσεως τῆς ἑβδομάδος» κατὰ τὰς πληροφορίας τῶν εὐρωπαϊκῶν ἐφημερίδων ἔχει ἐπὶ λέξει ὡς ἑξῆς:

1ον) Πρὸς ἐξέλεγξιν τῆς δραστηριότητος τῶν τουρκικῶν ἀρχῶν ὅσον ἀφορᾷ τὴν ἐφαρμογὴν τῶν μεταρρυθμίσεων, δέον νὰ συσταθῇ ἐπιτροπὴ παρὰ τῷ Χιλμῆ πασσᾷ ἐξ εἰδικῶν πολιτικῶν ὑπαλλήλων τῆς Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας, ὑποχρεωμένων νὰ συνοδεύωσι παντοῦ τὸν γενικὸν ἐπιθεωρητήν.

Οἱ πράκτορες οὗτοι δέον νὰ προκαλῶσι τὴν προσοχὴν αὐτοῦ ἐπὶ τῶν ἀναγκῶν τῶν χριστιανικῶν πληθυσμῶν, νὰ τῷ ὑποδεικνύουν τὰ παρεκτροπὰς τῶν ἐγχωρίων ἀρχῶν, νὰ τῷ διαβιβάζουν τὰς σχετικὰς συστάσεις τῶν ἐν Κων)πόλει πρεσβευτῶν καὶ νὰ πληροφορῶσι τὰς Κυβερνήσεις των περὶ πάντων τῶν συμβαινόντων ἐν τῇ χώρᾳ.

Ὡς βοηθοὶ τῶν πρακτόρων τούτων δύνανται νὰ διορισθῶσι διερμηνεῖς ἐπιτετραμμένοι τὴν ἐκτέλεσιν τῶν διαταγῶν των καὶ οἵτινες πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον θὰ περιέρχωνται τὰ διάφορα διαμερίσματα ἐξετάζοντες τοὺς χριστιανούς, ἐπιβλέποντες τὰς ἐντοπίους ἀρχὰς κλπ. καθότι ἔργον τῶν πολιτικῶν τούτων πρακτόρων θὰ ἦτο νὰ ἐπιβλέπωσι τὴν ἐφαρμογὴν τῶν μεταρρυθμίσεων καὶ τὴν καθησύχασιν τῶν κατοίκων. Ἡ διάρκεια τῆς ὑπηρεσίας των ὁρίζεται διετὴς ἀπὸ τοῦ διορισμοῦ των.

Ἡ Πύλη ὀφείλει νὰ δώσῃ ἐντολὴν εἰς τὰς ἐντοπίους ἀρχὰς νὰ παρέχωσι πᾶσαν εὐκολίαν πρὸς τοὺς πράκτορας πρὸς ἐκτέλεσιν τοῦ ἔργου των.

2ον. Λαμβανομένου ὑπ' ὄψει ὅτι ἡ ὀργάνωσις τῆς χωροφυλακῆς καὶ τῆς τουρκικῆς ἀστυνομίας ἀποτελεῖ ἓν τῶν οὐσιωδεστέρων μέτρων τῆς εἰρηνεύσεως τῆς χώρας, δέον ν' ἀπαιτηθῇ ἐπειγόντως ἡ ἐκ μέρους τῆς Πύλης εἰσαγωγὴ τῆς μεταρρυθμίσεως ταύτης, καίτοι οἱ μέχρι τοῦδε προσληφθέντες ὀλίγοι Σουηδοὶ ἀξιωματικοὶ καὶ ἄλλοι ὑπάλληλοι δὲν κατώρθωσαν νὰ φανῶσι χρήσιμοι ὡς ἀγνοοῦντες καὶ τὴν γλῶσσαν καὶ τὸν τόπον.

Τὸ ἔργον τῆς ὀργανώσεως τῆς χωροφυλακῆς εἰς τὰ τρία βιλαέτια θ' ἀνατεθῇ εἰς ξένον στρατηγὸν διατελοῦντα ὑπὸ τὰς διαταγὰς τῆς ὀθωμανικῆς Κυβερνήσεως, παρὰ τῷ ὁποίῳ δύνανται νὰ ταχθῶσι στρατιωτικοὶ τῶν Μ. Δυνάμεων, οἵτινες θὰ διανεμηθῶσι μεταξύ των τὰς διαφόρους περιφερείας, εἰς τὰς ὁποίας θ' ἀναπτύξωσι τὸν ζῆλόν των ὡς ἐλεγκταὶ καὶ ὀργανωταὶ καὶ θὰ παρέχωσι τὰς ἀπαιτουμένας ὁδηγίας. Κατ' αὐτὸν τὸν τρόπον θὰ εἶνε εἰς θέσιν καὶ νὰ ἐπιβλέπωσι τὴν συμπεριφορὰν τῶν στρατιωτῶν πρὸς τὸν λαόν. Οἱ ἀξιωματικοὶ οὗτοι, ἐὰν τὸ θεωρήσωσιν ἀναγκαῖον, δύνανται νὰ ζητήσωσι νὰ ἐνισχυθῶσι δι' ἀριθμοῦ τινος ἀξιωματικῶν ξένης ἐθνικότητος.

3ον Εὐθὺς μόλις παρατηρηθῇ καταστολή τις τοῦ ἐρεθισμοῦ, δέον νὰ ζητηθῇ παρὰ τῆς ὀθωμανικῆς Κυβερνήσεως τροποποίησίς τις τῶν ἐδαφικῶν ὁρισμῶν τῶν διαφόρων διοικήσεων, οὕτως ὥστε νὰ ἐπιτευχθῇ κανονικωτέρα συγκέντρωσις τῶν διαφόρων ἐθνικοτήτων.

4ον Ταυτοχρόνως δέον νὰ ζητηθῇ ἡ ἀναδιοργάνωσις τῶν διοικητικῶν καὶ δικαστικῶν ὑπηρεσιῶν, αἵτινες εὐκταῖον θὰ ἦτο νὰ ἐγίνοντο προσιταὶ εἰς τοὺς ἰθαγενεῖς χριστιανοὺς καὶ νὰ εὐκολυνθῇ ἡ ἀνάπτυξις τῶν ἐπιτοπίων αὐτονομιῶν.

5ον Δέον ἐπίσης νὰ συστηθῶσι πάραυτα εἰς τὰ κυριώτερα κέντρα τῶν βιλαετίων ἐπιτροπαὶ μικταὶ ἐξ ἴσου ἀριθμοῦ Χριστιανῶν καὶ Ὀθωμανῶν ἀντιπροσώπων διὰ τὴν ἐξέτασιν τῶν πολιτικῶν ἐγκλημάτων καὶ τῶν ἄλλων κατὰ τὴν διάρκειαν τῶν ταραχῶν ἀξιοποίνων πράξεων. Εἰς τὰς ἐπιτροπὰς ταύτας δέον νὰ λάβωσι μέρος οἱ πρόξενοι ἀντιπρόσωποι τῆς Αὐστροουγγαρίας καὶ Ρωσσίας.

6ον Δέον ν' ἀπαιτηθῇ ἐπίσης παρὰ τῆς Τουρκικῆς Κυβερνήσεως ἡ καταβολὴ ποσοῦ εἰδικῶς διὰ τὴν εἰς τὰς γενεθλίους χώρας ἐπιστροφὴν τῶν Χριστιανῶν, οἵτινες κατέφυγον εἰς Βουλγαρίαν ἢ ἀλλαχοῦ, διὰ βοήθειαν τῶν Χριστιανῶν, οἵτινες ἀπώλεσαν τὰς οἰκίας καὶ τὰς περιουσίας των, διὰ τὴν ἀνοικοδόμησιν τῶν οἰκιῶν, ναῶν καὶ σχολείων τῶν Τούρκων κατὰ τὴν διάρκειαν τῶν ταραχῶν.

Ἐπιτροπαὶ τῶν ὁποίων θ' ἀποτελῶσι μέρος Χριστιανοὶ πρόκριτοι θὰ φροντίσωσι περὶ τῆς διανομῆς τῶν χρημάτων αὐτῶν, οἱ δὲ πρόξενοι Αὐστροουγγαρίας καὶ Ρωσσίας θὰ ἐπιβλέπωσι τὴν διάθεσίν των.

7ον) Εἰς τὰ ὑπὸ τῶν βασιβουζούκων καταστραφέντα χωρία, οἱ ἐπιστρέφοντες Χριστιανοὶ θὰ ἐξαιρεθῶσι τῆς ἀποτίσεως παντὸς φόρου ἐπὶ ἓν ἔτος.

8ον) Ἡ Τουρκικὴ Κυβέρνησις θὰ ὑποχρεωθῇ ἐκ νέου νὰ εἰσαγάγῃ, ἄνευ τῆς ἐλαχίστης ἀναβολῆς, τὰς μεταρρυθμίσεις τὰς περιλαμβανομένας εἰς τὸ σχέδιον τὸ καταρτισθὲν τὸν παρελθόντα Φεβρουάριον, ὡς καὶ ἐκείνας ἃς θὰ ὑποδείξῃ βραδύτερον ἡ ἀνάγκη.

9ον) Ἐπειδὴ τὸ πλεῖστον τῶν παρεκτροπῶν τῶν Ἀρναουτῶν διεπράχθη ὑπὸ τῶν Ἰλάβων (ρεδίφηδων τῆς 2ας τάξεως) καὶ ὑπὸ τῶν βασιβουζούκων, ἀπαραίτητον ν' ἀπολυθῶσι μὲν οἱ πρῶτοι νὰ παρακωλυθῇ δὲ ἀπολύτως ὁ σχηματισμὸς σωμάτων ἐκ βασιβουζούκων.

ΡΩΣΣΙΑ ΚΑΙ ΑΥΣΤΡΙΑ
ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

Σπουδαιότατον ἄρθρον Ἄγγλου Διπλωμάτου

Ὁ πρώην πρεσβευτὴς τῆς Ἀγγλίας ἐν Κων)πόλει Δρούμον Γουόλφ, ἔγραψεν εἰς τοὺς «Καιροὺς» τοῦ Λονδίνου τὴν ἀκόλουθον ἐπιστολήν:

«Φαίνεται, ὅτι ὁ Σουλτάνος δὲν θὰ ὑποχωρήσῃ εἰς τὰς ἀπαιτήσεις τῆς Αὐστρίας καὶ τῆς Ρωσσίας. Ὁσονδήποτε ἀτυχὴς καὶ ἂν εἶνε ἡ ἀπόφασις αὕτη. εἶνε φανερόν, ὅτι ὁ Σουλτάνος ἔχει τὸ δικαίωμα νὰ ἀπορρίπτῃ τὰς παραστάσεις τὰς γινομένας ὑπὸ δύο Δυνάμεων μόνον περὶ ἀντικειμένων ἐπὶ τῶν ὁποίων διὰ συνθήκης ἔχει τὸ δικαίωμα νὰ ζητῇ τὴν ἀνέκκλητον ἀπόφασιν τῆς εὐρωπαϊκῆς ὁμοφωνίας. Ὁ Σουλτάνος ἔχει ὑποχρεώσεις ἀπέναντι τῆς εὐρωπαϊκῆς ταύτης συμφωνίας ἡ ὁποία ὡς ὑπέρτατον δικαστήριον δύναται ὁμοφώνως καὶ ἐν συνεννοήσει νὰ ἐκφέρῃ τὴν ἀπόφασίν του.

Πρὸς τὸ ἴδιον δικαστήριον ἔχουν τὸ δικαίωμα νὰ κάμουν ἔκκλησιν καὶ οἱ Χριστιανοί. Ἡ ἐπὶ εἰκοσιπέντε ἔτη ἀδιαφορία τῶν Δυνάμεων πρὸς ἐκτέλεσιν καὶ ἐφαρμογὴν τῶν ἀποφάσεων τοῦ Βερολινίου Συνεδρίου καθιστᾷ αὐτὰς ὑπευθύνους τόσον ὅσον δύναται νὰ θεωρηθῇ καὶ ἡ Τουρκία διὰ τὰς παρούσας ταραχάς.

Τὸ 7ον ἄρθρον τῆς Συνθήκης τῶν Παρισίων ἐθέσπισε:

Ὅτι εἰς τὴν Ὑψηλὴν Πύλην ἐπιτρέπεται νὰ συμμετέχῃ τῶν πλεονεκτημάτων τοῦ δημοσίου δικαίου τῆς Εὐρώπης. Ἕκαστος Ἡγεμὼν ὀφείλει νὰ σέβεται τὴν ἀνεξαρτησίαν καὶ τὴν ἐδαφικὴν ἀκεραιότητα τοῦ ὀθωμανικοῦ Κράτους.

Τὸ 8ον ἄρθρον λέγει:

Ἐὰν ἤθελον ἀναφυῇ μεταξὺ τῆς Ὑψηλῆς Πύλης καὶ μιᾶς ἐκ τῶν ὑπογραψασῶν Δυνάμεων οἱαδήποτε ἀσυμφωνία, ἥτις θὰ ἠπείλει τὴν διακοπὴν τῶν σχέσεών των, ἡ Ὑψ. Πύλη καὶ ἡ Δύναμις αὐτὴ πρoτοῦ κάμουν χρῆσιν βίας, ὀφείλουν νὰ παράσχουν εἰς τὰς ἄλλας συμβληθείσας Δυνάμεις τὴν εὐκαιρίαν ὅπως διὰ μεσολαβήσεως προλάβουν τὴν προσφυγὴν εἰς τὰ ἔσχατα μέτρα.

Ὁ Σουλτᾶνος γνωρίζει καλῶς, ὅτι ἡ Αὐστρία καὶ ἡ Ρωσσία δὲν παρακινοῦνται εἰς τὰς ἐνεργείας των ἐκ πραγματικῆς συμπαθείας πρὸς τοὺς ἀτυχεῖς Μακεδόνας. Γνωρίζει καλῶς ὅτι κινοῦνται ὑπὸ ἄλλων ἐλατηρίων! *Διαβεβαιοῦται καὶ ὑπὸ τῶν Τούρκων καὶ ὑπὸ τῶν Μακεδόνων, ὅτι ἔχει ὑπογραφῇ συνθήκη μεταξὺ Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας πρὸς διαμελισμὸν τῆς Μακεδονίας, Τὸ μέτρον τοῦτο λέγεται ὅτι ὑποστηρίζεται καὶ ὑπὸ τῆς Γερμανίας. Ὁ δὲ σκοπὸς τοῦ σχεδίου αὐτοῦ, εἶνε ὅπως ἡ Αὐστρία καταλάβῃ τὴν Θεσσαλονίκην, ἡ δὲ Ρωσσία τὴν Καβάλλαν καὶ τὸ Δεδεαγάτς. Τὰ τελευταῖα γεγονότα εἰς τὴν Οὐγγαρίαν διαδίδεται ὅτι συνδέονται στενῶς μὲ τὸ μακεδονικὸν κίνημα.*

Ποία λοιπὸν εἶνε ἡ θέσις τοῦ Σουλτάνου; Ἡ Αὐστρία καὶ ἡ Ρωσσία, αἱ δύο αὗται Δυνάμεις, αἱ ὁποῖαι, καθὼς ὑποθέτει, ἔχουν ἰδιαίτερα ἐλατήρια διὰ νὰ ἐνδιαφέρωνται, ὑπηγόρευσαν εἰς αὐτὸν τὴν πολιτικήν, τὴν ὁποίαν πρέπει ν' ἀκολουθήσῃ εἰς τὰς ἐπαναστατημένας ἐπαρχίας. Διὰ τῆς πράξεώς των ταύτης παραβαίνονται προφανῶς τ' ἀνωτέρω μνημονευθέντα ἄρθρα τῆς συνθήκης τῶν Παρισίων, ἐκτὸς πλέον ἐὰν εἶνε ἐξουσιοδοτημένος ν' ἀναλάβῃ τὸ ἔργον τοῦτο. Πῶς εἶνε δυνατὸν νὰ γνωρίζῃ ὁ Σουλτᾶνος ὅτι αἱ παραστάσεις τῆς Αὐστρίας καὶ τῆς Ρωσσίας πρέπει νὰ θεωρηθοῦν ὡς παραστάσεις τῆς εὐρωπαϊκῆς συναυλίας; Ὁ κ. Βάλφουρ περιώρισε τὴν ἐπέμβασιν τῆς Ἀγγλίας εἰς ἁπλᾶς ὑποδείξεις καὶ νύξεις. Ἡ Γερμανία δὲν προέβη εἰς καμμίαν παράστασιν. Ἡ Ἰταλία καὶ ἡ Γαλλία ἔμειναν ἐπίσης σιωπηλαί.

Διὰ τίνος λοιπὸν μέσου δύναται ὁ Σουλτᾶνος νὰ διαβεβαιωθῇ ἐὰν αἱ προτάσεις τῆς Αὐστρίας εἶνε πραγματικῶς καὶ προτάσεις ὁλοκλήρου τῆς Εὐρώπης, ἐὰν δὲν προέρχωνται ἐκ τῆς πλεονεξίας καὶ τῆς φιλοκτημοσύνης καὶ ἐὰν τὰς ἀπεδέχετο ἡ Πύλη δὲν θὰ ἐθεωροῦντο ὑπὸ τῶν ἄλλων Δυνάμεων ὡς ἀκατάλληλοι;

Τὸ μόνον λογικὸν μέτρον, τὸ ὁποῖον πρέπει νὰ ληφθῇ σήμερον, εἶνε ἡ σύγκλησις συνεδρίου πρὸς πραγματοποίησιν τῶν ἀποφάσεων τοῦ Βερολινίου Συνεδρίου. Εἰς τοιοῦτο συνέδριον δὲν θὰ ἠρνεῖτο βεβαίως νὰ συμμετάσχῃ καὶ ἡ Τουρκία, τὰ δὲ μακεδονικὰ κομιτᾶτα ὡς γνωστόν, πρὸ πολλοῦ ἐζήτησαν νὰ ὑποβάλουν πρὸ τοιούτου συνεδρίου τὰς ἀξιώσεις των.

Ὁ διηνεκὴς κίνδυνος, τὸν ὁποῖον δημιουργοῦν τὰ τουρκικὰ πράγματα, προκαλεῖται ἐκ τῆς ἀδεξιότητος τῆς Πύλης καὶ τῆς συγχύσεως ὑπὸ τῆς ὁποίας καταλαμβάνεται ἐκ τῶν ἀντιθέτων συμβουλῶν τῶν Δυνάμεων.

Ὁ κίνδυνος οὗτος ἀποσοβεῖται, ὅταν αἱ Δυνάμεις ἐνεργήσωσι μαζῇ καὶ ἐκ συμφώνου. *Εἶνε δὲ ἀνωφελὲς δι' ἡμᾶς νὰ ἱστάμεθα εἰς τὴν ἄκραν, νὰ ἐπιτρέπωμεν ὅπως αἱ ὑποθέσεις τῆς Βαλκανικῆς Χερσονήσου διευθύνωνται ὑπὸ δύο Δυνάμεων, αἵτινες ἐπιθυμοῦσι νὰ ἐπιτύχωσι λιμένα εἰς τὸ Αἰγαῖον Πέλαγος καὶ νὰ διευκολύνουν ἑπομένως τὴν κάθοδον ρωσσικῶν πλοίων ἐκ τῆς Μαύρης Θαλάσσης καὶ στρατευμάτων ἐκ τῆς Βιέννης καὶ νὰ παράσχωμεν οὕτως εἰς τὴν Αὐστρίαν καὶ τὴν Ρωσσίαν τὴν κυριαρχίαν τῆς εἰσόδου τοῦ Σουέζ».*

ΑΙ ΜΕΤΑΡΡΥΘΜΙΣΕΙΣ
ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ
ΚΑΙ ΑΙ ΠΡΟΤΑΣΕΙΣ ΤΗΣ ΑΓΓΛΙΑΣ

Ἐν κυρίῳ ἄρθρῳ ὁ «Πεσταῖος Λόϋδ» γράφει τὰ ἀκόλουθα:

«Ἤδη πληρέστατα ἐγνώσθησαν αἱ προτάσεις, ἃς ἡ Ἀγγλία ἐποιήσατο τῇ παραμονῇ τῆς ἐν Μουερτζέγκ συνεντεύξεως, πρὸς ὑποστήριξιν βεβαίως καὶ συμπλήρωσιν τῆς ἐν τῷ μακεδονικῷ ζητήματι δράσεως τῆς Αὐστροουγγαρίας καὶ Ρωσσίας. Ἀλλ' αἱ προτάσεις αὗται οὐδόλως ἀνταποκρίνονται εἰς τὸ ἐπικριτικὸν καὶ ἀπαισιόδοξον φρόνημα, ὑφ' οὗ ἐφαίνετο καταληφθὲν τελευταίως μέγα μέρος τοῦ ἀγγλικοῦ τύπου.

Κατὰ τὸ πνεῦμα τοῦτο θὰ ὤφειλέ τις νὰ πιστεύσῃ, ὅτι τὸ Ἀνακτοβούλιον τοῦ Ἁγ. Ἰακώβου προσεδόκα ἐκ τῆς μέχρι τοῦδε συνεργασίας τῆς Αὐστροουγγαρίας καὶ τῆς Ρωσσίας ἀποτελέσματα πολλῷ σπουδαιότερα καὶ ὅτι οἱ ἐν Λονδίνῳ ἀφθονοῦσιν εἰς ἰδέας καὶ προτάσεις ταχίστην ἐγγυωμένας τὴν ἀποκατάστασιν κανονικῆς ἐν Μακεδονίᾳ καταστάσεως. Προσέτι θὰ ἠδύνατό τις νὰ νομίσῃ, ὅτι αἱ βρετανικαὶ προτάσεις ἀποβλέπουσιν εἰς ἔντονον ἐνίσχυσιν τῆς μέχρι τοῦδε δράσεως τῶν δύο μεγάλων Δυνάμεων.

Τοιαῦτα πράγματα θὰ ἦγον σὺν τῷ χρόνῳ πιθανῶς εἰς ἐπέμβασιν οἵαν πρό τινος ἐχαρακτηρίσαμεν ἐν ταῖς στήλαις ταύταις ὡς ἐκτάκτως κινδυνώδη. Ἐξ ἐπεμβάσεως, ἐκ κηδεμονικῆς ἀναμίξεως εἰς τὰς ἐσωτερικὰς ξένου κράτους ὑποθέσεις, προκύπτουσι φυσικῶς παντοειδεῖς προστριβαὶ εὐχερῶς ἄγουσαι εἰς σύγκρουσιν. Μάλιστα. δὲν θὰ ἦτο δύσκολον νὰ ἐξαγάγωμεν ἐκ τῆς ἱστορίας τῆς Ἀνατολῆς ἀνὰ τὰ τελευταῖα ἑκατὸν πεντήκοντα ἔτη, ὅτι τοιαῦται ἐπεμβάσεις θᾶττον ἢ βραδύτερον ἤγαγον εἰς πόλεμον, ἐφ' ᾧ κατόπιν κατὰ κανόνα καιρίως ἐλυπήθησαν αἱ εἰρηνικῶν αἰσθημάτων ἐμφορούμεναι Δυνάμεις

Δὲν ἀμφιβάλλομεν, ὅτι αἱ προτάσεις τῆς Ἀγγλίας, ἐὰν αὗται ἠδύναντο νὰ συντελέσωσιν εἰς ταχεῖαν καὶ ριζικὴν βελτίωσιν τῆς θέσεως τῶν «καταπιεζομένων χριστιανικῶν λαῶν»—ὡς ἀσμενίζουσι λέγοντες οἱ ἐν Ἀγγλίᾳ — θὰ ἠδύναντο νὰ ὑπολογίζωσι παρά τε τῷ κόμητι Λάμσδορφ καὶ τῷ κόμητι Γολουχόφσκη εἰς ὑποδοχὴν πλέον ἢ εὐμενῆ. Ἐπὶ τέλους, ἡ Αὐστροουγγαρία καὶ ἡ Ρωσσία οὔτε ἐγέννησαν τὴν λυπηρὰν τῶν ἐν Μακεδονίᾳ βουλγάρων θέσιν, οὔτε εὐθύνονται ἐπ' αὐτῇ. Ἐκεῖνος εἰς ὃν ἀπόκειται τὸ καθῆκον τῆς βελτιώσεως τῆς τοιαύτης θέσεως, ἢ ὅστις ἐκ φιλανθρωπικῶν ἢ ἄλλων λόγων θέλει νὰ καταστήσῃ τοὺς Βουλγάρους εὐτυχεῖς, ἂς πράξῃ τοῦτο ἐπὶ ἰδίᾳ εὐθύνῃ καὶ ἰδίῳ κινδύνῳ. Ἐν οὐδεμιᾷ ὅμως περιπτώσει δὲν ἔπρεπε νὰ προτραπῶσι τὰ ἐν Πετρουπόλει καὶ Βιέννῃ ἀνακτοβούλια, ὅπως ἐκτελέσωσι τὰς προτάσεις τρίτης Δυνάμεως,—ὅσον ἀξιέπαινοι καὶ φιλανθρωπικαὶ καὶ ἂν ὦσιν —ἔστω καὶ ἐπικινδύνῳ περιπλοκῆς.

Βλέπομεν ἤδη, ὅτι αἱ προτάσεις τῆς Μεγάλης Βρετανίας δὲν ἦσαν τοιαύτης φύσεως ὡς ἠδυνάμεθα ν' ἀναμείνωμεν ὡς ἐκ τῶν ἰδεῶν τοῦ ἀγγλικοῦ τύπου. Τούτου δ' ἕνεκα καὶ πιστεύομεν, ὅτι αἱ ὑπὸ τοῦ λόρδου Λανσδάουν ὑποβληθεῖσαι προτάσεις ἀγαθῆς ἔτυχον ὑποδοχῆς καὶ μάλιστα κατὰ τὴν ἐν Μουερτζέγκ συνέντευξιν ἰδιαιτέρας ἔτυχον προσοχῆς. Ἐν ταῖς προτάσεσι ταύταις οὐδεμίαν βλέπομεν ριζικὴν βελτίωσιν ἢ μεταβολὴν τῆς μέχρι τοῦδε μεταρρυθμιστικῆς δράσεως. Αἱ προτάσεις τῆς Ἀγγλίας φαίνονται μάλιστα ὡς συμπλήρωσις τῶν μέτρων καὶ βοηθητικῶν μέσων, ὧν ἐποιήσαντο μέχρι τοῦδε χρῆσιν ἡ Αὐστροουγγαρία καὶ ἡ Ρωσσία ἐν τῇ καταπολεμήσει τῶν μακεδονικῶν περιπλοκῶν.

Κατόπιν ὅλων τῶν μέχρι τοῦδε γνωσθέντων περὶ τῶν ἀποτελεσμάτων τῶν ἐν Μουερτζέγκ συνεννοήσεων, ὑπερβαίνουσι ταῦτα ἔν τισι σημείοις τὰς ἀγγλικὰς προτάσεις, καθόσον αἱ συνεννοήσεις αὗται ἀποβλέπουσι πράγματι εἰς τὴν βελτίωσιν τῆς θέσεως πάντων τῶν ἐν Μακεδονίᾳ λαῶν, χωρὶς ἐκ τούτου ἰδιαιτέρα νὰ προκύψῃ διὰ τὴν Αὐστροουγγαρίαν καὶ τὴν Ρωσσίαν εὐθύνη ἢ ἀνησυχητικὴ ὑποχρέωσις.

Εἰς τί συνίσταται ἡ οὐσία, τὸ νέον καὶ τὸ ἀποφασιστικὸν τῶν ὑπὸ τοῦ λόρδου Λανσδάουν διαβιβασθεισῶν προτάσεων; Τὸ κυριώτερον ζήτημα ἀφορᾷ τὸν διὰ τὰ τρία εἰς ἀναρχίαν περιπεσόντα βιλαέτια τῆς Μακεδονίας διορισθησόμενον Γενικὸν Διοικητὴν καὶ τὴν ἀναδιοργάνωσιν τῆς χωροφυλακῆς. Ὅτι δὲ ἄλλο εὑρίσκεται μεταξὺ τῶν βρετανικῶν προτάσεων ἀφορᾷ μόνον ἐπουσιώδη μέτρα, ὧν ἡ ἐκτέλεσις εἶνε προβληματικὴ ἢ ἅτινα εἶνε τοιαύτης φύσεως, ὥστε δὲν δύναταί τις ν' ἀναμείνῃ ἐξ αὐτῶν σπουδαῖα ἀποτελέσματα. Ἡ Ἀγγλία προτείνει τὸν διορισμὸν χριστιανοῦ διοικητοῦ, ἢ ἐὰν ἡ Πύλη δὲν ἤθελε συναινέσει εἰς τοῦτο νὰ δοθῶσι τῷ ὀθωμανῷ διοικητῇ χριστιανοὶ βοηθοὶ διορισθησόμενοι ὑπὸ τῆς Ρωσσίας καὶ Αὐστρουγγαρίας. Ἐκ πρώτης ὄψεως θὰ ἐφρόνει τις, ὅτι τοιοῦτον πολίτευμα θὰ παρεῖχεν ἐγγυήσεις τινάς· ἐν τούτοις ἔναντι τῆς ἐπικρατούσης καταστάσεως τὸ πρᾶγμα θὰ ἦτο δυσκολώτατον· τὰ κακὰ τῆς τουρκικῆς διοικήσεως ἀποτελέσματα δὲν προέρχονται ἀπὸ τῶν διοικητῶν, διότι συχνότατα ὑπῆρξαν ἐν Τουρκίᾳ βαλῆδες δραστήριοι καὶ ἱκανοί. Τὰ ἀνησυχητικὰ συμπτώματα προῆλθον μέρος μὲν ἐξ ἐσωτερικῆς φύσεως τῆς ὀθωμανικῆς διοικήσεως, ἥτις ἀνέκαθεν μίαν μόνον ἀνεγνώρισεν ἐπικρατοῦσαν φυλὴν καὶ ἕνα ἀπροστάτευτον *ραγιᾶν*, μέρος δὲ ἐκ τοῦ ὅτι ὁ ὀθωμανὸς ὑπάλληλος—ἰδίως ἐν ταῖς χριστιανικαῖς ἐπαρχίαις—ἐγνώρισε πάντοτε τὴν *αὐθαιρεσίαν* καὶ τὴν *βίαν* ὡς οἴκοθεν ἐννοούμενα θεμελιώδη στοιχεῖα τῆς διοικήσεως.

Ἐκ τούτου ἐξάγεται, ὅτι ἅπασαι αἱ ἐν Τουρκίᾳ μεταρρυθμίσεις δέον ν' ἀρχίσωσιν ἀπὸ τῶν κοινοτήτων καὶ τῶν μικροτέρων περιφερειῶν οὐχὶ δὲ ἀπὸ τοῦ διοικητοῦ. Πρέπει προσέτι νὰ ληφθῇ ὑπ' ὄψιν ὅτι ἡ Πύλη, ἀναμιμνησκομένη τῆς πείρας τῆς Ἀνατολικῆς Ρωμυλίας καὶ τῆς Κρήτης, δυσκόλως θὰ συνήνει εἰς τὸν διορισμὸν χριστιανοῦ διοικητοῦ, περιττὸν δὲ εἶνε νὰ ἐξηγήσωμεν λεπτομερέστερον τὸ ἥκιστα συντελεστικὸν τῶν χριστιανῶν συμβούλων ὀθωμανοῦ διοικητοῦ. Τὸ αὐτὸ ρητέον καὶ περὶ τῶν ξένων ἀξιωματικῶν τῆς χωροφυλακῆς, οὓς προτείνει τὸ ἀγγλικὸν σχέδιον. Ἀξιωματικοὶ δὲν θὰ ἤρχοντο ἢ θὰ ἐστοίχιζον πολὺ ἀκριβὰ δι' ἀνεπαρκῶν δὲ στοιχείων βεβαίως δὲν θὰ ἐξυπηρετεῖτο ὁ ἐπιδιωκόμενος σκοπός.

Πολλῷ ἄρα σκοπιμώτερον φαίνεται ἐὰν τὰ ἐπὶ τῇ ἐν Μουερτζὲκ συνεντεύξει ἐγκριθέντα μεταρρυθμιστικὰ σχέδια ἐφηρμόζοντο καὶ εἰς τὴν βελτίωσιν καὶ τὸν ἔλεγχον τῶν *κατωτέρων* διοικητικῶν ὀργάνων, ἐὰν ἐπρόκειτο νὰ μετάσχῃ τῆς διοικήσεως καὶ ὁ λαός, προσλαμβανομένου καὶ τοῦ μὴ μωαμεθανικοῦ στοιχείου. Αἱ τοιουτοτρόπως ἐπιτυγχανόμεναι μεταρρυθμίσεις δὲν θὰ ἀποτελῶσι βεβαίως—ὑπὸ εὐρωπαϊκὴν ἔποψιν — πρότυπον διοικήσεως, ἀλλ' οἱ Μακεδόνες χρῄζουσι τοιούτων μόνον μεταρρυθμίσεων, οἵας αὐτοὶ οὗτοι ἐπιθυμοῦσι καὶ *ἀξίζουσιν* ἐν ὡρισμένῃ ἐννοίᾳ. Διότι δὲν πρόκειται νὰ εἰσαχθῇ εἰς Μακεδονίαν πραγματικὴ διοίκησις, ἀλλὰ μόνον ν' ἀποκατασταθῇ τάξις καὶ ἡσυχία.

Πρὸς τοῦτο δὲ φρονιμώτατον φαίνεται νὰ προσληφθῶσιν, ὅσον οἷόν τε *ὀλίγα ξένα στοιχεῖα* καὶ ταῦτα δὲ μόνον ἐν τῇ ἐννοίᾳ τῆς *ἐκπαιδεύσεως*, οὐχὶ ὅμως πρὸς τὸν σκοπὸν *διοικήσεως*, ἥτις θὰ ἐφαίνετο τοῖς ἐγχωρίοις αἰωνίως ξένη καὶ ἀφόρητος.

Τοῦθ' ὅπερ ὀφείλουσι καὶ δύνανται νὰ ἐπιδιώκωσιν ἡ Αὐστροουγγαρία καὶ ἡ Ρωσσία δὲν πρέπει νὰ εἶναι ἱστορικὸν ἀριστοτέχνημα. Αἱ δύο Δυνάμεις ἀπεφάσισαν νὰ προβῶσιν εἰς τὴν δρᾶσιν αὐτῶν, ἐπειδὴ ἡ ὀθωμανικὴ κυβέρνησις δὲν ἔλαβεν ὑπὸ ἀρκούντως σοβαρὰν ἔποψιν τὰς ὡς ἀπαραιτήτους ἀναγνωρισθείσας μεταρρυθμίσεις, ἐπειδὴ οὔτε τὰ κράτη τοῦ Αἵμου, οὔτε τὰ ἐν Μακεδονίᾳ ὁμοεθνῆ αὐτῶν στοιχεῖα κατώρθωσαν νὰ βοηθήσωσιν ἑαυτά. Ἐκ τούτου ἐπίφοβος προῆλθεν ἀναρχία, ἥτις ὤφειλε νὰ θεραπευθῇ ἕνεκα τοῦ ἀπειλητικοῦ αὐτῆς διὰ τὴν εἰρήνην χαρακτῆρος.

Ἄρα ἡ ἐν Μακεδονίᾳ κατάστασις πρέπει καὶ δύναται νὰ βελτιωθῇ, ἐὰν εἰσακουσθῶσιν ἐν Κωνσταντινουπόλει αἱ συμβουλαὶ τῶν ἐγγύτερον ἐνδιαφερομένων μεγάλων Δυνάμεων, ἐὰν μετὰ τὴν καταστολὴν τῆς ἀνταρσίας, ἥτις ἐν προφανεῖ ἤδη διατελεῖ ὑποχωρήσει, ἐπιληφθῶσι τιμίως καὶ σοβαρῶς οἱ ἁρμόδιοι τουρκικοὶ κύκλοι τῆς διοικητικῆς μεταρρυθμίσεως. Ἅμα δὲ ὡς φανῶσιν αἱ πρῶται ἐπιτυχίαι θέλει ὑποχωρήσει καὶ ἡ πρὸς ὑποκινήσεις δύναμις καὶ ὄρεξις τῆς Βουλγαρίας, εἶτα θὰ ἠδύνατο νὰ ἐπέλθῃ ἐπὶ μᾶλλον κατάστασις διαρκὴς καὶ βιώσιμος.

Ἐὰν ὅμως τοιαῦται προϋποθέσεις δὲν ἐπαληθεύσωσιν, ἡ Αὐστροουγγαρία καὶ ἡ Ρωσσία δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ θεωρηθῶσιν ὑπεύθυνοι ἐπὶ ταῖς ἐπελευσομέναις περιπλοκαῖς· ἀλλ' ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει οὔτε αἱ προτάσεις τοῦ λόρδου Λανσδάουν, οὔτε οἱαδήποτε ἔντονος ὑπὲρ τῶν καταπιεζομένων ἐν Μακεδονίᾳ χριστιανῶν ἐνέργεια θὰ ἦγεν εἰς τὸν ἐπιδιωκόμενον σκοπόν. Καὶ τότε ἥ τε Τουρκία καὶ οἱ λαοὶ τοῦ Αἵμου θέλουσιν ὑποστῇ σκληρὰν τύχην, δι' ἣν οὐδεὶς ἄλλος, ἐκτὸς αὐτῶν τῶν ἰδίων πταίει, ἧς ὅμως καθ' ὁλοκληρίαν θ' ἀπεδεικνύοντο ἄξιοι».

ΕΡΑΝΟΙ ΤΩΝ ΣΥΝΔΡΟΜΗΤΩΝ
ΚΑΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΩΝ ΤΟΥ „ΚΡΑΤΟΥΣ"
ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΚΡΟΥΣΟΒΟΥ

Ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς καταστροφῆς τοῦ Κρουσόβου ἠνοίξαμεν κατάλογον εἰσφορῶν ὑπὲρ τῶν παθόντων ὁμοεθνῶν ἡμῶν ἐκ τῆς Βουλγαρικῆς θηριωδίας καὶ ἐποιησάμεθα ἔκκλησιν πρὸς τοὺς μετόχους, συνδρομητὰς καὶ ἀναγνώστας τοῦ «Κράτους», πρῶτοι ἡμεῖς καταβαλόντες τὴν εἰσφορὰν ἡμῶν.

Πιστεύομεν ὅτι οὐδεὶς ἐκ τῶν ἀναγνωστῶν τοῦ «Κράτους» θὰ ὑστερήσῃ εἰς τὴν ἔκκλησιν, μηδεὶς δὲ νὰ μὴ ἐπαναπαύσῃ τὴν συνείδησιν αὐτοῦ ἐν τῷ λογισμῷ ὅτι θὰ εὑρεθῶσι νὰ προσφέρωσιν ἄλλοι. **Ἕκαστος λέγει μέγας συγγραφεὺς τῆς ἀρχαιότητος, ὁ Θουκιδίδης, νομίζει ὅτι ἕνεκα τῆς ἀμελείας αὐτοῦ δὲν θὰ ἐπέλθῃ βλάβη, καὶ ὅτι ἄλλος τις θὰ φροντίσῃ ἀντ' αὐτοῦ. Τοιουτοτρόπως δέ, διὰ τοῦ τοιούτου μερικοῦ συλλογισμοῦ, ἀνεπαισθήτως θυσιάζεται ἀθρόον τὸ κοινὸν ἀγαθόν».** Μὴ δι' ὄνομα Θεοῦ, διὰ τοιούτου λογισμοῦ θυσιάσωμεν καὶ σήμερον τὸ ἀγαθὸν τοῦτο, ἀποδεικνύοντες ἑαυτοὺς ἀνικάνους καὶ νὰ συνεισφέρωμεν ὑπὲρ τῆς Μακεδονίας.

Ἰδίως ἀποτεινόμεθα πρὸς ὑμᾶς ἀγαπητοὶ ὑποστηρικταί, μέτοχοι, συνδρομηταὶ καὶ ἀναγνῶσται τοῦ «Κράτους» καὶ ἀπαιτοῦμεν παρ' ὑμῶν νὰ φανῆτε πρόθυμοι εἰς τὴν ἔκκλησιν ἡμῶν, ἀποδεικνύοντες ἐμπράκτως διὰ τῶν εἰσφορῶν σας, ὅτι τὸ «Κράτος», λειτουργοῦν

ὑπὸ συνθήκας ὅλως διόλου διαφορετικὰς ἀπὸ τὰς τῶν ἄλλων ἐφημερίδων, δὲν ὁμιλεῖ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι ἀντιπροσωπεύει μερίδα τινὰ τοῦ ἔθνους ἐκλεκτήν, ἧς αἰσθήματα εἶνε τὰ αἰσθήματά του καὶ ἰδέαι αἱ ἰδέαι αὐτοῦ καὶ πεποιθήσεις αἱ πεποιθήσεις του. Ὅτι τέλος τὸ φύλλον τοῦτο, τὸ ὁποῖον διὰ τόσων θυσιῶν καὶ κόπων ἱδρύθη παρ' ὑμῶν αὐτῶν, ἀντιπροσωπεύει ἐνταῦθα ἐν τῷ πολιτικῷ κέντρῳ τοῦ ἔθνους τὴν ἐκλεκτὴν ταύτην μερίδα, ἥτις ἔχει τὸ «Κράτος» ὡς φωνὴν ἰδίαν καὶ ὡς ζῶσαν διαμαρτυρίαν κατὰ τῆς ἀντιπατριωτικῆς πορείας, κατὰ τῆς ἀκηδείας, κατὰ τῆς ἀστοργίας, κατὰ τῆς ἐγκαταλείψεως τῶν ἐθνικῶν ὑποθέσεων καὶ τοῦ ἔξω Ἑλληνισμοῦ.

Ἀνακεφαλαίωσις

Αἱ ληφθεῖσαι μέχρι τοῦδε εἰσφοραὶ

Εἰς δραχμὰς

Ἡ ἐφημερὶς τὸ «Κράτος»	δρ.	100
Σ. Βλαβιανὸς ἰατρὸς κτλ.	»	50
Μιχ. Ἀργυρόπουλος δικηγόρ. ἐν τῷ ἔξω Ἑλληνισμῷ	»	50
Δημήτριος Σωτ. Δραγώτης ἐκ Βιτρινίτσης φοιτητὴς	»	5
Τριανταφυλλιὰ Ν. Καστάνια ἐκ Κυδωνιῶν τῆς Μ. Ἀσίας	»	5
Ἰωάν. Π. Μαντζούνης, ὡσαύτως	»	5
Σταμάτ. Π. Μπιστης (Ἄνδρος)	»	5
Ἠλίας Β λαντῆς (ἐξωτερικὸν)	»	25
Ἀλέξ. Καζαντζόγλου φοιτητὴς	»	5
	»	250

Εἰς χρυσὸν

Ἰω. Ν. Ζώτης ἐκ Κριβέστι Στρούνκας τῆς Ρωμουνίας	φρ.	20
Νικόλαος Κόδρος ὡσαύτως	»	20
Χαράλαμπος Ἰωαννίδης	»	20
Φώτ. Ι. Πασικίδης (Ὀδησσὸς)	»	20
Οἱ ἐν Achemoun-Gres τῆς Κάτω Αἰγύπτου Ἕλληνες	»	235
Ἰωάν. Β. Στύλου (Ὀδησσὸς)	»	13
Λεωνίδας Δόβας »	»	10
Γεράσ. Καραβιᾶς »	»	5
Δημ. Κατσανάκης ἐκ Σμύρνης	»	5
Κ. Ἀμπαρζάκης (Ὀδησσὸς)	»	120
Ἰ. Ν. Ἰωαννίδης (Σάμος)	»	6
Ἀδελφοὶ Δρακούλη (Σουλινᾶ Ρωμουνίας)	»	100
Δημ. Ν. Δημητρίου (Λάρναξ Κύπρου)	»	6
Οἱ ἐν Τσιμπουτὶ τῆς Ἐρυθρᾶς Ἕλληνες τεχνῖται, ἤτοι :		
Π. Σαβαστέλης	»	20
Ἰ. Καρδόνης	»	20
Γ. Βερνάρδος	»	20
Βαρ. Βαρότσης	»	10
Ν. Καστελόριος	»	3
Δ. Τριφυλλίδης	»	2
Γ. Μιχελῆς	»	2
Ἀθ. Τσακύρης	»	5
Δημ. Βλάχος	»	3
Οἱ ἔμποροι		
Ἀθ. Ρήγας	»	10
Β. Βοζίκης	»	10
Γ. Εὐαγγέλης	»	5
Α. Βακακίδης	»	5
Α. Ι. Τρακάκης (διδάσκαλος Χαλέπας Χανίων)	»	10
Γ. Γουργουράκης (Ἀλεξάνδρεια)	»	5
Κ. Βαρούτσικος »	»	20
Ι. Ἀσιλανόπουλος (ἐκ Ραγγοὺν τῶν Ἰνδιῶν	»	12.50
Ν. Βουγιουκλῆς (Σμύρνη) ἐκ συνδρομῶν συναδέλφων αὐτοῦ	»	40.—
Ἰωάν. Ἐμμ. Σουσαμίας (ἔμπορος ἐν Μασσάβᾳ)	»	25.—
Στυλ. Τρακάκης ἀνθυπασπιςὴς τῆς Κρητικῆς χωροφυλακῆς	»	10.—
Γεώργιος Ἰγγλέσης (ἐκ Σάμου)	»	20.—
Κ. Θεοφύλακτος (ἐκ Πόντου παραμένων ἐν Γενεύῃ)	»	50.—
	Φρ.	887.50

ΔΙΑΜΑΡΤΥΡΙΑ ΤΩΝ ΕΝ ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ ΕΛΛΗΝΩΝ ΣΠΟΥΔΑΣΤΩΝ

Ἡ ἀπευθυνθεῖσα πρό τινων ἡμερῶν πρὸς τὸν γαλλικὸν τύπον ἔγγραφος διαμαρτυρία παρὰ τῶν ἐν Παρισίοις Ἑλλήνων σπουδαστῶν, διὰ τὰς περὶ Μακεδονίας ἀναγραφείσας ἀνακριβείας, ἔχει οὕτω :

«Οἱ ἐν Παρισίοις Ἕλληνες σπουδασταὶ καὶ ἰδίως ὅσοι κατάγονται ἐκ Μακεδονίας καὶ Θρᾴκης ἐκφράζουσι τὴν βαθεῖαν λύπην αὐτῶν διὰ τὰς ἐσφαλμένας ἐκτιμήσεις τοῦ Εὐρωπαϊκοῦ τύπου, ὅστις κακῶς πληροφορημένος περὶ τῆς πολιτικῆς καὶ ἐθνολογικῆς καταστάσεως τῆς Μακεδονίας παραγνωρίζει τὰ δικαιώματα καὶ τὰ συμφέροντα τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἐν τῇ Ἀνατολῇ.

Ἔχοντες ὑπ' ὄψει τὰς ἐχθρικὰς δημοσιεύσεις, δι' ὧν ἐξηπατήθησαν τὰ ὄργανα τῆς δημοσίας εὐρωπαϊκῆς γνώμης, ὅσον ἀφορᾷ τὴν σπουδαιότητα τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἐν Μακεδονίᾳ, ὅσον ἀφορᾷ τὸν πληθυσμὸν καὶ τὴν πνευματικὴν ἀνάπτυξιν καὶ τὴν οἰκονομικὴν πρόοδον, οἱ Ἕλληνες φοιτηταὶ ἐπικαλοῦνται τὴν συνδρομὴν τοῦ τύπου, ὅπως κρίνῃ ἐν τῇ ἀμεροληψίᾳ αὐτοῦ δικαιότερον τὸ ζήτημα.

Ἔχουσι δὲ τὴν πεποίθησιν, ὅτι ἐξέτασις βαθυτέρα θέλει ἐπιτρέψει εἰς τὰ ἀνεξάρτητα πνεύματα νὰ γνωρίσωσι τὴν ἀριθμητικήν, πνευματικὴν καὶ ἠθικὴν ὑπεροχὴν τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἐν Μακεδονίᾳ, νὰ ἀναγνωρίσωσιν, ὅτι ἀνεξαρτήτως τῶν μεγάλων πόλεων τοῦ ἐσωτερικοῦ, ἔνθα οἱ Ἕλληνες ὑπερτεροῦσιν ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐθνικοτήτων, οὗτοι ἀποτελοῦσι συμπαγῆ κέντρα ἀγροτικὰ κατὰ πολὺ ἀνώτερα τῶν Σλαύων, ἐπὶ τῶν ὁποίων ἔχουσι προσέτι τὰ πρωτεῖα, ὅτι εἰσὶ μετὰ τῶν Τούρκων οἱ ἰδιοκτῆται τῆς ἐργασίμου γῆς. Ἡ ὑπεροχὴ αὐτῶν δείκνυται ἄλλως τε καὶ ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν σχολείων, διπλασίων κατ' ἀριθμὸν τῶν βουλγαρικῶν.

Τὸ ὅτι ἡ Μακεδονία κατεκλύσθη ὑπὸ βουλγαρικῶν συμμοριῶν, διοργανωθεισῶν ἐν Σόφιᾳ καὶ διοικουμένων ὑπὸ ἀρχαίων ἀξιωματικῶν τοῦ Βουλγαρικοῦ στρατοῦ δὲν ἀποδεικνύουσιν, ὅτι ἐπανεστάτησαν τὴν Μακεδονίαν, διότι τὸ πλεῖστον τῶν κατοίκων τῆς ἐπαρχίας ταύτης οὐδαμῶς συμμετέχει τοῦ σημερινοῦ κινήματος, οἱ δ' Ἕλληνες φοιτηταὶ ἐκφράζουσι τὴν ἐλπίδα, ὅτι ἡ κοινὴ γνώμη θελει γνωρίσει τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τοῦ κινήματος τούτου, ὅστις εἶνε ἀληθὴς μάστιξ διὰ τοὺς φιλησύχους πολίτας.

Οἱ Ἕλληνες σπουδασταὶ ἔχουσι τὴν ἐλπίδα, ὅτι τὰ δημοσιογραφικὰ ὄργανα τῆς Δυτικῆς Εὐρώπης θέλουσι διακρίνει, ὅτι πάντες οἱ Ἕλληνες οἵ τε τῆς ἐλευθέρας Ἑλλάδος, ὅπως καὶ τὰ ἐν τῇ Τουρκίᾳ εὑρισκόμενα πέντε ἑκατομμύρια ποιοῦνται διάκρισιν μεταξὺ τῶν καταχρήσεων καὶ τῶν ἐλαττωμάτων τῆς ὀθωμανικῆς διοικήσεως καὶ τῶν ἀδικαιολογήτων ἀπαιτήσεων ἐφ' ὧν χρησιμεύει ὡς αἰτία καὶ ἱκετεύουσι τὸν εὐρωπαϊκὸν τύπον, τὸν ὑπερμαχοῦντα τῶν δικαίων καὶ τῶν συμφερόντων τοῦ πολιτισμοῦ καὶ τῆς φιλανθρωπίας, νὰ ἀναγνωρίσῃ τὰ κτηθέντα δικαιώματα καὶ τὰς δικαίας βλέψεις τῶν Ἑλλήνων ἐν γωνίᾳ ἣν κατοικοῦσιν ἀπὸ τρισχιλίων ἐτῶν καὶ ἣν δικαίως θεωροῦσιν ἐθνικὴν παρακαταθήκην».

(Οἱ ἐν Παρισίοις Ἕλληνες σπουδασταί)

ΕΙΔΗΣΕΙΣ

Η ΥΓΙΕΙΝΗ ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ ΟΛΓΑΣ

ΠΕΤΡΟΥΠΟΛΙΣ, 18 Ὀκτωβρίου (Τηλ. Ἐθν. Πρακτ.). Πανταχόθεν καταφθάνουσιν ἄπειρα τηλεγραφήματα ἐκφράζοντα τὴν συμπάθειάν των πρὸς τὴν Βασίλισσαν Ὄλγαν, ἐπὶ τῇ ἐγχειρήσει ἣν αὕτη ὑπέστη.

Ἡ ὑγιεινὴ κατάστασις Αὐτῆς εἶναι πάντοτε εὐχάριστος.

ΡΩΣΣΟΙΑΠΩΝΙΚΑΙ ΣΧΕΣΕΙΣ

ΚΑΤΑΛΗΨΙΣ ΤΟΥ ΜΟΥΚΔΕΝ ΥΠΟ ΤΩΝ ΡΩΣΣΩΝ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ 18 Ὀκτωβρίου (Τηλ. Ἐθν. Πρακτ.) Ὁ κόμης Λάμσδορφ ἐδήλωσε πρὸς τὸν κ. Δελκασσὲ ὅτι αἱ μεταξὺ Ἰαπωνίας καὶ Ρωσσίας ἀναφυεῖσαι δυσχέρειαι ἐξωμαλύνθησαν. Ἀφ' ἑτέρου, διάφορα τηλεγραφήματα ἀγγέλουσιν ὅτι τὰ ρωσσικὰ στρατεύματα κατέλαβον ἐκ νέου τὸ Μοῦκδεν.

Ὁ ναύαρχος Ἀλέξιεφ ἐπέστρεψεν εἰς Πὸρτ—Ἄρθουρ.

Η ΣΥΜΜΑΧΙΑ ΡΩΣΣΙΑΣ ΚΑΙ ΓΑΛΛΙΑΣ

Ἡ «Νοβόγιε Βρέμια» ἐν ἄρθρῳ αὐτῆς λέγει, ὅτι ἡ Ρωσσο-γαλλικὴ συμμαχία ἐκλονίσθη ἐσχάτως ἐξ ἀφορμῆς τῶν ἐν τῇ Ἄπω Ἀνατολῇ συμβαινόντων. Ἀλλὰ τοῦτο δὲν σημαίνει διάθεσιν πρὸς διάλυσιν τῆς συμμαχίας. Ἀπ' ἐναντίας ἐκφράζει τὴν πεποίθησιν, ὅτι εἰς πρώτην εὐκαιρίαν προκειμένου νὰ ὑπερασπισθῶσι τὰ Ρωσσογαλλικὰ συμφέροντα αἱ δύο σύμμαχοι Δυνάμεις θὰ συνεργασθῶσι δραστηρίως.

ΔΙΑΜΑΡΤΥΡΙΑ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΚΟΙΝΟΤΗΤΟΣ ΜΕΓΑΡΟΒΟΥ

Διαμαρτυρόμεθα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων διὰ τὰς δολίας καὶ βδελυρὰς ἐνεργείας τοῦ βουλγαρικοῦ Κομιτάτου, τοῦ ὁποίου πᾶσα πρᾶξις ὑποκρύπτει ὀπισθοβουλίαν, πᾶν διάβημα φαινόμενον εὐγενὲς περιέχει δολιότητα, πᾶς δὲ λόγος ἀπάτην.

Ἀληθὴς σκοπὸς τοῦ βουλγαρικοῦ Κομιτάτου εἶνε εἷς καὶ μόνος, νὰ καταστρέψῃ πανταχοῦ τὰς ἑλληνικὰς κοινότητας, νὰ ἀναγκάσῃ δὲ διὰ τῆς δολοφονικῆς μαχαίρας ἅπαντας τοὺς Ἕλληνας τῆς Μακεδονίας, νὰ ἀποκηρύξωσι τὴν ἐθνικότητα αὐτῶν καὶ νὰ γίνωσι Βούλγαροι.

Ἀφοῦ ἐδολοφόνησαν πλείστους προμάχους τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ἄλλους ἐλήστευσαν καὶ ἄλλους ἠπάτησαν, ἔχουσιν ἤδη τὸ θράσος νὰ λέγωσιν, ὅτι οἱ Ἕλληνες ἀντιπράττουσιν εἰς τὰ εὐγενῆ αὐτῶν σχέδια !

Ἀλλ' ἡ βία καὶ τὸ ἐγχειρίδιον δὲν ἀνατρέπουσι τοὺς ἱστορικοὺς νόμους. Διὰ τοῦτο μένομεν, ὡς ἤμεθα, Ἕλληνες, οὐδεὶς δὲ δύναται νὰ μεταβάλῃ τὴν ψυχὴν ἡμῶν, ὅ,τι δήποτε καὶ ἂν πάθωμεν καὶ ἀνακράζομεν πάσῃ δυνάμει, ὅτι ἀποκηρύττομεν τοὺς δολίους σκοποὺς τοῦ Βουλγαρικοῦ Κομιτάτου.

Ἐν Μεγαρόβῳ τῇ 30 Σεπτεμβρίου 1903.

Οἱ Μεγαροβῖται

(Ἕπονται 100 ὑπογραφαὶ καὶ ἡ σφραγὶς τῆς Ἐφορείας καὶ τῆς Ἀδελφότητος τοῦ Ἁγίου Γεωργίου).

ΤΑΡΑΧΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΣΟΦΙΑΝ

Εἰδήσεις ἐκ Σόφιας ἀγγέλλουσιν ὅτι οἱ ἐν ταῖς ὁδοῖς τῆς βουλγαρικῆς πρωτευούσης περιφερόμενοι ἄστεγοι καὶ ρακένδυτοι λησταντάρται, οἱ ἐκ Μακεδονίας ἐπανακάμψαντες, μαστιζόμενοι ὑπὸ πείνης, προέβησαν εἰς διαρπαγὰς καταστημάτων, ἐλθόντες εἰς σύγκρουσιν πρὸς τοὺς καταστηματάρχας. Ἠναγκάσθη νὰ ἐπέμβῃ ὁ στρατός, ὅπως ἐπαναφέρῃ τὴν τάξιν. Ἡ Κυβέρνησις ἐκ φόβου ἐπαναλήψεως τῶν ταραχῶν, παρεχώρησε τὰς μεγάλας ἀποθήκας τῆς δεκάτης, ὅπως διαμένωσιν οἱ λησταντάρται εἰς οὓς ἔλαβε τὸ μέτρον νὰ χορηγήσῃ ἐνδύματα καὶ τροφάς.

Η ΑΦΙΞΙΣ ΤΟΥ ΛΑΜΣΔΟΡΦ ΕΝ ΠΑΡΙΣΙΟΙΣ

Τὸ «Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον» διένειμε τὰ κάτωθι τηλεγραφήματα :

ΠΑΡΙΣΙΟΙ 16 8)βρίου. — Ὁ Καγκελάριος τῆς ρωσσικῆς Αὐτοκρατορίας κόμης Λάμσδορφ, ἀφίκετο. Ὁ κ. Δελκασὲ ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν συνοδευόμενος ὑπὸ ἀνωτάτων ὑπαλλήλων τοῦ ὑπουργείου μετέβη πρὸς ὑποδοχήν του εἰς τὸν σταθμὸν ὅπου εὑρίσκετο ἤδη τὸ προσωπικὸν τῆς ρωσσικῆς πρεσβείας. Ὁ λαὸς ἐνθουσιωδῶς ἐζητωκραύγασεν εἰς τὸν σταθμὸν τὸν Καγκελάριον καθὼς καὶ κατὰ τὴν διάβασίν του μέχρι τοῦ μεγάρου τῆς ρωσσικῆς πρεσβείας.

Ὁ κ. Λάμσδορφ φέρει καὶ αὐτόγραφον ἐπιστολὴν τοῦ Τσάρου πρὸς τὸν κ. Λουμπέ.

Ὁ κ. Λουμπὲ ἐδέχθη τὸν κ. Λάμσδορφ, ὅστις τῷ ἐπέδωκε τὴν ἐπιστολὴν τοῦ Τσάρου. Ὁ Καγκελάριος θὰ ἀναχωρήσῃ τὸ Σάββατον.

ΔΙΑΣΚΕΨΙΣ ΕΠΙ ΤΟΥ ΜΑΚΕΔΟΝ. ΖΗΤΗΜΑΤΟΣ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 17 Ὀκτωβρίου (Τηλ. Ἐθν. Πρακτ.). Ὁ κόμης Λάμσδορφ καὶ ὁ κ. Δελκασὲ συνδιεσκέφθησαν ἐπὶ μακρὸν ἐν τῷ ὑπουργείῳ τῶν Ἐξωτερικῶν. Κατ' ἐπισήμους πληροφορίας, συνεζητήθη τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα καὶ οἱ δύο πολιτικοὶ συνεφώνησαν ἐντελῶς ἐπὶ παντὸς ἀφορῶντος τὰς ἐνδειχθείσας μεταρρυθμίσεις εἰς τὸ Αὐστρορωσικὸν σχέδιον.

ΠΟΛΙΤΙΚΟΝ ΤΑΞΕΙΔΙΟΝ ΤΟΥ ΔΕΛΚΑΣΕ ΕΙΣ ΑΓΓΛΙΑΝ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 18 Ὀκτωβρίου (Τηλ. Ἐθν. Πρακ.) Διαδίδεται ὅτι ὁ κ. Δελκασὲ θὰ ἔλθῃ προσεχῶς διά τινας ἡμέρας εἰς Λονδῖνον. Πρόκειται περὶ πολιτικοῦ ταξειδίου.

Η ΕΝ ΟΥΓΓΑΡΙΑ ΥΠΟΥΡΓΙΚΗ ΚΡΙΣΙΣ

ΠΑΡΑΙΤΗΣΙΣ ΑΠΟΝΥΗ

ΒΙΕΝΝΗ, 18 Ὀκτωβρίου. (Τηλ. Ἐθν. Πρακτ.) Ἡ ὑπουργικὴ κρίσις ἐν Οὐγγαρίᾳ δὲν ἔληξεν ἔτι. Ὁ κόμης Τίσσας θὰ φθάσῃ αὔριον ὅπως ὑποβάλῃ πρὸς τὸν Αὐτοκράτορα τὸ πολιτικὸν πρόγραμμα τοῦ φιλελευθέρου κόμματος, τὸ ἀποφασισθὲν καὶ ψηφισθὲν ἐν τῇ προχθὲς γενομένῃ συνεδρίᾳ καὶ τὸν κατάλογον τῶν ὑπουργῶν οὓς ἐξέλεξεν.

Ὁ κόμης Ἀπονύης ἔδωκε τὴν παραίτησίν του ἐκ τοῦ ἀξιώματος τοῦ Προέδρου τῆς Οὐγγρικῆς Βουλῆς. Ἀναμένονται θυελλώδεις συνεδριάσεις ἐὰν δὲν διαλυθῇ τὸ Ράϊχσταγ.

ΕΠΙΔΗΜΙΑΙ ΚΑΙ ΑΝΑΡΧΙΑΙ ΕΝ ΤΩ ΤΟΥΡΚΙΚΩ ΣΤΡΑΤΩ

Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀνταποκριτὴς τῆς «Σημαία.» τοῦ Λονδίνου τηλεγραφεῖ, ὅτι ἐν τῷ σερασκεράτῳ ἐλήφθησαν ἀπαίσιοι εἰδήσεις περὶ τῶν καταστροφῶν, ἃς ἐπήνεγκον διάφοροι ἐπιδημίαι ἐν ταῖς τάξεσι τοῦ τουρκικοῦ στρατοῦ. Ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῆς Σοροβίτσης ἐνέσκηψεν ἡ νόσος φλογιάς, ἥτις καὶ προοδεύει μετὰ καταπληκτικῆς ταχύτητος. Τὸ μέτρον τῆς ἀπομονώσεως οὐδὲν ἐπήνεγκεν ἀποτέλεσμα πρὸς ἀποφυγὴν μείζονος διαδόσεως τοῦ κακοῦ, μέγας ἀριθμὸς ἀσθενῶν μετηνέχθη δι' εἰδικῶν ἁμαξοστοιχιῶν εἰς Θεσσαλονίκην ἔνθα καὶ ἐκλείσθη εἰς εἰδικὰ παραπήγματα τοῦ νοσοκομείου.

Ἐξ ἄλλου ὁ ἐν Θεσσαλονίκῃ ἀνταποκριτὴς τῆς αὐτῆς ἐφημερίδος τηλεγραφεῖ ἐκεῖθεν, ὅτι ὁ διοικητὴς τοῦ ἐν τῷ βιλαετίῳ στρατοῦ ἔλαβεν αὐτοκρατορικὸν ἰραδέν, δι' οὗ διατάσσεται νὰ λάβῃ αὐστηρότατα μέτρα πρὸς ἔντονον καταστολὴν τῶν ἀναρχικῶν κρουσμάτων, τῶν ἐκδηλουμένων κατὰ τὰς τελευταίας ταύτας ἡμέρας ἐν τῷ στρατῷ. Ὁ Σουλτάνος λέγει ἐν τῷ ἰραδὲ τούτῳ ὅτι θὰ παραπεμφθῶσιν ἐνώπιον στρατοδικείου πάντες οἱ στρατιῶται, ὅσοι θὰ φωραθῶσι διαπράττοντες ὠμότητας καὶ καταχρήσεις εἰς βάρος τοῦ φιλειρηνικοῦ λαοῦ ἢ δείξωσιν ἀπείθειαν πρὸς τοὺς ἀρχηγούς των ἢ συλληφθῶσι διατελοῦντες ἐν καταστάσει μέθης.

Κατ' ἀκολουθίαν τοῦ ἰραδὲ τούτου ὁ φρούραρχος παρέπεμψεν εἰς τὸ στρατοδικεῖον ἑκατοντάδας τινὰς στρατιωτῶν οἵτινες διὰ τῆς σκανδαλώδους συμπεριφορᾶς των ἐδημιούργησαν ἀληθῆ ἀναρχίαν παρὰ τῷ στρατῷ τῆς φρουρᾶς.

Κατόπιν ἐντόνων παρὰ τῇ Πύλῃ παραστάσεων ἐκ μέρους τοῦ ρώσσου πρεσβευτοῦ κ. Ζηνόβιεφ κατὰ τῆς ἀτιμωρησίας τῶν τούρκων στρατιωτῶν τῶν διαπραξάντων κακουργήματα κατὰ τῶν φιλησύχων χριστιανῶν κατοίκων, ἡ Πύλη κατήρτισε κατάλογον 60 ἀξιωματικῶν καὶ στρατιωτῶν, οἵτινες ἐτιμωρήθησαν ἤδη ὡς ἐπιτεθέντες ἀδίκως ἐναντίον χριστιανῶν τῆς Μακεδονίας. Ὁ εἰρημένος κατάλογος ὁμοῦ μετ' ἐπεξηγηματικῆς διακοινώσεως διεβιβάσθη ἤδη ἐν ἀντιγράφῳ εἰς τὰς πρεσβείας τῶν μεγάλων Δυνάμεων.

ΟΙ ΕΝ ΚΟΥΒΑ ΕΛΕΥΘΕΡΟΙ ΤΕΚΤΟΝΕΣ ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ

Ἡ ἐν Ἀβάνᾳ «Μεγάλη Στοὰ τῆς νήσου Κούβας» διὰ τοῦ Μεγάλου Διδασκάλου αὐτῆς Χοσὲ-Φερνάνδες Πελλιόν, ἀπέστειλε πρὸς τὴν ἐνταῦθα Μεγάλην Ἀνατολὴν τῆς Ἑλλάδος καὶ Ὕπατον Συμβούλιον τοῦ Τεκτονισμοῦ, ἐγκύκλιον, δι' ἧς «οἱ ἐν Κούβᾳ ἐλεύθεροι τέκτονες διαμαρτύρονται διὰ τὰς φρικώδεις σφαγὰς (por las horribles matanzas), αἵτινες εἰς σκάνδαλον τοῦ πολιτισμοῦ διαπράττονται ἐν Μακεδονίᾳ κατὰ τῶν χριστιανῶν».

Οἱ ἐν Κούβᾳ φιλάνθρωποι τέκτονες ἐννοοῦσι, πιθανόν, τὰς ὑπὸ τῶν Τούρκων διαπραττομένας σφαγὰς κατὰ τῶν Βουλγάρων δῆθεν, καὶ τοῦτο, διότι τοιαύτας πληροφορίας ἔλαβον παρὰ τῶν εὐρωπαϊκῶν ἐφημερίδων καὶ μάλιστα τῶν γαλλικῶν.

Ἐλπίζομεν ὅμως ὅτι ἡ ὑπάτη τεκτονικὴ ἀρχὴ τῆς Ἑλλάδος, ἀποτελουμένη ἐξ ἀνδρῶν ὑπερόχου μορφώσεως καὶ ἐκτάκτου φιλοπατρίας, κατεχόντων τὰ πρώτας ἐν τῇ κοινωνίᾳ θέσεις, θέλει σπεύσει νὰ ὑποδείξῃ πρὸς τὰ ἐν Κούβᾳ μέλη τοῦ παγκοσμίου τεκτονικοῦ τάγματος, ὅτι οἱ σφαζόμενοι Χριστιανοὶ ἐν Μακεδονίᾳ εἶναι πάντες ὁμογενεῖς, πεσόντες θύματα τῆς θηριωδίας τῶν Χριστιανῶν τῆς Βουλγαρικῆς Ἐξαρχίας μᾶλλον ἢ τῶν ἀλλοθρήσκων Τούρκων.

Ἀπόδειξις τούτου εἶναι αὐτὸς ὁ «Νέος Αἰὼν» τῆς Σόφιας, τὸ ὄργανον τῆς Βουλγαρικῆς Κυβερνήσεως, τὸ ὁποῖον αἰτήσει τῆς Πύλης ἀποκηρύττει ὡς φαντασίας ἀποκυήματα τὰς ἐν ταῖς ἐφημερίσι τῆς Σόφιας δημοσιευθείσας εἰκόνας σφαγῶν γυναικοπαίδων καὶ πυρπολήσεων οἰκιῶν ὑπὸ Τούρκων στρατιωτῶν.

Κατὰ συνέπειαν καὶ αἱ εἰς τὰς εὐρωπαϊκὰς ἐφημερίδας δημοσιευόμεναι εἰκόνες τῶν δῆθεν θηριωδιῶν τοῦ τουρκικοῦ στρατοῦ οὐδεμίαν ἔχουσι μὲ τὴν ἀλήθειαν σχέσιν.

ΝΕΟΣ ΤΕΛΩΝΙΑΚΟΣ ΔΑΣΜΟΣ ΕΝ ΤΟΥΡΚΙΑ

Τηλεγράφημα ἐκ Κωνσταντινουπόλεως βεβαιοῖ ὅτι ἅπαντα τὰ εὐρωπαϊκὰ κράτη θὰ συναινέσωσιν ὅπως ἡ Τουρκία ἀναβιβάσῃ τὰ ἐπὶ τῶν ξένων προϊόντων τελωνιακὰ τέλη ἀπὸ 8 εἰς 11 τοῖς ο)ο, ἕνεκα τῶν οἰκονομικῶν αὐτῆς ἀναγκῶν.

ΜΙΑ ΣΥΝΕΝΤΕΥΞΙΣ ΤΟΥ Κ^{ΟΥ} Ν. ΚΑΖΑΖΗ

Ὁ ἐν Βιέννῃ ἀνταποκριτὴς τῆς «Μικρᾶς», ἐφημερίδος τῆς Τεργέστης, ἔλαβε συνέντευξιν μετὰ τοῦ κ. Καζάζη περὶ τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος καὶ τῆς στάσεως τῆς Ἑλλάδος. Ἐν τῇ συνεντεύξει ταύτῃ ὁ κ. Καζάζης μεταξὺ τῶν ἄλλων παρίσταται λέγων, ὅτι «οἱ Ἕλληνες εὐχαρίστως θὰ ἔβλεπον τὴν ὑπὸ τῆς Ἰταλίας κατάληψιν τῆς Ἀλβανίας ἐπὶ τῷ ὅρῳ νὰ σεβασθῇ ἡ Ἰταλία τὴν Ἤπειρον, χώραν ἑλληνικὴν κατὰ τὴν ἱστορίαν, τὰς παραδόσεις καὶ τὸν πολιτισμόν». Ἀλλ' ὁ κ. Καζάζης διὰ χθεσινοῦ τηλεγραφήματος αὐτοῦ ἐκ Παρισίων, ἔνθα εὑρίσκεται, ἀποκαλεῖ τὰ δημοσιευθέντα ταῦτα ὑπὸ τῆς «Μικρᾶς» τῆς Τεργέστης ὡς δῆθεν παρ' αὐτοῦ λεχθέντα «μεγάλα ψεύδη». Φαίνεται δὲ ὅτι τὰ λεχθέντα ὑπὸ τοῦ κ. Καζάζη διεστράφησαν ὑπὸ τοῦ ἀνταποκριτοῦ τῆς ἐφημερίδος ταύτης.

ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΗ ΕΛΛΗΝΟΦΟΒΙΑ

Αἱ Σοφιαναὶ «Μεταρρυθμίσεις» γράφουσι τὰ ἑξῆς :

«Κατ' ἀσφαλεῖς πληροφορίας ἡμῶν ὁ βασιλεὺς Γεώργιος πολὺ προσεπάθησε ἵνα ὁ υἱὸς αὐτοῦ Γεώργιος διορισθῇ κυβερνήτης τῆς Μακεδονίας. Διὰ τῶν προσπαθειῶν του τούτων ὁ βασιλεὺς ἠθέλησε νὰ κτυπήσῃ μὲ ἕνα λίθον δύο λαγωούς, ἤτοι ἀφ' ἑνὸς μὲν νὰ ἐπιτύχῃ τὴν προσάρτησιν τῆς Κρήτης εἰς τὴν Ἑλλάδα, ἀφ' ἑτέρου δε τὴν ἐν Μακεδονίᾳ ἐπικράτησιν τοῦ ἔθνους του».

ΠΑΛΙΝ Ο ΣΑΡΑΦΩΦ

Περὶ τοῦ κατ' ἐπανάληψιν φονευομένου καὶ κατ' ἐπανάληψιν ὡσαύτως ἀναβιοῦντος Σαραφὼφ τὸ Πρακτορεῖον Ρέουτερ πληροφορεῖται τηλεγραφικῶς ἐκ Θεσσαλονίκης τὰ ἑπόμενα :

«Ἀπαντῶν εἰς τηλεγραφικὴν ἐρώτησιν τοῦ βαλῆ τῆς Θεσσαλονίκης ὁ βαλῆς τοῦ Μοναστηρίου ἐδήλωσεν, ὅτι καθ' ὅλα τὰ φαινόμενα ὁ φονευθεὶς ἀρχηγὸς συμμορίας κατὰ τὴν παρὰ τὴν Πίσοβαν μάχην εἶναι ὁ Βόρις Σαραφώφ. Κατ' εἰδήσεις ὅμως ἐξ ἰδιωτικῆς πηγῆς ὁ Σαραφὼφ οὐδέποτε καθ' ὅλην τὴν τελευταίαν ἐπανάστασιν ἐκυβέρνησε συμμορίαν τινά, ἑπομένως ὁ φονευθεὶς ἀρχισυμμορίτης δὲν εἶναι ὁ Σαραφώφ, ἀλλ' ἄλλος τις ἀρχηγὸς ὀνόματι Ἀτώφ».

Η ΙΤΑΛΙΑ ΚΑΤΑ ΤΟΥ ΑΥΣΤΡΟΡΡΩΣ. ΣΧΕΔΙΟΥ

Τηλεγραφοῦσιν εἰς Λονδῖνον ἐκ Κωνσταντινουπόλεως, ὅτι ἡ δημοσίευσις τοῦ σχεδίου τοῦ ἐλέγχου ἐπὶ τῶν Μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων προὐξένησε ζωηρὰν αἴθησιν εἰς τοὺς διπλωματικοὺς κύκλους.

Οἱ Ἰταλοὶ πρὸ παντὸς φαίνονται πλειότερον δυσηρεστημένοι, διότι φοβοῦνται ὅτι ὁ ἔλεγχος Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας θὰ καταλήξῃ εἰς ἀληθῆ κυριαρχίαν ἐπὶ τῆς Μακεδονίας τῶν δύο αὐτοκρατοριῶν. Τὴν δυσαρέσκειαν ταύτην τῆς Ἰταλίας συμμερίζεται ἡ Σερβία, ἡ Βουλγαρία καὶ ἡ Ρουμανία, διαβλέπουσαι ἰσχυρὸν κώλυμα παρεμβαλλόμενον εἰς τοὺς κατακτητικοὺς σκοποὺς των.

ΤΟ ΣΥΛΛΑΛΗΤΗΡΙΟΝ ΤΩΝ ΠΑΡΙΣΙΩΝ

Οἱ ὁμιλήσαντες

Προχθὲς ἔγινε συλλαλητήριον εἰς τοὺς Παρισίους, εἰς τὸ ὁποῖον ἔλαβον μέρος Γάλλοι, Ἄγγλοι, Ἰταλοὶ καὶ Βέλγοι, ἀντιπρόσωποι ὑπὲρ τῆς Μακεδονίας. Ἡ συγκέντρωσις ἔγινεν εἰς τὸ θέατρον τῆς Σάρρας Βερνάρ, τὸ ὁποῖον εἶχεν ὑπερπληρωθῆ ἐκ τῆς παρουσίας πλέον τῶν 3,500 ἀνθρώπων.

Ὁ Πρεσανσέ, ὁ διοργανωτὴς τοῦ συλλαλητηρίου, ἀφοῦ ἀνέγνωσε διαφόρους ἐπιστολὰς συμπαθείας ἐκ τῶν γαλλικῶν ἐπαρχιῶν ὡμίλησε κατόπιν περὶ τῆς λύσεως τοῦ μακεδονικοῦ ζητήματος καὶ κατεδίκασε τὴν ἰδέαν ν' ἀφεθῇ ἡ τύχη τῆς χώρας εἰς τὰς χεῖρας τῶν δύο Δυνάμεων Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας.

Ἀφοῦ ὡμίλησαν καὶ πολλοὶ ἄλλοι, Ἰταλοὶ καὶ Ἄγγλοι, ἀπεφασίσθη ν' ἀπευθυνθῇ ἔκκλησις πρὸς τὰς Δυνάμεις ὅπως διορισθῇ χριστιανὸς διοικητὴς εἰς τὴν Μακεδονίαν ὑπεύθυνος ἀπέναντι τῶν Δυνάμεων.

τὴν χρῆσιν ταύτην ἐκ τῶν περὶ ὧν ὁ λόγος καθυστερούντων.

Ὅπως δὲ διατελῇ ἐν γνώσει τὸ Ὑπουργεῖον περὶ τῆς ἐνεργείας ἑκάστου τῶν ταμιῶν πρὸς τὸ μέρος τῆς ἐκκαθαρίσεως καὶ ἀνανεώσεως τῶν παλαιῶν χρεῶν καὶ τῆς προόδου τῶν ἐξ αὐτῆς εἰσπράξεων, παρήγγειλεν, ἵνα κατὰ δεκαπενθήμερον ὑποβάλωσιν εἰς αὐτὸ πίνακα, ἐμφαίνοντα τὰς κατ' αὐτὸ ἐνεργουμένας εἰσπράξεις κατ' ὀφειλέτην, ὡς καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ διδομένας χρεωστικὰς ὁμολογίας διὰ μελλούσας δόσεις.

ΣΥΝΕΛΕΥΣΙΣ
ΤΩΝ ΕΝ ΛΟΝΔΙΝΩ ΦΙΛΕΛΛΗΝΩΝ ΚΑΙ ΕΛΛΗΝΩΝ
ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ ΚΑΤΑΣΤΑΣΕΩΣ

(Τοῦ τακτικοῦ ἀνταποκριτοῦ τοῦ «Ἄστεως»(

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 19 Ὀκτωβρίου. — Ἀπὸ ἡμερῶν ἤρχισεν ἐνταῦθα προπαρασκευαστική τις ἐργασία, ὅπως διαφωτισθῇ τὸ ἀγγλικὸν κοινὸν περὶ τῶν προθέσεων τῆς Ἑλλάδος ὅσον ἀφορᾷ τὴν Μακεδονίαν. Ἐπρόκειτο μάλιστα νὰ κληθῇ ἐκ Παρισίων ὁ κ. Καζάζης ὅπως ἐκθέσῃ τὴν ἀληθῆ κατάστασιν τῶν ἐν Μακεδονίᾳ πραγμάτων καὶ ἴσως τὸ τοιοῦτο συμβῇ, ἐὰν οὗτος δὲν ἐπισπεύσῃ τὴν εἰς Ἑλλάδα ἐπιστροφήν του. Ἐν τούτοις καὶ πρὸ τῆς ἀφίξεως τοῦ κ. Καζάζη ἀπεφασίσθη νὰ γίνῃ κάτι μεταξὺ τῶν ἐδῶ φιλελλήνων καὶ Ἑλλήνων, πρὸς τὸν σκοπὸν ὅπως οἱ πρῶτοι ἐνεργητικώτερον ἀναλάβωσι τὴν προστασίαν τῶν ἑλληνικῶν συμφερόντων καὶ παύσωσι δίδοντες πίστιν εἰς κακοβούλους διαδόσεις περὶ δῆθεν ὑποστηρίξεως τῆς Ἑλλάδος εἰς τὸν Σουλτάνον πρὸς παράτασιν τῆς κυριαρχίας αὐτοῦ ἐπὶ τῶν χριστιανικῶν πληθυσμῶν.

Ἐδημοσιεύθη λοιπὸν ὅτι τὴν ἑσπέραν τῆς χθὲς θὰ συνήρχοντο φιλέλληνες καὶ Ἕλληνες ἐν τῷ Nati n Lib al Club ὅπως ἀκούσωσι καθηγητήν τινα ὅστις ἐπρόκειτο ν' ἀγορεύσῃ ἐπὶ τοῦ μακεδονικοῦ ζητήματος.

Τὸ τοιοῦτο ἐγένετο, καὶ ἔν τινι τῶν εὐρειῶν αἰθουσῶν τοῦ ρηθέντος Club συνῆλθον ἀρκετοὶ φιλέλληνες καὶ Ἕλληνες. Τῆς συνελεύσεως προήδρευσεν ὁ Captain ac Coll. Πρῶτος ἔλαβε τὸν λόγον ὁ κ. [illegible], ὅστις δὲν εἶνε ἄγνωστος εἰς τοὺς ἀναγνώστας τοῦ «Ἄστεως» καὶ ὅστις ἄρτι ἐκ Παρισίων ἐπανελθών, εἶπεν ὅτι τόσον ἐν Γαλλίᾳ, ὅσον καὶ ἐν Ἀγγλίᾳ αἱ δηλώσεις τοῦ Ἕλληνος Πρωθυπουργοῦ, αἵτινες ἐδημοσιεύθησαν εἰς γερμανικήν τινα ἐφημερίδα, καθ' ἃς ἡ Ἑλλὰς εἶνε ἑτοίμη νὰ συμπράξῃ μετὰ τῆς Τουρκίας καὶ ὅτι μόνον ἐκ τῆς Γερμανίας ἐλπίζει αὕτη τὴν ὑποστήριξιν τῶν δικαίων της, αἱ δηλώσει, λέγω, αὗται ἐπροξένησαν ὀδυνηρὰν ἐντύπωσιν. Ἐκ τούτων συνεπέρανεν ὁ ῥήτωρ, ὅτι ἡ Ἑλλὰς ἐζημιώθη σημαντικῶς καὶ κινδυνεύει ν' ἀποξενωθῇ πολλῶν ἐκ τῶν καλλιτέρων φίλων της, οἵτινες πάντοτε ὕψωσαν τὴν φωνήν των ὑπὲρ τοῦ Ἑλληνισμοῦ· ἐπρότεινε δὲ ὅτι ὑφίστατο ἀνάγκη νὰ ὑποδειχθῇ εἰς τὸν κ. Ράλλην, ὅπως ἀναιρέσῃ τὰς δηλώσεις ταύτας, ὧν τὰς λυπηρὰς συνεπείας ἠδύνατο νὰ αἰσθανθῇ ἡ Ἑλλὰς καὶ οὐχὶ βραδέως.

Τὸ ζήτημα ἤρξατο οὕτω κατὰ τρόπον πολὺ δυσάρεστον καὶ ἡ θέσις τῶν παρευρισκομένων Ἑλλήνων δὲν ἦτο καὶ πολὺ εὐχάριστος, διότι οὐδεμία, ὡς ὤφειλε, διάψευσις εἶχε γίνει τῶν δηλώσεων τούτων. Εὐτυχῶς ὅμως εἰς τὴν ἐν λόγῳ συνέλευσιν παρίστατο ὁ ἀκάματος ὑποστηρικτὴς τῶν ἐθνικῶν μας ὑποθέσεων καὶ διαπρεπὴς ὁμογενὴς ἔμπορος κ. Θεοδ. Βουρλούμης. Τὸν κ. Βουρλούμην γνωρίζει βεβαίως τὸ ἑλληνικὸν κοινὸν ὡς αὐθεντίαν εἰς τὰ σταφιδικὰ καὶ στιβαρὸν χειριστὴν τοῦ καλάμου. Εἰς τὴν περίστασιν ὅμως αὐτὴν ἔδειξεν ὅτι εἰς τὰ ἀναμφισβήτητα αὐτὰ χαρίσματά του συνενώνει εὐγλωττίαν ἀπαράμιλλον καὶ γνῶσιν τοῦ Ἀνατολικοῦ ζητήματος μέχρι τῶν ἐλαχίστων αὐτοῦ λεπτομερειῶν.

Κάτοχος τῆς ἀγγλικῆς γλώσσης ὡς, δύναμαι νὰ εἴπω, ὀλίγοι Ἄγγλοι ἀνέτρεψεν ἐν πρὸς ἓν ὅλα τὰ κακόβουλα δημοσιεύματα κατὰ τῆς Ἑλλάδος καὶ ἀπέδειξεν ὅτι τὸ ἑλληνικὸν Ἔθνος ἀπὸ δεκαπέντε ἤδη ἑκατονταετηρίδων μαχόμενον κατὰ τῆς Ἀσιατικῆς βαρβαρότητος οὔτε ἐπὶ μίαν στιγμὴν, οὔτε ἐπὶ ἓν ἔστω σημεῖον συνέπραξε μετὰ τῆς Τουρκίας, ἀλλὰ πάντοτε, εἴτε ἐπιτυχῶς εἴτε μὴ, ἐμάχετο κατ' αὐτῆς καὶ θὰ μάχηται μέχρι τελείας ἐξοντώσεως. Ἐξώρκισε τοὺς φιλέλληνας ὅπως μὴ δίδωσι πίστιν εἰς δημοσιεύματα τῶν ἐχθρῶν τοῦ Ἑλληνισμοῦ καὶ ὅπως μὴ παύσωσι ὑψώνοντες τὴν φωνὴν αὐτῶν ὑπὲρ ἑνὸς Ἔθνους ὅπερ ἓν μόνον ἰδανικὸν ἔχει νὰ ἐλευθερώσῃ καὶ ἐκπολιτίσῃ τοὺς λαοὺς τῆς Ἀνατολῆς, οὓς ἄλκαι φυλαὶ καὶ πρὸ πάντων ἡ Σλαυικὴ ζητοῦσι νὰ καταπνίξωσιν. Ἀπέδειξεν ὅτι εἰς τὴν ἕνωσιν τῶν Βαλκανικῶν Κρατῶν, ἥτις ἐνῷ θὰ κατέλυε τὸ Κράτος τοῦ Σουλτάνου, θὰ ἔθετε φραγμὸν καὶ εἰς τὰς ἁρπακτικὰς διαθέσεις τῶν δύο γειτονευόντων Μοναρχιῶν, καὶ ἣν ἡ Ἑλλὰς διὰ τοῦ μεγάλου τέκνου της, τοῦ ἀειμνήστου Τρικούπη, ἐπρότεινεν, οἱ Βούλγαροι ἀντέπραξαν καὶ κατεπρόδωσαν τὰς εὐγενεῖς ταύτας προτάσεις εἰς τὸν Σουλτάνον λαβόντες ὡς ἀντάλλαγμα βερατιά τινα διὰ σχισματικοὺς ἐπισκόπους.

Παρέπεμψε τοὺς φιλέλληνας εἰς τὰς ἐπισήμους δηλώσεις τῆς ἐδῶ ἑλληνικῆς Πρεσβείας, καὶ δι' ἀκαταμαχήτων ἐπιχειρημάτων κατέδειξεν ὅτι εἰς τὰς εὐγενεῖς ἐνεργείας τῆς φιλελευθέρου ταύτης χώρας, ἥτις ἔδωκε τὴν ἐλευθερίαν εἰς ἀπείρους λαούς, οὐδέποτε οὔτε ἡ ἐπίσημος οὔτε ἡ ἰδιωτικὴ Ἑλλὰς ἀντέπραξεν, ἔστω καὶ κατά τι· οὔτε ἠδύνατό ποτε ὁ νῦν τῆς Ἑλλάδος Πρωθυπουργὸς, ὅστις ἦτο τοιοῦτος καὶ μετὰ τὸν ἀτυχῆ μας πόλεμον, νὰ ἐξαρτήσῃ τὴν πλήρωσιν τῶν ἐθνικῶν μας ἰδανικῶν ἀπὸ τῆς Γερμανίας, ἧς τὴν ἰδιοτελῆ καὶ ἀπάνθρωπον πολιτικὴν εἶνε εἰς θέσιν νὰ γνωρίζῃ κάλλιον παντὸς ἄλλου, ὡς ἐκ τῆς ἐχθρικῆς στάσεως ἣν ἐτήρησε καθ' ὅλην τὴν διάρκειαν τοῦ Κρητικοῦ ζητήματος. Εἶνε ἀδύνατον νὰ παρακολουθήσω τὸν κ. Βουρλούμην εἰς ὅλα του τὰ ἐπιχειρήματα κατὰ τὴν μακρὰν του ἀγόρευσιν, τὸ πέρας τῆς ὁποίας ἐκάλυψαν ζωηρότατα χειροκροτήματα ἁπάσης τῆς συνελεύσεως.

Τὸν κ. Βουρλούμην διεδέχθη ὁ Ἰρλανδὸς βουλευτὴς κ. John O [illegible], οὗ τὸ ὄνομα ἐνθυμίζει καὶ ἄλλους διαπρεπεῖς φιλέλληνας. Ὁ κ. Ὄκονορ ἐξέφρασε τὴν λύπην του, διότι ἀλλεπάλληλα δημοσιεύματα ἐψύχραναν τοὺς εἰλικρινεῖς τῆς Ἑλλάδος φίλους καὶ παρέστησαν αὐτὴν ὡς συμπράττουσαν μεθ' ἑνὸς σκληροῦ τυράννου, οὗ τὸ Κράτος πρέπει πάσῃ θυσίᾳ νὰ καταλυθῇ ἄνευ, ἐννοεῖται, τῆς ἐλαχίστης ζημίας τῶν ἑλληνικῶν δικαίων, ἅτινα αὐτὸς καὶ ὡς ἄτομον καὶ ὡς Ἰρλανδὸς ὑπεστήριξε καὶ θὰ ὑποστηρίξῃ μὲ ὅλην τὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς του.

Ἀκολούθως ἔλαβε τὸν λόγον ὁ ὁμογενὴς κ. Τσικαλιώτης, ὅστις ἦτο καὶ ὁ κατ' ἐξοχὴν διοργανωτὴς τῆς ἐν λόγῳ συνελεύσεως. Ὁ κ. Τσικαλιώτης γοητεύων ἀγορητὴς, εἰς μίαν ῥέουσαν καὶ θαυμαστὴν ἀγγλικὴν γλῶσσαν εἶνε οὔτε περισσότερον οὔτε ὀλιγώτερον μία ἐγκυκλοπαιδεία τοῦ Ἀνατολικοῦ ζητήματος κατὰ τὴν χρονικὴν διάρκειαν τῆς μέχρι τοῦδε ζωῆς του, ἤτις, εἰρήσθω ἐν παρόδῳ, δὲν εἶνε καθόλου μικρά. Ἀνέτρεξεν εἰς τὰ γεγονότα τοῦ 1876—78 καὶ ἐμνήσθη δηλώσεών τινων τοῦ τότε ὑπουργοῦ τῶν Ἐξωτερικῶν τῆς Ἀγγλίας, καθ' ἃς ἡ Ἑλλὰς εἰς τὰς κατὰ τῶν Σλαύων ἐνεργείας καὶ ἀξιώσεις της θὰ ἔχῃ πάντοτε ἀμέριστον τὴν ὑποστήριξιν τῆς Ἀγγλίας. Ἀντικρούων τὸν κ. Ο' Connor, εἰπόντα ὅτι ἡ πολιτικὴ τῶν Συντηρητικῶν ἐστέρησε τῆς ἐλευθερίας μέγα τμῆμα τῆς Εὐρωπαϊκῆς Τουρκίας, εἶπεν ὅτι ὁ ἀείμνηστος Σώλσβαρυ, ὅστις ἀνέτρεψε τὴν συνθήκην τοῦ Ἁγ. Στεφάνου, σκοποῦσαν τὸν ἐκσλαυϊσμὸν τῆς Μακεδονίας, ὑπῆρξεν ὁ κυριώτερος παράγων τῆς ἀπελευθερώσεως τῆς Κρήτης, διότι τοῦτο ἐπεθύμει ἡ πεφωτισμένη γνώμη τοῦ ἀγγλικοῦ κοινοῦ, ὅπερ εἰς τὴν ὑποστήριξιν τῶν πιεζομένων καὶ ἀσθενῶν ἀναγκάζει πᾶσαν Κυβέρνησιν νὰ ἐπέμβῃ οἱασδήποτε ἀποχρώσεως καὶ ἂν εἶνε αὕτη.

Πρὶν ἢ λάβῃ τὸν λόγον ὁ πρόεδρος Ca n Ma li, οὗ μίαν σκιαγραφίαν, ἀτελῆ πάντοτε, πολὺ ταχέως θὰ παράσχω εἰς τοὺς ἀναγνώστας τοῦ «Ἄστεως», οἵτινες εὐχαρίστως θὰ μάθωσι τὰ διακρίνοντα τὸν δαιμόνιον τοῦτον ἄνθρωπον χαρίσματα, ὧν τόσην ἄφθονον χρῆσιν ἔκαμεν ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος κατὰ τὴν Κρητικὴν κρίσιν, εἶπε τινὰ ὁ Μακεδὼν ἰατρὸς κ. Πούπτης, αἰσθηματίας νέος ὡς ὀλίγοι, ὅστις ἐβεβαίωσε τοὺς φιλέλληνας ὅτι οἱ πόθοι τῶν Μακεδόνων εἶνε καθολοκληρίαν σύμφωνοι πρὸς τὰς δηλώσεις τῶν δύο ρηθέντων Ἑλλήνων ἀγορευσάντων καὶ ὅτι οἱ ὁμόφυλοί του κατ' οὐδένα τρόπον ἐπιθυμοῦσι ν' ἀνταλλάξωσι τὸν τουρκικὸν ζυγὸν διὰ τοῦ σλαυϊκοῦ. Ἕτερός τις Ἕλλην λαβὼν τὸν λόγον ἐδικαίωσε τοὺς Μακεδόνας, διότι δὲν συνέπραξαν μετὰ τῶν Βουλγάρων ἕνεκα τοῦ πικροῦ παραδείγματος ὅπερ ἔλαβον οἱ ὁμοεθνεῖς των Ἕλληνες τῆς Ἀνατολικῆς Ρωμυλίας, ὧν αἱ ἐκκλησίαι ἡρπάγησαν ὑπὸ τῶν Βουλγάρων, ἡ γλῶσσα ἐπολεμήθη εἰς τὰ σχολεῖά των, καὶ οἵτινες ὑπέστησαν καὶ ὑφίστανται τοιοῦτον διωγμὸν, ὥστε οἱ ἀδελφοί των νὰ προτιμῶσι τὸν Τουρκικὸν ζυγὸν, ὃν θεωροῦσι προσωρινὸν, ἀπὸ τὸν ἀπηνέστερον καὶ διαρκῆ Βουλγαρικόν.

Ὑπέμνησεν ὅτι Βούλγαροι ἀξιωματικοὶ συνεπολέμησαν μετὰ τῶν Τούρκων εἰς τὸν τελευταῖον ἑλληνοτουρκικὸν πόλεμον καὶ κατέληξεν εἰς τὸ νὰ εἴπῃ, ὅτι οἱ Ἄγγλοι φιλέλληνες δὲν πρέπει ὡς ἐκ τῆς δεδικαιολογημένης κατὰ τῶν Τούρκων ἀπεχθείας των νὰ ζητήσωσι μεταβολὴν καταστάσεως ἐν Μακεδονίᾳ, τοιαύτην ὥστε ἀντὶ νὰ ὠφελήσῃ νὰ θέσῃ εἰς κίνδυνον τὰ τιμαλφέστερα τῶν κατοικούντων αὐτὴν λαῶν δίκαια.

Μετὰ τὴν μακρὰν ἀγόρευσιν τοῦ a n Ma C ll, περὶ ἧς ἐν ἐκτάσει θὰ γράψω προσεχῶς, ἐγένετο δεκτὸν οὐχὶ ἄνευ συζητήσεως καὶ τροποποιήσεων προτάσει τῶν κ. κ. Βουρλούμη καὶ Τσικαλιώτου, ψήφισμα ὅπως αἱ Δυνάμεις Γαλλία, Ἰταλία καὶ Ἀγγλία μὴ δεχθῶσι σχέδιον μεταρρυθμίσεων, οὗ ἡ ἐφαρμογὴ νὰ ἐξαρτᾶται ἐκ τῆς θελήσεως τῶν δύο Δυνάμεων Ρωσσίας καὶ Αὐστρίας, ἀλλὰ νὰ ἐπιμείνωσιν εἰς τὸν διορισμὸν ἑνὸς χριστιανοῦ Διοικητοῦ τῆς Μακεδονίας (Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου), ὅστις νὰ διατελῇ ὑπὸ τὸν ἔλεγχον ἁπασῶν τῶν ὑπογραψασῶν τὴν Συνθήκην τοῦ Βερολίνου Δυνάμεων.

Ὅτι μία τοιαύτη λύσις εἶνε ἡ μόνη ἁρμόζουσα εἰς τὰ ἑλληνικὰ συμφέροντα θὰ πειραθῶ ν' ἀποδείξω προσεχῶς.

Εἰς τὴν συνέλευσιν κληθεὶς δὲν ἠδυνήθη νὰ παραστῇ ἕνεκεν ἀπουσίας ἐκ Λονδίνου, ὁ κορυφαῖος τῶν φιλελλήνων σὶρ Κάρολος Δίλκε, ὅστις ἐδικαιολογήθη διὰ τὴν μὴ παράστα-

ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ ΚΥΡΙΑΚΗ, 26 'Οκτωβρίου 1903

ΤΟ ΑΣΤΥ

ΗΜΕΡΙΝΗ ΕΙΚΟΝΟΓΡΑΦΗΜΕΝΗ ΕΦΗΜ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ Θ. ΑΝΝΙΝΟΣ

σπαρακτικὰς λεπτομερείας τῶν ἀποκρύφων συμφορῶν τοῦ ἀνθρωπίνου σαρκίου. Τὸ ἀνάγνωσμα αὐτὸ θὰ εἶνε ἡ μεγάλη ἔλξις τῆς ἐφημερίδος τοῦ μέλλοντος.

Ἔπειτα θ' ἀκολουθῇ ἐλαφροτέρα ὕλη. Ἐδῶ θὰ εἶνε τὸ νέον ρεπορτερικὸν ἐπιτελεῖον, τὸ εἰδικῶς ἐξησκημένον ἐπιτελεῖον τῶν ὠτακουστῶν. Ὅλα τ' ἀπόκρυφα τοῦ κόσμου, τὰ ξεκαρδιστικά, ἀμίμητα οἰκογενειακὰ μικροεπεισόδια, συζυγικαὶ ἔριδες, σκηναὶ ζηλοτυπίας, ἐρωτικαὶ συνεντεύξεις, ὅ,τι γίνεται εἰς τὰ μέγαρα καὶ εἰς τὰ ὑπόγεια, εἰς τοὺς κήπους καὶ τὰς ἐρημίας, εἰς κάθε τρύπαν τῆς πρωτευούσης, θὰ μᾶς προσφέρεται κάθε πρωὶ ὡς ἐντρύφημα πρώτης τάξεως, μὲ ὀνόματα καὶ λεπτομερείας, ὅπου συχνὰ θὰναγνωρίζωμεν τὸν ἑαυτόν μας. Ἐννοεῖται, ὅτι ἡ ἐφημερὶς τοῦ μέλλοντος διὰ τὴν στήλην αὐτὴν δὲν θὰ φεισθῇ θυσιῶν, διότι εἰς τὸ ἐπιτελεῖον αὐτὸ τῶν εἰδικῶν ρεπόρτερ θὰ περιληφθοῦν καὶ ὑπηρέτριαι, θαλαμηπόλοι, μαγείρισσαι καὶ νοσοκόμοι ἀκόμα, αἱ ὁποῖαι θὰ πωλοῦν πολὺ ἀκριβὰ τὰ μυστικὰ τῶν κυρίων των, ἕνεκα τῆς μεγάλης ζητήσεως ποῦ θὰναπτυχθῇ ἐκ μέρους τῶν ἐφημερίδων.

Μετὰ τὴν φαιδρὰν αὐτὴν στήλην θὰ ἔρχωνται αἱ εἰδήσεις τῆς ἡμέρας. Ἡ ἀνωτέρα αἰσθητικὴ τῆς ἐποχῆς θὰπαιτῇ βέβαια τὰ πράγματα νὰ γράφωνται ὄχι ὅπως ἔγειναν, ἀλλ' ὅπως ἔπρεπε νὰ γείνουν. Ἡ τέχνη θὰ ἔχῃ εἴσοδον πανταχοῦ ἕως τότε. Μία εἴδησις ἀκριβὴς θὰ θεωρῆται ὡς κάτι ἀπηρχαιωμένον καὶ ἀκαλαίσθητον. Δι' αὐτὸ τὸ ρεπορτάζ θὰνατεθῇ εἰς νέους ποιητάς, οἱ ὁποῖοι θὰ προετοιμάζωνται διὰ τὸ φιλολογικὸν μέρος τῆς ἐφημερίδος ;

Ἀλλὰ ἡ ἀκόμη μεγαλειτέρα ἔλξις θὰ εἶνε τὰ μεγάλα ἐπίκαιρα ἀναγνώσματα. Ὄχι πλέον Μουρούζης καὶ Πάπισσα Ἰωάννα καὶ ἱστορίαι ληστῶν καὶ ἐπαναστάσεων. Ἡ δίψα τοῦ ἐπικαίρου δὲν θὰνέχεται πλέον τέτοια ἀναγνώσματα. Θὰ εἶνε τότε ἡ «Ἱστορία τοῦ Κατακλυσμοῦ», ἀπὸ τὰ χειρόγραφα τοῦ Νῶε, τὰ ὁποῖα θὰ εὑρεθοῦν εἰς τὸ ὄρος Ἀραράτ καὶ τὰ ὁποῖα θὰ μεταφράσῃ εἰς τὴν ἐποχὴν ἐκείνην ὁ ἔγγονος τοῦ κ. Παπαγεωργίου. Ὁ Νῶε θὰ περιγράφῃ πῶς κατεσκεύασε τὴν κιβωτόν του, πῶς ἐμάζεψε μέσα ὅλα τὰ ζευγάρια τῶν ζώων, πῶς ἐταξείδευσεν ἐπάνω εἰς τὰ γλυκὰ νερά, πῶς ἐστάθη εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ Ἀραράτ, ἀλλὰ τὸ σπουδαιότερον μέρος τοῦ ἀνυπολογίστου ἀξίας χειρογράφου αὐτοῦ, θὰεἶνε ἡ περιγραφὴ τῆς ἰδιαιτέρας ζωῆς τῶν ζώων μέσα εἰς τὴν κιβωτόν, μετ' ἀποκρύφων περιγραφῶν καὶ σχεδιασμάτων, ληφθέντων ἀπὸ τὸν ἴδιον τὸν Νῶε. Τὸ ἀνάγνωσμα αὐτὸ θὰ τέρψῃ καὶ θὰ διδάξῃ γενεὰς γενεῶν, διότι τὰ χειρόγραφα τοῦ Νῶε θὰ εἶνε τόσον πολ[illegible]

ΤΟ Α

ΕΙΔΗΣΕΙΣ ΤΗ

Η ΑΜΝΗΣΤΕΙΑ
ΤΩΝ ΒΟΥΛΓΑΡΩΝ ΕΠΑΝΑΣΤΑΤΩΝ

(ΕΘΝΙΚΟΝ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΝ)

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 25 8)βρίου. Σήμερον ὁ Σουλτάνος θὰ ὑπογράψῃ τὴν γενικὴν ἀμνηστείαν ὅλων τῶν ἐνεχομένων εἰς τὰς μακεδονικὰς ταραχάς. Ὁ σχετικὸς Ἰραδὲς θὰ δημοσιευθῇ ἀμέσως.

Η ΑΡΝΗΣΙΣ
ΤΟΥ ΑΥΣΤΡΟΡΩΣΣΙΚΟΥ ΣΧΕΔΙΟΥ ΥΠΟ ΤΗΣ ΠΥΛΗΣ

Η ΕΝΤΥΠΩΣΙΣ ΕΝ ΕΥΡΩΠΗ

(ΕΘΝΙΚΟΝ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΝ)

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 25 8)βρίου.— Ἡ ἄρνησις τῆς Πύλης νὰ συμμορφωθῇ μὲ τὴν τελευταίαν διακοίνωσιν τῆς Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας κανονιζούσης τὰς πρὸς εἰσαγωγὴν ἐν Μακεδονίᾳ μεταρρυθμίσεις παρήγαγεν εἰς ὅλην τὴν Εὐρώπην δυσάρεστον ἐντύπωσιν. Ὁ εὐρωπαϊκὸς Τύπος σχεδὸν ἄνευ ἐξαιρέσεως συμπεραίνει, ὅτι ἡ ὁμοφωνία τῶν Μεγάλων Δυνάμεων δὲν ὑφίσταται καὶ ὅτι νέαι πολιτικαὶ ὁμάδες διοργανοῦνται.

Ο ΛΟΓΟΣ
ΤΟΥ ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΟΥ ΤΙΣΤΖΑ
ΕΙΣ ΤΗΝ ΟΥΓΓΡΙΚΗΝ ΒΟΥΛΗΝ

('Εθνικὸν Πρακτορεῖον)

ΒΟΥΔΑΠΕΣΤΗ, 25 8)βρίου.— Εἰς τὸ Ράϊχσταγ ὁ κ. Τίστζα, ὁ νέος πρωθυπουργός, ἐξεφώνησε μακρὸν λόγον, ἐκθέτων τὸ πολιτικὸν πρόγραμμα τοῦ Ὑπουργείου του. Μεθ' ὅλην τὴν θορυβώδη καὶ λυσσαλέαν ἀντίδρασιν τῶν βουλευτῶν τῆς ἀντιπολιτεύσεως ἡ Βουλὴ τὸν ἀνεψήφισεν ἐνθουσιωδῶς. Ἡ κοινοβουλευτικὴ ἐν τούτοις κατάστασις παραμένει δύσκολος καὶ ἀναποφάσιστος.

ΝΕΑ ΔΩΡΕΑ
ΤΟΥ κ. ΑΧΙΛΛΟΠΟΥΛΟΥ

Σύστασις Ἐμπορικῆς Σχολῆς

Ὁ ἐν Αἰγύπτῳ ἀποκατεστημένος ὁμογενὴς κ. Ἀχιλλόπουλος, ἀδελφὸς τοῦ μακαρίτου Ἀχιλλοπούλου, ὅστις ἐδώρησε πρὸ ἐτῶν 9 χιλιάδας λιρῶν διὰ τὴν ἐν τῇ πατρίδι του Τσαγκαράδες τοῦ Βόλου σύστασιν Σχολείου, ἐδήλωσεν εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῆς Παιδείας, ὅτι προσφέρει ἄλλο τόσον ποσὸν, ὑπὸ τὸν ὅρον ὅμως, ἡ ἐπ' ὀνόματι τοῦ ἀδελφοῦ λειτουργοῦσα εἰς Ταγκαράδες Ἀχιλλοπούλειος Σχολὴ μετατραπῇ εἰς Πρακτικὴν Σχολήν, οὕτως ὥστε οἱ ἀπόφοιτοι αὐτῆς νὰ καταρτίζωνται ἐμπορικῶς καὶ μὲ ἄλλας πρακτικὰς ἐν γένει γνώσεις.

Τὸ ὑπουργεῖον τῆς Παιδείας ἀπεδέχθη τὴν δωρεὰν τοῦ κ. Ἀχιλλοπούλου καὶ ἀνέθηκεν εἰς τὸν τμηματάρχην κ. Πρέκαν, νὰ συνεννοηθῇ μετὰ τοῦ δωρητοῦ διὰ τὸν ὀργανισμὸν τῆς Σχολῆς.

Τὸ ὑπουργεῖον τῆς Παιδείας προέβη εἰς τὴν ἀποδοχὴν τῆςδωρεᾶς, διότι εἰς τοὺς Τσαγκαράδες λειτουργεῖ ἤδη δημοτικὸν σχολεῖον δαπάναις τοῦ Δήμου καὶ ἑλληνικὸν δαπάναις τοῦ Δημοσίου, ὥστε ἡ ὕπαρξις τῆς Ἀχιλλοπουλείου Σχολῆς κλασικῆς, ὡς εἶχεν ὁρίσει ὁ ἀποθανὼν διαθέτης, καθίστατο περιττὴ σχεδόν.

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ
ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ
ΠΡΟΣ ΤΟΝ κ. ΜΕΡΚΟΥΡΗΝ

Ὁ Δήμαρχος κ. Μερκούρης ἔλαβε χθὲς ἐκ Παρισίων τὸ ἑξῆς τηλεγράφημα τοῦ Βασιλέως, ἀπαντῶντος εἰς τὸ συγχαρητήριον τοῦ Δήμου Ἀθηναίων.

Δήμαρχον Ἀθηναίων

Ἀθήνας

Ἐγκαρδίους εὐχαριστίας δι' εὐχάς σας.

ΓΕΩΡΓΙΟΣ

ΕΙΚΩΝ Ιη

ΑΘΗΝΑΙ, Τρίτη 11 Νοεμβρίου 1903

ΕΤΟΣ Θ' Περίοδος Γ'.—Ἀριθμὸς 7603

ΣΚΡΙΠ

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΠΟΛΙΤΙΚΗ ΚΑΙ ΤΩΝ ΕΙΔΗΣΕΩΝ

ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ
ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ
ΕΤΗΣΙΑ ΔΡ. 15
ΕΞΑΜΗΝ. „ 8
ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ
ΕΤΗΣΙΑ ΦΡ. 20
ΕΝ ΤΟΥΡΚΙΑ ΜΙΑ ΛΙΡΑ
ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

ΑΓΓΕΛΙΑΙ
ΚΑΙ ΔΙΑΤΡΙΒΑΙ
ΚΑΤ' ΙΔΙΑΙΤΕΡΑΣ
ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ
ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ
ΤΗΛΕΓΡ. ΔΙΕΥΘΥΝΣΙΣ
ΣΚΡΙΠ-ΑΘΗΝΑΣ
ΑΡΙΘ. ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ 139

ΙΔΡΥΤΗΣ: ΕΥΑΓΓΕΛΟΣ ΚΟΥΣΟΥΛΑΚΟΣ

ΙΔΙΟΚΤΗΤΗΣ-ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔΗΣ

ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΛΕΠΤΑ 5 | ΓΡΑΦΕΙΑ: ΟΔΟΣ ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ ΑΡΙΘ. 7 | ΤΑ ΧΕΙΡΟΓΡΑΦΑ ΔΕΝ ΑΠΟΔΙΔΟΝΤΑΙ

ΕΙΣΒΟΛΗ ΣΕΡΒΩΝ ΕΙΣ ΣΚΟΠΙΑ.- ΒΕΒΗΛΩΣΙΣ ΝΑΟΥ

Η ΓΛΩΣΣΑ ΚΑΙ ΟΙ ΦΟΙΤΗΤΑΙ

Εἰς πᾶν ἄλλο Κράτος, μὴ ἀπὸ ἀδυνάτους τὴν ψυχὴν πρωθυπουργούμενον, θὰ ἐκαλεῖτο ὁ κ. Μιστριώτης μετὰ τὴν γλωσσικήν του δημηγοπυρποριαν, εἰς τὴν ὁποίαν ἐπρότεινε νὰ παρακληθῶσιν οἱ μεταφρασταὶ τῶν ἀρχαίων δραμάτων καὶ θὰ ἤκουε ταῦτα παρὰ τοῦ Εἰσαγγελέως.

— Κύριε, ἡ Πολιτεία σᾶς ἐτοποθέτησεν εἰς τὸ Πανεπιστήμιον διὰ νὰ διδάξητε τὰ τέκνα της, ὄχι διὰ νὰ τὰ συγκαλῆτε εἰς ἐπαναστάσεις. Εἶσθε ὁ καθηγητὴς τῶν ἑλληνικῶν γραμμάτων, εἶσθε ὁ φιλόπονος συγγραφεὺς τόσων βιβλίων. Θέλετε τὴν καθαρεύουσαν; Εἶνε ἀπόλυτον δικαίωμά σας. Ἀλλὰ τὴν καθαρεύουσαν δὲν θὰ τὴν ἐπιβάλῃ ἡ τρομοκρατία. Θὰ τὴν ἐπιβάλουν τὰ βιβλία σας, ἐὰν εἶνε ἰσχυρὰ καὶ δημιουργικά. Οἱ φοιτηταὶ δὲν σᾶς ἐκάλεσαν διὰ νὰ τοὺς ὑποδείξητε τὸ εἶδος τῆς βίας, μὲ τὸ ὁποῖον θὰ ἐπιβληθῇ ἡ καθαρεύουσα. Σᾶς ἐκάλεσαν, ὡς σπουδασταὶ διψῶντες τὸ φῶς, νὰ ἀναλύσετε εἰς αὐτοὺς ἐπιστημονικῶς τὸ γλωσσικὸν ζήτημα. Σεῖς τοὺς ἐκαλέσατε εἰς ταραχάς. Δηλαδὴ ἐχαντακώσατε τὴν νεολαίαν, ἐλησμονήσατε τὸ ἀξίωμα τοῦ διδασκάλου καὶ ἠρνήθητε πειθαρχίαν πρὸς τὸ Κράτος. Σᾶς ἀπαγγέλλω λοιπὸν κατηγορίαν.

Οὕτως ὁμιλοῦν τὰ Κράτη! Ἀλλὰ τὰ Κράτη εἰς τὰ ὁποῖα οἱ διευθυνταὶ τῆς ἀστυνομίας δὲν λέγουν πρὸς τοὺς πολίτας. «Σᾶς ὑποσχόμεθα ὅτι δὲν θὰ παιχθῇ πλέον ἡ Ὀρέστεια». Τὰ Κράτη ποῦ ἔχουν δύναμιν. Τὰ Κράτη τὰ ὁποῖα ζοῦν, θέλουν νὰ ζήσουν καὶ θέλουν νὰ προετοιμάσουν ζωὴν διὰ τὰς ἐρχομένας γενεάς. Ἡ Ἑλλὰς δὲν ηὐτύχησε νὰ ἦνε μεταξὺ αὐτῶν. Ἀπόδειξις τὰ τρία τελευταῖα της ἔτη, ὅμοια πρὸς τὰ ὁποῖα εὐχόμεθα διακαῶς νὰ περάσουν καὶ οἱ ἐχθροί μας διὰ νὰ καταστραφοῦν! Οὐδέποτε τὸ φρικτὸν πνεῦμα τῆς ἀπειθαρχίας, ἡ ἐπαιτικὴ ἀδυναμία τοῦ Κράτους συρομένου ἐδῶ καὶ ἐκεῖ ἀπὸ πάντας, ὁ ἀνόητος χειρισμὸς τῆς ἐλευθερίας τοῦ τύπου ἔφθασαν εἰς τοιοῦτο σημεῖον. Κατοπτρισθῆτε εἰς τὰς ἐφημερίδας. Ἐὰν εἴχομεν τύπον καλλίτερον, θὰ ὑπῆρχεν ἓν ἐμπόδιον εἰς τὸν ὁρμητικὸν κατήφορον. Ἀλλὰ πότε τὸ ἀτυχὲς τοῦτο Κράτος, θελῆσαν νὰ ἐπιβάλῃ τοὺς νόμους, ἐπροστατεύθη ἀπὸ τὸν τύπον; Αὐτὴν τὴν στιγμὴν αἱ ἐφημερίδες κατέπιον ἓν στοιχειῶδες καθῆκον τὸ ὁποῖον εἶχον, νὰ πείσουν τοὺς φοιτητὰς ὅτι ζήτημα εἴκοσιν αἰώνων δὲν λύεται διὰ μιᾶς ἐπελάσεως κατὰ τοῦ ἱεροῦ ἐκείνου χώρου εἰς τὸν ὁποῖον ὁ Βασιλεὺς ἔστησεν ἕνα πνευματικὸν ναὸν τοῦ Ἔθνους. Ἐὰν τὸ Βασιλικὸν Θέατρον εἶνε Ἐθνικόν, τότε εἶνε καὶ ἱερόν. Ἀλλὰ δὲν ὑπάρχει ἱερὸν ἐκεῖ ὅπου γίνονται ἐπελάσεις! Εἰλικρινῶς ὁμολογοῦμεν ὅτι διὰ τὴν ἀξιοδάκρυτον ταύτην κατάστασιν δὲν ἀδικοῦμεν τοὺς φοιτητάς. Θὰ ἦτο μωρία νὰ τοὺς ἀδικήσωμεν. Ἡ νεολαία δι' αὐτὸ ἦλθεν εἰς τὸ Πανεπιστήμιον, διὰ νὰ διδαχθῇ ἀπὸ τοὺς γηραιοὺς καὶ τοὺς σοφούς. Κατὰ τὸ διάστημα δὲ τοῦτο τῆς ἐγκαταλείψεως τῶν ἐργασιῶν τοῦ Πανεπιστημίου, οὐδεὶς ἐκ τῶν καθηγητῶν, τῶν πνευματικῶν ἀρχηγῶν τοῦ Πανεπιστημιακοῦ σώματος, εὑρέθη ἐν μέσῳ τῶν φοιτητῶν διὰ νὰ συναρπάσῃ τὸ εὐγενὲς στοιχεῖον μὲ τὴν γλῶσσαν τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τὸ ἄφησαν νὰ συναρπάζεται ἀπὸ ἕνα ἢ δύο φοιτητάς, τὸ ἄφησαν νὰ ἀναζητῇ ῥήτορας, ὡς τὸν ρασοφόρον ἐκεῖνον, πρὸς τὸν ὁποῖον ἐφώναξε προχθὲς «λόγο ὁ παπᾶς!» Ἀπίστευτος ἡ νωθρότης τῶν κυρίων Συγκλητικῶν. Τὰ φωτεινότατα καὶ κριτικώτατα ποῦ ἔγραψεν ὁ Καρολίδης, ὑψωθεὶς ὑπὲρ ὅλους, εἰς μίαν συνάδελφον περὶ γλώσσης, δὲν εἶχον τὴν θέσιν των εἰς τὸν τύπον. Ἔπρεπε νὰ ἀντηχήσουν εἰς τὰ προπύλαια τοῦ Πανεπιστημίου. Δὲν εἶνε δημοσιογράφοι, δὲν εἶνε ξένοι πρὸς τὸ Πανεπιστήμιον οἱ καθηγηταί, ὥστε νὰ κλείωνται ἐντὸς τοῦ ἱδρύματος, ἀδιαφοροῦντες ἂν βρέχῃ ἔξω.

Εἶνε οἱ ἀρχηγοὶ τῶν φοιτητῶν. Ἂν οἱ φοιτηταὶ ὑβρίζουν τὸν Σωτηριάδην, τὸν διαπρεπῆ ἐπιστήμονα, ὡς ἐργάτην «βδελυροῦ ἔργου», ἂν ὑβρίζουν τὸν Ἐθνικὸν ναὸν τῆς ὁδοῦ Ἁγίου Κωνσταντίνου, ἂν φαντάζωνται τοὺς δημοτικιστὰς ὡς ληστοσυμμορίαν ἐνσκήψασαν διὰ μαχαιρῶν κατὰ τοῦ Ἔθνους, δὲν πταίουν αὐτοὶ τοὺς ὁποίους ὁ πατριωτισμός των ὠθεῖ εἰς φαντασιοπληξίας. Πταίουν αἱ κεφαλαί. Θὰ μᾶς ἐρωτήσετε·

— Ποία λοιπὸν εἶνε ἡ γνώμη σας περὶ γλώσσης;

— Καμμία! Δὲν ἔχομεν τὸ δικαίωμα νὰ εἴπωμεν ποία πρέπει νὰ εἶνε ἡ γλῶσσα τοῦ Ἔθνους. Εἴμεθα ἐφημερίς. Δὲν διορίζουν αἱ ἐφημερίδες τὴν γλῶσσαν τοῦ Ἔθνους. Δὲν λύουν αἱ ἐφημερίδες ζήτημα εἴκοσιν αἰώνων. Οὔτε ὁ κ. Μιστριώτης. Οὔτε ὁ ὕπατος τῶν γλωσσολόγων μας κ. Χατζιδάκης. Οὔτε ἑπομένως οἱ φοιτηταί, οἱ ὁποῖοι ἦλθον εἰς τὸ Πανεπιστήμιον ἀκριβῶς διὰ νὰ μάθουν τὴν γλῶσσαν. Ὅλοι ἡμεῖς καὶ οἱ γλωσσολόγοι καὶ οἱ ἐπιστήμονες καὶ οἱ μεταφρασταὶ καὶ τὰ θέατρα καὶ αἱ ἐφημερίδες, εἴμεθα φρόκαλα, τὰ ὁποῖα θὰ παρασύρῃ ὁ ποταμὸς τῶν χρόνων. Ἐρευνᾶτε καὶ παρέρχεσθε!

Τὸ Ἔθνος θὰ ὁρίσῃ τὴν γλῶσσάν του. Τρεῖς ἐφημερίδες ὅμως τῶν Ἀθηνῶν ἐπιμένουν νὰ τὴν ὁρίσουν αὐταί. Ὁμολογοῦμεν, ὅτι τὸ «Σκρὶπ» δὲν ηὐτύχησε νὰ λάβῃ παρὰ τοῦ Ἑλληνισμοῦ τὴν ὑψίστην ταύτην ἐντολήν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀπέσχομεν φετφάδων, οἱ ὁποῖοι εἶνε μίλια μακρὰν τῆς ἁρμοδιότητός μας. Διὰ τοῦτο καὶ δὲν ὑβρίσαμεν ὡς «χυδαίαν» τὴν γλῶσσαν εἰς τὴν ὁποίαν ἐγράφη ὁ Ἐθνικὸς ὕμνος τῆς Ἑλλάδος, ὁ ἠλεκτρίζων τὴν ἑλληνικὴν ψυχὴν ὅπου ἀκουσθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ δὲν κατεδικάσαμεν ὡς ρυπαρὰν τὴν γλῶσσαν μὲ τὴν ὁποίαν ὁ Ρήγας, ὁ ἀνδριαντοποιηθεὶς ἔξωθεν ἀκριβῶς τοῦ Ἐθνικοῦ Πανεπιστημίου εἰς ἔνδειξιν εὐγνωμοσύνης, ἤγειρε τὸ Ἔθνος κατὰ τοῦ τυράννου. Καὶ διὰ τοῦτο δὲν ἐφθάσαμεν εἰς τὸ σημεῖον νὰ γίνωμεν ἀκούσιοι ὑπηρέται τεσσάρων θεσιθηρῶν, προτείνοντες τὴν παῦσιν τοῦ γραμματέως τοῦ Πανεπιστημίου, ἑνὸς ἐκ τῶν πρυτανευόντων εἰς τὰ νεοελληνικὰ γράμματα, διότι ὡς λόγιος ἔχει ἐκείνην ἢ τὴν ἄλλην γνώμην. Ὁ Ροΐδης ἔγραψε τὰ «Εἴδωλα», πολύκροτον βιβλίον ὑπὲρ τῆς νέας γλώσσης. Ἀλλ' οὐδεὶς ἐπρότεινε διὰ τοῦτο τὴν παῦσιν τοῦ λευκανθέντος εἰς τὰ γράμματα σπανίου ἀνδρὸς ἀπὸ Ἐφόρου τῆς Βιβλιοθήκης. Ἐρωτῶμεν ἂν εἶνε συζήτησις αὐτή, ἡ ὁποία γίνεται! Ἐρωτῶμεν τοὺς δημοσιογράφους, ἂν ἔχουν εἰς χεῖράς των πένναν ἢ ρόπαλον, καὶ ποῦ ὁδηγοῦν τὸν τόπον. Εἰς τόπον τοῦ ὁποίου ἐψαλλιδίσθη ἡ οἰκονομικὴ ἐλευθερία κατόπιν ἐθνικῆς παραφροσύνης, ἔμεινεν ἡ ἐλευθερία τοῦ πνεύματος. Αὐτὴ δὲν ὑπάγεται οὔτε εἰς Σύνταγμα, οὔτε εἰς ἀνθρώπους, οὔτε εἰς πλήθη.

Ἡ ἐλευθερία τοῦ πνεύματος εἶνε σημαία ἐθνικοῦ μεγαλείου. Ἐλευθερία τοῦ πνεύματος σημαίνει ἔρευναν ἐλευθέραν. Ἔρευνα δὲ εἶνε τὸ ἐλεύθερον δικαίωμα παντὸς νὰ ἔχῃ οἱανδήποτε γνώμην νὰ γράφῃ οἱανδήποτε γλῶσσαν καὶ ἂν ἠμπορῇ νὰ τὴν ἐπιβάλῃ. Θὰ ἠσχυνόμεθα ἐὰν τὸ Ἐθνικὸν Θέατρον ἀπέκλειε τῆς σκηνῆς του τὴν μεγάλην ταύτην ἐλευθερίαν, διότι τότε δὲν θὰ ἦτο θέατρον Ἐθνικόν, ἀλλὰ θέατρον τοῦ κ. Μιστριώτου. Ὅταν δὲν εὑρίσκεται καμμία ὑψηλοκαπελλοφοροῦσα κεφαλὴ ἐν τῷ Πανεπιστημίῳ νὰ εἴπῃ ταῦτα πρὸς τοὺς φοιτητάς, λέγομεν ἡμεῖς πρὸς αὐτούς.

— Ζητοῦντες νὰ ἐπιβάλλετε λογοκρισίαν εἰς τοὺς πνευματικοὺς ἀγῶνας τοῦ πρώτου μεταξὺ τῶν Βαλκανικῶν Κρατῶν ὑπὸ ἔποψιν γραμμάτων Ἔθνους, δὲν πληθύνετε μόνον τὰς δυστυχίας τοῦ ταλαιπώρου τούτου Κράτους, δὲν ἀρνεῖσθε μόνον πίστιν καὶ ὑπακοὴν πρὸς αὐτό, ἀλλὰ ἐπιδιώκετε τὴν πνευματικὴν δουλείαν τῆς Ἑλλάδος! Σεῖς εἶσθε τὸ μέλλον τοῦ Ἔθνους καὶ σεῖς θὰ κλαύσετε.

Η ΙΣΤΟΡΙΑ ΤΟΥ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ

ΤΟ ΘΑΥΜΑΣΙΩΤΕΡΟΝ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΑΝΑΓΝΩΣΜΑΤΩΝ

ΟΙ ΦΟΙΤΗΤΑΙ ΚΑΙ ΤΟ ΕΘΝΟΣ

ΠΩΣ ΕΔΡΑΣΑΝ ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΟΛΙΤΙΚΑΣ ΤΟΥ ΕΠΑΝΑΣΤΑΣΕΙΣ ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΠΟΛΕΜΙΚΟΥΣ ΤΟΥ ΑΓΩΝΑΣ

60 ΕΤΗ — ΟΙ ΦΟΙΤΗΤΑΙ ΕΠΑΝΑΣΤΑΤΑΙ — ΟΙ ΦΟΙΤΗΤΑΙ ΣΤΡΑΤΙΩΤΑΙ — ΟΙ ΦΟΙΤΗΤΑΙ ΠΟΛΕΜΙΣΤΑΙ — 1837-1897

ΟΛΗ Η ΘΥΕΛΛΩΔΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΝΕΟΤΗΤΟΣ

ΟΙ ΜΕΓΑΛΟΙ ΕΚΠΑΙΔΕΥΤΙΚΟΙ ΑΓΩΝΕΣ ΤΟΥ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ ΜΕ ΠΡΟΣΩΠΑ ΚΑΙ ΠΡΑΓΜΑΤΑ

Η ΦΟΙΤΗΤΙΚΗ ΦΑΛΑΓΞ

ΙΣΤΟΡΙΑ ΑΥΤΑΠΑΡΝΗΣΕΩΣ, ΙΣΤΟΡΙΑ ΘΥΣΙΩΝ, ΙΣΤΟΡΙΑ ΑΙΜΑΤΟΣ

ΟΛΗ Η ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΗ, Η ΠΟΛΙΤΙΚΗ, Η ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΗ, Η ΕΘΝΙΚΗ, Η ΚΟΙΝΩΝΙΚΗ ΖΩΗ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΚΛΕΙΕΤΑΙ ΜΕΣΑ ΕΙΣ ΤΗΝ

ΙΣΤΟΡΙΑΝ ΤΟΥ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ

γραφεῖσαν μετὰ ἐπιμόχθους καὶ μακρᾶς ἐρεύνας ὅλων τῶν ἐγγράφων καὶ τῶν προφορικῶν πηγῶν ὑπὸ τοῦ συναδέλφου κ. Γ. ΑΣΠΡΕΑ

ΤΟ ΘΑΥΜΑΣΙΟΝ ΑΝΑΓΝΩΣΜΑ

ἄρχεται δημοσιευόμενον ἀπὸ τὴν ΠΕΜΠΤΗΝ

ΕΙΣ ΤΟ „ΣΚΡΙΠ"

ΕΔΩ Κ' ΕΚΕΙ

Παντοῦ συζητοῦν περὶ γλώσσης.

= Οἱ περισσότεροι κύκλοι εἶνε κατὰ τῆς δημοτικῆς.

= Ἀκούετε αἴφνης καὶ τὸν ἑξῆς διάλογον.

= Ὁ καθαρευουσιαστής. «Ποῦ τὰ πᾶς ποῦ τὰ φέρνεις, βρὲ ἀδερφέ. Ἡ δημοτικὴ γλῶσσα εἶνε χυδαία.»

= Ὁ δημοτικιστής. «Δυνατόν, φίλτατέ μοι, ἀφοῦ ὁμιλεῖτε ταύτην.»

= Ὁ καθαρευουσιαστή: «Γιὰ νὰ σοῦ. Πρόσεξε μὴ φᾷς κανένα χαστοῦκι!»

= Ἄλλος διάλογος εἰς τὸ καφενεῖον.

= «Βλέπεις αὐτὸν ἐκεῖ μὲ τὴν μεγάλη κοιλιά; Εἶνε ὑπὲρ τῆς καθαρευούσης.»

= «Καὶ ποῦ τὸ ξέρεις;»

= «Δὲν τὸν βλέπει; ποῦ τόση ὥρα τώρα καθα-ρεύεται.»

= Ἀνηγγέλθησαν δι' αὔριον τὰ φαιδρυντήρια τῆς Καλλιτεχνικῆς Ἐκθέσεως τοῦ «Παρνασσοῦ».

= Θὰ γίνουν ἐπισήμως καὶ θὰ παραστῇ ὁ Πρίγκηψ Νικόλαος.

= Ἡ ἔκθεσις συγκεντρώνει ἐφέτος πολλοὺς καλοὺς πίνακας.

= Ἂς ἐλπίσωμεν, ὅτι θὰ κινηθῇ τὸ ἐνδιαφέρον τῶν πλουσίων, διότι ἀλλέως οἱ ζωγράφοι μας θὰ μείνουν μὲ τοὺς πεινακάς των.

= Ὅλα τὰ ὀνόματα τῶν καλλιτέρων παλαιῶν καὶ νέων ζωγράφων μας ἀντιπροσωπεύονται εἰς τὴν Ἔκθεσιν.

= Καὶ πληθώρα ἔργων.

= Ἐπὶ ἕνα μῆνα οἱ τεχνοκρῖται θὰ βρεθοῦν σὲ δουλειά.

= Τὸ σχέδιον τὸ χρῶμα, ὁ φωτισμὸς κτλ.

= Περιττὸν νὰ λεχθῇ, ὅτι οἱ ζωγράφοι θὰ προσέξουν περισσότερον εἰς τὸ .... ἑκατοστάρικον.

= Πολὺ ἐπίκαιρος εἶνε ὁ τίτλος τῆς ἀποψινῆς κωμῳδίας στὸ «Βασιλικὸ» «Ἀναμπουμπούλα».

= Εὐτυχῶς πρόκειται περὶ Ἐρωτικῆς Ἀναμπουμπούλας.

= Τὸ ἔργον εἶνε τοῦ Ἐννεκὲν καὶ δίδεται διὰ πρώτην φοράν.

= Παίζουν οἱ καλλίτεροι ἠθοποιοὶ τοῦ θιάσου, οἱ κ.κ. Σταματόπουλος, Χαλκιόπουλος, Φὺρστ κτλ.

= Εἰς τὰ διαλείμματα στὸ φουαγιὲ θὰ ὑπάρχῃ καὶ ὀρχήστρα διὰ πρώτην φοράν.

= Τοιουτοτρόπως ἀναπληρώνεται καὶ ἡ ἔλλειψις μελοδράματος εἰς τὰς Ἀθήνας.

= Δὲν τραβοῦν ὀλιγώτερα μαρτύρια ἀπὸ τοὺς Ἀθηναίους οἱ Πειραιῶται μὲ τὸ τράμ.

= Διὰ νὰ ἀνέλθῃ τὴν λεωφόρον Σωκράτους κάνει κάποτε μία ὥρα.

= Ἐνῶ στὰς Ἀθήνας τοὐλάχιστον νὰναβῇ τὴν λεωφόρον Ὄλγας κάνει μόνον ἡμίσειαν ὥραν.

= Μ' αὐτὸ τὸ κρύο ἐν τούτοις ὁ τροχιόδρομος εἶνε εὐεργετικώτατος.

= Ρίχνει κἄτι κάρβουνα σὰν ἀερολίθους.

= Καὶ οἱ διαβάται μαζεύονται καὶ ζεσταίνονται.

= Ἡ κωμικωτέρα σκηνὴ τοῦ τρὰμ συνέβη προχθὲς εἰς τὰς 4 1)2 ἀπ' ἔξω ἀπὸ τὸ Πανεπιστήμιον.

= Τὰ τέσσαρα ἄλογα ἦταν ἀδύνατον νὰ ξεκινήσουν.

= Ματαίως τὰ ἔδερνε, τὰ ἐσκότωνε ὁ ἁμαξηλάτης.

= Ἐβράδυασε, ἐνύχτωσε, ἐκόντεψε νὰ ξημερώσῃ τίποτε τὰ ἄλογα.

= Ἐπὶ τέλους κατέβηκαν οἱ ἐπιβάται καὶ ἐτράβηξαν τὸ τράμ, ἀλλὰ καὶ πάλιν δὲν κατωρθώθη τίποτε.

= Ὅταν αἴφνης κατέβηκε κ' ἕνας ἐπιβάτης φορῶν φέσι.

= Μόλις τὸ εἶδαν τὰ ἄλογα ἔγειναν πειθήνια καὶ τὸ τράμ ἐπροχώρησε.

= Ἤξερε-λοιπὸν τί ἔλεγε ὁ κ. Δελμουζὺ, νὰ φορέσουν ὅλοι οἱ Ἕλληνες φέσι!

= Μόνον ἔτσι θὰ μποροῦν νὰ περιπατοῦν τὰ ἄλογά του.

= Ἡ εὐεργετικὴ σκαπάνη ἐνεφανίσθη καὶ εἰς τὸν ἐγκαταλελειμμένον κῆπον τῆς Ἀκαδημίας.

= Τὸν ἔσκαψαν καὶ ἐκόπρισαν.

= Τὸ τελευταῖον ἦτο περιττόν, διότι ἕνα χρόνον τώρα οἱ διαβαίνοντες τὴν νύκτα ἐκεῖθεν δὲν ἔκαναν καὶ τίποτε ἄλλο.

= Τώρα θὰ τὸν φυτέψουν, ἕως ὅτου νὰ ξηρανθῇ πάλιν.

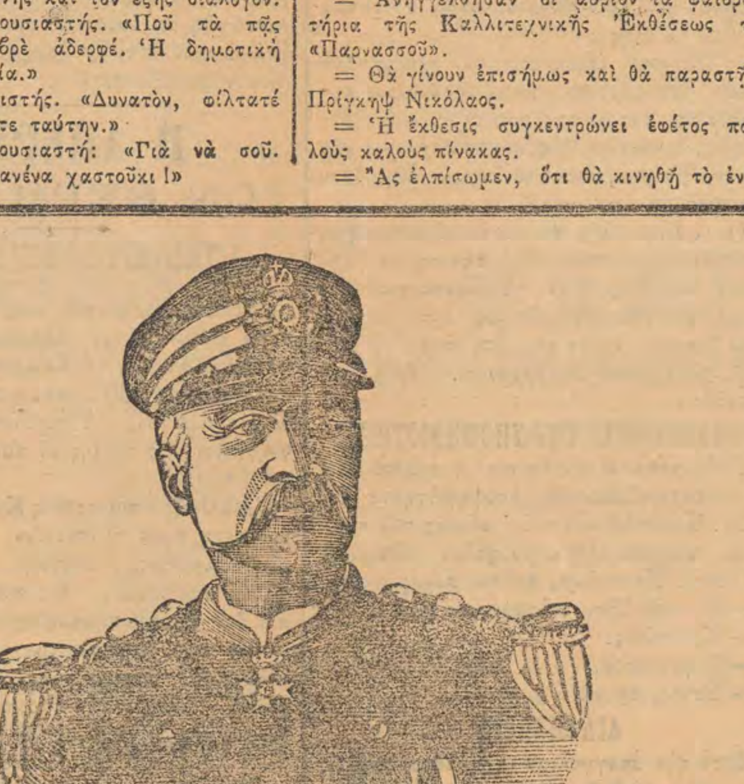
= Κατασκοτώνονται τὸ βράδυ οἱ ἐπιβάται στὸ Φάληρον παρὰ τὸ στενὸν τοῦ Θεάτρου.

= Κάθε μισὴ ὥρα διέρχονται ἀπ' ἐκεῖ πεντακόσιοι ἄνθρωποι.

= Ἐξ αὐτῶν οἱ μισοὶ βγαίνουν ἀπὸ τὸ στενὸ μ' ἕνα πόδι.

= Ἐχάθηκε ἕνα φανάρι! Ἀφοῦ μάλιστα διακόσια μέτρα μακρὰν εἶνε τὸ κατάστημα τῆς Ἠλεκτρικῆς ἑταιρίας.

= Ἂς τὸ βάλῃ κανένας φιλάνθρωπος ἀφοῦ ἡ ἑταιρία τοῦ τροχιοδρόμου δὲν ἔχει πλέον λάδι διότι τὸ ἐπῆραν τὰ ροῦχα τῶν ἐπιβατῶν της.



ΚΩΝΣΤ. ΣΑΧΤΟΥΡΗΣ

Ο ΑΠΟΘΑΝΩΝ ΥΠΟΝΑΥΑΡΧΟΣ

ΑΠ' ΟΛΑ

— Εὑρέθη τὸ ζητούμενον αὐτὶ
— Τὰ βάσανα τῶν Ἡγεμόνων
— Ὁ θάνατος μιᾶς πεθερᾶς
— Βασιλικὰ ρεκόρ
— Τὸ μέλλον μιᾶς σημαίας
— Πῶς ἀπεκτήσαμεν ὅπλα

Εὑρέθη ὁ πωλητὴς τοῦ ἑνὸς αὐτιοῦ, τὸ ὁποῖον ἐζητοῦσε ν' ἀγοράσῃ ἀντὶ 25 χιλιάδων φράγκων ὁ ἑκατομμυριοῦχος τῆς Ἀμερικῆς. Ἐπὶ ἕνα μῆνα ἐγίνετο ἡ ἐκλογὴ ἐνώπιον ἐπιτροπῆς ἀποτελουμένης ἐκ τοῦ χειρουργοῦ καὶ ἐκ τῆς μνηστῆς τοῦ ἑκατομμυριούχου, ἡ ὁποία ὡς ὅρον τοῦ γάμου εἶχεν ἐπιβάλλει τὴν συμπλήρωσιν αὐτὴν εἰς τὸ κεφάλι τοῦ μνηστῆρός της. Κατὰ τὸ διάστημα τοῦ μηνὸς αὐτοῦ εἶνε ἀδύνατον νὰ φαντασθῆτε πόσοι ἐπαρουσιάσθησαν διὰ νὰ προσφέρουν τὸ αὐτί τους καὶ νὰ ἐξευτελίσουν τὴν δημιουργίαν. Σχεδὸν ἀπὸ ὅλην τὴν Εὐρώπην ἐστάλησαν προσφοραί, συνιστάμεναι ἀπὸ φωτογραφίας αὐτιῶν μὲ τὰς σχετικὰς διευθύνσεις. Ἐπὶ τέλους ἐξελέγη τὸ αὐτὶ ἑνὸς Γερμανοῦ, ὁ ὁποῖος εἶχε χρεωκοπήσει πρὸ ἑνὸς ἔτους εἰς ἕνα ἑστιατόριον ποῦ εἶχε καὶ ὁ ὁποῖος εἶχεν ἐξαντλήσει ὅλα τὰ μέσα γιὰ νὰ εὕρῃ χρήματα. Τώρα θὰ ἐπαναλάβῃ τὰς ἐργασίας του χωρὶς ν' ἀνησυχῇ πλέον διὰ νέαν χρεωκοπίαν, διότι θὰ ἔχῃ ὡς ἀποθεματικὸν κεφάλαιον τὸ ἄλλο του αὐτί.

*

Μετὰ τὴν ἐπανάληψιν τῶν ἐργασιῶν τοῦ νέου ἑστιατορίου του, θὰ συμβαίνουν εἰς αὐτὸ πολλαὶ περίεργοι σκηναί.

Ὅταν παραδείγματος χάριν οἱ πελάται θὰ βλέπουν τὸν λογαριασμὸν ἢ καμμίαν μυῖγαν εἰς τὴν σοῦπαν, τοῦ κάκου θὰ φωνάζουν· ὁ καταστηματάρχης δὲν θ' ἀκούῃ. Ὅταν θὰ πηγαίνῃ ὁ μανάβης, ὁ μπακάλης, ὁ χασάπης στὸ τέλος τοῦ μηνὸς νὰ πληρωθοῦν, ὁ διευθυντὴς τοῦ ἑστιατορίου θὰ γυρίζῃ καὶ θὰ τοὺς λέγῃ:

— Ἀπὸ τὸ ἄλλο μου αὐτί.

Ἐὰν καὶ μετὰ τὴν πώλησιν τοῦ ἄλλου του αὐτιοῦ ἡ τύχη θὰ ἐξακολουθῇ νὰ καταδιώκῃ τὸν ξενοδόχον κάποιος Ἀμερικανὸς θὰ εὑρεθῇ νὰ ζητῇ νὰ ἀγοράσῃ μύτην. Καὶ ἔχει ὁ Θεός.

*

Ἀπὸ τὰ μεγαλείτερα βάσανα τῶν Ἡγεμόνων εἶνε τὰ ταξεῖδια τους. Ὅσῳ θέλουν ἂς ταξιδεύουν ἀνεπισήμως. Καὶ μουτσούναν νὰ φορέσουν, καὶ τὰ μουστάκια τους νὰ ξυρίσουν, δὲν θὰ ξεφύγουν ἀπὸ τὴν περιέργειαν, ἀπὸ τὰς ἐνοχλήσεις καὶ ἀπὸ τὰς ἀπειλὰς τῶν ἀναρχικῶν. Καὶ ὅσῳ μεγαλείτερος εἶνε ἕνας μονάρχης, τόσῳ μεγαλείτεροι οἱ κίνδυνοι καὶ αἱ ἐνοχλήσεις. Μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν ἀπὸ τὸ τελευταῖόν του ταξεῖδι στὴν Δαρμστάην ὁ Τσάρος ἦτον ἀσυγκρίτως ὠχρότερος, ὁ Γουλιέλμος ἐκρεββατώθη καὶ ὁ Βίκτωρ Ἐμμανουὴλ ὅταν ἐπιστρέψῃ εἰς τὴν Ρώμην θὰ ἔχῃ ἄσπρα μαλλιά. Διὰ νὰ φαντασθῆτε τὴν ἀνησυχίαν τῶν ξενητευομένων μεγάλων ἡγεμόνων ἀρκεῖ νὰ μάθετε ὅτι κατὰ τὴν τελευταίαν μετάβασιν τοῦ Ἰταλοῦ Βασιλέως εἰς τὴν Ἀγγλίαν, ἠναγκάσθη νὰ περάσῃ, ὡς γνωστὸν ἀπὸ τὴν Γαλλίαν. Λοιπόν, ὅλον τὸ διάστημα ἀπὸ τὰ Γαλλοϊταλικὰ σύνορα ἕως ἐπάνω εἰς τὸ Χερβοῦργον ὅλαι αἱ σιδηροδρομικαὶ γραμμαί, τὰς ὁποίας διῆλθεν ἐφυλάσσοντο στρατιωτικῶς, ἀπὸ στρατὸν τῆς φρουρᾶς, ἢ ἀπὸ χωροφύλακας, ἢ ἀπὸ δασοφύλακας. Ποῦ νὰ ξεμυτίσῃ ἀπὸ τὸ παράθυρον, ἢ νὰ κατεβῇ εἰς κανένα σταθμόν; Ζαρωμένος σὰν κατάδικος.

*

Σπανίως ἠκούσθη ἀγριώτερον μῖσος γαμβροῦ πρὸς τὴν πεθεράν του. Συνέβη εἰς ἕνα Γαλλικὸ χωριό, ὅπου ἐζοῦσαν δύο σύζυγοι μὲ τὴν μητέρα τῆς γυναικός. Ἡ γρίνιες ἦσαν ἀκατάπαυστοι μεταξὺ γαμβροῦ καὶ γρηᾶς διὰ ζητήματα χρηματικά, ἐσχάτως δὲ ἡ γρίνιες αὐταὶ ἔφθασαν εἰς τὰ δικαστήρια, ὅπου ἡ πεθερὰ εἶχεν ἐναγάγει τὸν γαμβρόν. Ἡ κατάστασις ὁλονὲν ἐχειροτέρευεν ὅταν πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν, μίαν νύκτα ὁ σύζυγος σηκώνεται ἀπὸ τὸ κρεββάτι του, κατεβαίνει εἰς τὸν κοιτῶνα ὅπου ἐκοιμᾶτο ἡ γρηά, κρατῶν μίαν κατσαρόλαν γεμάτην πετρέλαιον, εἰς τὸ ὁποῖον βάζει φωτιὰ καὶ τὸ χύνει ἐπάνω στὸ κρεββάτι της. Ἡ γρηά, ἡ ὁποία ἐκοιμᾶτο ἐλαφρά, εἶχεν ἐξυπνήσει εἰς τὸν κρότον τῶν βημάτων του καὶ τὴν στιγμὴν ποῦ ὁ κακοῦργος ἔχυνε τὸ πετρέλαιον ἐπάνω της, αὐτή, ἐννοήσασα τὸν σκοπόν του, ἅπλωσε τὸ χέρι της καὶ τὸν ἔσπρωξεν. Ἀπὸ τὸ κίνημα αὐτὸ μέρος τοῦ ἀναμμένου πετρελαίου ἔπεσεν ἐπάνω στὸν γαμβρόν της, ὁ ὁποῖος ἐκάη ἀρκετὰ εἰς τὰ χέρια καὶ τὴν ράχην. Συγχρόνως ἡ γρηὰ ἐπρόφθασε νὰ πεταχθῇ ἀπὸ τὸ φλεγόμενον κρεββάτι, ἀλλὰ μὲ τρομερὰ καψίματα στὸ στῆθος καὶ εἰς τοὺς βραχίονας, ἐκ τῶν ὁποίων δὲν ὑπάρχει ἐλπὶς νὰ σωθῇ. Μετὰ τὸ κακούργημά του ὁ γαμβρὸς, ἀφοῦ ἐπλανήθη σὰν τρελλὸς κάμποσες ἡμέρες, ἐπῆγε καὶ παρεδόθη εἰς τὴν Ἀρχήν.

*

Ὁ βασιλεὺς Χριστιανός, τοῦ ὁποίου ἑωρτάσθη ἡ 40ετὴς βασιλεία, δὲν εἶνε μολαταῦτα ὁ πρύτανις τῶν ἡγεμόνων τῆς Εὐρώπης, ἐνῶ εἶνε ὁ γεροντότερος κατὰ τὴν ἡλικίαν. Ἔχει πρὸ αὐτοῦ τὸν Αὐτοκράτορα Φραγκῖσκον Ἰωσήφ, ὅστις εἶνε μὲν κατὰ 12 ἔτη μικρότερος, ἀλλὰ ἔχει δεκαπέντε χρόνων βασιλείαν περισσότερον ἀπὸ τὸν συνάδελφόν του τῆς Δανίας. Μετὰ δεκαπέντε ἔτη—ὅπως ὑπάρχει ἐλπὶς—ὁ Βασιλεὺς Χριστιανὸς θὰ ἔχῃ ἀφεύκτως τὸ ρεκὸρ τῆς μακρᾶς βασιλείας, συγχρόνως δὲ ὁ Διάδοχός του Φρειδερῖκος θὰ ἔχῃ τὸ ρεκὸρ τῆς μακρᾶς διαδοχίας.

*

Πρὸ ὀλίγων ἐτῶν εἴχαμεν ἐν τούτοις δύο ρεκὸρ πολὺ μεγαλείτερα καὶ ἀπὸ τὸ τοῦ Φραγκίσκου Ἰωσήφ. Ἐνθυμηθῆτε τὰ 64 χρόνια τῆς βασιλείας τῆς Βικτωρίας. Σήμερον μετὰ τὸν Καισαροβασιλέα τῆς Βιέννης, τὴν μεγαλειτέραν βασιλείαν ἔχει ὁ Ἡγεμὼν τοῦ Μαυροβουνίου, ὁ ὁποῖος ἀνέβη εἰς τὸν θρόνον τὸ 1860. Κατόπιν ἔρχονται μαζὶ — περίεργος σύμπτωσις—ὁ Βασιλεὺς Χριστιανὸς καὶ ὁ Βασιλεὺς Γεώργιος, ἀνελθόντες καὶ οἱ δύο τὸ αὐτὸ ἔτος 1863 εἰς τὸν θρόνον. Κατόπιν ἔρχεται ὁ Λεοπόλδος τοῦ Βελγίου, ὁ ὁποῖος κάθεται ἐπὶ 38 χρόνια εἰς τὸν θρόνον του. Κυρίως ὅμως διὰ νὰ ἤμεθα ἀκριβέστεροι, ὁ βασιλεὺς Λεοπόλδος ἀπὸ τὰ 38 ἔτη ποῦ ἔχει βασιλεύς, τὰ 8 κάθεται εἰς τὸν θρόνον του, τὰ ἄλλα 30 κάθεται εἰς τὸ Παρίσι.

*

Ὡς γνωρίζετε, εἰς τὸν γεωγραφικὸν χάρτην προσετέθη ἄλλο ἕνα χρῶμα: ἡ νέα δημοκρατία τοῦ Παναμᾶ, ἡ ὁποία τώρα καταγίνεται εἰς τὸν διοργανισμόν της. Διοίκησις, στρατός, ἐκκλησία, τίποτε δὲν ὑπάρχει· ὅλα πρέπει νὰ σχηματισθοῦν. Τί θέμα διὰ σκέψεις καὶ συμπεράσματα ἡ δημιουργία ἑνὸς Κράτους! Μεταξὺ τῶν πρώτων ἔργων τῆς προσωρινῆς κυβερνήσεως εἶνε καὶ ἡ καθιέρωσις τῆς σημαίας της, ἡ ὁποία εἶνε τρίχρωμος καὶ διῃρημένη εἰς τέσσαρα ἴσα τετράγωνα: 1 μπλέ, 1 κόκκινο καὶ δύο λευκά, μὲ ἕνα κόκκινο ἀστέρα ἀπ' ἐπάνω καὶ ἕνα κυανοῦν ἀπὸ κάτω. Οἱ Παναμαῖοι θὰ ὑπεδέχθησαν βεβαίως μὲ δάκρυα ἐνθουσιασμοῦ τὴν παρουσίαν τῆς ἐθνικῆς σημαίας των. Περιμένομεν νὰ ἰδοῦμε τὰς πρώτας ἐκλογὰς καὶ τὰς πρώτας ταβέρνας ποῦ θἀνοίξουν εἰς τὴν νέαν δημοκρατίαν, διὰ νὰ δώσουν τὰς πρώτας δόξας τοῦ ἱεροῦ συμβόλου.

*

Ἡ μεγαλειτέρα εὐσυνειδησία συγγραφέως εἶνε ἐκείνη μὲ τὴν ὁποίαν ὁ ἰταλὸς Ἰούλιος

8/11/1903

134

Ροζάδα, νεαρὸς δικηγόρος, ἔγραψεν ἕνα μυθιστόρημα. Τίποτε δὲν περιέγραψε χωρὶς νὰ τὸ ἰδῇ ἢ νὰ τὸ μάθῃ ἐξ ἰδίας ἀντιλήψεως. Ὁ τίτλος τοῦ μυθιστορήματος αὐτοῦ εἶνε «ἡ Ἐπιστήμη τοῦ ἐγκλήματος» πρόκειται δὲ περὶ μιᾶς μητροκτονίας, γραφείσης ἐκ τοῦ φυσικοῦ. Ἐννοήσατε βεβαίως ὅλην τὴν ἀποτροπαιότητα αὐτῆς τῆς εὐσυνειδησίας. Ὁ συγγραφεὺς διὰ νὰ περιγράψῃ ἀκριβῶς τὸ ἔγκλημα καὶ τὴν ψυχολογίαν τοῦ μητροκτόνου δὲν ἐδίστασε νὰ σκοτώσῃ τὴν μητέρα του. Καὶ τὸν ἰταλικὸν τύπον συγκινεῖ τώρα αὐτὴ ἡ τρομερὰ ὑπόθεσις, περὶ τῆς ὁποίας ἐνεργοῦνται ἀνακρίσεις. Ἕως τώρα εἶνε γνωστὰ τὰ ἑξῆς: Ὁ δικηγόρος μέχρι τοῦ παρελθόντος Ἀπριλίου ἔζουσε μὲ τὴν μητέρα του· ἔπειτα ἡ μητέρα του ἐχάθη. Κατόπιν ἐξηφανίσθη καὶ ὁ ἴδιος καὶ μέσα εἰς τὰ χαρτιά του εὑρέθη ἕνα χειρόγραφον μυθιστόρημα ἐκ δύο χιλιάδων σελίδων, περιγράφον μίαν μιαιοφονίαν. Ὑπάρχουν ὅμως καὶ μερικοὶ φιλόποπτοι ἰσχυριζόμενοι ὅτι ἡ δῆθεν εὐσυνειδησία αὐτὴ τοῦ συγγραφέως εἶνε μία μεγάλη ἀσυνειδησία καὶ ὅτι ὅλη αὐτὴ ἡ ἱστορία τοῦ τρομεροῦ ἐγκλήματος ἐπενοήθη μόνον διὰ νὰ κάμῃ ρεκλάμαν ἑνὸς μυθιστορήματος.

*

Ἐλύθη τέλος πάντων καὶ τὸ πολυθρύλλητον ζήτημα τοῦ ἐξοπλισμοῦ τοῦ στρατοῦ. Ἐλύθη μάλιστα ὑπὸ ὅρους ἀπιστεύτως συμφέροντας εἰς τὸ κράτος, χωρὶς τοῦτο νὰ δαπανήσῃ οὔτε μίαν πεντάραν. Ὅπως ἐδιαβάσατε χθές, μέσα εἰς μίαν λέμβον τοῦ Πειραιῶς ἀνεκαλύφθησαν καὶ κατεσχέθησαν 150 ὅπλα Μαρτίνι, ἑτοιμαζόμενα νὰ σταλοῦν εἰς τὴν Σῦρον καὶ ἀνήκοντα εἰς ἕνα Ἄραβα. Δὲν μᾶς ἐνδιαφέρει ποία πόλις τῆς Μακεδονίας ἔλαβεν εἰς τὴν ὑπόθεσιν αὐτὴν τὸ ὄνομα τῆς Σύρου καὶ ποῖος Βούλγαρος ἀρχιλῃστανtάρτης εἶνε ὁ δῆθεν Ἄραψ παραλήπτης των, τὸ σπουδαιότερον εἶνε ὅτι ἀπεκτήσαμεν ὅπλα, καὶ ὅτι αὐτὰ τὰ 150 Μαρτίνια μαζὶ μὲ τὰ ἄλλα 130 Γκρᾶ ποῦ εὑρίσκονται εἰς τὰς ἀποθήκας μας θὰ μᾶς παρουσιάσουν ἀσπροπροσώπους κατὰ τὴν προσεχῆ ἄνοιξιν, ἂν κατορθώσῃ μάλιστα ἡ ἀστυνομία εἰς τὸ διάστημα αὐτὸ καὶ κατάσχῃ καὶ κανένα βουλγαρικὸν τρεχαντῆρι, λύεται καὶ τὸ ζήτημα τοῦ στόλου.

ΜΙΑ ΔΙΚΗ ΕΙΣ ΤΟ ΠΡΩΤΟΔΙΚΕΙΟΝ

2,500,000 ΕΚΑΤΟΜΜΥΡΙΑ ΕΙΚΟΝΙΚΑ

Η ΒΙΟΜΗΧΑΝΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΚΑΙ Ο Σ. ΠΥΡΡΗΣ

Συνεζητεῖτο προχθὲς μία δίκη εἰς τὸ Πρωτοδικεῖον Ἀθηνῶν, ἥτις βεβαίως θὰ προκαλέσῃ τὴν προσοχὴν τοῦ τύπου καὶ τῆς κοινῆς γνώμης. Ἡ Βιομηχανικὴ Τράπεζα ἐζήτει τὴν πτώχευσιν τοῦ πρώην ἐργοστασιάρχου Σ. Πυρρῆ, ἀξιοῦσα ὅτι ἔχει λαμβάνειν παρ' αὐτοῦ πρὸ ὀκτὼ ἐτῶν—μὴ ἐκπλαγῆτε—οὔτε περισσότερον οὔτε ὀλιγώτερον ἀπὸ 2,500,000 δραχμῶν. Αἱ ἀγορεύσεις τῶν δικηγόρων τοῦ Πυρρῆ κ. κ. Μάτεσι καὶ Μομφερράτου, μᾶς ἐπεφύλαττον πολλὰς ἀποκαλύψεις. Συνέτασσεν ἡ Τράπεζα μετὰ τοῦ Πυρρῆ νέα συμβόλαια, συγκεφαλαιοῦντα τὰς προηγουμένας ὀφειλάς, χωρὶς νὰ ἐξοφλῶνται τὰ παλαιά. **Τὰ δὲ οὕτω τυπικῶς μὴ ἐξοφλούμενα συμβόλαια ἀνέγραφεν εἰς τοὺς ἐσολογισμοὺς της, ὡς ἀπαιτήσεις πραγματικάς.** Τὸ ἐνυπόθηκον κτῆμα, ὅπερ ἐξησφάλιζε τὴν μυθώδη αὐτὴν ἀπαίτησιν τῶν 2,500,000 δραχ. ἐπλειστηριάσθη ὑπὸ τῆς Τραπέζης τῷ 1896 **ἐν ἡμέρᾳ βουλευτικῶν ἐκλογῶν καὶ ἀπέδωκε μόνον 100,000 δραχ. Ἐπὶ ἑπτὰ ἔτη** ἡ Τράπεζα **ἐλησμόνησε** τὸ ἀσήμαντον τοῦτο ποσὸν τῶν 2 ἑκατομμυρίων 500 χιλ. δραχ. καὶ τὸ **ἐνεθυμήθη** μόνον ὅταν ὁ Πυρρῆς πρὸ ἑνὸς μηνὸς **ἐκίνησε κατ' αὐτῆς ἀγωγὴν ἀποζημιώσεως καὶ λογοδοσίας.** Ἐν τέλει οἱ δικηγόροι τοῦ Πυρρῆ ἐζήτησαν τὴν προσαγωγὴν τῶν βιβλίων τῆς Τραπέζης, πρὸς ἀπόδειξιν τῆς εἰκονικότητος τῶν συμβολαίων. **Τὸ δὲ πάντων περιεργότερον** εἶνε ὅτι ἡ Τράπεζα μετὰ τὰς ἀγορεύσεις τῶν δικηγόρων καὶ τὴν κατάθεσιν τῶν προτάσεων **ἀπέσυρε τὴν περὶ πτωχεύσεως αἴτησιν.** Παρὰ τῷ δικαστικῷ καὶ δικηγορικῷ κόσμῳ συνεζητοῦντο ζωηρότατα τὰ γεγονότα ταῦτα καὶ τὰ σχόλια δὲν ἦσαν βεβαίως εὐνοϊκὰ διὰ τὴν Τράπεζαν. Τὸ καθ' ἡμᾶς θὰ παρακολουθήσωμεν τὴν δίκην, ἥτις πιθανῶς γίνεται πάλιν τὴν προσεχῆ Τετάρτην καὶ θὰ κρατήσωμεν ἐνημέρους τοὺς ἀναγνώστας μας εἰς ὅλας τὰς ἐξ αὐτῆς ἀποκαλύψεις.

ΔΗΛΩΣΙΣ ΤΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ ΤΩΝ ΦΟΙΤΗΤΩΝ

Ἐπειδὴ ἡ χθὲς στιγμιαίως συσταθεῖσα Ἐπιτροπὴ δὲν συγκεντροῖ ἀντιπροσώπους ἁπασῶν τῶν Σχολῶν τοῦ Ἐθν. Πανεπιστημίου καταθέτει τὴν ἐντολήν της, ἵνα πᾶσαι αἱ Σχολαὶ κατ' ἰδίαν ἐκλέξωσιν Ἐπιτροπήν, ἥτις ἅπαξ διὰ παντὸς νὰ κανονίσῃ τὰς φάσεις, ἃς λαμβάνει τὸ μέγα ἐθνικὸν τῆς Γλώσσης μας ζήτημα.

Ἀθ. Β. Γκονόπουλος, Ν. Καπετανάκης, Β. Κύβελος, Ε. Κ. Κώνστας, Ἰω. Καρδίτσης, Ν. Κωτσάκος, Μαυρομιχάλης.

ΑΓΓΛΙΚΗ ΑΤΜΟΠΛΟΪΑ ΚΕΔΙΒΙΕ

Ἀναχωρήσεις κατ' εὐθεῖαν εἰς Ἀλεξάνδρειαν κατὰ Σάββατον 3. μ. μ.

Ἀναχωρήσεις εἰς Σμύρνην, Μιτυλήνην, Κωνσταντινούπολιν κατὰ Κυριακὴν 3 μ. μ.

ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΓΕΩΡΓΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ

Τῇ 30 ἱσταμένου μηνὸς Νοεμβρίου, ἡμέρᾳ Κυριακῇ καὶ ὥρᾳ 4 μ. μ. καλοῦνται κατὰ τὸ ἄρθρον 29 τοῦ Καταστατικοῦ, οἱ κύριοι Ἑταῖροι τῆς ὑπὸ τὴν προεδρείαν τῆς Α. Μ. τοῦ Βασιλέως ἑλληνικῆς Γεωργικῆς Ἑταιρίας εἰς τακτικὴν γενικὴν συνέλευσιν, ἐν τῷ καταστήματι αὐτῆς, ἐν ὁδῷ Κρατίνου ἀριθ. 6.

Ἀθῆναι 10 Νοεμβρίου 1903.

Ὁ ἀντιπρόεδρος
Π. Καλλιγᾶς

Ὁ γεν. γραμματεὺς
Ἀρ. Βαμπᾶς

ΝΕΩΤΕΡΑ

ΤΟ ΤΕΛΕΣΙΓΡΑΦΟΝ

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 10 Νοεμβρίου (Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον). Ἡ Πύλη διαψεύδει τὴν εἴδησιν καθ' ἣν ἠπειλήθη ὑπὸ τῶν πρέσβεων Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας ὅτι θὰ τῇ ἀνακοινωθῇ τελεσίγραφον ὅπως ἀποδεχθῇ τὰς μεταρρυθμίσεις.

ΣΕΡΒΙΚΟΝ ΔΑΝΕΙΟΝ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 10 Νοεμβρίου (Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον). Ἡ σερβικὴ Κυβέρνησις ἤρχισε διαπραγματεύσεις πρὸς σύναψιν δανείου ἐξ 100 ἑκατομμυρίων, ἀσφαλιζομένου ὑπὸ τῶν εἰσπράξεων τοῦ μονοπωλίου τῶν καπνῶν. Εἶνε ἀναμφίβολον ὅτι τὸ δάνειον αὐτὸ θὰ χρησιμοποιηθῇ πρὸς ἐξοπλισμὸν τοῦ στρατοῦ.

ΤΡΑΓΙΚΟΣ ΘΑΝΑΤΟΣ ΙΠΠΕΩΣ

Χθὲς περὶ τὴν 4ην μ. μ. τραγικὸν δυστύχημα συνέβη εἰς τοὺς στρατῶνας τοῦ ἱππικοῦ.

Ἐνῷ ὁ ἱππεὺς Παναγ. Κατσώνης ἐγυμνάζετο εἰς τὸ ἱπποδρόμιον αἰφνιδίως ὁ ἵππος ἀφηνιάσας ἐτίναξε τοὺς ὀπισθίους πόδας καὶ τὸν ἀνέτρεψε.

Ὁ ἱππεὺς δὲν ἔπεσεν ἀμέσως, ἀλλ' ὁ ποὺς αὐτοῦ περιεπλάκη εἰς τὸν ἀναβολέα, ἐνῷ ἡ κεφαλή του εὑρίσκετο κατὰ γῆς καὶ ἐσύρετο μετὰ τοῦ ἵππου τρέχοντος ἐν καλπασμῷ.

Μετ' ὀλίγον συνέλαβον τὸν ἵππον οἱ ἄλλοι συνάδελφοί του καὶ μετέφερον τὸν τραυματίαν εἰς τὸ Α' Στρατιωτικὸν Νοσοκομεῖον ὅπου μετ' ὀλίγον ἐξέπνευσεν ἐκ τῶν τραυμάτων τῆς κεφαλῆς.

ΚΙΒΔΗΛΑ ΤΗΣ ΕΘΝ. ΤΡΑΠΕΖΗΣ

ΙΔΙΑΙΤΕΡΟΝ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ „ΣΚΡΙΠ"

ΠΥΡΓΟΣ, 10 Νοεμβρίου. Ὁ ἀποσπασματάρχης τῶν πεδινῶν δήμων τῆς Ἠλείας Παπαντωνόπουλος συνέλαβε εἰς τὴν περιφέρειαν τῆς Μανωλάδος τὸν γυρολόγον Γ. Σαμάραν ἐκ Δημητσάνης, διότι ἐπ' αὐτοῦ εὑρέθησαν κίβδηλα χαρτονομίσματα τῆς Ἐθνικῆς.

ΕΝ ΘΥΜΑ

ΙΔΙΑΙΤΕΡΟΝ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ „ΣΚΡΙΠ„

ΠΥΡΓΟΣ, 10 Νοεμβρίου. Ἀπεβίωσεν εἰς τὰς ἐνταῦθα φυλακὰς ὁ Σπῦρος Γεωργακόπουλος, τρίτον αὐτὸς θῦμα τῆς ἀθλιότητος τῶν φυλακῶν μας, κρατούμενος ἐπὶ ὑποθάλψει τῶν λῃστῶν Ἀναγνωστοπούλου καὶ Ματζετάκια.

ΤΟΠΟΘΕΤΗΣΕΙΣ ΑΝΘΥΠΟΜΟΙΡΑΡΧΩΝ

Εἰς τὸ χθεσινὸν φύλλον τῆς Ἐφημερίδος τῆς Κυβερνήσεως ἐδημοσιεύθη διάταγμα, τὸ ὁποῖον τοποθετεῖ τοὺς ἀνθυπομοιράρχους Κουτσούμπαν Σπ. ἐκ τῆς μοιραρχίας Καρδίτσης εἰς τὴν τῆς Αἰτωλοακαρνανίας, Παπαοικονόμου Α. ἐκ τῆς μοιραρχίας Αἰτωλοακαρνανίας εἰς τὴν τῆς Εὐρυτανίας, Παπαδόπουλον Λ. ἐκ τῆς μοιραρχίας Εὐρυτανίας εἰς τὴν τῆς Τριφυλίας, Ψεβεδοῦρον Κ. ἐκ τῆς μοιραρχίας Αἰτωλοακαρνανίας εἰς τὴν τῆς Ἀρκαδίας, Τσίκαν Ν. ἐκ τῆς μοιραρχίας Ἀρκαδίας εἰς τὴν τῆς Λακεδαίμονος, Πλαπούταν Λάζ. ἐκ τῆς μοιραρχίας Λακεδαίμονος εἰς τὴν τῆς Μεσσηνίας καὶ Μπαλάφον Ὀδ. ἐκ τῆς μοιραρχίας Μεσσηνίας εἰς τὴν τῆς Αἰτωλοακαρνανίας.

ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΕΚΔΡΟΜΗ

ΟΙ ΔΟΚΙΜΟΙ ΜΗΧΑΝΙΚΟΙ

ΕΙΣ ΤΟ ΖΥΘΟΠΩΛΕΙΟΝ ΦΙΞ

Προχθὲς οἱ μαθηταὶ τῆς σχολῆς τῶν μηχανικῶν τοῦ Ναυτικοῦ ἐπεσκέφθησαν τὸ παρὰ τὴν Γαργαρέταν μέγα ζυθοπωλεῖον Φίξ, συνοδευόμενοι ὑπὸ τοῦ ἐν τῇ σχολῇ τῶν καθηγητοῦ τῆς Φυσικῆς καὶ Χημείας κ. Σπ. Κοκόλη.

Ὁ κ. Κοκόλης ἀνέπτυξεν εἰς αὐτοὺς διὰ μακρῶν τὰς περὶ κατεργασίας τῆς κριθῆς, τὰς πολυπλόκους ζυμώσεις αὐτῆς, τὰς διὰ διοξειδίου τοῦ ἄνθρακος νέας ψυκτικὰς μηχανάς, τὰ νέα συστήματα τῶν παγοποιητικῶν μηχανημάτων καὶ πᾶσαν ἐν γένει τὴν εἰς τὴν ζυθοποιΐαν ἐφηρμοσμένην βιομηχανικὴν Χημείαν, μετὰ τῆς χαρακτηριζούσης τὸν εὐρυμαθῆ ἐπιστήμονα σαφηνείας καὶ πρακτικότητος.

Οἱ μαθηταὶ μετὰ τοῦτο συνοδευόμενοι ὑπὸ τοῦ κ. Φὶξ ἐπεσκέφθησαν τὰ διάφορα διαμερίσματα καὶ εἶδον λεπτομερῶς τὴν λειτουργίαν τῶν μηχανημάτων, τὸν τρόπον τῆς κατασκευῆς τοῦ ζύθου εἰς τὰ ἄνω διαμερίσματα καὶ τὴν εἰς τὰς ὑπογείους δεξαμενὰς ἀποταμίευσιν τοῦ παρασκευαζομένου ζύθου, ὅπου δὲν δύναταί τις νὰ παραμείνῃ ἐπὶ πολὺ ἕνεκεν τῆς χαμηλῆς θερμοκρασίας τριῶν βαθμῶν ὑπὸ τὸ μηδέν.

Τόσον ψῦχος εἶνε ἐκεῖ κάτω, ὥστε οἱ σωλῆνες καὶ οἱ τοῖχοι εἶνε διαρκῶς παγωμένοι καὶ κατάφορτοι ἀπὸ σταλακτίτας.

Εἰς τοὺς ἐπισκέπτας κατόπιν προσεφέρθησαν ἄφθονα ἀναψυκτικὰ καὶ παγωμένος διαυγέστατος ζῦθος, νέκταρ ἀληθῶς, ὅπως τὸν διατηρεῖ ὁ πεπειραμένος καταστηματάρχης.

Ἡ ἐπιστημονικὴ αὕτη ἐκδρομὴ ἐκίνησε τὸν θαυμασμὸν τῶν μαθητῶν καὶ τὸν ἐνθουσιασμόν των πρός τε τὸν φιλοπονώτατον καθηγητὴν των καὶ τὸν κ. Φὶξ διὰ τὴν προθυμίαν μεθ' ἧς παρέσχε πᾶσαν ἐξήγησιν καὶ πληροφορίαν.

Η ΤΟΥΡΚΙΑ ΘΑ ΠΙΕΣΘΗ

ΒΙΕΝΝΗ, 10 Νοεμβρίου. (Ἐθν. Πρακτ.) Αἱ πληροφορίαι αἱ ἀφορῶσαι τὴν λύσιν τοῦ ζητήματος τῶν μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων εἶνε μᾶλλον δυσάρεστοι. Προβλέπεται ὅτι αἱ Κυβερνήσεις Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας θὰ προσφύγωσιν εἰς πίεσιν παρὰ τῇ Πύλῃ.

Ο ΖΑΝΑΡΔΕΛΛΗ ΑΣΘΕΝΕΙ

ΡΩΜΗ, 10 Νοεμβρίου.(Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον). Ὁ τέως πρωθυπουργὸς Ζαναρδέλλη ἀσθενεῖ βαρέως. Οἱ οἰκεῖοί του ἀνησυχοῦν.

ΤΟ ΠΛΕΟΝΑΣΜΑ ΤΗΣ ΣΤΑΦΙΔΟΣ

Καθ' ἃ ἀνηγγέλθη εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν, μέχρι τέλους 8)βρίου ἠγοράσθησαν ὑπὸ τῆς Σταφιδικῆς Τραπέζης 36 ἐν ὅλῳ ἑκατομμύρια λιτρῶν σταφίδος ἐκ τοῦ πλεονάσματος τῶν τεσσάρων ἀποθηκῶν, Πατρῶν, Πύργου, Καλαμῶν καὶ Κυπαρισσίας.

ΕΥΦΛΟΓΙΑ ΕΙΣ ΤΑ ΛΕΧΑΙΝΑ

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ „ΣΚΡΙΠ„

ΠΥΡΓΟΣ 10 Νοεμβρίου. Εἰς τὸ χωρίον Ρετούνης τῶν Λεχαινῶν ἐνέσκηψε ἡ νόσος εὐφλογία. Οἱ κάτοικοι δὲ κατελήφθησαν ὑπὸ πανικοῦ ζητοῦντες τὴν ἀπομόνωσιν τῶν προσβληθέντων καὶ τὴν ἀποστολὴν δαμαλίδος.

ΤΟ ΤΕΛΩΝΕΙΟΝ ΠΑΤΡΩΝ

Κατ' ἀνακοίνωσιν τοῦ τμηματάρχου κ. Ρεδιάδου, ὁ ὑπουργὸς τῶν Οἰκονομικῶν κ. Ράλλης ἐνέκρινε πληρέστατα τὴν γνώμην τῆς πλειοψηφίας τῆς ἐπιτροπῆς ὡς πρὸς τὰς μεταρρυθμίσεις τοῦ ἀνεγειρομένου ἐν Πάτραις τελωνιακοῦ καταστήματος.

Μετὰ τοῦτο δὲ θὰ ἀρχίσωσιν ἀμέσως αἱ ἐργασίαι πρὸς ἀποπεράτωσιν τοῦ κτιρίου ἐπὶ τῇ βάσει τοῦ μεταρρυθμισθέντος σχεδίου.

Η ΕΚΛΟΓΗ ΠΕΙΡΑΙΩΣ

Ο ΥΠΟΨΗΦΙΟΣ ΤΩΝ ΜΟΥΤΣΟΠΟΥΛΙΚΩΝ

ΩΡΙΣΜΕΝΩΣ Ο κ. ΚΡΙΤΣΙΛΗΣ

Καθὼς ἐγράψαμεν ἤδη ἀπὸ τῆς ἐπομένης τῆς ἐκδόσεως τῆς ἀποφάσεως τοῦ Ἐφετείου ὑποψήφιος τοῦ Μουτσοπουλικοῦ κόμματος κατὰ τὴν προσεχῆ ἐπαναληπτικὴν δημοτικὴν ἐκλογὴν Πειραιῶς θὰ εἶνε ὁ κ. Σπυρ. Κριτσιλῆς.

Ἡ ἀπόφασις αὕτη ἐλήφθη χθὲς ὁριστικῶς κατόπιν συνεννοήσεως μεταξὺ τῶν τεσσάρων ἐκ τῶν πέντε ὑποψηφίων ἤτοι τῶν κ.κ. Ἀθ. Δ. Μουτσοπούλου, Σπυρ. Κριτσιλῆ, Πέτρου Δ. Μουτσοπούλου καὶ Ἀλεξ. Μελετοπούλου. Ἡ ἐπιτροπή, ἥτις ἀνέλαβε τὴν διεξαγωγὴν τῶν συνεννοήσεων μεταξὺ τῶν ὑποψηφίων ἐπεσκέφθη χθὲς πάντας καὶ τὸ ἑσπέρας ἀνεκοινώθη τὸ ἀποτέλεσμα, ὡς ἀναφέρεται ἐν τῇ ἑξῆς δηλώσει.

ΠΟΛΙΤΙΚΗ ΔΗΛΩΣΙΣ

Ἠναγκασμένος κατὰ τὴν ἐπιβεβλημένην ἐπαναληπτικὴν ἐκλογὴν νὰ ἐγκαταλείψω τὴν κάλπην μου, δι' οὓς λόγους καλῶς γνωρίζει ὁ λαὸς τοῦ Πειραιῶς, καὶ τοὺς ὁποίους θὰ μάθῃ πλατύτερον, ὅταν ὁ κατάλληλος καιρὸς ἐπιστῇ, δηλῶ ὅτι ἡνωμένον τὸ ἡμέτερον πολιτικὸν κόμμα θέλει ὑποστηρίξει ἐν τῷ γενικῷ τοῦ τόπου συμφέροντι τὴν ὑποψηφιότητα τοῦ κ. Σπ. Κριτσιλῆ.

Ἐν Πειραιεῖ τῇ 10 Νοεμβρίου 1893
Ἀθ. Δ. Μουτσόπουλος

ΕΙΣ ΤΟΝ ΟΙΚΟΝ ΤΟΥ κ. ΜΟΥΤΣΟΠΟΥΛΟΥ

Τὴν 6 1)2 μ. μ. ὁ κ. Σπ. Κριτσιλῆς, συνοδευόμενος ὑπὸ τοῦ κ. Ἀθ. Δ. Μουτσοπούλου καὶ τῆς ἐπιτροπῆς τῶν μουτσοπουλικῶν μετέβη εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ γηραιοῦ δημάρχου κ. Τρ. Μουτσοπούλου, ὁ ὁποῖος τοῦ εἶπε τὰ ἑξῆς:

— Πάντοτε ἐξετίμησα τὸν χαρακτῆρά σου καὶ τὰς πρὸς τὸ κόμμα πολυτίμους ἐκδουλεύσεις, τὰς ὁποίας παρέσχες, καὶ εἶμαι εὐτυχής, δυνάμενος ἤδη νὰ σοῦ παράσχω τὴν ὑποστήριξίν μου, καὶ σὲ κάμω δήμαρχον Πειραιῶς.

Ὁ κ. Κριτσιλῆς ἐν προφανεῖ συγκινήσει ἀπεδέχθη εὐχαριστῶν διὰ τὴν τιμήν, τὴν ὁποίαν τοῦ περιποιεῖ τὸ μουτσοπουλικὸν κόμμα, καὶ ὑπεσχέθη, ὅτι ὡς ἀρχηγὸς ἤδη αὐτοῦ θεωρεῖ τιμήν του, ὅτι συνεργάζεται μετὰ τοῦ γηραιοῦ δημάρχου κ. Τρ. Μουτσοπούλου.

Η ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΙΣ ΤΗΣ ΥΠΟΨΗΦΙΟΤΗΤΟΣ

Εὐθὺς μετὰ τοῦτο ἔγινεν ἡ ἀνακοίνωσις τῆς ὑποστηρίξεως τῆς ὑποψηφιότητος τοῦ κ. Σπ. Κριτσιλῆ εἰς τοὺς φίλους τοῦ κόμματος, οἱ ὁποῖοι ἐζητωκραύγαζον ἐνθουσιωδῶς τὸν κ. Κριτσιλῆν, καὶ τὸν συνεχαίροντο.

— Νὰ μᾶς ζήσῃ ὁ ὑποψήφιός **μας.**

— Κριτσιλῆς.

— Κορδόναρος.

— Σφυρί, σφυρί.

ΔΙΑΔΗΛΩΣΙΣ

Μετὰ τὴν ἀναγγελίαν τῆς ὑποστηρίξεως τοῦ κ. Κριτσιλῆ διαδήλωσις ἐκ Μουτσοπουλικῶν περιῆλθε τὰς κεντρικωτέρας ὁδοὺς ζητωκραυγάζουσα ἐνθουσιωδῶς ὑπὲρ τοῦ κ. Κριτσιλῆ.

Σήμερον τὸ ἑσπέρας ἀνοίγει τὰς θύρας του τὸ Μουτσοπουλικὸν σαλόνι, τὸ ὁποῖον θὰ εἶνε ἡ ἐπὶ τῆς λεωφόρου Σωκράτους οἰκία τοῦ κ. Ρέππα. Τὰ ἐγκαίνια τοῦ σαλονιοῦ θὰ γίνωσιν ἀπόψε.

ΠΟΤΕ ΘΑ ΓΙΝΗ Η ΕΚΛΟΓΗ

Ὑπὸ τοῦ δημαρχεύοντος ἤδη δημαρχικοῦ παρέδρου κ. Μιχ. Παρασκευᾶ ἐξεδόθη χθὲς τὸ πρόγραμμα τῆς ἐπαναληπτικῆς ἐκλογῆς, ἥτις ὁρίζεται διὰ τὴν 30 Νοεμβρίου ἡμέραν Κυριακήν.

Ἐν τῷ προγράμματι ἀναγράφονται τὰ ὀνόματα τῶν νέων ὑποψηφίων, ἡ διάρκεια τοῦ χρόνου τῆς ψηφοφορίας καὶ αἱ ἐφορευτικαὶ ἐπιτροπαί.

ΤΟ ΣΚΑΝΔΑΛΟΝ ΤΩΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΩΝ

ΕΝΩΠΙΟΝ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΣΥΝΟΔΟΥ

ΝΕΑΙ ΑΠΟΚΑΛΥΨΕΙΣ

ΚΑΙ ΦΟΙΤΗΤΑΙ ΜΕΛΗ

Τὸ ἀποκαλυφθὲν πρὸ ἡμερῶν ἐν τῇ Ριζαρείῳ Σχολῇ σκάνδαλον τῶν Εὐαγγελιστῶν μαθητῶν, ὑπῆρξεν ἀφορμὴ νὰ ἔλθῃ εἰς φῶς καὶ ἄλλο ὅμοιον καὶ σοβαρώτερον ἴσως ἐκείνου.

Εἰς τὴν **Α. Σ.** τὸν Μητροπολίτην **καὶ** τὴν Πρυτανείαν τοῦ Πανεπιστημίου κατηγγέλθη ὑπὸ ἐπισήμων προσώπων, ὅτι καὶ μεταξὺ τῶν φοιτητῶν τῆς Θεολογικῆς Σχολῆς τοῦ Ἐθνικοῦ Πανεπιστημίου ὑπάρχουσί τινες ἀκολουθοῦντες τὰ δόγματα τῶν Εὐαγγελιστῶν καὶ ἐργαζόμενοι πρὸς προσηλυτισμὸν ὀπαδῶν τῆς αἱρέσεως.

Τὸ σκάνδαλον τοῦτο εἶνε κατὰ τοσοῦτον φοβερώτερον, καθόσον ἐκ τῶν ἐνεχομένων εἰς αὐτὸ φοιτητῶν τῆς Θεολογίας, ὑπάρχουσι καὶ ἱερεῖς καὶ μάλιστα σπουδάζοντες δι' ὑποτροφιῶν διαφόρων ὁμογενῶν.

Ὁ Σεβ. Μητροπολίτης κατὰ τὴν χθεσινὴν συνεδρίασιν τῆς Ἱερᾶς Συνόδου ἀνεκοίνωσε τὰ τοῦ σκανδάλου καὶ κατέστησε γνωστὰ καὶ αὐτὰ τὰ ὀνόματα τῶν κληρικῶν φοιτητῶν τῶν ἀσπαζομένων τὸ δόγμα τῆς Εὐαγγελικῆς Ἐκκλησίας.

Οἱ Συνοδικοὶ πάντες ἤκουσαν μετ' ἐκπλήξεως τὰς ἀποκαλύψεις ταύτας καὶ ἐξεδήλωσαν τὴν γνώμην ὅτι πρέπει νὰ ληφθῶσι κατὰ τῶν εὐαγγελιστῶν τούτων αὐστηρότατα μέτρα.

Ἡ τιμωρία τῶν Εὐαγγελιστῶν

Ὁ διευθυντὴς τῆς Ριζαρείου Σχολῆς Σ. Νεκτάριος ὑπέβαλε τὸ πόρισμα τῆς ἀνακρίσεως ἐπὶ τοῦ σκανδάλου τῶν μαθητῶν, κατόπιν δὲ τούτου ἡ Ἱερὰ Σύνοδος ἀπεφάσισε νὰ προσκαλέσῃ εἰς ἀπολογίαν τὸν πρωτοστατήσαντα εἰς τὸ σκάνδαλον πρώην μαθητὴν τῆς Σχολῆς καὶ ἀρχιδιάκονον Καζαντζῆν, πρὸς τὸν ὁποῖον θέλει ἐπιβάλει νὰ ἀποκηρύξῃ τοὺς εὐαγγελιστάς. Ἐν ᾗ δὲ περιπτώσει ἀρνηθῇ ἡ Σύνοδος θέλει καθαιρέσει αὐτὸν διατάσσουσα νὰ ἀποβάλῃ συνάμα τὸ ἱερατικὸν σχῆμα καὶ νὰ παύσῃ ἱερουργῶν εἰς Ὀρθοδόξους Ἐκκλησίας.

Παρόμοια μέτρα θὰ λάβῃ ἡ Σύνοδος καὶ διὰ τοὺς δύο ἄλλους μαθητὰς τῆς Ριζαρείου τοὺς ἀποβληθέντας ὑπὸ τοῦ Συμβουλίου τῆς Σχολῆς.

Περὶ τούτων ἐγνώσθη ὅτι πρόκειται νὰ σταλῶσι δαπάναις τῆς Εὐαγγελικῆς Ἑταιρίας ὅπως σπουδάσωσιν εἰς τὴν Βιέννην.

Δίκη ἱερέως

Κατὰ τὴν χθεσινὴν συνεδρίασιν τῆς Ἱερᾶς Συνόδου συνεζητήθη καὶ ἡ σχετικὴ ὑπόθεσις τοῦ ἐκ Πειραιῶς ἱερέως Φανουρίου κατηγορηθέντος, ὅτι ὑπεστήριζεν ἐν τῇ ἐνορίᾳ του τὴν διδασκαλίαν τῶν Εὐαγγελιστῶν καὶ ἀπηρνεῖτο τὰς ὀρθοδόξους παραδόσεις.

Ὁ Β. Ἐπίτροπος κ. Κολυβᾶς προσήγαγεν ἐνώπιον τῆς Συνόδου ἅπαντα τὰ ἔγγραφα τῆς κατὰ τοῦ ἀνωτέρω ἱερέως ἐνεργηθείσης ἀνακρίσεως, ἐξ ἧς ἐβεβαιώθη ἡ κατηγορία.

Ἐν τούτοις ἡ Σύνοδος ἐπεφυλάχθη νὰ ἐκδώσῃ τὴν ἀπόφασίν της κατὰ τὴν προσεχῆ συνεδρίασιν.

Τί λέγει ὁ κ. Δέρβος

Ἐξ ἀφορμῆς τῶν καταγγελθέντων ἐν τῇ Συνόδῳ ὁ καθηγητὴς τῆς Θεολογικῆς Σχολῆς τοῦ Πανεπιστημίου κ. Δέρβος ἐρωτηθεὶς ἂν ἀληθεύῃ ὅτι ὑπάρχουσι μεταξὺ τῶν φοιτητῶν τῆς Θεολογίας καὶ Εὐαγγελισταὶ ἀπήντησεν ὅτι δυσπιστεῖ εἰς τοῦτο καθόσον αὐτὸς καίτοι κοσμήτωρ τῆς Σχολῆς δὲν ἠδυνήθη νὰ ἀνακαλύψῃ τοιούτους μαθητὰς πρεσβεύοντας τὸ δόγμα τῶν Εὐαγγελιστῶν.

Καταδίκη ἱερέως

Ἡ Ι. Σύνοδος κατὰ τὴν χθεσινὴν συνεδρίασιν αὐτῆς κατεδίκασε τὸν ἐκ Μεγαλοπόλεως ἱερέα Παπαλάμπρον εἰς 5ετῆ ἀργίαν καὶ πρόστιμον 190 δραχμῶν ἐπειδὴ ἀπεδείχθη ὅτι οὗτος ἐστεφάνωσεν ἓν ζεῦγος ἀπαγωγέων ἀντὶ 90 δραχμῶν, τὰς ὁποίας ἔλαβεν ὡς δῶρον.

Η ΑΠΕΡΓΙΑ ΤΩΝ ΘΕΡΜΑΣΤΩΝ

ΑΠΕΙΛΕΙΤΑΙ ΕΠΙΔΕΙΝΩΣΙΣ

Ἡ παράτασις τῆς ἀπεργίας τῶν θερμαστῶν κινδυνεύει νὰ δημιουργήσῃ μέγα ἐργατικὸν ζήτημα. Οἱ ἄνθρωποι αὐτοὶ ἐζήτησαν ἐπὶ πλέον 30! λεπτὰ τὴν ἡμέραν, καὶ αἱ ἑταιρίαι τοὺς τὰ ἀρνοῦνται, διὰ ν' ἀποθνήσκωσι τῆς πείνης αἱ πολυμελεῖς οἰκογένειαί των.

Ἀλλ' εἰς ἐπίμετρον ἡ Κυβέρνησις παρεμβαίνουσα πρὸς προστασίαν δῆθεν γενικωτέρων συμφερόντων ἀπογυμνώνει τὰ πολεμικὰ πλοῖα θερμαστῶν, τοὺς ὁποίους ἀποστέλλει καὶ διὰ τὰς ἐξωτερικὰς γραμμάς.

Ἐν τοσούτῳ πιστεύομεν ὅτι θὰ λυθῇ ἐπὶ τέλους τὸ ζήτημα αὐτό, ὑπὲρ τῶν θερμαστῶν. Ἄλλως ἐὰν παραταθῇ ἀκόμη, τοὺς θερμαστάς, λέγεται, ὅτι θὰ ὑποστηρίξουν καὶ ἄλλα λαϊκὰ καὶ ἐργατικὰ σωματεῖα.

Συμπτώματα κακὰ ἄλλως ἤρχισαν νὰ παρουσιάζωνται. Ἕνας θερμαστὴς ἐτραυματίσθη χθὲς ὑπὸ λεμβούχων, ἐνδιαφερομένων ὑπὲρ τῶν ἑταιριῶν, καὶ τὸ γεγονὸς τοῦτο προυκάλεσε μέγαν ἐρεθισμὸν καὶ ἔξαψιν μεταξὺ τῶν θερμαστῶν, καὶ φόβοι γεννῶνται ὅτι θ' ἀναγκασθοῦν οὗτοι ἀμυνόμενοι νὰ προβοῦν εἰς βίαια μέτρα.

Ἡ ἀπόφασις τῶν Ἑταιριῶν

Οἱ διευθυνταὶ τῶν πέντε ἀτμοπλοϊῶν συνῆλθον χθὲς ἐν Πειραιεῖ καὶ ἀπεφάσισαν νὰ μὴ ἐνδώσουν **εἰς** τὰς ἀξιώσεις τῶν θερμαστῶν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ συγκοινωνία διεξάγεται κακῶς διὰ τῶν 72 θερμαστῶν, τοὺς ὁποίους ἐχορήγησεν ὁ Ναύσταθμος, ἀπεφάσισαν νὰ παρακαλέσουν τὴν Κυβέρνησιν νὰ παρέμβῃ καὶ λύσῃ τὸ ζήτημα. Ἐν ἐναντίᾳ περιπτώσει θὰ καταστήσουν αὐτὴν ὑπεύθυνον διὰ πᾶσαν συνέπειαν.

Οἱ Τοῦρκοι θερμασταί

Ὁ γραμματεὺς τοῦ Τουρκικοῦ προξενείου Πειραιῶς κ. Νικολαΐδης μετέβη χθὲς παρὰ τῇ διευθύνσει τῆς ἀτμοπλοΐας Γιαννουλάτου—Δεστούνη καὶ διεμαρτυρήθη διότι ἡ ἑταιρία αὕτη προσέλαβε Τούρκους θερμαστάς, λιποτακτήσαντας ἐκ τῶν πλοίων εἰς τὰ ὁποῖα ὑπηρέτουν ἐν Κωνσταντινουπόλει.

Ἡ διεύθυνσις ὅμως τῆς ἀτμοπλοΐας ταύτης ἠρνήθη, ὅτι ἔχει εἰς τὴν ὑπηρεσίαν της τοιούτους θερμαστάς.

Καὶ οἱ θερμασταὶ τῆς Νέας

Ἐκήρυξαν χθὲς ἀπεργίαν καὶ οἱ θερμασταὶ τῆς Νέας ἀτμοπλοΐας, ἡ ὁποία συνεμερίσθη τὴν γνώμην τῶν ἄλλων ἑταιριῶν, τῶν ἀρνουμένων νὰ δεχθῶσι τὰ αἰτήματα τῶν θερμαστῶν.

Ὅσοι θερμασταὶ ὑπηρέτουν εἰς τὰ ἀτμόπλοια τῆς Νέας ἀπεβιβάσθησαν ἐκ τῶν ἀτμοπλοίων των, εὐθὺς ὡς κατέπλευσαν εἰς Πειραιᾶ, καὶ ἡνώθησαν μετὰ τῶν ἄλλων θερμαστῶν, καίτοι δὲν συνέπεσε νὰ εἶνε μέλη τοῦ Συλλόγου «Στέφενσων».

Πρὸς τῷ κ. Πρωθυπουργῷ

Ἡ ἐπιτροπὴ τῶν θερμαστῶν, ἀποτελουμένη ἐκ τῶν κ.κ. Γενναίου Θεοχάρη, Γιαννοπούλου, Ἀντ. Κουτσοβόντη, Ἀντωνοπούλου καὶ Ἰορδάνη, μετέβη χθὲς τὴν μεσημβρίαν εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν, καὶ παρουσιάσθη **εἰς τὸν πρωθυπουργὸν** κ. Ράλλην.

Ἡ ἐπιτροπὴ ἐπέδωκεν εἰς τὸν κ. Πρωθυπουργὸν τὸ συνταχθὲν ὑπ' αὐτῆς ὑπόμνημα, ἐν σχέσει μὲ τὸ ἀναφυὲν ζήτημα, καὶ τὸν παρεκάλεσε νὰ μεσολαβήσῃ καὶ λυθῇ τὸ ζήτημα ὑπὲρ αὐτῶν, διότι δὲν ἐζήτησαν τι παράλογον ἢ ἄδικον.

Ὁ κ. Πρωθυπουργὸς ἤκουσε μετὰ προσοχῆς τὰ διατυπωθέντα παράπονα τῆς ἐπιτροπῆς τῶν θερμαστῶν, καὶ τοὺς διεβεβαίωσεν, ὅτι θὰ λάβῃ πᾶσαν πρόνοιαν πρὸς ὑπεράσπισιν τῶν δικαιωμάτων των, ὑπέδειξεν ὅμως, ὅτι πολὺ ἀργὰ ἐζήτησεν τὴν μεσολάβησιν τῆς Κυβερνήσεως, εἰς τὴν ὁποίαν ἠδύναντο νὰ καταφύγωσιν ἀμέσως ἅμα τῇ ἀνακινήσει τοῦ ζητήματος.

Ἐκ μέρους τῆς ἐπιτροπῆς **ὁ κ.** Γενναῖος Θεοχάρης ἀπήντησεν εἰς τὸν κ. Πρωθυπουργόν, ὅτι δὲν ἀνέμενον ὅτι θὰ λάβῃ τοιαύτας διαστάσεις τόσον ἁπλοῦν ζήτημα, καὶ ὅτι οἱ θερμασταὶ ἀπεκδέχονται πᾶσαν ὑποστήριξιν ἐκ μέρους τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ.

Ἐν τέλει ὁ κ. Ράλλης συνέστησεν εἰς τὴν ἐπιτροπήν, ὅπως οἱ θερμασταὶ ἐπαναλάβωσιν ἐν τῷ μεταξὺ τὰς ἐργασίας των, ἀλλ' ἡ ἐπιτροπὴ ἐδήλωσεν ὅτι εἰς τὸ σημεῖον ποὺ εἶνε ἤδη τὰ πράγματα οἱ **θερμασταὶ** δὲν δύνανται νὰ πράξωσι τοῦτο.

Τὸ ἀποτέλεσμα τῶν ἐνεργειῶν της ἡ ἐπιτροπὴ ἀνεκοίνωσε χθὲς εἰς τοὺς θερμαστάς.

ΤΟ ΛΑΘΡΕΜΠΟΡΙΟΝ

Κατ' εἰδήσεις πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν ἡ ἀτμημιολία «Κίσσα» κατέπλευσεν εἰς Λευκάδα, ὅπου θὰ καταγίνῃ εἰς τὴν καταδίωξιν τοῦ λαθρεμπορίου.

Ἐπίσης ἡ ἀτμημιολία «Σαλαμινία» ἐπισκευασθεῖσα θ' ἀναχωρήσῃ ἐντὸς τῆς ἑβδομάδος εἰς ἄλλα μέρη πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπόν.

ΔΗΜΟΣΙΑ ΑΣΦΑΛΕΙΑ

Εἰς τὸ χωρίον Σπαΐδες τῆς Χαλκίδος ὁ Πασπάτης ἐτραυμάτισε σοβαρῶς εἰς τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν ἀριστερὰν χεῖρα τὸν Δ. Γεωργίου.

— Εἰς τὸ χωρίον Αὐλωτοῦ τῶν Καρουσάδων τῆς Κερκύρας ὁ Δ. Πέρρος ἐτραυμάτισεν ἐπικινδύνως τὸν Ἰω. Αὐλωνίτην.

— Εἰς τὸ χωρίον Καζιλέσνο τῶν Λεχαινῶν ὁ Α. Πολυζωγόπουλος ἐφόνευσε διὰ μαχαίρας τὸν Δ. Παπαθανασόπουλον, παντοπώλην ἐπιτεθέντα ὅπως τὸν συλλάβῃ καθ' ἣν στιγμὴν ἐπειρᾶτο νὰ κλέψῃ τὸ μαγαζί του.

— Αἱματηρὰ συμπλοκὴ συνέβη εἰς Σοφάδες μεταξὺ τῶν κατοίκων τοῦ χωρίου Χαλαβυζίου καὶ τοῦ χωρίου Λουτροῦ. Ἡ συμπλοκὴ προεκλήθη ἕνεκα κτηματικῆς τινὸς διαφορᾶς, ἐτραυματίσθησαν δὲ κατ' αὐτὴν πολλοί, ἐξ ὧν σοβαρώτερον ὁ χωρικὸς Ἀθ. Εὐαγγελόπουλος.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Μετετέθη ὁ παρὰ τῇ Διοικητικῇ ἀστυνομίᾳ Ἀθηνῶν καὶ Πειραιῶς ἀστυνόμος Γ. Γρίβας, ὑπολοχαγός, εἰς Κασώπην, ὁ ἀστυνόμος Τριπόλεως Κ. Πίτσουλας, λοχαγός, εἰς Δύμην, ὁ Καστορείου Ι. Μουζακιώτης, ἀνθυπασπιστής, εἰς Ξηροκάμπην.

Διωρίσθη εἰς Βερβίτσαν Τροπαίων ὁ δημοδιδάσκαλος Δ. Βελλόπουλος.

Διωρίσθη δημοδιδάσκαλος εἰς Ζογλόπι Ἰτάμου ὁ Δ. Καραγιάννης, εἰς Κάμπον Περαίας ὁ Π. Πλυτᾶς.

ΕΙΔΗΣΕΙΣ ΜΕ ΟΛΙΓΑΣ ΓΡΑΜΜΑΣ

Ἡ ἑταιρία τοῦ σιδηροδρόμου Πειραιῶς Δεμερλῆ κατέστησε χθὲς πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν γνωστὸν ὅτι πάντες σχεδὸν οἱ ἐργάται τοῦ τμήματος Λεβαίας καὶ Μπράλου ὑποφέρουν ἀπὸ ἑλώδεις πυρετούς.

— Ὁ Ἰω. Μολίτσης ἀφοῦ περιῆλθεν εἰς κραιπάλην μετέβη εἰς τὴν οἰκίαν του, καὶ ἐπετέθη κατὰ τῆς συζύγου του. Ἐνῷ δὲ ἐκείνη ἐκάλει εἰς βοήθειαν ὁ σύζυγος ἔτι μᾶλλον ἐξαγριωθεὶς ἀνέσπασε μάχαιραν καὶ τὴν ἐτραυμάτισε εἰς τὴν ὀσφυακὴν χώραν, θὰ τὴν ἀπετελείωνε δ' ἴσως, ἐὰν δὲν ἔσπευδον ἀστυφύλακες, οἱ ὁποῖοι τὸν συνέλαβον.

— Ὁ ὑπολογιστὴς τοῦ Β. ναυτικοῦ κ. Ἀνδρέας Βραδῆς κατηγορηθεὶς ἐπὶ ὑπεξαιρέσει δημοσίων ἐγγράφων ἐκ τοῦ λειμεναρχείου Κερκύρας εἰς τὸ ὁποῖον ὑπηρέτει προφυλακίσθη καὶ παρεπέμφθη εἰς ἀνάκρισιν. Ἤδη περατωθείσης τῆς ἀνακρίσεως ἀπεδείχθη ἐντελῶς ἀνυπόστατος ἡ καταγγελία καὶ ὁ κ. Βραδῆς ἐπανῆλθεν εἰς τὰς τάξεις του.

ΑΠΟ ΤΗΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΝ

ΠΟΙΑΙ ΕΙΝΕ ΑΙ ΝΕΑΙ ΜΕΤΑΡΡΥΘΜΙΣΕΙΣ

ΟΛΑ ΤΑ ΑΡΘΡΑ

Η ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΗ ΝΙΚΗ ΤΗΣ ΑΓΓΛΙΑΣ

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 8 Νοεμβρίου. (Τοῦ ἀνταποκριτοῦ μας). Αἱ νεώτεραι πληροφορίαι μου ἐπιβεβαιοῦσι τὰς μέχρι τοῦδε μεταδοθείσας ὑμῖν. Κατὰ ταύτας ἡ Ὑψηλὴ Πύλη ἀπεδέχθη τὰς ὡς ἑξῆς μετατραπείσας προτάσεις τοῦ νέου Αὐστρορρωσσικοῦ σχεδίου, αἱ ὁποῖαι συμπεριελαμβάνοντο καὶ προεβλέποντο ὑπὸ τοῦ πρώτου Αὐστρορρωσσικοῦ σχεδίου, ἀποδεκτοῦ γενομένου, ὡς γνωστόν, κατὰ Φεβρουάριον, ὑπὸ τῆς Τουρκικῆς Κυβερνήσεως:

α') Ἡ ἀναδιοργάνωσις τῆς χωροφυλακῆς καὶ τῆς ἀστυνομίας ἀνατίθεται εἰς ἕνα τῶν ἐν τῇ ὑπηρεσίᾳ τῆς Τουρκίας διατελούντων ξένων στρατηγῶν, παρ' ᾧ τοποθετοῦνται οἱ μετακληθέντες Σουηδοὶ καὶ Βέλγοι ἀξιωματικοί.

Ἡ πρότασις περὶ χρησιμοποιήσεως ἀξιωματικῶν τῶν Μεγάλων Δυνάμεων, ὡς ὀργάνων τοῦ ἐλέγχου, ἀπορρίπτεται, δυναμένων νὰ ἐπιβλέπωσιν, ὡς καὶ μέχρι τοῦδε, τὴν ἐφαρμογὴν καὶ λειτουργίαν τοῦ νέου θεσμοῦ τῶν παρὰ ταῖς ἐν Κων)πόλει Πρεσβείαις στρατιωτικῶν ἀκολούθων καὶ τῶν κατὰ τόπους Προξένων, ἄνευ εἰδικῆς ἐντολῆς, θιγούσης τὰ κυριαρχικὰ δικαιώματα τῆς Τουρκίας.

β') Ἐπιτρέπεται, ἐν ἀπολύτῳ ἀνάγκῃ, ἡ μετάκλησις καὶ ἄλλων ξένων ἀξιωματικῶν ἢ καὶ ὑπαξιωματικῶν διὰ τὴν ἀναδιοργάνωσιν τῆς χωροφυλακῆς, οἱ ὁποῖοι θὰ διατελῶσιν ἐν τῇ ὑπηρεσίᾳ τῆς Τουρκίας.

γ') Ἡ αὐτοκρατορικὴ Κυβέρνησις θὰ μεριμνᾷ περὶ ἀναδιοργανώσεως τῶν διοικητικῶν καὶ δικαστικῶν ὀργανισμῶν, πολλοὶ δ' ἤδη ἰθαγενεῖς χριστιανοὶ προσελήφθησαν ἐν τῇ διοικητικῇ καὶ τῇ δικαστικῇ ὑπηρεσίᾳ.

δ') Ἡ τουρκικὴ Κυβέρνησις μεριμνῶσα περὶ τῆς καταλληλοτέρας διοικητικῆς διανομῆς τῶν διαμερισμάτων, ἐδημιούργησε πλείστους ὅσους νέους δήμους (ναχιέδες), οὓς θέλει αὐξήσῃ ἐὰν παραστῇ ἀνάγκη.

ε') Νὰ καταρτισθῶσι—καὶ ἤδη κατηρτίσθησαν—μικταὶ ἐπιτροπαὶ ἐξ ἰθαγενῶν στοιχείων, ἀδιακρίτως φυλῆς ἢ θρησκείας, πρὸς ἀνάκρισιν τῶν κατὰ τὰς ταραχὰς διαπραχθέντων πολιτικῶν καὶ ἄλλων ἐγκλημάτων. Ἐν ταῖς ἐπιτροπαῖς ταύταις θ' ἀντιπροσωπεύωνται οἱ πρόξενοι ὑπὸ τῶν διερμηνέων των.

στ') Ἡ αὐτοκρατορικὴ Κυβέρνησις ἀναλαμβάνει τὴν ἰδίαις δαπάναις παλινόστησιν καὶ ἀποκατάστασιν εἰς τὰς πατρίδας των τῶν εἰς Βουλγαρίαν καὶ ἀλλαχοῦ προσφυγόντων χριστιανῶν, ὡς καὶ τὴν διὰ χρηματικῶν βοηθημάτων ἐκείνων, οἱ ὁποῖοι κατὰ τὰς ταραχὰς ἀπώλεσαν τὰς περιουσίας των.

ζ') Θὰ καταρτισθῶσιν ἐπιτροπαί, παρ' αἷς οἱ πρόξενοι θ' ἀντιπροσωπεύωνται ὑπὸ τῶν διερμηνέων των, πρὸς διανομὴν χρημάτων διὰ τὴν ἀνέγερσιν τῶν καταστραφησῶν οἰκιῶν, ἐκκλησιῶν καὶ σχολείων.

η') Οἱ κάτοικοι τῶν καταστραφέντων χωρίων ἀπαλλάσσονται ἐπὶ ἓν ἔτος τῆς ἀποτίσεως παντὸς φόρου.

θ') Ἡ ὀθωμανικὴ Κυβέρνησις ὑποχρεοῦται νὰ ἐφαρμόσῃ τὰς ὑπὸ τοῦ κατὰ Φεβρουάριον ἐκπονηθέντος αὐστρορρωσσικοῦ σχεδίου προβλεπομένας μεταρρυθμίσεις, ὧν ἡ ἐφαρμογὴ ἤρξατο ἤδη.

ι') Οἱ ἐν τῇ ἕδρᾳ τοῦ Γενικοῦ Ἐπιθεωρητοῦ Χιλμῆ πασσᾶ πρόξενοι ἐν γνώσει διατελοῦντες τῶν λαμβανομένων μέτρων, θὰ ἐνισχύωσι τὸ ἔργον αὐτοῦ, συνεννοούμενοι μετ' αὐτοῦ.

Ἡ πρότασις περὶ διορισμοῦ παρὰ τῷ Γενικῷ Ἐπιθεωρητῇ εἰδικῶν πολιτικῶν πρακτόρων καὶ βοηθητικοῦ προσωπικοῦ, γραμματέων καὶ διερμηνέων, περιερχομένου τὰ διάφορα διαμερίσματα, ἀπερρίφθη, τοῦ ἔργου τῶν πρακτόρων καὶ τοῦ βοηθητικοῦ αὐτῶν προσωπικοῦ ἀνατιθεμένου, ἄνευ εἰδικῆς ἐντολῆς, θιγούσης τὰ κυριαρχικὰ τῆς Αὐτοκρατορίας δικαιώματα εἰς τοὺς κατὰ τόπους προξένους.

Αὕτη εἶνε ἡ ἐξέλιξις τοῦ ζητήματος τοῦ νέου αὐστρορρωσσικοῦ σχεδίου, πλὴν αἱ κρατοῦσαι μεταξὺ τῶν Δυνάμεων ἀντιζηλίαι καὶ αἱ ἐν τοῖς διπλωματικοῖς παρασκηνίοις ραδιουργίαι παρέχουσι τὸ ἐνδόσιμον νὰ πιστευθῇ, ὅτι πολὺ ἀνωδυνώτεραι διὰ τὴν Τουρκίαν θ' ἀποβῶσιν αἱ ἐφαρμοσθησόμεναι μεταρρυθμίσεις.

ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΗ ΕΠΙΤΥΧΙΑ ΤΗΣ ΑΓΓΛΙΑΣ

Ἐν τῇ νοτιοδυτικῇ ἄκρᾳ τῆς Ἀραβίας,

„ΣΚΡΙΠ"
ΗΜΕΡΟΛΟΓΙΟΝ

ΝΟΕΜΒΡΙΟΣ **11** ΤΡΙΤΗ
Σελήνη 6 ἡμερῶν Μηνᾶ

κατὰ τὴν εἴσοδον τῆς Ἐρυθρᾶς Θαλάσσης, ὑπάρχει ἡ πολις Ἄδεν, ἀνήκουσα εἰς τοὺς Ἄγγλους. Ἀπὸ πολλοῦ χρόνου ἦτο ἐκκρεμὲς μεταξὺ τῆς Τουρκίας καὶ τῆς Ἀγγλίας τὸ ζήτημα τοῦ καθορισμοῦ τῶν ὁρίων τῶν πέριξ τῆς πόλεως Ἄδεν ἐννέα διαμερισμάτων (cantons), ὧν τὴν διακανόνισιν διαρκῶς ἀνέβαλεν ἡ Πύλη, ἐγκαταστήσασα μάλιστα καὶ φρουράς, ὡς ἐν παραδείγματι ἐν τῷ διαμερίσματι τῶν Δαλαῦ, εἰ καὶ αἱ χῶραι αὗται ἀνῆκον ἐν τῇ σφαίρᾳ τῆς ἀγγλικῆς ἐπιρροῆς. Οὕτω λοιπὸν ἀπὸ ἐτῶν συνηντῶντο αἱ τουρκικαὶ καὶ αἱ ἀγγλικαὶ ἐπιτροπαί, διεξάγουσαι διαπραγματεύσεις περὶ τῆς καθοριστέας ζώνης (Juterland) τῶν χωρῶν τούτων, ἀλλ' εἰς οὐδεμίαν κατέληγον ὁριστικὴν τοῦ ζητήματος διευθέτησιν ἕνεκα τῆς ἀναβλητικότητος τῶν Τούρκων.

Προεβλέπετο δὲ ἡ διὰ τῆς βίας ἐκτόπισις τῶν Τουρκικῶν φρουρῶν καὶ ἡ αὐτόβουλος κατάληψις τῶν ἐν λόγῳ διαμερισμάτων ὑπὸ τῶν ἀγγλικῶν στρατιωτικῶν σωμάτων, τὰ ὁποῖα ... ἐσχάτων κατὰ πολὺ ἐνισχύθησαν, ἀλλ' εὐτυχῶς ὁ Σουλτάνος ἀποδεχθεὶς τὸν ὑπὸ τῆς Ἀγγλικῆς Κυβερνήσεως ὑποδειχθέντα καθορισμὸν τῶν περὶ τὸ Ἄδεν ἐννέα καντονίων, ἔλυσε τὸ ζήτημα καὶ προέλαβε τὰς ἀπειλουμένας περιπλοκάς.

Ἡ τοιαύτη τοῦ Σουλτάνου πολιτικὴ κρίνεται ὡς ἔνδειξις ἐξαιρετικῆς εὐνοίας διὰ τὴν Ἀγγλίαν, ἥτις, ὡς λέγεται ὑπεσχέθη νὰ ὑποστηρίξῃ τὴν τουρκικὴν Κυβέρνησιν ἐν τῷ Μακεδονικῷ ζητήματι. Ἐννοεῖται ὅτι αἱ κατὰ τὸν τελευταῖον τοῦτον μῆνα πεαιποιήσεις τοῦ Σουλτάνου πρὸς τὴν Ἀγγλίαν ἀνησυχοῦσι καὶ συγκινοῦσι τοὺς ἐνταῦθα διπλωματικοὺς κύκλους, μάλιστα δὲ τοὺς ρωσσικούς.

ΔΗΛΩΣΙΣ

Ὁ ὑποφαινόμενος προκαλῶ τοὺς διευθυντὰς τῆς «Ἐθνικῆς» ἐφημερίδος, ὅπως δηλώσωσι τὸν ὑπεύθυνον διὰ τοὺς ἐναντίον μου δημοσιευομένους λιβέλλους ἐν τῇ ἐφημερίδι «Ἐθνικῇ».

Α. Σταμόπουλος.

Ζητοῦνται ἐργάται πρώτης τάξεως εἰς τὸ ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Σταδίου 62 ὑποδηματοποιεῖον Γεωργ. Μοῦγερ. Ἡ ἀμοιβὴ ἔσεται γενναία, ἀλλ' ὑπὸ τοὺς ἑξῆς ὅρους. Ἐὰν ἐξ ἀπροσεξίας ἢ ἀνικανότητος ἤθελον βλάψει τὴν ὑπ' αὐτῶν κατασκευαζομένην παραγγελίαν νὰ εἶνε αὐτὴ εἰς βάρος των.

ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΟΣ ΓΥΜΝΑΣΤΙΚΟΣ ΣΥΛΛΟΓΟΣ

Κατὰ τὴν γενομένην ἐν τῷ καταστήματι τοῦ Πανελληνίου Γυμν. Συλλόγου τὴν 8 Νοεμβρίου ἐ. ἔ. κλήρωσιν τοῦ ἐκ δραχμῶν 15000 δανείου τοῦ Συλλόγου ἐκληρώθησαν οἱ ὑπὸ τοὺς ἀριθμοὺς 952 καὶ 1003 δύο ὁμολογίαι.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 10 Νοεμβρίου 1903.

Ὁ πρόεδρος
Κ. Παπαμιχαλόπουλος
Ὁ Γεν. γραμματεὺς
Β. Δ. Ἀντωνόπουλος

ΑΝΩΔΥΝΟΣ ΕΞΑΓΩΓΗ ΟΔΟΝΤΩΝ

Διὰ τῆς Eucaine,
ὀδοντοϊατρεῖον
Α. Ι. Βάθη καὶ
Στυλιανοῦ Μ. Μανωλιτσάκη
ὁδὸς Θεμιστοκλέους 7, (Χαυτεῖα).

Ἐνοικιάζεται ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Ἑρμοῦ μία σάλα ἀπὸ σήμερον. Πληροφορίαι παρ' ἡμῖν.

Η ΓΑΛΛΙΚΗ ΑΝΕΥ ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΥ

τοῦ Xavier de Bouge καὶ Θεοδ. Κυπρίου

Ἕκαστον φυλλάδιον ἐκ 16 σελίδων λεπτὰ 10 μόνον.—Τὸ πρῶτον φυλλάδιον ἐκδίδεται τὴν ΠΕΜΠΤΗΝ 13ην Νοεμβρίου.—Τὸ ὅλον ἔργον φυλλάδια 50 ὡρισμένως. — Ἔκδοσις **Κεντρικοῦ Βιβλιοπωλείου.**

ΠΤΕΡΑ ΠΤΕΡΑ

Ἐργοστασίου ἀδελφῶν Εὐσταθιάδου
Παρὰ τὴν Μητρόπολιν
Μεγάλη οἰκία Ὀλυμπίου Ζώρα ὁδὸς Εὐαγγελιστρίας 7.

Ἀμαζόνες, πτηνὰ ὅλων τῶν εἰδῶν.
Φάντες, μποά, μανσόν.
Aigrettes, πτέρυγες λοφία ἀξιωματικῶν.
Ἅπαντα εἰς μεγάλην παρακαταθήκην.
Πώλησις χονδρικὴ καὶ λιανικὴ

ΝΕΟΝ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΝ ΜΕΤΑΝΑ ΣΤΕΥΣΕΩ

Δι' Ἀμερικήν, Αὐστραλίαν, Ἀφρικὴν κλπ. διὰ Νεαπόλεως

ΠΑΝΑΓΗΣ ΠΟΤΑΜΙΑΝΟΣ & Σία

Πλατεῖα Καραϊσκάκη ἐν Πειραιεῖ

Ἀσφαλεῖς καὶ ταχεῖαι ἀναχωρήσεις διὰ τῶν καλλιτέρων Ἑταιριῶν καὶ τῶν μεγαλειτέρων ἀτμοπλοίων. Ναῦλοι ἀνεπίδεκτοι συναγωνισμοῦ.

Κεντρικὸν γραφεῖον ἐν Νεαπόλει τῆς Ἰταλίας.

Ἰατρικὴ ἐξέτασις τῶν μεταναστευόντων.

Πωλοῦνται ἐν τῇ ὁδῷ Βείκου δύο Β οἰκόπεδα τὸ μὲν ἐκ πηχ. τετραγωνικῶν 504, τὸ δὲ ἐκ πήχεων 300 μὲ δύο προσόψεις ἕκαστον. Πληροφορίαι παρὰ τῷ κ. Α. Μελισσινῷ ὀδοντοϊατρῷ ὁδὸς Σταδίου 55

Ἐπιστήμων διαρκῶς διαμένων ἐν Ἀθήναις, ζητεῖ ἓν ἢ δύο εὐήλια δωμάτια, ἐπιπλωμένα ἢ μή, παρὰ ἡσύχῳ οἰκογενείᾳ περὶ τὴν Πλατεῖαν τοῦ Συντάγματος.

ΗΧΩ ΤΩΝ ΔΥΟ ΠΟΛΕΩΝ

ΤΑ ΙΕΡΑ ΧΡΗΜΑΤΑ

Ἐκ τοῦ οἰνοπωλείου τοῦ Γ. Τριφύλλη ἐν Πειραιεῖ ἐκλάπη χθὲς τὸ κιβώτιον τῶν ἐράνων πρὸς ἀνέγερσιν ναοῦ τοῦ ἁγίου Παντελεήμονος. Οἱ ἔρανοι ἀνέρχονται εἰς 50 δραχμάς. Ὡς ὕποπτοι συνελήφθησαν τρεῖς κατὰ τῶν ὁποίων ὑπάρχουν ὑπόνοιαι.

ΒΛΑΒΗ ΙΣΤΙΟΦΟΡΟΥ

Ἕνεκα τῆς ἐπικρατούσης σφοδρᾶς τρικυμίας καὶ ἐντὸς τοῦ λιμένος Πειραιῶς παρεσύρθη τὸ μικρὸν ἱστιοφόρον τοῦ πλοιάρχου Γεωργ. Κιτίκα, ἐκ τῆς παραλίας Τρούμπας καὶ προσέκρουσεν ἐπὶ τοῦ ἀτμοπλοίου Μεσαζερῆ, ὑποστὰν ἀρκετὰς βλάβας εἰς τὴν πρύμνην.

ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

Τρίτη 11 Νοεμβρίου. Εἰς Κρήτην. Αἴγυπτον, Κύπρον (Παντολέοντος) 9 π.μ. Εἰς Εὐρώπην ἐν γένει καὶ Ἀμερικὴν (Λοῦδ) 11 π.μ. Εἰς Ἤπειρον (Λοῦδ) 11 π.μ. Εἰς Θεσσαλονίκην, Σερβίαν (Ν. Ἑταιρία) 5. μ.μ.

ΘΕΑΤΡΑ ΚΑΙ ΣΥΝΑΥΛΙΑΙ

ΒΑΣΙΛΙΚΟΝ. Διὰ πρώτην φορὰν ἀπόψε ἡ τρίπρακτος κωμῳδία ἡ «Ἐρωτικὴ Ἀναμπουμπούλα» τοῦ Ἐνεκὲν, κατὰ μετάφρασιν τοῦ κ. Μιλτ. Λιδωρίκη.

ΖΥΘΟΠΩΛΕΙΟΝ Ζαχαράτου Καπερώνη Ὁμονοίας. Συναυλία Στυλ. Κραστᾶ. Καθ' ἑκάστην ἑσπέραν ἀπὸ 6 μ.μ. μέχρι 1 π.μ. Θὰ παιχθῶσι Sinfonia, Petit Duc, Africaine, Mefistofele, Arlaisienne, Traviata S' Ione.

ΜΙΚΡΟΒΙΟΛΟΓΙΚΟΝ ΕΡΓΑΣΤΗΡΙΟΝ

Ἰατρικῶν ἀναλύσεων

Δ. Π. ΔΗΜΗΤΡΙΑΔΟΥ

μαθητοῦ τοῦ INSTITUT PASTEUR
τῶν Παρισίων (1895)

16 ΟΔΟΣ ΑΓΙΑΣ ΕΙΡΗΝΗΣ **16**

Ἐκτελοῦνται μικροβιολογικαὶ καὶ χημικαὶ ἀναλύσεις πτυέλων, οὔρων, ἐκκριμάτων, ἐξιδρωμάτων καὶ παντὸς παθολογικοῦ προϊόντος.

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ
ΓΑΛΛΙΚΗΣ ΚΑΙ ΓΕΡΜΑΝΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΗΣ
ΩΔΕΙΟΝ ΛΟΤΤΝΕΡ

Ἐγγραφαὶ γίνονται καθ' ἑκάστην ἀπὸ τῆς 5—8 μ. μ. Εἰς τὸ Ὠδεῖον Λόττνερ, Ὁδὸς Φειδίου 3, ὅπου πρὶν τὸ Ἐλεγκτικὸν Συνέδριον.

Τὰ δίδακτρα ἔσονται 20 δραχμαὶ κατὰ μῆνα διὰ πεντάωρον καθ' ἑβδομάδα διδασκαλίαν. Γίνονται δεκτοὶ καὶ μαθήτριαι καὶ μαθήτριαι μὴ φοιτῶντες εἰς τὸ Ὠδεῖον.

Εἰς τὸ κατάστημα

AUGRANDCHIC

ΟΔΟΣ ΕΡΜΟΥ

ΠΛΟΥΣΙΑ **συλλογὴ γυναικείων πίλων, φορέματα, ἐπανωφόρια, κορσέδες καὶ ὑφάσματα διὰ κοστιμοὺμ τὰ πλέον** ΝΟΥΒΩΤΕ.

ΜΟΝΑΔΙΚΗ ΕΥΚΑΙΡΙΑ
ΘΕΟΛΟΓΙΚΑ ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ

τοῦ καθηγητοῦ Ἰγνατ. Μοσχάκη

Μελέται κατὰ τοῦ Ὑλισμοῦ	Δρ.	3
Μελέται περὶ τῶν χριστιανῶν ἀπολογητῶν τοῦ 2ου καὶ 3ου αἰῶνος	Δρ.	2
Ὁ Δεκάλογος ἤτοι ὁμιλίαι εἰς τὰς δέκα ἐντολὰς	Δρ.	3
Ἡ φιλοσοφία τῶν πατέρων τῆς ἐκκλησίας	Δρ.	2
Θρησκευτικαὶ ὁμιλίαι	Δρ.	3
Ὁμιλίαι θρησκευτικαὶ	Δρ.	2
Μελέται καὶ λόγοι Ἐκκλησίας	Δρ.	3
Ὁ χριστιανικὸς Οἶκος	Λ.	0,50

Διὰ τὰς ἐπαρχίας προστίθενται 10 ο)ο διὰ ταχυδρομ. τέλη.

Βιβλιοπωλεῖον ὁ Ἑρμῆς **Κ. Σαλιβέρου**
Ὁδὸς Σταδίου 38

ΕΙΔΟΠΟΙΗΣΙΣ

Θεραπεύω ἀποτελεσματικῶς τὰ ἐκζέματα. Ὁ ἔχων ἀνάγκην μὲ συναντᾷ εἰς τὸ καφενεῖον «Ἀχαΐα» πλησίον Ἁγίας Εἰρήνης.

Ι. Σουρίδης

Οἱ πάσχοντες ἐκ

ΣΥΦΙΛΙΔΙΚΩΝ ΚΑΙ ΔΕΡΜΑΤΙΚΩΝ ΝΟΣΗΜΑΤΩΝ

θεραπεύονται ὑπὸ τοῦ εἰδικοῦ ἰατροῦ κ.

ΓΕΩΡ. Ν. ΔΕΣΥΠΡΗ

Εἰδικῶς ἐπὶ τριετίαν σπουδάσαντος ἐν Παρισίοις, Λονδίνῳ καὶ Βιέννῃ καὶ παρακολουθοῦντος τὰς προόδους τοῦ κλάδου του διὰ τῆς **κατ' ἔτος εἰς Εὐρώπην** μεταβάσεώς του.

Δι' εἰδικῆς μεθόδου θεραπεύεται ἀσφαλῶς καὶ ἡ πλέον ἐπίμονος **χρονία βλεννόρροια.**

Δέχεται ἐν Ἀθήναις ὁδὸς Ἁγίου Μάρκου ἀριθ. 11 καὶ ὄπισθεν Χρυσοσπηλαιωτίσης 3—5 μ.μ. καθ' ἑκάστην.

Ἐν Πειραιεῖ δὲ ὁδὸς Καραΐσκου ἀριθ. 89 10—12 π.μ. καθ' ἑκάστην.

ΟΦΘΑΛΜΙΑΤΡΙΚΗ ΚΛΙΝΙΚΗ
Ν. ΑΘ. ΟΙΚΟΝΟΜΟΠΟΥΛΟΣ

Ὀφθαλμιατρὸς

Διευθυντὴς τῆς Ὀφθαλμιατρικῆς Κλινικῆς τοῦ Ζαννείου Νοσοκομείου, Ὀφθαλμιατρὸς τοῦ Νοσοκομείου τῆς Α.Μ. τῆς Βασιλίσσης (Ρωσσικοῦ Νοσοκομείου).

Δέχεται: 8—10 π.μ. καθ' ἑκάστην
Ὁδὸς Εὐριπίδου καὶ Αἰσχύλου 43Α.
Ὄπισθεν Βαρβακείου.

Ζητεῖται βοηθὸς Φαρμακείου πεπειραμένος. Πληροφορίαι εἰς τὰ γραφεῖα μας.

GAZ ART NOUVEAU

Λυχνίαι ἀναπτόμεναι καὶ καίουσαι τὸ φῶς πρὸς τὰ κάτω, ἀκριβῶς ὅπως τὸ ἠλεκτρικὸν φῶς, λευκότερον καὶ οἰκονομικώτερον 30 ο)ο τοῦ συστήματος Ἄουερ. Τὴν μεγάλην ταύτην συλλογὴν τῶν πρωτοτύπων **λαμπῶν** γκαζιοῦ μᾶς παρουσιάζουν τὰ

ΜΕΓΑΛΑ ΚΑΤΑΣΤΗΜΑΤΑ ΛΟΥΒΡ

Ἀριθ. 123—125 ὁδὸς Αἰόλου ἔναντι Χρυσοσπηλαιωτίσσης.

ΔΙΑΨΕΥΣΙΣ

Ἀξιότιμε κύριε Διευθυντὰ τοῦ «Σκρίπ.»

Διαψεύσατε παρακαλοῦμεν τὴν δημοσιευθεῖσαν εἴς τινας τῶν ἐφημερίδων εἴδησιν περὶ συνδρομῆς τῶν ἀπεργούντων θερμαστῶν ὑπὸ τοῦ σωματείου τῶν ἐργατῶν τοῦ λιμένος ὡς ἀναληθῆ.

Πειραιεὺς 9 Νοεμβρίου 1903.

(Ἐκ τοῦ γραφείου τοῦ σωματείου τῶν ἐργατῶν τοῦ λιμένος).

CARTOPHILE

57—ΣΤΑΔΙΟΥ—57

ΕΡΓΟΣΤΑΣΙΟΝ
ΘΕΡΜΟΦΙΛΩΝ ΜΩΣΑΪΚΩΝ ΠΛΑΚΩΝ
Α ΚΡΟΜΜΥΔΑ ΚΑΙ Σία

Ἐν τῷ ἐργοστασίῳ τούτῳ κατασκευάζονται καὶ πωλοῦνται **Πλάκες Μωσαϊκαὶ θερμόφιλοι,** πρὸς ἐπίστρωσιν, καταστημάτων, ἐκκλησιῶν, οἰκιῶν, αὐλῶν κτλ. πρὸς **3 δραχμὰς μόνον τὸ τετραγωνικὸν μέτρον. Πλακίδια βερνικωμένα** διὰ μαγειρεῖα ἐν γένει εἰς τὸ ἥμισυ τῆς τιμῆς τῶν εὐρωπαϊκῶν.

Ἀντοχή, διάρκεια, καὶ καλαισθησία **ἐκτὸς συναγωνισμοῦ.**

Γραφεῖον ἐν ὁδῷ Ἴωνος ἀριθ. 2Β ἔναντι Νέας Σκηνῆς.

ΜΗ ΒΓΑΖΕΤΕ ΤΑ ΔΟΝΤΙΑ ΣΑΣ

Ὁ Ὀδοντοϊατρὸς κ. **Δ. ΘΕΟΛΟΓΙΔΗΣ,** διατελέσας ἐπὶ δεκαετίαν Διευθυντὴς τοῦ Φαρμακείου ὁ «Εὐαγγελισμός»:

ΘΕΡΑΠΕΥΕΙ	ΚΑΤΑΣΚΕΥΑΖΕΙ
Ὅλους τοὺς πόνους τῶν ὀδόντων, τῶν οὔλων καὶ τὰς νευραλγίας. Σφραγίζει τὰ κούφια δόντια διὰ χρυσοῦ, διὰ πλατίνης καὶ διὰ τεχνητοῦ ὀστοῦ.	Ὀδόντας ἐκ χρυσοῦ, ἐκ καουτσοὺκ, ἐξ Ἀλουμινίου, στερεοὺς, οἰκονομικοὺς καὶ ὁμοίους τῶν φυσικῶν. Κατοικεῖ: Γωνία ὁδῶν Ἀθηνᾶς—Εὐριπίδου 23.

ΕΙΔΟΠΟΙΗΣΙΣ

Τὸ γνωστὸν κατάστημα γυναικείων ὑφασμάτων Θεοδ. Τράστα (ἔναντι Γ. Ἀκρίδου) ἀνακαινιζόμενον μετ' οὐ πολύ, ἐκποιεῖ ἅπαντα τὰ ἐν αὐτῷ ἐμπορεύματά του ὁλικῶς καὶ τμηματικῶς εἰς χαμηλοτάτας τιμάς.

Διὰ τοὺς ἐντεῦθεν καὶ τὰς ἐπαρχίας ἐμπορευομένους κατάλληλος εὐκαιρία δι' ἀγοράς.

Διὰ τὰς κυρίας ἐν γένει μεγάλη συλλογὴ φορεμάτων καὶ ἄλλων πρώτης ἀνάγκης εἰδῶν.

ΓΥΝΑΙΚΕΙΟΣ ΠΑΡΙΣΙΝΟΣ ΣΥΡΜΟΣ

Ὁ κ. Ν. Λεοντόπουλος διπλωματοῦχος κόπτης τῆς Παρισινῆς Σχολῆς «Napolitano» πρὸ ὀλίγου ἐπανελθὼν ἐκ Παρισίων, ἔνθα ἐπὶ τετραετίαν ὁλόκληρον εἰργάσθη εἰς τὰ καλλίτερα καταστήματα, εἰδικῶς ἀσχοληθεὶς ἐπὶ τῶν γυναικείων ἐνδυμάτων, **ἀνέλαβε τὴν διεύθυνσιν τοῦ τμήματος τῶν Κυριῶν** ἐν τῷ ὁμωνύμῳ ἐμπορορραπτικῷ καταστήματι τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ κ. Ἐλευθερίου Λεοντοπούλου, ἐκτελῶν μετὰ Παρισινῆς κομψότητος καὶ καλλιτεχνικῆς ἐργασίας πᾶν εἶδος costumes Tailleur καὶ Manteaux.

Διὰ τὰς Κυρίας αἴθουσα δοκιμῆς ἰδιαιτέρα καλλιτεχνικώτατα διεσκευασμένη. Εἰς δὲ τοὺς Κυρίους γίνεται γνωστὸν ὅτι παρελήφθη ὁλόκληρος συλλογὴ κασμηρίων τῆς χειμερινῆς ἐποχῆς.

34 Σταδίου καὶ **Σάντα-Ρόζα 1**

ΚΛΙΝΙΚΗ
ΜΙΧΑΗΛ Γ. ΚΑΤΡΗ
ΙΑΤΡΟΥ

Γυναικολόγου-Μαιευτῆρος-Συφιλιδολόγου

Ἐπιμελητοῦ ἐπὶ διετίαν τοῦ Νοσοκομείου τῶν γυναικείων καὶ συφιλιδικῶν νοσημάτων.

Ὧραι ἐπισκέψεων καθ' ἑκάστην 9—10 π.μ. 2—4 καὶ 7—8 μ.μ.

ΔΕΧΕΤΑΙ ΕΣΩΤΕΡΙΚΑΣ ΑΣΘΕΝΕΙΣ ΚΑΙ ΕΠΙΤΟΚΟΥΣ

Ἐν τῇ Κλινικῇ πωλοῦνται Μαιευτικαὶ καὶ συγγράμματα περὶ κοιλιακῆς ψηλαφήσεως.

23—ΟΔΟΣ ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ—**23**

Παρακαλεῖται ὁ ὑπομοίραρχος κ. Λουκᾶς Γκογκόπουλος νὰ διέλθῃ ἐκ τῶν γραφείων μας.

Ἐνοικιάζεται οἰκία νεόδμητος ἐπὶ τῶν ὁδῶν Πατησίων καὶ Κοδριγκτῶνος συγκειμένη ἐξ ἕνδεκα δωματίων, λουτροῦ, θερμοσίφωνος, φωτιζομένη δι' ἀεριόφωτος, μετ' ἀφθόνου ὕδατος καὶ λοιπῶν χρειωδῶν.

Πληροφορίαι παρὰ τῷ καταστήματι τοῦ ἰδιοκτήτου Π. Θανοπούλου.

ΘΕΡΑΠΕΙΑ
ΤΗΣ ΧΡΟΝΙΑΣ ΒΛΕΝΝΟΡΡΟΙΑΣ

Ὁ ὑφηγητὴς τῆς Συφιλιδολογίας ἐν τῷ Ἐθν. Πανεπιστημίῳ

Ι. Σ. ΦΑΡΑΝΤΑΤΟΣ

Ἐπανελθὼν ἐκ Βιέννης ἔφερε μεθ' ἑαυτοῦ τέλειον εἰδικὸν μηχάνημα πρὸς θεραπείαν τῆς χρονίας Βλεννορροίας.

Ὁδὸς Ἁγίου Μάρκου 29 Β', ὄπισθεν Χρυσοσπηλαιωτίσσης.

Ο ΤΩΝ ΣΥΦΙΛΙΔΙΚΩΝ ΚΑΙ ΔΕΡΜΑΤΙΚΩΝ ΝΟΣΗΜΑΤΩΝ

ΙΑΤΡΟΣ
Γ. Λ. ΦΙΛΑΡΕΤΟΠΟΥΛΟΣ

ΥΦΗΓΗΤΗΣ τοῦ Ἐθν. Πανεπιστημίου. Μέλος τῆς Γαλλικῆς Συφιλιδολογικῆς Ἑταιρίας καὶ τῆς Ἰατρικῆς Ἑταιρίας τῶν Παρισίων

Ἐν Λονδίνῳ καὶ Παρισίοις ἐπὶ μακρὸν εἰς τὰ νοσήματα ταῦτα ἀσχοληθεὶς

ΘΕΡΑΠΕΥΕΙ

τοὺς πάσχοντας ἀπὸ βλεννόρροιαν, συφιλιδικὰ καὶ ἐν γένει ἀφροδίσια πάθη ὡς καὶ δερματικὰ (λειχῆνας, ἐκζέματα κτλ.), ἐφαρμόζει κατ' αὐτῶν, ἰδίᾳ κατὰ τῆς χρονίας βλεννορροίας, ὅλα τὰ νεώτερα θεραπευτικὰ συστήματα, ἅπερ παρακολουθεῖ κατὰ τὰ ἑκάστοτε εἰς Εὐρώπην ταξείδιά του.

Δέχεται ἀπὸ τὰς 9—11 π.μ. καὶ 2—5 μ.μ.

82—ΟΔΟΣ ΑΙΟΛΟΥ—82

ΣΥΦΙΛΙΔΙΚΑ ΔΕΡΜΑΤΙΚΑ ΝΟΣΗΜΑΤΑ
ΧΡΙΣΤΟΔ. Κ. ΧΡΙΣΤΟΔΟΥΛΟΥ

Συφιλιδολόγος-δερματολόγος

Ἐκπαιδευθεὶς ἐπὶ μακρὸν χρόνον ἐν **Παρισίοις** καὶ **Βιέννῃ** ἀποκλειστικῶς εἰς τὰ νοσήματα ταῦτα, θεραπεύει ριζικῶς καὶ ταχέως τὴν **σύφιλιν**, τὴν **βλεννόρροιαν** δι' **εἰδικῆς** μεθόδου, τὰ **ἕλκη** καὶ πάντα τὰ **δερματικὰ** νοσήματα.

Ἐξέτασις **μικροσκοπικὴ** πάντων τῶν νοσημάτων.

Δέχεται ἀπὸ τὰς **9—12** π. μ. **2—5** μ. μ.

23—Ὁδὸς Ἀθηνᾶς—23
Εἴσοδος ὁδὸς Θέμιδος ἀρ. 10

Θεραπεία

ὀξείας βλεννορροίας δι' εὑρέσεως τοῦ μικροβίου (ἐν τῷ Γραφείῳ μου) καὶ καταστροφῆς αὐτοῦ διὰ **μεγάλων πλύσεων.**	**νέα χρονίας βλεννορροίας** οὐχὶ φάρμακα οὔτε καυτήρια, ἀλλὰ δι' ἐργαλείων βλέποντες ἐντὸς τῆς οὐρήθρας μὲ ἠλεκτρικὸν φῶς.

Α. Ι. ΧΑΡΑΜΗΣ

ΥΦΗΓΗΤΗΣ ΤΟΥ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ
ΕΙΔΙΚΟΣ ΟΥΡΗΤΙΚΩΝ ΠΑΘΩΝ
Κύστεως, νεφρῶν, λίθων κύστεως

Ἐξέτασις κύστεως μὲ φῶς ἠλεκτρικὸν
Σταθμὸς Λαυρίου
Εἰς τὸ μέσον ἀκριβῶς 18Α

ΑΝΑΓΚΑΣΤΙΚΗ ΕΚΠΟΙΗΣΙΣ ΚΑΣΜΗΡΙΩΝ

Θέλετε νὰ ἐνδυθῆτε νομφῶς καὶ μὲ μικρὰν δαπάνην ἐπισκεφθῆτε τὸ ἀναγκαστικῶς διαλυόμενον κατάστημα τοῦ ἀποβιώσαντος Δ. Δελούδα ὁδὸς Αἰόλου ἀριθ. 71· ἐν αὐτῷ θὰ εὕρετε τὰ ὡραιότερα κασμήρια διὰ κουστούμια καὶ παλτά, τὰς ὡραιοτέρας τσόχας καὶ ἀδιάβροχα δι' ἀξιωματικοὺς καὶ ἐν γένει πάντα τὰ εἴδη δι' ἀνδρικὰς ἐνδυμασίας· σπεύσατε πρὶν ἐξαντληθῶσι.

Πωλοῦνται δὲ καὶ τὰ σκελετὰ τοῦ καταστήματος.

ΕΙΣ ΤΟ ΜΕΓΑ ΥΠΟΔΗΜΑΤΟΠΟΙΕΙΟΝ
ΙΩ. Α. ΤΣΑΜΗ

Ἐκομίσθησαν αἱ ἀναμενόμεναι ἄριστα τῆς μόδας φόρμαι καὶ ἡ θαυμασία συλλογὴ τῶν δερμάτων, τὰ ὁποῖα ὁ κ. Τσάμης παρήγγειλεν ἐν Εὐρώπῃ εἰς τὰ ἄριστα ἐργοστάσια ἅτινα αὐτοπροσώπως ἐπεσκέφθη. Ἐπίσης ἐκομίσθησαν γαλότσαι ἂρ νουβὼ δι' ὅλα τὰ γένη.

Ὅσοι δὲν φορέσουν ἐφέτος ὑποδήματα ἀπὸ τοῦ κ. Τσάμη θὰ ἀδικήσουν τὸν ἑαυτόν των.

Γ. Ι. ΜΑΚΡΥΚΩΣΤΑΣ
ΙΑΤΡΟΣ

Ἐπιμελητὴς τῆς κλινικῆς τοῦ Ἐθνικο Πανεπιστημίου.

Δέχεται 3—5 καθ' ἑκάστην.

Πλατεῖα Ὁμονοίας

14—Ὁδὸς Ἁγίου Κωνσταντίνου—14

(Τὴν πρωίαν εὑρίσκεται ἐν τῷ Δημοτικῷ Νοσοκομείῳ «Ἐλπίς»).

ΤΕΛΕΥΤΑΙΑ ΩΡΑ

ΕΙΣΒΟΛΗ ΕΝΟΠΛΩΝ ΣΕΡΒΩΝ
ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΝΑΟΝ ΣΚΟΠΕΙΩΝ
ΤΡΑΥΜΑΤΙΣΜΟΣ ΕΞ ΟΜΟΓΕΝΩΝ
ΠΑΡΑΣΤΑΣΕΙΣ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Ἐπίσημον τηλεγράφημα διαβιβασθὲν χθὲς τὴν ἑσπέραν εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν ἀνήγγειλεν ὅτι ἀποτρόπαια γεγονότα διεδραματίσθησαν τὴν προχθὲς τῆς προχθὲς Κυριακῆς ἐν τῷ ἐν Σκοπείοις Ἑλληνικῷ ὀρθοδόξῳ ἱερῷ ναῷ. Στῖφη ἐνόπλων Σέρβων εἰσήλασαν αἰφνιδίως εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, καθ' ἣν ὥραν ἐτελεῖτο ἡ θεία λειτουργία, καὶ ἐπετέθησαν κατὰ τοῦ ἐξ ὁμογενῶν ἐκκλησιάσματος. Ἀπαράσκευοι πρὸς πᾶσαν ἀντίστασιν οἱ ἡμέτεροι ἠναγκάσθησαν νὰ φύγουν ἐκ τοῦ ναοῦ, ὅπως προφυλάξωσι τὰς οἰκογενείας των ἀπὸ τοῦ κινδύνου τῶν ἐπιδρομέων. Ἐν τούτοις τινὲς ἐξ αὐτῶν ἐπειράθησαν ν' ἀνακόψωσι τὴν ὁρμὴν τῶν ἱεροσύλων καὶ συμπλοκὴ ἐπηκολούθησε φοβερὰ καθ' ἣν ἓξ ὁμογενεῖς ἄοπλοι ὄντες, ἐτραυματίσθησαν. Οὕτω κυριαρχήσαντες ἐν τῷ ναῷ καὶ μόνοι ἀπομείναντες ἐν αὐτῷ οἱ Σέρβοι δὲν ἠρκέσθησαν εἰς τὴν δι' αἵματος βεβήλωσιν τῶν θείων, ἀλλὰ προέβησαν καὶ εἰς ἀκατανομάστους πράξεις καύσαντες καὶ τὰ ἅγια εἰκονίσματα.

Αἱ ἐντόπιαι ἀρχαὶ ἔσπευσαν πρὸς καταδίωξιν τῶν Σέρβων κακούργων καὶ κατώρθωσαν νὰ συλλάβουν μερικοὺς τοὺς ὁποίους ἐφυλάκισαν.

Ὁ ἐν Σκοπείοις ἡμέτερος πρόξενος προέβη εἰς παραστάσεις διὰ τὰ συμβάντα καὶ ἠξίωσε τὴν αὐστηρὰν τιμωρίαν τῶν ἀσεβῶν. Εἰς παραστάσεις ἐπίσης παρὰ τῇ Υ. Πύλῃ ἔλαβεν ἐντολὴν ἐντεῦθεν ὅπως προβῇ καὶ ὁ ἡμέτερος ἐν Κωνσταντινουπόλει πρεσβευτὴς κ. Γρυπάρης. Πλὴν δ' αὐτοῦ καὶ ὁ Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης κ. Ἰωακεὶμ θὰ ἐπικαλεσθῇ τὴν προστασίαν τῶν ὁμοδόξων Σκοπείων παρὰ τῆς Τουρκικῆς Κυβερνήσεως.

ΤΟ ΙΣΤΟΡΙΚΟΝ

Ὡς γνωστὸν μέγας ἐθνολογικὸς ἀγὼν τελεῖται εἰς τὰ Σκόπεια μεταξὺ τοῦ Ἑλληνικοῦ στοιχείου καὶ τοῦ ἐπικρατοῦντος Σερβικοῦ.

Πρὸ ἔτους καὶ πλέον οἱ Σέρβοι θέλοντες νὰ ἐξοντώσωσι παντελῶς τὸ Ἑλληνικὸν στοιχεῖον ἐκ Σκοπείων προσεπάθησαν νὰ σφετερισθῶσι τὸν Ἑλληνικὸν ναὸν ἐξαγοράζοντες αὐτόν. Οἱ Ἕλληνες ἠρνήθησαν, ἐπὶ τέλους δὲ ἀπεφασίσθη ὅπως ἡ λειτουργία γίνεται εἰς αὐτὸν ἐναλλὰξ τῆς μιᾶς Κυριακῆς τελουμένης σερβιστὶ τῆς δὲ ἄλλης Ἑλληνιστί.

Τὸ ζήτημα δὲ τοῦ Μητροπολίτου Σκοπείων Φιρμιλιανοῦ εἶνε εἰσέτι ἐκκρεμές. Ἀφοῦ ματαίως ἠγωνίσθησαν αἱ ἑλληνικαὶ κοινότητες Σκοπείων καὶ Θεσσαλονίκης ὅπως ἀποτρέψωσι τὴν χειροτονίαν καὶ τὸν διορισμὸν εἰς Σκόπεια Σέρβου ἀρχιερέως, ἐδόθη συμβιβαστικὴ λύσις διὰ τοῦ λεγομένου «σιγιλλίου», καθ' ὃ ἡ ἑλληνικὴ κοινότης ἀνεγνωρίσθη αὐτοκέφαλος καὶ ἀνεξάρτητος τῆς σερβικῆς μητροπόλεως.

Τέλος ὁ ἐν Σκοπείοις ἑλληνικὸς πληθυσμός, ἀνέρχεται μὲν εἰς μόνον 3-4 χιλιάδας ψυχῶν, ἀλλ' εἶνε ἐκ τῶν συμπαγεστέρων καὶ φανατικωτέρων ἑλληνικῶν πληθυσμῶν τῆς Μακεδονίας, ἀποτελῶν διὰ ταύτης ἀκριβῶς τῆς ἀρετῆς του κάρφος ἐνοχλητικώτατον εἰς τὴν σερβικὴν προπαγάνδαν.

Η ΗΛΕΚΤΡΟΚΙΝΗΣΙΣ
ΤΟΥ ΣΙΔΗΡΟΔΡΟΜΟΥ ΑΘΗΝΩΝ — ΑΣΜΕΡΔΕ

Ἡ Διεύθυνσις τῆς Ἑλλ. Ἠλεκτρικῆς ἑταιρίας μᾶς ἀνεκοίνωσε χθὲς δι' ἐγγράφου της ὅτι οὐδεμίαν ὑπέβαλεν αἴτησιν εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν περὶ διετοῦς παρατάσεως τῆς ἐνάρξεως τῆς λειτουργίας τῆς ἠλεκτρικῆς ἕλξεως τοῦ σιδηροδρόμου Ἀθηνῶν — Πειραιῶς, καθόσον οὐδείς, καθὰ βεβαιοῖ, ὑπάρχει λόγος ὅπως ζητηθῇ τοιαύτη παράτασις, ἀφοῦ δὲν ἀπαιτοῦνται εἰμὴ ὀλίγοι τινὲς μῆνες διὰ τὴν τελείαν ἀποπεράτωσιν τοῦ ἔργου καὶ τὴν παράδοσιν αὐτοῦ εἰς κοινὴν χρῆσιν. Ἐπειδὴ ὅμως ἡ ἀρχικῶς ταχθεῖσα προθεσμία ἔληξεν ἤδη ἡ ἑταιρία ἐζήτησε παρὰ τοῦ ὑπουργείου παράτασιν μέχρι τοῦ προσεχοῦς μηνὸς Μαΐου, καίτοι, ὡς βεβαιοῖ, ὑπολογίζει ὅτι πρὸ τῆς προθεσμίας ταύτης θὰ καταστῇ δυνατὴ ἡ ἔναρξις τῆς λειτουργίας τοῦ ἠλεκτρικοῦ σιδηροδρόμου.

Η ΤΡΑΠΕΖΑ ΒΑΛΑΩΡΙΤΟΥ ΜΑΥΡΟΥ
ΣΤΑΣΙΣ ΠΛΗΡΩΜΩΝ

Μὲ ζωηροτάτην συγκίνησιν καὶ ἄδολον λύπην ἤκουσεν ἡ κοινωνία τὴν εἴδησιν ὅτι ὁ ἀρχαῖος τραπεζιτικὸς οἶκος τῶν κ. κ. Βαλαωρίτου καὶ Μαύρου ἔκαμε στάσιν πληρωμῶν.

Τὴν εἴδησιν ταύτην τὸ «Σκρίπ» ἐκ τῶν πρώτων εἶχε μάθει ἐν λεπτομερείᾳ, τὴν ἀνέγραψεν ὅμως χθὲς κεκαλυμμένην, χωρὶς νὰ ἀναφέρῃ τὰ ὀνόματα τῶν δύο ἀτυχησάντων ἀλλ' ἐντίμων τραπεζιτῶν, ἐπιλέκτων δὲ τῆς κοινωνίας μας μελῶν, δι' οὓς λόγους βλέπουσιν οἱ ἀναγνῶσται μας κατωτέρω.

ΑΙ ΔΥΣΧΕΡΕΙΑΙ ΤΗΣ ΤΡΑΠΕΖΗΣ

Εἰς τοὺς χρηματιστικοὺς κύκλους, ὡς καὶ χθὲς ἐγράφομεν ἀπὸ καιροῦ ἦτο γνωστὸν ὅτι ἡ Τράπεζα Βαλαωρίτου—Μαύρου εὑρίσκετο ἐν δυσχερείᾳ.

Ποίου εἴδους δυσχέρειαι ἦσαν δὲν εἶχε γνωσθῇ, ἐλέγετο ὅμως ὅτι αὗται ὠφείλοντο εἰς ἐπισφαλεῖς ἐπιχειρήσεις ἐν τῷ ἐξωτερικῷ, ἃς ἔκαμεν ἡ Τράπεζα.

Ἐν τούτοις ἐπιστεύετο ὅτι θὰ ἐξωμαλύνοντο αἱ δυσχέρειαι καὶ ὅτι ἡ Τράπεζα θὰ ἐξηκολούθει ἀπροσκόπτως τὰς ἐργασίας της, ἃς ἀπὸ μακροῦ χρόνου εἶχεν ἀρχίσει, ἑλκύσασα δι' ἐντίμου ἐργασίας τὴν ἐκτίμησιν τοῦ χρηματιστικοῦ καὶ ἐμπορικοῦ κόσμου ἀμέριστον.

Η ΣΤΑΣΙΣ ΤΩΝ ΠΛΗΡΩΜΩΝ

Αἰφνιδίως ἐγνώσθη ἐσχάτως ὅτι παρ' ὅλας τὰς προσπαθείας ἐστάθη ἀδύνατον νὰ ἐξομαλυνθοῦν αἱ δυσχέρειαι καὶ ὅτι ἠναγκάζετο ἡ Τράπεζα συνεπῶς νὰ κάμῃ στάσιν τῶν πληρωμῶν της.

Τὸ πρᾶγμα ἠκούσθη μὲ κατάπληξιν ἀληθῆ ἀπὸ ὅλον τὸν κόσμον τῶν μετ' αὐτῆς συναλλασσομένων καὶ κατόπιν ἐγνώσθη εἰς εὐρύτερον κύκλον.

Μολονότι δὲ δὲν ἦτο γνωστὴ καμμία λεπτομέρεια, ἐν τούτοις διάφοροι διαδόσεις ἐκυκλοφόρουν.

Η ΑΝΑΓΓΕΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΠΙΣΤΟΥΧΟΥΣ

Ἐν τῷ μεταξὺ οἱ διευθυνταὶ τῆς Τραπέζης κ.κ. Βαλαωρίτης καὶ Μαῦρος δι' ἐπιστολῶν ἐσκέφθησαν νὰ ἀναγγείλουν εἰς τοὺς πιστούχους τοῦ ἱδρύματός των τὸ ἀτύχημά των.

Πράγματι τὸ παρελθὸν Σάββατον ἀπηύθυναν ἐπιστολὰς πρὸς ἑκατὸν περίπου πρόσωπα ἐκ τῶν ἐντεῦθεν πιστούχων των, καλοῦντες αὐτοὺς εἰς συνέλευσιν, ὅπως ἀκούσωσι τὴν κατάστασιν τῆς Τραπέζης των καὶ συσκεφθῶσι περὶ τῶν ληπτέων μέτρων, εἰς τρόπον ὥστε οὐδ' ἐπὶ στιγμὴν νὰ τεθῇ ἐν ἀμφιβόλῳ ἡ πίστις αὐτῶν.

Αἱ προσκλήσεις ὥριζον τὴν χθεσινὴν ἡμέραν διὰ τὴν συνέλευσιν καὶ ὥραν 3 μ. μ.

Η ΣΥΣΚΕΨΙΣ

Πράγματι χθὲς τὴν 3 1)2 μ.μ. ὥραν συνηθροίσθησαν ἐν τῷ ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Πανεπιστημίου καταστήματι τῆς Τραπέζης ἑξήκοντα περίπου πιστοῦχοι, μεταξὺ τῶν ὁποίων ὁ κ. Βουρνάζος, ὡς ἀντιπρόσωπος τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης, ὁ κ. Ἰορδανόπουλος, ὡς ἀντιπρόσωπος τῆς Τραπέζης Ἀθηνῶν, ὁ κ. Μεσσαλᾶς, κλειδοῦχος τῆς Βασιλίσσης, ὁ κ. Ἀραβαντινός, ἐκ μέρους τῆς κ. Θεολόγη, ὁ κ. Ἀλμεΐδας ἐκ μέρους τῆς Φιλίππου Κοινωνίας, ὁ κ. Βλλάνος, ὁ κ. Καμάρας, ὁ κ. Μοσχοβάκης, ὁ κ. Πετροκόκκινος, ὁ κ. Πατρίκιος, ὁ κ. Καρυδιᾶς, ὁ κ. Βοῦρος, ὁ κ. Τσιριγώτης, ὁ κ. Ραζῆς, ὁ κ. Στράτος, ὁ κ. Γκίνης, ὁ κ. Δημαρᾶς, ὁ κ. Καφταντζόγλου, ὁ κ. Δαμαλᾶς καὶ πολλοὶ ἄλλοι.

ΤΟ ΠΑΘΗΤΙΚΟΝ ΤΗΣ

Τὸν λόγον ἔλαβε πρῶτος ὁ διευθυντὴς τῆς Τραπέζης κ. Μοσχοβάκης, ὅστις διὰ βραχέων ἀνεκοίνωσεν εἰς τοὺς παρισταμένους τὴν κατάστασιν τῆς Τραπέζης, ἕνεκα τῆς ὁποίας ἀναγκάζεται νὰ κάμῃ στάσιν πληρωμῶν αὐτή, ἔπειτα ἀπὸ τόσων ἐτῶν εἰλικρινῆ ἐργασίαν.

Ὁ κ. Μοσχοβάκης κατόπιν ἀνεκοίνωσεν, ὅτι τὸ μὲν ἐνεργητικὸν τῆς Τραπέζης κατὰ τὴν τελευταίαν συνοπτικὴν κατάστασίν της ἀνέρχεται εἰς 2,300,000 δραχ., τὸ δὲ παθητικόν της εἰς 2,600,000 δραχ.

ΠΩΣ ΘΑ ΠΛΗΡΩΣΟΥΝ

Οἱ παριστάμενοι μετὰ τοῦτο, ἤκουσαν ἔκπληκτοι, ὅτι οἱ διευθυνταὶ τῆς Τραπέζης ἔναντι τοῦ ἐκ 2,600,000 δρ. παθητικοῦ των προσφέρονται νὰ πληρώσουν μὲ 90 ο)ο καὶ ἡ ἐκκαθάρισις θὰ ἀποδείξῃ κατὰ πόσον προσεγγίζουν εἰς τὴν πραγματικότητα.

ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΝ

ΔΕΥΤΕΡΑ 10 Νοεμβρίου

ΜΕΤΟΧΑΙ ΤΡΑΠΕΖΩΝ

Ἐθν. Τράπεζα τῆς Ἑλλάδος.	Δρ.	3.470.—
Τράπεζα Κρήτης..............	»	160.—
Βιομ. Πίστεως τῆς Ἑλλάδος.	»	59.—
Τραπέζης Ἀθηνῶν............	»	170.50
Λαχ. Ἐθν. Τραπέζης........	»	671.—
Τράπεζα Μιτυλήνης..........	»	250.—

ΜΕΤΟΧΑΙ ΕΤΑΙΡΙΩΝ

Σιδηρόδρ. Ἀθηνῶν-Πειραιῶς.	Δρ.	360.—
Σιδηροδρόμου Θεσσαλίας.....	»	126.50
Σιδηροδρόμου Π. Α. Π......	»	68.25
Μεταλλουργείων Λαυρίου.....	»	111.—
Ἑταιρ. Δημ. καὶ Δημ. ἔργων	»	36.50
Ἑλληνικοῦ Πυριτιδοποιείου..	»	66.—
Γεν. Ἑταιρ. Ἐργολ. ἔργων...	»	141.—
Ἑταιρίας Μονοπωλίων.......	»	406.—
Πανελληνίου Ἀτμοπλοΐας...	»	183.—
Ἠλεκτρικῆς	»	65.50
Ἀεριόφωτος Ἀθηνῶν.........	»	750.—

ΝΟΜΙΣΜΑΤΑ

Εἰκοσάφραγκα μετρητοῖς...	»	30.30
Λίρα Ἀγγλίας	»	37.80
Λίρα Τουρκίας	»	34.85

ΣΥΝΑΛΛΑΓΜΑΤΑ		Τρίμηνον	Ὄψεως
Ἐπὶ Γαλλίας.....	Δρ.	151.—	152.—
Ἐπὶ Ἀγγλίας....	»	37.97	38.27
Ἐπὶ Αὐστρίας...	»	157.—	160.—
Ἐπὶ Γερμανίας..	»	184.—	187.—
Ἐπὶ Τουρκίας....	»		35.20

ΠΟΙΑΙ ΑΠΟΦΑΣΕΙΣ ΕΛΗΦΘΗΣΑΝ

Μετὰ ταῦτα ἔλαβε τὸν λόγον ὁ κ. Καμάρας ὅστις ὑπέδειξε νὰ συστηθῇ μία ἐξελεγκτικὴ ἐπιτροπὴ ἥτις νὰ παρέχῃ ὅσα τὰ ἐχέγγυα.

Πράγματι δὲ ἐξελέγη τριμελὴς τοιαύτη ἐκ τοῦ κ. Πετροκοκκίνου, ὡς ἑνὸς τῶν μεγαλειτέρων πιστούχων τῆς Τραπέζης, ἐνδιαφερομένου διὰ 200 χιλ. δραχ. τοῦ κ. Ἰορδανοπούλου, ὡς ἀντιπροσώπου τῆς Τραπέζης Ἀθηνῶν καὶ τοῦ κ. Βουρνάζου, ὡς ἀντιπροσώπου τῆς Ἐθνικῆς, ἐνδιαφερομένου ἐπίσης.

Κατόπιν ἔλαβε τὸν λόγον ὁ κ. Πατρίκιος, ὅστις ἐσύστησε νὰ προσληφθῇ παρὰ τῇ ἐπιτροπῇ ταύτῃ καὶ εἷς δικηγόρος, ἐξελέγη δὲ τοιοῦτος ὁ κ. Ἀραβαντινός, μεθ' ὃ τὰ μέλη τῆς ἐπιτροπῆς συνεφώνησαν ὅπως συνέλθωσιν ὅσον τὸ δυνατὸν ταχύτερον ὅπως ἐπιληφθῶσι τῆς ἐκκαθαρίσεως τῶν λογαριασμῶν, καὶ οὕτω διελύθη ἡ συνέλευσις ἀφοῦ ἀνεκοινώθη ἐπισήμως καὶ ἡ διακοπὴ τῶν ἐργασιῶν τῆς Τραπέζης.

ΑΙ ΠΕΡΙΟΥΣΙΑΙ ΤΩΝ ΔΙΕΥΘΥΝΤΩΝ

Ἡ Τράπεζα Βαλαωρίτου—Μαύρου λειτουργοῦσα ἀπὸ εἰκοσαετίας μὲ κεφάλαια τριῶν ἑκατομμυρίων δραχμῶν, ὡς ἐγνώσθη, ὧν τὸ ἓν τοῦ κ. Βαλαωρίτου, τὰ δὲ δύο τοῦ κ. Μαύρου, ἦτο ἑταιρικὸν ἵδρυμα ὁμόρρυθμον.

Οἱ διευθυνταί της διὰ τὴν ἐκκαθάρισιν καὶ πρὸς πληρωμὴν τῶν ὑποχρεώσεών των προσφέρουν τὸ ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Πανεπιστημίου μέγαρον τῆς Τραπέζης, ἐν ᾧ κατοικεῖ καὶ ὁ ἰδιοκτήτης κ. Βαλαωρίτης, τὸ ἐν τῇ ὁδῷ Κήπου παρὰ τὴν Ρωσσικὴν ἐκκλησίαν μέγαρον τοῦ κ. Μαύρου ἐν ᾧ κατοικεῖ μετὰ τῆς οἰκογενείας του, τὸ ἐπὶ τῆς λεωφόρου Ἀμαλίας μέγαρον τοῦ κ. Μαύρου, ἐν ᾧ εἶνε ἐγκατεστημένη ἡ Τουρκικὴ Πρεσβεία καὶ ἐπὶ πλέον τὰ ἐν Λευκάδι ἀπέραντα κτήματα τοῦ κ. Βαλαωρίτου.

ΠΑΡΑΔΕΙΓΜΑ ΑΥΤΑΠΑΡΝΗΣΕΩΣ

Ἀλλ' ἐκεῖνο ὅπερ προξενεῖ μεγαλειτέραν ἐντύπωσιν ἀκόμη, εἶνε ὅτι διὰ τὴν ἐκκαθάρισιν καὶ αἱ σύζυγοι τῶν κ. κ. Βαλαωρίτου καὶ Μαύρου προσφέρουν τὰς προῖκάς των καὶ τὰς ἀτομικὰς περιουσίας των, ἀνερχομένας εἰς 600 χιλ. δραχμῶν.

Ἡ κ. Μαύρου διὰ τὴν ἐκκαθάρισιν διαθέτει καὶ τὴν ἐν Κηφισσιᾷ θαυμασίαν ἔπαυλίν της.

ΟΙ ΕΝΔΙΑΦΕΡΟΜΕΝΟΙ

Ἀνωτέρω ἠριθμήσαμέν τινας τῶν ἐνδιαφερομένων. Πλὴν ὅμως τῶν ἑκατὸν προσκληθέντων, ὧν ἑξήκοντα παρέστησαν εἰς τὴν χθεσινὴν σύσκεψιν, ἐνδιαφέρονται καί τινες ἄλλοι ἐκ τῶν ἐπαρχιῶν, ὡς καὶ ἐκ τοῦ ἐξωτερικοῦ.

Ἡ κ. Καφταντζόγλου ἐνδιαφέρεται διὰ 38 χιλ. δρ. ὁ κ. Πετροκόκκινος διὰ 200 χιλ. ὁ κ. Σκουζὲς διὰ 5 χιλ. κεκαλυμμένας ὡς λέγεται, ἡ Ἐθνικὴ Τράπεζα διὰ 50, ὧν αἱ 30 κεκαλυμμέναι, μία κυρία ἐκ Λευκάδος δι' 100 χιλ. οἱ δὲ ἄλλοι διὰ μικρότερα ποσά.

Καὶ ὁ κ. Στράτος βουλευτὴς εἶχε καταθέσεις τὰς ἀπέσυρε δὲ πρὸ δεκαπέντε ἡμερῶν κατὰ δόσεις, λαβὼν τὴν τελευταίαν προχθές.

ΤΙ ΛΕΓΕΙ Η ΤΡΑΠΕΖΑ ΑΘΗΝΩΝ

Ὁ διευθύνων τὴν Τράπεζαν Ἀθηνῶν κ. Ἰορδανόπουλος, παρ' οὗ ἐζητήσαμεν πληροφορίας χθές, μᾶς εἶπε τὰ ἑξῆς:

— Τὰ πράγματα, σᾶς βεβαιῶ, εἶνε πολὺ λυπηρὰ καὶ πολὺ συγκινητικά. Λυπηρὰ δι' ἕνα ἵδρυμα ἀρχαῖον καὶ ἔντιμον, συγκινητικὰ διότι οἱ δύο διευθυνταί του ὡς ἔντιμοι ἄνθρωποι ποῦ εἶνε, δίδουν ὅτι ἔχουν καὶ δὲν ἔχουν διὰ νὰ μὴ χαρακτηρισθοῦν ὡς δόλιοι χρεωκόποι. Μᾶς ἀνεκοινώθη, κύριε, ὅτι δίδουν ὄχι μόνον τὰ κεφάλαιά των, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδιαιτέρας των περιουσίας καὶ τὰ μέγαρά των καὶ αἱ σύζυγοί των τὰς προῖκάς των καὶ τὰς ἐπαύλεις των. Αὐτὸ εἶνε χαρακτηριστικώτατον καὶ πολὺ συγκινητικόν.

Μᾶς ἐκάλεσαν πρὸ ὀλίγου, μᾶς ἐξέθεσαν τὴν κατάστασίν των καὶ ἐζήτησαν ἐκκαθάρισιν καὶ ἐξελέγη ἐπιτροπὴ τριμελὴς ἐκ τοῦ κ. Βουρνάζου, διὰ τὴν Ἐθνικὴν Τράπεζαν, τοῦ κ. Πετροκοκκίνου καὶ ἐμοῦ διὰ τὴν Τράπεζαν Ἀθηνῶν.

— Ἐνδιαφέρεται διὰ πολλὰ ἡ Τράπεζα Ἀθηνῶν, κ. Διευθυντά;

— Διὰ δεκατέσσαρας χιλιάδας.

— Ἀπὸ συνάλλαγμα;

— Ὄχι· γραμμάτια.

— Ἡ δὲ Ἐθνική;

— Νομίζω πενῆντα ἕως ἑξῆντα ἐπίσης ἀπὸ γραμμάτια.

— Μήπως γνωρίζετε εἰς τί ὀφείλετε τὸ ἀτύχημά των.

— Ὄχι. Αὐτὸ θὰ τὸ μάθωμεν ὅταν ἐπιληφθῶμεν τῆς ἐξελέγξεως τῶν βιβλίων των, ἅτινα μᾶς παρέδωκαν καὶ ἀπὸ τὴν ἐκκαθάρισιν.

— Λέγουν ὅτι ἔκαμαν ἐπισφαλεῖς ἐπιχειρήσεις εἰς τὸ ἐξωτερικόν.

— Δὲν εἶμαι εἰς θέσιν νὰ τὸ γνωρίζω. Ἓν γνωρίζω. Ὅτι εἶνε ἔντιμοι ἄνθρωποι καὶ τὸ ἀτύχημά των μᾶς ἐλύπησε πολύ.

Ο κ. ΡΑΛΛΗΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΔΙΑΛΥΣΕΩΣ

ΤΙ ΑΚΡΙΒΩΣ ΕΙΠΕΝ

Καθ' ἃς ἔχομεν ἀσφαλεῖς πληροφορίας τὰ γραφέντα ὅτι ὁ κ. Πρωθυπουργὸς ἐν ὁμιλίᾳ μετὰ Θεσσαλῶν βουλευτῶν, δὲν ἀπέκρυψεν ὅτι ἡ Βουλὴ βαίνει πρὸς τὴν διάλυσιν δὲν ἔχονται ἐντελῶς ἀληθείας.

Αἱ ἀνακοινώσεις τοῦ κ. Ράλλη δὲν μετεδόθησαν ἀκριβῶς ὡς διετυπώθησαν ὑπὸ τοῦ κ. κ. Πρωθυπουργοῦ, διότι ἄλλως ἡ ἔννοια τῶν λόγων του θὰ ἦτο ἐντελῶς ἀλλοία ἐκείνης τὴν ὁποίαν ἐξήγαγον.

Ὁ κ. Πρωθυπουργὸς ὡς πληροφορούμεθα, συνέστησε μόνον εἰς τοὺς βουλευτὰς νὰ ἔχουν ὑπ' ὄψιν των τὰ πρόσωπα μεθ' ὧν θὰ συνδυασθοῦν διὰ νὰ μὴ εὑρεθοῦν ἐκτεθειμένοι ἐν περιπτώσει διαλύσεως τῆς Βουλῆς.

Προβαίνων ἐν τούτοις εἰς τὰς συστάσεις αὐτὰς ὁ κ. Πρωθυπουργὸς δὲν ἐδίστασε νὰ ὁμολογήσῃ ὅτι πᾶν ἄλλο ἢ διάλυσιν τῆς Βουλῆς προβλέπει.

Ταυτοχρόνως ὁ κ. Ράλλης ἀφῆκε νὰ ὑπονοηθῇ ὅτι ἡ Κυβέρνησις θὰ ζητήσῃ τὴν διάλυσιν καὶ θὰ ἐπιμείνῃ εἰς ταύτην.

Τὸ τελευταῖον τοῦτο γνωσθὲν μεταξὺ τῶν Δηλιγιαννικῶν, ἤρκεσε νὰ ἀναπτερώσῃ τὰς ἐλπίδας τῶν φανατικωτέρων ὀπαδῶν τοῦ «Ἡγέτου» καὶ νὰ γεννηθῇ ἡ διάδοσις ὅτι ὁ κ. Πρωθυπουργὸς ἐδήλωσεν ὅτι θεωρεῖ βεβαίαν τὴν διάλυσιν.

ΤΟ ΔΑΝΕΙΟΝ

ΤΟΥ ΣΙΔΗΡΟΔΡΟΜΟΥ ΠΕΙΡΑΙΩΣ-ΔΕΜΕΡΛΗ

Ὁ ἐκ τῶν μελῶν τοῦ Διοικητικοῦ Συμβουλίου τῆς ἑταιρίας τοῦ σιδηροδρόμου Πειραιῶς-Δεμερλῆ κ. Γεωργιάδης ἐπισκεφθεὶς χθὲς τὸ ἑσπέρας ἐν τῷ ὑπουργείῳ τῶν Ἐξωτερικῶν τὸν Πρωθυπουργὸν κ. Ράλλην παρέμεινε παρ' αὐτῷ ἐπ' ἀρκετὴν ὥραν συνεννοούμενος περὶ τῆς ἐκδόσεως τοῦ δανείου τῆς ἑταιρίας πρὸς ἀποπεράτωσιν τοῦ ἔργου.

Ὡς ὁ κ. Πρωθυπουργὸς ἀνεκοίνωσεν ἡμῖν δὲν ὡρίσθη ἔτι ἡ ἡμέρα τῆς ἐκδόσεως τοῦ δανείου, ὡς ἐξαρτωμένου τούτου ἐκ τῆς καταστάσεως τῶν ἀγορῶν. Ὁ κ. Ράλλης ἔχει ἐν τούτοις τὴν γνώμην ὅτι δὲν βραδύνει ὁ χρόνος τῆς ἐκδόσεως.

Ὡς πρὸς τὴν ἑτέραν πρότασιν τῆς Ἑταιρίας ἐξαιτουμένης τὴν ἐγγύησιν τῆς Κυβερνήσεως πρὸς ἔκδοσιν δανείου ἐκ 10 ἑκατομμυρίων φρ. χρ. ἀκόμη, διὰ τὴν προέκτασιν τῆς γραμμῆς ἀπὸ Δεμερλῆ μέχρι Καραλῆ-Δερβὲν, οὐδεμία ἀπόφασις ἐλήφθη. Ἄλλως τε, καθὰ μᾶς ἀνεκοίνωσε καὶ ὁ κ. Πρωθυπουργὸς οὐδὲ δύναται νὰ γένῃ σκέψις περὶ αὐτοῦ ἐν ὅσῳ δὲν λήξουν αἱ μετὰ τῆς Ρ. Πύλης διεξαγόμεναι συνεννοήσεις πρὸς καθορισμὸν τῆς γραμμῆς.

ΟΙ ΒΟΥΛΓΑΡΟΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΣΣΑΛΙΑΝ

ΔΙΑΤΑΓΗ ΤΟΥ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΥ

Τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν ἀπηύθυνε χθὲς τηλεγραφικὴν ἐγκύκλιον πρὸς τὰς ἀρχὰς Θεσσαλίας, διὰ τῆς ὁποίας παραγγέλλει εἰς τὸ ἑξῆς νὰ μὴ στέλλουν ἐνταῦθα τοὺς φθάνοντας ἐκεῖ Βουλγάρους διότι περιφερόμενοι ἐλευθέρως εἰς τὰς ὁδοὺς τῶν Ἀθηνῶν προκαλοῦν μὲ τὸ ὕφος των καὶ τὴν ληστρικήν των ἐνδυμασίαν γενικὴν ἐξέγερσιν.

Ἀντὶ νὰ στέλλωνται ἐδῶ τὸ ὑπουργεῖον παραγγέλλει νὰ κρατοῦνται εἰς τὴν Θεσσαλίαν, νὰ ἐνασκῆται δὲ αὐστηρὰ ἀστυνομικὴ ἐπιτήρησις ἐπ' αὐτῶν.

ΑΙ ΕΚΛΟΓΑΙ ΤΟΥ ΠΕΙΡΑΙΩΣ

Η ΘΕΣΙΣ ΤΩΝ ΚΟΜΜΑΤΩΝ

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ "ΣΚΡΙΠ,,

ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ, 10 Νοεμβρίου. (Μεσονύκτιον). Ἡ υἱοθέτησις ὑπὸ τοῦ Μουτσοπουλικοῦ κόμματος τῆς ὑποψηφιότητος τοῦ κ. Σπ. Κριτσελῆ καθώρισε τὴν θέσιν τῶν τοπικῶν κομμάτων καὶ τῶν διαφόρων ἰσχυρῶν κομματαρχῶν.

Οὕτω τὸ Μουτσοπουλικὸν κόμμα καὶ ὁ κ. Ἀλ. Μελετόπουλος θὰ ὑποστηρίξωσι τὸν κ. Κριτσελῆν, ἐπεφυλάχθη μόνον ὁ κ. Π. Μουτσόπουλος νὰ ζητήσῃ πρὸ τούτου τὴν γνώμην τῶν φίλων του.

Ἀφ' ἑτέρου ὁ κ. Θεόδ. Ρετσίνας ἐδήλωσεν ἐπισήμως εἰς τὸν κ. Δαμαλᾶν ὅτι θὰ τὸν ὑποστηρίξῃ ἐκθύμως. Τὸν κ. Ρετσίναν θὰ ἀκολουθήσωσι καὶ οἱ συμπράττοντες μετὰ τοῦ Μουτσοπουλικοῦ κόμματος μέχρι τοῦδε φίλοι του.

Πολυάριθμοι διαδηλώσεις Μουτσοπουλικῶν προέπεμψε τὸν κ. Ἀθ. Μουτσόπουλον ζητωκραυγάζουσα μέχρι τοῦ σταθμοῦ.

Ἐξ ἄλλου οἱ Δαμαλικοὶ κατὰ πολυαριθμοτάτας πυκνὰς ὁμάδας διέρχονται τὰς ὁδοὺς τῆς πόλεως ζητωκραυγάζοντες ἐνθουσιωδῶς ὑπὲρ τοῦ κ. Δαμαλᾶ.

ΚΑΙ ΜΙΑ ΛΩΠΟΔΥΣΙΑ

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ "ΣΚΡΙΠ,,

ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ, 10 Νοεμβρίου. Ἄγνωστος λωποδύτης κατὰ τὴν ὥραν τῆς διαδηλώσεως ἀφήρεσεν ἀπὸ τὸν ἐφαπλωματοποιὸν Ἰω. Μαρνέτην τὸ πορτοφόλιόν του περιέχον 200 δραχ. καὶ ἓν γραμμάτιον 700 δραχ. ἐπ' ὀνόματι τοῦ κ. Σπαγουδάκη.

ΑΙ ΜΕΤΑΡΡΥΘΜΙΣΕΙΣ

Η ΑΠΑΝΤΗΣΙΣ ΤΗΣ ΠΥΛΗΣ

Οὐδεμία εἴδησις διεβιβάσθη χθὲς ἐκ Κων)πόλεως ἂν ἐπέδωσεν ἡ Ρ. Πύλη τὴν ἀπάντησιν αὐτῆς πρὸς τὴν τελευταίαν διακοίνωσιν τῶν Δυνάμεων, τὴν ἀφορῶσαν τὸ ζήτημα τῆς ἀμέσου ἐφαρμογῆς τοῦ Αὐστρορρωσικοῦ σχεδίου τῶν μεταρρυθμίσεων ἐν Μακεδονίᾳ. Ἡ ἀπάντησις τῆς Πύλης ἐπρόκειτο νὰ ἐπιδοθῇ προχθὲς εἰς τοὺς ἐν Κωνσταντινουπόλει Πρεσβευτὰς τῶν Δυνάμεων.

Η ΕΠΙΘΕΩΡΗΣΙΣ ΤΟΥ ΣΤΡΑΤΟΥ

ΤΙ ΕΙΠΕΝ Ο κ. ΥΠΟΥΡΓΟΣ

ΔΙΑ ΤΟΥΣ ΠΡΟΒΙΒΑΣΜΟΥΣ

Παρ' ὅλα τὰ ἐναντία θρυλούμενα ἡ διακοπεῖσα ἐπιθεώρησις τοῦ στρατοῦ θὰ συνεχισθῇ ἅμα τῇ ἀφίξει τοῦ Βασιλέως.

Ὁ ὑπουργὸς τῶν Στρατιωτικῶν, ὃν ἠρωτήσαμεν χθὲς μᾶς εἶπε τὰ ἑξῆς:

— Ἡ Α. Υ. θὰ ἀναχωρήσῃ δύο ἡμέρας μετὰ τὴν ἄφιξιν τῆς Α. Μ. τοῦ Βασιλέως, ὡς δ' ἔμαθον ἡ Α. Μ. φθάνει ἐνταῦθα τὴν Παρασκευήν. Συνεπῶς ἡ Α. Υ. ὁ Διάδοχος θὰ ἀναχωρήσῃ ἢ τὴν Κυριακὴν ἢ τὴν Δευτέραν.

— Θὰ ἐπακολουθήσουν, κύριε ὑπουργέ, προβιβασμοί;

— Βεβαίως. Ἅμα τελειώσῃ ἡ ἐπιθεώρησις καὶ ὑποβληθοῦν αἱ ἐκθέσεις θὰ ἐνεργηθῶσι προβιβασμοί. Θὰ συμπληρώσωμεν τὰ κενά.

ΟΙ ΠΡΟΒΙΒΑΣΜΟΙ ΤΟΥ ΝΑΥΤΙΚΟΥ

ΘΑ ΕΝΕΡΓΗΘΟΥΝ

Ἠρωτήσαμεν χθὲς τὸν ὑπουργὸν τῶν Στρατιωτικῶν καὶ τῶν Ναυτικῶν κ. Κωνσταντινίδην καὶ περὶ τῶν ναυτικῶν προβιβασμῶν, μᾶς ἀπήντησε δέ:

— Θὰ κάμωμεν προβιβασμοὺς καὶ εἰς τὸ ναυτικόν, διότι ὑπάρχουν κεναὶ θέσεις, ἀλλ' ἀφοῦ ἔλθῃ ὁ Βασιλεύς.

Χηρεύουν δέ, ὡς ἐμάθομεν, δύο θέσεις ὑποναυάρχων, μία πλοιάρχου, μία ἀντιπλοιάρχου καὶ μία ἀνθυποπλοιάρχου. Συνεπῶς θὰ προαχθοῦν δύο πλοίαρχοι εἰς ὑποναυάρχους, ὧν εἷς εἶνε ὁ κ. Ζῶτος, τρεῖς ἀντιπλοίαρχοι εἰς πλοιάρχους, τέσσαρες πλωτάρχαι εἰς ἀντιπλοιάρχους, τέσσαρες ὑποπλοίαρχοι εἰς πλωτάρχας, τέσσαρες ἀνθυποπλοίαρχοι εἰς ὑποπλοιάρχους καὶ πέντε σημαιοφόροι εἰς ἀνθυποπλοιάρχους.

ΤΑ ΥΛΙΚΑ

ΤΗΣ ΥΓΕΙΟΝΟΜΙΚΗΣ ΥΠΗΡΕΣΙΑΣ

Χθὲς μετὰ μεσημβρίαν ὁ ὑπουργὸς τῶν Στρατιωτικῶν ἐπεσκέφθη τὸν στρατῶνα τοῦ πρώτου πυροβολικοῦ συντάγματος, ὅπου ἐξέθεσε διάφορα δείγματα ὑλικῶν τῆς ὑγειονομικῆς ὑπηρεσίας ὁ κ. Λεφέβρ, ὅστις, ὡς εἴχομεν γράψει, προσφέρεται νὰ προμηθεύσῃ τοιαῦτα διὰ τὸν στρατόν μας.

Τὰ κομισθέντα δείγματα εἶνε ἓν φορητὸν νοσοκομεῖον ὁλόκληρον, ἤτοι μία σκηνὴ τελεία, δύο ἀσθενοφόροι ἅμαξαι, ὧν ἡ μία μὲ κλίνας αἰωρουμένας καί τινα ἄλλα εἴδη.

Ὁ κ. Ὑπουργός, ὃν εἴδομεν χθὲς ἐξεφράσθη εὐμενέστατα.

Τὰ κομισθέντα εἴδη, μᾶς εἶπε εἶνε θαυμάσια. Ἰδίᾳ αἱ ἅμαξαι καὶ μάλιστα ἐκείνη μὲ τὰς αἰωρουμένας κλίνας ὅπως τῶν πολεμικῶν πλοίων, εἶνε εὐφυέσταται.

Σήμερον θὰ τὰ ἐξετάσῃ καὶ ἡ ἐπιτροπὴ ἣν συνέστησα, ἀπαρτιζομένη ἐκ τριῶν μαχίμων ἀξιωματικῶν καὶ δύο ὑγειονομικῶν.

Η ΕΠΑΝΟΔΟΣ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ

Κατ' ἀνακοίνωσιν τοῦ κ. Πρωθυπουργοῦ, ἡ Α. Μ. ὁ Βασιλεὺς ἀναχωρεῖ σήμερον τὴν πρωίαν ἐκ Τεργέστης, ἐπιβαίνων τῆς Β. θαλαμηγοῦ «Ἀμφιτρίτης». Ἡ Α. Μ. θὰ φθάσῃ ἐνταῦθα τὴν προσεχῆ Παρασκευήν.

ΑΞΙΩΣΕΙΣ ΒΟΥΛΓΑΡΩΝ

ΚΑΤΑ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ „ΣΚΡΙΠ"

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ 10 Νοεμβρίου. (Δι' ἐμμέσου ὁδοῦ). Πέριξ τοῦ Γραντοπορίου ἀνεφάνη πολυπληθὴς Βουλγαρικὴ συμμορία, ἥτις παρήγγειλεν εἰς τοὺς προκρίτους τῶν χωρίων τῶν ἐπιστρεψάντων εἰς τὴν ὀρθοδοξίαν, ἕνα ἐκδιώξωσι τοὺς προσληφθέντας Ἕλληνας διδασκάλους, ἀπειλοῦντες φόνους πρὸς ἐκδίκησιν εἰς ἐναντίαν περίπτωσιν.

Ο κ. ΑΛ. ΖΑΪΜΗΣ

ΠΟΤΕ ΕΠΑΝΕΡΧΕΤΑΙ

Κατὰ τὰς πληροφορίας τῶν ἐνταῦθα Ζαϊμικῶν βουλευτῶν, ὁ κ. Ἀλ. Ζαΐμης, ἀφικνεῖται ἐνταῦθα ἐξ Αἰγίνης ἐντὸς τῆς αὔριον ἢ τὸ βραδύτερον μεθαύριον.

Ἐντὸς τῆς ἑβδομάδος ἐλπίζεται νὰ συγκεντρωθοῦν εἰς Ἀθήνας ὅλοι οἱ φίλοι τοῦ Ζαϊμικοῦ κόμματος.

Μετὰ τὴν συγκέντρωσιν ὅλων θὰ γένῃ ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ κ. Ζαΐμη γενικὴ σύσκεψις τῶν φίλων του, καθ' ἣν θὰ κανονισθῇ ἡ πορεία τοῦ κόμματος καὶ ἡ στάσις τὴν ὁποίαν θὰ τηρήσῃ ἀπέναντι τῆς Κυβερνήσεως.

Η ΤΙΜΩΡΙΑ

ΑΡΓΥΡΟΠΟΥΛΟΥ ΚΑΙ ΠΙΕΡΡΑΚΟΥ

Τὸ ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν καὶ τὸ τῶν Ναυτικῶν, ἐπειδὴ ἀκόμη δὲν ἀνηγγέλθησαν εἰς αὐτὰ ἐπισήμως τὰ περὶ τῆς μονομαχίας Πιερράκου—Ἀργυροπούλου ὑπὸ τῶν σωματαρχῶν των καὶ προϊσταμένων των ἀξιωματικῶν διέταξε χθὲς τὸν διοικητὴν τοῦ ἐν Λαρίσσῃ τρίτου ἱππικοῦ συντάγματος κ. Σούτσον, παρ' ᾧ ὑπηρετεῖ ὁ κ. Πιερράκος καὶ τὸν κυβερνήτην τῶν «Ψαρῶν» παρ' ᾧ ἦτο τοποθετημένος πρὸ τῆς ἀδείας του ὁ κ. Ἀργυρόπουλος, ὅπως ὑποβάλωσι ταχέως ἐκθέσεις περὶ τῶν λαβόντων χώραν.

Τὰ ἀνωτέρω μᾶς ἀνεκοίνωσεν ὁ κ. Κωνσταντινίδης, ὃν ἠρωτήσαμεν χθές.

ΤΟ ΝΕΟΝ ΤΟΥΡΚΙΚΟΝ ΘΩΡΗΚΤΟΝ

Κατ' εἰδήσεις χθεσινὰς ἐκ Κων)πόλεως τὸ ἐν Φιλαδελφείᾳ τῆς Ἀμερικῆς ναυπηγεῖον Οὐΐλλιαμ Κράμπων ἀνήγγειλεν εἰς τὴν Τουρκικὴν Κυβέρνησιν ὅτι ἐπερατώθη ἤδη ἡ ἐξάρτυσις τοῦ πρό τινων ἑβδομάδων καθελκυσθέντος νέου εὐδρόμου θωρηκτοῦ «Μετζηδιὲ» καὶ ὅτι προσεχῶς θὰ ἐκτελεσθῶσι δοκιμαί, μετὰ τὰς ὁποίας συμπληρουμένης πάσης ἐλλείψεως, θὰ σταλῇ τὸ σκάφος εἰς Δαρδανέλλια, ἀσφαλιζόμενον ἀντὶ 350 χιλ. λιρῶν.

ΣΥΛΛΗΨΙΣ

ΤΟΥ ΔΙΕΥΘΥΝΤΟΥ ΤΟΥ ,ΧΡΟΝΟΥ'

Συνεπείᾳ διαταγῆς τοῦ κ. Εἰσαγγελέως τῶν Πλημμελειοδικῶν κ. Μπενὴ Ψάλτη συνελήφθη χθὲς ὁ διευθυντὴς τῆς συναδέλφου «Χρόνος» κ. Κ. Χαιρόπουλος διὰ τὴν δημοσιευθεῖσαν ἐν τῷ χθεσινῷ φύλλῳ τῆς ἐφημερίδος του γελοιογραφίαν τὴν σατυρίζουσαν τὸ σεπτὸν πρόσωπον τῆς Α. Μ. τοῦ Βασιλέως.

Ὁ κ. Εἰσαγγελεὺς παρέπεμψε τὴν ὑπόθεσιν ταύτην εἰς τὸν ἀνακριτὴν κ. Τσιτσεκλῆν, ὅστις ἀπήγγειλε κατηγορίαν κατὰ τοῦ κ. Χαιροπούλου ἐπὶ δυσφημήσει τοῦ προσώπου τοῦ Βασιλέως καὶ διέταξε τὴν κράτησιν αὐτοῦ ἐν τῇ μοιραρχίᾳ.

Ὁ κ. Χαιρόπουλος ἀπολογούμενος διϊσχυρίσθη, ὡς ἐμάθομεν, ὅτι ἡ δημοσιευθεῖσα γελοιογραφία εἶνε παλαιὰ καὶ σατυρίζει ἕνα ἀξιωματικὸν καὶ ὄχι τὸ πρόσωπον τοῦ Ἄνακτος.

ΣΤΑΦΙΔΙΚΑ

Ο ΒΑΣΙΛΙΚΟΣ ΕΠΙΤΡΟΠΟΣ

Κατόπιν προσκλήσεως ὑπὸ τοῦ Πρωθυπουργοῦ κ. Ράλλη ἀφίκετο χθὲς τὸ ἑσπέρας εἰς Ἀθήνας ὁ παρὰ τῇ Σταφιδικῇ Τραπέζῃ Β. Ἐπίτροπος κ. Λοβέρδος. Σκοπὸς τῆς προσκλήσεως τοῦ κ. Λοβέρδου εἶνε ὅπως ἐπέλθῃ συνεννόησις πρὸς διακανονισμὸν ζητημάτων τινῶν τῆς Τραπέζης.

Ἡ Σταφιδικὴ Ἐπιτροπὴ

Ἀφίκοντο ἐπίσης οἱ βιομήχανοι κ. Ζάνος καὶ Χαρίλαος, οἵτινες εἶχον μεταβῆ εἰς τὰς Πάτρας ὅπως παράσχωσι πληροφορίας τινὰς εἰς τὴν εἰδικὴν ἐπιτροπήν, ἣν συνέστησεν ἡ Σταφιδικὴ Τράπεζα πρὸς μελέτην τοῦ Σταφιδικοῦ ζητήματος.

ΑΠΟΛΥΣΙΣ ΤΟΥΡΚΩΝ ΕΦΕΔΡΩΝ

Ἐκ Θεσσαλονίκης ἠγγέλθη χθὲς ὅτι ἀπελύθησαν ἐκ τῶν τάξεων τοῦ Τουρκικοῦ στρατοῦ τὰ ἐφεδρικὰ τάγματα Ἐσκὴ Σεχὶρ, Ἀγιάς, Χαϊμανὲ καὶ Κερεδὲ τῆς μεραρχίας Ἀδάνων. Πλὴν δ' αὐτῶν ἀπελύθησαν ἐπίσης καὶ οἱ πρό τινος εἰς τὰ ὅπλα κληθέντες ἔφεδροι τοῦ νομοῦ Κασταμονῆς.

ΜΕΓΑ ΕΒΡΑΪΚΟΝ

ΜΕΤΑΞΟΥΡΓΕΙΟΝ ΕΙΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΝ

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ "ΣΚΡΙΠ,,

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ 10 Δεκεμβρίου. Ὁμὰς Ἰσραηλιτῶν τῆς Θεσσαλονίκης καὶ τῆς Βιέννης θὰ ἱδρύσωσιν ἀτμοκίνητον μεταξουργεῖον εἰς Θεσσαλονίκην μὲ κεφάλαια δυόμισυ ἑκατομμυρίων φράγκων.

ΑΙΜΑΤΗΡΑ ΣΥΜΠΛΟΚΗ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΦΥΛΑΚΑΣ ΤΡΙΓΓΕΤΑ

Περὶ τὸ μεσονύκτιον αἱματηρὰ συμπλοκὴ συνήφθη εἰς τὰς φυλακὰς Τριγγέτα μεταξὺ διαφόρων καταδίκων ἐξ ἀφορμῆς τῆς μέθης.

Κατὰ τὴν συμπλοκὴν ἀνεστατώθησαν αἱ φυλακαὶ καὶ ἐτραυματίσθησαν σοβαρῶς διὰ μαχαιρῶν εἰς διάφορα τοῦ σώματός των μέρη οἱ κατάδικοι Νικ. Λαδόπουλος καὶ Κων. Μπόλας.

Ἀμφότεροι αἱμόφυρτοι μετεφέρθησαν εἰς τὸν σταθμὸν τῶν βοηθειῶν καὶ ἐκεῖθεν μετὰ τὴν ἐπίδεσιν τῶν τραυμάτων τοὺς ἐπανέφερον εἰς τὰς φυλακάς.

Οἱ ἐπιτεθέντες ἀπεμονώθησαν καὶ τῇ ἐπεμβάσει τῆς ἐνόπλου φρουρᾶς ἐπανῆλθεν ἡ ἡσυχία μεθ' ἱκανὴν ὥραν.

Η ΕΠΕΤΕΙΟΣ ΤΟΥ ΘΑΝΑΤΟΥ ΤΟΥ ΟΓΛ

ΕΥΧΑΡΙΣΤΙΑΙ ΤΗΣ ΟΙΚΟΓΕΝΕΙΑΣ ΤΟΥ

Ὁ ἐνταῦθα «Πανθεσσαλικὸς Σύλλογος» εὐγνωμόνως τηρῶν τὴν μνήμην τοῦ ἐνδόξως πεσόντος ἐν Πηλίῳ φιλέλληνος Ἄγγλου Ὄγλ, ἀνταποκριτοῦ τῶν «Καιρῶν» τοῦ Λονδίνου κατὰ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ 1878, ἐτέλεσε μνημόσυνον ἐπὶ τῇ εἰκοστῇ πέμπτῃ ἐπετείῳ τοῦ θανάτου τοῦ εὐγενοῦς καὶ γενναίου ἀνδρός. Οἱ παραστάντες κατὰ τὴν τελετὴν τοῦ μνημοσύνου φωτογραφηθέντες ἐν συμπλέγματι ἀπέστειλαν εἰς τὸν ἀδελφὸν τοῦ ἀειμνήστου Ὄγλ ἀντίτυπον τῆς κοινῆς ταύτης φωτογραφίας των μετὰ γράμματος πλήρους θερμῶν ἐκφράσεων περὶ τῶν εὐγνωμόνων αἰσθημάτων παντὸς Ἕλληνος καὶ ἰδίᾳ θεσσαλοῦ πρὸς τὴν οἰκογένειαν τοῦ Ὄγλ.

Ὁ κ. Ὄγλ ἀπήντησε προχθὲς εἰς τὸ γράμμα τοῦτο δι' ἐπιστολῆς του πρὸς τὸν [πρό]εδρον τοῦ «Πανθεσσαλικοῦ Συλλόγου» διδάκτορα κ. Κ. Οἰκονόμον καὶ ηὐχαρίστησεν ἀπὸ καρδίας πάντα τὰ μέλη τοῦ Συλλόγου, ἐξέφρασε δὲ συγχρόνως τὴν ἐπιθυμίαν ὅπως γνωρίσῃ τὰ ὀνόματα τῶν ἐν τῇ ἀποσταλείσῃ φωτογραφίᾳ προσώπων, ἅτινα παρέστησαν εἰς τὸ μνημόσυνον.

ΟΙ ΣΥΛΛΗΦΘΕΝΤΕΣ ΒΟΥΛΓΑΡΟΙ

Οἱ 17 Βούλγαροι οἱ μεταφερθέντες ἐκ Βόλου θὰ ἀπελαθοῦν σήμερον ἐντεῦθεν εἰς τὸν Πύργον τῆς Βουλγαρίας.

Ἐξ ἀπ' αὐτοὺς ἀνακριθέντες εἰς τὴν ἀστυνομίαν ἰσχυρίσθησαν ὅτι εἶνε Ἕλληνες ἐκ τοῦ Ἑλληνοφώνου χωρίου Σμαρδέσι, τὸ ὁποῖον ἠναγκάσθησαν νὰ ἐγκαταλείψουν ἅμα τῇ εἰσβολῇ τῶν τουρκικῶν ἀποσπασμάτων κατὰ τὰς τελευταίας ταραχάς.

ΟΙ ΠΑΣΧΟΝΤΕΣ ΤΟΝ ΣΤΟΜΑΧΟΝ

Ἀκριβὴς διάγνωσις καὶ ἀποτελεσματικὴ θεραπεία τῶν ποικίλων νοσημάτων τοῦ ΣΤΟΜΑΧΟΥ καὶ τῶν ἀναριθμήτων ἐπακολουθημάτων αὐτῶν, ὡς **νευρασθένεια δερματικαὶ παθήσεις, ἡμικρανία, ἀϋπνία** κλπ. κλπ. γίνεται διὰ τῆς χημικῆς ἐξετάσεως τοῦ γαστρικοῦ ὑγροῦ, διὰ τοῦ στομαχοδιαφανοσκοπίου (Gastro diaphanosiope) τοῦ φωνενδοσκοπίου, τῶν τεχνιτῶν πέψεων κλπ. ἐφαρμοζομένων μετὰ πάσης ἐπιστημονικῆς ἀκριβείας παρὰ τοῦ εἰδικῶς σπουδάσαντος ἐν Εὐρώπῃ τὰ **νοσήματα τοῦ στομάχου** κ. Γ. Α. ΚΑΛΑΜΑΠΟΥΣΗ ὁδὸς Νικηφόρου ἀρ. 8 δευτέρα ἀριστερὰ πάροδος Ἁγ. Κωνσταντίνου μετὰ τὸ Β. Θέατρον. Δέχεται 9-11 π. μ. καὶ 2-4 μ. μ.

ΔΙΕΘΝΗΣ ΕΚΘΕΣΙΣ

Ἀνοικτὴ καθ' ἑκάστην μέχρι τῆς 5 μ. μ. Εἴσοδος μόνον λεπτὰ 60.

ΩΡΑ 4½ ΠΡΩΙΝΗ

ΓΕΥΜΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ

ΥΠΟ ΤΟΥ ΙΩΣΗΦ

ΙΔΙΑΙΤΕΡΟΝ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ „ΣΚΡΙΠ"
ΑΠ' ΕΥΘΕΙΑΣ

ΒΙΕΝΝΗ, 11 Νοεμβρίου. Χθὲς παρετέθη εἰς τὰ Ἀνάκτορα ὑπὸ τοῦ Καισαροβασιλέως Ἰωσὴφ ἐπίσημον γεῦμα εἰς τὸν Βασιλέα Γεώργιον καὶ τὴν ἀκολουθίαν του. Εἰς τὸ γεῦμα παρεκάθησεν ὅλη ἡ Αὐστριακὴ Βουλή, ἀντηλλάγησαν δὲ θερμαὶ προπόσεις.

Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ

ΑΝΕΧΩΡΗΣΕΝ ΕΚ ΒΙΕΝΝΗΣ

ΙΔΙΑΙΤΕΡΟΝ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ «ΣΚΡΙΠ»
ΑΠ' ΕΥΘΕΙΑΣ

ΒΙΕΝΝΗ, 11 Νοεμβρίου. Ὁ Βασιλεὺς Γεώργιος χθὲς τὴν νύκτα ἀνεχώρησεν ἐκ Βιέννης μετὰ τῆς ἀκολουθίας του διευθυνόμενος εἰς Τεργέστην. Σήμερον θὰ ἀπέλθῃ ἐκ Τεργέστης ἐπιβαίνων τῆς ἐκεῖ ὁρμούσης βασιλικῆς θαλαμηγοῦ «Ἀμφιτρίτης».

ΝΕΑ ΒΙΒΛΙΑ

Ἐξεδόθη τὸ πρῶτον τεῦχος Δικονομικῆς Μελέτης τοῦ ὑφηγητοῦ τοῦ Δικονομικοῦ Δικαίου καὶ δικηγόρου κ. Κωνστ. Α. Βασιλείου, πραγματευομένη **περὶ τοῦ ἐνδίκου μέσου τῆς Ἀναιρέσεως ἐν τῷ Ἀστικῷ Δικονομικῷ Δικαίῳ.**—Εἰς τὸ ἐκδοθὲν τεῦχος περιλαμβάνεται τὸ Γενικὸν μέρος καὶ ἐκ τοῦ εἰδικοῦ τὰ δύο πρῶτα τμήματα τῶν ἀποφάσεων καθ' ὧν ἐπιτρέπεται ἀναίρεσις καὶ τῶν διαδίκων. Ἡ μελέτη θὰ συμπληρωθῇ δι' ἑτέρου τεύχους ἐκδιδομένου προσεχῶς.

ΝΕΚΡΟΛΟΓΙΑ

Ἐν Ἀχλαδοκάμπῳ ἀπεβίωσεν ὁ ἑξηκοντούτης Κωνστ. Παπακυριάκου, πατὴρ τοῦ νέου δημάρχου Παπακυριάκου.

Ὁ μεταστὰς κατήγετο ἐξ ἀρχαίας καὶ ἐγκρίτου οἰκογενείας τῶν Παπαδοπούλων, ἥτις προσήνεγκε τῷ τόπῳ πολλὰς ὑπηρεσίας πρὸ τῆς ἐπαναστάσεως τοῦ 1821 καὶ πολλὰς θυσίας ὑπὲρ πατρίδος ὑπέστη κατ' αὐτήν.

Ἐχρημάτισεν ὁ μακαρίτης πλέον τῆς εἰκοσαετίας δημοδιδάσκαλος, κατόπιν δήμαρχος Ὑσιῶν καὶ ἐφεξῆς δημογραμματεύς, καθ' ὅλον δὲ τὸ διάστημα τοῦ δημοσίου καὶ ἰδιωτικοῦ βίου του διεκρίνετο ὡς ἄνθρωπος ἐνάρετος, τίμιος, εἰλικρινὴς καὶ ἀφιλοκερδής, διὸ ἐτιμᾶτο καὶ ὑπελήπτετο ὑφ' ὅλων τῶν συμπολιτῶν του· ἀποθνήσκων ἐγκαταλείπει σύζυγον ἐνάρετον καὶ τέκνα ἐνήλικα καλῶς ἀνατεθραμμένα καὶ εὐϋπόληπτα πλὴν ἀτυχῶς ἄνευ πολλῆς περιουσίας ὡς καταναλωθείσης τῆς οὐχὶ εὐκαταφρονήτου πατρικῆς του περιουσίας εἰς τὴν φαγάνην τῆς πολιτικῆς.

Ἔστω ἡ μνήμη του αἰώνιος.

Ν. Π. Ι.

ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ

Τὸ παρελθὸν Σάββατον ἐτελέσθησαν ἐν Αἰγίνῃ οἱ γάμοι τοῦ ἀνθυποπλοιάρχου κ. Στυλιανοῦ Λυκούδη, μετὰ τῆς δεσποινίδος Ἀγγέλως, ἀβρᾶς μονογενοῦς κόρης τοῦ ἐν Τεργέστῃ πρό τινος ἀποθανόντος μεγαλεμπόρου κ. Κωνστ. Λουγγῆ καὶ τῆς κυρίας Πηνελόπης Λουγγῆ. Εἰς τοὺς νεονύμφους τὴν εὐγενῆ μητέρα καὶ εἰς τοὺς ἀγαπητοὺς οἰκείους τοῦ φίλου ἀνθυποπλοιάρχου προσφέρομεν ἐγκάρδια συγχαρητήρια καὶ εὐχὰς ἀνεφέλου εὐτυχίας.

— Χθὲς ἀνεδέξατο ἐκ τῆς κολυμβήθρας τὸν υἱὸν τοῦ κ. Δ. Καγκελάρη, ἐμπόρου γυναικείων πίλων ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Ἑρμοῦ, ὁ δημοφιλὴς Δήμαρχος Ἀθηναίων κ. Σ. Μερκούρης, ὀνομάσας αὐτὸν Σπυρίδωνα. Νὰ τοῖς ζήσῃ.

— Πιπῆ Κογκοπούλου καὶ Ἀλκιβιάδης Δέδες ἰατρός, ἐτέλεσαν τοὺς γάμους των.

— Ἑορτάζει σήμερον ὁ ἀγαπητὸς Μηνᾶς Καραγιαννόπουλος. πιλοποιός. Π.Α.

— Ἑορτάζει ὁ φίλτατος καὶ φιλοπρόοδος τῆς πόλεώς μας κοσμηματογράφος Μηνᾶς Μελιτζανίδης.

— Δὲν ἑορτάζει ὁ κ. Μηνᾶς Καψάλης ἐργοστασιάρχης ἕνεκεν πένθους.

— Τὸ συμβούλιον τῆς ἑλλ. Γεωργικῆς Ἑταιρίας συνέρχεται προσεχῶς ὅπως ἀποφασίσῃ περὶ τῆς ἐκλογῆς τοῦ προέδρου τοῦ Συμβουλίου, τοῦ ἱδρυθέντος ἐν Αἰγίῳ Γεωργικοῦ Συνδέσμου τῆς ἐπαρχίας Αἰγιαλείας, περὶ τοῦ προϋπολογισμοῦ τῶν ἐσόδων καὶ ἐξόδων τοῦ ἀρχομένου ἔτους 1903)4 περὶ τῶν ἀπονεμηθησομένων βραβείων καὶ ἀμοιβῶν εἰς τοὺς συστήσαντας ἐν τοῖς δήμοις τοῦ Κράτους σπορεῖα μορέων καὶ περὶ ἄλλων σπουδαίων μέτρων ὑπὲρ τῆς καθόλου γεωργικῆς ἀναπτύξεως τοῦ τόπου.

ΚΗΔΕΙΑ

Τὸν ἀγαπητόν μας υἱόν, σύζυγον καὶ ἀδελφὸν

ΓΕΩΡΓΙΟΝ Ν. ΒΟΥΛΓΑΡΗΝ

Φαρμακοποιὸν

θανόντα χθὲς κηδεύομεν σήμερον κατὰ τὴν 2αν ὥραν μ. μ. ἐκ τῆς οἰκίας μας κειμένης ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Ἀλωπεκῆς ἀριθ. 50 εἰς τὸν Ναὸν τοῦ Ἁγίου Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 11 Νοεμβρίου 1903.

Ἡ σύζυγος
Εὐαγγελία Γ. Βούλγαρη

Ἡ μήτηρ
Πηνελόπη Ν. Βούλγαρη

Τὸ τέκνον

Οἱ ἀδελφοὶ

Παναγ. Δημητρέας, Παν. Καντῶρος, Διον. Κολοκοτσᾶς, Βασίλ. Παπαδόπουλος, Περ. Ζερβόπουλος, Ὀλυμπιὰς Δημητρέα, Ἀγγελ. Καντώρου, Ἐλευθερία Κολοκοτσᾶ, Ὄλγα Β. Παπαδοπούλου, Γεωρ. Ζερβοπούλου.

(Ἰδιαιτέρα πρόσκλησις δὲν θὰ σταλῇ).

ΩΡΑ 4η ΠΡΩΪΝΗ

ΤΟ ΣΧΕΔΙΟΝ ΤΩΝ ΑΓΓΛΙΚΩΝ

ΜΕΤΑΡΡΥΘΜΙΣΕΩΝ

ΤΟ ΑΠΕΔΕΧΘΗΣΑΝ ΑΙ ΔΥΝΑΜΕΙΣ

ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΟΙ ΑΚΟΛΟΥΘΟΙ

ΚΑΙ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ ΔΙΟΙΚΗΤΗΣ

Εἴχομεν ἀναγγείλῃ ἐν καιρῷ ὅτι ἡ Ἀγγλικὴ Κυβέρνησις εἶχεν ὑποβάλῃ εἰς τὰς Δυνάμεις νέον σχέδιον μεταρρυθμίσεων εὐρύτερον τοῦ Αὐστρορρωσσικοῦ, μεταξὺ δὲ αὐτῶν αἱ κυριώτεροι ὅροι ἦσαν ὁ τοῦ διορισμοῦ στρατιωτικῶν ἀκολούθων τῶν Δυνάμεων παρὰ τῷ Διοικητῇ τῆς Μακεδονίας πρὸς ἄμεσον ἐπίβλεψιν τῆς ἐφαρμογῆς τῶν μεταρρυθμίσεων καὶ ὁ τοῦ διορισμοῦ Χριστιανοῦ διοικητοῦ τῆς Μακεδονίας ἀντὶ τοῦ μέχρι τοῦδε Ὀθωμανοῦ τοιούτου.

Ἐπὶ τῶν Ἀγγλικῶν προτάσεων διεξήχθησαν σύντονοι συνεννοήσεις μεταξὺ τῶν Δυνάμεων. Ἐνῷ δὲ κατ' ἀρχὰς εἶχεν ἀναγγελθῇ ἐνταῦθα ἐκ Βιέννης ὅτι αἱ προτάσεις αὗται δὲν ἐγένοντο ἀποδεκταί, νυκτερινὸν τηλεγράφημα ἐπισήμου προελεύσεως ἐγνώρισεν ὅτι αἱ Δυνάμεις ἀπεδέχθησαν τὴν πρότασιν περὶ διορισμοῦ στρατιωτικῶν ἀκολούθων ἐν Μακεδονίᾳ, ἐπεφυλάχθησαν δὲ ὡς πρὸς τὸν Χριστιανὸν διοικητήν.

Κατὰ τὰς κρατούσας ὅμως εἰς τοὺς ἐνταῦθα ἐπισήμους κύκλους ἰδέας αἱ Δυνάμεις θ' ἀποδεχθῶσιν ὡσαύτως καὶ τὸν διορισμὸν Χριστιανοῦ διοικητοῦ τῆς Μακεδονίας.

θα πλησίον τῆς Θήρας περὶ δὲ τὴν εσημβρίαν ἠγκυροβολήσαμεν εἰς Σῦρον φαντες πέντε πυροβόλα πρὸς γνω-οποίησιν τῆς αἰσίας ἐπανόδου ἡμῶν. Ἔγραφον ἐν τῇ «Ἑνώσει» τὴν 23ην εκεμβρίου 1867.

Ὁ πλοίαρχος
Ν. Σουρμελῆς

Ἕκτος πλοῦς. — Πορεία διὰ μέσου σκοτεινῆς νυκτὸς.— Προσέγγισις εἰς Ἀντικύθηρα.

Τὴν 17 Ἰανουαρίου 1868 ἀνεχώρησα Σύρου διὰ τὰς δυτικὰς τῆς Κρήτης αρχίας ἤτοι δι' ἅγιον Βασίλειον καὶ ίως διὰ τὴν θέσιν Φοινικιάν.

Τὸ φορτίον τῆς «Ἑνώσεως» ἦτο 000 σάκκοι ἀλεύρων, 350 κιβώτια λεμεφοδίων, 90 δέματα ἐνδυμάτων κα-οῦ καὶ ὅπλα, ἦσαν δὲ καὶ 150 Κρῆ-ες Σφακιανοὶ καὶ Ἁγιοβασιλιῶται ἔτι καὶ ὁ ἀρχηγὸς Κωσταρός.

Ἐξέπλευσα τῆς Σύρου ὥραν 5 μ. μ. ἄνεμος ἦτο Ζέφυρος (πονέντες) δυνα-ες φέρων πάντοτε βροχήν.

Διῆλθα διὰ τῶν νήσων Σίφνου καὶ ερίφου καὶ ἔδωσα πορείαν πρὸς τὰ Ἀν-κήθυρα, Λ 1)4 Ζ (Γ 1)4 Π.).

Ἡ βροχὴ ἐξακολουθεῖ, ἡ νὺξ σκο-ινή.

Ἐν τούτοις ἔχοντες ἀναμμένους τοὺς ανοὺς τῶν πλευρῶν προχωροῦμεν. Λίαν ρωΐ 6 π. μ. ὥραν εἴμεθα ἔναντι τῶν ντικυθήρων. Προχωρῶ βραδέως διευ-νόμενος πρὸς τὸ ἀκρωτήριον Κριόν, κρὰν πάντοτε τῆς Κρήτης 20 μίλλια. φοῦ δὲ ἀντίκρυσα τὸν Κριὸν ἐστρά-ην ὀλίγον δεξιὰ καὶ οὕτως ἐβραδυπό-υν πρὸς τὸ μέρος τῆς νήσου Γαυδου.

ΔΙΑΤΡΙΒΗ

Ἡ ἐκλογὴ Ἀχλαδοκάμπου καὶ ὁ Δικαστικὸς Ἀντιπρόσωπος.

Οὐδὲ γνωρίζομεν οὐδὲ καὶ νὰ πιστεύσωμεν ἐπιθυμοῦμεν ἄν ὁ δικαστὴς κ. Μαυρέας διὰ τὴν κατὰ τὴν ἐκλογὴν τοῦ Δήμου Ὑσιῶν στάσιν του, ἥτις σήμερον ἤ αὔριον πρόκειται ἐπισήμως νὰ ἐλεγχθῇ ἔθετο συνηγόρους τοὺς διαφόρους ἐνδιαφερομένους, τοὺς προβάλλοντας ἀπὸ τῶν στηλῶν ἑνίων ἐφημερίδων οἵτινες ἐνῷ ἐξ ἑνὸς δείκνυνται τόσον ἀφειδεῖς εἰς τὴν παροχὴν κοσμητικῶν ἐπιθέτων ἐπιμαρτυρούντων τὴν χρηστότητα τοῦ ἀνδρὸς, ἐξ ἄλλου οὐδένα αἰσθάνονται δισταγμὸν ὁμολογοῦντες ὅτι ἐπίτηδες ἐστάλη οὗτος ἐκεῖσε, λόγῳ μὲν νὰ ἐπαναφέρῃ τὴν οὐδ' ἐπ' ἐλάχιστον σαλευθεῖσαν τάξιν, ἔργῳ δὲ νὰ δημιουργήσῃ ἀφορμὰς πρὸς ἐπηρέασιν τοῦ φρονήματος τῶν ἐκλογέων καὶ παράνομον τῆς ἐκλογῆς ἐνέργειαν.

Εὐτυχημα ὅτι τὰς ἐν γένει ἐνεργείας του πιστῶς καὶ εἰλικρινῶς διατυποῦσιν αἱ νομίμως ὑποβληθεῖσαι ἐνστάσεις, τὰς δὲ φράσεις του τὰς μεστὰς ὕβρεων καὶ εἰρωνείας πρὸς ἠθικὴν ὑποτίμησιν τοῦ ἀποτυχόντος Δημάρχου, ἀνέλαβε νὰ γνωρίσῃ εἰς τὴν δ καιοσύνην ἡ ἐναντίον του ἁρμοδίως ὑποβληθεῖσα μήνυσις, ἥτις πλήρη δίδει τὴν εἰκόνα μιᾶς κἄθε ἄλλο παρὰ ἀμερολήπτου δικαστικῆς ἀντιπροσωπείας.

Ἂν αὐτὸς οὗτος ὁ κ. Δικαστικὸς ἀντιπρόσωπος δὲν προκαλεῖ ἐπειγόμενος τὰς διαφόρους συνηγόρους βραχνὰς τῶν ἐνδιαφερομένων φωνὰς, ἅς σπεύσῃ νὰ

ΕΝΔΕΧΟΜΕΝΗ ΚΑΤΟΧΗ ΤΗΣ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΣ

ΑΙ ΠΡΟΕΤΟΙΜΑΣΙΑΙ ΤΗΣ ΑΥΣΤΡΙΑΣ

ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΟΥ ΜΥΛΛΕΡ

Ἐπ' εὐκαιρίᾳ τῶν ἀνταλλαγεισῶν ἐν Βιέννῃ ἐπισκέψεων ἐπὶ ταῖς ἑορταῖς τῶν Χριστουγέννων μεταξὺ σημαινόντων προσώπων πολὺς ἐγένετο λόγος περὶ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ μεταρρυθμίσεων καὶ τῶν ἐν ἀποτυχίᾳ αὐτῶν μέχρι τῆς ἀνοίξεως συμβησομένων.

Ἔμαι εἰς θέσιν νὰ μεταδώσω ὑμῖν, γράφει ὁ ἐν Βιέννῃ συντάκτης μας, σπουδαιοτάτην δήλωσιν τοῦ εἰς Μακεδονίαν διορισθέντος αὐστριακοῦ παρέδρου κ. Μύλλερ περιελθούσαν εἰς γνῶσίν μου, παρ' ἀξιοπίστου προσώπου. Ὁ κ. Μύλλερ ἀναχωρῶν εἰς τὴν νέαν θέσιν του εἶπεν ὅτι «δὲν ἐλπίζει νὰ παραμείνῃ πέραν τῶν τριῶν μηνῶν ἐν Μακεδονίᾳ, διότι οἱ Βούλγαροι φαίνονται διατεθειμένοι νὰ ἐξακολουθήσουν τὴν ἐπανάστασιν καὶ νὰ ἐξαναγκάσωσι τὴν Κυβέρνησιν τῆς Σόφιας εἰς πόλεμον πρὸς τὴν Τουρκίαν».

Ἡ γνώμη αὕτη τοῦ κ. Μύλλερ ἐὰν πράγματι, ὡς δὲν ἀμφιβάλλομεν ἐλέχθη, ἔχει σπουδαιοτάτην σημασίαν, διότι προδίδει ὅτι αἱ δύο ἐντολοδόχοι τῆς Εὐρώπης Δυνάμεις δὲν θεωροῦν βεβαίαν καὶ ἀσφαλῆ τὴν εἰρήνην ἐν τῷ Αἵμῳ κατὰ τὴν ἄνοιξιν, ὅπερ προϋποθέτει ναυάγιον τῶν μεταρρυθμίσεων. Ὅτι δὲ ἡ κήρυξις πολέμου τῆς Βουλγαρίας πρὸς τὴν Τουρκίαν θὰ προκαλέσῃ διεθνῆ ἢ μονομερῆ κατοχὴν τῆς Μακεδονίας τίθεται ἐνταῦθα ἐκτὸς πάσης ἀμφιβολίας.

Ὅσον δ' ἀφορᾷ τὰς προετοιμασίας τῆς Αὐστρίας, τῆς ὁποίας ὑπαγορεύει τὸ συμφέρον τῆς χώρας ταύτης διὰ πᾶν ἐνδεχόμενον, ἤρκει νὰ μεταφέρωμεν τὰς ὑπὸ τοῦ ἐνταῦθα στρατιωτικοῦ ὀργάνου Reichswehr δημοσιευθείσας πληροφορίας περὶ συγκεντρωμένων ἐν Βοσνίᾳ καὶ Ἑρζεγοβίνῃ στρατιωτικῶν δυνάμεων εἰς πεζικόν, ἱππικὸν καὶ πυροβολικόν, καθὼς καὶ τὰ ἐν Οὐγγαρίᾳ συντάγματα ἅτινα ἐντὸς δύο ἡμερῶν δύνανται νὰ εὑρίσκονται παρὰ τὰ ἀλβανικὰ σύνορα. Ὡς νεωτέραν δὲ πληροφορίαν ἀναγράφομεν ὅτι οἱ Βοσνιακοὶ σιδηρόδρομοι διετάχθησαν ἤδη νὰ ἑτοιμάσωσιν ἕτοιμα εἰς πρώτην διαταγὴν 300 βαγόνια.

Πάντα ταῦτα προδίδουσι λίαν ἐπισφαλῆ τὴν ἐν τῷ Αἵμῳ κατάστασιν, καὶ ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνησις ἂς τὰ λάβῃ ὑπ' ὄψει διὰ νὰ μὴ εὑρεθῇ πρὸ ἀπευκταίου τινὸς ἐντελῶς ἀπαράσκευος.

ΣΥΓΚΡΟΥΣΙΣ

ΜΕΤΑ ΛΗΣΤΑΝΤΑΡΤΩΝ

ΙΔΙΑΙΤ. ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ "ΕΜΠΡΟΣ,,

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, 2 Ἰανουαρίου, ἐμμέσως. — Ἤγγελθη σύγκρουσις ἐν Κόχανᾳ. Οἱ Βούλγαροι ἔσχον 100 νεκρούς.

ΘΑΝΑΤΟΣ ΕΚ ΨΥΧΟΥΣ

(Ἰδιαίτερον τηλεγράφημα τοῦ «Ἐμπρὸς»)

ΠΑΤΡΑΙ, 2 Ἰανουαρίου. — Πλησίον τοῦ φρουρίου τῆς Ἀκροπόλεως εὑρέθη νεκρὸς ἐκ ψύχους ὁ Γεώργιος Χαλκιόπουλος.

ΤΗΣ 20 %

συμπλοκὴ μανιώδης μεταξὺ τῶν δύο ληστῶν καὶ τῆς οἰκογενείας Μέρμιγκα, οὗτινος ὁ πρεσβύτερος υἱὸς παλαιὸν ἐπεγνωσμένως ἐφόνευσε τὸν Μπουκουβάλαν. Ὁ σύντροφός του ἐτράπη εἰς φυγήν.

Ὁλόκληρος ἡ Μανωλάδα πανηγυρίζει ἐπὶ τῷ εὐφροσύνῳ γεγονότι τοῦ φόνου τοῦ Μπουκουβάλα ὅστις ἐπὶ τριετίαν εἶχεν ἐνσπείρει τὸν πανικὸν κατηγορούμενος διὰ φόνον τριῶν ἀστυφυλάκων, ληστείας καὶ ἐκβιάσεις.

ΑΛΛΗ ΕΚΔΟΣΙΣ ΤΟΥ ΦΟΝΟΥ ΤΟΥ ΜΠΟΥΚΟΥΒΑΛΑ

ΠΑΤΡΑΙ, 2 Ἰανουαρίου. — Ἀνηγγέλθη ὅτι εἰς τὸ χωρίον Καγκάδι τῆς Ἠλείας ὁ χωρικὸς Μέρμιγκας ἐφόνευσε τὸν ληστοφυγόδικον Μπουκουβάλαν ἐπικεκηρυγμένον. Ὁ σύντροφος τοῦ φονευθέντος ληστοῦ Σκαρτσώρας ἐκδικούμενος εἰσέρχεται ἔνοπλος εἰς τὸ χωρίον καὶ κρεουργεῖ τὴν ἀδελφὴν τοῦ φονέως τραπεὶς εἰς φυγήν.

ΑΠΟΣΤΟΛΗ ΓΕΡΜΑΝΟΥ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΣΣΑΛΙΑΝ

ΙΔΙΑΙΤΕΡΟΝ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ "ΕΜΠΡΟΣ,,

ΒΟΛΟΣ, 2 Ἰανουαρίου. — Ἀποστελλόμενος ἀπὸ τῆς Ἀκαδημίας τοῦ Βερολίνου καταφθάνει προσεχῶς ἐνταῦθα ὁ ἀρχαιολόγος Φρεδιὲχ ὅπως μελετήσῃ τὰς ὑπαρχούσας ἐπιγραφὰς τοῦ Ἀλμυροῦ, Σκοπέλου καὶ Σκιάθου.

ΑΓΓΛΟΓΑΛΛΙΚΗ ΕΠΕΜΒΑΣΙΣ ΕΝ ΤΗ ΑΠΩ ΑΝΑΤΟΛΗ

ΙΔΙΑΙΤ. ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ "ΕΜΠΡΟΣ,,

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, Διὰ Μερκύρας **2 Ἰανουαρίου.** — Τηλεγραφοῦσιν ὅτι ὁ πρέσβυς τῆς Ἰαπωνίας ἐν Ἀγκασάκῃ προέβη ἀρμοδίως παρὰ τῷ Αὐτοκράτορι τῆς Κορέας εἰς ἐνεργείας ὁ προαναγωρήσῃ τὴν Ἰαπωνικὴν προστασίαν, οὐδὲν ὅμως ἀποτέλεσμα ἐγνώσθη ἐπὶ τῶν ἐνεργειῶν τούτων.

ΦΟΝΟΣ ΛΗΣΤΟΦΥΓΟΔΙΚΟΥ

(Ἰδιαίτ. τηλεγράφημα τοῦ «Ἐμπρὸς»)

ΠΑΤΡΑΙ, 2 Ἰανουαρίου. — Εἰς τὸ χωρίον Κεμπέσι τοῦ δήμου Δύμης ὁ ληστοφυγόδικος Ἀναστασόπουλος ἐπληγώθη θανασίμως κατόπιν συμπλοκῆς μετὰ τοῦ ἀποσπάσματος. Οἱ συγγενεῖς τοῦ ληστοφυγοδίκου ἐπιτεθέντες ἐναντίον τοῦ ἀποσπάσματος τὸν ἀπελευθεροῦσιν. Ἐν τούτοις συνελήφθη πάλιν ὁ Ἀναστασόπουλος καὶ μεταφερόμενος εἰς τὰς Πάτρας ἐξέπνευσε.

Η ΣΥΝΑΥΛΙΑ ΤΟΥ ΩΔΕΙΟΥ ΛΟΤΤΝΕΡ

Σήμερον τὴν 9 μ. μ. δίδεται ἡ προαναγγελθεῖσα συναυλία τοῦ Ὠδείου Λόττνερ ἐν τῇ αἰθούσῃ αὐτοῦ. Τὸ πρόγραμμα τῆς συναυλίας ταύτης περιέχει ἐκλεκτότατα τεμάχια καὶ τὸ ὄνομα τῆς δίδος Λόττνερ ἐγγυᾶται περὶ τῆς τελείας ἐπιτυχίας τῆς συναυλίας.

Θὰ μετάσχουν κατ' αὐτὴν οἱ μαθηταὶ κα μαθήτριαι Βέρα Ναούμ, Ἀλ. Παπαμάρκο, Ὄθ. Δέφνερ, Μαρία Δ. Ράλλη, Ἰσμήνη Ζάννου, Ἰω. Ἰωαννίδης, Εὐτυχία Καμπνάκη καὶ Ἑλένη Βοζίκη.

Τὸ μέρος τῆς Βαρβίτου εὐγενῶς ἀνέλαβεν ὁ καθηγητὴς κ. Μπέμμερ.

ΤΕΛΕΥΤ

ΚΙΝΗΤΟΠΟΙΗΣΙΣ
ΑΥΣΤΡΙΑΚΟΥ ΣΤΡΑΤΟΥ

ΙΔΙΑΙΤΕΡΟΝ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ „ΣΚΡΙΠ"
ΑΠ' ΕΥΘΕΙΑΣ 22 Απρ. 1904

ΒΕΡΟΛΙΝΟΝ, 21 Μαρτίου. Κατὰ τὰς ἐκ Βιέννης πληροφορίας Ἀγγλικῶν φύλλων τὸ 3ον στρατιωτικὸν σῶμα τοῦ Αὐστριακοῦ στρατοῦ ἔλαβε διαταγὴν νὰ συγκεντρώσῃ ἅπασαν τὴν δύναμίν του ἐν Τεργέστῃ, ὁπόθεν θὰ ἐπιβιβασθῇ μεταγωγικῶν ἀτμοπλοίων δι' ἄγνωστον διεύθυνσιν. Θεωρεῖται πιθανόν, ὅτι μελετᾶται ἀπόβασίς τις εἰς Ἀλβανικὰ διαμερίσματα;

Κατὰ τὰς Γερμανικὰς ἐφημερίδας αἱ εἰδήσεις αὗται εἶνε ἀποκυήματα τῆς φαντασίας τῶν Ἀγγλων ἀνταποκριτῶν, οἵτινες ἀρέσκονται πάντοτε εἰς ποικιλώδεις εἰδήσεις ἔστω καὶ ψευδεῖς.

Δ.

Δῆμος ὅπως διανεμηθῶσι τὴν Μεγάλην ἑβδομάδα εἰς τοὺς πτωχοὺς τῆς πόλεως καὶ τῶν προαστείων ἵνα ἑορτάσωσι τὸ Πάσχα.

ΝΕΩΤΕΡΑ ΤΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ

ΜΑΧΗ ΕΙΣ ΤΣΒΕΓΚ ΤΖΟΥ

Ἐκ Πετρουπόλεως ἀγγέλλεται ὅτι ὁ στρατάρχης Κουροπάτκιν ἀπηύθυνε πρὸς τὸν Τσάρον τὸ ἑξῆς τηλεγράφημα. «Ὁ στρατηγὸς Μισέγκο, ἀφοῦ ἀπεπειράθη ματαίως νὰ προκαλέσῃ τὸ ἰαπωνικὸν πεζικόν, ἡγούμενος 6 λόχων ἐπεφάνει εἰς τὸ Τσβὲγκ Τζοὺ τὴν πρωΐαν τῆς 28 Μαρτίου. Εὐθὺς ὡς οἱ Ρῶσσοι ἀνιχνευταὶ ἐπληησίασαν εἰς τὴν πόλιν, ὁ ἐχθρὸς ἤνοιξε τὸ πῦρ. Δύο ὕλαι ἀφιππεύσασαι κατέλαβον τὰ πέριξ τῆς πόλεως ὑψώματα, μεθ' ὃ ἤρχισεν ἡ μάχη.

Ὁ ἐχθρὸς εἶχεν ἐν τῇ πόλει 10 λόχους πεζικοῦ καὶ μίαν ὕλην ἱππικοῦ. Ὁ ἡμέτερος στρατὸς προσέβαλε τοὺς ἰάπωνας διὰ διασταυρουμένου πυρός. Μετὰ ἡμίωρον λυσσώδη μάχην

θισθείσης κατα τῆς Ἀγγλίας, διατηρούσης τὴν γνωστὴν συμπεριφορὰν ὑπὲρ τῶν Ἰαπώνων· ἐκτὸς δὲ τῆς ρωσσικῆς συνέπραξε καὶ συμπράττει καὶ ἡ Γερμανικὴ Κυβέρνησις, ὡς καὶ ἡ Αὐστριακή.

Ἄδηλον ποῦ θὰ καταλήξῃ ἡ νέα αὕτη τροπὴ τῆς περὶ Μακεδονίας πολιτικῆς, ὡς καὶ κατὰ πόσον ἡ Ἀγγλικὴ Κυβέρνησις θέλει ἐξακολουθήσει ἐκδηλοῦσα τὸν ὑπὲρ τῶν Βουλγάρων ζῆλον, βλέπουσα τὴν ἐν Σόφιᾳ Κυβέρνησιν τείνουσαν τῇ Τουρκίᾳ τὴν χεῖρα κατ' εἰσήγησιν τῶν ἐν Πετρουπόλει.

Ὑπάρχουσιν ἐν τῷ βίῳ τόσον τῶν ἀνθρώπων ὅσον καὶ τῶν Κρατῶν ψυχολογικαί τινες περιστάσεις, αἵτινες δεξιῶς καὶ ἐπιτηδείως ἐκμεταλλευόμεναι, δύνανται νὰ παραγάγωσιν ἀποτελέσματα εὐάρεστα. Ἀλλὰ πῶς νὰ παραδεχθῇ τις ὅτι οἱ Ἕλληνες διπλωμάται, οἵτινες οὐδέποτε διεκρίθησαν ἐπὶ τοιαύτῃ γοργῇ ἀντιλήψει καὶ ἐνεργείᾳ, δύνανται ναέπωφεληθῶσι καὶ σήμερον;

Η ΤΟΥΡΚΟ—ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΗ ΣΥΝΕΝΝΟΗΣΙΣ

Εἰς οὐδὲν σχετικὸν συμπέρασμα κατέληξαν αἱ διαπραγματεύσεις. Ἐκτὸς τῶν σημείων, ὧν ἐμνημόνευσα ἐν τῇ τελευταίᾳ μου, καὶ ἄτινα δικαίως ἐχαρακτήρισα ὡς ἐλάχιστα ὅρια τῶν βουλγαρικῶν ἀπαιτήσεων, ὑπάρχουσι καὶ νεώτεραι προτάσεις, αἵτινες παραδεκταὶ αἴφνης γενόμεναι ἐπιστεγάζουσι τὴν κοδαιμονίαν τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἑλληνικῶν πληθυσμῶν.

Ζητοῦσιν οἱ ἐνΣόφιᾳ νέα βεράτια τρία, τὰ ὑπολειπόμενα κυριώτερα Θεσσαλονίκης, Δράμας καὶ Σερρῶν. Ἡ παροχὴ καὶ τούτων συμπληροῖ τὸν ποθούμενον ἀριθμὸν, δύνανται δ' οἱ Βούλγαροι ἂν λάβωσιν ὑπ' ὄψιν τὴν πιθανότητα ἀποχωρήσεως τοῦ Ἐξάρχου εἰς Σόφιαν νὰ προσέλθωσι τῷ Πατριαρχείῳ, ὠφελούμενοι τὴν ἀνοικτὴν περὶ μετανοίας θύραν ἣν ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ Ὅρος τοῦ Σχίσματος καὶ κροκοδείλια χέοντες νὰ ἐκζητήσωσι συγγνώμην ἅμα καὶ ἀναγνώρισιν τοῦ νέου καθεστῶτος. Ἰλιγγιᾷ τις ἀναλογιζόμενος τὴν δεινοτάτην θέσιν ἐν ᾗ εὑρεθήσεται ἡ Μεγάλη Ἐκκλησία καὶ τὰς διαστάσεις ἃς ἤθελε λάβει ζήτημα ὑπὸ τοιαύτας περιστάσεις δημιουργούμενον.

Ἀλλὰ ζητοῦσι συνάμα οἱ ἐν Σόφιᾳ καὶ πλήρη ἐλευθερίαν ἐνεργείας τῶν ἐν Μακεδονίᾳ βουλγάρων Μητροπολιτῶν ἐν τῇ καταρτίσει τῶν βουλγαρικῶν κοινοτήτων, καὶ προστασίαν τῶν ἐπιτοπίων ἀρχῶν ὅπως ἐκεῖναι αἱ κοινότητες, ὅσαι ὀρθόδοξοι μέχρι σήμερον, ἤθελον δηλώσει τὴν εἰς τοὺς κόλπους τῆς Ἐξαρχίας προσέλευσιν, πράττωσι τοῦτο ἀκωλύτως, ἐξουδετερουμένης πάσης ἀντιθέτου ἐνεργείας τῶν Ὀρθοδόξων Μητροπολιτῶν.

ΔΙΑΚΟΙΝΩΣΙΣ ΤΗΣ ΠΥΛΗΣ

ΑΙ ΜΕΤΑΡΡΥΘΜΙΣΕΙΣ ΠΡΟΣΚΟΠΤΟΥΣΙ

Η ΡΩΣΣΙΑ ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΓΓΛΙΑΣ

(Τοῦ ἀνταποκριτοῦ μας)

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 21 Φεβρουαρίου.— Ἠγνόουν πράγματι ὅτι τοσοῦτον ταχέως θὰ ἐπηλήθευεν ἡ ἐν τῇ τελευταίᾳ μου ἐπιστολῇ σημειωθεῖσα πρόρρησις ὅτι ἡ μετὰ τῆς Βουλγαρικῆς Ἡγεμονίας συνεννόησις θὰ ἐπέτρεπε τῇ Πύλῃ νέας ἐνστάσεις ὡς πρὸς τὰς μεταρρυθμίσεις ἐν συνόλῳ.

Οὔτε τὸ ἐν τῇ ἀγγλικῇ βουλῇ ἐσχάτως ὑπὸ τοῦ λόρδου Λάνσδορφ διατυπωθέντα βαρυσήμαντα ἐκεῖνα περὶ ἐπικειμένης ἐνεργείας τῆς Ἀγγλίας ἐν ᾗ περιπτώσει ἡ Πύλη ἤθελε συνεχίσει τὰς χρονοτριβὰς οὔτε ὁ ἐκ τῆς Αὐστρίας φόβος συνετέλεσαν. Ἡ Πύλη ἐπέδωκεν ἤδη προχθὲς διακοίνωσιν τοῖς πρεσβευταῖς Αὐστρίας καὶ Ρωσσίας δι' ἧς ἀρνεῖται ἐπιμόνως τὴν ἀποδοχὴν τῆς χωροφυλακῆς ὑπὸ διεθνῆ σημασίαν μετὰ περιφερειῶν, ἑκάστης τούτων ὑπαγομένης εἰς ἑκάστην ἐκ τῶν Μ. Δυνάμεων, προβάλλουσα ὅτι τοιαύτη ἐγκατάστασις ἀποτελεῖ καταπάτησιν τῶν κυριαρχικῶν της δικαιωμάτων, καὶ προσδηλοῦσα ὅτι μόνη αὕτη καὶ διωργάνωσε καὶ θὰ ἐξακολουθήσῃ διοργανοῦσα τὴν ἐν Μακεδονίᾳ χωροφυλακήν.

Κατὰ πληροφορίας βασίμους τόσον ἡ μετὰ τῆς ὑποτελοῦς ἡγεμονίας ἐπιδιωκομένη συνεννόησις, ὅσον καὶ ἡ νέα αὕτη διακοίνωσις προέρχονται ἐξ ἐνθαρρύνσεων τῆς ρωσσικῆς Κυβερνήσεως, ἐρεθισθείσης κατὰ τῆς Ἀγγλίας, διατηρούσης τὴν γνωστὴν συμπεριφορὰν ὑπὲρ τῶν Ἰαπώνων· ἐκτὸς δὲ τῆς ρωσσικῆς συνέπραξε καὶ συμπράττει καὶ ἡ Γερμανικὴ Κυβέρνησις, ὡς καὶ ἡ Αὐστριακή.

Ἄδηλον ποῦ θὰ καταλήξῃ ἡ νέα αὕτη τροπὴ τῆς περὶ Μακεδονίας πολιτικῆς, ὡς καὶ κατὰ πόσον ἡ Ἀγγλικὴ Κυβέρνησις θέλει ἐξακολουθήσει ἐκδηλοῦσα τὸν ὑπὲρ τῶν Βουλγάρων ζῆλον, βλέπουσα τὴν ἐν Σόφιᾳ Κυβέρνησιν τείνουσαν τῇ Τουρκίᾳ τὴν χεῖρα κατ' εἰσήγησιν τῶν ἐν Πετρουπόλει.

Ὑπάρχουσιν ἐν τῷ βίῳ τόσον τῶν ἀνθρώπων ὅσον καὶ τῶν Κρατῶν ψυχολογικαί τινες περιστάσεις, αἵτινες δεξιῶς καὶ ἐπιτηδείως ἐκμεταλλευόμεναι, δύνανται νὰ παραγάγωσιν ἀποτελέσματα εὐάρεστα. Ἀλλὰ πῶς νὰ παραδεχθῇ τις ὅτι οἱ Ἕλληνες διπλωμάται, οἵτινες οὐδέποτε διεκρίθησαν ἐπὶ τοιαύτῃ γοργῇ ἀντιλήψει καὶ ἐνεργείᾳ, δύνανται ναέπωφεληθῶσι καὶ σήμερον;

Η ΤΟΥΡΚΟ—ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΗ ΣΥΝΕΝΝΟΗΣΙΣ

Εἰς οὐδὲν σχετικὸν συμπέρασμα κατέληξαν αἱ διαπραγματεύσεις. Ἐκτὸς τῶν σημείων, ὧν ἐμνημόνευσα ἐν τῇ τελευταίᾳ μου, καὶ ἄτινα δικαίως ἐχαρακτήρισα ὡς ἐλάχιστα ὅρια τῶν βουλγαρικῶν ἀπαιτήσεων, ὑπάρχουσι καὶ νεώτεραι προτάσεις, αἵτινες παραδεκταὶ αἴφνης γενόμεναι ἐπιστεγάζουσι τὴν κοδαιμονίαν τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἑλληνικῶν πληθυσμῶν.

Ζητοῦσιν οἱ ἐνΣόφιᾳ νέα βεράτια τρία, τὰ ὑπολειπόμενα κυριώτερα Θεσσαλονίκης, Δράμας καὶ Σερρῶν. Ἡ παροχὴ καὶ τούτων συμπληροῖ τὸν ποθούμενον ἀριθμὸν, δύνανται δ' οἱ Βούλγαροι ἂν λάβωσιν ὑπ' ὄψιν τὴν πιθανότητα ἀποχωρήσεως τοῦ Ἐξάρχου εἰς Σόφιαν νὰ προσέλθωσι τῷ Πατριαρχείῳ, ὠφελούμενοι τὴν ἀνοικτὴν περὶ μετανοίας θύραν ἣν ἀφῆκεν αὐτοῖς ὁ Ὅρος τοῦ Σχίσματος καὶ κροκοδείλια χέοντες νὰ ἐκζητήσωσι συγγνώμην ἅμα καὶ ἀναγνώρισιν τοῦ νέου καθεστῶτος. Ἰλιγγιᾷ τις ἀναλογιζόμενος τὴν δεινοτάτην θέσιν ἐν ᾗ εὑρεθήσεται ἡ Μεγάλη Ἐκκλησία καὶ τὰς διαστάσεις ἃς ἤθελε λάβει ζήτημα ὑπὸ τοιαύτας περιστάσεις δημιουργούμενον.

Ἀλλὰ ζητοῦσι συνάμα οἱ ἐν Σόφιᾳ καὶ πλήρη ἐλευθερίαν ἐνεργείας τῶν ἐν Μακεδονίᾳ βουλγάρων Μητροπολιτῶν ἐν τῇ καταρτίσει τῶν βουλγαρικῶν κοινοτήτων, καὶ προστασίαν τῶν ἐπιτοπίων ἀρχῶν ὅπως ἐκεῖναι αἱ κοινότητες, ὅσαι ὀρθόδοξοι μέχρι σήμερον, ἤθελον δηλώσει τὴν εἰς τοὺς κόλπους τῆς Ἐξαρχίας προσέλευσιν, πράττωσι τοῦτο ἀκωλύτως, ἐξουδετερουμένης πάσης ἀντιθέτου ἐνεργείας τῶν Ὀρθοδόξων Μητροπολιτῶν.

Η ΦΑΜΠΡΙΚΑ ΤΩΝ ΠΑΡΑΣΗΜΩΝ ΣΤΗΝ ΠΟΛΙ

ΤΑ ΝΟΘΑ ΠΑΡΑΣΗΜΑ

(Τοῦ ἀνταποκριτοῦ μας)

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ 21 Φεβρουαρίου. — Αὐξάνεται ὁλοὲν διὰ τῶν διεξαγομένων ἀνακρίσεων ὁ ἀριθμὸς τῶν συνενόχων εἰς πεντήκοντα ἀνερχομένων μέχρι σήμερον, ἐν οἷς καί τινες ξένοι μετελθόντες ἐν τῇ περιέργῳ καὶ πρωτοφανεῖ ταύτῃ συναλλαγῇ τὴν ἰδιότητα τοῦ μεσίτου.

Βεβαιοῦσιν ὅτι ὁ αὐτοκράτωρ Γουλιέλμος διέταξεν ἐρεύνας πρὸς ἀποκάλυψιν ἐὰν τὰ ὑπὸ τῶν ὑπηκόων του φερόμενα Τουρκικὰ παράσημα εἰσὶ γνήσια ἢ νόθα.

Ἀλλ' ἡ περίπτωσις αὕτη ἐνέβαλεν εἰς μεγίστην ἀπορίαν καὶ ἀμηχανίαν τοὺς φέροντας ἐν γένει ἐκ τῶν ἐν Εὐρώπῃ μάλιστα τουρκικὰ παράσημα, διότι ὡς μετὰ θετικότητος βεβαιοῦται, οὐ μόνον τὰ νόθα ἀλλὰ καὶ τὰ γνήσια ἐπληρώνοντο καὶ πληρώνονται, ἀγνοοῦσι δ' οἱ ἐνδιαφερόμενοι, ἀφοῦ ἅπαξ ἐπλήρωσαν, εἰς ποίαν τὰ ἑαυτῶν ὑπάγονται κατηγορίαν.

ΑΔΕΛΦΟΣ ΤΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ

Μία γερὴ πληγὴ

Οἱ ἀδελφοὶ Βασίλειος καὶ Ἰωάννης Γεωργίου κιβωτοποιοὶ παρὰ τὰ Χαυτεῖα εἶχον προηγουμένας ἀφορμὰς αἱ ὁποῖαι κουφόβραζαν χωρὶς νὰ τοὺς ἀφήνῃ τὸ ἀδελφικὸν φίλτρον νὰ ξεσπάσουν. Ἀλλὰ καὶ τί δὲν κάμνει τὸ ρετσινᾶτο!

Χθὲς λοιπὸν τὴν νύκτα ἀφοῦ ἔπιαν καὶ οἱ δύο μὲ τὰς παρέας των καὶ ἔγειναν στουπί, συνηντήθησαν εἰς τὴν ὁδὸν Σωκράτους, ὅπου ὁ Γιάννης μεθυσμένος καθὼς ἦτο θυμήθηκε τὰ προ-

κτηματίας.

ΕΙΣ ΤΑ ΦΙΛΙΑΤΡΑ

ΦΙΛΙΑΤΡΑ, 22 Φεβρουαρίου. — Συγκροτηθέντος συλλαλητηρίου σήμερον κατὰ τῶν φόρων, οἱ ἀντιφρονοῦντες προσεπάθησαν νὰ διακόψουν τὸν ἀγορεύοντα Δημᾶκον, ἀπειληθείσης σοβαρῶς τῆς τάξεως. Ἀποκαταστάσης ἡσυχίας ὁ κ. Συναδινὸς ἰατρὸς, ἐκαυτηρίασε τὰ φορολογικὰ νομοσχέδια, ἀποσταλέντος πρὸς τὸν πρόεδρον τῆς Βουλῆς τοῦ κάτωθι ψηφίσματος:

«Ὁ Λαὸς τῶν Φιλιατρῶν συναισθανόμενος ἀδυναμίαν ν' ἀποτίσῃ νέους φόρους. Ψηφίζει:

Ἱκετεύει τὸν Ἄνακτα ἐπειδὴ ἕνεκα τῆς δυστυχίας, τοῦ σταφιδικοῦ κόσμου μὴ ἀντέχοντος πλέον εἰς νέους φόρους, ἅτε στερουμένου τῶν ὅλων, ἀναγνωρίζει τὰς πατριωτικὰς διαθέσεις κυβερνήσεως προτιθεμένης τὴν πλήρωσιν τῶν ἐθνικῶν ἀναγκῶν, παρακαλεῖ ὅμως νὰ ἐξεύρῃ αὕτη πόρους ἄλλοθεν ἢ διὰ νέας καταθλίψεως πενομένου λαοῦ, εἰς τὸν ὁποῖον ἀρκοῦσι αἱ δύο ἀνεπούλωτοι πληγαὶ τῆς δεινῆς οἰκονομικῆς καχεξίας. Ἐντέλλεται εἰς τοὺς ἀντιπροσώπους του βουλευτὰς Τριφυλίας νὰ καταψηφίσουν τὰ φορολογικὰ νομοσχέδια ὡς ἐπιζήμια καὶ ἐπαχθῆ εἰς τὸν δεινοπαθοῦντα λαόν».

ΤΑ ΕΝ ΘΗΒΑΙΣ

ΘΗΒΑΙ, 22 Φεβρουαρίου.— Κωδωνοκρουσίαι ἐκάλεσαν ἀπὸ πρωίας τὸν Θηβαϊκὸν Λαὸν εἰς Συλλαλητήριον κατὰ τῶν φορολογικῶν μέτρων τῆς Κυβερνήσεως.

Ὁ Λαὸς συνέρρευσε πανταχόθεν εἰς τὴν Ἀγορὰν ἀνεξαρτήτως τοπικῆς ἀποχρώσεως.

Ἠγόρευσεν ὁ δικηγόρος κ. Κυρέλλος καταδείξας τὸ ἀδικαιολόγητον τῆς ἐπιβολῆς νέων βαρῶν εἰς τὰ τόσα ὑπάρχοντα δυσβάστακτα ἄνευ προηγουμένης αὐστηρᾶς περικοπῆς πάσης περιττῆς δαπάνης.

Ὁ λαὸς ἐπευφήμησεν τὴν ἀγόρευσιν καὶ ἐνέκρινεν τὴν ἀποστολὴν ψηφίσματος πρὸς τὴν Α. Μ. τὸν Βασιλέα καὶ τὴν Βουλὴν ὅπως μὴ ἐγκριθωσι τὰ καταθλιπτικὰ μέτρα.

Ἰδοὺ τὸ ψήφισμα τοῦ Θηβαϊκοῦ λαοῦ:

«Ὁ Θηβαϊκὸς λαὸς συνελθὼν αὐθορμήτως σήμερον εἰς μέγα συλλαλητήριον ἐπὶ τῇ ἐν τῇ Βουλῇ συζητήσει τῆς οἰκονομικῆς πολιτικῆς τῆς Κυβερνήσεως θεωρῶν δὲ ὅτι ἡ πολιτικὴ αὕτη συνεχίζει κατὰ κεραίαν τὸ καταβαραθρῶσαν τὴν χώραν σύστημα τῆς σπατάλης καὶ τῆς ἐπιβολῆς νέων φόρων ὑπὸ τὸ πρόσχημα ἐθνικῶν ἀναγκῶν, διαμαρτύρεται κατὰ τοῦ ὀλεθρίου τούτου συστήματος καὶ παρακαλεῖ τὴν Βουλὴν νὰ τὰ καταψηφίσῃ τὴν δὲ Α. Μ. τὸν Βασιλέα νὰ μὴ κυρώσῃ τὰ τυχὸν ψηφισμένα φορολογικὰ μέτρα μέλλοντα νὰ καταστήσωσιν ἔτι πλέον ἀβίωτον τὸν βίον τοῦ πενομένου Λαοῦ».

Τὸ ψήφισμα τοῦτο ἀπεστάλη εἰς τὸν Βασιλέα καὶ τὸν Πρόεδρον τῆς Βουλῆς.

Διὰ τοῦ καταπλεύσαντος ἐξ Αγγλίας ἀτμοπλοίου τῆς ἑταιρίας «BLAIRMORE», παρέλαβε τὸ κατάστημα ΜΠΑΛΑΣΚΑ-ΚΟΝΤΑΡΑΤΟΥ μεγάλην συλλογὴν ὑφασμάτων DEMISAIS καὶ θερινῶν ὅλων τῶν νεωτέρων σχεδίων καὶ χρωμάτων καὶ τὰ τελευταῖα φιγουρίνια.

ους
ἐν
Αἱ
15
βερ
δὲ
πών

Ε
πόλ
Ἰάπ
τοῦ
Μὰ
Τ
τηλε
Οἱ

Τ
ὅτι
εἰς
γραμ

μάρ
Κορ
ὄρυζ
Ἐγ
προ
ν'
Ἰα

Φ

Μ

οἱ
ὁδ
τικ
γία
ἐσ
κεῖ

ἀνά
ἀπὸ
«ἄ
τὰ
αἰμ

τες
θέλ
ναίσ
ραμ
ἐξήρ
Δ
ἀγοῦ
μανδ
σίον

Ε
σεω
Ἐ
εἰς

Τ

Γεώργιος. Νκο, ποιὸς σοῦ τὰ ἔρρα
Νῖκος. Ὤχ, καϋμένε, ἕνας φίλος μου,
Γεώργιος. Τί νὰ σοῦ κάμω, καϋμένε,
ρα πρότερον θὰ σὲ ἐπρουλάμβαναν νὰ σοῦ συ
κοπτικῆς καὶ ραπτικῆς ὁ ὁποῖος φημίζεται
Νῖκος. Ποῖον;
Γεώργιος. Ὅλος ὁ κόσμος τὸν γνωρίζ
Δημοσθένην Σουπιώνην, ὁ ὁποῖος ἔχει μέγα ἐ
τέλους 47 καὶ πλατεῖαν Ἱεροῦ Λόχου, ἔνθα δ
γλικὰ καὶ Γαλλικὰ καὶ ὅσοι θέλουν νὰ ἐνδυθο
του, ὅπου θὰ εὕρουν περιποίησιν διὰ κάθε γοῦ

ρητορικῆς του καὶ τῶν μαθητῶν, ἀνέγνωσεν ἔργα τινὰ πλήρη μιταφυσικῶν θεωριῶν καὶ δωδεκάδα ποιημάτων πολὺ σκοτεινῶν καὶ συμβολικῶν.

Τότε ἔχων πεποίθησιν στὸν ἑαυτό του, παρουσιάσθη εἰς τὰς ἐξετάσεις, ἐνώπιον τῶν ἐνδοξοτέρων φιλολόγων τῆς Αὐτοκρατορίας, συνερχομένων εἰς τὴν Τσάνγκ-Σιὰ ὅπως διανείμουν Πανεπιστημιακὰ διπλώματα.

Μετὰ δεκαπέντε ἡμερῶν καὶ δεκαπέντε νυκτῶν αὐστηρὰς δοκιμασίας οἱ ἐξετασταὶ ἀνωμολόγησαν ὅτι γνωρίζει νὰ γράφῃ καὶ νὰ ἀναγινώσκῃ. Εἶχαν μάλιστα τὴν καλωσύνην νὰ προσθέσουν ὅτι ὁ ὑποψήφιος ἔχει καὶ μερικὰς φιλοσοφικὰς ἰδέας καὶ ὅτι δύναται νὰ συρράψῃ καὶ στίχους.

Τοιουτοτρόπως ἀνεκηρύχθη ἐπισήμως στυχιοῦχος.

Ἀλλὰ τοῦτο δὲν τοῦ ἤρκει. Ἤθελε νὰ γίνῃ Μανδαρῖνος.

Παρουσιάσθη πάλιν ἐνώπιον τῶν ἐξεταστῶν του, τὴν φορὰν ὅμως αὐτὴν ἡ τύχη δὲν τὸν ηὐνόησε· δὲν τὸν εὕρισκαν ἀρκούντως πεπαιδευμένον διὰ νὰ λάβῃ τὸ ἀξίωμα τοῦτο.

Εὐτυχῶς ὁ Λι-Τα-Τσοῦ εἶχε μεγάλην ψυχὴν τὴν ὁποίαν δὲν κατέβαλλεν ἀκόλως ἡ ἐναντιότης τῆς τύχης.

Παρηγορήθη σκεπτόμενος ὅτι διὰ τῶν ἐξετάσεων δὲν θὰ κατώρθονε ποτὲ νὰ γείνῃ οὔτε τετάρτης τάξεως Μανδαρῖνος.

Καὶ διὰ τοῦτο ἔστειλε μέρος τῆς περιουσίας του εἰς τοὺς ἰσχυροὺς φίλους, τοὺς ὁποίους εἶχεν εἰς τὴν Αὐλὴν τοῦ Πεκίνου καὶ ἀμέσως ἀνεκηρύχθη Μανδαρῖνος πρώτης τάεξως.

Οὕτω πως εἶχε τὸ δικαίωμα νὰ θέσῃ ἕνα κοραλένιο ἐρυθρὸν κομβίον εἰς τὸν πῖλόν του καὶ νὰ κάθηται κατὰ τὰς τελετὰς ἐπὶ πρασίνης ἕδρας, καὶ ἀπέκτησε προσέτι πολλὰ ἄλλα προσόντα μικροτέρας ἀξίας, ὅπως τὸ νὰ διατάσσῃ νὰ ραβδίζωνται οἱ ἄνθρωποι ποῦ δὲν τὸν δυσαρεστοῦσαν. Ἐπὶ πλέον προήχθη εἰς τὴν σειρὰν τ α ο τ ά ϊ (εἶδος Νομάρχου καθ' ἡμᾶς μὲ ποικίλα δικαιώματα) καὶ ἠμποροῦσε νὰ ἀναλάβῃ καὶ τὴν ὑπηρεσίαν ταύτην μὲ ὀλίγα μέσα παρεμφερῆ.

Ἀλλ' ὁ Λι-Τα-Τσοῦ ἦτο ἄνθρωπος φρόνιμος, μετριοπαθὴς εἰς τὰς φιλοδοξίας του καὶ ἐπὶ πλέον οἰκονόμος. Ἠρκέσθη εἰς τὰς τιμὰς ποῦ ἔλαβε καὶ ἐφύλαξε τὴν ἄλλην περιουσίαν του.

Ἀφοῦ οὕτω συνεπλήρωσε τὴν παιδείαν του καὶ ἔφθασεν εἰς τὰ ὕψιστα ἀξιώματα, ἀπεφάσισε νὰ συμπληρώσῃ καὶ τὴν ἀγωγήν του, ἤρχισε δὲ νὰ καπνίζῃ ὄπιον, τοῦθ' ὅπερ τὸν ἔκαμε ἰσχνὸν σὰν παλαιὸ ξεράδι δένδρου καὶ ἔδωσεν εἰς τὴν ὄψιν του τὸ χρῶμα ἀρχαίας περγα-

μην
τὰς
ρέμβ
σμέν
καὶ
γαλ
διέστ
θας τ
Μ
θετήθ
μόνου
τῶν β
ποίου
σει κ
δεικν
τὴν
ξεν:
ραῖος;
Κα
λεγε
καιον
δυνατὸ
νὰ μὴ
χιστον
οἱ θαλ
ἀνατέλ

Ν. Ἀθ. **Η ΛΥΣΙΣ** 25 Μαρτίου 1904

ΤΟΥ ΑΛΒΑΝΙΚΟΥ ΖΗΤΗΜΑΤΟΣ

ΠΛΗΡΗΣ ΑΥΤΟΝΟΜΙΑ

Ὁ ἐν Βιέννῃ ἀνταποκριτὴς τοῦ λονδινίου «Ἡμερησίου Χρονογράφου» ἐπιστέλλει πρὸς τὴν ἐφημερίδα του, ὅτι κατὰ τὰς ἐξ αὐθεντικῆς πηγῆς πληροφορίας του, πλήρης συνεννόησις ἐπῆλθεν ἤδη μεταξὺ Αὐστρίας καὶ Ἰταλίας διὰ τὸ ἀλβανικὸν ζήτημα. Ἀμφότεραι αἱ Δυνάμεις συνεφώνησαν ὅπως, ὡς ἐπισφράγισμα τῶν μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων ἐπακολουθήσῃ ἡ πλήρης αὐτονομία τῆς Ἀλβανίας, προληφθῇ δ' οὕτω πᾶσα σύρραξις, ἥτις δυνατὸν νὰ λάβῃ χώραν εἰς τὸ μέλλον ἐξ αἰτίας τῶν συμφερόντων Αὐστρίας καὶ Ἰταλίας. Ἡ συνεννόησις αὕτη ἐπῆλθε τῇ μεσολαβήσει τοῦ αὐτοκράτορος Γουλιέλμου. Πιστεύεται ὅτι καὶ αἱ ἄλλαι Δυνάμεις θὰ συγκατατεθοῦν εἰς τὸ σχέδιον τοῦτο.

ΒΙΕΝΝΗ, 24 Μαρτίου. — Σημερινὰ ἐκ Κων)πόλεως τηλεγραφήματα ἀναγγέλλουν, ὅτι πλήρης ἐπῆλθε συμφωνία μεταξὺ τῶν διαφόρων Δυνάμεων περὶ τῆς διαιρέσεως κατὰ ζώνας τῆς Μακεδονικῆς χωροφυλακῆς.

Κατὰ τὰ τηλεγραφήματα ταῦτα ἡ Αὐστρία ἀναλαμβάνει τὸ τμῆμα Σκοπίων, ἡ Ἰταλία τὴν περιφέρειαν Βιτωλίων, ἡ Ρωσσία τὸν νομὸν Θεσσαλονίκης, ἡ Γαλλία τὴν ἐπαρχίαν Σερρῶν καὶ ἡ Ἀγγλία τὸ διαμέρισμα τῆς Δράμας.

Ἡ Γερμανία δὲν ἐδέχθη, ὅπως μετάσχῃ εἰς τὴν διαίρεσιν τῶν ζωνῶν τούτων.

Κατὰ τὴν κρατοῦσαν γνώμην ἡ Πύλη μετὰ τὴν ἐπελθοῦσαν συμφωνίαν μεταξὺ τῶν Δυνάμεων θέλει συναινέσει ἄνευ ἀντιρρήσεως.

μεσαις Αθηναις ότι ἡ ἐφεύρεσις τοῦ Γουτεμ
βεργίου καθιστᾷ περιττὴν τὴν τέχνην τ
Θέσπιδος ;

Ἂς μὴ τρίξωσι τὰ κόκκαλά σας ἀκόμη. Θ
προσθέσῃ καὶ ἄλλα ὁ πολέλιος τοῦ θεάτρ
Ἕλλην : «Τί προσθέτει τῳόντι ἡ παράστα
σις ἐπὶ τῶν ἰδεῶν τοῦ ποιητοῦ ; Μορφάς τινα
καὶ σχήματα καὶ χειρονομίας, αἵτινες ἀπ
πλανῶσαι τὴν προσοχὴν τῶν θεατῶν ἀπὸ τῶ
ἰδεῶν καὶ τῆς πλοκῆς τοῦ δράματος, καταρ
ρίπτουσιν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ὕψους τοῦ πνεύμα
τος εἰς τὸν βόρβορον τῆς ὕλης· ἀπὸ τῆς ἐ
σκεμμένης καὶ λογικῆς ἐκτιμήσεως τῶν ἐν
νοχῶν [illegible] καὶ ἡ πρὸς τὸν Καμπου
ρογλουν ἀντιπάθεια τὰ αἴτια τῆς ἐναντίον τ
ἑλληνικοῦ θεάτρου ἐπιθέσεως τῶν ἀπογόνω
τοῦ Θέσπιδος· ἦτο καὶ ἡ στενοκεφαλιὰ τῶ
διαβασμένων τῆς τότε ἐποχῆς ἡ ὁποία διετύ
πωνε τὰς περὶ θεάτρου γνώμας της εἰς μα
κροσκελῆ ἄρθρα, ἡ ἀνάγνωσις τῶν ὁποίω
θὰ ἤρκει νὰ πείσῃ καὶ τοὺς πλέον φιλέλλη
νας ὅτι ἡ περὶ τῶν νεωτέρων Ἑλλήνων γνώ
μη τοῦ Φαλμεράϋερ δὲν ἐστερεῖτο ποιᾶς τινο
ὑποστάσεως. Διότι δὲν ἦτο βεβαίως δυνατὸ

ΣΥΝΔΡΟΜΗ ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑ

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ	ΕΠΑΡΧΙΩΝ	ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ
Ἐτησία μετζ. 4.	Ἐτησία μετζ. 5.	Ἐτησία φρ. χρ. 25.
Ἑξάμηνος » 2 1)2	Ἑξάμηνος » 3.	Ἑξάμηνος » » 14.

ΑΓΓΕΛΙΑΙ ΚΑΙ ΔΙΑΤΡΙΒΑΙ
ΚΑΤΑ ΣΥΜΦΩΝΙΑΝ

ΔΙΑ ΠΑΣΑΝ ΑΙΤΗΣΙΝ ΑΠΕΥΘΥΝΤΕΟΝ ΤΗ ΔΙΕΥΘΥΝΣΕ

Τὰ χειρόγραφα δὲν ἐπιστρέφονται.

ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΠΑΡΑΔΕΣ 20

ΙΔΡΥΤΗΣ ΚΑΙ ΥΠΕΥΘΥΝΟΣ ΙΔΙΟΚΤΗΤΗΣ Σ. ΜΟΥΡΑΤΩΡΗΣ

ΑΛ

ΕΦΗΜΕ

Ἐκδίδετ

ΕΤΟΣ Α'.— ΑΡΙΘ. 125 — ΓΡΑΦΕΙΑ ΕΝ ΦΡΑΓΚΟΜΑΧΑΛΑ ΟΔΟΣ ΚΟΛΟΜΒΟΥ

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ

Χωροφυλακή.. — Δημόσια ἀναγνώσματα. — Πολιτικὴ Ἐπιθεώρησις. — Ἐκ τοῦ θεάτρου τοῦ πολέμου. — Ἡ «Ἀλήθεια» ἐν ταῖς ἐπαρχίαις. — Ἡ «Ἀλήθεια» ἐν Θεσσαλονίκῃ. — Τελευταία ὥρα. — Ἀγγελίαι.

9 Δεκ. 1911

ΧΩΡΟΦΥΛΑΚΗ

Ἡ ἄφιξις εἰς τὴν πόλιν μας τοῦ Αὐτοκρατορικῷ Διατάγματι διορισθέντος Γενικοῦ Ἐπιθεωρητοῦ τῆς ἐν Μακεδονίᾳ Χωροφυλακῆς Στρατηγοῦ Αἰμυλίου Δετζιώρτζη Πασσᾶ ἡ σημειοῦσα νέαν ἐποχὴν εἰς τὰ χρονικὰ τῆς καθ' ἡμᾶς χώρας, ἥτις ἡμέρᾳ τῇ ἡμέρᾳ εἰσέρχεται ἐπὶ μᾶλλον καὶ μᾶλλον εἰς τὴν ὁδὸν τῆς εὐημερίας καὶ τῆς προόδου, χάρις εἰς τὰς εὐεργετικὰς μεταρρυθμίσεις, τὰς ὁποίας Φιλόλαος Ἄναξ ηὐδόκησε νὰ ἐπιδαψιλεύσηται αὐτῇ, ἐπιβάλλει ἡμῖν τὴν ὑποχρέωσιν νὰ ἐνασχοληθῶμεν ἐν γενικαῖς γραμμαῖς περὶ τῆς χωροφυλακῆς, τοῦ ἑτέρου τούτου καὶ σπουδαιοτάτου παράγοντος τῆς δημοσίας ἀσφαλείας καὶ νὰ ἐπισκοπήσωμεν διὰ βραχέων τὴν ὑπὸ τοῦ Ἐπιθεωρητοῦ τῆς χωροφυλακῆς τοῦ ἡμετέρου νομοῦ Μαλφεὺτ βέη ἐπιτελεσθεῖσαν μέχρι τοῦδε ἐργασίαν. Πράξαντες ἄλλως τε τὸ αὐτό, ἐν προηγουμένῳ φύλλῳ, περὶ τῶν ἐν τῷ ἀστυνομικῷ κλάδῳ εἰσαχθεισῶν μεταρρυθμίσεων, αἵτινες ἐτέθησαν ἐν ἰσχύι ἀπὸ τῆς πρώτης Μαρτίου παρελθόντος, φρονοῦμεν ὅτι θὰ ἦτο ἔλλειψις καθήκοντος, ἂν παρελείπομεν τὸν προσήκοντα νὰ κάμωμεν λόγον καὶ περὶ τῆς χωροφυλακῆς. Οἱ πάντες ἀνομολογοῦσι σήμερον ὅτι αἱ εἰς τὸν ἀστυνομικὸν κλάδον εἰσαχθεῖσαι μεταρρυθμίσεις ἀποτελοῦσι στοιχεῖον σπουδαιότατον προόδου, τῆς ὁποίας, τὰ ἀγαθὰ ἀποτελέσματα δὲν θὰ βραδύνωσι νὰ ἐκτιμηθῶσι δεόντως. Τοῦτ' αὐτὸ συμβαίνει καὶ μὲ τὴν χωροφυλακήν. Ἡ ἀναδιοργάνωσις τοῦ κλάδου γενομένη ἐπὶ τῇ βάσει [illegible] ἤδη κανονισμῶν, ὁμοίων τοῖς διέπουσι τὸν αὐτὸν κλάδον ἐν τοῖς λοιποῖς Εὐρωπαϊκοῖς Κράτεσι καὶ ἰδιαιτέρως τῇ Γαλλίᾳ, ἀποτελεῖ οὕτως εἰπεῖν τὴν ἀναστήλωσιν τῶν ὑφισταμένων νόμων, τῶν ὁποίων ἡ ἐφαρμογὴ εἶχεν ἐπιβραδυνθῇ ἁπλῶς ἐπί τινα χρόνον. Κατὰ συνέπειαν οὐδὲν τὸ ἀπολύτως νέον ἐδημιουργήθη ἐν τῇ ἀναδιοργανώσει τῆς χωροφυλακῆς, τοῦτο ὅμως οὐδὲν ἀφαιρεῖ ἀπὸ τὴν πραγματικὴν ἀξίαν τοῦ Μαλφεὺτ βέη, ὅστις ἐν τῇ ἐκπληρώσει τῶν ἀνατεθέντων αὐτῷ σοβαρῶν καθηκόντων, ἔδωκε τὸ μέτρον τῶν τεχνικῶν αὐτοῦ γνώσεων καὶ ἐπέδειξεν ἀρετὰς ἐπιστημονικὰς σπουδαιοτάτας, δικαιώσας πληρέστατα τὴν ἐπ' αὐτοῦ ἐμπιστοσύνην τῆς Αὐτοκρατορικῆς Κυβερνήσεως. Τὸ σύνταγμα τῆς χωροφυλακῆς τοῦ νομοῦ Θεσσαλονίκης περιλαμβάνει τέσσαρα τάγματα, δύο διὰ τὸ Σαντζάκιον Θεσσαλονίκης, ὧν τὸ ἓν ἔφιππος χωροφυλακὴ τὸ δ' ἄλλο πεζὴ χωροφυλακή, ἓν διὰ τὸ Σαντζάκιον Σερρῶν καὶ ἓν διὰ τὸ Σαντζάκιον Δράμας. Τὸ τάγμα τὸ ἀποτελοῦν τὴν πεζὴν χωροφυλακὴν τοῦ Σαντζακίου περιλαμβάνει δεκαπέντε λόχους, τῶν ὁποίων ἡ διανομὴ ποικίλλει ἀναλόγως τῆς σπουδαιότητος καὶ τῶν ἀναγκῶν τῶν περιφερειῶν. Τὸ ὁλικὸν προσωπικὸν ἀνέρχεται εἰς 1238 ἄνδρας, ὧν οἱ 984 χωροφύλακες, οἱ 123 δεκανεῖς, 14 φροντισταὶ λόχου, 58 λοχίαι, 15 ἐπιλοχίαι, 13 ἀνθυπολοχαγοί, 14 ὑπολοχαγοί, 13 λοχαγοί, 1 φροντιστὴς τάγματος, 1 φροντιστὴς συντάγματος, 1 ταγματάρχης καὶ 1 διοικητής. Ἐκ τῶν δεκαπέντε λόχων οἱ 3 θὰ ἐδρεύωσιν ἐν τῷ Καζᾷ Θεσσαλονίκης, οἱ δὲ λοιποὶ ἐν Αἰκατερίνῃ, Βεροίᾳ, Βοδενοῖς, Γενιτσοῖς, Γευγελῇ, Τικβεσίῳ, Λαγκαδᾷ, Πολυγύρῳ καὶ Θάσῳ. Τὸ τάγμα τῆς ἐφίππου χωροφυλακῆς τοῦ Σαντζακίου Θεσσαλονίκης περιλαμβάνει 3 ἴλας μετὰ ὁλικοῦ προσωπικοῦ ἐκ 230 ἀνδρῶν, αἵτινες θὰ διανεμηθῶσιν εἰς τὰ διάφορα σημεῖα τοῦ Σαντζακίου ἀναλόγως τῆς σπουδαιότητος καὶ τῶν ἀναγκῶν τῆς περιφερείας.

Τὸ τάγμα τῶν Σερρῶν ἀποτελεῖται ἐκ μιᾶς ἴλης ἐφίππου χωροφυλακῆς καὶ πέντε λόχων πεζῆς χωροφυλακῆς. Ἡ πρώτη ἀριθμεῖ 102 ἄνδρας, ἤτοι 75 χωροφύλακας, 11 δεκανεῖς, 1 φροντιστὴν λόχου, 11 λοχίας, 1 ἐπιλοχίαν, 1 ἀνθυπολοχαγόν, 1 ὑπολοχαγὸν καὶ 1 λοχαγόν. Οἱ πέντε λόχοι τῆς πεζῆς χωροφυλακῆς θὰ ἀριθμῶσι 443 ἄνδρας, ὧν οἱ 344 χωροφύλακες, 43 δεκανεῖς, 5 φροντισταὶ καὶ 19 λοχίαι· ἐπιλοχίαι, ἀνθυπολοχαγοί, ὑπολοχαγοὶ καὶ λοχαγοὶ ἀνὰ 1 καὶ εἰς τοὺς πέντε. Εἷς φροντιστὴς λόχου καὶ εἷς ταγματάρχης ἀποτελοῦσι τὸ ἐπιτελεῖον. Εἷς λόχος θὰ ἐδρεύῃ ἐν Σέρραις καὶ εἷς ἕτερος ἐν Δεμιρισσαρίῳ. Οἱ τρεῖς ἄλλοι μετὰ τῆς ἴλης τῆς ἐφίππου χωροφυλακῆς θὰ διανεμηθῶσι εἰς τοὺς ἐν λόγῳ Καζᾶδες ὡς καὶ εἰς τοὺς Καζᾶδες Πετριτσίου, Μελενίκου, Ἄνω Τζιουμαγιᾶς, Ραζλοκίου, Νευροκοπίου καὶ Ζίχνης.

Τὸ τάγμα τῆς Δράμας περιλαμβάνει τρεῖς λόχους πεζῆς καὶ μίαν ἴλην ἐφίππου χωροφυλακῆς, ἐν ὅλῳ 214 ἄνδρας πεζοὺς καὶ 51 ἐφίππους διαμοιρασθησομένους εἰς τοὺς Καζᾶδες Ρουψοσίου, Σαρισαμπανίου, Πραβίτσης καὶ Καβάλλας.

Οὕτω τὸ ἐνεργετικὸν προσωπικὸν τοῦ συντάγματος τῆς χωροφυλακῆς τοῦ νομοῦ Θεσσαλονίκης ἀνέρχεται εἰς τὸ ποσὸν τῶν 2,268 ἀνδρῶν, ἐξ ὧν οἱ 383 διὰ τὴν ἔφιππον χωροφυλακήν· ἐξ αὐτῶν 278 εἶνε ἁπλοῖ χωροφύλακες καὶ 105 βαθμοῦχοι καὶ 1885 διὰ τὴν πεζὴν χωροφυλακήν, ἐκ τῶν ὁποίων 1496 εἶνε ἁπλοῖ χωροφύλακες καὶ 389 βαθμοῦχοι.

Πλὴν τούτου ἱδρύθη ἐντοῦθα σχολεῖον χωροφυλακῆς, ἐν τῷ ὁποίῳ οἱ νεοσύλλεκτοι λαμβάνουσι τελείαν στρατιωτικὴν παίδευσιν καὶ διδάσκονται στοιχεῖα δικαίου, δυνάμενα νὰ τοῖς εἶνε χρήσιμα κατὰ τὴν ἐπιτέλεσιν τῶν καθηκόντων αὐτῶν. Τὸ προσωπικὸν τῆς χωροφυλακῆς δὲν ἐδρεύει πάντοτε καὶ διαρκῶς εἰς τὸ αὐτὸ μέρος, ἀλλ' ἐναλλὰξ μετατίθεται ὅπως ἐξοικειοῦται μὲ τὰ διάφορα κέντρα, εἰς ἃ ἡ ὑπηρεσία δύναται νὰ καλέσῃ αὐτό.

Τοιαύτη εἶνε ἡ νέα διοργάνωσις τῆς χωροφυλακῆς τοῦ νομοῦ μας. Ἐννοεῖται δὲ ὅτι ὅπως φθάσῃ εἰς τὸ σημεῖον τοῦτο ἐδέησε νὰ καταβληθῶσι κόποι καὶ ἐργασία οὐχὶ ὀλίγοι. Ὑπάλληλοι εἰδικοὶ θὰ ἔχωσι τὴν ἐντολὴν νὰ ἐπιβλέπωσιν ἵνα ἕκαστος τῶν ἀποτελούντων τὴν χωροφυλακὴν ἐκτελῇ κατὰ γράμμα τὸ καθῆκόν του. Πᾶς μὴ συμμορφούμενος πρὸς τὰς ὑπαγορεύσεις τοῦ καθήκοντος, πᾶσα παράβασις τῆς πειθαρχίας θὰ τιμωρῆται αὐστηρῶς. Μὲ τοιαύτην λοιπὸν ἐπίβλεψιν καὶ τοιαύτην ὀργάνωσιν ὑπάρχει ἀμφιβολία ὅτι ὁ κλάδος τῆς χωροφυλακῆς ἐν Μακεδονίᾳ δὲν θὰ καταστῇ εἷς ἐκ τῶν ἀρίστων καὶ ὅτι δὲν θὰ λειτουργῇ μετὰ πάσης τῆς ἐπιθυμητῆς ἐντελείας;

στασιν τοῦ Πὸρτ-'Αρθοὺρ καὶ τοῦ ἐκεῖ Ρωσσικοῦ στόλου. 'Η Ρωσσικὴ Κυβέρνησις ἠθέλησεν ἀντὶ πάσης θυσίας νὰ καταστήσῃ τὴν σιδηροδρομικὴν γραμμὴν Σιβηρίας-Μαντζουρίας ἀκαινήν, ὅπως κυκλοφορῶσιν ἐπ' αὐτῆς ἀμαξοστοιχίαι, ὡς ἐκ τούτου δ' ἐδαπάνησεν ὑπὲρ αὐτῆς οὐχὶ μόνον τὰ ποσά, ἅτινα ἦσαν διαθέσιμα, ἀλλὰ συγχρόνως καὶ ἐκεῖνα, ἅτινα ἦσαν προωρισμένα πρὸς ἀνέγερσιν καὶ τελειοποίησιν τῶν ὀχυρωμάτων καὶ τῶν ἀμυντικῶν ἔργων, τὰ δ' ὑπὲρ τῆς κατασκευῆς λιμένος καὶ δεξαμενῶν ἐν Πὸρτ-'Αρθοὺρ προωρισμένα χρηματικὰ ποσὰ ἐδαπάνησεν ὑπὲρ τοῦ Δάλνι. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ ποσά, ἅτινα ἦσαν προωρισμένα πρὸς ἐξοπλισμὸν τῶν ὀχυρωμάτων καὶ μόρφωσιν τοῦ πυροβολικοῦ καὶ τῶν πληρωμάτων τῶν πλοίων ἐδαπανήθησαν ὑπὲρ τοῦ Δάλνι. Τὰ γυμνάσια τοῦ στόλου καὶ ἡ σκοποβολὴ εἶχον παύσει, καὶ αὐτὴ δὲ ἡ δαπάνη ὑπὲρ τῶν τορπιλλιτικῶν πλοίων εἶχε περιορισθῆ κατὰ πολύ, ὡς ἀποδεικνύεται ἐκ τοῦ γεγονότος ὅτι τὰ τορπιλλοφόρα ἐν Πὸρτ-'Αρθοὺρ ἀνερχόμενα εἰς εἴκοσιν ἐλάχιστα χρησιμοποιοῦνται. Καθ' ἃ ἔλεγεν ἀνώτερος ἀξιωματικὸς Ρῶσσος τοῦ ναυτικοῦ ἐν Πὸρτ-'Αρθοὺρ πρὸ τῆς ἐναρξεως τοῦ πολέμου ἡ πραγματικὴ τῶν Ἰαπώνων ὑπεροχή, ἐν τῷ ναυτικῷ ἔγκειται οὐχὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ καὶ τῇ ἀξίᾳ τῶν θωρηκτῶν των, ἀλλ' ἐν τῇ μορφώσει τῶν ἀξιωματικῶν καὶ τῶν ναυτῶν των τῇ ἐπιτευχθείσῃ ἐν ἀδιακόπῳ ἐκπαιδεύσει διὰ μεγάλων χρηματικῶν θυσιῶν. 'Η ὀλιγωρία ὅμως τῶν Ρώσσων ἀποδεικνύεται καὶ ἐκ τοῦ γεγονότος ὅτι μόλις κατὰ τὸν τελευταῖον μῆνα ἔφερον εἰς Πὸρτ-'Αρθοὺρ τὸ πρὸς χρῆσιν τοῦ στόλου ἀπαιτούμενον ποσὸν γαιανθράκων.

'Ο ἀνταποκριτὴς τοῦ «Κήρυκος» τῆς Νέας Υόρκης γράφει ὅτι, καθ' ἃ ἐπληροφορήθη ἐκ θετικῆς πηγῆς, ἡ Ρωσσικὴ Κυβέρνησις εἶχε παραγγείλει κατὰ τὸ παρελθὸν φθινόπωρον, ὁπότε εἶχον ἀρχίσει αἱ Ρωσσοϊαπωνικαὶ σχέσεις νὰ ἐντείνωνται, ἑπτὰ ὁρεινὰς πυροβολαρχίας εἰς Γαλλίαν. Αἱ πυροβολαρχίαι ἐκεῖναι παρεδόθησαν ἐν Πετρουπόλει εἰς τὸν στρατηγὸν 'Αλτωάτερ, τὸν ἀναπλη-

του, ὅπερ συγκροτούμενον ὑπὸ μεμορφωμένων νέων ἐκλεκτῶν οἰκογενειῶν, εἰ καὶ ἐνὸς μόλις ἔτους ἀριθμεῖ βίον, τοσαύτας ἐπετελέσατο προόδους, ὥστε πολλαπλῶς ἤρξατο γενομένη ἐπαισθητὴ ἡ δρᾶσις αὐτοῦ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦ τόπου. Δίκαιος ὄθεν ἔπαινος ὀφείλεται τῇ νεολαίᾳ τῆς Ναούσσης, ἥτις ἐμπρουμένη ὑπὸ εὐγενῶν αἰσθημάτων, ἅμα δὲ καὶ ὁμονοίας, κατώρθωσεν ἐντὸς ὀλιγίστου σχετικῶς χρόνου νὰ προαγάγῃ τοσοῦτον ἐπιζήλως τὸ ἀξιόλογον τοῦτο Σωματεῖον, οὗ αὐτὸς ὁ τίτλος «'Αναμορφωτικὸς Σύνδεσμος ἡ «**Πρόοδος**» ἐμφαίνει τὸν εὐγενῆ αὐτοῦ προορισμόν. Ἀληθὲς δ' εὐτύχημα εἶναι διὰ τὴν Νάουσσαν, ἥτις ἐκτὸς τοῦ ἀπροσκόπτως καὶ ταχέως προαγομένου Συλλόγου τούτου διατηρεῖ ἀπὸ 15)ετίας ἤδη καὶ «**Φιλόπτωχον 'Αδελφότητα**», ἥτις ἐν τοιαύτῃ ἀνθηρᾷ καταστάσει καὶ οἰκονομικῇ εὐεξίᾳ εὑρίσκεται, ὥστε ἀνέτως παρέχει ἤδη εἰς διακοσίας περιτήκοντα καὶ ἐπέκεινα ἀπόρους οἰκογενείας δωρεὰν τάς τε ἰατρικὰς ἐπισκέψεις καὶ τὰ φάρμακα συντηροῦσα μάλιστα καὶ νοσοκομεῖον ὡς καὶ πτυχιοῦχον μαῖαν ἰδίᾳ δαπάνῃ. Εὐχαρίστως δὲ ἤδη πληροφορούμεθα ὅτι μελετᾶται καὶ ἡ ἵδρυσις νέου Σωματείου τοῦ «Γεωργικοῦ Συνδέσμου» πρὸς προστασίαν τῆς Γεωργίας ἐν γένει καὶ τῶν συμφερόντων τῆς πόλεως. Πλέον ἢ εὐχάριστον τυγχάνει διότι κατενοήθη πλέον ὑπὸ πάντων ὅτι μόνον διὰ καλῶς κατηρτισμένων Σωματείων καὶ Συλλόγων ἐπιτυγχάνεται ἡ προστασία καὶ ἡ προαγωγὴ παντὸς καλοῦ καὶ θεαρέστου ἔργου.

'Εν Πολυγύρῳ 3 'Απριλίου 1904.

Τῇ ἀναμορφωτικῇ σταδιοδρομίᾳ ἑπόμενος ὁ Πολύγυρος καὶ εὐγενοῦς ζήλου ἐμφορουμένη ἡ νεολαία αὐτοῦ, προέβη τῇ 25ῃ παρελθόντος μηνὸς ἤτοι τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Εὐαγγελισμοῦ εἰς σύστασιν Σωματείου ὑπὸ τὴν ἐπωνυμίαν «'Αριστοτέλης», σκοποῦντος τὸ μὲν τὴν ἐπὶ τὰ κρείττω μόρφωσιν τῶν μελῶν αὐτοῦ, τὸ δὲ τὴν ἀνάπτυξιν δεσμῶν ὁμονοίας καὶ συνεργασίας, ὧν τὰ καλὰ καὶ καρποφόρα ἀποτελέσματα ἀείποτε μὲν καὶ παντὸς δεόντως ἐξετιμήθησαν, ἐν τοῖς νῦν δὲ κρισίμοις χρόνοις καὶ ἐν τῇ ἀμιγῶς ὁμογενεῖ ταύτῃ χώρᾳ ἀναγκαιότατα καὶ κατεπείγοντα ἐκρίθησαν.

'Η ἰδέα τοῦ καλοῦ πρὸ καιροῦ ἐκυοφορεῖτο ὑπὸ τῶν σφριγώντων νέων, εὐαγγελίσθη δὲ ὁριστικῶς ἡ ἀπόφασις αὐτῶν δι' ἐκλογῆς προέδρου τοῦ κ. Ἰωάν. Τραγανοῦ, ἀνδρὸς δυναμέρου καὶ θέλοντος φιλογενῶς ἐργασθῆναι, συμβούλων δέ, ταμίου καὶ γραμματέως νέων καλῶν, τιμώντων τὴν τιμὴν τῆς ἐκλογῆς των· τὸ γεγονὸς εἶνε τὰ μάλα εὐχάριστον, τοσούτῳ μᾶλλον καθ' ὅσον, καθ' ἃ γνωρίζομεν, ἐν τῇ Χαλκιδικῇ εἶνε τὸ πρῶτον τοῦτο Σωματεῖον, ὅπερ εἴθε ν' ἀκολουθήσωσι καὶ ἕτερα πρὸς κοινωφέλειαν.

Πλὴν πρωτίστως καὶ πάντοτε ἀπαιτοῦνται ὑπομονὴ καὶ ἐπιμονὴ ἐν τῷ ἔργῳ τῶν τε νῦν μελῶν τοῦ Σωματείου, ἅπερ εἰς πεντήκοντα ἀμέσως ἀριθμοῦνται καὶ τῶν μελλόντων τοιούτων· λέγομεν καὶ τονίζομεν ὅτι ἀπαιτοῦνται ὑπομονὴ καὶ ἐπιμονή, καὶ εὐχόμεθα ἐκ καρδίας νὰ ἐνστερνισθῶσιν αὐτὰς τὰ μέλη, ἵνα μὴ διὰ μυριοστὴν ἤδη φορὰν παρουσκασθῶμεν μάρτυρες τοῦ 'Ελληνικοῦ ἀψικόρου, τοῦ διαλύοντος πᾶσαν φιλογενῆ ἰδέαν καὶ ἐν τῷ σταδίῳ ἀκόμη καὶ τῆς ἀποφάσεως καὶ τῆς μετέπειτα δράσεως· δὲν ἀρκεῖ μόνον ἡ τυπικῶς σύστασις Σωματείου, ἀλλ' ἀπαιτεῖται ἐγκαρτέρησις ἐν τῷ ἔργῳ, ζῆλος καὶ ἐνεργητικότης πρὸς δρᾶσιν, καὶ τότε ἐν τῇ ἱστορίᾳ τῆς ἰδιαιτέρας πατρίδος θὰ σημειωθῇ χρυσοῖς καὶ ἀνεξιτήλοις γράμμασι τὸ πρῶτον ἐν τῇ χώρᾳ ταύτῃ Σωματεῖον, ὅπερ δύναται νὰ εὐεργετήσῃ καὶ ἑαυτό, καὶ τὴν μερικὴν κοινωνίαν καὶ τὴν ἐν γένει πατρίδα, τοῦθ' ὅπερ καὶ ὁλοψύχως εὐχόμεθα.

— Δυστυχῶς ὁ λόγος καὶ πάλιν περὶ λῃστείας. Τῇ ἐννάτῃ ὥρᾳ τουρκιστὶ τῆς προχθὲς Πέμπτης συμμορία λῃστῶν, συγκειμένη ἐκ δέκα καὶ ἐπέκεινα ἀτόμων συνέλαβε παρὰ τὴν θέσιν «Γκαβρόλακκα» μίαν περίπου ὥραν ἀπέχουσαν ἐντεῦθεν τρεῖς Τσελέπιδας μετὰ τοῦ Μεϊμούρη καὶ τοῦ γραμματέως, ἤτοι ἐν ὅλῳ πέντε, ἐπιστρέφοντας ἐκ τῶν χωρίων, οὓς ἀφοῦ ὡδήγησεν εἰς ἀσφαλὲς μέρος, ἐζήτασε διαφοροτρόπως, μετὰ τετράωρον δὲ περίπου ἀπέλυσεν, ἀφοῦ ἐπείσθη ὅτι δὲν ἦσαν ἐκεῖνοι, οὓς προεδόκα νὰ συλλάβῃ· τὸ γεγονὸς ἐτάραξε τοὺς κατοίκους τοσοῦτῳ μᾶλλον, καθ' ὅσον οἱ κακοδαίμονες ἠριθμοῦντο εἰς δεκάδα καὶ πλέον, οἱ δὲ βδελυροὶ καὶ λῃστρικοὶ σκοποί των περιεστρέφοντο ἐναντίον ἀρκετὰ πλουσίων, καθ' ὅτι ἐκ τῶν συλληφθέντων ὁμήρων δὲν κατελέχθησαν νὰ κρατήσωσι τὰ λύκνικά, οὐδὲ τὰ περίστροφα, ἅπερ τοῖς ἀπέδωκαν. Πεποίθαμεν εἰς τὰ ἄμεσα καὶ δραστήρια μέτρα τῶν ἐνταῦθα σεβ. 'Αρχῶν καὶ εὐχόμεθα ν' ἀναγράψωμεν ὡς τάχιστα τὴν καταστροφὴν καὶ τὸν ὄλεθρον τῶν λῃστοτεράτων.

'Εν 'Ασβεστοχωρίῳ 5 'Απριλίου 1904.

Χθές, Κυριακὴν τοῦ 'Αντιπάσχα, ἐτελέσθη δημοτελῶς τὸ μνημόσυνον τῶν εὐεργετῶν τοῦ 'Αρρεναγωγείου τῆς κοινότητος 'Ασβεστοχωρίου.

'Η κοινότης αὕτη κατὰ τὸ 1882 ηὐτύχησε ν' ἀποκτήσῃ διὰ τὸ σχολεῖον αὐτῆς ἐπίζηλον δωρεὰν ἀνερχομένην εἰς 1800 φρ. χρ. κατ' ἔτος. Σπουδαίως δὲ συνετέλεσε πρὸς τοῦτο ὁ ἀείμνηστος πατριώτης ἀρχιμανδρίτης Γρηγόριος Παλαμᾶς, σχολάρχης τότε τῆς Μεγάλης τοῦ Γένους σχολῆς καὶ πρόεδρος τοῦ ἐκπαιδευτικοῦ τμήματος τῆς ἐν Κων)πόλει 'Εκπαιδευτικῆς καὶ Φιλανθρωπικῆς 'Αδελφότητος «'Αγαπᾶτε 'Αλλήλους». Ὅτε δὲ ἡ ἐν λόγῳ 'Αδελφότης ἀνήγγειλεν εἰς τὴν κοινότητα τὴν δωρεὰν ταύτην τῶν μεγαθύμων καὶ φιλογενῶν Λεωνίδα 'Αργέντη καὶ Στεφάνου Ζαφειροπούλου κατὰ Μάϊον τοῦ ἔτους ἐκείνου, ἡ κοινότης ἔνθους καὶ εὐγνωμονοῦσα ἐδέχθη τὴν δωρεὰν καὶ οὐ μόνον τὴν σχολὴν ἐπωνόμασε «Σχολὴν 'Αργέντη καὶ Ζαφειροπούλου», ἀλλὰ καὶ λειτουργίαν ὥρισε νὰ τελῆται ὑπὲρ αὐτῶν κατὰ τὴν Κυριακὴν τοῦ 'Αντιπάσχα καὶ μνημόσυνον νὰ ψάλληται, ἐν ᾧ νὰ μνημονεύωνται τὰ ὀνόματα αὐτῶν. Συνεπῶς δὲ τούτων χθὲς συνελειτούργησαν πάντες οἱ ἱερεῖς τοῦ χωρίου χοροστατούντων ἐν τῇ 'Εκκλησίᾳ τῶν μαθητῶν καὶ μαθητριῶν τῶν σχολείων. Μετὰ δὲ τὸ πέρας τῆς λειτουργίας λιτανεῦον τὸ πλῆθος μετὰ ψαλμῳδιῶν ἀφίκετο εἰς τὸ 'Αρρεναγωγεῖον ἔνθα ἐψάλη τὸ μνημόσυνον τῶν εὐεργετῶν ἐν ἐπιβλητικῇ κατανύξει. Καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ ἔψαλαν ἐμμελῶς τὸ «αἰωνία αὐτῶν ἡ μνήμη», ὁ δὲ γεραρὸς διευθυντὴς τοῦ 'Αρρεναγωγείου κ. Γ. Παπαγεωργίου ἔπλεξεν ἐντέχνως τὸν ἐπιμνημόσυνον ἔπαρας τὴν φιλανθρωπίαν ὡς ὑψίστην ἀρετὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ. Μετὰ τοῦτο ἐψάλησαν λίαν ἐναρμονίως ὑπὸ τῶν μαθητῶν καὶ μαθητριῶν ποικίλα ᾄσματα καὶ διελύθη τὸ πλῆθος ἀποκομίζον βαθέως ἐγκεχαραγμένον ἐν ταῖς καρδίαις τὸ αἴσθημα τῆς εὐγνωμοσύνης.

ΔΙΑΤΡΙΒΗ

'Αξιότιμε κ. Συντάκτα τῆς ἐφημερίδος «'Αλήθεια».

Εἰς Θεσ)νίκην.

Παρακαλοῦμεν ἵνα καταχωρίσητε εἰς τὸ ἀξιότιμον φύλλον ὑμῶν τὰ ἑξῆς:

'Εν τῷ ὑπὸ ἡμερομ. 9 λήξ[illegible]λω ὑμῶν ἀνέγνωμεν συνάλλαξιν τοῦ ἡμ[illegible]τέρου συμπολίτου κ. Γεωργίου 'Αναστασιάδου μετά τινος ὑπογραφομένου «εἷς συνδρομητής σας» λαβοῦσαν χώραν ἄγνωστον ἡμῖν ποῦ.

'Εν αὐτῇ εἴδομεν ὅτι ἡ σχολὴ ἡμῶν θὰ προαχθῇ καὶ εὐδοκιμήσῃ, ἐὰν εὐτυχήσῃ νὰ ἔχῃ ἐπὶ σειρὰν ἐτῶν τὸν νῦν διδάσκαλον κ. Ἰωάννην Τσάτσαν, τοῦτο ὅμως δὲν δύναται νὰ παραδεχθῇ ἡ κοινότης ἡμῶν, διότι καὶ οἱ μέχρι τοῦ νῦν ἐξασκήσαντες τὸ διδασκαλικὸν ἐπάγγελμα δὲν ἦσαν ὑποδεέστεροι αὐτοῦ. Τὸ ὅ,τι ἐπιμόνως προσεκλήθη ὑπὸ τῆς κοινότητός μας ὡς διδάσκαλος δὲν εἶνε ἀληθές, διότι αὕτη ἐζήτει τὸν μετ' ἐπιτυχίας πέρυσι διδάξαντα ἐν τῇ σχολῇ μας κ. Χρηστάκην Βαφειάδου ἐπίσης ἐκ Μοναστηρίου καταγόμενον, νέον φρόνιμον καὶ ἀρίστης διαγωγῆς. Τοὺς ἐπαίνους δέ, οὓς ὁ ρηθεὶς διατριβογράφος ἐπισωρεύει εἰς τὸν διδάσκαλόν μας, δὲν δυνάμεθα νὰ βεβαιώσωμεν ὑποπτευόμενοι μὴ ἕνεκα τῆς φιλοδοξίας του προξενήσῃ δυσάρεστα εἰς τὴν κοινότητα, ἀναμένομεν δὲ ἵνα διέλθωμεν τὰς ἐνιαυσίους ἐξετάσεις καὶ τότε θὰ εἴμεθα εἰς θέσιν νὰ σχηματίσωμεν ἰδέαν ἀνάλογον τῶν καρπῶν καὶ τῆς συμπεριφορᾶς του.

'Εν Κοτσιάνῃ τῇ 30ῇ Μαρτίου 1904.

Οἱ ἔφοροι
τῆς Ἑλλ. Κοινότητος Κοτσιάνης
Μάντος Γ. Κορνέτη
(Τ. Σ.) **Γεώργ. Δ. Σῆμα**
Χαρίσης Μιχαήλ.

ΗΣ ΗΜΕΡΑΣ

Οι Κ. Κ. ΘΕΟΤΟΚΗΣ ΚΑΙ ΡΩΜΑΝΟΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΜΕΤΑΡΡΥΘΜΙΣΕΩΝ

Ο ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΡΩΣΣΙΑΣ

Η ΥΠΕΡΟΧΗ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΩΝ

Ἡ παρισινὴ «Ἀστραπὴ» ἐδημοσίευσε συνομιλίας τοῦ ἐνταῦθα ἀνταποκριτοῦ της μετὰ τοῦ κ. πρωθυπουργοῦ καὶ τοῦ ὑπουργοῦ τῶν Ἐξωτερικῶν περὶ τῶν Μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων.

Ὁ πρωθυπουργὸς κ. Θεοτόκης εἶπεν:

— Ἔχω πλήρη πεποίθησιν ὅτι αἱ ἐν Μακεδονίᾳ μεταρρυθμίσεις ἐφηρμόσθησαν, νομίζω ὅμως ὅτι δὲν θὰ εἶνε μεγάλης ἀξίας, ἐφ' ὅσον δὲν βοηθῇ εἰς τοὺς ἐν Σόφιᾳ νὰ ἐννοήσωσιν ὅτι πρέπει νὰ παύσουν τὴν ὑποστήριξιν τῶν ἀνταρτικῶν συμμοριῶν. Τὸ μακεδονικὸν ζήτημα εἶνε ὀλίγον γνωστὸν ἐν Εὐρώπῃ. **Ὡς φαίνεται, ἡ Ἀγγλία νομίζει ὅτι ἡ Βουλγαρία θ' ἀντιστρατεύεται εἰς τὰς ρωσσικὰς φιλοδοξίας. Θεωρῶ τὸν ὑπολογισμὸν τοῦτον ἐσφαλμένον.** Ἡμεῖς ἐν Ἑλλάδι θεωροῦμεν τὴν **Βουλγαρίαν** ὡς πρωτοπορίαν τῆς ρωσσικῆς ἐπιρροῆς. Δὲν εἶνε καλαὶ αἱ πληροφορίαι ἃς ἐκ Μακεδονίας λαμβάνομεν. Οἱ ἐκεῖ ἡμέτεροι ὁμογενεῖς φονεύονται καὶ σφάζονται. Εἶνε πλέον καιρὸς νὰ εἰσαχθῇ ὀλίγη τάξις εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα.

*

Ὁ δὲ ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν ὑπουργὸς κ. Ρωμᾶνος εἶπε:

— Μοῦ φαίνεται ὅτι ἡ κοινὴ γνώμη ἐν Εὐρώπῃ εἶνε κακῶς πληροφορημένη περὶ τῆς καταστάσεως. Ἡμεῖς θερμῶς ἐπιθυμοῦμεν τὴν ἐφαρμογὴν τῶν μεταρρυθμίσεων ἐν Μακεδονίᾳ διότι εἴμεθα πεπεισμένοι ὅτι αὗται θὰ εἶνε μᾶλλον ὠφέλιμοι εἰς τοὺς ἡμετέρους ὁμογενεῖς παρὰ εἰς τοὺς λοιποὺς κατοίκους. Δὲν εὑρίσκομεν τὴν τουρκικὴν διοίκησιν τελείαν, ἀλλὰ δὲν θέλομεν ἡ χώρα ἐκείνη νὰλκάξῃ κυρίους ἀπὸ τούρκων βουλγάρους τοῦθ' ὅπερ θὰ ἦτο χειρότερον. Ἐν Μακεδονίᾳ οἱ ἡμέτεροι ὁμοεθνεῖς πλειοψηφοῦν εἰς τὰ βιλαέτια Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου, μόνον δὲ τὸ βιλαέτιον Κοσσόβου εἶνε βουλγαρικόν. Ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν ὅπως οἱ ἐν τοῖς βιλαετίοις τούτοις ἡμέτεροι ὁμόφυλοι παύσουν τοῦ νὰ εἶνε θύματα τῶν βουλγαρικῶν συμμοριῶν. Ἔχομεν πλήρη πεποίθησιν εἰς τὰς ἐνεργείας τῶν Μ. Δυνάμεων καὶ δὲν πιστεύομεν ὅτι συμφέρει εἰς τὴν Τουρκίαν ἐὰν θέλῃ νὰ διατηρήσῃ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν αὐτῆς τὴν Μακεδονίαν νὰνθίσταται εἰς τὰς μεταρρυθμίσεις.

ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ, ΤΡΙΤΗ

ΣΟΝ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΔΗΜΗΤΡΙΟ

ΣΣΙΚΗ ΗΤΤΑ--

ΤΡΑΤΗΓΩΝ [ΙΔΙΑ

ΜΕΓΑΛΗ ΡΩΣ

ΔΥΟ ΡΩΣΣΟΙ ΣΤΡΑΤΗ

ΟΙ ΙΑΠΩΝΕΣ ΚΥΡΙΟΙ

ΙΔΙΑΙΤΕΡΟΝ ΤΗΛΕΓΡ. Τ

(ΑΠ' ΕΥΘ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 19 Απριλίου. στρατοῦ κατὰ ξηρὰν ἀγγέλλεται. Οἱ ληφθέντα ἐνταῦθα τηλεγραφήματα ὑπέστησαν ἀληθῆ πανωλεθρίαν. Μετ χην παρὰ τὸν Γιαλοῦ, ἠναγκάσθησα κωτάτας ἀπωλείας. **Δύο Ρῶσσοι στ 28** ρωσσικὰ τηλεβόλα ἔπεσαν εἰς χε νες ἡχμαλώτισαν καὶ πολλοὺς Ρώσσ Γιαλοῦ. Ἡ νίκη αὕτη τῶν Ἰαπώνω ἐπιτυχία των, ἐμποιεῖ ζωηροτάτην α

Η ΑΠΛΗ ΠΡΟΣΒΟΛΗ

ΑΙ ΥΒΡΕΙΣ ΤΟ

ΚΑΙ ΑΙ ΑΞΙΩΣΕΙΣ

ΑΙ ΕΥΘ

Δυστυχῶς ἡ ἐπὶ τῆς ἐπισήμου αἰ ρία, ὅτι ἡ Τουρκία ἀνεγνώρισε κατ σεως, συζητεῖ δὲ μόνον τοὺς ὅρους κία, καθ' ἣν ὥραν γράφομεν, συζ ἱκανοποιήσεως. Λέγομεν δ' ὅτι τὴ

ΑΙ ΠΑΡΑΧΩΡΗΣΕΙΣ ΤΗΣ ΤΟΥΡΚΙΑΣ

ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΒΟΥΛΓΑΡΙΑΝ

Τὰ βεράτια εἰς Βουλγάρους Μητροπολίτας

(Τοῦ τακτικοῦ ἀνταποκριτοῦ μας)

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 1 Ἀπριλίου

Ἂν αἱ ἐνέργειαι τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου δὲν ἐλήφθησαν ὑπ' ὄψει, αἱ τῆς ἡμετέρας ὅμως ἐνταῦθα Πρεσβείας, ἂν ἐγένοντο τοιαῦται, ἔδει σπουδαίως νὰ ληφθῶσιν ὑπ' ὄψει παρὰ τῆς Ὑψηλῆς Πύλης ἐν τῇ ἐπελθούσῃ μεταξὺ αὐτῆς καὶ τῆς Κυβερνήσεως τῆς Βουλγαρικῆς Ἡγεμονίας συμβιβαστικῇ λύσει τῶν συνεπείᾳ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ καὶ Θράκῃ βουλγαρικῶν ληστανταρτικῶν κινημάτων, γεννηθέντων διαφόρων τουρκοβουλγαρικῶν ζητημάτων. Δυστυχῶς οὔτε ἡ φιλικὴ πρὸς τὴν Τουρκίαν προσέγγισις ἡμῶν καὶ ἡ ἐκ ταύτης πηγάζουσα πρόθυμος ἐκτέλεσις παντὸς αἰτήματός της, ἔστω καὶ κατὰ παράβασιν ἢ ἐξοικονόμησιν ὡρισμένων διατάξεων τοῦ διέποντος τὸ ἡμέτερον Ἔθνος συνταγματικοῦ πολιτεύματος, οὔτε τὸ χυθὲν ἀθῶον ἑλληνικὸν ἐν Μακεδονίᾳ αἷμα ὑπὸ τῶν ἀγρίων βουλγαρικῶν ὀρδῶν ἤρκεσαν νὰ πείσωσι τὴν Ὑψηλὴν Πύλην καὶ τὸ αὐτοκρατορικὸν Διβάνιον, ὅπως μὴ ἐνδώσωσι τοὐλάχιστον εἰς τὴν μεταξύτων ἄλλων παρὰ τῆς βουλγαρικῆς Κυβερνήσεως προβληθεῖσαν τῇ αὐτοκρατορικῇ Κυβερνήσει ἀπαίτησιν αὐτῆς, τὴν ἀφορῶσαν τὴν ἔκδοσιν αὐτοκρατορικῶν βερατίων εἰς Βουλγάρους Μητροπολίτας ἐν τῇ πολυπαθεῖ Μακεδονίᾳ.

Κατὰ τὰς πληροφορίας μου, ἐκ τῶν 6 βερατίων, ἅτινα ἐζήτησεν ἡ βουλγαρικὴ Κυβέρνησις, ἡ Ὑψ. Πύλη παρεδέχθη τὰ 4. Ταῦτα δὲ θέλουσιν ἐκδοθῇ εὐθὺς μετὰ τὴν ἔγγραφον παραδοχὴν ὑπὸ τῆς βουλγαρικῆς Κ[illegible]εως καὶ τῶν λοιπῶν ἐν τῇ τουρκοβ[illegible]χρό δοκλ[illegible] [illegible]ερομένων ὅρων, οὓς ἐ[illegible] Σόφιαν ὁ[illegible]ην σύμβασιν ταύτην μεγ[illegible] τῆς τουρκικῆς Κυβερνήσεως διαπραγματευθεὶς πράκτωρ τῆς βουλγαρικῆς ἡγεμονίας ἐν Κων)πόλει κ. Νάτσεβιτς.

Ἐκ τῶν ἄλλων γνωστῶν ἀπαιτήσεων τῆς Βουλγαρίας, ἡ ἀφορῶσα τὴν ἀμνηστείαν δὲν ἐγένετο δεκτὴ ἄνευ ὅρων, τῆς Ὑψηλῆς Πύλης διατηρούσης τὸ δικαίωμα τοῦ ἐλέγχου ἐπὶ τῶν ἀρχηγῶν τῶν βουλγαρικῶν κομιτάτων, εἰς οὓς ἀπαγορεύεται καὶ ἡ εἰς Μακεδονίαν εἴσοδος δι' οἱονδήποτε λόγον. Ἐπίσης τὸ δικαίωμα τοῦ ἐλέγχου διατηρεῖ ἡ Ὑψ. Πύλη καὶ ἐπὶ τῶν Βουλγάρων διδασκάλων τῆς Μακεδονίας, οἵτινες δὲν δύνανται νὰναγνωρισθῶσιν ἂν τὰ διπλώματα αὐτῶν δὲν ἐπικυρωθῶσι προηγουμένως ὑπὸ τῆς τουρκικῆς Κυβερνήσεως.

ὅπως καταστήσῃ ὡς οἷόν τε καλλιτέραν τὴν διαμονὴν τῶν χάριν τοῦ Συνεδρίου ἐλθόντων ξένων, καὶ κατέρχεται τοῦ βήματος ἐν μέσῳ χειροκροτημάτων.

Ἄλλοι λόγοι

Ὁ κ. **Σωτηρίου** λέγει τινὰ καὶ ἀποχαιρετᾷ τοὺς κ.κ. συνέδρους ἐξ ὀνόματος τῶν ἐκ τοῦ Ἐξωτερικοῦ ἐλθόντων μελῶν τοῦ Συνεδρίου. Μεθ' ὃ λαμβάνει τὸν λόγον ὁ Γυμνασιάρχης τοῦ ἐν Μοναστηρίῳ ἑλληνικοῦ Γυμνασίου κ. Τσουμέντης καὶ ἐπαινεῖ τὸ Ἐκπαιδευτικὸν Συνέδριον, διότι συνήνωσεν ἐπὶ τὸ αὐτὸ τοὺς ἁπανταχοῦ σκαπανεῖς τοῦ πολιτισμοῦ, οἵτινες δι' ἀρρήκτων πνευματικῶν δεσμῶν εἶνε συνδεδεμένοι.

Εἶτα ὁ κ. Βολονάκης λέγει, ὅτι πρέπει νὰ ἐκφρασθῇ ἡ εὐγνωμοσύνη εἰς τοὺς διοργανωτὰς τοῦ Συνεδρίου, οἵτινες ἐγένοντο ἀφορμὴ ὅπως οἱ ἐκ τῆς ἔξω Ἑλλάδος ἐλθόντες διδάσκαλοι ἔλθωσιν εἰς πνευματικὴν συνάφειαν μετὰ τῶν ἐλευθέρων ἀδελφῶν των καὶ καταλήγει δι' ὡραιοτάτης πατριωτικῆς ἀποστροφῆς ἐν μέσῳ γενικῶν χειροκροτημάτων.

Ἐν τέλει ὁ κ. Περδικάρης γυμνασιάρχης Ἡρακλείου ἐξ ὀνόματος τῶν Κρητῶν εὐχαριστεῖ τοὺς συνέδρους διὰ τὴν τιμὴν ἣν περιποίησαν εἰς τὴν Κρήτην διὰ τῆς ἐκλογῆς ὡς τακτικοῦ Προέδρου τοῦ κ. Βορρεάδου καὶ εὔχεται ὅπως ἄλλοτε ἡ Ἑλλὰς μὴ εὑρεθῇ εἰς τὴν ἀνάγκην ταύτην νὰ τιμήσῃ ἰδιαιτέρως τὴν Κρήτην, συμβολίζων οὕτω τὴν ἕνωσιν αὐτῆς μετὰ τῆς Ἑλλάδος.

Ἡ λῆξις τοῦ Συνεδρίου

Μετὰ τὸν κ. Περδικάρην λαμβάνει τὸν λόγον καὶ πάλιν ὁ Πρόεδρος τοῦ Συνεδρίου κ. Βορρεάδης καὶ κηρύσσει τὴν λῆξιν τῶν ἐργασιῶν τοῦ πρώτου Ἑλληνικοῦ Ἐκπαιδευτικοῦ Συνεδρίου, ἀγγέλλει δὲ συγχρόνως, ὅτι κατὰ τὴν ληφθεῖσαν ἀπόφασιν, τὸ δεύτερον Ἐκπαιδευτικὸν Συνέδριον θὰ συγκροτηθῇ καὶ πάλιν ἐν Ἀθήναις μετὰ δύο ἔτη.

Οὕτω λοιπὸν ἔληξε τὸ Ἐκπαιδευτικὸν

ταῦτες, αἵτινες ἔχουν ὡς ἑξῆς :

Ὁ κ. **Θάνος Τζαβέλλας** προτείνει :

α) νὰ ἐπιδιωχθῇ ἡ ἑνότης τῆς διδασκαλίας ἐν τῇ κατωτάτῃ [illegible] καὶ Σχολῆς.

12) Νὰ μονιμοποιηθῇ διὰ νόμου ὑπὸ τῆς Πολιτείας ἡ θέσις τῶν λειτουργῶν τῆς μέσης ἐκπαιδεύσεως καὶ νὰ αὐξηθῇ ἀναλόγως τῶν σημερινῶν ἀναγκῶν ἡ μισθοδοσία αὐτῶν, πρὸς ἀνύψωσιν τῆς κοινωνικῆς θέσεως καὶ ἀξιοπρεπεστέρας αὐτῶν συντηρήσεως.

13) Νὰ κανονισθῶσιν αἱ ὧραι τῆς διδασκαλίας τῶν καθηγητῶν καὶ ἑλληνοδιδασκάλων

ΤΑ ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΑ

ΤΙ ΓΡΑΦΟΥΝ ΟΙ "ΤΑΪΜΣ,,

('Ιδιαίτερον τηλεγρ. «'Ακροπόλεως»)

ΚΕΡΚΥΡΑ, 26 'Απριλίου. — Οἱ «Καιροὶ» τοῦ Λονδίνου γράφουν ὅτι παρὰ τὴν διασαλπισθεῖσαν εἰρήνην ἀγγέλλονται νέαι συμπλοκαὶ· προσέτι δημοσιεύουν δήλωσιν τοῦ ἀρχηγοῦ Τιρτατσὲφ λέγοντος ὅτι ἐν περιπτώσει ἀποτυχίας τοῦ ἔργου τῶν Συνάμεων· ἡ ἐπανάστασις θὰ ἐπαναληφθῇ σφοδροτέρα. Ἡ Μακεδονία γέμει ὅπλων καὶ πολεμεφοδίων.

ΤΙ ΕΙΠΕΝ Ο ΜΠΑΛΦΟΥΡ

('Ιδιαίτερον τηλεγράφ. «'Ακροπόλεως»)

ΚΕΡΚΥΡΑ, 26 'Απριλίου.— 'Ο "Αγγλος Πρωθυπουργὸς κ. Μπάλφουρ ἐξεφώνησε λόγον πολιτικὸν κατὰ τὴν ἑορτὴν τοῦ συνδέσμου «Πρίμροζ εἰπὼν μεταξὺ ἄλλων ὅτι ἡ διευθέτησις τῶν Μακεδονικῶν παρουσιάζει τρεῖς δυσχερείας 1) τὴν συμφυῆ δυσκολίαν εἰς πᾶν διεθνὲς ζήτημα, 2) τὴν δυστροπίαν τῶν Τούρκων εἰς τὰς μεταρρυθμίσεις 3) τὴν ἀντίδρασιν τῶν ἀνταρτῶν.

Η ΥΓΕΙΑ

λευτῶν, τῶν οἰκοδομῶν
λατόμων. Ἐν τῷ 7ῳ ἄρθρῳ ἐ
ὅλους τοὺς κανόνας καὶ τὰς διαταγματικὰς διατάξεις τὰ πάντα κανονίζονται διὰ Βασιλικῶν Διαταγμάτων ἀναγιγνώσκονται καὶ τὰ ἑξῆς :

Ἡ τιμὴ τῆς πυρίτιδος καὶ τῶν ἐκρηκτικῶν ὑλῶν, ὧν ποιεῖται χρῆσιν ἡ ἐγχώριος μεταλλευτικὴ βιομηχανία κατ' ἀνώτατον ὅρον μέχρι 25 0)0 ἐπὶ πλέον τῶν δαπανῶν κατασκευῆς καὶ πωλήσεως. Ἠκούσατε, ὅσον ἀφορᾷ τὴν δαπάνην ὅτι εἶνε ἄγνωστον εἰς πόσον θὰ ἀνέλθῃ, ἠκούσατε δὲ ἄνδρας εἰδικοὺς ὅτι ἡ δαπάνη θὰ εἶνε πολὺ μεγαλειτέρα ἡ παρὰ τοῦ Δημοσίου τελουμένη, καὶ εἰς τὴν δαπάνην ταύτην καὶ εἰς τὴν ἀξίαν τῆς πυρίτιδος καὶ τῆς δυναμίτιδος προσθέτετε καὶ ἐπιβάλλετε 25 0)0 ἐπὶ πλέον ! Αὐτὸ νομίζω δὲν εἶνε δίκαιον, δὲν εἶνε συμφέρον εἰς τὸν τόπον, δὲν εἶνε συμφέρον εἰς τὴν πολιτείαν. Θὰ αἰσθανθῆτε τὰς συνεπείας, ἐὰν δὲν νομοθετήσητε ὅπως ἡ πυρῖτις καὶ αἱ ἐκρηκτικαὶ ὕλαι, ὧν ποιεῖται χρῆσιν ἡ ἐγχώριος μεταλλευτικὴ βιομηχανία, ἡ οἰκοδομικὴ καὶ ἡ λατομία πωλῶνται εἰς τὴν τιμὴν τῆς πραγματικῆς δαπάνης, καὶ οὐδὲν πλέον. Τὸ Δημόσιον ἀρκετὰ ὠφελεῖται ἀπὸ τὴν μεταλλευτικὴν βιομηχανίαν, ἀρκετὰ ὠφελεῖται ἀπὸ τὴν λατομίαν καὶ τὴν οἰκοδομικὴν ἀρκετὰ ὠφελεῖται ἀπὸ τὰ ἄλλα διάμεσα, τὰ ὁποῖα χρησιμεύουσιν εἰς τὴν μετακόμισιν ὥστε νὰ μὴ ἐπιδιώκῃ κέρδος ἀπὸ τοὺς πτωχοὺς ἐργάτας καὶ τεχνίτας.

Σιμόπουλος. Σήμερον ἀγοράζετε τὴν πυρίτιδα τῶν ὑπονόμων, κα-

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β' — ΕΤΟΣ 3ον (14ον) ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ, ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ 21 ΜΑΪΟΥ 1904

ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Τρίμηνος	Δρ. 8	. . . .	
Ἑξάμηνος	» 15	Χρυσᾶ φράγκα	25
Ἐτησία	» 30	Χρυσᾶ φράγκα	45

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ἄρχονται τὴν 1 καὶ 15 ἑκάστου μηνὸς καὶ εἶνε προπληρωτέαι

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ καὶ αἱ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνονται ὀνομαστικῶς πρὸς τὸν κ. Δημ. Κακλαμάνον

ΝΕΟΝ ΑΣΤ

Διευθυντης: ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΚΑΚΛΑΜΑΝΟΣ

ΑΠΟΚΑΛΥΨΕΙΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΟΥ ΖΗΤΗΜΑΤΟΣ

ΑΙ ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΟΥ ΓΟΛΟΥΧΟΦΣΚΗ

ΠΩΣ ΧΑΝΕΤΑΙ Η ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ ΔΙΑ ΤΟΝ ΕΛΛΗΝΙΣΜΟΝ

Η ΣΙΩΠΗ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

[ΕΚΤΑΚΤΟΥ ΕΚ ΒΙΕΝΝΗΣ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ]

[Δημοσιεύομεν σήμερον τὴν ἀποκαλυπτικὴν ἐκ Βιέννης ἐπιστολήν, τὴν ὁποίαν προηγγείλαμεν. Τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα εἰσῆλθεν εἰς τὴν κρισιμωτέραν αὐτοῦ φάσιν, πολὺ κρισιμωτέραν ἐκείνης καθ' ἣν οἱ κομιτατζῆδες ἔδρων ἐν Μακεδονίᾳ. Ἀντ' αὐτῶν σήμερον ἔχομεν τὴν ἐπίσημον ἐπιβουλὴν τῶν Δυνάμεων, αἱ ὁποῖαι ἀνέλαβον τὴν διευθέτησιν τοῦ ζητήματος, ἀπέναντι δὲ τῆς δολίας, τῆς ὑπούλου, τῆς ὑπονομευτικῆς αὐτῶν πολιτικῆς, ἡμεῖς ἀντιτάσσομεν τὴν αὐτὴν πολιτικὴν τῆς ἐγκληματικῆς, τῆς κτηνώδους ἀδρανείας, ἀστοργίας καὶ ἀνικανότητος, τὴν ὁποίαν ἀντετάξαμεν καὶ κατὰ τῶν βουλγαρικῶν βιαιοπραγιῶν. Ἐνῷ χάριν μωρῶν ἐπιδείξεων, σπαταλῶνται ἀσκόπως ἑκατομμύρια καὶ ἡ προσοχὴ ἑλκύεται τεχνητῶς ἐπὶ ἀστείων ζητημάτων, δὲν περισσεύουν οὔτε ἑκατοντάδες τινὲς χιλιάδων δραχμῶν, οὔτε ὀλίγη προσοχὴ καὶ ὀλίγος νοῦς διὰ τὸ ζήτημα, τὸ ὁποῖον ἀποτελεῖ ζήτημα ζωῆς ἢ θανάτου διὰ τὸν Ἑλληνισμόν.

Ἡ ἐξωτερικὴ ἀντιπροσωπεία τῆς Ἑλλάδος, παχυδέρμου ἐλέφαντος συγκρότησις, ἀπὸ τίποτε μὴ συγκινουμένη, ἀντιτάσσει κατὰ τῶν τελευταίων ἐναντίον τοῦ Ἑλληνισμοῦ κινημάτων ἀμάθειαν, ἀνικανότητα, κατάπτωσιν φρονήματος, ἠλιθιότητα, τὴν ὁποίαν δὲν θὰ ὑπῆρχεν εἰς τὸν κόσμον Ἔθνος ἱκανὸν ν' ἀνεχθῇ. Ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν παπαγαλλίζει τὰς ὑπούλους δικαιολογίας τοῦ κόμητος Γολουχόφσκη, μὴ ἐννοῶν περὶ τίνος πρόκειται. Πρέσβυς, ὅστις γελοιοποιεῖ τὴν Ἑλλάδα εἰς τὴν ἀγγλικὴν πρωτεύουσαν, ἔχει τοιαύτην ἀπρόσιτον εἰς φῶς ἀμάθειαν, ὥστε μετὰ δεκαετῆ ἐν Ἀγγλίᾳ διαμονὴν δὲν ἔμαθε ἀκόμη πῶς προσφωνεῖται ὁ ὑπουργὸς τῶν Ἐξωτερικῶν καὶ ὁ λόρδος Λανσδάουν διαμηνύει πρὸς αὐτόν, ὡς πρὸς κλητῆρα, τὰς ἀπαντήσεις του. Ὁ πρεσβευτὴς τῆς Πετρουπόλεως εἰσηγεῖται τὴν ἀναδιοργάνωσιν τῆς Μακεδονικῆς Χωροφυλακῆς ὑπὸ Ρουμάνων ἀξιωματικῶν. Αἱ πρεσβεῖαι τῶν Παρισίων, τῆς Βιέννης, τοῦ Βερολίνου, τῆς Ρώμης, λυμαινόμεναι τὸν προϋπολογισμόν, διευθύνονται ἀπὸ κωφαλάλους. Ἡ ὅλη κατάστασις προδίδει ἀπονάρκωσιν, σῆψιν, ἀποσύνθεσιν, ὁδηγοῦσαν τὸ Ἔθνος πρὸς τὰς ὀδυνηροτέρας ἐκπλήξεις καὶ τὰς χειρίστας τῶν συμφορῶν.

Κανεὶς δὲν συγκινεῖται, διότι κανεὶς δὲν θέλει νὰ συγκινηθῇ. Κανεὶς δὲν ταράσσεται, διότι κανεὶς δὲν θέλει νὰ ταραχθῇ. Οἱ ἀνίκανοι, βραδύνοες καὶ ἀμαθεῖς εὐνοούμενοι τῶν ἀντιθαλάμων κατέλαβον τὰς σκοπιὰς τῆς ἐθνικῆς ἐργασίας, ἀπὸ τῶν ὁποίων ἔπρεπε νὰ ἐκπέμπεται φῶς, ζωή, ἐνέργεια, ἀλλὰ δὲν ἐκπέμπεται ἢ σκότος ἀμαθείας, ἀγνοίας, ἐκπτώσεως, καταστροφῆς. Οἱ δυνάμενοι νὰ ἐργασθοῦν ἀγνοοῦνται καὶ παραμερίζονται καὶ τὸ μακεδονικὸν ζήτημα ἀφίνεται ἕρμαιον διανοητικῆς καὶ ἠθικῆς καταστάσεως, ἥτις προκαλεῖ τὸν ἔμετον καὶ τὸν ἀποτροπιασμόν. Ἰδοὺ ἡ ἐκ Βιέννης ἀποκαλυπτικὴ ἀλληλογραφία].

Ἐν Βιέννῃ, τῇ 16)29 Μαΐου 1904.

Πολὺ φοβοῦμαι ὅτι ἐν Ἑλλάδι καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν Κυβερνητῶν δὲν κατενοήθη τελείως ἡ ἔννοια τῆς ἐξαιρέσεως τοῦ τμήματος τῆς Κορυτσᾶς ἀπὸ τῶν μεταρρυθμίσεων, εἰς ἃς καὶ τοῦτο καθὼς καὶ τὸ ἄλλο ἐξαιρεθὲν Σαντζάκιον τῶν Σερβίων ἔχουσι κεκτημένον δικαίωμα, κατὰ τὴν ὀρθὴν παρατήρησιν τῆς διαμαρτυρίας τῶν ἐν Ἀθήναις καὶ Πειραιεῖ Μακεδόνων, ἣν ἀνέγνωσα εἰς τὸ ὑμέτερον φύλλον τῆς 10ης Μαΐου.

Περὶ ἐξαιρέσεως τοῦ τμήματος Κορυτσᾶς ὁ Γολουχόφσκης οὐδὲν εἶπε ποτὲ πρὸς τὰς Αὐστροουγγρικὰς Ἐπιτροπείας οὔτε ἐν Βιέννῃ οὔτε ἐν Βουδαπέστῃ.

Τὴν 11ην Ἰανουαρίου, (ν. ἑ.) ἐν Βιέννῃ εἶπεν ὅτι θέλουσιν ἐξαιρεθῇ τῶν εὐρωπαϊκῶν μεταρρυθμίσεων μόνα τὰ ἐν τῷ Βιλαετίῳ Κοσσυφοπεδίου Ἀλβανικὰ τμήματα, ἔτι δὲ καὶ δύο Σαντζάκια τοῦ Βιλαετίου Μοναστηρίου, τὸ Ἐλβασὰν καὶ ἡ Δίβρα, ἅτε κατοικούμενα ὑπὸ συμπαγοῦς Ἀλβανικοῦ πλήθους καὶ ἐκδηλώσαντα διαθέσεις ἀντιμεταρρυθμιστικάς. Τὴν δὲ 3)16 τοῦ νῦν λήγοντος μηνὸς Μαΐου, ἐν Βουδαπέστῃ, ἰδιαιτέρως ἐμνημόνευσε μόνα τὰ «βόρεια διαμερίσματα τοῦ Βιλαετίου Κοσσυφοπεδίου, ἔνθα οἱ Χριστιανοὶ οἰκοῦσιν ἀνάμικτοι μετὰ τῶν Ἀλβανῶν» (Ἀλβανοὺς λέγων ἐννοεῖ τοὺς Μουσουλμάνους), ἵνα εἴπῃ ὅτι ἐν τοῖς διαμερίσμασι τούτοις εἶνε ἀναγκαῖον πολλὰ νὰ πραχθῶσιν ὅπως κατασταθῇ δυνατὴ ἡ ἐν εἰρήνῃ συμβίωσις τῶν δύο τούτων στοιχείων τῶν ἐν διηνεκεῖ πρὸς ἄλληλα ἔχθρᾳ καὶ ἔριδι διακειμένων καὶ ἀναγγείλῃ ὅτι περὶ τούτων καταβληθήσεται ἰδιαιτέρα μέριμνα besondere Fürsorge.

Παραδόξως μάλιστα ἐν τῇ δευτέρᾳ ταύτῃ ἐκθέσει ὁ Αὐστροουγγρος ὑπουργὸς παρέλιπεν ὅλως καὶ νὰ μνημονεύσῃ τῶν κατὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ ἔκθεσιν ἀποχωριστέων τοῦ Βιλαετίου Μοναστηρίου δύο Ἀλβανικῶν Σαντζακίων.

Ὁπωσδήποτε, περὶ ἁπάσης τῆς μετὰ τὰς τοιαύτας ἐξαιρέσεις ὑπολοίπου ἐκτάσεως τῶν τριῶν Βιλαετίων μέχρι πρὸ μικροῦ, καὶ μετὰ τὰς τελευταίας ἔτι τοῦ κόμητος Γολουχόφσκη δηλώσεις, γενικῶς ἔξω τῶν ἐπισήμων κύκλων ἐπιστεύετο ὅτι, συμφώνως πρὸς τὰς ῥητὰς ὑποσχέσεις τῶν Δυνάμεων καὶ τὰς ἐπανειλημμένας πανηγυρικὰς βεβαιώσεις τῶν ὑπουργῶν αὐτῶν, ὅλη ἡ χώρα αὕτη ἤθελεν εὐτυχήσει νὰ ἴδῃ ἐν ἰσότητι ἐκτελουμένην τὴν ἐπαγγελθεῖσαν πρὸς αὐτὴν ἀνοργάνωσιν.

«Εἰς πάντα τὰ λοιπὰ διαμερίσματα ἐλπίζω ὅτι θέλομεν κατορθώσει νὰ δημιουργήσωμεν κατάστασιν ἐξασφαλίζουσαν τὴν εἰρηνικὴν συμβίωσιν τῶν διαφόρων λαῶν». Ταῦτα ἔλεγεν ὁ κόμης Γολουχόφσκης τῇ 11ῃ Ἰανουαρίου (ν. ἑ.) Τῇ δὲ 3)16 Μαΐου, ἀφοῦ εὐφροσύνως ἐμνημόνευσε τὰς κατὰ τοὺς τελευταίους μῆνας προόδους τῆς ἐν τῇ Βαλκανικῇ χώρᾳ μεταρυθμιστικῆς ἐνεργείας, ἀνήγγειλεν ὅτι ἐπὶ τέλους μετὰ κόπου καὶ μόχθου κατωρθώθη νὰ καταινκηθῶσιν αἱ Τουρκικαὶ ἀντιδράσεις καὶ εἰσέλθῃ εἰς ἔναρξιν ἐκτελέσεως ἓν τῶν σπουδαιοτάτων κεφαλαίων τοῦ Μυρστεγείου προγράμματος, τὸ τῆς ἀνοργανώσεως τῆς χωροφυλακῆς. «Ἡ πρὸς ἐφαρμογὴν τῆς μεταρρυθμίσεως ἐνέργεια, εἶπε, θέλει προβαίνει μικρὸν κατὰ μικρόν, ἐν ἀρχῇ περιοριζομένη εἰς τὰ ἐν τῷ κέντρῳ τῶν καλουμένων Μακεδονικῶν Βιλαετίων ὑπάρχοντα σώματα χωροφυλακῆς».

Ἀλλὰ τοῦτο γίνεται οὕτω, διότι ὁ περιωρισμένος ἀριθμὸς τῶν Εὐρωπαίων στρατιωτῶν ἀκολούθων δὲν ἐπιτρέπει αὐτοῖς «ν' ἀναπτύξωσι τὴν ἐνέργειαν αὐτῶν ἐφ' ὅλης τῆς χώρας» ἔτι δὲ καὶ διότι δύσκολον εἶνε νὰ εὑρεθῇ πλήρης ἀριθμὸς καταλλήλων ἐγχωρίων ἀξιωματικῶν, «ὅσους ἀπαιτεῖ ἡ ἐκτέλεσις τοῦ ὅλου ὀργανωτικοῦ σχεδίου.»

Κατόπιν τοιούτων ἐπισημοτάτων δηλώσεων, τίς τῶν ἁπλῶν θνητῶν ἠδύνατο νὰ τολμήσῃ ν' ἀμφιβάλλῃ περὶ τῶν προθέσεων τῶν Δυνάμεων νὰ ἐκτελέσωσι πλήρες τὸ μεταρρυθμιστικὸν αὐτῶν πρόγραμμα ἐφ' ὅλης τῆς ὑπ' αὐτῶν ὁρισθείσης χώρας, δῆλον ὅτι ἐφ' ὁλοκλήρων τῶν Βιλαετίων Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου, πλὴν μόνον τῶν ἀπὸ Ἰανουαρίου ἐξαιρεθέντων δύο Ἀλβανικῶν Σαντζακίων καὶ ἐπὶ τοῦ Σαντζακίου Σκοπίων τοῦ Βιλαετίου Κοσσυφοπεδίου, μετὰ τὴν ἀπὸ Ἰανουαρίου ὡσαύτως ἐξαίρεσιν ἁπάντων τῶν Ἀλβανικῶν αὐτοῦ τμημάτων; Αὐτὸν τὸν Βιενναῖον «Νέον Ἐλεύθερον Τύπον» τοσοῦτον ἔπειθον οἱ τελευταῖοι λόγοι τοῦ Κόμητος Γολουχόφσκη, ὥστε ἐφιστῶν τὴν προσοχὴν εἰς τὸ γεγονὸς ὅτι τὸ ἐν Μυρστέγῃ καταρτισθὲν πρόγραμμα «οὐδεμίαν ποιεῖται διάκρισιν μεταξὺ τῶν τριῶν Βιλαετίων ἐφ' ὧν ἐπεκτείνονται αἱ ἐκτελεσταῖαι μεταρρυθμίσεις» καὶ παρατηρῶν ὅτι «σήμερον τὸ πρῶτον γίνεται λόγος περὶ ἰδιαιτέρας φροντίδος ὑπὲρ τῶν βορείων διαμερισμάτων τοῦ Κοσσυφοπεδίου» προσεπιφέρει ταῦτα: «Ποίου εἴδους ἔσται ἡ μέριμνα αὕτη δὲν ἐδηλώθη ὑπὸ τοῦ ὑπουργοῦ. Ἀλλ' ἀναμφισβητήτως ἐκρίθη ἀναγκαία, διότι τὰ διαμερίσματα ἐκεῖνα τοῦ Βιλαετίου Κοσσυφοπεδίου γειτνιάζουσιν ἀμέσως πρὸς τὴν ὑφ' ἡμῶν κατεχομένην χώραν», δηλαδὴ τὴν Βοσνίαν καὶ Ἑρζεγοβίνην.

Καὶ ὅμως ἀπὸ τῶν μέσων Μαρτίου ἦτο καὶ ἔξω τοῦ κύκλου τῶν Μεγάλων Δυνάμεων γνωστὸν εἰς πάντας τοὺς ἐπισήμους κύκλους, ἀναμφιβόλως δὲ καὶ εἰς τοὺς Ἕλληνικούς, οἵτινες παραδόξως ἐσιώπησαν, ὅτι τὸ εἰς τὸ Βιλαέτιον Μοναστηρίου ἀνῆκον Σαντζάκιον Κορυτσᾶς, μετ' ἀποκοπὴν τοῦ Καζᾶ Καστορίας, ἀπεχωρίζετο τῶν ὑπὸ μεταρρύθμισιν Βιλαετίων «τῶν καλουμένων Μακεδονικῶν» κατὰ τὴν φράσιν τοῦ κόμητος Γολουχόφσκη.

Πῶς; Διὰ τίνα λόγον; Καὶ διατί τοῦτο τηρηθὲν μυστικὸν δὲν ἀνεκοινώθη εἰς τὰς Ἐπιτροπείας;

Καὶ περὶ ἐξαιρέσεως τοῦ Σαντζακίου Σερβίων οὔτε πρὸς τὰς Ἐπιτροπείας οὔτε ἀλλαχοῦ που ἐλέχθη τι δημοσίᾳ. Ἀλλὰ τοὐλάχιστον περὶ αὐτῆς ἠκούσθη κατ' ἰδίαν ἡ δικαιολογία ὅτι δὲν ἐξετάσθη καὶ ἐπ' αὐτὸ ἡ μεταρρυθμιστικὴ μέριμνα διότι ἡ περιφέρεια αὕτη δὲν ἐταράχθη ὑπὸ τῶν τελευταίων ἀνωμαλιῶν. Ὀψιγενὴς ἀφ' ἑαυτῆς ἀποδεικνύεται ἡ τοιαύτη σκέψις τῶν ἐνδιαφερομένων Δυνάμεων αἵτινες καὶ ὅτε ἐξέδιδον τὰς περὶ μεταρρυθμίσεων ἀποφάσεις αὐτῶν τὰς ἐπεκτεινομένας καὶ ἐπὶ τὸ τμῆμα τοῦτο καλῶς ἐγίνωσκον ὅτι ἡ Βουλγαρικὴ ταραχὴ δὲν ἠδυνήθη νὰ εἰσχωρήσῃ καὶ εἰς αὐτό. Ἀλλ' εἰς τὸν σκοπόν μου δὲν ἔγκειται νὰ ἐξετάσω σήμερον τοιαῦτα ζητήματα. Καὶ διὰ τοῦτο ἀρκοῦμαι μόνον νὰ ἐρωτήσω ἂν τοιαύτη δικαιολογία δὲν ἐφάνη εἰς τὴν Ἑλληνικὴν Κυβέρνησιν μετέχουσα πολλῆς δόσεως ἐμπαιγμοῦ πρὸς ἐκείνους οἵτινες ἔβλεπον ὅτι καθ' ἣν ὥραν ταῦτα ἐλέγοντο πρὸς δικαιολογίαν τῆς ἐξαιρέσεως τοῦ Σαντζακίου Σερβίων, ἐν τούτοις ἡ μεταρρύθμισις τῆς χωροφυλακῆς ἐπεξετείνετο καθ' ὅλην τὴν ὑπὸ τὸν Ὄλυμπον παράλιον χώραν καὶ ἐφ' ὁλόκληρον τὴν Χαλκιδικήν, ὧν τὸ ἔδαφος εἶχε μείνει διαρκῶς ἀνεπηρέαστον ἀπὸ τῆς μακροχρονίου Βουλγαρικῆς ταραχῆς.

Πρὸς δικαιολογίαν τοῦ ἀποχωρισμοῦ τοῦ τμήματος Κορυτσᾶς, οὐδὲ λέξις ἐλέχθη, διὰ τὸν ἁπλούστατον λόγον ὅτι περὶ τῆς περιφερείας ταύτης δὲν ἦτο δυνατὸν νὰ ῥηθῇ ὅτι ἀφέθη ἄθικτος ὑπὸ τῆς ταραχῆς. Ἐνταῦθα οὐδὲ κἂν ἐχώρει ἡ χονδροειδὴς πρόφασις.

Ἡ περὶ τὴν Κορυτσᾶν χώρα δὲν κεῖται βεβαίως ἐγγύτατα τῆς Βοσνίας καὶ Ἑρζεγοβίνης, ὅπως ἐκ τοιαύτης ἀμέσου γειτνιάσεως προκύπτῃ ἀνάγκη ἰδιαιτέρας περὶ αὐτῆς Αὐστριακῆς μερίμνης· οὐδ' ὑπάρχει ἐν τῇ χώρᾳ ταύτῃ ἡ ἄσπονδος ἐκείνη καὶ διηνεκὴς ἀλληλομαχία, ἡ ἐμβάλλουσα εἰς φροντίδας τὴν ἰσχυρὰν γείτονα τῶν βορείων διαμερισμάτων τοῦ Βιλαετίου Κοσσυφοπεδίου.

Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς περιφερείας Κορυτσᾶς καὶ κατωτέρω ἔτι, ἐν Ἠπείρῳ μέχρις Αὐλῶνος, ἐπεκτείνονται αἱ ἰδιοτελεῖς Αὐστριακαὶ βλέψεις. Οἱ δὲ ἐκ τοῦ πλησίον ἢ ἐν Αὐστρίᾳ ἢ ἐπὶ τόπου παρακολουθοῦντες τὰ ἐν Μακεδονίᾳ καὶ Ἀλβανίᾳ πολυμήχανα τεχνάσματα τῆς Αὐστριακῆς διπλωματίας, αὐτοὶ δύνανται νὰ βεβαιώσωσιν ὅτι ἀπὸ εἰκοσαετίας περίπου, μετὰ βραχεῖαν διακύμανσιν, ἐπικρατησάσῶν ἐν Βιέννῃ τῶν «αὐλικῶν ἰδεῶν» ἐν τῇ πρὸς τὰς «Οὐγγρικὰς γνώμας» συγκρούσει, τὰ μεθοδικὰ ἔργα τῆς Αὐστριακῆς πολιτικῆς ἀποτελοῦσιν οὐχὶ τήρησιν, ἀλλὰ διηνεκῆ καὶ σταθερὰν παράβασιν ἀκριβῶς ἐκείνης τῆς θεμελιώδους πολιτικῆς ἰδέας τοῦ ἀποθανόντος Οὔγγρου Ἀνδράση, ἣν ἀπήγγειλαν τὰ χείλη τοῦ κόμητος Γολουχόφσκη, ὅτε, θελήσας νὰ κατασιγάσῃ τὸν θόρυβον τῶν Οὔγγρων βουλευτῶν, ἀντιλεγόντων καὶ ἀποκαλυπτόντων τὰ τελούμενα, ἐδήλωσεν ὅτι συμφώνως πρὸς ἐκείνου τὸ πρόγραμμα μετέρχεται πρὸς τὰ μικρὰ Βαλκανικὰ κράτη, ἄνευ ἀναμίξεως εἰς τὰς ἐσωτερικὰς αὐτῶν ὑποθέσεις, πολιτικὴν εὐνοίας καὶ διατηρήσεως τῆς μεταξὺ αὐτῶν ἰσορροπίας καὶ ἐπὶ τοιαύτῃ βάσει ἐπιδιώκει, εἰ δυνατόν, εἰρηνικὴν διευθέτησιν τῶν Ἀνατολικῶν πραγμάτων.

Ἀμφιβάλλω ἂν ὑπέπεσεν εἰς τὴν προσοχὴν τῶν ἐν Ἑλλάδι ἡ προσπάθεια, ἣν κατέβαλεν ὁ Αὐστριακὸς ὑπουργὸς ἐν τῇ πρώτῃ αὐτοῦ περὶ τῆς Μυρστεγείου συμφωνίας ἐκθέσει, τὴν 3)16 Δεκεμβρίου 1903, ὅπως ἀποφύγῃ καὶ ἁπλῆν μνείαν τοῦ Ἀλβανικοῦ ὀνόματος ἐν τῇ ἀπαριθμήσει τῶν λαῶν, τῶν οἰκούντων ἐν τοῖς τρισὶ Βιλαετίοις. Παρὰ τὰ ὀνόματα «Ἕλληνες, Σέρβοι καὶ Ρουμᾶνοι» προσέθηκεν ἁπλῶς τὰς δύο ταύτας λέξεις «καὶ ἄλλοι», ὅπως οὕτω δυνηθῇ νὰ δείξῃ ὅτι τῇ προσθήκῃ καὶ τούτων «τῶν ἄλλων» συναποτελεῖται τὸ σημαντικὸν ἐκεῖνο μέρος τοῦ Χριστιανικοῦ λαοῦ, περὶ οὗ ἔλεγε τότε ὅτι ἡσύχως καὶ μετὰ πλήρους ἐμπιστοσύνης ἀπέβλεπε πρὸς τὸ ἔργον τῶν δύο Δυνάμεων κατ' ἀντίθεσιν πρὸς τοὺς ἐναντιουμένους αὐτῷ «Βουλγάρους Μακεδόνας.»

Ὑπὸ τοιαύτην ἀνωνυμίαν ἐκαλύπτετο ἐν τῇ ἐκθέσει ἐκείνῃ τὸ ὄνομα τῶν Ἀλβανοφώνων Ὀρθοδόξων Ἑλλήνων τῶν μὴ στεργόντων νὰ διακρίνωσιν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων παρὰ τὰς εὐχάς, τὰς εἰσηγήσεις καὶ τὰς διαβολὰς τῶν δι' ἴδια πολιτικὰ τέλη φλογερῶς ἐπιθυμούντων νὰ ἴδωσιν αὐτοὺς τε καὶ τοὺς Κουτσοβλάχους διακρινομένους καὶ χωριζομένους εἰς ἰδιαιτέρας χριστιανικὰς Κοινότητας καὶ πρὸς τοῦτο πάντα λίθον κινούντας ὅπως παρασύρωσιν αὐτοὺς εἰς ἀπάρνησιν τῆς Ἑλληνικῆς ἀδελφότητος καὶ μακρὰν τοῦ Ἑλληνικοῦ στρατοπέδου. Ἡ ὑπόδειξις διακεκριμένης ὑπάρξεως καὶ τετάρτου ἐθνικοῦ παράγοντος ἦτο ἀπαραίτητος εἰς τὰ ἑκάστοτε περὶ τοῦ προσεχῶς πρακτέου μελετώμενα.

Ἀλλ' εἰς τούτους τοὺς καταφανεστάτους σήμερον σκοποὺς τῆς Αὐστριακῆς πολιτικῆς ἀντιστρατεύεται ἔν τε Μακεδονίᾳ καὶ τῇ μέχρι τοῦ Γενουσοῦ Ἠπειρωτικῇ χώρᾳ ἡ σταθερὰ ῥοπὴ ἡ ἀνέκαθεν ἀγαγοῦσα Ἕλληνας, Βλάχους καὶ Ἀλβανοὺς εἰς ἀδελφικὴν ἐν Ἑλληνικῷ φρονήματι ἕνωσιν καὶ κοινότητα βίου καὶ τυχῶν. Διὰ τοῦτο δέ, πρὸς ἀναστολὴν καὶ κατάλυσιν αὐτῆς, οὐδὲν ἀμελεῖ νὰ παρεμβάλῃ ἐμπόδιον, μηχανᾶται παντοῖα ἔργα διεγερτικὰ διχονοίας καὶ διαστάσεως, ἀφειδῶς ἐκ πλουσίων πιστώσεων τοῦ Αὐστριακοῦ προϋπολογισμοῦ δαπανᾷ πρὸς διαφθορὰν συνειδήσεων καὶ ἄγραν προσηλύτων, ἐλευθερίως κατὰ λόγον τῆς ἀξίας ἀμείβουσα τὰς παρεχομένας εἰς αὐτὴν ὑπηρεσίας. Οὐδ' ἀποκνεῖ καὶ εἰς τὸ πεδίον τῆς Ἐκκλησίας χρείας τυχούσης νὰ εἰσπηδᾷ, εἰς τοῦ Ὀρθοδόξου Πατριαρχείου τὰ ἄδυτα εἰσδύουσα καὶ ἐκεῖ κατὰ τὴν ἑκάστοτε ἀνάγκην ἢ ὑποκριτικῶς συμβουλεύουσα ἢ μειλιχίως πιέζουσα ἢ ὑποκώφως ἀπειλοῦσα.

Διαίρεσιν καὶ ἀπόσχισιν τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἐπιδιώκει. Ἐπειδὴ δ' ἀπὸ πολλοῦ ἐγένετο εἰς αὐτὴν κατάδηλον ὅτι μικρὰν ὠφέλειαν δύναται νὰ πορισθῇ ἐκ τῆς προσηλυτιστικῆς δραστηριότητος τῶν ὑπὸ τὴν προστασίαν αὐτῆς ἐν Μακεδονίᾳ μηχανορραφούντων ἱδρυμάτων τῆς καθολικῆς προπαγάνδας, δὲν ἔκρινεν ἄχρηστον εἰς τὸν ἀγῶνα αὐτῆς ἐφεδρικὸν ὅπλον διὰ πᾶν ἐνδεχόμενον τὴν παρὰ τοῖς νεοφωτίστοις προσηλύτοις ὑπόθαλψιν τῆς ἰδέας θρησκευτικοῦ σχίσματος κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Βουλγαρικοῦ.

Καθ' ἣν ὥραν ταῦτα γράφω πρὸς ὑμᾶς, μακρὰν τῆς Ἑλλάδος ἐπὶ Αὐστριακοῦ ἐδάφους εὑρισκόμενος, ἔχω ἀνὰ χεῖρας περίληψιν τῶν πρὸς τοὺς παντοίους πράκτορας τοῦ Αὐστροαλβανικοῦ κηρύγματος ὁδηγιῶν. Ἐπὶ κεφαλῆς τῶν ἄρθρων τῶν ὁδηγιῶν τούτων πρῶτον καὶ κύριον: **Παντὶ σθένει καταπολέμησις τῆς Ἑλληνικῆς ἰδέας παρὰ τοῖς Ἀλβανοφώνοις.** Δηλαδὴ αὐτὸ τοῦτο ὑπὲρ οὗ ταύτην τὴν ὥραν πᾶσα καταβάλλεται συνδρομὴ ὑπὸ τῶν Αὐστριακῶν πρακτόρων εἰς τὰς ἐν Μακεδονίᾳ ῥαδιουργίας καὶ πλεκτάνας τῆς Ρουμανικῆς προπαγάνδας ὑπὲρ ἀποσχίσεως τῶν Βλαχοφώνων, μέχρι καὶ ὠθήσεως τῶν προσηλύτων αὐτῶν πρὸς τὰς Βουλγαρικὰς συμμορίας καὶ τὸ σχίσμα.

Ἀλλὰ ταῦτα γράφων οὐδὲν νέον βεβαίως ἀποκαλύπτω. Ἐμφανίζω μόνον τὰ σήμερον τελούμενα πολὺ ἐντονώτερα.

Ἀλλοῖα δὲν ἔπραττε πρὸ δεκαοκταετίας περίπου ἐν Μοναστηρίῳ ἀνεπιτήδειος Αὐστριακὸς Πρόξενος, ὁ κ. Ζαγόρσκης, ὅτε ἀπροσέκτως πρὸς Ἕλληνας τῆς Κορυτσᾶς ἐκτιθέμενος ἐνοχοποίει ἀφορήτως καὶ ἠνάγκαζε τὴν Κυβέρνησιν αὐτοῦ, πρὸς ταχεῖαν ἄρσιν τοῦ σκανδάλου νὰ μεταθέσῃ τὸν Πρόξενον ἀλλαχοῦ. Ὅμοια πρὸ δύο περίπου μηνῶν συνέβαινον παθήματα—πλὴν τῆς μεταθέσεως—καὶ εἰς τὸν σημερινὸν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει ἀντιπρόσωπον τῆς Αὐστριακῆς Κυβερνήσεως, ὅστις εἶνε μὲν βεβαίως πολὺ τοῦ ἄλλου ἐκείνου ἱκανώτερος, ἀλλὰ περισσὸν θάρρος ἀντλῶν ἐκ τῶν σημερινῶν περιστάσεων, ἐγένετο, καθὼς καὶ ἡ Κυβέρνησις αὐτοῦ, τολμηρότερος. Τὰς ἐγγράφους τοῦ κ. Κρὰλ Ἀλβανικὰς ἐκμυστηρεύσεις πρὸς τὸν ἐν Πογραδέτς τοῦ Σαντζακίου Κορυτσᾶς Καϊκαμάμην αὐτὸς οὗτος ὁ συνεργάτης αὐτοῦ ἠναγκάσθη νὰ παραπέμψῃ εἰς τὴν ἀνωτέραν ἐν Μοναστηρίῳ ἀρχήν· ἴσως δὲ μέχρι καὶ ταύτης τῆς ὥρας ὁ πρὸς τὸν Καϊμακάμην κομιστὴς τοῦ φακέλλου Μουλιαζίμης τῆς χωροφυλακῆς Καδρῆ-Ἐφέντης ἐξακολουθεῖ νὰ δέχηται ἐν τῇ φυλακῇ προξενικὰς ὑποσχέσεις καὶ μηνύματα, ὅπως κατορθωθῇ νὰ ἐξαγορασθῇ ἡ κατάλληλος διασκευὴ τῶν ὁμολογιῶν αὐτοῦ.

Τοιούτων ὄντων τῶν Αὐστριακῶν σχεδίων, ἡ μετ' ἀπόσπασιν τοῦ Καζᾶ Καστορίας ἀποξένωσις ἀπὸ τῶν Μακεδονικῶν Βιλαετίων ὁλοκλήρου τοῦ μείζονος τμήματος τοῦ Σαντζακίου Κορυτσᾶς προδήλως ἐπεβάλλετο ὑπὸ τῆς ἀνάγκης τοῦ ἐπιδιωκομένου σκοποῦ. Ἡ τοιαύτη ἀποξένωσις πολλαχῶς συνᾴδει πρὸς τὸ Αὐστριακὸν συμφέρον. Ἔρχεται βοηθητικὴ εἰς αὐτὸ ἐν τῷ Βιλαετίῳ Μοναστηρίου διότι ἀφαιρεῖ ἀριθμοὺς καὶ δύναμιν δράσεως ἀπὸ τῶν ἐκεῖ Ἑλληνικῶν τάξεων, ὧν τὴν ἐξασθένισιν καὶ τὴν διάσπασιν ἀμειλίκτως ἐν συνεργασίᾳ μετὰ τῶν ἄλλων ἐχθρῶν ἡμῶν ἐπιδιώκει ἡ πολιτικὴ τοῦ κόμητος Γολουχόφσκη. Ὠθεῖ καὶ προσκολλᾷ τοὺς κατοίκους τοῦ Σταρόβου, τῆς Κολωνίας καὶ τῆς Κορυτσᾶς πρὸς τὸ Ἀλβανικὸν ἐκεῖνο καὶ ἄνω Ἠπειρωτικὸν ἔδαφος, ἐφ' οὗ ἔχει πολὺ ἐλευθερωτέρας τὰς κινήσεις καὶ περισσοτέραν ἑνότητα ἡ Αὐστριακὴ δρᾶσις. Ἐπιτυγχάνει ἐνταῦθα νὰ καταστήσῃ εἰς ἥττονα θέσιν ἀριθμητικῶς τοὺς Ἀλβανοφώνους Ὀρθοδόξους διὰ τῆς συγχωνεύσεως πρὸς τοὺς ὑπεράνω πληθυσμοὺς καὶ διευκολύνει τὰς κατ' αὐτῶν πρὸς καταπολέμησιν τῆς Ἑλληνικῆς ἰδέας ἐφόδους. Τὸ ὅτι εἰς τὸ οὕτως ἀποχωριζόμενον τμῆμα τοῦ Βιλαετίου Μοναστηρίου δὲν θέλουσιν ἔχει εἴσοδον καὶ ἐξουσίαν οἱ Ἰταλοὶ ἀξιωματικοί, εἰς οὓς ἀνετέθη ἡ φύλαξις τῶν γειτονικῶν περιφερειῶν Καστορίας καὶ Μοναστηρίου ἀποτελεῖ πρόσθετον εὐτύχημα προελθὸν ἐκ τοῦ ἐπὶ ἀμοιβαίαις παραχωρήσεσι συμβιβασμοῦ τῶν ἐπὶ Ἀλβανίας καὶ Ἠπείρου συγκρουομένων Αὐστριακῶν καὶ Ἰταλικῶν βλέψεων. Ἀλλὰ βεβαίως ἐν τούτῳ δὲν κεῖται ἡ αἰτία τῆς κολοβώσεως καὶ ἀπὸ τοῦ Μακεδονικοῦ ἐδάφους ὑπεξαγωγῆς τοῦ Ἑλληναλβανικοῦ Σαντζακίου Κορυτσᾶς.

Ἀπόδημος

Η ΝΕΑΡΑ ΑΥΤΟΚΡΑΤΕΙΡΑ ΤΗΣ ΚΙΝΑΣ

[Εἶνε ἡ πρώτη φωτογραφία τῆς αὐτοκρατείρας τῆς Κίνας, ἡ ὁποία δημοσιεύεται. Τὸ περίεργον εἶνε, ὅτι τὸ ὄνομά της εἶνε ἄγνωστον. Κατὰ πᾶσαν πιθανότητα (τί εἰρωνεία προκειμένου περὶ αὐτοκρατείρας) ὀνομάζεται Γὲχ-Χὸ-Νὰ-Λά!]

ΤΑ ΜΕΓΑΛΑ ΓΥΜΝΑΣΙΑ

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΗΜΕΡΑ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ

Η ΜΑΧΗ

(Τηλεγραφική ανταπόκρισις του «Νέου Άστεως»)

ΛΕΒΑΔΕΙΑ, 20 Μαΐου.—

Σήμερον περί την 9 ώραν π. μ. ή Α. Μ. ο Βασιλεύς εξήλθεν εκ του μεγάρου του κ.Π. Νάκου εις ό κατέλυσε και ακολουθούμενος υπό των υπασπιστών του και του Δημαρχούντος επεσκέφθη κατ' αρχάς το πρόχειρον στρατιωτ. Νοσοκομείον, επιδείξας πατρικόν ενδιαφέρον διά τους εν αυτώ νοσηλευομένους άνδρας.

Η αναπεπταμένη πεδιάς της Λεβαδείας, ή προς βελούδινον τάπητα ομοιάζουσα και καταφανής εκ του μέρους τούτου, ενεποίησεν αρίστην εντύπωσιν εις την Α. Μ.

Ανά την πόλιν

Κατόπιν τούτου επεσκέφθη πεζή την πόλιν φιλοκάλως διακεκοσμημένην,διελθών τας κεντρικάς αυτής οδούς απαστραπτούσας εκ της καθαριότητος και τελευταίον το φυτώριον της Φιλοδασικής Ενώσεως, παραμείνας επ'αρκετόν, εκφρασθείς δε μετ' ενθουσιασμού διά τας εν αυτώ εργασίας της επιτροπής. Περί ώραν 11 κατέληξεν εις την κατοικίαν του.

Την μεσημβρίαν ή Α. Μ. εκάλεσεν εις γεύμα τον πρόεδρον των πρωτοδικών κ. Φαρσήν, τον εισαγγελέα κ. Γιαμαρέλλον, τον φρούραρχον και τον κ. Π. Νάκον.

Η πόλις ευρίσκεται εν διαρκεί πανηγυρισμώ και ενθουσιασμώ.

Ο λέων της Χαιρωνείας

Ο Βασιλεύς σήμερον την 8ην μ. μ. ώραν εξέδραμε μέχρι του Λέοντος της Χαιρωνείας, οπόθεν επέστρεψε περί την 8ην εσπερινήν ώραν. Αύριον μετά των υπασπιστών του θέλει παρευρεθή εις τον ναόν της Μητροπόλεως εις την δοξολογίαν επί τη ονομαστική εορτή της Α. Υ. του Διαδόχου.

Ο κ. Σμολένσκης εις Λεβαδίαν

Περί ώραν 4ην μ. μ. σήμερον έφθασεν ο υπουργός των Στρατιωτικών κ. Κ. Σμολένσκης, καταλύσας εις έτεραν μεγαλοπρεπή οικίαν τσυ κ. Πλουτάρχου Νάκου. Τον υπουργόν, άμα τη αφίξει του, επεσκέφθησαν ο δημαρχεύων κ. Κ. Λουκίδης και αι αρχαί της πόλεως, Ο κ. υπουργός αύριον θά μεταβή εις τον τόπον των γυμνασίων μετά του Βασιλέως.

Η εκκίνησις του στρατού

Την δευτέραν ώραν της νυκτός εκκινούμεν της Λεβαδίας την τετάρτην δε φθάνομεν εις Χαιρωνείαν. Ο υπό τον Βάσσον στρατός ησυχάζει έτι. Την πέμπτην ήχεί το εγερτήριον. Αξιωματικοί δε και άνδρες εγείρονται και ετοιμάζονται. Ώρα εκκινήσεως είχεν ορισθή ή ογδόη. Την έβδόμην προχωρώ, διέρχομαι διά των προφυλακών. Ο αντισυνταγματάρχης κ. Τσίτσος μοί λέγει.

— Μην αυτομολήσης διότι άν σε συλλάβω θα σέ τουφεκίσω εφαρμόζων τους κανονισμούς.

— Έχετε εμπιστοσύνην ! !

Ιππεύω και προχωρώ, φθάνων εις την είσοδον του Παρορίου. Όπισθέν μου έρχεται ο διαιτητής κ. Σοφιανός αντισυνταγματάρχης του πυροβολικού μετά του υπασπιστού του κ. Κανάρη. Φέρουσιν εις τον αριστερόν βραχίονα Κανάρη. Φέρουσιν εις τον αριστερόν βραχίονα λευκήν ταινίαν σημείον ουδετερότητος και προχωρούν εις τα Χάνια Κατέχτου. Φθάνει ο άνθυπολοχαγός του πυροβολικού κ. Χατζηπέτρος μετά των αγγελιαφόρων, μετ' ολίγον δε έρχεται το πυροβολικόν.

Ακολουθώ τούτο και φθάνομεν εις το κέντρον του Παρορίου. Αίφνης το πυροβολείον σταματά κατά διαταγήν του κ. Γεωργοπούλου. Τα πυροβόλα τοποθετούνται εις τους άγρους και ετοιμάζονται διά το πύρ. Κάμπτω αριστερά τον λόφον προς το Μπευχένι και σπεύδω εις συνάντησιν του ιππικού. Πληροφορούμαι δε παρ' αυτού ότι χθες την έσπεραν η επιλαρχία Τριγγέτα σπεύσασα κατέλαβε το Παρόριον. Απόσπασμα ιππικού υπό τον κ. Δημόπουλον κατέλαβε τον Καρβασσαράν. Αι προφυλακαί ήλθον εις επαφήν άνευ συγκρούσεως. Ο ανθυπίλαρχος κ. Καψαμπέλης της επιλαρχίας Τριγγέτα μετά τεσσάρων ιππέων κρύφα έφθασεν εις Δραχμάνιον διά να πληροφορηθή τα της κινήσεως του εχθρού.

Ταύτην την στιγμήν ευρίσκονται εις Δραχμάνιον τρείς ιππείς του ιππικού Δημοπούλου.

ΙΔΡΥΣΙΣ ΤΕΛΩΝΕΙΟΥ ΕΙΣ ΤΑΣ ΑΘΗΝΑΣ

Χθες το απόγευμα μετέβη το προεδρείον του Εμπορικού Συλλόγου Αθηνών εν σώματι εις την Βουλήν και υπέβαλεν εις τον επί των Οικονομικών υπουργόν κ. Σιμόπουλον υπόμνημα, διά του οποίου παρακαλούσιν αυτόν να μεριμνήση περί ψηφίσεως νόμου, δυνάμει του οποίου να ιδρυθή εν Αθήναις πλήρες τελωνείον μέ ιδιαίτερον γραφείον διαμετακομίσεως.

Ο κ. Σιμόπουλος είπεν εις το προεδρείον του Εμπορικού Συλλόγου ότι μελετά το ζήτημα τούτο,το οποίον είχεν υπ'όψιν του,δέν δύναται όμως, κατά την παρούσαν έκτακτον σύνοδον, να πράξη τίποτε. Υπεσχέθη όμως ότι, εάν και εις άλλην σύνοδον είνε υπουργός, θά υποβάλη εκ των πρώτων εις την Βουλήν σχετικόν νομοσχέδιον περί ιδρύσεως τελωνείου εν Αθήναις.

ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΑ ΝΕΑ

Η απόλυσις των εφέδρων

Το υπουργείον των Στρατιωτικών εκοινοποίησεν εγκύκλιον προς άπασας τας στρατιωτικάς αρχάς του κράτους σχετικώς με την απόλυσιν των εφέδρων της απογραφής του 1899. Δυνάμει ταύτης απολύονται οι μη λαβόντες μέρος εις τα γυμνάσια έφεδροι την 1ην του μηνός Ιουνίου. Οι λαβόντες μέρος εις τα γυμνάσια έφεδροι θέλουσιν απολυθή μετά την επάνοδον των σωμάτων των εις τας έδρας των, αφού παραδώσωσι πάντες τον ιματισμόν, τον οπλισμόν και τας αποσκευάς των.

Εξαιρούνται εκείνοι οίτινες δέν προσήλθον εγκαίρως και οί οποίοι θά αποτίσωσι την ορισθείσας διά προηγουμένης εγκυκλίου ποινάς.

ΑΡΧΑΙΟΚΑΠΗΛΟΣ ΑΠΑΤΕΩΝ

Συνελήφθη χθες ο εκ Μενιδίου Κ. Κουρκιώτης καταδοθείς ως αρχαιοκάπηλος. Ο συλληφθείς ως εξηκριβώθη είχεν εις το κατάστημά του πολλάς απομιμήσεις αρχαίων αγγείων και προσεπάθει απατών τους αγοραστάς να πωλή αυτάς ως αρχαίας αντί αναλόγου τιμής. Τα αγγεία ταύτα κατεσχέθησαν και παρεδόθησαν εις το υπουργείον των Εκκλησιαστικών προς εξέτασιν υπό των αρχαιολόγων, μεθ' ο απεστάλησαν εις την Εισαγγελίαν συνοδευόμενα και από μηνύσεως κατά του πωλητού επί απάτη.

Ο Γεν. Έφορος των αρχαιοτήτων κ. Καββαδίας τα κατασχεθέντα αγγεία απεκάλει εν τη μηνύσει βαναυσουργήματα της τέχνης διότι ο κατασκευαστής ούδ' ιδέαν κάν είχε τέχνης, ηδύνατο δε πας τις ν' αντιληφθή, ότι ταύτα ήσαν απομιμήσεις.

ΕΜΦΑΝΙΣΙΣ ΑΚΡΙΔΩΝ

Ο νομάρχης Τριπόλεως διά τηλεγραφήματός του προς το υπουργείον των Οικονομικών ζητεί όπως αποσταλή αυτόθι ποσότης ακαθάρτου πετρελαίου προς καταπολέμησιν των ακρίδων αίτινες ήρχισαν να εμφανίζωνται κατά σμήνη.

Το υπουργείον έδωκε διαταγήν προς αποστολήν αρκετής ποσότητος.

Η ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΤΟΥ ΠΥΡΓΟΥ

ΣΥΣΚΕΨΕΙΣ ΤΩΝ ΕΜΠΟΡΙΚΩΝ ΣΥΛΛΟΓΩΝ

(Ιδιαίτερον τηλεγρ. του «Νέου Άστεως»)

ΠΥΡΓΟΣ, 20 Μαΐου

Συνεπεία των αποφάσεων του Εμπορικού Συλλόγου επί του σταφιδικού ζητήματος, ο νομάρχης κ. Αλεξανδρόπουλος προσεκάλεσε τους προέδρους των Συλλόγων την πρωίαν εις το νομαρχιακόν κατάστημα. Πάντες οί πρόεδροι των Συλλόγων συνεσκέφθησαν διά μακρών μετά του νομάρχου. Η σύσκεψις άφεώρα την μελετωμένην συγκρότησιν αύριον νέου πανδήμου συλλαλητηρίου τη πρωτοβουλία των Συλλόγων.

Ο κ. Νομάρχης προέβη εις διαφόρους συστάσεις εις τους προέδρους, ανακοινώσαντας αυτώ τας σκέψεις των περί της ροπής ήν έλαβε το σταφιδικόν ζήτημα. Λέγεται, ότι ο Νομάρχης ηρώτησε τους προέδρους άν αναλαμβάνωσι την ευθύνην της τυχόν διασαλεύσεως της τάξεως κατά την διάρκειαν του συλλαλητηρίου. Οί πρόεδροι ηρνήθησαν ν' αναλάβουν την ευθύνην. Φόβος τοιούτος υπάρχει. Κατόπιν οί πρόεδροι απεφάσισαν όπως την πρωίαν αύριον συνέλθωσιν εις Εμπορικήν λέσχην τα διοικητικά συμβούλια πάντων των συλλόγων και λάβωσί ινας αποφάσεις.

ΕΚ ΤΗΣ "ΕΦ. ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ,

20 Μαΐου

Απενεμήθησαν Β. χάριτες εις τους καταδίκους Ι. Κοκκινόπουλον και Στέργιον Καραβιτσούλην.

ΥΠΟΥΡΓ. ΕΣΩΤΕΡΙΚΩΝ

Μετετέθησαν οί αστυνόμοι Λαγκαδίων Θ. Παπαλιβερίου εις Θίσβην, Μηλεών Ι. Μαρκίδης εις Ευρυτανίαν, Αυλώνος Καρυστίας Γ. Παπαδημητρόπουλος, εις Νεμέαν, αντί του Κ. Παπαρτεμίου εις Ύδραν, Δωρειέων Μ. Τσιριγώτης εις Πέτραν, αντί του Κ. Πλατή εις Σέριφον, Φολεγάνδρου Α. Λούβης εις Σίκινον αντί του Α. Καντομάρη εις Μήλον, Κιθαιρώνος Α. Κάστανος εις Ελευσίνα, Ελλομένου και Ταφίων Α. Ντέκας εις Ελάτειαν αντί του Βερροιοπούλου εις Θερμοπύλας και Σικίννου Δ. Καλούδης εις Φολέγανδρον.

ΥΠΟΥΡΓ. ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΩΝ

Διωρίσθη σχολάρχης του εν Πιαλίω (Τεγέας) έλλην. σχολείου ο Ι. Γ. Πετούνης.

ΕΛΕΥΘΕΡΟΥΔΑΚΗ
ΠΛΑΤΕΙΑ ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΟΣ
ΔΕΛΤΑΡΙΑ
Πανελληνίων Αγώνων

Οί πάσχοντες τους
ΟΦΘΑΛΜΟΥΣ
ΘΕΡΑΠΕΥΟΝΤΑΙ
εν τη νέα τελεία οφθαλμολογική κλινική του ειδικού οφθαλμολόγου
κ. ΣΠΗΛΙΟΥ ΧΑΡΑΜΗ
μέλους της Γαλλικής Οφθαλμιατρικής Εταιρίας, επί τριετίαν εν Παρισίοις ειδικώς τα οφθαλμικά σπουδάσαντος.
Διασταύρωσις
5 οδού Πειραιώς και Σωκράτους

Νέος. έχων άρίστας συστάσεις, τελειόφοιτος του Γυμνασίου και γινώσκων την αγγλικήν, γαλλικήν, ιταλικήν και διπλογραφίαν, ζητεί θέσιν οπουδήποτε παρ' εμπορικώ γραφείω. Πληροφορίαι παρ' ημίν.

ΑΠΟ ΧΘΕΣ ΕΩΣ ΣΗΜΕΡΟΝ

ΣΗΜΕΙΩΣΕΙΣ

ΤΟ ΕΠΕΙΣΟΔΙΟΝ

Εβεβαιούτο χθες εις όλους τους κύκλους των πολιτευομένων ότι ο βουλευτής Πατρών ο οποίος εις το υπουργείον της Δικαιοσύνης ήλθεν εις λόγους με υπουργόν και υπαλλήλους, είνε εκ των ολίγων πολιτευομένων οί οποίοι προσπαθούν με κάθε τρόπον να μή ζητήσουν τίποτε και κατορθώνουν να μή παίρνουν κανέν ρουσφέτι.

Και όμως αυτού το όνομα διελαλήθη και αυτός έγεινεν ήρως επεισοδίου και αυτός επί τέλοτς κατώρθωσε ν' αναδειχθή ένας από τους παρατόλμους εκπορθητάς των παροχών, τους μή οπισθοχωρούντας προ ουδεμιάς δυσκολίας.

Διότι είμεθα υποχρεωμένοι να δεχθώμεν και εις την περίστασιν αύτην την επίδρασιν της τύχης. Ο κ. Γούναρης υπήρξεν άτυχής εις το ζήτημα αυτό όπως άλλοι υπάρχουν εις τόσα άλλα.

Γύρω του αί απαιτήσεις υποβάλλονται ως βροχή και όχι μόνον υποβάλλονται αλλά και πραγματοποιούνται. Υπάρχουν βουλευταί οί οποίοι είτε εις την Κυβέρνησιν ανήκουν, είτε είνε οί επιθετικώτεροι αντίπαλοί της κατορθώνουν να κάμνουν τάς εργασίας των και να τάς επιτυγχάνουν πάντοτε.

Υπάρχουν και οί άλλοι οί οποίοι εις την πρώτην των απαίτησιν κατορθώνουν να επιτύχουν μόνον θόρυβον διαφημησιν, λόγους δριμείς και την επίθεσιν της άλλης ημέρας.

Τί να γείνη κ. Γούναρη ! Και διά την πολιτικήν, βλέπετε, χρειάζεται τύχη. Σείς δέν την έχετε τουλάχιστον εις τά ρουσφέτια.

Α.—

ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΣΤΟΛΟΥ

Αί τρείς εν Ρουμανία Ελληνικαί Κοινότητες απεφάσισαν κάποτε να περιφέρουν εις τάς εκκλησίας δίσκον του οποίου αί εισπράξεις να διατίθενται υπέρ του Εθνικού στόλου.

Η ωραία πρωτοβουλία των κοινοτήτων αυτών επαναφέρει εις την μνήμην μας ομοίαν πρότασιν υποβληθείσαν άλλοτε εις το υπουργείον των Ναυτικών υπό του γνωστού ενταύθα δικηγόρου κ. Ειρηνάρχου Βακράτσα.

Ο κ. Βακράτσας διά μακρού υπομνήματος, στηριζομένου επί παρατηρήσεων και υπολογισμών, προέτεινε να ορισθή μία εορτή του έτους και κατά προτίμησιν ή της25 Μαρτίου, καθ' ην το προϊόν της εισπράξεως των δίσκων να διαιρήται εις τρία και το εν μέν να κρατήται υπό των ναών τα δέ άλλα δύο να διατίθενται υπέρ του Εθνικού στόλου.

Ο κ. Βακράτσας του κανόνος εξήρει τους φερωνύμους της εορτής ναούς, εις τους οποίους θά ωρίζετο άλλη ημέρα. Το ποσόν όπερ ηδύνατο να εισπράττηται κατ' αυτόν τον τρόπον ο κ. Βακράτσας υπελόγιζεν εις εκατόν πενήντα χιλιάδας δρ. το έτος.

Και ήρεσε μέν η πρότασις και εμελετήθη, υπάρχουν όμως και κάτι τεράστια συρτάρια εις το υπουργείον των Ναυτικών, τα οποία φαίνεται ότι την κατέφαγαν !

Η ΕΠΙΣΤΡΟΦΗ

Οί επιβάται του σιδηροδρόμου Κηφισιάς οί επιστρέφοντες το βράδυ εις τας Αθήνας απολαμβάνουν εν ωραίον θέαμα.

Χιλιάδες κατσίκες επιστρέφουν μέ την δύσιν του ήλίου εις τα αιγοστάσια, τα οποία παραδόξως είνε όλα συγκεντρωμένα εις τον πέριξ του παλαιού σταθμού των σιδηροδρόμων Αττικής χώρον.

Και το θέαμα αυτό των ζώων των πολυαρίθμων τα οποία επιστρέφουν κουρασμένα από περιπλάνησιν όλοκλήρου ημέρας εις τους δρόμους της πόλεως, είνε εκτάκτως εύμορφον και εύχάριστον.

Πρόχειροι υπολογισμοί αναβιβάζουν τα παρελαύνοντα προ της άμαξοστοιχίας ζώα εις τρείς ίσως χιλιάδας. Μία στατιστική έφερε την Ελλάδα εις την τρίτην ή τετάρτην άν δέν απατώμεθα βαθμίδα των αιγοτρόφων χωρών. Εις τας Αθήνας η αναλογία είνε πολύ μεγαλειτέρα ίσως από κάθε άλλην πόλιν, διότι βεβαίως αιγοστάσια δέν υπάρχουν μόνον προς εκείνα τα μέρη, άλλα και προς τους Αμπελοκήπους και εις τον όπισθεν του λόφου του Φιλοπάππου χώρον και προς το Θησείον.

Και να συλλογίζεται κανείς πώς τρέφονται τα ζώα αυτά και τί γάλα αποδίδουν !

ΤΟ ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΔΡΑΜΑ

Εις το εν Λονδίνω θέατρον του «Νέου Αιώνος» εδόθη προ ημερών ο «Ιππόλυτος» του Ευριπίδου κατά μετάφρασιν εκ της αρχαίας ελληνικής εις την αγγλικήν του καθηγητού Μώρρεϋ. Ο Άγγλος ελληνιστής όστις «γνωρίζει τον Ευριπίδην του» κάλλιον παντός άλλου κατώρθωσε να εμφυσήση εις την μετάφρασίν του όλον το πνεύμα του πρωτοτύπου άκέραιον και να παράσχη εις το αγγλικόν ακροατήριον την ίδιαν εντύπωσιν την οποίαν απεκόμιζεν εκ της διδασκαλίας του έργου το έλληνικόν κοινόν προ 2,300 ετών.

Η διερμήνευσις του έργου υπήρξεν έξοχος. Οί ηθοποιοί και λόγω παραστήματος και λόγω μεγαλοπρεπείας και λόγω εξάρσεως ανεδείχθησαν αντάξιοι των Ελλήνων υποκριτών, των ακμασάντων προ εικοσιτριών αιώνων.

ΟΛΟΙ ΚΑΙΡΟΣΚΟΠΟΙ

Κάθε άνθρωπος, αδιάφορον άν δέν έχη την παραμικράν γνώσιν αστρονομίας και μετεωρολογίας, ημπορεί να γείνη καιροσκόπος—όχι βέβαια πολιτικός—και να προλέγη ασφαλέστατα τον καιρόν.

Την προσεγγίζουσαν βροχήν ημπορεί κανείς να προμαντεύση :

Όταν δυσκόλως ανάπτουν τα σπίρτα.

Όταν τα μπαστούνια υγραίνωνται.

Όταν τα γάντια συστέλλωνται και μετά δυσκολίας φορώνται.

Όταν τα κορδόνια των παπουτσιών θραύωνται.

Όταν αί εφημερίδες υγραίνωνται και σχίζωνται εύκόλως.

ΤΙ ΛΕΓΟΥΝ ΟΙ ΠΡΟΦΗΤΑΙ

Οί α τρολόγοι και οί προφήται φαίνεται ότι είνε οί πλέον αίμοβόροι άνθρωποι της εποχής μας, διότι καλά και σφνει έχουν άπόφασιν να φονεύσουν όχι μόνον τον Τσάρον, άλλα και πλείστα άλλα κακά να προξενήσουν εις τους διαφόρους μονάρχας του κόσμου κατά το τρέχον έτος.

Ούτω κατά τους άστρολόγους, ο Τσάρος έντος του έτους θά υποστή ανεπανόρθωτον συμφοράν,ή δέ Ρωσσία θά αίματοκυλισθή.

Συγχρόνως δέ κατά την ιδίαν εποχήν μεγάλα δυστυχήματα προμηνύονται εις τας διαφόρους ευρωπαϊκάς Αύλάς.

ΕΔΩ Κ' ΕΚΕΙ

Ένας απένταρος παρουσιάζεται χθες εις φιλικόν κύκλον μέ ένα κουστουμάκι της ώρας.

— Θαυμάσια ρούχα, του λέγουν. Θά σου στοίχισαν άκριβά.

— Εκατόν πενήντα δραχμές, αλλ' επειδή δέν πληρώνω, έχω τη μεγαλειτέρα έκπτωσι που γίνεται.

ΤΟ ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

20 Μαΐου

Εις Δαρδανέλλια, Κων)πολιν, Θράκην, Βουλγαρίαν, Ρουμανίαν και Ρωσσίαν (Φλώριο) 10 π.μ.

Εις Ηράκλειον (Λούδ) 10 π. μ.

Εις Σμύρνην,Μιτυλήνην (Κεδιβιέ) 11 π.μ.

Εις Χανία, Σικελίαν (Φλώριο) 11 π.μ.

Εις Θεσσαλονίκην και Σερβίαν (Τζών) 5 μ.μ.

Εις Ρέθυμνον (Πανταλέοντος) 10 π.μ.

ΑΘΗΝΑΙ

(Δέν παραδίδει τα κλειδιά). Η διεύθυνσις του σιδηροδρόμου Πειραιώς—Λαρίσσης επέδωκε χθες μήνυσιν κατα του αποθηκαρίου της εν Πειραιεί ώς αρνουμένου να παραδώση τας κλείδας των αποθηκών, αφού έχει απολυθή της υπηρεσίας από αρκετών ημερών. Ο υπάλληλος ούτος αρνείται να παραδώση τας κλείδας και δέν θά τας παραδώση, ώς λέγει, πριν ή γνωστοποιήσωσιν εις αυτόν τον λόγον τον προκαλέσαντα την απόλυσίν του.

(Η εορτή του Διαδόχου). Σημερον τελείται δοξολογία εις τον ναόν της Μητροπόλεως επί τη ονομαστική εορτή της Α. Β. Υ. του Διαδόχου. Επίσης θά ψαλη δοξολογία εις τον εν Τατοίω ανακτορικόν ναόν. Από χθες απεστάλησαν εις τον Διάδοχον παρακολουθούντα τα μεγάλα γυμνάσια πολλά συγχαρητήρια τηλεγραφήματα.

(Σκηναί εις φυλακάς). Οί εν ταις φυλακαίς των Παραπηγμάτων κρατούμενοι στρατιωτικοί υποδικοκατάδικοι επετέθησαν χθες εναντίον ενός λοχίου, τον οποίον η φρουρά υποκατέστησε διμοιρίτην, και έτραυμάτισαν αυτόν διά σιδηρών οργάνων σοβαρώς. Τον λοχίαν τούτον οί κρατούμενοι δέν τον ήθελον και εξ αυτού προεκλήθη η ταραχή. Η φρουρά πυροβολήσασα εις τον αέρα προς εκφοβισμόν των φυλακισμένων ουδέν κατώρθωσεν. Εκείνοι εξηκολούθουν να κακοποιούν τον λοχίαν, οχυρώσαντες συγχρόνως την θύραν των φυλακών, ούτως ώστε να μή δύναται να εισέλθη ή φρουρά.

(Ο κ. Σμολένσκης εις τα γυμνάσια). Χθες την πρωίαν ανεχώρησε διά τα μεγάκα γυμνάσια ο υπουργός των Στρατιωτικών κ. Σμολένσκης συνοδευόμενος υπό των κ. κ. Νίδερ υπασπιστού του λοχαγού, Καλάρη ταγματάρχου και Χατζηανέστη λοχαγού. Ο κ. Σμολένσκης θά παραμείνη εις τα μεγάλα γυμνάσια μέχρι πέρατος αυτών.

ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ

(Δηλητηριάσεις από παγωτά). Ο γραμματεύς του εν Πειραιεί τουρκικού προξενείου κ. Νικολαΐδης κατήγγειλε εις την άστυνομίαν χθες, ότι η άδελφή αυτού έπαθε σφοδράν δηλητηρίασιν και μόλις διεσώθη εξ αιτίας παγωτού, το οποίον έπήρεν εις το παρά την πλατείαν Αλεξάνδρας Καφεζαχαροπλαστείον. Το αυτό εκ της αυτής αιτίας εγνώσθη, ότι συνέβη και εις την σύζυγον του οικον. έφορου κ. Καλογεροπούλου και εις τα δύο τέκνα του σιτεμπόρου κ, Πανούτσου. Συνεπεία τούτων διενηργήθη πάραυτα υπό του κ. αστυϊάτρου επιθεώρησις εις το άνωτέρω ζαχαροπλαστείον του κ. Ζέρβα, εξ ής απεδείχθη, ότι το δοχείον εις το οποίον κατεσκευάζετο και διετηρείτο το παγωτόν ήτο από πολλού άκασσιτέρωτον, εκ τούτου δε και τα παρατηρηθέντα συμπτώματα της δηλητηριάσεως. Μετά την πιστοποίησιν ταύτην του κ. αστυϊάτρου επεβύθη αυτεπαγγέλτως υφό της άστυνομίας μήνυσις εναντίον του διευθυντού του ζαχαροπλαστείου. Θά επιδοθώσι δε, ώς μανθάνομεν, και ιδιαιτέρως ιδιωτικαί τοιαύται εκ μέρους των παθόντων.

ΜΝΗΜΟΣΥΝΟΝ

Η οικογένεια του αποβιώσαντος καθηγητού του Πανεπιστημίου

ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΚΑΡΑΜΗΤΣΑ

τελεί την 23 Μαΐου ημέραν Κυριακήν και ώραν 9 π. μ. εν τω ναώ της Μητροπόλεως μνημόσυνον υπέρ αναπαύσεως της ψυχής του.

Παρακαλεί όθεν τους ευαρεστουμένους εκ των συγγενών και φίλων του αειμνήστου, όπως προσέλθωσιν εις τον ναόν και ενώσωσι μετ' αυτής τας προς τον Ύψιστον δεήσεις των.

(Ιδιαίτεραι προσκλήσεις δέν θά σταλώσιν)

ΝΕΑ ΜΑΘΗΜΑΤΙΚΑ ΒΙΒΛΙΑ

Υπό του υφηγητού των Μαθηματικών εν τω Εθνικώ Πανεπιστημίω κ. ΑΘΑΝΑΣΙΟΥ ΚΑΡΑΓΙΑΝΝΙΔΟΥ εξεδόθησαν άρτι διά τα Γυμνάσια,Λύκεια καιΔιδασκαλεία:

Θεωρητική Αριθμητική.
Θεωρητική Γεωμετρία.

απαραίτητον εφόδιον, «δια το πλήθος των εν αυταίς ασκήσεων και ζητημάτων», εις τους παρασκευαζομένους διά τας Στρατιωτικάς Σχολάς των Ευελπίδων, των Δοκίμων και των Υπαξιωματικών, ώς και το Πολυτεχνείον.

Πωλούνται εν τω Βιβλιοπωλείω του εκδότου κ. ΙΩΑΝΝΟΥ ΣΙΔΕΡΗ (οδός Ερμού 15) και άπασι τοίς εν Αθήναις βιβλιοπώλαις).

Une session d'examens français sera tenue è l'Ecole française d' Athénes, jour les Jeunes gens et pour les jeunes filles, aux dates suivantes.

Brevets superieurs et élémentaire : Jeudi 3) 16 Juin et jours suivants.Baccalauréat : Lundi 7)20 Juin et jours suivants.

Les inscriptions devront parvenir au Secrétariat de l' Ecole avant le 30 Mai 12 Juin.

Πωλούνται οικίαι εις Νέον Φάληρον χρεωλυτικώς εις συγκαταβατικάς τιμάς και μέ μεγαλας εύκολίας,ώς επίσης οικόπεδα και επ' αυτών η Εταιρία οικοδομεί διά λογαριασμόν τρίτων υπό τους ιδίους όρους.

Πληροφορίαι εις το γραφείον Εταιρίας αριθ. 56, οδός Σταδίου, ή εις Νέον Φάληρον, εις την οικίαν κ. Α. Σγούτα, αριθ. 26, οδόν Δημ. Φαληρέως.

ΟΡΟΙ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Ἐτησία	Δρ 15	Ἐτησία	Φρ.Χρ. 20
Ἑξάμηνος	» 8	Ἑξάμην.	» » 10

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

Δι' ἀγγελίας καὶ διατριβὰς
ΙΔΙΑΙΤΕΡΑΙ ΣΥΜΦΩΝΙΑΙ

ΣΤΕΦΑΝΟΣ Δ. ΜΕΖΕΒΙΡΗΣ
ΔΙΚΗΓΟΡΟΣ
ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ

ΧΡ

Ἔτος ΣΤ'. — Ἀριθ. 1517 | Γραφεῖα καὶ Τυπογραφεῖα

ΑΛΛΑ ΤΙ ΘΕΛΕΤΕ ΕΠΙ ΤΕΛΟΥΣ ΣΕΙΣ ΟΙ ΕΛΛΗΝΕΣ;

Προκειμένου περὶ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ μεταρρυθμίσεων, τὴν ἐρώτησιν ταύτην ἀπευθύνει ἡμῖν τὸ «Φιγαρώ».

Δυσκολευόμεθα νὰ παραδεχθῶμεν, ὅτι τὸ ἔγκριτον φύλλον τῶν Παρισίων ἐν πεποιθήσει ἀγνοεῖ τὴν ἀπάντησιν εἰς τὴν ἐρώτησίν του· τὸ τί θέλομεν ἡμεῖς ἐν Μακεδονίᾳ, τί ζητοῦμεν, ἅπας ὁ ἀμερόληπτος Εὐρωπαϊκὸς καὶ Ἀμερικανικὸς τύπος πλέον ἢ ἅπαξ διελάλησεν· ἀλλ' ἰδίᾳ τοῦτο διεκήρυξε τὸ ἐν Παρισίοις τὴν 17ην Ὀκτωβρίου ἐ. ἔ. συγκροτηθὲν ἐν τῷ Hôtel des Sociétés Savantes μέγα γαλλοελληνικὸν συλλαλητήριον ὑπὸ τῶν κ. κ. Henry Houssaye, N. Καζάζη, de Goubertin, Joseph Reinach· ἐν δυσὶ λέξεσιν ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες ἐν Μακεδονίᾳ ἔχομεν ἀξιώσεις μόνον ἐπὶ τῶν νομῶν Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου· μόνον ἐπὶ τῶν δύο τούτων βιλαετίων ἔχομεν ὑπεροχὴν ἀριθμητικὴν ἀπόλυτον ἀπέναντι τῶν ἄλλων συνοίκων λαῶν· δεχόμεθα νὰ καθορισθῇ ἡ ὑπεροχή μας διὰ δημοψηφίσματος μόνον ὑπὸ τὴν ἐπίβλεψιν τῆς Εὐρώπης, παριστα μένου καὶ ἀντιπροσώπου τῆς Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως· ζητοῦμεν ἐκεῖ παρὰ τοῦ Εὐρωπαϊκοῦ Ἀρείου Πάγου ἐθνολογικὴν δικαιοσύνην· τὸ ΚΓ'. ἄρθρον τοῦ πρωτοκόλλου τοῦ Βερολινείου συνεδρίου οὐδέποτε ἀπεκρούσαμεν· δεχόμεθα ἀνεπιφυλάκτως τὰς ἐν Μυρτίᾳ ὑπὸ τοῦ Τσάρου καὶ τοῦ Καισαροβασιλέως ἀποφασισθείσας μεταρρυθμίσεις, ἀλλὰ μόνον ἐπὶ τῇ βάσει τῆς πραγματικῆς ὑπεροχῆς ἡμῶν ἐν τοῖς νομοῖς Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου· διϊστάμεθα ὅμως πρὸς τὴν βουλγαρικὴν πολιτικὴν κατὰ τοῦτο, ὅτι οἱ μὲν Σλάβοι καὶ Βούλγαροι λέγοντες Μακεδονίαν ἐννοοῦσι τοὺς νομοὺς τῆς παλαιᾶς Σερβίας (Κοσσυφοπέδιον), τῆς Θεσσαλονίκης καὶ τοῦ Μοναστηρίου, ἐν ᾧ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες περιλαμβάνομεν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ μόνον τοὺς δύο νομούς, Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου. Οὗτοι ἐκπροσωποῦσι τὴν ἱστορικὴν Ἑλληνικὴν Μακεδονίαν, ἐφ' ὧν μέχρι σήμερον ἐπικρατεῖ καὶ προεξάρχει τὸ Ἑλληνικὸν στοιχεῖον. Ἐν τοῖς δυσὶ τελευταίοις νομοῖς ἀριθμοῦμεν, κατὰ τὴν στατιστικὴν ἁπάντων τῶν Προξένων καὶ τῆς Βουλγαρικῆς Ἐξαρχίας 800 χιλ. Ἑλλήνων ὁμιλούντων τὴν Ἑλληνικὴν καὶ ἐθνικὴν συνείδησιν Ἑλληνικὴν ἐχόντων· ἔχομεν ἐν αὐτοῖς 60 χιλ. μαθητῶν καὶ 23 Μητροπόλεις ἐν ὁλικῷ πληθυσμῷ ἑνὸς ἑκατ. καὶ 700 χιλ. ὧν αἱ 700 χιλιάδες Τοῦρκοι, οἱ δὲ λοιποὶ Βούλγαροι, Σέρβοι καὶ Ἑβραῖοι· ἀλλ' ὁ ἑλληνικὸς πληθυσμὸς δὲν εἶναι μόνον ὁ μεγαλείτερος κατ' ἀριθμόν, ἀλλὰ καὶ ὁ προοδευτικώτερος· ὁ ἐν Θεσσαλονίκῃ Βρεττανὸς Πρόξενος γράφων πρὸς τὴν Κυβέρνησίν του λέγει «ἐν γένει ὁ Ἑλληνικὸς πληθυσμὸς τῆς Μακεδονίας ὑπερέχει τοῦ Βουλγαρικοῦ κατά τε τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἐκπαίδευσιν· οἱ Ἕλληνες ὑπερέχουσι τῶν Βουλγάρων ἔν τε τῇ ἐμπορίᾳ καὶ ταῖς τέχναις. Διατελοῦσιν ἐν τούτοις ἥσυχοι καὶ ἀποφεύγουσι τὰς ταραχὰς ἐλπίζοντες ὅτι θὰ προσκομίσωσιν ἑαυτοῖς ὠφελήματα διὰ τῆς εἰρήνης, ἐν ᾧ οἱ Βούλγαροι εἰσὶ πρόθυμοι πρὸς διάπραξιν οἱουδήποτε ἐγκλήματος ἵνα ἐξ αὐτῶν ὠφεληθῶσι.»

Τὸν ὁρισμὸν τῆς Μακεδονίας κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν Πανσλαυϊστῶν ἀποκρούομεν ὄχι ἀπὸ πνεῦμα ἀντιπράξεως κατὰ τῆς καλλιτερεύσεως τῆς τύχης τῶν χριστιανῶν, ἀλλὰ διότι, γνωρίζοντες τὸ δόλιον καὶ κρυφίνουν τῶν Σλαύων, διακρίνομεν διὰ μέσου τῶν σατανικῶν ἐνεργειῶν των ὀλέθρια σχέδια διὰ τὸ μέλλον τῆς Ἑλληνικῆς φυλῆς· ἐν τῇ περιλαλήτῳ Ἑλληνικῇ χώρᾳ ταχέως αἱ διοικητικαὶ μεταρρυθμίσεις θὰ καταλήξωσιν εἰς αὐτοδιοίκησιν κατὰ τὸ σύστημα τῆς Κρήτης· θὰ κληθῇ τότε ὁ λαός, ὑπὸ τύπον συντάγματος, νὰ ὑποδείξῃ τὴν Κυβέρνησιν τῆς χώρας· θὰ διενεργηθῶσιν ἐκλογαί, ὅτε, ἐὰν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, κατὰ τοὺς Πανσλαυϊστάς, συμπεριληφθοῦν παρὰ τὰ φυσικὰ ὅρια αὐτῆς ἔν ἑκατομμύριον Σλαύων, ὅσους ἔχει τὸ Βιλαέτιον τοῦ Κοσσυφοπεδίου, ἡμεῖς θὰ πνιγῶμεν τότε πρὸ τῆς ἀριθμητικῆς ὑπεροχῆς τῶν Σλαύων, Βουλγάρων καὶ Σέρβων, οἵτινες ἐν τῇ περιπτώσει ταύτῃ θὰ ἀναδείξωσι Κυβέρνησιν Σλαυϊκὴν, θὰ καταπνίξωσι πᾶσαν ἐθνικὴν συνείδησιν Ἑλληνικὴν, θὰ ὁμώσωσι τὴν ἐξόντωσιν παντὸς ἑλληνικοῦ, τοῦθ' ὅπερ σήμερον συμβαίνει ἐν Ἀνατολικῇ Ρουμελίᾳ.

Ἐν τέλει πρὸς τὸν ἄρθρογράφον τοῦ «Φιγαρὼ» ἀπαντῶμεν· τὴν Τουρκικὴν κακοδιοίκησιν καταδικάζομεν· τὰς μεταρρυθμίσεις τὸ Ἑλληνικὸν εὐνοεῖ· τὸ ΚΓ'. ἄρθρον τοῦ πρωτοκόλλου τοῦ ἐν Βερολίνῳ συνεδρίου ἀποδεχόμεθα ἐφ' ὅσον ἡ ἀριθμητικὴ καὶ κοινωνικὴ ἡμῶν ὑπεροχὴ ἐν τοῖς νομοῖς Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου δὲν καταπατοῦνται, δὲν παραγκωνίζονται, δὲν νοθεύονται, δὲν πλαστογραφοῦνται ὑπὸ τῶν Πανσλαυϊστῶν· ἄλλως, πρόκειμένου ν' ἀλλάξωμεν δεσπότην τιθέμενοι ὑπὸ τὸν ζυγὸν τῶν Βουλγάρων, προτιμῶμεν τὸν τῶν Τούρκων ὡς ἠπιώτερον· τοῦτο μᾶς ἐδίδαξαν τὰ παθήματα τῶν ἐν Ἀνατολικῇ Ρουμελίᾳ καὶ Βουλγαρίᾳ 150 χιλιάδων ὁμοεθνῶν ἡμῶν, ὧν ἡ θέσις εἶναι χείρων ἢ ἐπὶ Τουρκοκρατίας.

Στέφ. Δ. Μεζεβίρης

Ο ΘΑΝΑΤΟΣ ΤΟΥ ΔΟΥΚΟΣΤΟΥ ΜΕΚΛΕΜΒΟΥΡΓΟΥ

Τηλεγραφοῦν ἐκ Βερολίνου, ὅτι ὁ Φρειδερῖκος Γουλιέλμος Μέγας Δοὺξ τοῦ Μεκλεμβούργου ἀπέθανεν ἐκ τῶν συνεπειῶν κυστιπαθείας. Εἶχε γεννηθῇ τῷ 1819.